
HARVARDIANAE IN NOV-ANG
ET
ECCLESIÆ
SIGIL

[illegible]

[illegible]



Dieu se plait avec les enfants. Sous les auspices de Marie, consacrons lui, comme elle, tout notre cœur.

HEURES

A L'USAGE

DU DIOCÈSE DE LYON,

CONTENANT

L'OFFICE DES DIMANCHES ET FÊTES,

Nouvelle Édition,

Où se trouvent les Vêpres du Dimanche en français,
et plusieurs additions importantes,

AUGMENTÉE DU CHEMIN DE LA CROIX.

LIMOGES.
BARBOU FRÈRES, IMP.-LIBRAIRES.

1859.

Howard H. C. Bingham
Cambridge

EXPLICATION

DE LA TABLE SUIVANTE.

De l'Epacte.

L'Épacte sert à trouver le jour de la Lune. Elle change tous les ans, le premier mars, ajoutant onze à la précédente, et si le nombre surpasse 30, le surplus est le nombre de l'Epacte.

Pour savoir donc en quel jour on est de la Lune, il faut prendre le nombre du mois où l'on est, en comptant mars pour le premier; ajouter à ce nombre celui du quantième du mois, puis celui de l'épacte; et si ces nombres assemblés font moins que 30, ce sera le quantième de la Lune : s'ils passent 30, le surplus désignera le jour de la Lune. La nouvelle Lune est le jour qui répond à l'Epacte de l'année courante.

De la lettre Dominicale.

La Lettre Dominicale est celle par laquelle on marque les Dimanches. Les années bissextiles en ont deux; et pour lors la première sert depuis janvier jusqu'à la S. Mathias; et l'autre depuis le jour de S. Mathias jusqu'au dernier décembre.

Des Fêtes Mobiles.

La Fête de Pâques se célèbre le Dimanche dans la pleine Lune qui suit l'Equinoxe : elle change tous les ans. Toutes les Fêtes qui doivent précéder ou suivre Pâques d'un certain nombre de jours, comme la Septuagésime, les Cendres, l'Ascension, la Pentecôte, etc., doivent changer aussi à proportion.

Le premier Dimanche de l'Avent, devant être le quatrième Dimanche avant Noël, est toujours le plus proche de la fête de saint André, c'est-à-dire celui qui est après le 26 novembre

TABLE DU TEMPS ET DES FÊTES MOBILES.

Années.	Lettres Dominic.	Epactes.	Septuagésime.	Les Cendres.	PAQUES.	Ascension.	PENTECOTE.	I. Dimanche de l'Avent.
1852	D	ix	8 Fév.	25 Fév.	11 Avril.	20 Mai.	30 Mai.	22 Nov.
1853	C	xx	23 Janv.	9 Fév.	27 Mars.	5 Mai.	15 Mai.	27 Nov.
1854	A	j	12 Fév.	1 Mars.	16 Avril.	25 Mai.	4 Juin.	3 Déc.
1855	G	xij	4 Fév.	21 Fév.	8 Avril.	17 Mai.	27 Mai.	2 Déc.
1856	F E	xxiij	20 Janv.	6 Fév.	23 Mars	1 Mai.	11 Mai.	30 Nov.
1857	D	iv	8 Fév.	25 Fév.	12 Avril.	21 Mai.	31 Mai.	29 Nov.
1858	C	xv	31 Janv.	17 Fév.	4 Avril.	3 Mai.	23 Mai.	28 Nov.
1859	B	xxvj	20 Fév.	9 Mars.	24 Avril.	12 Juin.	12 Juin.	27 Nov.
1860	A G	vij	5 Fév.	22 Fév.	8 Avril.	17 Mai.	27 Mai.	2 Déc.
1861	F	xviij	27 Janv.	13 Fév.	31 Mars.	9 Mai.	19 Mai.	1 Déc.

A	1	*La Circoncision de N. S.*
b	2	S. Fulgence, év. et doct. *Mém.* de S. Clair, abbé.
c	3	S. Joseph, époux de la Sainte Vierge. *Mém.* de sainte Geneviève, vierge.
d	4	S. Tite, évêque. *Mém.* de S. Odilon, abbé.
e	5	Vigile de l'Epiphanie, *sans jeûne.*
f	6	*L'Epiphanie de N. S.*
g	7	De l'Octave de l'Epiphanie.
A	8	De l'Octave de l'Epiphanie.
b	9	De l'Octave de l'Epiphanie.
c	10	De l'Oct de l'Epiph. *Mém.* de S. Paul, 1er ermite.
d	11	De l'Octave de l'Epiphanie.
e	12	De l'Octave de l'Epiphanie.
f	13	L'Octave de l'Epiphanie et le Baptême de N. S.
g	14	S. Félix, prêtre et conf. *Petite Commém. des Morts.*
A	15	S. Hilaire, év. et doct. *Mém.* de S. Bonnet, ev.
b	16	S. Trivier, solitaire. *Mém.* de S. Marcel, pape et conf.
c	17	S. Antoine, abbé. *Mém.* des SS. Speusippe, Eleusippe et Mélasippe, martyrs.
d	18	La Chaire de S. Pierre.
e	19	
f	20	S. Sébastien, mart. *Mém.* de S. Fabien, pape et m.
g	21	Sainte Agnès, vierge et martyre.
A	22	S. Vincent, diacre et martyr.
b	23	
c	24	S. Timothée, évêque. *Mém.* de S. Onésime, évêque.
d	25	La Conversion de S. Paul. *Mém.* de S. Prix, év. et m.
e	26	S. Polycarpe, év. m. *Mém.* de sainte Paule, veuve.
f	27	S. Jean Chrysostôme, évêque et docteur.
g	28	S. Cyrille, évêque d'Alexandrie et Docteur.
A	29	S. François de Sales, évêque.
b	30	Sainte Bathilde, reine de France.
c	31	

FEVRIER.

d	1	S. Ignace, évêque d'Antioche et martyr.
e	2	*La Présent. de N. S. et la Purif. de la Ste. Vierge.*
f	3	S. Blaise, év. et mart. *Mém.* de S. Lupicin, évêque.
g	4	
A	5	Sainte Agathe, vierge et martyre.
b	6	S. Vast, évêque d'Arras.
c	7	
d	8	

e	9	Sainte Appolline, vierge et martyre.
f	10	
g	11	
A	12	
b	13	S. Etienne, évêque de Lyon.
c	14	
d	15	
e	16	
f	17	
g	18	S. Siméon, évêque et martyr.
A	19	
b	20	
c	21	
d	22	
e	23	
f	24	S. Mathias, apôtre.
g	25	
A	26	
b	27	S. Galmier, sous-diacre.
c	28	S. Romain, premier abbé de Condat.
*	29	*Dans les années bissextiles, Février a 29 jours.*

MARS.

d	1	
e	2	
f	3	
g	4	
A	5	
b	6	
c	7	Saintes Perpétue et Félicité, martyres.
d	8	
e	9	Les quarante Martyrs.
f	10	
g	11	
A	12	
b	13	
c	14	
d	15	
e	16	
f	17	
g	18	S. Alexandre, évêque de Jérusalem et mart.
A	19	S. Cyrille, évêque de Jérusalem et docteur.



Dieu se plaît avec les enfants. Sous les auspices de Marie, consacrons lui, comme elle, tout notre cœur.

HEURES

A L'USAGE

DU DIOCÈSE DE LYON,

CONTENANT

L'OFFICE DES DIMANCHES ET FÊTES,

Nouvelle Édition,

Où se trouvent les Vêpres du Dimanche en français, et plusieurs additions importantes,

AUGMENTÉE DU CHEMIN DE LA CROIX.

LIMOGES.
BARBOU FRÈRES, IMP.-LIBRAIRES.
1859.

AOUT.

c		
d		
e	1	S. Pierre ès-liens. *Mém.* des SS. Machabées et de leur mère, martyrs.
f		
g	2	S. Etienne, pape et mart. *Mém.* de S. Eusèbe, évêque de Verceil et confesseur.
A		
	3	L'Invention du Corps de S. Etienne, premier mart.
b	4	La Translation du Corps de S. Just. évêque de Lyon.
c	5	S. Dominique, prem. instituteur des frères prêch.
d	6	La Transfiguration de N. S. *Mém.* de S. Xiste II, du nom, pape et martyr.
e		
f	7	
g	8	
A	9	
	10	S. Laurent, diacre et martyr
b	11	Sainte Claire, Vierge.
c	12	
d	13	S. Hyppolite et ses Compagnons, martyrs *Mém.* de sainte Radegonde, reine de France.
e		
f	14	Vigile, *avec jeûne.*
g	15	*L'Assomption de la Sainte Vierge.*
A	16	S. Roch, laïque. *Mém.* de l'Octave de l'Assomption.
b	17	De l'Octave. *Mém.* de S. Mammès, martyr.
	18	De l'Octave.
c	19	De l'Octave. *Mém.* de S. Badoux, abbé d'Ainai.
d	20	S. Bernard, Abbé. *Mém.* de l'Octave.
	21	S. Sidoine apollinaire, évêque de Clermont. *Mém.* de l'Octave et de sainte Jeanne-Françoise, veuve.
e		
f	22	L'Oct. de l'Assompt. *Mém.* de S. Symphorien, mart.
g	23	S. Minerve, S. Elézar et leurs Compagnons, martyrs de Lyon.
A		
b	24	S. Barthélemi, apôtre.
c	25	S. Louis IX, roi de France.
d	26	S. Hyppolite, évêque et martyr.
e	27	S. Césaire, évêque d'Arles et docteur.
f	28	S. Augustin, év. et doct. *Mém.* de S. Julien, mart.
g	29	La Décollation de S. Jean-Baptiste.
	30	
A	31	S. Paulin, évêque de Trèves et confesseur.
b		
c		
d		

e	1	S. Leu, évêque de Sens.
f	2	S. Just, évêque de Lyon. *Mém.* de S. Elpide, év.
g		de Lyon.
A	3	S. Grégoire-le-Grand, pape et docteur.
b	4	S. Marcel et S. Valérien, martyrs.
c	5	
d	6	
e	7	
f	8	*La Nativité de la Sainte Vierge.*
g	9	De l'Octave.
	10	De l'Octave.
A	11	S. Patient, évêque de Lyon. *Mém.* de l'Octave.
b	12	S. Serdot, évêque de Lyon. *Mém.* de l'Octave.
c	13	De l'Octave.
d	14	L'Exaltation de la Sainte Croix. *Mém.* de l'Octave.
e	15	L'Oct. de la Nativ. *Mém.* de S. Alpin, év. de Lyon.
f	16	S. Cyprien, évêque et docteur, martyr. *Mém.*
g		de S. Corneille, pape et martyr.
A	17	
b	18	S. Ferréol, martyr de Vienne
c	19	
d	20	
	21	S. Matthieu, apôtre et évangéliste.
e	22	S. Maurice et ses Compagnons, martyrs.
f	23	Sainte Thècle, vierge et première martyre
g	24	S. Andoche, S. Thyrse et S. Félix, martyrs
	25	S. Loup, évêque de Lyon.
	26	S. Vincent de Paule, prêtre.
	27	S. Côme et S. Damien, martyrs. *Mém.* de S. Florentin et de S. Hilaire, martyrs.
A		
b	28	S. Ennemond, évêque de Lyon et martyr.
c	29	S. Michel et tous les SS. Anges.
d	30	S. Jérôme, prêtre et docteur.
e		
f		
g		OCTOBRE.
A	1	S. Remy, évêque de Rheims.
b	2	S. Léger, évêque d'Autun et martyr.
c	3	
d	4	S. Denis l'Aréopagiste, évêque et martyr.
e	5	S. François d'Assise.
f	6	S. Apollinaire, évêque de Valence.
g	7	S. Bruno, moine. *Mém.* de sainte Foy, vierge et m.

A	8	S. Marc. pape.
b	9	S. Ethère, évêque de Lyon.
c	10	S. Denis et ses Compagnons, martyrs
d	11	
e	12	S. Wilfrid, évêque d'York.
f	13	S. Géraud, baron d'Aurillac.
g	14	S. Calliste, pape et martyr.
A	15	S. Antioche, évêque de Lyon. *Mém.* de sainte Thérèse, Vierge
b	16	
c	17	
d	18	S. Luc, évangéliste.
e	19	
f	20	
g	21	S. Viateur, clerc de Lyon. *Mém.* de sainte Ursule et de ses Compagnes, vierges et martyres.
A	22	S. Hilarion. abbé.
b	23	
c	24	
d	25	S. Crépin et S. Crépinien, martyrs.
e	26	
f	27	
g	28	S. Simon et S. Jude, apôtres.
A	29	S. Remy, évêque de Lyon.
b	30	S. Léon-le-Grand, pape et docteur.
c	31	Vigile, *avec jeûne*. *Mém.* de S. Quentin, martyr.

NOVEMBRE.

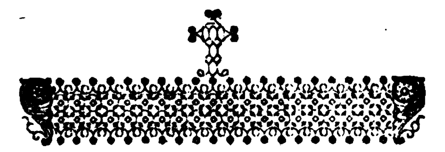
d	1	*La Toussaint.*
e	2	*La grande Commémoration des Morts.*
f	3	De l'Octave. *Mém.* de S. Genet, év. de Lyon.
g	4	S. Charles, archevêque de Milan. *Mém.* de l'Octave, et de S. Bénigne, martyr.
A	5	De l'Octave. *Mém.* de S. Austremoine, premier évêque de Clermont.
b	6	De l'octave. *Mém.* de S. Ambroise, abbé.
c	7	De l'Octave.
d	8	L'Octave de la Toussaint, et la fête des saintes Reliques.
e	9	S Théodore, soldat et martyr. *Mém.* de S. Ursin, premier évêque de Bourges.
f	10	

g	11	S. Martin, évêque de Tours.
A	12	
b	13	S. Brice, évêque de Tours.
c	14	
d	15	S. Edme, évêque de Cantorbéry.
e	16	S. Eucher, évêque de Lyon. *Mem.* de S. Salomé et de S. Véran, évêques.
f	17	S. Grégoire Thaumaturge, évêque et confesseur.
g	18	*Mém.* S.de S. Grégoire, évêque de Tours
A		S. Romain, diacre et martyr.
	19	
b	20	S. Lin, pape et martyr.
c	21	La Présentation de la Sainte Vierge. *Mém.* de S. Colomban, abbé.
d	22	Sainte Cécile, vierge et martyre.
e	23	S. Clément, Pape et martyr.
f	24	S. Chrysogone, martyr.
g	25	Sainte Catherine, vierge et martyre.
A	26	S. Saturnin, évêque et martyr. *Mém.* de S. Pierre d'Alexandrie.
b	27	
c	28	
d	29	
e	30	S. André, apôtre. *L'avant-dernier dimanche après la Pentecôte on fait la fête de la Dédicace.*

DÉCEMBRE.

f	1	
g	2	
A	3	
b	4	Sainte Barbe vierge et martyre.
c	5	
d	6	S. Nicolas, évêque de Myre.
e	7	
f	8	*La Conception de la Sainte Vierge.*
g	9	
A	10	Sainte Eulalie, vierge et martyre.
b	11	
c	12	
d	13	Sainte Luce, vierge et martyre.

e	14	
f	15	
g	16	
A	17	Sainte Colombe, vierge et martyre.
b	18	S. Gatien, premier évêque de Tours.
c	19	
d	20	
e	21	S. Thomas, apôtre,
f	22	
g	23	Sainte Anastasie, veuve et martyre.
A	24	Vigile, *avec jeûne.*
b	25	*La Nativité de N. S. J.-C.*
c	26	*S. Etienne, premier martyr. Mém.* de l'Octave.
d	27	*S. Jean, apôtre et évangéliste. Mém.* de l'Octave.
e	28	*Les Saints Innocens, Martyrs. Mém.* de l'Octave.
f	29	De l'Octave de Noël. *Mém. de* S. Trophyme, premier évêque d'Arles.
g	30	De l'Octave de Noël.
A	31	De l'Octave de Noël. *Mém.* de S. Sylvestre, pape.



PRIÈRES DU MATIN.

Aussitôt que l'on s'éveille, il faut élever son cœur à Dieu, faire le signe de la Croix, s'habiller promptement et modestement, prendre de l'eau bénite, se mettre à genoux, faire la prière en la manière qui suit :

✝ In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

OU BIEN :

Au nom du Père, et du Fils, et du St-Esprit. Ainsi soit-il.

Dieu éternel et tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu en trois personnes : je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même ; j'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon et fidèle à vos promesses ; je vous adore et je vous aime de tout mon cœur ; parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Je vous remercie, mon Dieu, des biens sans nombre que j'ai reçus de vous, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre très-cher Fils, de m'avoir fait enfant de votre Eglise et de m'avoir conservé cette nuit.

Je vous offre mes pensées, mes paroles et mes actions, mon travail et toutes mes souffrances, en union aux actions et aux souffrances de Jésus-Christ et en pénitence de mes fautes. Préservez-moi, Seigneur, de tout péché : disposez de moi et de tout ce qui m'appartient : faites-moi la grâce d'accomplir avec amour votre très-sainte volonté.

Mon Sauveur Jésus, Fils unique de Dieu, je vous adore et

vous remercie de vous être fait homme et d'être mort pour moi; je me donne à vous de tout mon cœur, comme à mon légitime Seigneur; faites-moi la grâce de vivre en vrai chrétien, et si saintement, que ma vie puisse honorer et imiter celle que vous avez menée sur la terre.

PATER noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum: adveniat regnum tuum: fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terrâ: panem nostrum quotidianum da nobis hodiè: et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris: et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos à malo. Amen.

AVE, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

CREDO in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ; et in Jesum Christum, Filium ejus unicum Dominum nostrum; qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine: passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus, et sepultus; descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis; ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis; indè venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis (et tibi Pater), quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere: meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam, semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos (et te, Pater), orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus, et, dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

LES COMMANDEMENS DE DIEU.

1. Un seul Dieu tu adoreras
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,

Ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,
De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autri ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

LES COMMANDEMENS DE L'ÉGLISE.

1. Les Fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches Messe ouïras,
Et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles, jeûneras,
Et le carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras,
Ni le Samedi mêmement.

Seigneur, écoutez nos prières pour notre saint Père le Pape, Monseigneur notre Archevêque, le Roi, sa famille et tous ceux qui nous gouvernent.

Seigneur, ayez pitié de toute votre Eglise, de ce royaume, de ce diocèse, de cette paroisse, de cette maison, de nos parens, de nos amis et ennemis, et de tous ceux qui nous font du bien.

Seigneur, faites persévérer les justes, convertissez les pécheurs, consolez les affligés, soulagez les malades, secourez les pauvres; donnez-nous un temps favorable pour les fruits de la terre, et répandez sur eux vos bénédictions.

Seigneur, faites miséricorde aux âmes des fidèles trépassés.

Très-sainte Mère de Dieu, recevez-nous sous votre protection.

Nos saints Anges, nos saints Patrons, tous les Saints et Saintes, assistez-nous : priez le Seigneur qu'il établisse nos jours dans sa paix, qu'il nous préserve de tout mal, et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

On dit ensuite les Litanies du saint nom de Jésus, avec le Verset et l'Oraison, comme à la fin de ce volume.

Après la prière, il serait utile de donner encore quelques momens aux réflexions suivantes :

Considérons, chacun en particulier, que ce jour nous est donné de Dieu afin de travailler pour notre salut : qu'il nous importe infiniment de le bien employer ; que peut-être c'est le dernier de notre vie ; qu'à l'heure de la mort nous voudrions avoir vécu comme des saints ; que c'est une extrême ingratitude de ne pas vivre pour celui qui a donné sa vie pour nous. Pensons aux fautes dans lesquelles nous tombons le plus ordinairement, et faisons la résolution de les éviter. Prévoyons ce que nous avons à faire, chacun selon notre état et condition, afin de le faire saintement.

Il faut souvent, pendant la journée, élever son cœur à Dieu par quelques prières, comme : Mon Dieu, ayez pitié de moi, faites-moi miséricorde. Mon Dieu, je veux vous aimer de tout mon cœur. Mon Dieu, quand serai-je assez heureux pour vous posséder dans le ciel ! *et autres semblables.*

Après les Prières du matin, à midi et le soir, on dit.

L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.	Angelus Domini, nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto.
Je vous salue, Marie, etc.	*Ave, Maria, etc.*
Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.	Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.
Je vous salue, Marie, etc.	*Ave, Maria, etc.*
Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.	Et verbum caro factum est, et habitavit in nobis.
Je vous salue, Marie, etc.	*Ave, Maria, etc.*
PRIONS.	OREMUS.
Répandez, s'il vous plaît, Seigneur, votre grâce dans	Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nos-

tris infande, ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur : per eumdem Christum Dominum nostrum.
Amen.

nos âmes, afin qu'ayant connu par la parole de l'Ange, l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous arrivions, par les mérites de sa passion et de sa croix, à la gloire de sa résurrection, par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Prière avant le repas.

Benedicite. Dominus. Nos et ea quæ sumus sumpturi, benedicat dextera Christi. In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti.
Amen.

Bénissez. Que ce soit le Seigneur. Que la main de J.-C. nous bénisse, et la nourriture que nous allons prendre. Au nom du Père et du Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

Actions de grâces après le repas.

Agimus tibi gratias, omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis, qui vivis et regnas in secula seculorum.
Amen.

Nous vous rendons grâces pour tous vos bienfaits, ô Dieu tout-puissant ! qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

PRIÈRES DU SOIR.

✝ In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

OU BIEN :

Au nom du Père, et du Fils, et du St-Esprit. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, je me présente devant vous, à la fin de cette journée, pour vous adorer par J.-C. votre très-cher Fils, et vous remercier en son nom de toutes les grâces que j'ai reçues de vous.

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, pardonnez-nous nos offenses, comme nous

pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-Christ son Fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie; qui a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli; qui est descendu aux enfers; et le troisième jour est ressuscité d'entre les morts; qui est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant; d'où il viendra juger les vivans et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, souverain Juge des hommes, qui, par une miséricorde infinie, ne voulez pas que le pécheur périsse, mais qu'il évite par la pénitence vos redoutables jugemens; je me présente humblement à vous, pour vous rendre compte de cette journée. Donnez-moi, Seigneur, les lumières dont j'ai besoin pour connaître mes fautes, et la douleur nécessaire pour les bien détester.

Il faut ici donner quelque temps à examiner sa conscience sur les péchés commis pendant la journée, par pensées, par paroles et actions; sur le bon ou mauvais usage que l'on a fait du temps, sur la fidélité à accomplir les obligations de son état, et à pratiquer les vertus chrétiennes.

Mon Dieu, qui voyez mes péchés, voyez aussi la douleur de mon cœur. J'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, et que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi par les mérites de la passion et de la mort de votre très-cher Fils; donnez-moi la grâce d'accomplir la résolution que je prends maintenant de faire pénitence et de ne vous offenser jamais.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints (et à vous, mon Père), que j'ai beaucoup péché par

pensées par paroles et par actions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

QUE Dieu tout-puissant ait pitié de nous, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

SEIGNEUR, écoutez nos prières pour notre saint Père le Pape, Monseigneur notre Archevêque, le Roi, sa famille, et tous ceux qui nous gouvernent.

Seigneur, ayez pitié de toute votre Eglise, de ce royaume, de ce diocèse, de cette paroisse, de cette famille, de mes parens, amis, ennemis et de tous ceux qui me font du bien.

Seigneur, convertissez les pécheurs et faites persévérer les justes.

Seigneur, faites miséricorde aux âmes des Fidèles trépassés.

Mon Dieu, je vous offre le repos que je vais prendre. Veillez sur moi pendant cette nuit, pour me conserver en paix, me préserver du péché, de mort subite, et de tout accident.

Très-sainte mère de Dieu, saints Anges Gardiens, saints Patrons, tous les Saints et Saintes, recevez-moi sous votre protection : obtenez-moi une nuit tranquille, et la grâce d'une sainte et heureuse mort. Ainsi soit-il.

On dit ensuite les Litanies de la sainte Vierge, avec le Verset et l'Oraison, comme à la fin de ce volume.

Il faut ensuite se déshabiller en silence, se coucher modestement, après avoir pris de l'eau bénite, faire le signe de la croix, s'endormir en pensant à la mort, au repos éternel, et à la sépulture de notre Seigneur, ou à d'autres objets semblables.

Lorsqu'on s'éveille pendant la nuit, il faut élever son esprit à Dieu, et s'unir de cœur à tous ceux qui le bénissent dans ce moment.

C'est une sainte pratique de s'assembler dans chaque famille le matin et le soir, pour faire les prières en commun, un de la famille les récitant tout haut. Il est encore très-à-pro

pos de les faire dans l'église de la paroisse, au moins les dimanches et fêtes, le matin avant la première Messe, et le soir après Vêpres, dans les Catéchismes même, et dans les petites écoles.

EXERCICE

POUR LA CONFESSION.

Il est à propos de se préparer à la confession quelque temps avant de venir la faire. Il faut passer ces jours dans le recueillement, joindre la prière et les sentimens de componction à la recherche ou à l'examen de ses péchés, et s'efforcer de s'en retirer et de les éviter.

La première chose qui est à faire, est de demander à Dieu la grâce pour connaître ses péchés, et l'esprit de pénitence pour en concevoir le regret et la détestation nécessaires.

Chacun doit examiner sa conscience, suivant sa capacité et la lumière que Dieu lui donne. Si, après s'être bien examiné soi-même, on a sujet de craindre que ce premier examen ne suffise pas, on pourra avoir recours aux formules d'examen qui se trouvent dans les livres ; mais on ne comptera jamais de telle sorte sur l'examen ou l'interrogation que le prêtre fait quelquefois de la confession, qu'on en prenne occasion de ne point s'examiner du tout, ou de le faire avec négligence.

Il ne faut pas se contenter de s'examiner sur la loi de Dieu, ou sur les péchés que tous les hommes peuvent commettre, et qui se trouvent ordinairement marqués dans les formules d'examen ; chacun doit y ajouter l'examen des péchés de son état, c'est-à-dire de ceux qui ne se commettent guère que par des personnes de l'âge, de la condition, de la profession dont il est.

Il y a deux excès opposés, qui sont presque également dangereux : la négligence de ceux qui, ne s'envisageant eux-mêmes que d'une manière superficielle, se contentent de remarquer et de confesser ce qui se présente d'abord à la mémoire; et l'exactitude scrupuleuse et inquiète de quelques personnes qui, ne croyant jamais avoir connu tous leurs péchés, recommencent sans cesse à s'examiner, et tout occupés de leur examen, ne laissent presque point de temps et

ne donnent qu'une légère application aux autres préparations.

Il faut joindre l'examen du cœur à celui de la conscience, et il serait d'une grande utilité de faire en particulier sur chaque péché que l'on reconnaît avoir commis, l'acte de contrition qu'on a coutume de faire sur tous ses péchés en général, et d'examiner si on a un regret bien sincère de chacun, et une ferme résolution de le quitter.

Après l'examen on fera les prières ou les actes convenables à un pécheur pénitent qui désire rentrer en grâce avec Dieu et être justifié en recevant de lui le pardon de ses péchés.

Le saint Concile de Trente enseigne qu'il y a six dispositions nécessaires à celui qui veut recevoir la grâce de la justification. Il faut qu'il ait la foi ; qu'il craigne la justice de Dieu, qu'il espère d'obtenir sa miséricorde par notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il commence à l'aimer, qu'il déteste le péché, qu'il ait une volonté sincère de changer de vie, et de garder inviolablement les commandemens de Dieu.

Ce sont ces dispositions et les sentimens qui y ont rapport, qu'on a tâché de renfermer dans les prières qui sont après l'examen.

Prière pour demander à Dieu la grâce de connaître et de détester ses péchés.

O Dieu ! ayez pitié de moi qui suis un pécheur. J'ai péché, et si je dis que je n'ai point péché, je suis un menteur, et la vérité n'est point en moi. Vos yeux toujours ouverts sur moi voient tout ce qu'il y a d'imparfait et de criminel en moi, et mes péchés ne vous sont point cachés. Faites-les-moi connaître : car qui connaît de lui-même ses péchés? Faites-m'en connaître le nombre, l'énormité, et tout ce qui m'est nécessaire d'en connaître, pour que je les confesse avec sincérité, et que je les déteste avec force. En m'en donnant la connaissance, donnez-m'en la détestation et la haine ; formez en moi le regret de les avoir commis, et la résolution de ne les plus commettre. Donnez-moi l'esprit de pénitence ; et ayant brisé la dureté de mon cœur, faites-en sortir des larmes de componction, vous qui, ayant fait frapper le rocher dans le désert, l'avez changé en une source d'eau vive. Et afin que les larmes de contrition que je répandrai devant vous deviennent un bain salutaire qui rende la vie et la santé à mon âme, mé-

lez-les aux larmes et au sang que Jésus-Christ votre Fils a répandu pour moi, et exaucez-les en allumant dans mon cœur le feu de votre amour. Je désire vous aimer beaucoup, ô mon Dieu ! afin que vous me remettiez beaucoup de péchés.

EXAMEN DE CONSCIENCE.

Le pénitent s'examinera sur la confession et la communion précédentes.

S'il a oublié, retenu, ou déguisé quelque chose dans la confession ; quoi, et par quel motif.

S'il s'est confessé sans regret d'avoir péché et sans résolution de ne plus pécher.

S'il a communié sans le recueillement et la dévotion convenables.

S'il n'a pas sanctifié le jour de sa communion.

S'il ne s'est pas acquitté, ou s'il s'est mal acquitté de la pénitence qui lui a été imposée.

S'il est retombé dans les mêmes péchés, parce qu'il n'a fait aucun effort pour les éviter.

Sur le premier Commandement de Dieu.

LA FOI.

S'il a nié ou refusé de croire tous les articles ou quelque article de foi qu'enseigne l'Eglise catholique, apostolique et romaine, et quel est cet article.

S'il s'est exposé au danger de perdre la foi, en écoutant les libertins, les infidèles ou les hérétiques, en disputant avec eux, ou en lisant leurs livres sans nécessité, et sans avoir les connaissances nécessaires pour ne point s'y laisser surprendre.

S'il a douté volontairement de quelque vérité de la foi.

S'il a ignoré qu'il n'y a qu'un Dieu en trois personnes ; que la seconde personne s'est fait homme; que Jésus-Christ, Dieu et homme tout ensemble, a souffert la mort pour nos péchés ; qu'il est ressuscité et monté au ciel.

S'il a ignoré le Symbole, l'Oraison Dominicale, les Commandemens de Dieu et de l'Eglise, les devoirs de son état, ce qui regarde les sacremens qu'il a reçus, ou qu'il est en âge de recevoir.

L'ESPÉRANCE.

Si, désespérant de son salut, il a négligé de faire pénitence.

S'il a différé sa conversion, en présumant de la miséricorde de Dieu, ou de ses propres forces.

S'il a manqué de confiance ou de soumission à la conduite de la providence de Dieu, principalement dans la maladie, dans la pauvreté, ou dans les autres afflitions.

S'il a attendu de lui-même ou de sa propre industrie le bons succès de ses entreprises et de son travail, soit pour le spirituel, soit même pour le temporel.

S'il s'est attribué à lui-même les biens spirituels ou temporels qui lui sont arrivés, et s'il a négligé d'en remercier Dieu.

LA CHARITÉ.

S'il a eu des sentimens de haine, de dégoût, de mépris contre Dieu, ou contre les choses de Dieu.

S'il a fait avec chagrin, avec tiédeur, avec paresse ou avec négligence, ce qui est du service de Dieu.

S'il a préféré son plaisir, sa santé, ses biens, ses amis, ou quelque chose que ce soit, à l'amour de Dieu.

LA RELIGION.

S'il a manqué d'adorer Dieu et de le prier tous les jours, principalement le matin et le soir.

S'il a blasphémé le saint nom de Dieu.

S'il a profané les choses saintes, les sacremens, les reliques, les images des Saints, etc.

S'il a profané les églises, en y causant, en y donnant des rendez-vous, ou en y commettant quelque autre péché

S'il a abusé des paroles de l'Ecriture-Sainte, en s'en raillant, ou en les employant dans les chansons ou des entretiens profanes.

S'il a eu recours au démon ; s'il a usé de maléfices, sortilèges, etc.

S'il a consulté les devins, fait dire sa bonne aventure.

S'il a fait quelque vœu légèrement, témérairement, ou sans intention de l'accomplir.

S'il n'a pas accompli, ou s'il a trop différé d'accomplir ce qu'il avait promis à Dieu.

Sur le second Commandement.

S'il a juré par quelque serment que ce soit, contre la vérité, pour assurer une chose fausse, ou dont il doutait ; ou bien avec vérité, mais sans nécessité.

S'il a juré avec imprécation et malédiction sur soi-même ou sur le prochain, souhaitant la damnation, la mort, etc

S'il a promis avec serment de faire quelque mal, ou quelque chose qu'il n'avait pas dessein de faire.

S'il a manqué à ce qu'il avait promis avec serment.

Sur le troisième Commandement.

S'il a travaillé ou fait travailler, le dimanche, à des œuvres défendues.

S'il a employé le dimanche, ou une partie considérable de ce saint jour, en promenades inutiles, jeux, danses, etc.

S'il l'a employé en débauches, s'il l'a profané par des actions criminelles et scandaleuses.

S'il a manqué d'assister aux offices divins, en sa paroisse.

Sur le quatrième Commandement.

Enfans, serviteurs et autres inférieurs.

S'il a désobéi ou obéi avec répugnance à son père ou à sa mère, à son maître ou autre supérieur.

S'il les a haïs, s'il leur a souhaité la mort ou quelque mal.

S'il a osé mettre la main sur eux.

S'il a résisté à leur remontrances et corrections, ou s'il n'en a tenu aucun compte.

S'il les a mis volontairement en colère.

S'il a manqué au respect qu'il leur doit.

S'il ne les a pas assistés dans leurs besoins.

S'il a négligé d'exécuter leurs dernières volontés.

S'il leur a rendu service pour des choses contraires à la loi de Dieu.

Pères et mères et autres supérieurs.

S'il a haï quelqu'un de ses enfans.

S'il les a préférés l'un à l'autre sans raison.

S'il les a engagés à entrer dans quelque état contre leur vocation.

S'il a négligé d'instruire ou de faire instruire ceux qui étaient sous sa conduite.

S'il a manqué à les corriger, ou s'il l'a fait par violence.

S'il les a maltraités sans sujet.

S'il n'a pas pourvu à leur nourriture et à leur entretien.

S'il leur a commendé des choses contraires à la loi de Dieu.

S'il ne leur a pas donné le temps de faire les devoirs de chrétien.

S'il n'a point exigé d'eux plus d'ouvrage qu'ils n'en pouvaient faire, et s'il n'a point altéré leur santé.

S'il n'en a pas eu soin dans leurs maladies et leurs besoins.

Maris et femmes.

S'ILS ont manqué à la fidélité, à l'amour, à la déférence, et aux autres devoirs qu'ils sont obligés de se rendre l'un à l'autre.

S'ils se sont séparés sans cause légitime.

S'ils ont eu de la jalousie sans fondement.

S'ils en sont venus aux reproches, au mépris, à la haine l'un contre l'autre.

S'ils n'ont pas voulu se supporter et s'aider dans leurs infirmités et leurs besoins.

Si la femme a refusé d'obéir aux choses justes, ou a voulu maîtriser et commander.

Si le mari a manqué de complaisance et de condescendance dans les choses permises.

Sur le cinquième Commandement.

S'IL a ôté la vie à quelqu'un, s'il a voulu la lui ôter, ou se l'ôter à soi-même.

S'il a blessé ou frappé.

S'il a eu de la haine, de l'envie ou du mépris contre le prochain.

S'il s'est laissé emporter par la colère, s'il l'a fait paraître au-dehors, et comment.

S'il a dit des injures, fait des outrages; fait, procuré ou désiré au prochain quelque mal que ce soit.

S'il s'est vengé, s'il a cherché le moyen de se venger, ou s'il a pris plaisir à y penser.

S'il a refusé de pardonner, de se réconcilier, de voir les personnes qui lui avaient fait quelque tort, ou de leur rendre service.

S'il s'en est plaint avec dépit ou avec haine.

S'il a refusé de demander pardon ou de faire les premières démarches lorsqu'il avait tort.

S'il a plaidé par animosité; s'il a refusé les voies justes d'accommodement.

S'il en plaidant il a gardé de la rancune contre sa partie; s'il en a dit ou fait dire des choses désavantageuses, et qui n'étaient pas nécessaires à sa cause.

S'il s'est réjoui du mal fait à son prochain.

S'il a excité ou entretenu des divisions.

S'il a porté quelqu'un au péché par ses mauvais exemples, ses mauvais conseils, ou par quelqu'autre manière que ce soit.

S'il a manqué à reprendre son prochain lorsqu'il y était obligé, s'il l'a flatté dans ses passions.

S'il l'a repris avec aigreur et sans prudence.

Sur le sixième et le neuvième Commandement.

S'IL a commis quelque péché contre la pureté et la modestie, par pensées, désirs, regards, paroles, chansons, actions, etc.

S'il a été à la comédie, à l'opéra, au bal.

S'il s'est habillé d'une manière immodeste.

S'il a fait ou gardé des peintures ou figures déshonnêtes.

S'il a lu ou fait lire de mauvais livres.

S'il a fait des excès dans le boire et le manger, et quel a été cet excès ; s'il en a fait faire aux autres.

S'il a fréquenté les cabarets, et quels désordres s'y sont passés.

Comme on peut être coupable devant Dieu, sur le péché dont il s'agit, en tant de manières différentes, nous ne pouvons entrer ici dans le détail nécessaire pour tout dire : ainsi chacun aura soin de s'examiner là-dessus scrupuleusement, et pourra demander des éclaircissemens à un directeur vertueux, prudent et éclairé.

Sur le septième et le dixième Commandement.

S'IL a pris le bien d'autrui par fraude ou par violence.

S'il a contribué ou participé au larcin.

S'il a recélé ou acheté ce qu'il savait avoir été pris.

S'il a refusé ou trop différé de restituer le bien d'autrui, de rendre quelque dépôt, de payer ses dettes, les gages ou salaires des serviteurs et des ouvriers.

S'il a négligé de travailler pour se mettre en état de les payer.

Si, ayant trouvé quelque chose, il se l'est approprié ou n'a pas fait des diligences pour savoir à qui il appartenait.

S'il a emprunté, sachant qu'il ne pourrait pas rendre.

S'il a trompé en vendant ou achetant.

S'il a acheté de personnes de qui il ne devait pas acheter.

S'il a prêté à usure, tiré intérêt de son argent sans aliéner le fonds, ou l'aliénant seulement pour un temps.

S'il a été avare, désirant les richesses avec empressement, s'épargnant le nécessaire pour les augmenter ou les conserver.

S'il a trompé dans le jeu.

S'il a joué à des jeux défendus.

S'il a joué trop gros jeu, eu égard tant à lui qu'aux personnes avec lesquelles il a joué.

S'il a employé de l'argent en dépenses superflues.

S'il a négligé de faire l'aumône, selon ses biens et les besoins des pauvres.

S'il a demandé l'aumône sans nécessité, pour vivre dans la fainéantise, ou avec insolence, sans respect pour les églises et les offices divins.

Sur le huitième Commandement.

S'il a porté faux témoignage, en déposant contre la vérité devant les supérieurs ecclésiastiques, ou devant les juges laïques.

S'il a suborné les témoins, fabriqué ou produit de faux actes, soustrait les véritables titres, supposé des assignations, etc.

S'il a menti, et par quel motif.

S'il a jugé ou même soupçonné le mal de son prochain sans fondement.

S'il a médit, en faisant connaître quelque chose de secret, au désavantage de son prochain.

S'il l'a calomnié, en lui imputant des choses fausses.

S'il a écouté avec plaisir la médisance et la calomnie.

S'il a chanté ou fait chanter des chansons contre l'honneur du prochain.

S'il a violé le secret qui lui avait été confié.

S'il a lu par curiosité les lettres écrites à un autre.

SUR LES COMMANDEMENS DE L'ÉGLISE.

S'il a méprisé ou profané les jours de fêtes, en achetant ou vendant, ou travaillant à des choses défendues ; ou s'il a négligé de les employer au service de Dieu.

S'il a manqué d'entendre la Messe les dimanches et les fêtes.

S'il l'a entendue sans attention et sans respect.

S'il a méprisé ou négligé d'assister à la Messe de paroisse, au prône et aux instructions.

S'il a passé l'année sans s'approcher du sacrement de Pénitence, en sa paroisse.

Si, ayant l'âge de discrétion, il a manqué de communier dans sa paroisse, à la fête de Pâques.

Si sa confession annuelle a été nulle ou la communion pascale sacrilége.

Si, ayant atteint l'âge de vingt-un ans accomplis, il a manqué aux jeûnes ordonnés par l'Eglise.

S'il a mangé de la viande les jours maigres, et aussi des œufs pendant le carême, sans aucune cause légitime, et sans la permission du supérieur ecclésiastique.

PRIÈRE APRÈS L'EXAMEN.

Vous m'avez fait connaître mes péchés, ô mon Dieu! et je vous rends grâces de ce que vous m'avez découvert, à la lumière de votre sainte loi, beaucoup de taches qui sont dans mon âme. La gloire, la justice et la miséricorde vous appartiennent; je ne mérite que la honte, la confusion et le châtiment, parce que j'ai péché, que je vous ai offensé, et que j'ai désobéi à vos commandemens. De quoi me servira d'avoir connu mon iniquité, si je ne m'en relève pas? et comment m'en relèverai-je sans un nouveau secours de votre grâce? Donnez-le moi, ô mon Dieu! et achevez en moi ce que vous avez commencé. Avec votre secours je me lèverai, et pénétré d'un vif sentiment de ma misère et de votre bonté, je retournerai à vous. Je me souviendrai que vous êtes mon Père; et vous regardant dans la personne de votre Ministre, je me jetterai à ses pieds, et je vous dirai : Mon Dieu, j'ai péché contre le Ciel et en votre présence, je ne suis plus digne d'être appelé votre fils; traitez-moi comme un de vos serviteurs, pardonnez-moi ces péchés dont je connais que je suis coupable; pardonnez-moi ceux que je ne connais pas: pardonnez-moi à cause de votre miséricorde et en vue des mérites de Jésus-Christ votre Fils.

PRIÈRES AVANT LA CONFESSION.

Acte de foi.

En m'approchant de vous, ô mon Dieu! je crois d'une ferme foi que vous êtes de toute éternité, et que vous récompensez ceux qui vous cherchent: je crois que, comme vous ne privez pas de vos biens ceux qui marchent dans l'innocence, vous ne rejetez point aussi le cœur contrit et humilié d'un pécheur qui revient à vous, et que vous lui faites miséricorde. Tout ce que vous avez révélé est véritable; tout ce que vous avez promis est assuré. Vous nous avez révélé que votre grâce justifie l'impie et que le pécheur qui, s'étant perdu lui-même en se jetant volontairement dans le péché, ne peut ni en sortir ni se convertir de lui-même, est converti et sanctifié par votre grâce et par la rédemption de

Jésus-Christ votre Fils. Je le crois, Seigneur : je vous demande avec larmes de rendre encore plus parfaite cette foi que vous m'avez donnée. Vous avez promis de faire grâce au pécheur qui vous la demanderait; et nous assurant que vous ne demandez pas la mort, mais la conversion et la vie du pécheur vous vous êtes engagé à effacer et à oublier ses péché, le jour même qu'il retournerait à vous. J'ajoute foi à vos promesses, et je vous conjure de m'y faire avoir part dans ce moment que je viens à vous, et que j'implore votre miséricorde.

Sentimens de la crainte de Dieu.

Je sens bien que je suis indigne d'obtenir la miséricorde que je vous demande, ô mon Dieu ! et je tremble en vous la demandant. Vous êtes juste, et votre justice ne vous permet pas de laisser le péché impuni. Juste juge, Dieu terrible et tout-puissant, Dieu des vengeances, vous n'avez point pardonné à vos Anges. Vous menacez les hommes pécheurs du même feu éternel qui a été préparé aux démons, et que vous avez allumé dans votre fureur. Je frémis lorsque je pense à la rigueur de votre jugement, à l'effroyable arrêt que vous prononcerez contre vos ennemis, à l'horreur éternelle de ce feu qui doit dévorer les impies. Excitez de plus en plus cette crainte dans mon cœur, et rendez-la-moi salutaire, en me l'imprimant par votre esprit, qu'elle produise en moi, lorsque je m'accuserai moi-même au tribunal de la Pénitence, la sincérité et le regret qui seront inutiles au pécheur lorsque vous le convaincrez de ses péchés au tribunal de votre justice; et que, m'ayant disposé à recevoir votre grâce, elle me retienne et me détourne de tout ce qui pourrait déplaire à celui qui, ayant donné la mort au corps, peut perdre l'âme et le corps dans l'enfer.

Sentimens de confiance en Dieu.

Mon Seigneur et mon Dieu, j'espère encore en vous, et la confiance que j'ai en votre bonté me soutient dans l'extrême frayeur où me jette la vue de votre justice. Vous êtes bon autant que vous êtes juste, et vous vous plaisez à faire grâce aux hommes pendant le temps de cette vie, qui est aussi le temps de votre miséricorde. Ce n'est pas par la confiance que j'ai en mes bonnes œuvres, ni en tout ce que je puis faire, que je vous adresse mes prières, en me prosternant devant vous; mais c'est dans la vue de la multitude de vos miséricordes. J'espère que vous aurez pitié de moi se-

ton votre grande miséricorde, et qu'à cause de votre nom vous me pardonnerez mes péchés qui sont en grand nombre. J'espère que n'ayant point épargné votre propre Fils, mais que l'ayant donné pour me racheter de mes péchés, vous me les pardonnerez à cause de lui. Il est notre avocat, il est l'hostie de propitiation pour nos péchés; il m'a aimé, et s'est livré lui-même à la mort pour l'amour de moi. J'attends votre miséricorde, avec une ferme confiance, le pardon qu'il vous demande pour moi, et la grâce qu'il m'a méritée par l'effusion de son sang.

Acte d'amour de Dieu.

SOURCE de toute justice, Dieu saint, auteur de la sainteté, et qui êtes la sainteté même, je commence à vous aimer, et je désire d'être rempli de votre amour. Mon péché a été de ne vous point aimer assez, je me suis détourné, je me suis éloigné de vous en péchant. Je ne puis sortir du péché qu'en me tournant vers vous, qu'en m'approchant de vous par votre amour. J'aime votre sainteté et votre justice, qui me découvrent la laideur et l'injustice de mon péché. J'aime votre miséricorde, dont j'attends le pardon. Je vous aime, ô mon Dieu! qui m'avez créé pour vous, et qui m'avez racheté par J.-C. votre Fils, qui m'avez conservé la vie dans le temps même que je m'en servais pour vous offenser: qui ne vous êtes point lassé de mes retardemens et de mes ingratitudes; qui m'avez appelé tant de fois, qui m'avez prévenu par votre grâce, qui me donnez présentement la volonté de retourner à vous, qui êtes prêt à me remettre au nombre de vos enfans, et qui, me pardonnant mes péchés, vous disposez à me donner la couronne de justice, et à être vous-même ma récompense et mon bonheur pendant l'éternité.

Détestation du péché.

JE vous aime, ô mon Dieu! et je hais et déteste les péchés par lesquels je vous ai déplu. Je reconnais et je sens combien ce me doit être une chose triste et amère de vous avoir abandonné. J'ai fait deux grands maux; je vous ai abandonné, vous qui êtes la source de l'eau vive et du bonheur véritable, et j'ai choisi, pour vous le préférer, un plaisir trompeur, une eau bourbeuse qui m'a donné la mort. Je m'accuse et je me condamne moi-même devant vous. J'ai honte de vous avoir offensé. Je gémis de tant de péchés, et vous en demandant pardon par Jésus-Christ votre Fils, je vous

pris de suppléer ce qui manque à ma pénitence, par l'ardeur de la contrition avec laquelle il a détesté et haï les péchés de tous les hommes. Recevez et agréez la protestation que je vous fais, ô Dieu qui voyez mon cœur, qui êtes le témoin et l'auteur de mes gémissemens et de mes larmes!

Résolution de bien vivre.

Je renonce encore une fois à Satan, à ses œuvres et à ses pompes. Je renonce à tout péché. Je désire, ô mon Dieu! recevoir votre grâce dans le Sacrement que vous avez établi pour remettre nos péchés. J'ai dessein de commencer une vie nouvelle, d'obéir à tous vos commandemens pendant le reste de ma vie. Je ne refuse pas de satisfaire, ni de souffrir pour mes péchés; je porterai votre colère, parce que j'ai péché contre vous. Je veux faire de dignes fruits de pénitence; et, vous offrant ce que Jésus-Christ votre Fils a souffert pour l'expiation de mes péchés, j'accepte toutes les peines par lesquelles il vous plaira me faire entrer en participation de ses souffrances, et m'appliquer le mérite de sa mort.

Lorsqu'on sera prêt à se confesser, on pourra faire cette prière.

Soyez dans ma bouche et dans mon cœur, Seigneur, afin que je fasse une confession sincère et entière de tous mes péchés : soyez ainsi dans le cœur et dans la bouche de votre ministre à qui je vais m'adresser; afin que, rempli de votre esprit, qui est un esprit de lumière, de sagesse et de charité, il connaisse mon état, il m'applique le sang de J.-C. votre Fils, pour laver mes péchés, pour guérir mes plaies, et pour me rendre insurmontable aux attaques des ennemis de mon salut.

Règles qu'il faut observer au Confessionnal.

Si ces prières ne suffisent pas, on pourra réciter les sept psaumes de la Pénitence; et en attendant le temps commode pour se confesser, on prendra garde de demeurer dans le recueillement, la modestie, et dans les sentimens de componction, qui conviennent à un pécheur humilié devant le Dieu tout-puissant qu'il a offensé.

Il faut approcher du confessionnal avec beaucoup de modestie. Les hommes y seront toujours la tête nue, et sans épée. Les femmes y viendront avec un habit modeste, et les coiffes baissées. On doit être à genoux, les deux genoux sur le marchepied du confessionnal, sans se servir

de carreau ni d'autres choses semblables, les mains jointes, sans gants et sans manchons, et tourné de telle sorte du côté du prêtre qu'on ne le voie point en face, et qu'on n'en soit point vu.

Après avoir fait le signe de la croix, en disant : *Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit*, le pénitent dira : *Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché.* Et ayant répondu *Amen* à la prière que le prêtre fait sur lui pour le bénir, il dira : *Confiteor* jusqu'à *meâ culpâ* ; ou en français. *Je confesse à Dieu* jusqu'à *par ma faute.*

Ayant marqué le temps de la dernière confession dans laquelle il a reçu l'absolution, et rendu compte de la manière dont il a accompli la pénitence qui lui avait été imposé, il déclarera tous ses péchés, l'intention ou le motif qu'il a eu en les faisant, et les circonstances qui peuvent les avoir rendus plus considérables. Il les déclarera avec sincérité, avec clarté, sans les déguiser, sans les embarrasser ni les envelopper dans des récits superflus, ne disant que ce qui est nécessaire pour les faire entendre, prenant bien garde de ne point nommer ni désigner aucun de ceux qui pourraient y avoir eu part, en disant les choses dont il doute, comme en doutant, et celles dont il est assuré, comme étant certaines. S'il a commis plusieurs fois le même péché, il ne rapportera pas en détail, et l'une après l'autre, ces différentes fois qu'il a péché, mais il se contentera de dire en une fois qu'il a commis un tel péché tel nombre de fois.

Aprés avoir déclaré tous ses péchés, et avoir répondu aux demandes que le confesseur aura jugé à propos de faire, il tâchera de se recueillir un peu pour concevoir de la douleur de ses péchés ; puis il dira : *Et généralement je m'accuse de tous les autres péchés que je pourrais avoir commis, dont je ne me souviens pas ; j'en demande pardon à Dieu, je m'en repens, et je fais résolution de ne le plus offenser, moyennant sa grâce, et je vous demande pénitence et absolution.* Après quoi il frappera trois fois sa poitrine, en disant : *Meâ culpâ, etc.*; ou en français : *Par ma faute, par, etc.*, et il répondra *Amen* à *Misereatur, etc.*, et à *Indulgentiam, etc.*, que dit le prêtre.

Il faut écouter avec beaucoup d'attention les avertissemens que donne le confesseur, et recevoir avec respect la pénitence qu'il impose. Si l'on juge qu'il y ait de l'impossibilité ou une trop grande difficulté à l'accomplir, on le fera connaître avec simplicité au Confesseur : et on s'en tiendra avec humilité à

ce qu'il décidera, soit qu'il persiste à y obliger, soit qu'il trouve à propos de la changer.

Pendant que le confesseur exhorte, ou qu'il impose la pénitence, on doit éviter avec soin de s'occuper l'esprit à aucune autre pensée, même à rappeler en sa mémoire les péchés qu'on craindrait d'avoir oubliés.

On se soumettra avec une déférence entière à la conduite que le Confesseur jugera à propos de garder touchant l'absolution. S'il la diffère, on gémira intérieurement, et reconnaissant qu'on n'est pas digne de la recevoir, et sans murmurer, sans se plaindre, sans importuner ni presser le Prêtre, on se retirera dans le dessein de faire de nouveaux efforts pour la mériter par le changement de vie et par une véritable pénitence.

Lorsque le Prêtre la donnera, on la recevra avec humilité, la regardant comme une grâce qui n'était pas due, la tête baissée, le corps courbé et presque prosterné; et on tâchera cependant de s'exciter de plus en plus à la contrition. Ayant répondu *Amen* aux paroles par lesquelles le Prêtre donne l'absolution, on pourra répéter la prière qu'il ajoute, et dire : *Que la Passion de N. S. J.-C., les mérites de la bienheureuse Marie Vierge et de tous les Saints, les suffrages de la sainte Eglise notre mère, les bonnes œuvres que je ferai avec la grâce de Dieu, et le mal que je souffrirai, me servent pour la rémission de mes péchés, pour l'augmentation de la grâce, et pour la récompense de la vie éternelle.* Amen.

Après être sorti du confessionnal, il faut demeurer recueilli pendant quelque temps, afin d'exciter de nouveau la haine et la détestation des péchés qu'on a confessés, et de prendre une nouvelle résolution, les mesures et les précautions nécessaires pour les éviter. Il est aussi d'une grande importance de réfléchir sur les avertissemens que le Confesseur vient de donner, de tâcher de les graver dans sa mémoire, et de songer aux moyens de les mettre au plus tôt en pratique.

Actions de grâces.

Mon âme, bénissez le Seigneur qui vous pardonne tous vos péchés, qui guérit toutes vos infirmités, qui rachète votre vie de la mort, qui vous environne de sa miséricorde et de ses grâces. O mon Dieu : vous êtes miséricordieux et plein de douceur; vous êtes patient et plein de miséricorde. Vous ne m'avez pas traité selon ce que méritaient mes pé-

chés, vous ne m'avez pas puni selon la grandeur de mes iniquités. Comme un père qui a une compassion pleine de tendresse pour ses enfans, vous avez eu pitié de moi ; vous avez éloigné de moi mes iniquités ; vous avez délivré mon âme, vous l'avez empêchée de périr, et vous avez jeté derrière vous toutes mes iniquités. Je vous ai confessé mon injustice, et vous m'avez pardonné. Soyez-en béni à jamais, et continuant à me faire miséricorde, agréez les très-humbles actions de grâces que je vous rends, par N. S. J.-C. votre Fils, par qui vous m'avez rendu victorieux des ennemis de mon salut, et le désir ardent que j'ai de vous louer et de chanter éternellement vos miséricordes.

O Jésus! qui m'avez aimé, et qui avez lavé mes péchés dans votre sang, c'est par vous que j'ai eu accès auprès de Dieu votre Père, et que j'ai obtenu la rémission de mes péchés. Je me jette présentement à vos pieds pour vous remercier, comme le lépreux, de ce que vous m'avez purifié et guéri de la lèpre de mon péché ; je vous adore à l'exemple de Thomas converti, comme mon Seigneur et mon Dieu ; je proteste devant vous, avec Pierre pénitent et affligé de son péché, que je vous aime ; et j'ose vous prendre à témoin, vous qui connaissez le fond de mon cœur, de la sincérité de ma pénitence, de ma reconnaissance et de mon amour.

Nouvel acte de contrition.

Plus j'ai reçu de grâces de vous, ô mon Dieu! plus je reconnais la grandeur de mes péchés, plus je sens de regret de les avoir commis. Je ne suis point sans crainte pour les péchés que vous m'avez pardonnés. Je les ai toujours devant les yeux, et en vous conjurant de me laver et de me purifier de plus en plus de mes iniquités, je sens renouveler en moi et s'exciter davantage la détestation et la haine que vous m'en avez fait concevoir. Le pardon que vous venez de m'accorder a augmenté dans mon cœur l'amour que je vous ai promis, et le regret d'avoir offensé un Dieu si bon, un maître si doux, un père si aimable. Je vous en demande encore pardon par Jésus-Christ votre Fils, et je vous supplie de ne point rejeter le sacrifice que je veux vous offrir tous les jours de ma vie, d'un esprit humilié et d'un cœur contrit.

Résolutions et prières pour demander à Dieu la grâce de les bien exécuter.

J'en ai déjà pris la résolution ; je commence dès ce moment, Dieu très-haut, dont la droite a opéré ce changement

en moi : faites-moi exécuter le bon propos que vous m'avez inspiré. Qui me séparera, qui me détachera de vous? qui éteindra en moi l'amour que je viens de vous promettre? Je serai à vous, ô mon Dieu! je n'oublierai point votre sainte loi; je m'attacherai à apprendre vos commandemens, je les méditerai et je les garderai de tout mon cœur. Je haïrai le péché; je le fuirai comme on fuit le serpent; j'en éviterai toutes les occasions et le danger; je m'abstiendrai de l'apparence même du mal, je vivrai pour vous; et pressé par les sentimens d'une vive reconnaissance et par le mouvement de votre amour, je détesterai, je fuirai tout ce qui vous déplaît, je rechercherai, j'embrasserai tout ce qui sera conforme à votre volonté, et ce qui pourra me rendre agréable à vous.

O mon Dieu! aidez-moi, soutenez-moi dans ces pieuses résolutions, conduisez mes pas dans la voie de mes commandemens, et ne permettez pas qu'aucune iniquité, qu'aucun péché domine en moi. Je me suis égaré lorsque j'ai voulu me conduire moi-même; je m'égarerai encore et je me perdrai si vous m'abandonnez. Je ne puis rien sans vous; je mets toute ma confiance en vous. Empêchez que je retourne à mes anciens péchés, de peur que ce second état ne me soit plus funeste que le premier. Empêchez que je ne reçoive votre grâce en vain; et, achevant votre ouvrage, donnez-moi tous les jours de ma vie cette tristesse qui est selon vous, et qui, opérant une pénitence stable, conduit au salut éternel.

EXERCICE

POUR LA COMMUNION.

AVANT LA COMMUNION.

Prière qu'il est à propos de faire quelques jours avant celui où l'on doit communier.

O Jésus, mon Seigneur et mon Dieu! j'ai dessein de m'approcher de votre sainte table, et de vous recevoir par la communion. L'ouvrage que j'entreprends est grand; ce n'est pas à un homme mortel, c'est à vous que je prépare une demeure; je suis moi-même cette demeure. Donnez-moi la sainteté dont vous voulez que votre maison soit ornée. Pu-

tifiez mon âme ; rompez les liens qui m'attachent au péché, ôtez de moi l'amour du siècle, et tout ce qui peut vous déplaire et me rendre indigne de vous recevoir. Ne permettez pas que je paraisse devant vous les mains vides ; faites-moi pratiquer de bonnes œuvres que je puisse vous présenter lorsque je m'approcherai de vous. Faites-moi vivre avec tempérance, avec justice et avec piété, dans l'attente de ce moment heureux auquel j'espère vous recevoir. Faites que je veille sur moi-même, et que je prie sans cesse, afin que je sois tel que je dois être pour paraître devant vous.

Courtes prières ou élévations à Dieu, qu'il sera bon de faire souvent quelques jours avant la communion.

Seigneur, si c'est vous, commandez-moi d'aller à vous. Matth. 14. Si c'est vous qui m'inspirez le dessein que j'ai de communier, donnez-moi les dispositions nécessaires pour le bien faire.

C'est vous que je désire, ô mon Dieu ! Mon âme a une soif ardente de posséder son Dieu, le Dieu fort et auteur de la vie. Quand irai-je, quand paraîtrai-je devant Dieu ? *Ps.* 41.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites une parole, et mon âme sera guérie. *Matth.* 8.

Venez, Seigneur Jésus. *Apoc.* 22.

Avant la Messe où l'on doit communier.

Il est à propos de faire trois choses avant d'en venir aux actes de foi, d'humilité, et autres dont on va voir le modèle.

I. Rappeler dans sa mémoire la dernière communion qu'on a faite, en remercier Dieu, et s'humilier des défauts que l'on y remarque ; voir quel profit on en a retiré, de quelle manière on a vécu depuis ce temps-là ; tâcher de concevoir une nouvelle ardeur, et d'apporter encore plus de dévotion à cette nouvelle communion.

II. Rendre grâces à Dieu du pardon qu'il vient d'accorder dans le sacrement de Pénitence ; renouveler avec plus de ferveur la contrition qu'on y a conçue, les résolutions qu'on y a prises, les promesses qu'on y a faites.

III. Se proposer les fins pour lesquelles on doit communier. Ces fins sont : 1° pour glorifier Dieu, et pour lui rendre grâces par Jésus-Christ son Fils ; 2° pour s'unir à Jésus-Christ, et recevoir l'accomplissement des promesses qu'il

a faites à celui qui mangera sa chair et qui boira son Sang. 3° pour annoncer la mort de J.-C., c'est-à-dire donner un témoignage de la foi vive et de l'ardente reconnaissance qu'on a pour le mystère de notre rédemption, que Jésus-Christ a opérée par sa passion et par sa mort; 4° pour l'union et la paix de la sainte Eglise, dont la sainte Eucharistie est le symbole, le gage et le lien, 5° pour se fortifier dans la vie de la grâce, pour acquérir l'augmentation de la charité et des autres vertus, et recevoir le gage de la résurrection et de la vie éternelle.

A ces vues générales, et qu'il est à propos de se représenter toutes les fois que l'on communie, il est très-utile de joindre à chaque communion quelque vue particulière, comme d'entrer dans l'esprit du mystère que l'on célèbre, d'obtenir la grâce d'imiter le saint dont on fait la fête, de se corriger de quelque défaut, d'avancer dans quelque vertu, de se résigner aux ordres de Dieu dans quelque accident, de demander la connaissance de sa volonté, de le remercier de quelque grâce, de lui demander la conversion de quelque pécheur, ou quelqu'autre grâce pour soi ou pour les autres. Cette pratique de se proposer à chaque communion quelque but particulier pourra servir à les empêcher qu'on ne communie au hasard et comme par routine.

Acte de foi et d'adoration.

JE *crois, Seigneur Jésus, suppléez à ce qui manque à ma foi;* je crois que vous êtes réellement présent dans cet auguste Sacrement. Je crois qu'en le recevant, je ne recevrai pas du pain, mais que je recevrai votre corps sacré, votre Sang, votre Ame, votre Divinité; que je vous recevrai tout entier caché sous ses apparences extérieures que mes yeux voient. Plein de cette foi, j'adore ce que je vais recevoir, et, en l'adorant, je sais que j'adore mon Créateur, mon Rédempteur, mon souverain bien, mon Seigneur et mon Dieu. Je crois que vous êtes dans ce Sacrement pour donner la vie éternelle à ceux qui vous reçoivent; et c'est ce qui me donne un désir ardent d'en approcher. Je crois que ceux qui en approchent indignement, mangent et boivent leur jugement; c'est ce qui me fait trembler lorsque j'en approche. Mais, Seigneur, augmentez ma foi, afin que faisant le discernement que je dois faire de votre Corps, j'aie part à votre grâce, et je sois rempli de votre Esprit.

Acte d'humilité et de contrition.

SEIGNEUR, *je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison*. Prosterné devant vous, je me reconnais indigne d'en approcher, et je n'en approche qu'avec crainte et avec frayeur. Homme misérable, pauvre et vile créature, moi qui ne suis que poussière et que cendre, je ne suis pas digne d'être nourri du pain des Anges, de recevoir mon Créateur et mon Dieu. J'en suis indigne à cause du nombre et de la grandeur de mes péchés. Je crois que vous me les avez pardonnés : je ne suis pourtant pas sans crainte, et dans le regret que j'ai de les avoir commis, je me reconnais indigne d'être assis à votre table avec vos enfans ; j'avoue que je ne mérite pas même d'être traité comme votre esclave. Hélas! Seigneur, je voudrais suppléer à mon indignité par l'ardeur de ma dévotion. Je sens bien cependant que je suis très-éloigné d'avoir la ferveur, le zèle et les autres dispositions que je devrais apporter. *Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.*

Acte de désir et d'amour de Dieu.

O mon Seigneur et mon Dieu! que je désire avec empressement d'être uni à vous par la sainte communion! *Mon cœur et ma chair même tombent en défaillance*, dans l'ardeur que j'ai de vous recevoir. Est-il donc croyable que vous vouliez bien vous donner à moi? Non content de vous être fait homme, d'avoir beaucoup travaillé, beaucoup souffert, et d'être mort pour l'amour de moi, vous me nourrissez de votre Chair sacrée, et vous vous faites en quelque sorte un même corps et un même sang avec moi. Pouvez-vous me donner une plus grande marque de votre amour? Pouvez-vous me commander plus vivement, plus fortement de vous aimer? Oui, je vous aimerai, et je vous aime de tout mon cœur, de tout mon esprit, de toute mon âme, de toutes mes forces. Il me semble que du haut de votre autel, et du milieu de votre Sacrement, vous me demandez, comme à saint Pierre, si je vous aime, et si j'ai plus d'amour pour vous que les autres à qui vous ne permettez pas d'approcher si souvent de vous. Oui, Seigneur, vous connaissez toutes choses, vous voyez le fond de mon cœur, vous savez que je vous aime, et je vais tout à l'heure à votre sainte table, comme vous allâtes au lieu où vous deviez commencer votre passion, afin que le monde connaisse que j'aime mon Dieu et mon Pere, et que je fais ce qu'il m'a commandé.

ACTES QU'ON RÉCITERA IMMÉDIATEMENT AVANT LA COMMUNION.

Acte de foi.

Jésus, mon souverain Seigneur, je crois avec une ferme foi, que vous êtes réellement présent dans la sainte Eucharistie, et que c'est votre Corps, votre Sang, votre Ame et votre Divinité que je vais recevoir dans cet adorable Sacrement.

Acte d'espérance.

Vous avez dit, ô mon Dieu! que ceux qui espèrent en vous ne seront jamais confondus. Je mets toute ma confiance dans vos promesses, et j'espère qu'après m'être nourri de vous-même sur la terre, j'aurai le bonheur de vous voir et de vous posséder éternellement dans le ciel.

Acte d'amour.

Divin Sauveur, qui, par un effet incompréhensible de votre amour, daignez vous donner à moi pour être la nourriture de mon âme, pourrais-je ne pas vous aimer? Oui, mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur. Faites-moi la grâce de vivre et de mourir dans votre amour.

Acte d'humilité.

Mon Seigneur et mon Dieu, vous êtes la sainteté même. Je ne suis pas digne que vous veniez en moi; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Acte de désir.

Mon âme vous désire, ô mon Dieu! vous êtes sa joie et son bonheur. Daignez me visiter en votre miséricorde. Venez habiter en moi, afin que je demeure en vous.

On dira ensuite le Confiteor, *puis avec le Prêtre,* Misereatur; Indulgentiam; Domine, non sum dignus, etc.

Lorsque le Prêtre présente le Corps de notre Seigneur, en disant : Corpus Domini nostri Jesu Christi, *celui qui communie fera un acte de foi, en disant :* Amen. *Par ce mot, qui signifie* cela est vrai, *le communiant proteste que ce que le Prêtre lui présente est le vrai Corps de notre Seigneur Jésus-Christ.*

APRÈS LA COMMUNION.

Acte d'adoration.

Je vous adore, ô Jésus! comme l'Agneau de Dieu immolé pour le salut des hommes. J'unis mes adorations pré-

fondes à celles que les Anges et les Saints vous rendent dans le ciel.

Acte de Remerciment.

SEIGNEUR, vous avez regardé ma bassesse. J'étais malade, et vous m'avez guéri. J'étais pauvre, et vous me comblez de biens. Que vous rendrai-je, ô mon Dieu! pour tous les dons que j'ai reçus de vous! j'invoquerai votre saint nom; je chanterai éternellement vos miséricordes.

Acte d'offrande.

QUE puis-je vous offrir, ô mon Dieu! pour la grâce que vous m'avez faite en vous donnant tout entier à moi? Je consacre à votre gloire mon corps, mon âme et tout ce que je suis. Disposez de moi selon votre sainte volonté.

Acte de demande.

MON divin Rédempteur, qui venez prendre possession de moi, ne permettez pas que l'ennemi de mon salut me ravisse le trésor si précieux que je porte dans mon cœur; préservez-moi de tout péché; défendez-moi contre les tentations, et faites que je persévère jusqu'à la mort dans la pratique de votre sainte loi. Ainsi soit-il.

La Messe étant achevée, et celui qui a communié s'étant recueilli pendant quelque temps pour s'entretenir avec Jésus-Christ et penser à l'auguste mystère qu'il vient de recevoir, il pourra faire les prières suivantes :

Acte de remerciment.

QUE *rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçus de lui?* Il m'a aimé, il s'est livré à la mort pour l'amour de moi, il vient de se donner à moi, et en se donnant lui-même, il me remplit de grâce, il me prépare à la vie éternelle. *O mon âme! bénissez le Seigneur, que tout ce qui est en moi bénisse son nom qui est saint. O mon âme! bénissez le Seigneur, et n'oubliez jamais les grâces dont il vous comble.* Vierge sainte, *que Jésus, le fruit de vos entrailles soit béni.* Bénissez-le, et remerciez-le pour moi, Esprits célestes, Saints et Saintes qui le voyez et qui jouissez de lui. Je vous bénis, ô mon Dieu! et je vous remercie de tout mon cœur. Je connais, par la foi, la grandeur du présent que vous venez de me faire. J'avoue que je n'en étais pas digne, et que je ne le tiens que de votre miséricorde et de votre grâce. J'en suis pénétré de reconnaissance et de joie.

Je veux faire en sorte que toute ma vie soit une action continuelle de grâces ; et je vous remercierai sans cesse par une ardente charité, par le désir et par le soin de ne rien dire et de ne rien faire qui ne vous soit agréable.

Résolutions à prendre après la Communion.

O Jésus ! quand Zachée eut le bonheur de vous recevoir dans sa maison, il vous témoigna sa reconnaissance par la résolution qu'il prit devant vous de donner aux pauvres la *moitié* de ses biens, et de réparer les torts qu'on pourrait avoir soufferts de sa part, en rendant quatre fois autant. C'est aussi de cette manière que je veux présentement vous remercier. Je prends devant vous la résolution de réparer mes péchés passés en pratiquant les vertus qui y sont contraires, et de faire tout le bien que vous demandez de moi. Je renouvelle pour cela les promesses de mon baptême, et celles que je vous ai faites en recevant le pardon de mes péchés dans le sacrement de Pénitence. Je n'oublierai point que j'ai été assis à votre table sainte, et que j'ai été nourri de votre Corps sacré. Je m'en souviendrai, pour me détourner de tout ce qui pourrait m'en rendre indigne. J'ai goûté dans ce Sacrement combien vous êtes doux, ô Seigneur ! je me ferai une joie de venir y goûter souvent cette même douceur. Je regarderai comme un malheur et comme une peine d'en être éloigné, et je me préparerai par d'ardens désirs, par de fréquentes prières, par une vie sainte, à vous recevoir encore bientôt. Je vivrai, ce ne sera plus moi qui vivrai, ce sera vous, mon doux Jésus, qui vivrez en moi.

Acte d'offrande.

Oui, mon Dieu, votre charité me presse. Si vous avez bien voulu vous donner à moi, il est juste que je me donne et que je me consacre à vous. Il est juste que, me nourrissant et vivant de vous, je ne vive plus pour moi-même, mais pour vous qui êtes mort et qui êtes ressuscité pour moi. Je vous en conjure donc par votre miséricorde ; agréez l'offrande que je vous fais de moi-même. Je vous offre mon corps, et présentement que vous le consacrez par votre sainte présence, j'ose l'appeler une Hostie pure, sainte, vivante et qui vous est agréable. Je vous offre mon cœur, pour détester et haïr le péché, pour vous aimer et pour vous craindre ; ma mémoire, pour me souvenir de vous et de votre miséricorde ; mes yeux pour lire votre sainte parole ; mes oreilles, pour l'écouter ; ma langue et ma bouche, pour

chanter vos louanges, et pour recevoir encore votre Chair sacrée; mes mains, pour faire de bonnes œuvres; mes pieds, pour me conduire dans le chemin de vos commandemens, et toute ma personne enfin, pour servir d'instrument à la pureté et à la justice. Je me soumets de tout mon cœur à votre sainte volonté. J'accepte tout ce qu'il vous plaira de m'envoyer. Je ne demande ni la vie, ni la mort, ni la maladie, ni la santé, ni la pauvreté, ni les richesses. *Que votre volonté soit faite*, ô mon Dieu! *et non la mienne.*

Acte de demande.

Vous *êtes en moi. Seigneur, ne m'abandonnez pas.* Que me refuserez-vous après vous être donné vous-même à moi? Augmentez en moi la foi, l'espérance et la charité. Faites-moi aimer ce que vous me commandez, et désirer ce que vous me promettez. Donnez-moi ce que vous me commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez. Demeurez en moi par votre grâce, et faites que je demeure en vous par votre amour, par l'obéissance à vos Commandemens, et par une entière fidélité à suivre la voie où vous avez marché le premier. Gardez-moi, préservez-moi du péché, et donnez-moi tout ce qui m'est nécessaire pour le corps et pour l'âme, et pour cette vie et pour la vie éternelle.

Ce que je vous demande pour moi, je vous le demande aussi, ô mon Dieu! pour tous les fidèles, et en particulier pour mes parens, pour mes amis et pour mes ennemis, si j'en ai quelqu'un. Donnez à chacun les grâces qui leur sont nécessaires; faites-leur connaître et accomplir votre volonté. Vous êtes avec votre Eglise, et vous y serez, comme vous l'avez promis, jusqu'à la consommation des siècles. Veillez sur elle, conduisez-la, et maintenez-la dans l'union et dans la paix. Donnez-lui des Prêtres et des Pasteurs qui soient selon votre cœur, conservez ceux que vous lui avez donnés, et rendez-les de dignes ministres de la nouvelle alliance, en les remplissant de votre Esprit. Faites que les justes persévèrent et croissent dans votre amour et dans votre grâce. Convertissez les pécheurs, éclairez les infidèles, consolez les affligés. Donnez aux fidèles qui sont morts la lumière et le repos éternels. O mon Dieu! j'ose vous demander toutes ces choses, et vous prier pour toutes sortes de personnes, en ce moment où vous êtes tout à moi.

Prière qu'on peut faire quelques jours après celui de la Communion.

Je n'ai point oublié la grâce que j'ai reçue de vous, ô mon Dieu ! je viens encore vous en remercier. Que vous êtes bon, Seigneur ! et que vous faites éclater sur moi votre bonté d'une manière merveilleuse ! Serait-il bien possible que je ne vous aime pas de tout mon cœur ? Ne permettez pas que rien me sépare de vous. Continuez et achevez votre ouvrage, en me sanctifiant tous les jours de plus en plus. Mettez une garde à ma bouche où vous êtes entré, et qu'aucun mensonge ni aucune parole sale n'en sorte jamais. Que mon cœur et mon corps, dont vous avez bien voulu faire votre demeure, soient purs et ornés de sainteté. Rendez-moi digne de vous recevoir encore bientôt, et faites-moi veiller de telle sorte sur moi-même et sur toute ma conduite, que je ne perde point la grâce que vous m'avez faite, et que je sois en état d'en recevoir l'augmentation dans une nouvelle communion. Nourrissez-moi souvent de ce pain sacré; nourrissez-m'en pendant ma vie, afin que j'y trouve la force dont j'ai besoin pour achever le chemin qui me reste à faire ; nourrissez-m'en à la fin de ma vie, afin que, mourant dans votre grâce, j'obtienne la vie éternelle.

Combien doit être sainte la vie du Fidèle qui a reçu J.-C.

Ceux qui participent au Corps et au Sang de J.-C. doivent se souvenir de cette parole du Sauveur : *Celui qui mange ma Chair et qui boit mon Sang demeure en moi, et je demeure en lui.* Nous demeurons en J.-C., quand nous sommes ses membres ; et J.-C. demeure en nous, quand nous sommes ses temples.

Nous sommes les membres de Jésus-Christ, des membres dont il n'a pas sujet de rougir ; des membres vivans, des membres sans difformité, lorsque c'est son esprit qui nous anime et nous fait agir. Or, l'esprit de J.-C. est un esprit de sainteté, un esprit de religion, un esprit d'amour pour Dieu, et de charité pour ses enfans qui sont nos frères. Celui qui, après avoir communié, n'a pas cet esprit, n'est pas à lui et ne demeure pas en lui.

On ne peut pas dire non plus que cette âme soit son temple, et qu'il demeure en elle comme dans sa maison. Le temple du Seigneur est saint ; c'est une maison de prière, d'adoration et de sacrifice. Celui donc qui a reçu le Sauveur, et dont l'âme est encore souillée par des désirs pro-

fance, par l'amour du monde, par des penchans honteux qu'elle suit; une âme qui n'adore pas Dieu en esprit et en vérité, en qui l'amour du prochain ne règne pas, cette âme n'est point le temple du Sauveur, il s'en retire comme d'un lieu profané par les sacrifices impies qu'on y offre au démon.

Quelle doit donc être la vie d'un chrétien que le Fils de Dieu nourrit lui-même? Il doit être un imitateur fidèle du Sauveur, et se mettre en état de pouvoir dire avec saint Paul: *Ce n'est pas moi qui vis, c'est J.-C. qui vit en moi.*

Il faut donc, premièrement, qu'il pense de toutes choses ce qu'en a pensé J.-C., qu'il trouve le monde petit et méprisable, et qu'il ne trouve de grand que Dieu seul; qu'il n'ait que du mépris pour la fortune, la gloire, la puissance du monde, les plaisirs de la vie, et qu'il ne juge digne d'attention que ce qui a rapport à l'éternité;

Secondement, qu'il ait dans le cœur les sentimens de Jésus-Christ, le même amour pour son Père, la même charité pour les hommes, la même humilité, la même patience, la même douceur; qu'il aime ce qu'a aimé le Sauveur, la vérité, la sainteté, la piété; et qu'il haïsse ce qu'il a détesté, le péché, le mensonge, l'irréligion, l'impureté, etc.;

Troisièmement, qu'il se conduise en tout comme J.-C. s'est conduit; c'est-à-dire que ses actions soient, comme celles du Sauveur, des actions produites par la charité, dirigées par des intentions droites, et conduites par la loi de Dieu Tel doit être celui qui, se nourrissant de la Chair de l'Agneau sans tache, est obligé de vivre selon J.-C., par J.-C. et en J.-C.

PRIÈRES CHRÉTIENNES.

PARAPHRASE ABRÉGÉE

SUR L'ORAISON DOMINICALE.

Notre Père qui êtes aux cieux.

O Dieu! qui, quoique vous soyez partout, nous faites cependant regarder particulièrement le ciel comme le trône de votre gloire, Dieu notre Père, qui nous donnez et nous conservez la vie, et qui nous avez fait vos enfans et les héritiers de votre gloire, ayant tous le même Père, et cepe-

tant de vous le même héritage, nous ne devons pas seulement vous prier pour nous-mêmes, mais encore pour tous les fidèles qui sont nos frères. Nous vous offrons pour eux et pour nous la prière dont N. S. J.-C. votre Fils est l'auteur, et qu'il nous a enseignée. Nous désirons et nous demandons :

Que votre Nom soit sanctifié.

Que vous soyez connu, aimé, adoré et glorifié.

Que votre règne arrive.

Que vous régniez dès à présent dans nos cœurs par la grâce, et que vous nous fassiez régner avec vous dans la gloire.

Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Que vous soyez obéi sur la terre par les hommes, comme vous êtes obéi dans le ciel par les Esprits bienheureux.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

Donnez-nous ce qui nous est nécessaire chaque jour, pour la vie de l'âme et du corps.

Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Accordez-nous le don d'une véritable pénitence et le pardon de tous nos péchés. Et puisque le pardon que nous accordons à nos ennemis est la mesure de celui que nous vous demandons, recevez les protestations que nous faisons de leur pardonner de tout notre cœur.

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Ayant égard à notre faiblesse, ou détournez la tentation, ou donnez-nous la grâce de la surmonter.

Mais délivrez-nous du mal.

Délivrez-nous des misères de cette vie, des ennemis de notre salut, et de la damnation éternelle.

Ainsi soit-il.

Accordez-nous l'effet de toutes ces demandes par N. S. J.-C. votre Fils. Ainsi soit-il.

PARAPHRASE

SUR LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

C'est pour remercier Dieu du mystère de l'Incarnation : c'est pour vous honorer et vous féliciter, ô Vierge sainte !

dans le sein de qui ce mystère a été accompli, et pour vous demander votre intercession auprès de votre Fils, que je vous adresse présentement les paroles du saint Ange, celle d'Elisabeth remplie du Saint-Esprit, et la prière que la sainte Eglise nous a apprise.

Je vous salue, Marie.

En me joignant à vous pour adorer et glorifier avec vous le Dieu tout-puissant qui a fait de grandes choses en votre faveur, je respecte et j'honore en vous l'éminente qualité de Mère de Dieu, à laquelle il vous a élevée, les grâces abondantes dont il vous a comblée, le haut degré de gloire dans lequel il vous a placé.

Pleine de grâce.

Dieu vous en a remplie ; il vous a rendue toute pure et exempte de tache ; il a mis en vous toutes les vertus et tous les dons qui conviennent à la Mère de Dieu.

Le Seigneur est avec vous.

Il y a toujours été, et jamais le péché ne vous a séparée de lui. Il a été avec vous pendant tout le temps de votre vie, par sa protection et par sa grâce. Il est présentement avec vous : et vous êtes avec lui dans la sublimité de cette gloire, où vous régnez pour toujours auprès de J.-C. votre Fils, qui est seul au-dessus de vous.

Vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes.

Dieu vous a bénie, et il vous a choisie entre toutes pour être la Mère de celui en qui toutes les nations sont bénies.

Et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.

C'est par lui que vous êtes bénie vous-même. Nous le bénissons avec vous, et vous bénissons à cause de lui. Heureux votre sein qui la porté ! Heureuses vos mamelles qui lui ont donné le lait ! Vous êtes encore bien plus heureuse de l'avoir toujours aimé, d'avoir écouté et gardé la parole de Dieu, et d'avoir fait sa volonté.

Sainte Marie, Mère de Dieu.

Qui avez conçu et enfanté J.-C. qui est Dieu, vous avez en cette qualité du pouvoir auprès de lui, et de la bonté pour nous.

Priez pour nous.

Priez pour toute l'Eglise. Demandez à Dieu pour nous et avec nous les grâces dont nous avons besoin pour lui

plaire et faites, par votre intercession, que nous ayons accès auprès de lui : par J.-C. votre Fils, notre unique Rédempteur et Sauveur.

Pauvres pécheurs.

Nous sommes incapables par nous-mêmes d'aller à Dieu, de mériter ses grâces, indignes de les lui demander, et de paraître devant lui. Vierge sainte, *priez pour nous :* obtenez-nous tout ce qui nous est nécessaire, *maintenant et à l'heure de notre mort.*

Maintenant.

Obtenez-nous la sagesse qui éclaire et qui règle la dévotion et le zèle, le don d'une piété solide et sincère, la grâce de vous imiter; l'augmentation de la foi, de l'espérance et de la charité, la détestation et la haine du péché, et tout ce qui est nécessaire pour plaire à Dieu, et pour mériter votre protection auprès de lui.

Et à l'heure de notre mort.

Obtenez-nous une pleine rémission de nos péchés, l'esprit de pénitence, la tranquillité et la paix, la consolation d'être nourris du précieux Corps de J.-C., une soumission volontaire aux ordres de Dieu, un renouvellement de son amour; enfin la persévérance finale et la mort des justes, afin que nous soyons avec J.-C., et que nous le louions à jamais avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRES

Pour renouveler les promesses du Baptême.

Je suis chrétien, c'est-à-dire du nombre de vos enfans, ô mon Dieu! disciple de J.-C. votre Fils, et membre de votre Eglise. Ma mère m'avait conçu dans le péché, et j'étais né enfant de votre colère. Mais vous m'avez fait renaître dans l'eau et dans le Saint-Esprit; et me régénérant en J.-C. par le Baptême, vous m'avez donné la vie nouvelle de la grâce, l'espérance et le droit à la vie et à la gloire eternelle. Vous n'avez pas fait la même grâce à toutes les nations, et en me la faisant, sans que je l'aie mérité, ni pu la mériter, vous avez eu pitié de moi, selon votre grande miséricorde. Je vous en bénis, ô mon Dieu! je vous en loue, je vous en remercie. J'estime la grâce de mon baptême et la qualité de Chrétien, plus que tous les honneurs

et tous les avantages du monde ; et je la préfère à tout ce que je pourrais posséder ou désirer sur la terre.

Hélas ! je n'ai pas vécu comme m'y engageait une qualité si auguste. O mon Père ! si j'ose encore vous appeler de ce nom, j'ai péché contre le Ciel et contre vous, et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils. Ne vous souvenez pas de mes ignorances ni des péchés de ma jeunesse. Que j'ai envie de vous aimer, de vous servir, de vous plaire tout le reste de ma vie ! Je devrais l'avoir toujours fait jusqu'à présent. Mon Dieu, je commence bien tard à le faire ; mais je commence tout de bon, et ne cesserai jamais moyennant votre sainte grâce.

Pour cela je ratifie devant vous, et je renouvelle les promesses qui ont été faites pour moi, et les engagemens que j'ai contractés dans mon baptême.

Je renonce à Satan, et je ne veux plus avoir de liaison ni de commerce avec lui, ni avec les pécheurs ses ministres ; j'abandonne son parti, pour me soumettre à la loi de J.-C. Je renonce aux pompes de Satan, c'est-à-dire aux maximes et aux vanités du monde. Je n'estimerai point heureux ceux qui possèdent les richesses et les honneurs, ceux qui goûtent les plaisirs et les joies du siècle : et, quelque pauvre que je sois, je me trouverai assez riche, si je vous crains, ô mon Dieu, si je m'éloigne du péché, et si je fais de bonnes œuvres. Je renonce aux œuvres de Satan, au mensonge dont il est le père, à l'orgueil, à la haine, à l'envie et à toutes sortes de péchés. Je les déteste tous, et je vous demande la grâce qui m'est nécessaire pour n'y point tomber.

Je crois, Seigneur ; aidez mon incrédulité : je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. Je crois en J.-C. son Fils unique, notre Seigneur, qui est né, qui a souffert la mort pour nous. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle après la mort. Je crois tous ces articles, ô mon Dieu ! et tous ceux que vous avez révélés, tous ceux que croit et enseigne la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine, dans le sein de laquelle je veux vivre et mourir.

Je m'engage, ô mon Dieu ! à vivre dans la sainteté, et à porter devant le tribunal de Jésus-Christ votre Fils, lorsqu'il viendra me juger, la robe blanche de l'innocence, et le flambeau de la charité, que vous m'avez donnés dans le

Baptême. Je jure et je promets de garder tous les commandemens de votre loi. Je vous aimerai et je vous aime de tout mon cœur et de toute mon âme, de tout mon esprit et de toutes mes forces. J'aimerai et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous. Veillez sur moi, ô mon Dieu ! ne permettez pas que je viole jamais les promesses que je viens de vous faire, et donnez-moi votre grâce pour les accomplir. Je vous la demande par J.-C. votre Fils, par qui seul je puis avoir accès auprès de vous.

Pour demander à Dieu qu'il affermisse en nous l'esprit de parfait chrétien, qu'il nous a donné dans la Confirmation.

Tout vient de vous, ô mon Dieu ! et votre grâce opère en nous le commencement, le progres et la consommation de notre salut. Après m'avoir fait renaître dans l'eau et le Saint-Esprit par le Baptême, vous m'avez fortifié et rendu parfait chrétien par la Confirmation. Votre ministre m'a imposé les mains, et vous m'avez donné votre Saint-Esprit. Vous avez fait reposer sur moi l'esprit de conseil et de force, l'Esprit de science et de piété, et vous m'avez rempli de l'esprit de votre crainte. Achevez votre ouvrage, confirmez et affermissez ce que vous avez opéré en moi. Faites-moi porter les fruits de ce divin Esprit. Faites-moi vivre en parfait chrétien. Ne permettez pas qu'une lâche timidité, que l'amour de la vie, que la crainte des hommes ou le désir de leur plaire l'emportent sur la force sainte que vous m'avez donnée dans votre Sacrement pour confesser votre foi et pour défendre vos intérêts, même au péril de ma vie. Soutenez-moi continuellement par le secours de votre grâce, que rien ne me détourne de faire le bien et de dire la vérité, et que je ne rougisse jamais de J.-C. votre Fils, de son Evangile, ni de sa croix.

PRIÈRES

POUR ADORER JÉSUS-CHRIST DANS LE SAINT SACREMENT DE L'AUTEL.

I. *Pour former un acte de foi et d'amour.*

Mon Seigneur et mon Dieu, Jésus, Dieu et homme tout ensemble, je crois ce que je ne vois pas, et je captive volontiers mes sens et ma raison sous le joug de votre foi et de votre parole. Je crois que l'auguste mystere devant lequel

je me prosterne vous contient tout entier, et que vous y êtes réellement présent. Vous êtes un Dieu qu'on n'adore qu'en l'aimant. Je vous aime de toute l'étendue de mon cœur : et l'amour que je vous dois se renouvelle et s'augmente en moi toutes les fois que je viens ici méditer l'amour que vous nous témoignez dans ce sacrement, où vous faites vos délices d'être avec les enfans des hommes et de les nourrir de vous-même.

II. *Pour se pénétrer des sentimens que doit inspirer la présence de Jésus-Christ.*

Que vos tabernacles sont aimables ! qu'il est doux de se présenter devant vos autels, ô Seigneur, Dieu tout-puissant. Est-il croyable qu'un Dieu veuille habiter avec les hommes ! Vos Prophètes parlaient ainsi d'un sanctuaire qui ne contenait que la figure de ce que nous possédons sur nos autels ! Ils venaient à vos tabernacles, pleins de respect et de confiance. Votre lumière et votre vérité les y conduisaient. Ils y répandaient leurs cœurs devant vous, ils vous y parlaient avec une sainte familiarité, ils vous y représentaient leurs afflictions et leurs besoins, ils vous y offraient leurs prières et leurs vœux; et vous les écoutiez, les exauciez, vous leur donniez la consolation et la joie dans la maison consacrée à vous prier. Je suis devant le sanctuaire véritable, devant le tabernacle vivant, qui n'a point été dressé par la main des hommes, mais que Dieu lui-même a formé devant vous, ô Jésus ! Je gémis d'y paraître avec si peu de foi. Seigneur, aidez mon incrédulité. Donnez-moi cette sainte frayeur, sans laquelle il ne faut pas paraître devant vous ; cette frayeur que l'humilité inspire, et qui est accompagnée de charité, de paix et de joie. Que je demeure à vos pieds, comme la femme Cananéenne, dans le sentiment de mon indignité et de ma bassesse, jusqu'à ce que vous ayez délivré mon âme du démon qui la tourmente. Que, me joignant à ces Anges et aux saints vieillards qui environnent le trône où vous paraissez comme l'agneau immolé, je me prosterne devant vous, et je chante avec eux le cantique nouveau de bénédiction et de louange : Bénédiction, honneur, gloire et puissance, à celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, dans les siècles des siècles. *Amen.*

III. *Pour s'unir au sacrifice de Jésus-Christ.*

Prosterné, comme Marthe, devant vous, je crois, ô Jésus ! que vous êtes la résurrection et la vie ; que vous êtes

le Christ, Fils du Dieu vivant, qui est venu en ce monde. Dans l'auguste mystère de nos autels, vous n'êtes pas seulement le Dieu tout-puissant à qui nous devons l'adoration et l'hommage, vous y êtes encore le véritable adorateur de la souveraine majesté de Dieu votre Père; vous y êtes vous-même l'hostie de propitiation, et le sacrifice de louange que vous lui offrez continuellement pour nous, et qu'il nous est permis de lui offrir. J'ose donc vous offrir à Dieu votre Père, et dans l'union à votre sacrifice je m'offre à lui avec vous, ô divin Jésus! pour l'adorer comme l'auteur de mon être, et le souverain arbitre de ma vie; pour le remercier des grâces et des biens qu'il m'a faits et à toute votre Eglise, pour lui demander avec un cœur humilié et contrit le pardon de tous mes péchés, et le don d'une véritable pénitence; pour obtenir la grâce d'une vie sainte et tranquille, et d'une mort heureuse. O Dieu, notre protecteur! jetez les yeux sur J.-C. votre Fils. Pardonnez-nous, exaucez-nous à cause de lui, et nous ayant donné par lui accès auprès de vous, agréez les très-humbles actions de grâces que nous vous faisons par lui, de nous l'avoir donné dans le mystère de la croix et dans celui de nos autels, pour être notre sagesse, notre sainteté et notre rédemption.

IV. *Pour communier spirituellement.*

Vous êtes vraiment le Dieu caché, le Dieu qui a sauvé Israël, ô Jésus que j'adore dans l'auguste Sacrement de nos autels! Je m'en approche présentement, non pour vous y recevoir par la participation réelle à votre Sacrement, auquel vous m'avez admis tant de fois, mais pour m'y nourrir de vous dans une communion spirituelle par la foi et par la charité. O véritable pain du ciel, qui avez donné la vie au monde! Jésus qui êtes le pain de vie, faites-moi venir à vous en vous aimant, afin que je ne sois point affamé des faux biens du monde: Agneau de Dieu, dont est saintement rassasié et nourri celui qui vous imite, donnez-moi la grâce de vous imiter. Apprenez-moi du haut de votre croix, que vous êtes doux et humble de cœur; que vous n'êtes pas venu pour faire votre volonté, mais la volonté de votre Père qui vous a envoyé; et que je dois, pour marcher sur vos pas, souffrir avec patience et avec douceur, et m'humilier en me rendant obéissant jusqu'à la mort. Faites que j'apprenne du mystère où vous êtes réellement présent, à aimer le silence et la vie cachée, à vivre dans un esprit de sacrifice, à cher-

cher et à procurer en toutes choses la gloire de Dieu votre Père, à donner tout, et à me donner moi-même, après avoir tout donné pour mes frères; et à ne plus vivre pour moi-même, mais à vivre pour vous et à vous faire vivre en moi. Enfin puisque vous me donnez, dans ce Sacrement, la promesse et le gage de la résurrection glorieuse et de la vie éternelle, ôtez de mon cœur l'amour du siècle, détachez-moi de cette vie, et formez en moi un saint désir de la dissolution de mon corps, afin que je sois avec vous et que je contemple à jamais votre visage aimable que les Anges ne peuvent se lasser de regarder sans cesse.

Pour demander la grâce de bien prier.

Seigneur, apprenez-moi à prier. Répandez sur nous l'esprit de grâces et de prières. De nous-mêmes nous ne pouvons pas former une bonne pensée; nous ne savons pas ce que nous devons demander, ni la manière de le demander. Donnez-nous votre Saint-Esprit qui aide notre faiblesse, qui prie et qui gémisse en nous, qui nous fasse prier et gémir devant vous d'une manière qui vous soit agréable. Préparez notre âme avant la prière, parlez vous-même le premier à notre cœur; ouvrez nos lèvres, afin que notre bouche publie vos louanges; et enseignez-nous ce qui vous est agréable, afin que nous vous le demandions; et faites que nous ne vous demandions rien qui ne soit digne de vous, et que vous ne puissiez nous accorder dans votre miséricorde. Joignez à cet esprit de discernement l'esprit d'ardeur et de ferveur; rendez-nous des hommes de désir, et ne permettez pas que nous désirions faiblement, ni que nous demandions avec négligence le plus grand des biens qui est vous-même. Car c'est vous seul que nous désirons et que nous demandons, ô mon Dieu! et le bonheur de vous posséder et de jouir de vous est le but de toutes nos prières. Soutenez-nous dans le délai que vous apportez à nous accorder ce que nous vous demandons; et faites-nous obtenir, par une prière qui ne cesse point et qui ne se lasse point, ce que vous n'accordez qu'à la persévérance. Humiliez-nous sous votre main toute-puissante; et si nous osons vous parler, quoique nous ne soyons que poussière et que cendre, quoique nous soyons pécheurs, donnez-nous un cœur contrit et humilié que vous ne méprisez pas.

C'est au nom de Jésus-Christ votre Fils que nous vous prions; c'est en nous appuyant sur ses mérites, en nous

confiant à ses promesses, en obéissant à son commandement. Augmentez et réglez notre confiance, et exaucez, par votre pure miséricorde, les prières de ceux que vous avez tirés du néant, sans qu'ils aient pu le mériter.

Pour demander la grâce de connaître et d'accepter la volonté de Dieu.

Seigneur, Roi tout-puissant, tout est soumis à votre pouvoir, et il n'y a personne qui puisse résister impunément à votre volonté. Tout mon désir est de connaître ce que vous voulez et ce que vous demandez de moi, de m'y soumettre avec joie, et de l'accomplir d'un grand cœur et d'une pleine volonté. Mais qui pourra entrer dans vos desseins? ô mon Dieu! à moins que vous ne donniez la sagesse, et que vous n'envoyiez votre Saint-Esprit pour redresser nos voies, et pour nous apprendre ce qui vous est agréable? Je sais qu'il n'y a que ceux qui ont vécu dans la justice, qui aient droit de se présenter devant vous, et de vous demander la connaissance de votre volonté et de vos voies. Mais vous êtes plein de miséricorde, et vous ne refusez pas de faire connaître à celui qui se convertit ce que vous voulez qu'il fasse, vous qui lui inspirez de vous le demander. Ne permettez pas que je m'égare en voulant suivre mes propres voies et me conduire moi-même. Remplissez-moi de la connaissance de votre volonté, afin que, me conduisant d'une manière digne de vous, je vous plaise en toutes choses. Que je ne soie pas du nombre de ces serviteurs que vous menacez d'un sévère châtiment, parce qu'ils ont connu la volonté de leur maître sans la faire. Que je suive l'exemple de J.-C. votre Fils qui, n'étant point venu pour faire sa volonté, a été obéissant à la vôtre jusqu'à la mort de la croix, et que ma nourriture soit de faire votre volonté et d'accomplir votre ouvrage.

Pour demander la charité.

Que dois-je souhaiter avec ardeur, que dois-je vous demander, ô mon Dieu! sinon la grâce de vous aimer? Mon âme est capable de vous aimer, vous me permettez de vous aimer, vous me le commandez, et vous me menacez d'une grande misère si je ne vous aime pas. Ah! Seigneur, la plus grande de toutes les misères n'est-ce pas de ne vous point aimer? Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force, mon refuge et mon libérateur. Donnez-moi votre charité, ô mon Dieu! et faites que je vous aime de tout mon cœur, de toute

mon âme, de tout mon esprit et de toutes mes forces ; faites que j'aime à cause de vous mon prochain comme moi-même. Donnez-moi cette charité qui vous aime pour vous-même, et qui aime l'ami en vous, et l'ennemi pour l'amour de vous. Donnez-moi cette charité qui vous préfère à tout, qui vous rapporte tout, qui vous envisage en tout, qui ne cherche point ses propres intérêts, qui cherche votre gloire, qui vous obéit et qui garde votre parole. Donnez-moi cette charité qui est patiente, douce, humble, prudente, qui ne pense point le mal, qui ne se réjouit point de l'iniquité, mais qui se réjouit de la vérité. Donnez-moi enfin cette charité sans laquelle je ne suis rien et tout le reste ne me sert de rien, cette charité qui ne passe point, et qui, aussi forte que la mort, fait le mérite de l'homme juste en cette vie, la récompense et le bonheur des Saints en l'autre vie.

Pour demander l'esprit de pénitence.

Lisez la prière qui est avant l'examen de conscience pour la confession, *page* 24.

Pour demander à Dieu la grâce de son état.

O Dieu ! dont la sagesse règle toutes choses, et dont la Providence destine à chacun la place qui lui est propre, je vous remercie, et je suis content de l'état et de la condition à laquelle il vous a plu de m'appeler. Faites-m'en connaître les devoirs, et donnez-moi la grâce de les remplir. Faites qu'ai mant ma vocation j'y demeure fidèle, et que je me conduise d'une manière qui en soit digne, et qui soit digne de vous qui m'avez appelé. Ne permettez pas que je me laisse aller aux agitations d'un esprit inquiet, qui s'ennuie ou qui se relâche de son travail, qui aime le changement, et qui envie le bonheur qu'il se figure dans l'état des autres. Donnez-moi la soumission à votre volonté. Remplissez-moi de votre esprit, de la sagesse, de l'intelligence et de la science qui sont nécessaires dans l'emploi que vous m'avez confié : faites fructifier entre mes mains le talent que vous y avez mis, et dont je dois vous rendre compte. Appliquez-moi à tout ce que vous demandez de moi ; appliquez-moi à toutes sortes de biens, afin que je fasse votre volonté, et faites en moi tout ce qui peut vous être agréable.

Pour demander l'humilité.

Fils éternel de Dieu, égal à votre Père, qui, vous étant anéanti en prenant la nature de l'homme et la forme de

serviteur, vous êtes encore humilié vous-même en vous rendant obéissant jusqu'à la mort de la croix, apprenez-moi à m'humilier. Faites que j'apprenne de vous que vous êtes doux et humble de cœur, apprenez-moi cette grande leçon qui est toute la science de l'homme, que je ne suis rien par moi-même, et que si j'ai quelque chose, je l'ai reçu de vous, et je le dois rapporter à vous. Abaissez-moi sous votre main toute-puissante, en me faisant connaître et sentir mon néant, ma faiblesse, mes péchés ; et ne permettez pas que je m'élève en me regardant moi-même avec ces yeux altiers qui verront en moi ce qui n'y est pas ; ni que je vous fasse la guerre de vos propres biens ; en m'attribuant les grâces et les dons que je reçois de vous. Que je ne sois point du nombre de ces hommes hypocrites qui, ne cherchant dans les bonnes œuvres qu'ils font que la vue et l'estime des hommes, ont déjà reçu leur récompense. Que je ne me laisse point séduire par la flatterie ni par les louanges, et que sachant m'en passer, sans jamais les rechercher, je gémisse et je tremble en moi-même devant vous, lorsque les hommes me les présentent. Que bien loin de m'élever au-dessus des autres et de rechercher les premières places je ne m'estime digne que de la dernière. Faites enfin, ô mon Dieu ! que je sois vraiment humble ; que j'aime à être inconnu, et qu'ayant de bas sentimens de moi-même, je consente à être abaissé et méprisé de tous les hommes.

Pour demander la chasteté.

Je sais, ô mon Dieu, que je ne puis avoir la continence, si vous ne me la donnez ; et c'est déjà un effet de votre sagesse et de votre grâce, de savoir qu'elle ne peut venir que de vous. Je viens à vous, et je vous la demande de tout mon cœur. Vous me commandez d'être chaste ; donnez-moi la chasteté. Donnez-moi des oreilles chastes, une langue pure et un regard modeste. Purifiez mon esprit, le remplissant de vos paroles qui sont des paroles chastes. Mettez la chasteté dans mon cœur, en y répandant par le Saint-Esprit la charité dont les ardeurs sont si pures, et qui ne brûle que pour vous. Créez en moi un cœur pur, et renouvelez au milieu de moi la droiture de votre Esprit. Faites-moi souvenir sans cesse que mes membres sont les membres de J.-C., que je suis votre temple, que votre esprit demeure en moi, et que j'ai été souvent sanctifié par la présence de l'Agneau sans tache dans le Sacrement qui fait les Vierges. Ne permettez pas que la moindre souillure profane un cœur et un corps

qui vous ont été consacrés. Vous avez promis à ceux qui auront le cœur pur qu'ils vous verront dans le bonheur éternel. Joignez votre grâce à vos promesses, et purifiez-nous de toute tache de la chair et de l'esprit, afin que nous achevions de nous sanctifier par votre crainte.

Pour demander la patience.

Vous nous avez appris, Seigneur, que la patience nous est nécessaire, afin que, faisant votre volonté, nous puissions obtenir les biens que vous nous avez promis. Rendez moi patient, soutenez-moi dans les plus petits maux et dans les plus grands, afin que, me possédant moi-même par la patience, je ne me laisse aller ni à l'aigreur, ni à l'abattement, ni au murmure ni à la plainte. J.-C. a souffert pour nous, nous laissant un exemple, afin que nous marchions sur ses pas. Quand on l'a chargé d'injures, il n'a point répondu par des injures; quand on l'a maltraité, il n'a point fait de menaces. Faites-moi la grâce de me former sur le modèle de ce divin Sauveur. Faites-moi aimer à souffrir, et donnez-moi la consolation et la paix d'une âme qui se plaît dans les faiblesses, dans les besoins, dans les afflictions, dans les persécutions qu'elle endure pour J.-C. J'adore et je bénis la sagesse de votre conduite, et les desseins de votre miséricorde et de votre justice sur moi dans les maux que vous m'envoyez vous-même, et dans ceux qui me viennent de la part des hommes. Soumis aux ordres de votre providence, j'embrasse avec joie votre main qui me frappe, dans l'assurance où je suis que vous ne me frappez que pour me guérir. Sans aucun fiel ni aucune amertume contre ceux qui me persécutent, je vous prie pour eux. Je vous remercie de ce que vous m'éprouvez par les diverses afflictions de cette vie, et je vous demande que cette épreuve produise en moi une patience qui soit parfaite, afin que rien ne me manque, et que je sois parfait devant vous.

Pour remercier Dieu de ses grâces.

Il est juste, ô mon Dieu! et il m'est avantageux de vous rendre grâces en tout lieu et en tout temps de tous les biens que vous ne cessez de répandre sur moi avec tant d'abondance. Qu'ai-je que je n'aie reçu de vous? Tous les momens de ma vie sont autant de grâces, et dans cet instant que je me jette à vos pieds pour vous remercier des derniers bienfaits que j'ai reçus de vous, je me souviens et je vous remercie de tous ceux que j'en ai reçus. Dieu de mes pères, je recon-

mais qu'ils sont beaucoup au-dessus de ce que je mérite · que vous rendrai-je pour tous les biens que vous m'avez faits? Je vous bénirai en tout temps, votre louange sera toujours en ma bouche. J'inviterai tous les hommes et toutes les créatures à vous bénir, à vous remercier et à vous aimer. Je tâcherai de conserver précieusement vos grâces, et de les faire servir par un saint usage à ma sanctification et à votre gloire. Je vous ai prié, et vous m'avez écouté ; j'ai invoqué votre nom, et vous êtes accouru à mon secours. Soyez béni, ô mon Dieu ! qui n'avez point éloigné ma prière, ni votre miséricorde de dessus moi Soyez béni par J.-C. votre Fils, par qui vous nous avez comblés de toutes sortes de bénédictions ; j'espérerai toute ma vie en vous, et je vous demande avec confiance les grâces dont j'ai besoin pour ne point perdre celles que vous m'avez faites jusqu'à présent. Multipliez sur moi vos miséricordes ; et par une suite continuelle de bénédictions et de grâces, préparez-moi et faites-moi arriver à la consommation de toutes les grâces, à la vie éternelle où vous couronnez vos dons en récompensant nos mérites.

Prière pour l'Eglise.

En me faisant enfant de votre Eglise, ô mon Dieu ! vous m'avez imposé l'obligation de l'aimer et de vous prier pour elle. Vous ne pouvez pas ne point veiller sans cesse sur elle, et ne la point protéger, lui ayant donné pour chef Jésus-Christ votre Fils, qui l'a aimée, et qui l'a lavée dans son sang afin qu'elle fût pure, sans ride et sans tache. Vous l'avez faite la colonne et le soutien de la vérité, la gardienne et la dépositaire de votre parole, de vos Sacremens, de vos grâces ; votre seule épouse, et celle qui peut seule nous conduire à vous. Je vous remercie de ce que vous me l'avez donnée pour mère, et je vous prie de me rendre toujours attaché à sa foi, docile et obéissant à ses avertissemens et à ses commandemens. Ecoutez les prières qu'elle vous fait pour nous tous ; et, touché de compassion à la vue des larmes qu'elle répand pour ceux d'entre ses enfans qui sont dans la mort du péché, rendez-leur par votre miséricorde la vie de la grâce. Ecoutez aussi les prières que nous vous faisons pour elle. Gardez-la, conduisez-la, maintenez-la dans l'union et dans la paix. Que votre vérité, qui s'y conserve toujours, y soit enseignée avec pureté, et reçue avec docilité parmi vos fidèles ; qu'elle y soit soutenue et défendue avec force contre les infidèles et les hérétiques

Que la sainteté qui lui a été acquise par le sang de Jésus-Christ votre Fils, ne soit point déshonorée ni souillée par la mauvaise vie de ses ministres ni de ses autres enfans. Que son unité ne soit point démentie ni troublée par nos divisions et nos discordes. Qu'elle ait encore la joie qu'elle a eue dans ses premiers jours, de voir tous ceux qui croient en vous ne faire qu'un même esprit et qu'un même cœur ; et que, nous assemblant tous par un même Baptême, dans une même foi, sous un même Seigneur, et pour la même espérance, elle nous voie tous vous honorer et vous louer d'un même cœur et d'une même bouche; par N. S. J.-C.

Pour notre saint Père le Pape.

Jésus, chef invisible de votre Église, qui, l'établissant sur la pierre ferme, lui avez donné une stabilité contre laquelle les portes de l'enfer ne prévaudront pas, conservez et conduisez celui que vous lui avez donné pour premier Pasteur et pour son Chef visible. Qu'il soit le premier par sa sainteté, par sa doctrine et par son zele, comme il est le premier par son rang et par sa place. Qu'il soit le vicaire de votre charité, comme il est celui de votre autorité et de votre pouvoir. Qu'il suive l'exemple de saint Pierre, dont il est le successeur, qu'il vous aime d'autant plus qu'il est plus élevé au-dessus de nous ; qu'il conduise votre troupeau par votre amour, qu'il s'en fasse le modèle. Qu'il soit docile, humble, pénitent, ardent et zélé pour votre gloire, courageux et ferme à soutenir vos intérêts et à s'opposer aux méchans. Qu'il soit semblable à saint Paul, qu'il devienne tout à tous ; qu'il fasse son occupation continuelle du soin de toutes les Eglises ; qu'il nous porte tous dans son cœur, dans les entrailles de votre charité ; et que, joignant l'autorité à l'esprit de douceur, il nous fasse éprouver que c'est vous qui parlez en lui. Faites enfin qu'il remplisse tout son ministère, et que s'appelant le serviteur de vos serviteurs, il les conduise sur vos traces par votre Esprit, et qu'il arrive avce son troupeau à la vie éternelle.

Pour Monseigneur l'Archevêque.

Prince des Pasteurs, Pasteur et Evêque de nos âmes, donnez à celui par qui vous nous conduisez les vertus qui sont nécessaires pour sa sanctification et pour la nôtre. Faites-la veiller sur lui-même, et sur tout le troupeau dont votre Saint-Esprit l'a établi Evêque, pour gouverner l'Eglise que vous avez acquise par votre sang. Faites que dans l'obli-

gation où il est de nous dire d'être ses imitateurs, il soit le vôtre. Apprenez-lui que vous êtes doux et humble de cœur, et que vous n'êtes pas venu pour être servi, mais pour servir et pour donner votre vie afin de sauver les hommes. Remplissez-le de votre Esprit, comme vous en avez rempli les saints Evêques ses prédécesseurs, dont la mémoire est en bénédiction. Rendez-le un Pasteur selon votre cœur, appliqué à tous ses devoirs, uniquement occupé de son ministere, gémissant sous le poids de sa charge, le portant avec courage, comme devant vous en rendre compte, ne regardant que vous, ne cherchant que vous, n'espérant qu'en vous, ne craignant que vous, afin que, lorsque vous paraîtrez pour juger les Pasteurs et le troupeau, nous soyons sa couronne et sa joie, et qu'il reçoive la couronne, qui ne se flétrit point, de la gloire éternelle.

Pour tous les Evêques, Curés et Supérieurs ecclésiastiques

SEIGNEUR, qui avez donné à votre Eglise des Apôtres et des Prophètes, des Evangélistes, des Pasteurs et des Docteurs, pour perfectionner les Saints, en travaillant aux fonctions de leur ministere et à l'édification de votre corps mystique, rendez ceux que vous avez appelés à ce haut ministère de dignes ministres de la nouvelle alliance, non selon la lettre, mais selon l'esprit. Dites à chacun d'eux par cette voix toute-puissante qui fait tout ce qu'elle dit, qu'il considère le ministère qu'il a reçu de vous, afin de le remplir. Faites qu'à l'imitation de vos Apôtres, ils regardent la prière et la dispensation de votre parole, comme les premiers devoirs auxquels ils doivent s'appliquer. Qu'ils soient des hommes de désirs et de prières, toujours en état de parler pour nous, de s'opposer à votre colère, et d'en détourner le cours de dessus nous par leurs gémissemens et par leur pénitence. Que rien ne leur soit plus précieux que de nous annoncer votre parole, et que la vie même ne leur soit pas si chère que la communication du ministère que vous leur avez confié : qu'ils joignent l'exemple à l'instruction, et que, faisant ce qu'ils disent, ils nous soient par une vie irrépréhensible, le modèle de toutes sortes de bonnes œuvres. Exaucez leurs prières, bénissez-les, conservez-les, rendez-leur au centuple les soins que vous leur faites prendre de nous, et pendant qu'ils veillent sur nous, comme vous devant rendre-compte de nos âmes, faites que nous leur obéissions pour leur consolation et pour notre salut

Pendant la vacance du Saint-Siége ou de la Cure, pour demander à Dieu un bon Pape, un bon Archevêque, ou un bon Curé

SEIGNEUR, vous qui connaissez le cœur de tous les hommes, faites connaître celui que vous avez choisi pour le ministère redoutable de la conduite de nos âmes. Nous ne sommes jamais sans Pasteur ni sans chef, Jésus-Christ étant notre Prêtre éternel et le Pontife qui ne meurt point, mais qui vit afin de prier pour nous. C'est par lui que nous vous demandons de nous donner un Pasteur selon votre cœur, qui, revêtu de son autorité, soit aussi rempli de son Esprit; qui veille sur nous comme le bon Pasteur, avec sollicitude, qui nous connaisse et que nous connaissions, dont nous écoutions la voix, et qui marchant devant nous, nous conduise sûrement à vous par la lumière, la sagesse, la charité et le zèle que vous lui aurez donné. C'est à vous à appeler et à former vos ministres. Appelez et donnez-nous celui que vous voulez pour nous conduire, et l'ayant formé sur le modèle de Jésus-Christ votre Fils, le prince des Pasteurs, faites qu'il ne travaille qu'à détruire en nous le mensonge et le péché qui sont les œuvres du démon, à nous faire connaître et goûter la vérité, à nous affermir dans votre crainte et dans votre amour.

Pour demander à Dieu la grâce de bien choisir un Directeur ou un Confesseur.

JE tremble, Seigneur, qu'en j'apprends d'un de vos Saints le discernement que je dois faire pour choisir le conducteur le plus capable de me mener à vous. Si vous regardiez mon indignité et mes péchés, vous permettriez que je tombasse entre les mains d'un conducteur capable de m'égarer, et qui ne me découvrirait point mon iniquité pour me porter à la pénitence. Mais, ô mon Dieu! écoutez votre miséricorde et la voix du sang de Jésus-Christ votre Fils, qui a été répandu pour moi: adressez-moi comme vous adressâtes Saül, à celui que vous avez chargé de m'enseigner ce que je dois faire. C'est de vous que je dois et que je veux recevoir ce conducteur qui me conduira à vous. Faites que soumis à la discipline et à l'ordre de votre Église, je prenne entre ceux qu'elle me présente celui que vous m'avez destiné; celui qui, le plus attaché aux maximes de votre Évangile, m'obligera de renoncer à moi-même, m'apprendra à vous aimer, et qui joignant, comme le pieux Samaritain, l'huile et le vin

pour guérir mes plaies. compatira par charité à ma faiblesse, et s'opposera avec fermeté à mes passions et à ma malice. Après m'avoir donné ce conducteur fidèle, donnez-moi envers lui le respect, la docilité, la soumission et la confiance que je dois y avoir. Faites que n'envisageant et ne cherchant que vous seul en lui, j'aille sûrement à vous , et que je ne change pas une conduite sainte qui doit m'y mener, en un attachement humain qui m'en détournerait et qui m'en éloignerait.

Pour tous les Princes et Royaumes chrétiens.

O Dieu ! qui ne faites acception de personne, et qui, maître de tous les peuples, avez soin de toutes les nations, et ne distinguez point entre le Juif et le Scythe, entre le Grec et le Barbare, recevez les prières que nous vous faisons pour tous les Princes et tous les peuples qui nous sont liés par une même religion et par une même foi. Nous sommes avec eux les membres du même corps, nous avons le même Dieu, la même foi, le même Baptême, la même espérance. Nous devons entrer dans tous leurs besoins, compâtir à tous leurs maux, et nous réjouir de tout le bien qui leur arrive. Nous vous demandons pour eux et pour nous l'augmentation de la foi, la piété et la paix. Donnez à tous les Princes chrétiens la véritable sagesse, l'obéissance à votre foi, la docilité à l'Eglise, l'amour de tous leurs sujets, de la justice. Donnez aux peuples une piété solide, une fidélité inébranlable, une soumission qui ne soit pas seulement entretenue par la crainte ; mais qui vienne du fond de la conscience. Donnez à tous la charité et l'union ; et faites que tous les peuples concourent à vous servir et à vous honorer d'un même cœur et d'une même bouche.

Pour la conversion des Infidèles et des Hérétiques

Nous ne vous demandons plus, Seigneur, de répandre votre colère sur les nations qui ne vous connaissent point, et sur les royaumes qui n'invoquent pas votre nom, ni de faire tomber le feu du ciel sur les villes et les peuples qui refusent de recevoir et d'adorer Jésus-Christ votre Fils Nous savons, parce que vous nous l'avez appris, à quel esprit nous appartenons ; et nous confiant dans le prix du sang de Jésus-Christ qui s'est livré lui-même pour le rachat de tous les hommes, nous vous conjurons d'éclairer et de convertir ceux qui sont encore dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort. Faites annoncer J.-C. où il n'est point encore connu :

envoyez-y des prédicateurs qui n'annoncent que lui ; bénissez leurs travaux, et formez-vous, par leur ministère, un peuple fidèle et appliqué aux bonnes œuvres. Otez le voile qui couvre l'esprit et le cœur des Juifs, et lavez-les dans le sang précieux qu'ils ont versé. Faites rentrer dans le sein de votre Eglise ceux qui ont rompu son unité. Ils ont été nos frères, et votre Esprit met en notre cœur une grande tristesse et une douleur continuelle de ce qu'ils ont cessé de l'être. Rappelez-les, Seigneur, et donnez-leur la pénitence, afin qu'ils connaissent la vérité à laquelle ils résistent et qu'ils se retirent des filets du démon qui les tient captifs à son gré. Ramenez, ô souverain Pasteur ! les brebis égarées, et faites entrer dans le troupeau celles qui n'en sont point encore, afin qu'il n'y ait qu'un troupeau et qu'un Pasteur.

Pour la conversion des pécheurs.

O Dieu ! ayez pitié de moi qui ne suis qu'un pécheur, permettez-moi aussi de vous prier d'avoir pitié des autres pécheurs, car vous ne voulez pas qu'aucun périsse, mais que nous venions tous à la pénitence. Vous n'avez pu résister à la prière de Moïse qui vous pressait de pardonner à tout un peuple rebelle. Vous vous plaignez lorsqu'il ne se trouve personne pour résister à votre colère. Vous nous commandez de prier les uns pour les autres, afin que nous soyons sauvés ; et vous nous assurez qu'en faisant revenir un pécheur de son égarement nous délivrons notre âme de la mort, et nous couvrons la multitude de nos péchés. C'est ce qui m'engage à me présenter devant vous avec confiance, et à implorer aussi pour les autres votre grande miséricorde dont j'ai si grand besoin pour moi-même. Pardonnez-leur, Seigneur, parce qu'ils ne savent ce qu'ils font. Ouvrez leurs yeux, afin que, rentrant en eux-mêmes, ils se voient, ils se déplaisent à eux-mêmes, et qu'ils considèrent combien c'est une chose triste et amère de vous avoir abandonné. Ouvrez leurs oreilles, et leur faisant entendre cette voix toute puissante à laquelle les morts ressuscitent, rompez la dureté de leur cœur, afin qu'ils y soient dociles et qu'ils ne résistent plus à votre grâce. Souvenez-vous de votre miséricorde, souvenez-vous du sang de Jésus-Christ ; sauvez les âmes qu'il a rachetées à si haut prix, et exaucez-nous dans une prière que votre charité nous engage à vous faire, et que nous vous faisons pour vous obéir et pour vous plaire.

Pour son père et sa mère.

En vous priant pour mon père et pour ma mère, je m'acquitte, Seigneur, d'un des devoirs que vous m'avez imposés. C'est une partie de l'amour que vous me commandez de leur porter, et la première des assistances que vous m'obligez de leur rendre dans tous leurs besoins. O Dieu miséricordieux et terrible ! qui bénissez les enfans à cause des pères, et qui punissez quelquefois les fautes des pères, en répandant votre juste colère sur les enfans, permettez-moi de vous remercier des grâces que vous avez faites à mon père et à ma mère ; et de vous demander pardon de leurs péchés. Vous voulez que je respecte en eux l'autorité que vous avez sur moi, et que je leur sois redevable de la vie que vous m'avez donnée. Rendez-leur ce que je ne puis leur rendre. Récompensez-les des peines et des soins que je leur ai coûtés. Conservez-les, donnez-leur une vie longue, heureuse tranquille ; faites-leur avoir part à la bénédiction des saints Patriarches ; donnez l'accroissement aux fruits de leur justice, et faites les abonder en toutes sortes de bonnes œuvres.

Pour ses enfans.

Vous êtes le Créateur et le véritable Père de mes enfans, ô mon Dieu ! ils sont à vous, et c'est vous qui me les avez donnés. Ce n'est point moi qui leur ai donné l'esprit et la vie, ni qui ai joint leurs os et leurs membres ensemble. Je vous les présente ; et reconnaissant qu'ils vous appartiennent, je les soumets et je me soumets aussi de tout mon cœur à tous les ordres de votre volonté et de votre providence sur eux. Si j'osais déterminer quelque chose pour leur vie temporelle, je vous prierais de ne leur donner ni les richesses, ni la pauvreté, mais seulement ce qui est nécessaire à la vie. Ma prière sera plus chrétienne et vous plaira davantage, si je cherche premièrement pour eux et pour moi votre royaume et votre justice, vous laissant le soin de nous donner ce qu'il vous plaira par surcroît, et si je ne vous demande que la sagesse et un cœur docile. Je n'ose pas non plus vous demander pour eux les premières places dans votre royaume, à la droite et à la gauche de Jésus-Christ votre Fils ; mais je vous demande que vous leur imprimiez une vive horreur du péché, que vous les éloigniez du mal, que vous les préserviez de la contagion du monde, que vous les formiez selon votre Evangile, que vous leur inspiriez des sentimens chrétiens, que vous leur

donniez la simplicité et la sincérité de vos enfans, et que vous les remplissiez de votre amour. Ne permettez pas que je démente la voix de ma prière par celle de ma vie, ni que je détruise, par le mauvais exemple que je donnerais à mes enfans, par mes conseils indiscrets, ou par ma négligence, ce que je vous prie de mettre et d'établir en eux. Bénissez-moi en les bénissant, et, veillant sur moi, afin que je puisse veiller sur eux, faites que je les élève dans la sagesse et dans votre crainte.

Bénédiction qu'un père et une mère peuvent donner à leurs enfans.

Béni soit le Seigneur Dieu de mes pères, qui me donne présentement la joie de voir le fils qu'il m'a accordé. Je vous l'offre, ô mon Dieu! et me voici prêt à faire de lui tout ce que vous me commanderez. Donnez-lui un cœur parfait, afin qu'il garde vos commandemens, et qu'il vous obéisse en toutes choses. Mon Fils, ayez Dieu dans votre esprit tous les jours de votre vie, et prenez garde de ne consentir jamais à aucun péché, et de n'omettre aucun des commandemens du Seigneur notre Dieu. Gardez la loi de Dieu, et tout vous réussira. Que Dieu le Père et J.-C. Fils du Père, vous donnent la grâce, la miséricorde et la paix dans la vérité et dans la charité. Je vous recommande à Dieu et à la paroie de sa grâce : je vous donne toute la bénédiction qu'un père peut donner à son fils; et je prie la très-sainte Trinité, le Pere, le Fils et le Saint-Esprit, de vous garder et de vous préserver de tout mal, afin que nous puissions, après cette vie, lui rendre grâces et louanges sans fin en son royaume éternel. Ainsi soit-il.

Pour sa famille.

Votre grâce, ô mon Dieu! ne rompt point les liens de la nature; elles les rend plus étroits au contraire, et elle les perfectionne par la charité. Je sais qu'à l'exemple de Jésus-Christ votre Fils, je ne dois compter pour mon père, pour ma mère, pour ma sœur, pour mon frère, pour mes parens, que ceux qui écoutent votre parole et qui font votre volonté. C'est aussi cette union sainte de piété et d'obéissance a votre loi que je désire d'avoir avec ceux avec qui vous avez voulu que je fusse uni selon la chair. Répandez votre bénédiction sur toute notre famille. Mettez-y l'union, la charité et la paix. Affermissez-y la piété et votre amour. Que nous nous aimions les uns les autres d'un amour de frères, que nous

nous supportions mutuellement, que nous éloignions de nous le désir des richesses, ce vil intérêt et cette ambition envieuse qui produisent la désunion et la discorde. Que nous soyons zélateurs de votre loi, et que, nous animant mutuellement à l'accomplir, nous puissions tous arriver en ce lieu où vous tiendrez seul la place de père, de mère, de frère, d'ami, de possession et de toute choses.

Pour la paix.

Dieu de paix, qui permettez qu'il y ait des divisions et des guerres sur la terre, afin de nous faire soupirer davantage après la paix éternelle et véritable qui ne se trouve que dans le ciel, donnez présentement la paix à votre Eglise, à ce royaume et à tous les royaumes chrétiens. O Dieu qui êtes le maître des cœurs, qui tenez ceux des rois en votre main, et qui les tournez où il vous plait, portez-les à l'union et à la paix; faites que les peuples et les rois s'accordent et s'unissent ensemble pour vous servir. Après nous avoir donné la paix, accordez-nous la grâce d'en bien user. Ne permettez pas que par notre désunion particulière, ni par nos révoltes contre vous, nous entretenions une funeste guerre au milieu de la paix. Brisez les arcs, rompez les épées, jetez les boucliers au feu, afin que dans un repos tranquille nous nous appliquions à considérer que vous êtes le vrai Dieu, à vous louer, à vous servir sur la terre. Seigneur tout-puissant, soyez avec nous, protégez-nous: sauvez-nous, ô Dieu de Jacob!

Pour les fruits de la terre.

Notre Père, qui êtes aux cieux, nous cherchons premièrement votre royaume et votre justice : nous vous demandons la sanctification de votre nom et l'avènement de votre règne. Nous nous soumettons de tout notre cœur à votre volonté et à votre providence; et sans nous mettre en peine de ce que nous aurons pour nourrir nos corps, nous attendons de vous la nourriture que vous nous donnerez au temps convenable. Il est de l'ordre de votre providence que nous vous la demandions, et vous voulez que le riche et le pauvre vous demandent tous les jours le pain dont ils ont besoin. Ouvrez votre main, Seigneur, et tout sera rempli de bénédiction. Donnez votre bénédiction, et la terre portera son fruit. Mesurez, selon votre sagesse, la chaleur et le froid, les pluies et la rosée, qui sont nécessaires pour nous donner une moisson abondante et une vendange heureuse.

Nous vous demandons ces biens de la terre, nécessaires à la conservation de notre vie, dans le désir de nous en servir, de les employer à l'exercice de la piété et de la charité. Nous vous demandons bien plus ardemment les biens du salut, la chaleur de votre Esprit et de votre amour, la rosée de votre parole, la pluie de la grâce, et tout ce qui est nécessaire, afin que nous portions des fruits de pénitence et de justice.

Pour remercier Dieu après la récolte.

Que vous êtes bon, ô Dieu d'Israël, à ceux qui ont le cœur droit ! Que vous avez de bonté pour les pécheurs mêmes ! Vous faites lever votre soleil sur eux aussi bien que sur les justes, et vous répandez les pluies sur leurs terres pour les rendre fécondes. Nous vous offensons, et vous nous conservez ; nous abusons de la vie que vous nous avez donnée, et vous l'entretenez par une providence continuelle Seigneur, que tout ce que vous avez fait vous loue ; que vos Saints vous bénissent. Vous nous avez donné en son temps la nourriture dont nous avions besoin. Vous avez ouvert votre main, et vous avez comblé tous les animaux de bénédictions en donnant à chacun ce qui lui était nécessaire Continuez, Seigneur, à nous bénir, et faites-nous faire un saint usage des biens que vous nous avez donnés. Donnez-nous la piété et la charité, qui nous feront faire un juste emploi de ce que nous avons reçu de vous, et ne permettez pas que nous le tournions à notre perte par l'intempérance, la dissolution ou la cupidité. Ayez la bonté de pourvoir aux besoins de notre âme, comme vous avez pourvu aux besoins de notre corps. Vous qui donnez à celui qui sème de quoi semer, et qui, ayant multiplié les grains jetés en terre, nous donnez le pain que nous mangeons, semez en nous les bonnes œuvres, en y répandant le bon grain de votre parole et de votre grâce ; multipliez et augmentez les fruits de notre justice, afin que, riches en tout, nous pratiquions toutes sortes de bonnes œuvres avec simplicité, et que nous vous rendions de dignes actions de grâces.

Prières pour toutes sortes de besoins.

Nous avons toujours besoin de vous, et en quelque besoin que nous nous rencontrions, c'est à vous que nous nous adressons, ô Seigneur, qui êtes notre refuge et notre force dans tous les maux qui nous attaquent. Vous connaissez tous nos besoins avant que nous vous les exposions dans la prière.

avant que nous les sentions et que nous les connaissions nous-mêmes. Vous voyez celui où je suis ; et vous avez permis que j'y sois tombé, afin d'en tirer votre gloire et de m'en faire retirer mon avantage. Je vous glorifie et je vous rends grâces de mes infirmités et de mes faiblesses, afin que la force de Jésus-Christ demeure en moi. Je ne puis rien sans vous, mais je puis tout si vous me fortifiez, Seigneur, Dieu de nos peres, la puissance et la force sont à vous, et il n'y a personne qui puisse vous résister. Vous nous avez commandé d'avoir recours à vous lorsque nous serions dans l'affliction et dans le besoin ; et vous nous avez promis de nous exaucer lorsque nous vous prierions. Prêtez l'oreille et écoutez-moi, parce que je suis pauvre et dans l'indigence. Il n'y a point de force en moi, et dans l'ignorance où je suis de ce que j'ai à faire, il ne me reste qu'à lever les yeux vers vous. O Dieu ! à qui la prière de ceux qui sont humbles et doux a toujours été agréable, exaucez-moi, homme misérable qui vous prie et qui n'ai point d'autre refuge que vous.

Dans la prospérité et dans la joie.

Seigneur, mon âme vous glorifie, et mon esprit met toute sa joie en vous. Vous m'avez regardé d'un œil favorable, et c'est de vous que j'ai reçu tous les biens que je possède. Je vous en rends de très-humbles actions de grâces, et je vous prie de ne point permettre que je vous fasse la guerre de vos propres dons, ni que j'abuse de vos biens en m'en servant pour vous offenser. Je sais que la prospérité corrompt souvent le cœur de l'homme, et qu'il vous oublie aisément lorsqu'il est dans l'abondance et dans la joie. Je tremble quand je pense à ce danger et à ma faiblesse, et je crains d'imiter celui qui, étant dans l'honneur, n'a point eu d'intelligence, mais est devenu semblable aux animaux sans raison. Au temps de la prospérité je me souviens de celui de l'affliction, et je vous demande déjà la soumission et la patience pour les maux dont cette vie n'est jamais exempte. Donnez-moi, ô mon Dieu ! le repos et la joie d'une bonne conscience, d'une conversion sincère, d'une charité parfaite. Que ma joie ne soit pas celle de ce monde, qui se réjouit lorsque vos disciples sont dans la tristesse. Que je me réjouisse en vous, et qu'usant, avec modération et sans m'y attacher, des joies temporelles, j'aspire et je tende sans cesse à la joie éternelle que les Bienheureux possèdent en vous et devant vous · Par N. S. J.-C.

Oraison universelle pour tout ce qui regarde le salut.

Mon Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi : j'espère en vous, mais assurez mon espérance ; je vous aime, mais redoublez mon amour, je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous désire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que désormais je ne pense qu'à vous, je ne parle que de vous, je n'agisse que selon vous, et ne souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps et de sanctifier mon âme.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain, et de mépris pour le monde.

Que je me souvienne, Seigneur d'être soumis à mes supérieurs, charitable à mes inférieurs, fidèles à mes amis, et indulgent à mes ennemis.

Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, et la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante, et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à garder la loi, et à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du ciel, la brièveté du temps, et la longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, et que j'obtienne enfin le paradis; par J.-C. N. S.

Dans l'affliction.

Je me trouve dans l'affliction et dans l'oppression, je ne laisse pas, Seigneur, de méditer vos commandemens. Quand je marcherais au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrais rien, parce que vous êtes avec moi. Mon âme, pourquoi êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous? Espérez en Dieu: car je le louerai encore: il est mon Sauveur, il est mon Dieu. Votre nom est béni, ô Dieu de nos pères! qui faites miséricorde lorsque vous êtes en colère, et qui au temps de l'affliction pardonnez à ceux qui vous invoquent.

Si nous recevons de votre main les biens que vous nous donnez, pourquoi ne recevrions-nous pas avec soumission les maux dont il vous plaît de nous affliger? C'est vous qui donnez, c'est vous qui ôtez les biens de cette vie. Rien n'arrive que parce qu'il vous plaît Que votre nom soit béni. Je consens de souffrir encore, si c'est votre volonté, et je vous demande la patience et la sagesse pour souffrir mieux que je n'ai fait jusqu'à présent. Faites-moi tirer de mon affliction le fruit que vous désirez que j'en tire, finissez-la, si c'est votre volonté, et donnez-moi la force de la soutenir, si vous avez résolu de la continuer pour votre gloire et pour mon avantage.

Dans la maladie.

Mon Père, éloignez de moi ce calice, cependant que votre volonté se fasse, et non la mienne.

J'accepte, ô mon Dieu! les douleurs de la maladie et la mort même pour l'expiation de mes péchés.

Seigneur, frappez présentement, brûlez, coupez, pourvu que vous me pardonniez, et que vous me donniez la vie éternelle.

Ce ne sont ni les médecins ni les remèdes qu'on applique qui donnent la guérison, c'est votre parole toute-puissante, ô Seigneur! guérissez-moi, et je serai guéri, sauvez-moi, et je serai sauvé.

Ce corps qui se corrompt appesantit mon âme. Qui me dé-

livrera de ce corps de mort? Ce sera votre grâce, ô mon Dieu! par N. S. J.-C.

Jésus, fils de David, ayez pitié de moi, venez à moi avant que je meure.

Seigneur, je souffre une violente douleur : rendez à ma prière une réponse favorable. Que dirai-je? que me répondrez-vous? C'est vous qui m'avez envoyé ma maladie ; je repasserai devant vous toutes les années de ma vie dans l'amertume de mon cœur.

Vous êtes juste, Seigneur : tous vos jugemens sont justes, et toutes vos voies sont miséricorde, vérité et justice. Souvenez-vous de moi. ne vous vengez pas de mes péchés, et ne vous souvenez point de mes fautes.

Seigneur, traitez-moi selon votre volonté, et commandez que mon esprit soit reçu en paix; car il m'est plus avantageux de mourir que de vivre.

Je sais que mon Rédempteur est vivant, qu'au dernier jour je ressusciterai, et que je verrai en ce jour mon Sauveur Cette espérance est gravée dans mon cœur.

Je crains de mourir, parce que je ne suis point encore préparé : j'ai honte de vivre, parce que j'avance peu dans la vertu. Mon Dieu, je m'abandonne à votre miséricorde.

Après avoir recouvré la santé.

Je vous bénis, Seigneur, Dieu d'Israël, et je vous remercie de la maladie que vous m'avez envoyée et de la santé que vous m'avez rendue. Vous m'avez fait miséricorde, et vous avez eu pitié de moi. Faites, Seigneur, que je vous bénisse plus pleinement, et que je vous offre à jamais le sacrifice de votre louange et de ma santé. J'avais mérité la mort, et je devais mourir le jour même où j'ai désobéi à quelqu'un de vos commandemens. Vous m'avez empêché de périr : vous avez mis derrière vous mes péchés, vous m'avez rendu la vie, afin que je vous loue, et que j'emploie tous mes jours à vous bénir. Vous ne vouliez point la mort du pécheur, mais seulement qu'il se convertît, vous ne m'avez frappé que pour me guérir, et vous vous êtes contenté de m'avertir que ma vie est à vous, et que je dois me détacher de la vie, me préparer à la mort, et retourner à vous par la pénitence. Recevez présentement les restes de ma misérable vie. Recevez, pour les années qui se sont déjà écoulées, le regret, la confusion, le gémissement d'un cœur contrit, et le désir sincère d'en faire pénitence. Ne permettez pas que

l'amour de la vie vienne à s'augmenter en moi ; mais faites que je vive comme ayant été averti que je dois mourir, et que je vous rende gloire après avoir été châtié, et que, méprisant une vie qui se perd si aisément, je ne travaille plus que pour la vie éternelle.

Pour un malade.

SEIGNEUR, celui que vous aimez est malade. J'ose vous demander que sa maladie ne soit point à la mort, mais qu'elle serve à votre gloire et à sa sanctification. Je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde. Je crois que vous êtes la résurrection et la vie ; que celui qui croit en vous vivra, encore qu'il soit mort, et que tous ceux qui vivent et qui croient en vous ne mourront jamais. Je crois, Seigneur, aidez, soutenez mon peu de foi. Je ne suis pas digne de me présenter devant vous, et je ne mérite pas que vous ayez égard à ma prière. Je sais que le pain des enfans ne doit point être jeté aux chiens : mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Si vous voulez, vous pouvez le guérir, dites une parole, et il sera guéri. Faites servir cette maladie corporelle à la guérison de son âme et à notre instruction. Donnez-lui la patience, et à nous la charité. Exaucez-le au jour de son affliction, sauvez-le, et donnez-nous la joie de vous louer encore ici-bas avec lui dans votre saint temple, et de vous bénir à jamais dans le ciel.

A la mort d'un parent ou d'un ami.

JE vous rends grâces, Seigneur, de ce que vous avez retiré à vous un parent que j'aimais tendrement. Vous le vouliez ainsi ; je m'y soumets. Que votre nom soit béni. Ce n'est pas pour toujours que j'en suis séparé. Vous me redemanderez bientôt à moi-même le dépôt de la vie que vous m'avez confié. Je ne demeurerai pas toujours sur la terre, et je suivrai à mon tour ceux que vous appelez avant moi. Que je désirerais être du nombre de ces âmes saintes à qui la conscience ne reproche rien, à qui la charité parfaite donne de l'assurance, et qui, gémissant de la longueur de leur exil, demandent avec ardeur la dissolution de leur corps ! Pour moi, encore trop imparfait, je sens que la vue de la mort m'afflige et m'effraie. O mon Dieu ! rendez-moi salutaire cette affliction et cette crainte. Essuyez par la joie de la foi les larmes que je verse sur le corps de mon ami qui est séparé de son âme ; faites-moi répandre, par la pénitence de pré-

cieuses larmes sur moi-même, sur mon âme que le péché sépare de vous, ou qui est sans cesse en danger d'en être séparée par le péché. Affermissez-moi contre la crainte d'une mort qui ne peut rien que sur le corps; et faites-moi craindre le péché qui cause la mort et à l'âme et au corps. Faites que je vous craigne, vous qui avez le pouvoir de jeter et l'âme et le corps dans l'enfer. Ne permettez pas que j'efface si tôt de ma mémoire le souvenir de la mort; et faites que, priant souvent pour celui dont je pleure présentement la mort, je me prépare à la mienne, et je m'efforce d'obtenir de vous l'esprit de pénitence, de persévérance finale, et la charité dans laquelle je désire mourir.

DE LA PRÉPARATION A LA MORT.

Raisons qui nous y obligent.

1° Il *est ordonné*, dit S. Paul, *que les hommes mourront une fois*. Héb. 9. Personne n'échappe à cet arrêt, et l'on ne meurt qu'une fois. Quel oubli de ne pas se préparer à une chose qu'on ne peut éviter, et d'où dépend notre bonheur ou notre malheur éternel! Avons-nous quelque affaire plus importante que celle-là.

2° Il n'y a point d'avis plus souvent répétés dans l'Ecriture, que celui de l'incertitude de l'heure de la mort. *Tenez-vous prêts*, dit J.-C., *parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas Veillez donc, parce que vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir*. Matth. 24. *Je viendrai bientôt comme un larron; heureux ceux qui veillent!* Apoc. 16. Tout le monde est surpris à la mort. Ceux qui ont été les plus attentifs ont encore quelque chose à faire quand elle arrive: nous le voyons tous les jours, nous nous le disons à nous-mêmes, et cependant on l'oublie comme si l'on n'y avait point d'intérêts.

3° Quand la mort viendra, il ne sera plus temps de s'y préparer: la nature affaiblie par la maladie, occupée par les remèdes, ne nous laissera ni le loisir, ni la force d'entrer dans les dispositions nécessaires pour paraître devant Dieu. Est-il temps, et est-on en état de faire pénitence, de régler les affaires de toute sa vie, de disposer de son bien et de l'état de sa famille, avec une fièvre ardente et peut-être dans une apoplexie qui ôte l'usage de tous les sens! Combien d'ailleurs de morts subites qui ne laissent de temps

que pour faire entendre ce mot désolant : *Il n'y aura plus de temps !* Apoc. 10. Donc, pendant que nous avons encore un peu de ce temps si précieux, servons-nous-en pour nous préparer à notre état éternel

Pratiques pour se préparer à la mort.

1° PENSER souvent à la mort, et l'avoir presque toujours présente devant les yeux. *Je meurs presque tous les jours ;* c'est ce que S Paul se disait. *Puisque vous ne savez pas quand le maître de la maison viendra, si ce sera le jour, ou à minuit, ou au chant du coq, ou au matin, prenez garde à vous; veillez et priez, de peur que, survenant tout d'un coup, il ne vous trouve endormis. Ce que je vous dis, je le dis à tous.* C'est l'avis que J.-C. a répété en différens endroits de l'Evangile. Faire une sérieuse réflexion sur la mort tous les jours, dans l'examen du soir. Visiter ses amis à la mort, et même les agonisans dans les hôpitaux, pour voir de nos yeux l'état où nous nous trouverons à la mort, et se familiariser avec elle.

2° Donner ordre de bonne heure aux affaires de son salut et de sa famille : faire son testament dans un esprit de justice et de charité, comme si l'on allait paraître devant Dieu. Se détacher des choses de la terre, et de tout ce qu'il faudra laisser à l'heure de la mort : charges, dignités, honneurs, biens, famille, amis, plaisirs : y renoncer dès cette vie, et y mourir autant que l'on peut : se dépouiller et se désapproprier tous les jours de quelque chose, pour quitter avec mérite, pendant la vie, ce que nous quitterons par force et sans fruits à la mort.

Donner plus abondamment aux pauvres, sans craindre la disette et le besoin, comme un homme qui n'a plus guère de temps à vivre, et qui se fait des amis pour l'éternité.

Faire quelques aumônes chaque jour, pour obtenir la grâce de bien mourir. Les aumônes que l'on fait soi-même et de son vivant sont d'un bien plus grand mérite que celles qu'on ordonne après sa mort, lorsqu'on ne peut plus jouir de son bien.

User avec retenue, et comme en passant de tous les plaisirs permis, selon l'avis de saint Paul : s'en priver souvent par pénitence, pour en avoir trop abusé.

Le temps est court; il faut donc le ménager. Il est court pour tout le monde, et principalement quand on approche du terme ordinaire de la vie. L'employer surtout à l'œuvre de notre salut, aux actions de charité et à la prière.

donniez la simplicité et la sincérité de vos enfans, et que vous les remplissiez de votre amour. Ne permettez pas que je démente la voix de ma prière par celle de ma vie, ni que je détruise, par le mauvais exemple que je donnerais à mes enfans, par mes conseils indiscrets, ou par ma négligence, ce que je vous prie de mettre et d'établir en eux. Bénissez-moi en les bénissant, et, veillant sur moi, afin que je puisse veiller sur eux, faites que je les élève dans la sagesse et dans votre crainte.

Bénédiction qu'un père et une mère peuvent donner à leurs enfans.

BÉNI soit le Seigneur Dieu de mes pères, qui me donne présentement la joie de voir le fils qu'il m'a accordé. Je vous l'offre, ô mon Dieu! et me voici prêt à faire de lui tout ce que vous me commanderez. Donnez-lui un cœur parfait, afin qu'il garde vos commandemens, et qu'il vous obéisse en toutes choses. Mon Fils, ayez Dieu dans votre esprit tous les jours de votre vie, et prenez garde de ne consentir jamais à aucun péché, et de n'omettre aucun des commandemens du Seigneur notre Dieu. Gardez la loi de Dieu, et tout vous réussira. Que Dieu le Père et J.-C. Fils du Père, vous donnent la grâce, la miséricorde et la paix dans la vérité et dans la charité. Je vous recommande à Dieu et à la paroie de sa grâce : je vous donne toute la bénédiction qu'un père peut donner à son fils; et je prie la très-sainte Trinité, le Pere, le Fils et le Saint-Esprit, de vous garder et de vous préserver de tout mal, afin que nous puissions, après cette vie, lui rendre grâces et louanges sans fin en son royaume éternel. Ainsi soit-il.

Pour sa famille.

VOTRE grâce, ô mon Dieu! ne rompt point les liens de la nature; elles les rend plus étroits au contraire, et elle les perfectionne par la charité. Je sais qu'à l'exemple de Jésus-Christ votre Fils, je ne dois compter pour mon père, pour ma mère, pour ma sœur, pour mon frère, pour mes parens, que ceux qui écoutent votre parole et qui font votre volonté. C'est aussi cette union sainte de piété et d'obéissance a votre loi que je désire d'avoir avec ceux avec qui vous avez voulu que je fusse uni selon la chair. Répandez votre bénédiction sur toute notre famille. Mettez-y l'union, la charité et la paix. Affermissez-y la piété et votre amour. Que nous nous aimions les uns les autres d'un amour de frères, que nous

nous supportions mutuellement, que nous éloignions de nous le désir des richesses, ce vil intérêt et cette ambition envieuse qui produisent la désunion et la discorde. Que nous soyons zélateurs de votre loi, et que, nous animant mutuellement à l'accomplir, nous puissions tous arriver en ce lieu où vous tiendrez seul la place de père, de mère, de frère, d'ami, de possession et de toute choses.

Pour la paix.

Dieu de paix, qui permettez qu'il y ait des divisions et des guerres sur la terre, afin de nous faire soupirer davantage après la paix éternelle et véritable qui ne se trouve que dans le ciel, donnez présentement la paix à votre Eglise, à ce royaume et à tous les royaumes chrétiens. O Dieu qui êtes le maître des cœurs, qui tenez ceux des rois en votre main, et qui les tournez où il vous plait, portez-les à l'union et à la paix; faites que les peuples et les rois s'accordent et s'unissent ensemble pour vous servir. Après nous avoir donné la paix, accordez-nous la grâce d'en bien user. Ne permettez pas que par notre désunion particulière, ni par nos révoltes contre vous, nous entretenions une funeste guerre au milieu de la paix. Brisez les arcs, rompez les épées, jetez les boucliers au feu, afin que dans un repos tranquille nous nous appliquions à considérer que vous êtes le vrai Dieu, à vous louer, à vous servir sur la terre. Seigneur tout-puissant, soyez avec nous, protégez-nous: sauvez-nous, ô Dieu de Jacob!

Pour les fruits de la terre.

Notre Père, qui êtes aux cieux, nous cherchons premièrement votre royaume et votre justice : nous vous demandons la sanctification de votre nom et l'avènement de votre règne. Nous nous soumettons de tout notre cœur à votre volonté et à votre providence; et sans nous mettre en peine de ce que nous aurons pour nourrir nos corps, nous attendons de vous la nourriture que vous nous donnerez au temps convenable. Il est de l'ordre de votre providence que nous vous la demandions, et vous voulez que le riche et le pauvre vous demandent tous les jours le pain dont ils ont besoin. Ouvrez votre main, Seigneur, et tout sera rempli de bénédiction. Donnez votre bénédiction, et la terre portera son fruit. Mesurez, selon votre sagesse, la chaleur et le froid, les pluies et la rosée, qui sont nécessaires pour nous donner une moisson abondante et une vendange heureuse.

Nous vous demandons ces biens de la terre, nécessaires à la conservation de notre vie, dans le désir de nous en servir, de les employer à l'exercice de la piété et de la charité. Nous vous demandons bien plus ardemment les biens du salut, la chaleur de votre Esprit et de votre amour, la rosée de votre parole, la pluie de la grâce, et tout ce qui est nécessaire, afin que nous portions des fruits de pénitence et de justice.

Pour remercier Dieu après la récolte.

Que vous êtes bon, ô Dieu d'Israël, à ceux qui ont le cœur droit ! Que vous avez de bonté pour les pécheurs mêmes ! Vous faites lever votre soleil sur eux aussi bien que sur les justes, et vous répandez les pluies sur leurs terres pour les rendre fécondes. Nous vous offensons, et vous nous conservez ; nous abusons de la vie que vous nous avez donnée, et vous l'entretenez par une providence continuelle Seigneur, que tout ce que vous avez fait vous loue ; que vos Saints vous bénissent. Vous nous avez donné en son temps la nourriture dont nous avions besoin. Vous avez ouvert votre main, et vous avez comblé tous les animaux de bénédictions en donnant a chacun ce qui lui était nécessaire Continuez, Seigneur, à nous bénir, et faites-nous faire un saint usage des biens que vous nous avez donnés. Donnez-nous la piété et la charité, qui nous feront faire un juste emploi de ce que nous avons reçu de vous, et ne permettez pas que nous le tournions à notre perte par l'intempérance, la dissolution ou la cupidité. Ayez la bonté de pourvoir aux besoins de notre âme, comme vous avez pourvu aux besoins de notre corps. Vous qui donnez à celui qui sème de quoi semer, et qui, ayant multiplié les grains jetés en terre, nous donnez le pain que nous mangeons, semez en nous les bonnes œuvres, en y répandant le bon grain de votre parole et de votre grâce ; multipliez et augmentez les fruits de notre justice, afin que, riches en tout, nous pratiquions toutes sortes de bonnes œuvres avec simplicité, et que nous vous rendions de dignes actions de grâces.

Prières pour toutes sortes de besoins.

Nous avons toujours besoin de vous, et en quelque besoin que nous nous rencontrions, c'est à vous que nous nous adressons, ô Seigneur, qui êtes notre refuge et notre force dans tous les maux qui nous attaquent. Vous connaissez tous nos besoins avant que nous vous les exposions dans la prière.

avant que nous les sentions et que nous les connaissions nous-mêmes. Vous voyez celui où je suis ; et vous avez permis que j'y sois tombé, afin d'en tirer votre gloire et de m'en faire retirer mon avantage. Je vous glorifie et je vous rends grâces de mes infirmités et de mes faiblesses, afin que la force de Jésus-Christ demeure en moi. Je ne puis rien sans vous, mais je puis tout si vous me fortifiez, Seigneur, Dieu de nos peres, la puissance et la force sont à vous, et il n'y a personne qui puisse vous résister. Vous nous avez commandé d'avoir recours à vous lorsque nous serions dans l'affliction et dans le besoin ; et vous nous avez promis de nous exaucer lorsque nous vous prierions. Prêtez l'oreille et écoutez-moi, parce que je suis pauvre et dans l'indigence. Il n'y a point de force en moi, et dans l'ignorance où je suis de ce que j'ai à faire, il ne me reste qu'à lever les yeux vers vous. O Dieu ! à qui la prière de ceux qui sont humbles et doux a toujours été agréable, exaucez-moi, homme misérable qui vous prie et qui n'ai point d'autre refuge que vous.

Dans la prospérité et dans la joie.

Seigneur, mon âme vous glorifie, et mon esprit met toute sa joie en vous. Vous m'avez regardé d'un œil favorable, et c'est de vous que j'ai reçu tous les biens que je possède. Je vous en rends de très-humbles actions de grâces, et je vous prie de ne point permettre que je vous fasse la guerre de vos propres dons, ni que j'abuse de vos biens en m'en servant pour vous offenser. Je sais que la prospérité corrompt souvent le cœur de l'homme, et qu'il vous oublie aisément lorsqu'il est dans l'abondance et dans la joie. Je tremble quand je pense à ce danger et à ma faiblesse, et je crains d'imiter celui qui, étant dans l'honneur, n'a point eu d'intelligence, mais est devenu semblable aux animaux sans raison. Au temps de la prospérité je me souviens de celui de l'affliction, et je vous demande déjà la soumission et la patience pour les maux dont cette vie n'est jamais exempte. Donnez-moi, ô mon Dieu ! le repos et la joie d'une bonne conscience, d'une conversion sincère, d'une charité parfaite. Que ma joie ne soit pas celle de ce monde, qui se réjouit lorsque vos disciples sont dans la tristesse. Que je me réjouisse en vous, et qu'usant, avec modération et sans m'y attacher, des joies temporelles, j'aspire et je tende sans cesse à la joie éternelle que les Bienheureux possèdent en vous et devant vous · Par N. S. J.-C.

Oraison universelle pour tout ce qui regarde le salut.

Mon Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi; j'espère en vous, mais assurez mon espérance; je vous aime, mais redoublez mon amour, je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous désire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que désormais je ne pense qu'à vous, je ne parle que de vous, je n'agisse que selon vous, et ne souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps et de sanctifier mon âme.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain, et de mépris pour le monde.

Que je me souvienne, Seigneur d'être soumis à mes supérieurs, charitable à mes inférieurs, fidèles à mes amis, et indulgent à mes ennemis.

Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, et la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante, et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à garder la loi, et à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du ciel, la brièveté du temps, et la longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, et que j'obtienne enfin le paradis; par J.-C. N. S.

Dans l'affliction.

Je me trouve dans l'affliction et dans l'oppression, je ne laisse pas, Seigneur, de méditer vos commandemens. Quand je marcherais au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrais rien, parce que vous êtes avec moi. Mon âme, pourquoi êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous? Espérez en Dieu; car je le louerai encore: il est mon Sauveur, il est mon Dieu. Votre nom est béni, ô Dieu de nos pères! qui faites miséricorde lorsque vous êtes en colère, et qui au temps de l'affliction pardonnez à ceux qui vous invoquent.

Si nous recevons de votre main les biens que vous nous donnez, pourquoi ne recevrions-nous pas avec soumission les maux dont il vous plaît de nous affliger? C'est vous qui donnez, c'est vous qui ôtez les biens de cette vie. Rien n'arrive que parce qu'il vous plaît Que votre nom soit béni. Je consens de souffrir encore, si c'est votre volonté, et je vous demande la patience et la sagesse pour souffrir mieux que je n'ai fait jusqu'à présent. Faites-moi tirer de mon affliction le fruit que vous désirez que j'en tire, finissez-la, si c'est votre volonté, et donnez-moi la force de la soutenir, si vous avez résolu de la continuer pour votre gloire et pour mon avantage.

Dans la maladie.

Mon Père, éloignez de moi ce calice, cependant que votre volonté se fasse, et non la mienne.

J'accepte, ô mon Dieu! les douleurs de la maladie et la mort même pour l'expiation de mes péchés.

Seigneur, frappez présentement, brûlez, coupez, pourvu que vous me pardonniez, et que vous me donniez la vie éternelle.

Ce ne sont ni les médecins ni les remèdes qu'on applique qui donnent la guérison, c'est votre parole toute-puissante, ô Seigneur! guérissez-moi, et je serai guéri, sauvez-moi, et je serai sauvé.

Ce corps qui se corrompt appesantit mon âme. Qui me dé-

livrera de ce corps de mort? Ce sera votre grâce, ô mon Dieu! par N. S. J.-C.

Jésus, fils de David, ayez pitié de moi, venez à moi avant que je meure.

Seigneur, je souffre une violente douleur : rendez à ma prière une réponse favorable. Que dirai-je? que me répondrez-vous? C'est vous qui m'avez envoyé ma maladie; je repasserai devant vous toutes les années de ma vie dans l'amertume de mon cœur.

Vous êtes juste, Seigneur : tous vos jugemens sont justes, et toutes vos voies sont miséricorde, vérité et justice. Souvenez-vous de moi. ne vous vengez pas de mes péchés, et ne vous souvenez point de mes fautes.

Seigneur, traitez-moi selon votre volonté, et commandez que mon esprit soit reçu en paix; car il m'est plus avantageux de mourir que de vivre.

Je sais que mon Rédempteur est vivant, qu'au dernier jour je ressusciterai, et que je verrai en ce jour mon Sauveur Cette espérance est gravée dans mon cœur.

Je crains de mourir, parce que je ne suis point encore préparé : j'ai honte de vivre, parce que j'avance peu dans la vertu. Mon Dieu, je m'abandonne à votre miséricorde.

Après avoir recouvré la santé.

Je vous bénis, Seigneur, Dieu d'Israël, et je vous remercie de la maladie que vous m'avez envoyée et de la santé que vous m'avez rendue. Vous m'avez fait miséricorde, et vous avez eu pitié de moi. Faites, Seigneur, que je vous bénisse plus pleinement, et que je vous offre à jamais le sacrifice de votre louange et de ma santé. J'avais mérité la mort, et je devais mourir le jour même où j'ai désobéi à quelqu'un de vos commandemens. Vous m'avez empêché de périr; vous avez mis derrière vous mes péchés, vous m'avez rendu la vie, afin que je vous loue, et que j'emploie tous mes jours à vous bénir. Vous ne vouliez point la mort du pécheur, mais seulement qu'il se convertît, vous ne m'avez frappé que pour me guérir, et vous vous êtes contenté de m'avertir que ma vie est à vous, et que je dois me détacher de la vie, me préparer à la mort, et retourner à vous par la pénitence. Recevez présentement les restes de ma misérable vie. Recevez, pour les années qui se sont déjà écoulées, le regret, la confusion, le gémissement d'un cœur contrit, et le désir sincère d'en faire pénitence. Ne permettez pas que

l'amour de la vie vienne à s'augmenter en moi ; mais faites que je vive comme ayant été averti que je dois mourir, et que je vous rende gloire après avoir été châtié, et que, méprisant une vie qui se perd si aisément, je ne travaille plus que pour la vie éternelle.

Pour un malade.

SEIGNEUR, celui que vous aimez est malade. J'ose vous demander que sa maladie ne soit point à la mort, mais qu'elle serve à votre gloire et à sa sanctification. Je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde. Je crois que vous êtes la résurrection et la vie ; que celui qui croit en vous vivra, encore qu'il soit mort, et que tous ceux qui vivent et qui croient en vous ne mourront jamais. Je crois, Seigneur, aidez, soutenez mon peu de foi. Je ne suis pas digne de me présenter devant vous, et je ne mérite pas que vous ayez égard à ma prière. Je sais que le pain des enfans ne doit point être jeté aux chiens : mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Si vous voulez, vous pouvez le guérir, dites une parole, et il sera guéri. Faites servir cette maladie corporelle à la guérison de son âme et à notre instruction. Donnez-lui la patience, et à nous la charité. Exaucez-le au jour de son affliction, sauvez-le, et donnez-nous la joie de vous louer encore ici-bas avec lui dans votre saint temple, et de vous bénir à jamais dans le ciel.

A la mort d'un parent ou d'un ami.

JE vous rends grâces, Seigneur, de ce que vous avez retiré à vous un parent que j'aimais tendrement. Vous le vouliez ainsi ; je m'y soumets. Que votre nom soit béni. Ce n'est pas pour toujours que j'en suis séparé. Vous me redemanderez bientôt à moi-même le dépôt de la vie que vous m'avez confié. Je ne demeurerai pas toujours sur la terre, et je suivrai à mon tour ceux que vous appelez avant moi. Que je désirerais être du nombre de ces âmes saintes à qui la conscience ne reproche rien, à qui la charité parfaite donne de l'assurance, et qui, gémissant de la longueur de leur exil, demandent avec ardeur la dissolution de leur corps ! Pour moi, encore trop imparfait, je sens que la vue de la mort m'afflige et m'effraie. O mon Dieu ! rendez-moi salutaire cette affliction et cette crainte. Essuyez par la joie de la foi les larmes que je verse sur le corps de mon ami qui est séparé de son âme ; faites-moi répandre, par la pénitence de pré-

cieuses larmes sur moi-même, sur mon âme que le péché sépare de vous, ou qui est sans cesse en danger d'en être séparée par le péché. Affermissez-moi contre la crainte d'une mort qui ne peut rien que sur le corps; et faites-moi craindre le péché qui cause la mort et à l'âme et au corps. Faites que je vous craigne, vous qui avez le pouvoir de jeter et l'âme et le corps dans l'enfer. Ne permettez pas que j'efface si tôt de ma mémoire le souvenir de la mort; et faites que, priant souvent pour celui dont je pleure présentement la mort, je me prépare à la mienne, et je m'efforce d'obtenir de vous l'esprit de pénitence, de persévérance finale, et la charité dans laquelle je désire mourir.

DE LA PRÉPARATION A LA MORT.

Raisons qui nous y obligent.

1° Il *est ordonné*, dit S. Paul, *que les hommes mourront une fois*. Héb. 9. Personne n'échappe à cet arrêt, et l'on ne meurt qu'une fois. Quel oubli de ne pas se préparer à une chose qu'on ne peut éviter, et d'où dépend notre bonheur ou notre malheur éternel! Avons-nous quelque affaire plus importante que celle-là.

2° Il n'y a point d'avis plus souvent répétés dans l'Ecriture, que celui de l'incertitude de l'heure de la mort. *Tenez-vous prêts*, dit J.-C., *parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas Veillez donc, parce que vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir.* Matth. 24. *Je viendrai bientôt comme un larron; heureux ceux qui veillent!* Apoc. 16. Tout le monde est surpris à la mort. Ceux qui ont été les plus attentifs ont encore quelque chose à faire quand elle arrive: nous le voyons tous les jours, nous nous le disons à nous-mêmes, et cependant on l'oublie comme si l'on n'y avait point d'intérêts.

3° Quand la mort viendra, il ne sera plus temps de s'y préparer; la nature affaiblie par la maladie, occupée par les remèdes, ne nous laissera ni le loisir, ni la force d'entrer dans les dispositions nécessaires pour paraître devant Dieu. Est-il temps, et est-on en état de faire pénitence, de régler les affaires de toute sa vie, de disposer de son bien et de l'état de sa famille, avec une fièvre ardente et peut-être dans une apoplexie qui ôte l'usage de tous les sens! Combien d'ailleurs de morts subites qui ne laissent de temps

que pour faire entendre ce mot désolant : *Il n'y aura plus de temps !* Apoc. 10. Donc, pendant que nous avons encore un peu de ce temps si précieux, servons-nous-en pour nous préparer à notre état éternel

Pratiques pour se préparer à la mort.

1° PENSER souvent à la mort, et l'avoir presque toujours présente devant les yeux. *Je meurs presque tous les jours ;* c'est ce que S Paul se disait. *Puisque vous ne savez pas quand le maître de la maison viendra, si ce sera le jour, ou à minuit, ou au chant du coq, ou au matin, prenez garde à vous; veillez et priez, de peur que, survenant tout d'un coup, il ne vous trouve endormis. Ce que je vous dis, je le dis à tous.* C'est l'avis que J.-C. a répété en différens endroits de l'Evangile. Faire une sérieuse réflexion sur la mort tous les jours, dans l'examen du soir. Visiter ses amis à la mort, et même les agonisans dans les hôpitaux, pour voir de nos yeux l'état où nous nous trouverons à la mort, et se familiariser avec elle.

2° Donner ordre de bonne heure aux affaires de son salut et de sa famille : faire son testament dans un esprit de justice et de charité, comme si l'on allait paraître devant Dieu. Se détacher des choses de la terre, et de tout ce qu'il faudra laisser à l'heure de la mort : charges, dignités, honneurs, biens, famille, amis, plaisirs : y renoncer dès cette vie, et y mourir autant que l'on peut : se dépouiller et se désapproprier tous les jours de quelque chose, pour quitter avec mérite, pendant la vie, ce que nous quitterons par force et sans fruits à la mort.

Donner plus abondamment aux pauvres, sans craindre la disette et le besoin, comme un homme qui n'a plus guère de temps à vivre, et qui se fait des amis pour l'éternité.

Faire quelques aumônes chaque jour, pour obtenir la grâce de bien mourir. Les aumônes que l'on fait soi-même et de son vivant sont d'un bien plus grand mérite que celles qu'on ordonne après sa mort, lorsqu'on ne peut plus jouir de son bien.

User avec retenue, et comme en passant de tous les plaisirs permis, selon l'avis de saint Paul : s'en priver souvent par pénitence, pour en avoir trop abusé.

Le temps est court; il faut donc le ménager. Il est court pour tout le monde, et principalement quand on approche du terme ordinaire de la vie. L'employer surtout à l'œuvre de notre salut, aux actions de charité et à la prière.

Faire du moins ses principales actions, comme si elles étaient les dernières de notre vie, dans l'esprit de ferveur et de pénitence.

Prendre quelques heures tous les mois, quelques jours tous les ans, pour les employer uniquement à cette préparation si nécessaire. Voici de quoi s'y occuper. Relire son testament, et en accomplir quelque chose de son vivant. Donner ordre au paiement de ses dettes si l'on en a. Faire satisfaction à ceux que l'on pourrait avoir offensés. Faire justice à ses domestiques, du moins leur payer ce qu'on leur doit de leurs gages. Si on a besoin, ou si l'on a dessein de faire une confession générale, ne pas attendre à la mort, où elle ne peut se faire que très-difficilement. Lire les prières de l'église pour le sacrement de l'Extrême-Onction, et celles qu'elle a marquées pour les agonisans.

Faire souvent des actes que nous n'aurons peut-être pas le loisir ni le pouvoir de faire à la mort, principalement ceux de foi, de contrition de nos péchés, d'amour, de confiance et d'abandon à Dieu, de désir du ciel, d'acceptation de la mort dans l'esprit de pénitence et de satisfaction de nos fautes.

Surtout vivre chrétiennement, éviter le péché, fréquenter les Sacremens, recevoir quelquefois la communion, comme si on la prenait par Viatique.

Faire dire quelque fois la sainte messe, pour demander à Dieu, en lui offrant la mort de son Fils, une bonne mort pour nous.

3° Mais la plus importante disposition à la mort est de s'occuper de celle de J.-C., de l'honorer et de l'étudier pour rendre la nôtre conforme. J.-C. est mort par charité. *Il nous a aimés, et nous a lavés de nos péchés dans son sang.*

Il est mort dans l'esprit de pénitence, et comme la *victime de propitiation pour nos péchés; non-seulement pour les nôtres, mais encore pour ceux de tout le monde,* 1. Jean 2.

Il a obéi jusqu'à la mort, et à la mort de la croix.

Prions-le qu'il imprime en nous ces saintes dispositions, et qu'il nous donne sa grâce, pour faire notre sacrifice dans l'esprit qu'il a fait le sien.

Prier la sainte Vierge de nous lier et unir à son Fils. Elle est l'asile et le refuge des pécheurs à la mort. L'Eglise nous apprend à recourir à Marie, principalement en ce temps; comme elle nous fait aussi invoquer saint Michel et notre Ange gardien dans les prières des agonisans.

Honorer les saints qui ont avec elle assisté à la mort de J.-C. : S. Jean l'Evangéliste, Ste Magdeleine, saint Joseph d'Arimathie, le bon Larron.

Prière pour se résigner à la mort.

J'ACCEPTE la mort, ô mon Dieu! comme un hommage et une adoration que je désire rendre à votre souveraineté, immortalité et impassibilité. Je la reçois comme un effet de votre justice sur moi, en qualité de criminel, qui n'ai nul droit à la vie que par les mérites de votre Fils. Je l'accepte encore plus volontiers par amour, et par imitation de N. S. J.-C., qui a daigné mourir par un excès de bonté, et par un pur motif de charité envers les hommes. Je l'embrasse enfin, ô mon Dieu, comme un moyen établi de vous pour arriver au ciel, et pour nous unir à vous comme à notre fin et notre principe.

Prière pour demander à Dieu la grâce d'une sainte mort.

O DIEU! qui n'avez point fait la mort, qui, ayant créé l'homme innocent, lui avez destiné l'immortalité, et qui ne l'avez condamné à mourir que par un juste châtiment de sa désobéissance et de son péché; donnez-moi l'horreur du péché qui a fait entrer la mort dans le monde, et qui est le comble et la consommation de tous les maux. Faites que la pensée de la mort, qui est si amère à l'homme qui vit dans les délices, me soit toujours présente pour me détacher des vains plaisirs de cette vie, pour me rendre humble et modéré dans la prospérité et dans la joie, patient et courageux dans l'affliction, vigilant et appliqué aux bonnes œuvres. pour me faire vivre dans l'obéissance à vos commandemens, dans votre crainte et dans votre amour. Vous avez voulu que le jour de ma mort me fût inconnu, et vous m'avez averti qu'elle me surprendrait à l'heure à laquelle je n'y penserais pas; donnez-moi la grâce de m'y préparer à toutes les heures; de vivre chaque jour, comme si ce devait être le dernier jour de ma vie, et de prévenir par une séparation volontaire, et en mourant tous les jours à quelqu'une de mes inclinations et à ce qui m'attache sur la terre, le détachement et la privation universelle par laquelle la mort me séparera de toutes les choses de cette vie. Ayant ainsi été préparé à la mort, que je puisse mourir d'une mort heureuse et tranquille dans le Seigneur. Me voici devant vous, soumis et résolu de mourir, parce que vous voulez que je meure; ayant même du désir et de la joie de mourir.

parce qu'il faut que je meure pour jouir de vous et pour être avec J.-C. : je vous demande la grâce d'une bonne mort, et la persévérance finale. Je vous la demande par la précieuse mort de J.-C., par votre miséricorde infinie, et non dans la confiance en mes propres mérites. Faites que je meure pénitent, humble, résigné à votre volonté, détaché de ce monde, vous offrant volontairement et de bon cœur le sacrifice de ma vie, ayant pardonné et reçu le pardon, étant fortifié de vos grâces, purifié par vos Sacremens, nourri de J.-C., pénétré de reconnaissance et de confiance, rempli de foi, et tout ardent de votre amour. Je ne crains point une telle mort, je la désire. Accordez-la-moi, mon Dieu ! envoyez-la-moi quand il vous plaira ; et ne permettez pas que ni la vie ni la mort me séparent et me détachent jamais de votre charité en J.-C. notre Seigneur.

LITANIES POUR LA BONNE MORT,

COMPOSÉES PAR UNE DEMOISELLE PROTESTANTE,

Convertie à la religion catholique à l'âge de quinze ans, et morte à dix-huit ans en odeur de sainteté.

Seigneur Jésus, Dieu de bonté, Père de miséricorde, je me présente devant vous avec un cœur humilié, brisé et confondu ; je vous recommande ma dernière heure et ce qui doit la suivre.

Quand mes pieds immobiles m'avertiront que ma course en ce monde est près de finir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes yeux obscurcis et troublés des approches de la mort porteront vers vous leurs regards tristes et mourans, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes lèvres froides et tremblantes prononceront pour la dernière fois votre adorable nom, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes joues pâles et livides inspireront aux assistans la compassion et la terreur, et que mes cheveux baignés des sueurs de la mort, s'élevant sur ma tête, annonceront ma fin prochaine, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes oreilles, près de se fermer pour toujours aux discours des hommes, s'ouvriront pour entendre votre voix qui prononcera l'arrêt fatal et irrévocable qui me retran-

chera du nombre des vivans, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon imagination agitée de fantômes sombres et effrayans sera plongée dans des tristesses mortelles, que mon esprit, troublé par la vue de mes iniquités et par la crainte de votre justice, luttera contre l'ange des ténèbres qui voudrait me dérober la vue de vos miséricordes et me jeter dans le désespoir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon faible cœur, accablé par la douleur de la maladie, sera saisi des horreurs de la mort, et épuisé par les efforts qu'il aura fait contre les ennemis de mon salut, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand je verserai mes dernières larmes, symptômes de ma destruction, recevez-les en sacrifice d'expiation, afin que j'expire comme une victime de ra pénitence, et dans ce terrible moment, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes parens et mes amis, assemblés autour de moi, s'attendriront sur mon état et vous invoqueront pour moi, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand j'aurai perdu l'usage de tous mes sens, que le monde entier aura disparu pour moi, et que je serai dans les oppressions de ma dernière agonie et dans le travail de la mort, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand les derniers soupirs de mon cœur presseront mon âme de sortir de mon corps, acceptez-les comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon âme, sur le bord de mes lèvres, sortira pour toujours de ce monde, et laissera mon corps pâle, glacé et sans vie, acceptez la destruction de mon être, comme un hommage que je veux rendre à votre divine Majesté; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Enfin, quand mon âme paraîtra devant vous, et qu'elle verra pour la première fois l'éclat de votre Majesté, ne la rejetez pas de devant votre face; daignez me recevoir dans le sein de votre miséricorde, afin que je chante éternellement vos louanges; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi. Ainsi soit-il.

ORAISON.

O Dieu! qui, nous condamnant à la mort, nous en avez caché le moment et l'heure, faites que, passant dans la jus-

tice et dans la sainteté tous les jours de ma vie, je puisse mériter de sortir de ce monde dans la paix d'une bonne conscience, et mourir dans votre saint amour ; par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PRIÈRES

POUR LA RECOMMANDATION DE L'AME.

Litanies pour les Agonisans.

Seigneur, ayez pitié de mon âme.
Jésus-Christ, ayez pitié de mon âme.
Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour mon âme.
Saints Anges et saints Archanges, priez.
Saints Apôtres et saints Evangélistes, priez.
Saints Disciples du Seigneur, priez.
Tous les Saints Innocens, priez.
Saints Martyrs et saints Confesseurs de la Foi, priez.
Saints Prêtres et saints Lévites, priez.
Saints Moines et saints Ermites, priez.
Saintes Vierges et saintes Veuves, priez.
Saints et Saintes de Dieu, priez.
O Dieu, soyez-lui favorable, pardonnez-lui, Seigneur.
D'une mauvaise mort, délivrez-la, Seigneur.
Des peines de l'enfer, déliv.
De la puissance du démon, déliv.
Par votre croix et votre passion, déliv.
Par votre mort et votre sépulture, déliv.
Ecoutez-nous, Seigneur, quoique nous soyons pécheurs.
Nous vous prions de lui pardonner, exaucez-nous, Seigneur.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous
Seigneur, ayez pitié de nous.

Ce qui suit se dit également pour les Agonisans et pour la préparation à la mort.

Proficiscere, anima christiana.

Sortez de ce monde, âme chrétienne, au nom de Dieu le Père tout-puissant, qui vous a créée ; au nom de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour vous ; au nom du Saint-Esprit, qui s'est communiqué à vous. Que ce lieu soit aujourd'hui dans la paix, et que [illegible] demeure soit dans la

sainte Sion ; par le même Jésus-Christ notre Seigneur Ainsi soit-il.

Deus misericors, Deus clemens.

Dieu plein de bonté et de clémence, Dieu qui, par la grandeur de vos miséricordes, effacez les péchés des âmes pénitentes, et qui les purifiez des taches de leurs crimes passés par le pardon que vous leur en accordez, regardez avec compassion cette pauvre âme, exaucez la prière qu'elle vous fait de lui remettre tous ses péchés. Renouvelez en elle, Père très-doux, tout ce que la fragilité humaine y a corrompu, ou que le démon, par ses tromperies, y a souillé, et réunissez à l'unité du corps de l'Eglise un de ses membres qui a été racheté par le sang de votre Fils. Ayez pitié, Seigneur, de ses gémissemens et de ses larmes ; et comme elle n'a d'autres ressources qu'en votre miséricorde, faites-lui en ressentir les effets par la grâce d'une parfaite réconciliation : par J.-C. notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Commendo te, etc.

(Ame rachetée par le Sang de Jésus-Christ), je vous recommande au Dieu tout-puissant, et je vous remets entre les mains de votre Créateur, afin qu'après avoir payé par votre mort le tribut de l'humanité, vous retourniez à celui qui vous a formée du limon de la terre. Que les Anges bienheureux viennent donc à la rencontre de votre âme à la sortie de votre corps ; que les saints Apôtres qui doivent juger le monde y viennent avec eux ; que la légion triomphante des Martyrs l'accompagne ; que la glorieuse troupe des confesseurs l'environne ; que le chœur des Vierges la reçoive et lui applaudisse par ses sacrés cantiques, et que les patriarches, témoignant leur joie par leurs embrassemens, la reçoivent dans leur sein pour y jouir avec eux d'un repos éternel. Que Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, vous donne entrée dans le Paradis, séjour des plaisirs éternels, et que ce véritable Pasteur vous y reconnaisse pour une de ses ouailles, qu'il vous délivre de vos péchés, et qu'il vous place à sa droite au nombre des Elus. Qu'il vous fasse la grâce de voir face à face votre Rédempteur, et que vous jouissiez de la contemplation de l'éternelle vérité.

Si l'état du malade le permet, on lira la Passion, à la Messe du Dimanche des Rameaux.

Suscipe, Domine, etc.

Recevez, Seigneur, cette âme dans ce lieu de salut et de félicité qu'elle a sujet d'espérer de votre miséricorde. ℟. Ainsi soit-il.

Délivrez-la, Seigneur, comme vous avez délivré Enoch et Elie de la mort, Noé du déluge, Abraham de la terre des Chaldéens, et Job de ses douleurs. ℟. Ainsi soit-il.

Délivrez-la, Seigneur, comme vous avez délivré Loth des flammes de Sodome, Moïse de la puissance de Pharaon, Daniel de la fosse aux lions, et les trois enfans de la fournaise du roi de Babylone. ℟. Ainsi soit-il.

Delivrez, Seigneur, cette âme, comme vous avez délivré Suzanne d'une fausse accusation, David de la fureur de Saül et de l'épée de Goliath. ℟. Ainsi soit-il.

Délivrez-la, Seigneur, comme vous avez délivré saint Pierre et saint Paul de leur prison, et comme vous avez délivré la bienheureuse Thècle, vierge et martyre, des tourmens les plus atroces. ℟. Ainsi soit-il.

Delicta juventutis, etc.

Je vous prie, Seigneur, d'oublier, en faveur de cette âme les péchés de sa jeunesse et les fautes d'ignorance et de fragilité. Faites-lui éprouver votre miséricorde par l'intercession de vos Saints, de saint Michel Archange, le prince de la milice céleste; des Apôtres saint Pierre et saint Paul, à qui vous avez confié les clefs du royaume des cieux; de saint Jean le disciple bien-aimé, et de tous les Elus qui règnent avec vous dans la gloire.

In manus tuas, etc.

Seigneur, je remets mon âme et ma vie entre vos mains; Seigneur Jésus, recevez mon esprit.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous maintenant, et à l'heure de notre mort. Marie, Mère de grâce, Mère de miséricorde, protégez-moi contre l'ennemi. Montrez-moi Jésus, le fruit de vos entrailles sacrées, au moment où je sortirai de la prison de mon corps.

Subvenite, Sancti Dei, etc.

Saints de Dieu, venez au secours de cette âme, accourez, Anges du ciel, à sa rencontre; recevez-la et présentez-la devant le trône du Très-Haut.

Que celui qui vous a appelée, âme chrétienne, vous reçoi-

ve et vous place dans le sein d'Abraham ; qu'il vous donne le repos, et fasse luire sur vous la lumière éternelle.

Tibi, Domine, commendamus, etc.

Nous vous recommandons, Seigneur, cette pauvre âme afin qu'étant sortie de ce monde, elle vive en vous, et que toutes les offenses qu'elle a commises par la fragilité humaine, lui soient remises par les effets de votre miséricordieuse bonté. Ainsi soit-il.

ITINÉRAIRE

Ou prières qu'on peut faire en se mettant en chemin pour faire un voyage ou pélerinage.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous conduise en la voie de la paix et de la prospérité, et que l'ange Raphael nous accompagne dans le chemin, afin que nous revenions en paix, sains et avec joie en notre maison.

Pater noster, etc. *en latin ou en français.*

℣. Et ne nous induisez point en tentation ℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Sauvez vos serviteurs, ℟. Qui espèrent en vous, ô mon Dieu !

℣. Seigneur, envoyez-nous du secours du lieu saint, ℟. Et protégez-nous du milieu de Sion.

℣. Seigneur, soyez la forteresse qui nous rassure, ℟. Contre la présence de l'ennemi.

℣. Que l'ennemi ne gagne rien sur nous, ℟. Et que l'enfant d'iniquité cesse de nous nuire.

℣. Que le Seigneur soit béni tous les jours : ℟. Que Dieu, auteur de notre salut, nous donne un voyage heureux.

℣. Seigneur, découvrez-nous vos voies, ℟. Et enseignez-nous vos sentiers.

℣. Que nos voies soient réglées, ℟. Dans l'exacte observance de vos justes lois.

℣. Les chemins tortueux seront redressés, ℟. Et les chemins inégaux seront aplanis.

℣. Dieu a commandé à ses Anges, ℟. De vous garder en toutes vos voies.

℣. Seigneur, exaucez ma prière, ℟. Et que mon cri aille jusqu'à vous

PRIONS.

O Dieu ! qui avez fait marcher les enfans d'Israël à pied sec, au milieu de la mer, et qui avez conduit les Mages à la lumière d'une étoile, pour venir vous adorer, donnez-nous, s'il vous plait, un voyage heureux et un temps favorable, afin qu'accompagnés de votre saint Ange, nous puissions arriver heureusement au lieu où nous allons, et entrer à la fin de notre vie dans le port du salut éternel.

O Dieu ! qui ayant fait sortir d'Ur, ville des Chaldéens, votre serviteur Abraham, l'avez préservé du danger et conservé sain dans toutes les routes de son voyage ; nous vous prions de garder vos serviteurs. Soyez, Seigneur, notre secours lorsque nous nous mettons en chemin, notre consolation lorsque nous voyageons, l'ombre qui nous rafraîchisse dans l'excès de la chaleur, l'habillement qui nous couvre dans le froid et dans la nudité, le char qui nous porte lorsque nous serons fatigués, notre protecteur dans l'adversité, notre soutien dans les pas glissans, le port où nous nous sauvions dans le naufrage ; afin que, vous ayant pour conducteur, nous arrivions heureusement au lieu où nous allons, et que nous revenions en santé dans notre maison.

Seigneur, soyez, s'il vous plait, favorable à nos humbles prières : donnez votre salut à vos serviteurs, et rendez heureux leur voyage, afin qu'au milieu des différens dangers du voyage de cette vie, nous soyons toujours protégés et secourus de vous.

Faites, s'il vous plait, ô Dieu tout-puissant ! que votre famille marche par la voie du salut ; et que, suivant les exhortations de saint Jean le Précurseur, elle arrive sans danger jusqu'à celui qu'il a prédit, qui est N. S. J.-C. votre Fils. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

I. S. Bernard, sermon 2 de l'Avent.

Donnez-nous accès auprès de votre Fils, très-sainte Vierge, qui êtes bénie entre les femmes, qui avez trouvé grâce devant le Seigneur, qui avez mis la vie au monde, qui êtes la mère du salut. Que celui qui nous a été donné par vous nous reçoive par vous. Que votre pureté serve d'excuse auprès de lui à notre corruption. Que votre humilité, qui a

été si agréable à Dieu, nous obtienne le pardon de notre vanité. Que l'abondance de votre charité couvre la multitude de nos péchés, et que votre glorieuse fécondité répande en nous une heureuse fécondité de mérites et de bonnes œuvres. Vous êtes notre Reine, notre Médiatrice, notre Avocate. Réconciliez-nous avec votre Fils; recommandez-nous à votre Fils, présentez-nous à votre Fils. Faites, ô Vierge bénie! faites, par la grâce que vous avez trouvée, par le privilége que vous avez mérité, par la miséricorde dont vous êtes la mère, que J.-C. votre Fils N. S. qui, se faisant homme en vous, est devenu participant de notre infirmité et de notre misère, nous rende, par votre intercession, participans de sa gloire et de son bonheur éternel.

PRIÈRE AU SAINT ANGE GARDIEN.

Ange saint du Seigneur, à qui Dieu a commandé de me garder dans toutes mes voies, par qui me sont venues toutes sortes de biens, comment puis-je reconnaître ce que vous faites pour moi? C'est par la volonté du Seigneur que vous êtes avec moi; je le bénis, et j'adore sa miséricorde. Présentez-lui ma prière, priez pour moi, et demandez-lui qu'il me rende docile, et qu'il me fasse écouter votre voix. Ange de paix, versez des larmes amères sur mes péchés, et obtenez-moi le don d'une véritable pénitence qui fera votre joie. Ne m'abandonnez point lorsque j'ai péché; gardez-moi pendant tout le voyage de cette vie mortelle, pendant que je demeurerai ici-bas, et lorsque j'en sortirai pour retourner à la céleste patrie. Marchez devant moi, et faites-moi entrer dans le lieu que Dieu m'a préparé, où devenu semblable à vous, j'adorerai et je louerai à jamais avec vous le Dieu souverain dont je suis, comme vous, la créature et le serviteur.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH.

Joseph, serviteur sage et fidèle, que le Seigneur a établi sur sa famille pour la gouverner, à qui Jésus-Christ a obéi, à qui Marie a été soumise, obtenez-nous le don d'une parfaite soumission à la volonté de Dieu. Epoux très-pur d'une Vierge qui, étant la mère de Jésus-Christ notre Dieu, nous a été aussi donnée pour mère, joignez-vous à elle, et ayant soin de nous, obtenez-nous la pureté de corps, de cœur et d'esprit. Gardien et conducteur de la jeunesse de Jésus-Christ, que les hommes ont cru être son père, et qui avez eu pour lui toute la tendresse, tout le soin, tout l'attache-

ment qu'un père a pour son fils, obtenez-nous de lui la grâce d'avancer en sagesse et en vertu devant Dieu et devant les hommes. Obtenez-nous la grâce de vous imiter : obtenez-nous cette justice véritable qui, réglée par la charité, ne juge point, ne pense point le mal, ne s'irrite point; obtenez-nous une foi humble et docile, qui croit sans hésiter, qui obéit sans raisonner, qui n'a point d'autre règle de sa conduite que la parole et la volonté de Dieu; obtenez-nous un amour inviolable pour Jésus-Christ, la persévérance dans le bien, et une mort heureuse dans le baiser du Seigneur.

PRIÈRE A SON PATRON.

Saint serviteur et ami de Dieu, que l'Eglise m'a donné pour patron, et qu'elle m'ordonne de garder comme mon protecteur, j'ai recours à vous! et je m'y adresse avec confiance. Ce n'est que sous votre nom que l'Eglise me connaît et qu'elle me compte au nombre de ses enfans, et tous les autres noms doivent céder à celui qui m'avertit que je suis Chrétien et appelé à la vie éternelle. Je désire être votre imitateur, comme vous l'avez été de Jésus-Christ; me conduire suivant le modèle que vous nous avez donné, en disciple, et non en ennemi de la croix de Jésus-Christ; renoncer à moi-même, porter ma croix, ne point aimer le monde, m'abstenir de l'ombre même du mal, demeurer dans la charité, obéir à Dieu par amour, et souffrir avec Jésus-Christ, afin de régner avec lui. Priez pour moi, et obtenez-moi la grâce de remplir tous les engagemens de mon Baptême, de vivre en parfait Chrétien, de me préparer à la mort, et de ne jamais rien faire qui déshonore un nom qui me vient de vous et qui est déjà écrit dans le ciel.

Prière pour s'exciter au désir du Ciel.

Quand jouirai-je de vous, ô mon Dieu! quand vous verrai-je face à face? Quand serai-je dans le lieu où l'on vous aime, et où l'on vous bénit pour toute l'éternité? Hélas! que mon exil est long! Qui me délivrera de ce corps de mort? qui me donnera des ailes comme en a la colombe, afin que je vole au lieu de mon repos éternel? La vie de l'homme, si courte dans sa durée, est remplie de beaucoup de misère. Je gémis de la plus grande de toutes, qui est de me voir tous les jours tomber dans le péché, et exposé à tout moment à y retomber. Je me déplais dans ce monde où je suis environné de scandales, et où je ne puis empêcher que mon Dieu

ne soit continuellement offensé. Je désire d'être avec Jésus-Christ et d'avoir part à sa gloire. Je n'ose cependant pas vous demander la mort, ô mon Dieu! parce que je crains de n'y être point encore préparé. Préparez-moi par votre grâce, et mettez-moi au plus tôt dans l'heureuse disposition de ces âmes parfaites qui souffrent la vie avec patience, et reçoivent la mort avec joie.

PRATIQUE DE DÉVOTION

POUR TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE.

LE DIMANCHE.

PRIÈRE A LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ.

Gloire au Père, qui par sa puissance m'a tiré du néant et créé à son image. Gloire au Fils, qui par sa sagesse m'a délivré de l'enfer, et ouvert la porte du ciel. Gloire au Saint-Esprit, qui par sa miséricorde m'a sanctifié par le Baptême, et qui opère encore incessamment ma sanctification par les grâces que je reçois tous les jours. Gloire aux trois adorables personnes de la très-sainte Trinité, aussi grande qu'elle était au commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Nous vous adorons, Trinité sainte, nous vous revérons nous vous remercions avec un humble sentiment de reconnaissance, de ce qu'il vous a plu nous révéler ce glorieux et incompréhensible mystère; et nous vous supplions de nous accorder qu'en persévérant jusqu'à la mort dans la profession de cette croyance, nous puissions voir et glorifier éternellement dans le ciel ce que nous croyons ici-bas, un Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

LE LUNDI.

PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT.

Auteur de la sanctification de nos âmes, Esprit d'amour et de vérité, je vous adore comme le principe de mon bonheur éternel, je vous remercie comme le souverain dispensateur des biens que je reçois d'en haut, et je vous invoque comme la source des lumières et de la force qui me sont nécessaires pour connaître le bien et pour le pratiquer. Esprit de lumière et de force, éclairez donc mon entendement, for-

tifiez ma vo onté, purifiez mon cœur, réglez-en tous les mouvemens, et me rendez docile à toutes vos inspirations.

Pardonnez-moi, Esprit de grâce et de miséricorde, pardonnez-moi mes infidélités continuelles, et l'indigne aveuglement avec lequel je me suis si souvent refusé aux plus douces et aux plus touchantes impulsions de votre grâce. Je veux enfin, avec le secours de cette même grâce, cesser de lui être rebelle, et en suivre désormais les mouvemens avec tant de docilité, que je puisse goûter les fruits et jouir des béatitudes que produisent vos sacrés dons dans les âmes.

LE MARDI.

PRIERE AU SAINT ANGE GARDIEN.

O saint Ange, que Dieu, par un effet de sa bonté pour moi, a chargé du soin de ma conduite, vous qui m'assistez dans mes besoins, qui me consolez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes découragemens, et qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs; je vous rends de très-humbles actions de grâces, et je vous conjure, aimable protecteur, de me continuer vos charitables soins, de me défendre contre tous mes ennemis, d'éloigner de moi les occasions du péché de m'obtenir que je sois docile à écouter vos inspirations et fidèle à les suivre, de me protéger surtout à l'heure de ma mort, et de ne me point quitter que vous ne m'ayez conduit au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

LE MERCREDI.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH.

Grand Saint, qui êtes ce serviteur sage et fidèle à qui Dieu a donné le soin de sa famille; vous qu'il a établi le conservateur et le protecteur de la vie de Jésus-Christ, le consolateur et l'appui de sa sainte mère, et le coopérateur fidèle au grand dessein de la rédemption du monde, vous qui avez eu le bonheur de vivre avec Jésus et Marie, et de mourir entre leurs bras, chaste époux de la Mère de Dieu, modèle et patron des âmes pures, humbles, patientes et intérieures, soyez touché de la confiance que nous avons en vous, et recevez avec bonté les témoignages de notre dévotion.

Nous remercions Dieu des faveurs singulières dont il lui a plu de vous combler, et nous le conjurons, par votre intercession, de nous rendre imitateurs de vos vertus. Priez donc pour nous, grand Saint, et par cet amour que vous avez eu pour Jésus et Marie, et que Jésus et Marie ont eu pour vous,

obtenez-nous le bonheur inconcevable de vivre et mourir dans l'amour de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

LE JEUDI.

PRIÈRE DEVANT LE TRÈS-SAINT SACREMENT.

Doux Jésus, aimable Sauveur, qui, par l'excès du plus prodigieux amour, avez voulu demeurer avec nous dans le Sacrement de l'autel, je vous y reconnais pour mon souverain Seigneur et mon Dieu ; je vous y adore avec les sentimens de l'humilité la plus profonde ; je vous remercie de tout mon cœur de la tendresse infinie que vous nous y témoignez, malgré les mauvais traitemens que vous y recevez de nous ; et pénétré de douleur à la vue de nos ingratitudes, je viens, ô Dieu de majesté! vous faire amende honorable pour toutes les profanations, les sacrilèges et les impiétés qui se sont jamais commises et qui pourront se commettre contre cet adorable Sacrement.

Oubliez, Seigneur, nos iniquités, pour ne vous ressouvenir que de vos miséricordes. Agréez le désir sincère que j'ai de vous honorer et de vous voir honorer dans le Sacrement de votre amour. Oui, je souhaite de tout mon cœur de vous y aimer, bénir, louer et adorer autant que les Saints et les Anges vous y aiment, vous y bénissent et vous y adorent, et je vous conjure par ce Corps adorable et ce Sang précieux devant lequel je me prosterne, que désormais je vous y adore si respectueusement et vous y reçoive si dignement, qu'après ma mort je puisse avec tous les Bienheureux vous glorifier éternellement. Ainsi soit-il.

LE VENDREDI.

PRIÈRE A JÉSUS SOUFFRANT.

O Agneau sans tache, victime innocente qui, par votre mort et par votre sang, avez effacé les pechés des hommes, effacez les miens, et ne permettez pas que tant de souffrances me deviennent inutiles. Jésus abandonné de tout le monde, triste, désolé, agonisant, résigné à la mort, aidez-moi à recevoir, avec une résignation pareille à la vôtre, toutes les afflictions qu'il vous plaira m'envoyer. Jésus accusé, calomnié, outragé avec le dernier mépris, apprenez-moi à mépriser les jugemens des hommes, et à souffrir patiemment les plus noires calomnies. Jésus déchiré de coups, percé d'épines, et couvert de sang pour l'amour de moi, apprenez-moi à endurer pour l'amour de vous les incommodités et les

tice et dans la sainteté tous les jours de ma vie, je puisse mériter de sortir de ce monde dans la paix d'une bonne conscience, et mourir dans votre saint amour ; par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PRIÈRES

POUR LA RECOMMANDATION DE L'AME.

Litanies pour les Agonisans.

SEIGNEUR, ayez pitié de mon âme.
Jésus-Christ, ayez pitié de mon âme.
Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour mon âme.
Saints Anges et saints Archanges, priez.
Saints Apôtres et saints Evangélistes, priez.
Saints Disciples du Seigneur, priez.
Tous les Saints Innocens, priez.
Saints Martyrs et saints Confesseurs de la Foi, priez.
Saints Prêtres et saints Lévites, priez.
Saints Moines et saints Ermites, priez.
Saintes Vierges et saintes Veuves, priez.
Saints et Saintes de Dieu, priez.
O Dieu, soyez-lui favorable, pardonnez-lui, Seigneur.
D'une mauvaise mort, délivrez-la, Seigneur.
Des peines de l'enfer, déliv.
De la puissance du démon, déliv.
Par votre croix et votre passion, déliv.
Par votre mort et votre sépulture, déliv.
Ecoutez-nous, Seigneur, quoique nous soyons pécheurs.
Nous vous prions de lui pardonner, exaucez-nous, Seigneur.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous
Seigneur, ayez pitié de nous.

Ce qui suit se dit également pour les Agonisans et pour la préparation à la mort.

Proficiscere, anima christiana.

Sortez de ce monde, âme chrétienne, au nom de Dieu le Père tout-puissant, qui vous a créée ; au nom de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour vous ; au nom du Saint-Esprit, qui s'est communiqué à vous. Que ce lieu soit aujourd'hui dans la paix, et que [illegible]e demeure soit dans la

sainte Sion ; par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Deus misericors, Deus clemens.

Dieu plein de bonté et de clémence, Dieu qui, par la grandeur de vos miséricordes, effacez les péchés des âmes pénitentes, et qui les purifiez des taches de leurs crimes passés par le pardon que vous leur en accordez, regardez avec compassion cette pauvre âme, exaucez la prière qu'elle vous fait de lui remettre tous ses péchés. Renouvelez en elle, Père très-doux, tout ce que la fragilité humaine y a corrompu, ou que le démon, par ses tromperies, y a souillé, et réunissez à l'unité du corps de l'Eglise un de ses membres qui a été racheté par le sang de votre Fils. Ayez pitié, Seigneur, de ses gémissemens et de ses larmes; et comme elle n'a d'autres ressources qu'en votre miséricorde, faites-lui en ressentir les effets par la grâce d'une parfaite réconciliation : par J.-C. notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Commendo te, etc.

(Ame rachetée par le Sang de Jésus-Christ), je vous recommande au Dieu tout-puissant, et je vous remets entre les mains de votre Créateur, afin qu'après avoir payé par votre mort le tribut de l'humanité, vous retourniez à celui qui vous a formée du limon de la terre. Que les Anges bienheureux viennent donc à la rencontre de votre âme à la sortie de votre corps ; que les saints Apôtres qui doivent juger le monde y viennent avec eux ; que la légion triomphante des Martyrs l'accompagne ; que la glorieuse troupe des confesseurs l'environne ; que le chœur des Vierges la reçoive et lui applaudisse par ses sacrés cantiques, et que les patriarches, témoignant leur joie par leurs embrassemens, la reçoivent dans leur sein pour y jouir avec eux d'un repos éternel. Que Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, vous donne entrée dans le Paradis, séjour des plaisirs éternels, et que ce véritable Pasteur vous y reconnaisse pour une de ses ouailles, qu'il vous délivre de vos péchés, et qu'il vous place à sa droite au nombre des Elus. Qu'il vous fasse la grâce de voir face à face votre Rédempteur, et que vous jouissiez de la contemplation de l'éternelle vérité.

Si l'état du malade le permet, on lira la Passion, à la Messe du Dimanche des Rameaux.

pable. Oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde! je les déteste pour l'amour de vous, je vous en demande très-humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus! qu'unissant mes intentions aux vôtres, je vous sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi.

COMMENCEMENT DE LA MESSE.

C'EST en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très-saint et très-auguste Sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au Ministre de vos autels, pour offrir la précieuse victime de mon salut, et donnez-moi les sentimens que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre passion.

CONFITEOR.

Repassez dans l'amertume de votre cœur les péchés que vous avez commis. Rappelez en gros et confusément ceux qui vous humilient davantage. Exposez à Dieu vos faiblesses, priez-le qu'il vous les pardonne, et que l'abîme de vos misères attire sur vous, en ce sacrifice, l'abîme de ses miséricordes.

JE m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints et de tous les fidèles, parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui, par ma faute, et par ma très-grande faute. C'est pourquoi je conjure la très-sainte Vierge et tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

KYRIE, ELEISON.

Entretenez-vous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui, vous permettant d'employer un moyen

aussi efficace que celui-ci pour lui demander la grâce de votre réconciliation, vous donne en même temps un gage assuré que vous pourrez l'obtenir.

Divin [illegible]e nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos main[illegible]iséricordieux, faites miséricorde a vos enfans.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable Sauve[illegible] Jésus, ayez compassion de nos misères, pardon[illegible] nos péchés.

[illegible]IA IN EXCELSIS.

Concevez un grand désir de procurer à Dieu toute la gloire, et au prochain tout le bien que vous pourrez. Réjouissez-vous avec les Anges, de la part que vous avez à la connaissance des saints Mystères; remplissez-vous des hautes et magnifiques idées de la majesté de Dieu et de Jésus-Christ.

ORAISON.

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre Ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et pour celles pour lesquels je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle, au nom de J.-C. N. S.

ÉPÎTRE.

Transportez-vous en esprit au temps des patriarches et des prophètes, qui ne respiraient qu'après le Messie; entrez dans leur empressement, formez leurs désirs, prenez les sentimens qu'ils eurent alors. Vous attendez le même Sauveur, et plus heureux qu'eux, vous savez qu'il est arrivé, et qu'il sera bientôt présent sur cet Autel.

Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos Mystères : je l'accepte de tout mon cœur cette divine Loi, et j'écoute avec respect les sacrés oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos prophètes; je les révère avec toute la soumission due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous ô mon Dieu, un cœur semblable à

celui des saints de votre ancien Testament? Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur de vos Patriarches, vous connaître et vous révérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôt[illegible]

ÉVANGILE.

Regardez l'Evangile que vous allez entendre comme la règle de votre foi et de vos mœurs, règle que Jésus-Christ lui-même vous a donnée, et que vous avez pro[illegible]uivre par les engagemens du Baptême, règle que vous [illegible] mal, et sur laquelle vous serez jugé sans adouciss[illegible]ans appel.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu! les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs, c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres.

Je crois et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un Evangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

CREDO.

Affermissez ici votre foi. Tout ce que l'Eglise vous propose à croire est fondé sur la parole de Dieu, annoncée par les prophètes, révélée dans les écritures, déclarée par les miracles, vérifiée dans l'établissement de la Foi, confirmée par les Martyrs, et rendue sensible par la sainteté de notre Religion et par le solide contentement de ceux qui la professent avec fidélité.

OFFERTOIRE.

Songez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement vos péchés, et d'obtenir, tant pour vous que pour les autres, toutes les grâces dont vous avez besoin, et mettre à profit tous les précieux momens de cet inestimable bonheur.

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose

vous présenter cette Hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ mon Sauveur, lorsqu'il institua [illegible]ce, et qu'il a encore au moment qu'il s'immole i[illegible].

Je vo[illegible] pour reconnaître votre souverain domaine sur moi e[illegible] toutes les créatures ; je vous l'offre pour l'expiation de mes péch[illegible], et en actions de grâce de tous les bienfaits dont vo[illegible]z comblé.

Je vous l'offr[illegible]on Dieu, cet auguste Sacrifice, afin d'obtenir d[illegible]inie bonté, pour moi, pour mes parens, pour me[illegible]iteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses de salut, qui ne peuvent nous être accordées qu'en vue des mérites de celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour nous.

Mais en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande, ô mon Dieu ! toute l'Eglise catholique, notre saint Père le Pape, notre évêque, tous les Pasteurs des âmes, notre Roi, la Famille royale, les Princes chrétiens, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des Fidèles trépassés, et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens ; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs ; comblez de bénédiction ceux qui me persécutent, et pardonnez-moi mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font, ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

Elevez-vous en esprit dans le Ciel jusqu'au pied du trône de la Divinité : là, pénétré d'une sainte et respectueuse crainte, à la vue de cette éclatante majesté, rendez-lui vos hommages, et mêlez vos louanges aux célestes Cantiques des Anges et des Chérubins qui l'environnent.

Voici l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paraître, Seigneur, remplissez-moi de votre esprit. que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel ?

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ, pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprits bienheureux rendent leurs

hommages à votre Majesté; c'est par lui que toutes les Vertus du Ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos faibles louanges à celles [illegible] saintes Intelligences; et que, de concert avec elles, [illegible]isions dans un transport de joie et d'admiration :

SANCTUS.

SAINT, Saint, Saint est le Sei[illegible] le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de s[illegible] Que les bienheureux le bénissent dans le Ciel! B[illegible]elui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur [illegible]elui qui l'envoie.

LE CANON.

Représentez-vous ici l'Autel sur lequel Jésus-Christ va se rendre comme sur le trône de sa miséricorde, où vous avez droit de vous présenter pour exposer tous vos besoins, pour demander et pour obtenir. Dieu, qui nous donne son propre Fils, peut-il nous refuser quelque chose?

Nous vous conjurons au nom de Jésus-Christ, votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux! d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Evêque, notre Roi, et généralement tous ceux qui font profession de notre sainte Foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier; tous ceux qui sont présens à cet adorable sacrifice, et singulièrement N. et N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints et Saintes du Paradis.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu! les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie! que n'ai-je leur foi et leur amour! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable Réparateur du monde, venez accomplir un Mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu : voici l'adorable victime par qui tous les péchés du monde sont remis.

ÉLÉVATION.

Voilà votre Dieu, votre Sauveur, votre Juge. Soyez quelque temps dans le silence, comme saisi d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'Autel. Rappelez toute votre ferveur, et livrez-vous à tous les sentimens que le respect, la confiance et la crainte sont capables d'inspirer.

VERBE Incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur ; et, comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

Contemplez affectueusement votre Sauveur sur l'Autel ; méditez les Mystères qu'il y renouvelle : unissez le sacrifice de votre cœur à celui de son Corps ; offrez-le à Dieu son père, suppliez-le d'accepter les prières que ce cher Fils lui fait pour vous, et priez vous-même pour les autres.

QUELLES seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser ? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie : les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre Corps tout déchiré, votre Sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet Autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce véritablement et proprement la victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, la seule victime digne de votre Autel, notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur, à cette sacrée Victime, soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les

âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'église et particulièrement sur l'âme de N. et N. Accordez-leur, Seigneur, en vue de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon ; et faites-nous entrer en société avec les Saints Apôtres, les saints Martyrs et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

PATER NOSTER.

Nous voici avec Jésus sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de la Croix avec une tendre compassion comme Magdeleine, avec un cœur fidèle, comme saint Jean ; avec espérance de le voir un jour dans la gloire, comme les autres Disciples. Regardons-le quelquefois de loin, et pleurons nos péchés avec saint Pierre.

Que je suis heureux, ô mon Dieu! de vous avoir pour père! Que j'ai de joie de songer que le Ciel où vous êtes, doit être un jour ma demeure! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre. Régnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Accordez à vos enfans la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur : pardonnez-nous, soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de de cette misérable vie ; mais préservez-nous du péché le plus grand de tous les maux.

Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

Dieu qui est si glorieux dans le Ciel, si puissant sur la terre, si terrible dans les enfers, n'est ici qu'un Agneau plein de douceur et de bonté : il y vient pour effacer les péchés du monde, et en particulier les vôtres. Quel motif de confiance, quel sujet de consolation !

Qu'il me serait doux, ô mon aimable Sauveur! d'être du nombre de ces heureux Chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte Table!

Quel avantage pour moi, si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement! Mais puisque j'en suis très-indigne, suppléez, ô mon Dieu! à

l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir a vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plutôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits que la communion du Prêtre doit produire sur tout le peuple fidèle qui y est présent. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement: fortifiez mon espérance ; épurez en moi la charité ; remplissez mon cœur de votre amour afin qu'il ne respire plus que pour vous, et qu'il ne vive plus que pour vous.

DERNIÈRES ORAISONS.

Pour communier spirituellement, renouvelez, par un acte de foi, le sentiment que vous avez de la présence de Jésus-Christ ; formez un acte de contrition ; excitez dans votre cœur un désir ardent de le recevoir avec le Prêtre : Priez-le qu'il agrée ce désir, et qu'il s'unisse à vous, en vous communiquant ses grâces. Si vous voulez communier sacramentellement, servez-vous ici des Prières avant la Communion.

Vous venez, ô mon Dieu ! de vous immoler pour mon salut ; je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer, et je les bénis ; je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

J'ai assisté, ô mon Sauveur ! à votre divin sacrifice : vous m'y avez comblé de vos faveurs. Je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence ; je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

Efforcez-vous de rendre au Sauveur sacrifice pour sacrifice, en devenant la victime de son amour, en lui immolant toutes les recherches de l'amour-propre, toutes les attentions du respect humain, toutes les répugnances et toutes les inclinations qui ne s'accorderaient pas avec l'accomplissement de vos devoirs.

BÉNÉDICTION.

Bénissez, ô mon Dieu ! ces saintes résolutions ; bénissez-nous tous par la main de votre Ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il

DERNIER ÉVANGILE.

Verbe divin, Fils unique du Père, lumière du monde, venue du Ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie ; ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan, que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfans de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond, je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme, afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, et vous posséder éternellement dans le Ciel.

PRIÈRES APRÈS LA MESSE.

Ne sortez point de l'Eglise sans avoir témoigné votre reconnaissance pour toutes les grâces que Dieu vous a faites dans ce sacrifice. Conservez-en précieusement le fruit, et faites qu'on demeure convaincu, en vous voyant, que vous avez profité de la mort et de l'immolation d'un Dieu Sauveur.

Seigneur, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite, en me permettant aujourd'hui d'assister au sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas le même bonheur, et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu ! me purifie pour le passé, et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement, avec confiance, aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action ; de ne former aucun désir, ni aucune pensée qui me fasse perdre le fruit de la Messe que je viens d'entendre : c'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

POUR LES PROCESSIONS.

DES PAROISSES DE LA CAMPAGNE.

Dans les paroisses de la campagne où on a la coutume de faire la procession immédiatement avant la Messe, depuis le 3 mai jusqu'au 14 septembre on chante l'hymne Veni, Creator, *comme au jour de la Pentecôte.*

A la station, vers la croix, on chante la strophe suivante

O Crux, ave, spes unica!
In hâc triumphi glorià,
Ange piis justitiam,
Reisque dona veniam.

Mais au temps pascal, au lieu de In hâc triumphi glorià, *on chante*: In hoc paschali gaudio.

Ant. Dignus est Agnus qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam, et benedictionem. *Jusqu'au dimanche de la Trinité exclusivement on ajoute :* Alleluia.

℣. Dicite in nationibus;
℟. Quia Dominus regnavit à ligno.
℣. Dominus dabit benignitatem,
℟. Et terra dabit fructum suum.
℣. Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus,
℟. Et fugiant, qui oderunt eum, à facie ejus.

ORAISON.

O Dieu! qui avez voulu que votre Fils subit le supplice de la croix, afin de repousser la puissance de notre ennemi, accordez à vos serviteurs de jouir de la grâce de la résurrection.

Nous vous prions, Seigneur notre Dieu, de répandre votre bénédiction sur votre peuple; afin que, par un effet de votre bonté, la terre produise ses fruits, et que les ayant recueillis, nous n'en usions que pour l'honneur et la gloire de votre nom.

Seigneur, nous vous conjurons de repousser loin de nous tout esprit d'iniquité, et d'éloigner la malignité des tempêtes qui nous menacent dans les airs : par Jésus-Christ notre Seigneur.

A LA BÉNÉDICTION DE LA CROIX.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini,
℟. Qui fecit cœlum et terram.
℣. Sit nomen Domini benedictum,
℟. Ex hoc nunc et usque in seculum.
℣. Domine, exaudi orationem meam
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Dominus vobiscum,
℟. Et cum spiritu tuo.

Benedictio Dei omnipotentis, Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti, descendat super vos et super omnes fructus terræ et maneat semper.

℟. Amen.

En s'en retournant, on chante l'hymne. AVE maris Stella, *aux Vêpres de la Ste Vierge, à la suite du Commun des Saints, après laquelle on termine la procession par l'oraison suivante :*

ORAISON.

Nous vous prions, Seigneur, de pardonner les péchés de vos serviteurs, afin que ceux qui ne peuvent vous plaire par leurs actions, soient sauvés par l'intercession de la Mère de votre Fils, notre Seigneur.

PENDANT L'ASPERSION

DE L'EAU BÉNITE.

On chante, selon le temps, une des Antiennes suivantes.

HORS DU TEMPS PASCAL.

Antienne.

Vous m'arroserez avec l'hysope, Seigneur, et je serai purifié : * vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige. *Ps.* Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon l'étendue de votre miséricorde. *On répète l'Antienne jusqu'à* *.

Gloire au Père, et au Fils,

ASPERGES me, Domine, hysopo, et mundabor : * lavabis me, et super nivem dealbabor. *Ps.* Miserere mei, Deus, secundùm magnam misericordiam tuam. *On répète l'Antienne jusqu'à* *.

Gloria Patri, et Filio, et

Spiritui Sancto : sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in secula seculorum Amen. *On répète l'Antienne jusqu'au Psaume.*

et au Saint-Esprit : à présent et toujours, comme dès le commencement, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. *On répète l'Antienne jusqu'au Psaume.*

POUR LE TEMPS PASCAL.

Antienne.

Effundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris : et ab universis idolis vestris mundabo vos : * et dabo vobis cor novum, et spiritum novum ponam in medio vestri, alleluia, alleluia. *Ps.* Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in seculum misericordia ejus. *On répète l'Antienne jusqu'à* *.

Gloria Patri, etc. Sicut erat, etc. *On répète l'Antienne jusqu'au Psaume.*

Je répandrai sur vous de l'eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures, et je vous purifierai des ordures de toutes vos idoles : * je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai un esprit nouveau au milieu de vous. *Ps.* Rendez grâces au Seigneur, parce qu'il est bon. parce que sa miséricorde est éternelle. *On répète l'Antienne jusqu'à* *.

Gloire au Père, etc. A présent et toujours, etc. *On répète l'Antienne jusqu'au Psaume.*

ORAISON.

Exaucez-nous, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel ; et daignez envoyer du ciel votre saint Ange, afin qu'il soit le gardien, l'appui et le protecteur de ceux qui sont ici assemblés ; par J.-C. N. S.

BÉNÉDICTION DU PAIN.

Adjutorium nostrum in nomine Domini,

℟. Qui fecit cœlum et terram.

℣. Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

Notre secours est dans le nom du Seigneur.

℟. Qui a fait le ciel et la terre.

℣. Le Seigneur soit avec vous,

℟. Et avec votre esprit.

ORAISON.

Seigneur J.-C., qui êtes le pain des Anges, le pain vivant qui produit la vie éternelle, daignez bénir ce pain, comme vous bénites les cinq pains dans le désert; afin que tous ceux qui en mangeront y trouvent la santé de l'âme et du corps. Accordez-nous cette grâce, Seigneur, qui vivez et régnez dans la suite de tous les siècles. ℟. Amen.

ORDINAIRE DE LA MESSE.

Le Prêtre fait le signe de la Croix, et dit:

Au nom du Père, et du Fils, et du St-Esprit. Ainsi soit-il.	In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.
Je m'approcherai de l'autel de Dieu : ℟. Je me présenterai devant Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.	Introibo ad altare Dei, ℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.
Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche; ℟. Et une porte à mes lèvres, afin qu'elles ne s'ouvrent que par votre ordre.	Pone, Domine, custodiam ori meo; ℟. Et ostium circumstantiæ labiis meis.
Rendez grâces au Seigneur; parce qu'il est bon : ℟. Parce que sa miséricorde est éternelle.	Confitemini Domino, quoniam bonus : ℟. Quoniam in seculum misericordia ejus.

Le Prêtre dit le Confiteor, *après lequel on répond :*

Que Dieu tout-puissant ait pitié de vous; et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle Ainsi soit-il.	Misereatur tui omnipotens Deus; et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam. Amen.

Les Assistans disent

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse	Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ, semper

Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis ; et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions ; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Le Prêtre répond :

Misereatur vestri omnipotens Deus ; et, dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

℟. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. ℟. Amen.

Adjutorium nostrum in nomine Domini. ℟. Qui fecit cœlum et terram.

Sit nomen Domini benedictum, ℟. Ex hoc nunc, et usque in seculum.

Domine, exaudi orationem meam, ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

Que Dieu tout-puissant ait pitié de vous ; et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. ℟. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. ℟. Ainsi soit-il.

Notre secours est dans le nom du Seigneur, ℟. Qui a fait le ciel et la terre.

Que le nom du Seigneur soit béni. ℟. Dès maintenant et dans tous les siècles.

Seigneur, daignez écouter ma prière, ℟. Et que mes cris pénètrent jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Lorsque le Prêtre monte à l'Autel.

Nous vous supplions, Seigneur, d'effacer et de détruire nos iniquités ; afin que nous nous approchions du Saint des Saints avec une entière pureté de cœur et d'esprit ; Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

Aufer à nobis, quæsumus, Domine, iniquitates nostras, ut ad Sancta Sanctorum puris mereamur mentibus introire ; Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Le Prêtre en baisant l'Autel, dit :

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites des Saints dont les reliques sont ici, et de tous les Saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

Oramus te, Domine, per merita Sanctorum tuorum, quorum reliquiæ hic sunt, et omnium Sanctorum, ut indulgere digneris omnia peccata mea. Amen.

Après l'Introït, le Prêtre et ses Assistans disent trois fois alternativement :

Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleison.

Jésus, ayez pitié de nous.

Christe, eleison

Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleison.

Gloire à Dieu dans le ciel : et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie, Seigneur Dieu, souverain Roi du ciel, ô Dieu Père tout-puissant ; Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu ; Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière. Vous qui êtes assis à la droite

Gloria in excelsis Deo : Et in terrâ pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam, Domine Deus, Rex cœlestis, Deus, Pater omnipotens ; Domine, Fili unigenite, Jesu Christe ; Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus. Tu solus Dominus, Tu solus Altissimus,

Jesu Christe, cum Sancto Spiritu, in gloriâ Dei Patris. Amen.

du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

℣. Dominus vobiscum.
℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Le Prêtre récite l'Oraison, l'Epître, le Graduel, le Trait ou l'Alleluia, et la prose Propre selon l'Office.

Après l'Epître, les Assistans répondent :

Deo gratias. | Rendons grâces à Dieu

Avant l'Evangile, le Prêtre dit :

Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche annoncera vos louanges.

A la fin de l'Evangile les Assistans répondent :

Laus tibi, Christe. | Seigneur, soyez loué.

Après l'Evangile, le Prêtre dit :

Per Evangelica dicta deleantur nostra delicta.

Que nos péchés soient effacés par les paroles du saint Evangile.

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem factorem cœli et terræ, visibilium omnium, et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum; Et ex Patre natum ante omnia secula : Deum de Deo lumen de lumine, Deum verum de Deo vero : Genitum; non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cœlis : Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Mariâ Virgine, et

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, toutes les choses visibles et invisibles. Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, qui est né du Père avant tous les siècles : Dieu de Dieu, lumière de lumière; vrai Dieu de vrai Dieu, qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait. Qui est descendu des cieux pour nous autres hommes et pour notre salut. Qui s'est incarné en prenant un corps dans

le sein de la Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit ; et QUI S'EST FAIT HOMME. Qui a été crucifié pour nous : qui a souffert sous Ponce Pilate, et qui a été mis dans le tombeau. Qui est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures. Qui est monté au ciel, où il est assis à la droite du Père ; qui viendra de nouveau, plein de gloire, juger les vivans et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie ; qui procède du Père et du Fils ; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils ; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise, qui est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je confesse qu'il y a un baptême pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir Ainsi soit-il.

HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato passus et sepultus est : Et resurrexit tertiâ die, secundùm Scripturas : Et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris : Et iterùm venturus est cum gloriâ judicare vivos et mortuos ; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum, Dominum, et vivificantem ; qui ex Patre Filioque procedit : Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur ; qui locutus est per Prophetas. Et unam, Sanctam, Catholicam et Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum Baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum : Et vitam venturi seculi.

Amen.

Le Prêtre dit :

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Le Prêtre découvrant le calice, dit :

QUE rendrai-je au Seigneur pour tant de grâces qu'il m'a faites ? Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

QUID retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi ? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo.

Etendant les mains sur l'hostie, il dit :

Jésus dit à ses Disciples : Je suis le pain vivant, qui

DIXIT Jesus Discipulis suis : Ego sum panis vivus.

qui de cœlo descendit. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum.

est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

En mettant du vin et de l'eau dans le calice, il dit :

De latere Domini nostri Jesu Christi exivit sanguis, et aqua pariter, pro redemptionis, in remissionem peccatorum.

Il sortit du côté de notre Seigneur Jésus-Christ, sur la croix, du sang et de l'eau pour la rédemption du monde et la rémission des péchés.

En offrant l'hostie et le calice, il dit :

Hanc oblationem, quæsumus, omnipotens Deus, ut placatus accipias, et omnium offerentium, et eorum pro quibus tibi offertur, peccata indulge.

Nous vous prions, ô Dieu tout-puissant, de recevoir favorablement cette oblation, et de remettre les péchés à ceux qui vous l'offrent, et à ceux pour qui elle vous est offerte.

In spiritu humilitatis, et in animo contrito suscipiamur, Domine, à te, et sic fiat Sacrificium nostrum, ut à te suscipiatur hodiè, et placeat tibi, Domine Deus, Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Nous nous présentons devant vous, Seigneur, avec un esprit humilié et un cœur contrit ; recevez-nous, et faites que notre Sacrifice s'accomplisse aujourd'hui d'une manière qui vous le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu ; par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

Veni, Sanctificator omnipotens, æterne Deus ; et benedic hoc Sacrificium tuo nomini præparatum.

Venez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce Sacrifice destiné pour rendre grâce à votre saint nom.

Le Prêtre se lave les doigts, en disant :

Lavabo inter innocentes manus meas ; et circumdabo altare tuum, Domine, ut audiam vocem laudis, et enarrem universa mirabilia tua.

Je laverai mes mains avec les justes, et je m'approcherai de votre autel, Seigneur, afin d'entendre publier vos louanges, et de raconter moi-même toutes vos merveilles.

En retournant au milieu de l'autel, il dit :

VENEZ, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et embrasez-les du feu de votre amour.

VENI, Sancte Spiritus ; reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.

Il s'incline au milieu de l'autel, et dit :

RECEVEZ, ô Trinité sainte, l'oblation que nous vous présentons en mémoire de l'Incarnation, de la Naissance, de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur, et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, et de tous les Saints qui vous ont été agréables depuis le commencement du monde, soit de ceux dont nous célébrons aujourd'hui la fête, soit de ceux que nous invoquons nommément, et dont les reliques sont ici, afin qu'ils y trouvent leur gloire et nous notre salut, et que tous ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre, daignent intercéder pour nous dans le ciel; par le même J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

SUSCIPE, Sancta Trinitas, hanc oblationem quam tibi offerimus in memoriam Incarnationis, Nativitatis, Passionis, Resurrectionis, Ascensionisque Domini nostri Jesu Christi, necnon Sancti Spiritûs consolationis, et in honorem semper Virginis Mariæ, et omnium Sanctorum qui tibi placuerunt ab initio mundi, seu eorum quorum hodiè festivitas celebratur, et quorum nomina et reliquiæ hic habentur : ut illis proficiat ad honorem, nobis autem ad salutem : et ut illi omnes Sancti pro nobis intercedere dignentur in cœlis, quorum memoriam agimus in terris ; per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

PRIEZ pour moi, mes frères, afin que mon Sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit favorablement reçu de Dieu.

ORATE pro me, fratres, ut meum Sacrificium et vestrum fiat acceptabile ante conspectum Dei.

℟. Que le Seigneur reçoive de vos mains le Sacrifice pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité particulière, et pour le bien de toute son Eglise sainte.

℟. Suscipiat Dominus Sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis tui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

Le Prêtre répond Amen *et dit la Secrète.*

(Les Préfaces propres pour les différens temps et les différentes fêtes de l'année, sont après l'Ordinaire de la Messe.)

PRÉFACE COMMUNE

PER omnia secula seculorum.

℟. Amen.

Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

Sursùm corda;

℟. Habemus ad Dominum.

Gratias agamus Domino Deo nostro.

℟. Dignum et justum est.

Verè dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubiquè gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, per Christum Dominum nostrum. Per quem Majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates; Cœli cœlorumque Virtutes ac beata Seraphim, sociâ exultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas deprecamur, supplici confessione dicentes :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloriâ tuâ. Hosanna in excelsis.

DANS tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il

Le Seigneur soit avec vous,

℟. Et avec votre esprit.

Elevez vos cœurs :

℟. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

℟. Il est juste et raisonnable de le faire.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces, par N. S. J.-C., toujours et en tout lieu, ô Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel. C'est par J.-C. que les Anges louent votre Majesté suprême, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent et la révèrent; et que les Cieux, les Vertus des Cieux, et la troupe bienheureuse des Séraphins, célèbrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces Esprits bienheureux, pour chanter avec eux, prosternés devant vous :

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Votre gloire remplit les cieux et la terre. Hosanna au plus

haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna à celui qui habite au plus haut des cieux.

Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

LE CANON DE LA MESSE.

Nous vous supplions donc, Père très-miséricordieux, et nous vous conjurons par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, d'agréer et de bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices purs et sans tache, que nous vous offrons pour votre sainte Eglise catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la conserver, de la maintenir dans l'union et de la gourverner par toute la terre, et avec elle votre serviteur N. notre Pape, notre Evêque N., notre Roi., enfin tous ceux qui sont orthodoxes, et qui font profession de la foi catholique et apostolique.

Te igitur, clementissime Pater, per Jesum Christum Filium tuum, Dominum nostrum supplices rogamus ac petimus, ut accepta habeas, et benedicas hæc dona, hæc munera, hæc sancta sacrificia illibata, imprimis quæ tibi offerimus pro Ecclesiâ tuâ sanctâ catholicâ, quam pacificare, custodire, adunare et regere digneris toto orbe terrarum, una cum famulo tuo Papâ nostro N.. et Antistite nostro N., et Rege nostro N., et omnibus orthodoxis, atque catholicæ et apostolicæ fidei cultoribus.

MÉMOIRE DES VIVANS.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N. et de tous ceux qui sont ici présens, dont vous connaissez la foi et la piété, pour qui nous vous offrons ce Sacrifice de louange, ou qui vous l'offrent tant pour eux-mêmes que pour ceux qui leur appartiennent; pour la rédemption de leurs âmes.

Memento, Domine, famulorum, famularumque tuarum N. et N., et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est et nota devotio, pro quibus tibi offerimus, vel qui tibi offerunt hoc Sacrificium laudis pro se suisque omnibus, pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis et incolumitatis suæ. tibique

reddunt vota sua, æterno Deo, vivo et vero.

pour l'espérance de leur salut et de leur conservation, et pour vous rendre leurs hommages comme au Dieu éternel, vivant et véritable.

Communicantes et memoriam venerantes imprimis gloriosæ semper Virginis Mariæ, genitricis Dei et Domini nostri Jesu Christi; sed et beatorum Apostolorum ac Martyrum tuorum Petri et Pauli, Andreæ, Jacobi, Joannis, Thomæ, Jacobi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simonis et Thaddæi, Lini, Cleti, Clementis, Xisti, Cornelii, Cypriani, Laurentii, Chrysogoni, Joannis et Pauli, Cosmæ et Damiani, et omnium Sanctorum tuorum, quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio; per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Etant unis de communion avec tous vos Saints, nous honorons la mémoire, premièrement de la glorieuse Vierge Marie, mère de Dieu et de Jésus-Christ notre Seigneur, et de vos bienheureux Apôtres et Martyrs, Pierre, Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Simon et Thaddée, Lin, Clet, Clément, Xiste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et tous vos Saints, par les mérites et les prières desquels nous vous supplions de nous accorder en toutes choses le secours de votre protection. C'est ce que nous vous demandons par le même J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

Hanc igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ; quæsumus, Domine, ut placatus accipias, diesque nostros in tuâ pace disponas, atque ab æternâ damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari; per Christum Dominum nostrum.

Amen.

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement l'hommage que nous vous rendons par cette oblation qui est aussi celle de toute votre Eglise; accordez-nous, pendant les jours de cette vie mortelle, la paix qui vient de vous; préservez-nous de la damnation éternelle, et mettez-nous au nombre de vos élus: par J.-C.

Nous vous prions, ô Dieu, de bénir cette oblation, de la mettre au nombre de celles que vous approuvez, de l'agréer, d'en faire un sacrifice digne d'être reçu de vous, et par lequel nous vous rendions un culte raisonnable et spirituel, en sorte qu'elle devienne pour nous le Corps et le Sang de votre Fils bien-aimé J.-C. N. S., qui, la veille de sa passion, prit du pain dans ses mains saintes et vénérables, et levant les yeux au ciel vers vous, ô Dieu son père tout-puissant, vous rendit grâces, et bénit ce pain, le rompit et le donna à ses Disciples, leur disant: Prenez et mangez-en tous : CAR CECI EST MON CORPS.

QUAM oblationem tu, Deus, in omnibus, quæsumus, benedictam, adscriptam, ratam, rationabilem, acceptabilemque facere digneris, ut nobis Corpus et Sanguis fiat dilectissimi Filii tui Domini nostri Jesu Christi, qui pridiè quàm pateretur, accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas, et elevatis oculis in cœlum ad te, Deum Patrem suum omnipotentem, tibi gratias agens, benedixit, fregit, deditque Discipulis suis, dicens : Accipite et manducate ex hoc omnes : HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

Le Prêtre élève le Corps de Jésus-Christ pour le faire adorer au peuple, puis il continue :

De même après qu'il eut soupé, prenant ce précieux calice entre ses mains saintes et vénérables, il vous rendit grâces, le bénit et le donna à ses Disciples, en disant : Prenez et buvez-en tous : CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, le sang de la nouvelle et éternelle alliance (mystère de foi), qui sera répandu pour vous et pour plusieurs en rémission des péchés. Toutes les fois que vous ferez ces choses, vous les ferez en mémoire de moi.

SIMILI modo, postquàm cœnatum est, accipiens et hunc præclarum calicem in sanctas ac venerabiles manus suas, item tibi gratias agens, benedixit, deditque Discipulis suis, dicens : Accipite, et bibite ex eo omnes : HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI, novi et æterni testamenti (mysterium fidei) qui pro vobis et pro multis effundetur in remissionem peccatorum. Hæc quotiescumque feceritis, in mei memoriam facietis

Le Prêtre élève le Sang de Jésus-Christ pour le faire adorer au peuple, puis il continue :

UNDE et memores, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui Domini nostri tam beatæ Passionis, necnon et ab inferis Resurrectionis, sed et in cœlos gloriosæ Ascensionis, offerimus præclaræ Majestati tuæ de tuis donis ac datis hostiam puram, hostiam sanctam, hostiam immaculatam, panem sanctum vitæ æternæ, et calicem salutis perpetuæ.

C'EST pour cela, Seigneur, que nous, qui sommes vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, faisant mémoire de la Passion de votre Fils J.-C. notre Seigneur, de sa Résurrection en sortant du tombeau victorieux de l'enfer, et de sa glorieuse Ascension au ciel, nous offrons à votre incomparable Majesté, ce qui est le don même que nous avons reçu de vous, l'hostie pure, l'hostie sainte, l'hostie sans tache, le pain sacré de la vie qui n'aura point de fin, le calice du salut éternel.

Supra quæ propitio ac sereno vultu respicere digneris, et accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justi Abel, et sacrificium patriarchæ nostri Abrahæ, et quod tibi obtulit summus sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculatam hostiam.

Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable l'oblation que nous vous faisons de ce saint sacrifice, de cette hostie sans tache : daignez l'agréer comme il vous a plu d'agréer les présens du juste Abel votre serviteur, le sacrifice du patriarche Abraham, et celui de Melchisedech votre grand-prêtre.

Supplices te rogamus, omnipotens Deus, jube hæc perferri per manus sancti Angeli tui in sublime altare tuum in conspectu divinæ Majestatis tuæ, ut quotquod ex hâc altaris participatione sacrosanctum Filii tui Corpus et Sanguinem sumpserimus, omni benedictione cœlesti et gratiâ repleamur :

Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de commander que ces dons soient portés par les mains de votre saint Ange sur votre autel sublime, en présence de votre divine Majesté, afin que tout ce que nous sommes ici, qui, participant à cet autel, aurons reçu le corps et le Sang de votre Fils, nous soyons

remplis de toutes les bénédictions et de toutes les grâces du ciel ; par le même J.-C. notre Seigneur. Ainsi soit-il.

per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

MÉMOIRE DES MORTS.

SOUVENEZ-VOUS aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. N. qui, marqués du sceau de la foi, ont fini leur vie mortelle avant nous, pour s'endormir du sommeil de la paix.

MEMENTO etiam, Domine, famulorum famularumque tuarum N. N. qui nos præcesserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis.

Nous vous supplions, Seigneur, de leur accorder par votre miséricorde, à eux et à tous ceux qui reposent en Jésus-Christ, le lieu de rafraîchissement, de la lumière et de la paix : par le même J.-C. N. S.

Ipsis, Domine, et omnibus in Christo quiescentibus, locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas deprecamur; per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

POUR nous pécheurs, qui sommes vos serviteurs, et qui espérons en votre grande miséricorde, daignez aussi nous donner part au céleste héritage avec vos saints Apôtres et Martyrs ; avec Jean, Etienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Luce, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos Saints; daignez nous admettre en leur sainte société, non en consultant nos mérites, mais en usant d'indulgence à notre egard ; par J.-C. notre Seigneur, par lequel vous produisez toujours, Seigneur, vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez, et vous nous

NOBIS quoque peccatoribus famulis tuis, de multitudine miserationum tuarum sperantibus, partem aliquam et societatem donare digneris cum tuis sanctis Apostolis et Martyribus ; cum Joanne, Stephano, Matthiâ, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Felicitate, Perpetuâ, Agathâ, Luciâ, Agnete, Cæciliâ, Anastasiâ, et omnibus Sanctis tuis, intra quorum nos consortium, non æstimator meriti, sed veniæ, quæsumus, largitor, admitte ; per Christum Dominum nostrum : per quem hæc omnia, Domine, semper bona creas, sanctificas, vivificas, benedicis, et præstas nobis. Per ipsum, et

cum ipso, et in ipso est tibi Deo Patri omnipotenti, in unitate Spiritûs Sancti, omnis honor et gloria per omnia secula seculorum.

℟. Amen.

OREMUS

Præcepti salutaribus monitis, et divinâ institutione formati, audemus dicere :

Pater noster, qui es in cœlis : sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum tuum : fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terrâ : panem nostrum quotidianum da nobis hodiè : et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : et ne nos inducas in tentationem ;

℟. Sed libera nos à malo. Amen.

Libera nos, quæsumus, Domine, ab omnibus malis præteritis, præsentibus et futuris ; et intercedente beatâ et gloriosâ semper Virgine, Dei genitrice, Mariâ, cum beatis apostolis Petro et Paulo, atque Andrea, et omnibus Sanctis, da propitius pacem in diebus nostris : ut ope misericordiæ tuæ adjuti, et à peccato simus semper liberi, et ab omni perturbatione securi ; per eumdem Dominum

donnez tous ces biens. Que par lui, avec lui, et en lui, tout honneur et toute gloire vous soient rendus, ô Dieu Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

PRIONS.

Avertis par le commandement salutaire de J.-C., et conformément à l'instruction sainte qu'il nous a laissée, nous osons dire :

Notre Père, qui êtes dans les cieux ; que votre nom soit sanctifié : que votre règne arrive : que votre volonté soit faite en la terre comme dans le ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour : et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : et ne nous abandonnez pas à la tentation ;

℟. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Délivrez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les maux passés, présens et à venir, et par l'intercession de la bienheureuse Marie, mère de Dieu toujours Vierge, et de vos Apôtres Pierre, Paul et André et de tous vos Saints, daignez nous faire jouir de la paix pendant le cours de notre vie mortelle ; afin qu'étant assistés du secours de votre miséricorde, nous ne soyons jamais assujettis au péché, ni

agités par aucun trouble. Nous vous en prions par le même J.-C., votre Fils notre Seigneur, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs Sancti Deus; per omnia secula seculorum.

℟. Amen.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous,

℟. Et avec votre esprit.

Pax Domini sit semper vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

(Aux Messes des Morts, au lieu de Miserere nobis, *et de* dona nobis pacem, *on dit* dona eis requiem, *et* dona eis requiem sempiternam.

Le Prêtre met une partiecule de l'hostie dans le calice, en disant :

Que ce mélange sacré du Corps et du Sang de N. S. J.-C. me procure, et à tous ceux qui vont le recevoir, la santé de l'âme et du corps, et nous prépare d'une manière salutaire à mériter la vie éternelle ; par le même J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

Hæc sacrosancta commixtio Corporis et Sanguinis Domini nostri Jesu Christi sit mihi, omnibusque sumentibus, salus mentis et corporis, et ad vitam æternam promerendam præparatio salutaris : per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

ORAISON AVANT LA COMMUNION.

(On omet la première aux Messes des Morts.)

Seigneur J.-C., qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; n'ayez pas d'égard à mes péchés, mais à la foi de votre Eglise, et donnez-

Domine, Jesu Christe, qui dixisti Apostolis tuis : Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis ; ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiæ tuæ, eamque

secundùm voluntatem tuam pacificare et coadunare digneris, qui vivis et regnas, Deus, per omnia secula seculorum. Amen.

Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, da mihi hoc Corpus et Sanguinem Domini nostri Jesu Christi ita sumere, ut remissionem omnium peccatorum meorum per hoc merear accipere, et tuo sancto Spiritu repleri, qui cum eodem Filio, et Spiritu Sancto vivis et regnas, Deus, per omnia secula seculorum.

Amen.

Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificasti, libera me per hoc sacrosanctum Corpus et Sanguinem tuum à cunctis iniquitatibus meis et universis malis, et fac me tuis semper obedire mandatis, et à te nunquam separari me permittas : qui cum eodem Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas Deus, per omnia secula seculorum.

Amen.

Panem cœlestem accipiam, et nomen Domini invocabo.

lui la paix et l'union dont vous voulez qu'elle jouisse ; vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Dieu saint, père tout-puissant et éternel, faites que par la participation au Corps et au Sang de notre Seigneur Jésus-Christ que je vais recevoir, je mérite d'obtenir la rémission de tous mes péchés, et d'être rempli de l'Esprit Saint, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le Fils et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Seigneur J.-C., Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné la vie aux hommes en mourant pour eux, délivrez-moi par votre saint Corps et votre précieux Sang ici présens, de tous mes péchés et de tous les autres maux ; faites, s'il vous plaît, que j'obéisse toujours inviolablement à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous ; qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je prendrai le pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Le Prêtre prenant l'hostie entre ses mains, dit trois fois:

Seigneur, je ne suis pas digne de vous recevoir dans ma maison; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.

Que le Corps et le Sang de N. S. J.-C. me gardent, et me conduisent à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Corpus Domini nostri Jesu Christi et Sanguis ejusdem custodiant me, et perducant in vitam æternam. Amen.

Que le Corps et le Sang de N. S. J.-C., que j'ai reçus, s'attachent à mes entrailles, et ne tournent pas à mon jugement ni à ma condamnation; mais qu'ils servent à mon salut et à la guérison de mon âme; par le même J.-C. N. S.

Ainsi soit-il.

Corpus Domini nostri Jesu Christi, quod accepi, et Sanguis ejus quo potatus sum, inhæreant visceribus meis, et non veniant mihi ad judicium, nec ad condamnationem, sed proficiant mihi ad salutem, et ad remedium animæ meæ; per eumdem C. D. N. Amen.

Faites, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le Sacrement que notre bouche a reçu, et que le Corps et le Sang de N. S. J.-C. nous soient un remède pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Quod ore sumpsimus, Domine, pura mente capiamus, ut de Corpore et Sanguine Domini nostri Jesu Christi fiat nobis remedium sempiternum in vitam æternam. Amen.

Après la Postcommunion, le Prêtre dit:

Le Seigneur soit avec vous,
℟. Et avec votre esprit.

Dominus vobiscum,
℟. Et cum spiritu tuo.

Allez-vous-en, la Messe est dite. *Ou* Bénissons le Seigneur. ℟. Rendons grâces à Dieu.

Ite, Missa est.
Ou Benedicamus Domino.
℟. Deo gratias.

(*Aux Messes pour les Morts*: Requiescant in pace. Amen.

Recevez favorablement, ô Trinité sainte, l'hommage et l'aveu de ma parfaite dépendance. Daignez agréer le Sacrifice que j'ai offert à votre divine Majesté, tout in-

Placeat tibi, sancta Trinitas, obsequium servitutis meæ: et præsta ut Sacrificium quod oculis tuæ Majestatis indignus obtuli, tibi sit acceptabile, mihique et omni-

bus pro quibus illud obtuli, sit, te miserante, propitiabile; per Christum Dominum nostrum.

Amen.

Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus.

℟. Amen.

Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

Initium sancti Evangelii secundùm Joannem.

℟. Gloria tibi, Domine.

In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt; et sine ipso factum est nihil quod factum est. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum; et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine; ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in no-

digne que j'en suis : faites, par votre volonté, qu'il m'obtienne miséricorde, et à tous ceux pour qui je l'ai offert; par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

Que Dieu tout-puissant, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit vous bénisse

℟. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous,

℟. Et avec votre esprit.

Commencement du saint Evangile selon S. Jean.

℟. Louange à vous, Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement dans Dieu. Toutes choses ont été faites par lui; et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. Dans lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes; et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il vint pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. C'était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, et les siens ne

l'ont point reçu; mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu, le pouvoir d'être fait enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du Sang, des désirs de la chair ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité · et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père.

℟. Rendons grâces à Dieu.

mine ejus ; qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. ET VERBUM CARO FACTUM EST, et habitavit in nobis (et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti à Patre), plenum gratiæ et veritatis.

℟. Deo gratias.

PRÉFACES PROPRES.

PENDANT L'AVENT.

IL est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, que vous avez promis, ô Dieu de miséricorde et fidèle dans vos promesses, pour être le Rédempteur du genre humain perdu par le péché, afin que sa lumière divine éclairât nos ténèbres, que sa sainteté nous purifiât de nos iniquités, et que sa force aidât notre faiblesse. Maintenant donc que les temps approchent, où celui que vous devez envoyer va venir, et que le jour de votre délivrance commence déjà à se montrer à nos yeux; dans cette pleine confiance où nous sommes de l'exécution de vos promesses, nous nous livrons aux saints transports de joie que la piété nous inspire. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations, et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, etc.

PRÉFACE DE LA NATIVITÉ.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de ce que, par le mystère de l'Incarnation du Verbe, un nouvel éclat de votre gloire a paru aux yeux de notre âme; afin qu'en le reconnaissant pour notre Dieu, quoique revêtu d'une forme invisible, nous soyons attirés par lui à l'amour des biens visibles. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations, et à toute l'armée céleste pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, etc.

PRÉFACE DE L'ÉPIPHANIE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de ce que votre Fils unique, en se faisant voir à nous revêtu d'une chair mortelle semblable à la nôtre, nous a rétablis dans le droit de participer un jour à la lumière et à l'éclat de son immortalité. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations, et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, etc.

PRÉFACE DE LA PRÉSENTATION

DE NOTRE SEIGNEUR.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est aujourd'hui présenté lui-même comme une hostie sainte et innocente, pour consommer par une seule offrande toutes les différences des anciennes victimes, afin que ce qui avait été long-temps promis par des sacrifices figuratifs, commençât dès-lors à s'accomplir par un mystère tout nouveau. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes et aux Dominations, et à tous les Chœurs de l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, etc.

PRÉFACE DU CARÊME.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui vous servez des jeûnes qui affligent nos corps pour dompter nos passions vicieuses, pour élever nos âmes vers vous, pour nous donner la force de combattre ici-bas, et nous accorder ensuite les récompenses célestes, par Jésus-Christ notre Seigneur. C'est par lui que les Anges louent votre Majesté suprême, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent et la révèrent, et que les Cieux, les vertus des Cieux, et la troupe bienheureuse des Séraphins, célèbrent ensemble votre gloire, dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux, pour chanter sans cesse, etc.

PRÉFACE DE LA CROIX.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui avez attaché le salut du genre humain à l'arbre de la croix, afin que ce qui avait causé la mort de l'homme devînt pour lui la source d'une nouvelle vie ; et que le démon, qui s'était servi d'un arbre pour tromper l'homme et le subjuguer, fut aussi vaincu sur un autre arbre par Jésus-Christ notre Seigneur. C'est par lui que les Anges louent votre Majesté suprême, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent et la révèrent, et que les Cieux, les Vertus des Cieux, et la troupe bienheureuse des Séraphins célèbrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux, pour chanter sans cesse avec eux : Saint, etc.

PRÉFACE DU JEUDI-SAINT.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, le Pontife véritable et éternel, le seul Prêtre parfaitement pur et sans tache, qui, en établissant, dans le dernier repas qu'il fit avec ses Apôtres,

le sacrifice durable et permanent de son Corps et de son sang, s'offrit lui-même le premier comme victime à votre Majesté suprême, et enseigna le premier à ses Apôtres à l'offrir eux-mêmes; qu'il nous fortifie en nous donnant à manger cette même Chair qu'il a immolée pour nous; qui nous lave et nous purifie, en nous donnant à boire ce même Sang qu'il a répandu pour nous sur la croix. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations, et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, etc.

PRÉFACE DU TEMPS PASCAL.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous louer toujours, mais principalement et avec plus de pompe dans ce saint temps auquel J.-C., notre Agneau pascal, s'est immolé pour nous. Car il est véritablement cet Agneau qui a ôté les péchés du monde, qui a détruit notre mort par la sienne, et nous a rendu la vie par sa résurrection. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations, et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, etc.

PRÉFACE

DE L'ANNONCIATION ET INCARNATION.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par notre Seigneur Jésus-Christ, qui, par l'opération du Saint-Esprit, a pris dans le sein d'une Vierge la forme d'un esclave, afin de nous délivrer du joug de notre ancienne servitude. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations, à tous les ordres de l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, etc.

PRÉFACE DE L'ASCENSION.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, qui, après sa résurrec-

tion, s'est fait voir à tous ses Disciples, et en leur présence est monté au ciel, pour nous rendre participans de sa divinité. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes et aux Dominations, et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, etc.

PRÉFACE DE LA PENTECOTE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, qui, étant monté au plus haut des cieux, et s'étant assis à votre droite, a répandu sur ses enfans d'adoption le Saint-Esprit qu'il avait promis. C'est ce qui a fait la joie de tous ceux qui sont répandus sur la terre, pendant que les Vertus du ciel et les Puissances angéliques chantent un cantique à votre gloire en disant sans cesse : Saint, etc

PRÉFACE DE LA SAINTE TRINITÉ.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui avec votre Fils unique et le Saint-Esprit êtes un seul Dieu et un seul Seigneur, non en ne faisant qu'une seule personne, mais trois personnes en une même substance. Car ce que vous nous avez révélé de votre gloire, nous le croyons aussi sans aucune différence de votre Fils et du Saint-Esprit : en sorte que confessant une véritable et éternelle Divinité, nous adorons la propriété dans les personnes, l'unité dans l'essence, et l'égalité dans la majesté. C'est vous qui êtes loué des Anges et des Archanges, des Chérubins et des Séraphins, qui ne cessent de chanter d'une voix unanime : Saint, etc.

PRÉFACE DU SAINT-SACREMENT.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâce en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, qui, en abolissant les victimes charnelles et figuratives, nous a laissé pour vrai et

unique sacrifice celui de son Corps et de son Sang, afin qu'en tout lieu l'on offre à votre nom l'oblation pure et sans tache, la seule qui ait jamais été agréable à votre divine Majesté. C'est dans ce mystère de sa sagesse impénétrable et de son immense charité, qu'il ne cesse de renouveler, par un miracle de sa puissance, le sacrifice qu'il a consommé une fois sur l'arbre de la croix; sacrifice dont il est en même temps le prêtre et la victime. Et pour nous qu'il a rendus une même hostie avec lui, il nous invite à cette table sacrée où nous sommes nourris de sa propre Chair, où nous renouvelons la mémoire de sa Passion, où nos âmes sont remplies de sa grâce, où nous recevons le précieux gage de la gloire future. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations, et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, etc.

PRÉFACE DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et de louer votre magnificence en ce jour auquel est venu au monde saint Jean, qui, n'étant point encore né, a senti la voix de la Mère du Seigneur, qui étant encore renfermé dans le sein de la sienne, a marqué par un tressaillement prophétique l'avènement du salut des hommes; qui, par sa conception, délivra sa mère de l'opprobre de sa stérilité, qui, par sa naissance, délia la langue de son père; qui, seul des Prophètes, a eu l'avantage d'annoncer et de montrer ensuite le Rédempteur du monde Jésus-Christ notre Seigneur, par qui les Anges louent votre Majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances sont dans le tremblement, les Cieux et les Vertus des Cieux s'unissent aux bienheureux Séraphins pour célébrer vos grandeurs. Nous vous supplions de permettre que nous mêlions nos voix avec les leurs pour vous rendre gloire, en disant avec humilité : Saint, etc.

PRÉFACE DE LA DÉDICACE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire qu'en tout temps et en tout lieu nous vous rendions grâces, Seigneur infiniment saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et qu'au jour anniversaire de la Dédicace de

ce temple, nous nous acquittions des hommages qui vous sont dus, à vous dont la puissance est infinie, et la bonté sans mesure. Regardez, Seigneur, du haut du ciel, voyez et visitez cette maison pour écouter favorablement tous ceux qui viennent y invoquer votre nom, et pardonnez miséricordieusement à ceux qui vous y offriront la satisfaction de leurs offenses. Que vos Prêtres vous offrent ici le sacrifice de louanges. Qu'ici le peuple fidèle s'acquitte de ses vœux. Qu'ici l'on se décharge du fardeau de ses péchés. Qu'ici l'on s'affermisse dans la pureté de la foi. Que la piété sorte justifiée de ce temple, et que l'iniquité s'en retourne corrigée. Que tous ceux qui y chercheront un asile dans le dessein de satisfaire à votre justice, et qui pressé par la voix de leur conscience, arroser nt vos autels d'un ruisseau de larmes, trouvent grâces auprès de vous, et obtiennent le pardon. Si quelquefois votre peuple s'y assemble dans l'affliction et dans la tristesse, écoutez favorablement sa prière; et vous laissant fléchir, usez envers lui d'indulgence : par Jésus-Christ notre Seigneur, par qui les Anges louent votre Majesté, les Dominations vous adorent, les Puissances sont dans le tremblement, les Cieux et les Vertus des Cieux s'unissent ensemble avec les bienheureux Séraphins, pour célébrer vos grandeurs. Nous vous supplions de permettre que nous mêlions nos voix avec les leurs, pour vous rendre gloire, en disant avec humilité : Saint, etc.

PRÉFACE DE LA SAINTE VIERGE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâce en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de vous louer, vous bénir et vous glorifier, en honorant la bienheureuse Marie toujours Vierge, qui, après avoir conçu votre Fils unique par l'opération du Saint-Esprit, a mis au monde, en conservant toujours sa virginité pure et sans tache, la lumière éternelle Jésus-Christ notre Seigneur. C'est par lui que les Anges louent votre Majesté suprême, que les Dominations l'adorent, que les puissances la craignent et la révèrent, et que les Cieux et les Vertus des Cieux, et la troupe bienheureuse des Séraphins célèbrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celle de ces Esprits bienheureux : pour chanter sans cesse avec eux. Saint, etc.

PRÉFACE DES APOTRES.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous supplier très-humblement, Seigneur, qui êtes notre Pasteur éternel, de ne point abandonner votre troupeau, mais de le conserver toujours à l'ombre de votre protection par l'intercession de vos saints Apôtres, afin qu'il ne cesse d'être gouverné par les mêmes conducteurs que vous avez établis sur lui en qualité de Pasteurs, pour achever, comme vos Vicaires, l'ouvrage que vous avez commencé. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges, aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations, et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, etc.

PRÉFACE POUR LA FÊTE DE S. POTHIN,

ET POUR CELLE DE SAINT IRÉNÉE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui, par votre grande miséricorde, avez daigné nous faire passer des ténèbres à la lumière, et nous arracher de la puissance de Satan, pour nous mettre au nombre de vos enfans adoptifs. Car c'est un effet de votre miséricorde, Seigneur, c'est un effet de votre grâce, que la parole de la foi ait été semée au milieu de nous par les travaux de vos Martyrs, et rendue féconde par leur sang dont ils l'ont arrosée. Maintenant donc, Père saint, affermissez ce que vous avez opéré en nous, et conservez, par le secours de votre puissance, le troupeau que vous avez donné à votre Fils : afin qu'après l'avoir sanctifié dans la vérité, rendu parfait dans l'unité, vous daigniez consommer votre ouvrage, en le couronnant dans la gloire : par le même Jésus-Christ, par lequel les Anges adorent en tremblant votre Majesté suprême ; par lequel tous les Chœurs des Esprits célestes célèbrent votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces Esprits bienheureux, pour chanter avec eux : Saint, etc.

PRÉFACE DE LA TOUSSAINT
ET DES PATRONS.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui êtes glorifié dans l'assemblée des Saints, et qui, en couronnant leurs mérites, couronnez vos dons; qui nous donnez, dans la vie sainte qu'ils ont menée, les modèles que nous avons à suivre; dans la communion avec eux, une association qui tourne à notre avantage; dans leur intercession pour nous, des protecteurs sensibles à nos besoins; afin qu'étant environné d'une si grande foule de témoins, nous courions par la patience dans la carrière qui nous est ouverte, et que nous recevions avec eux cette couronne de gloire qui ne se flétrit point, et que nous attendons par Jésus-Christ notre Seigneur, dont le Sang nous donne entrée au royaume éternel. C'est par le même Jésus-Christ que les Anges adorent en tremblant votre Majesté suprême, et que tous les Chœurs des Esprits célestes célèbrent vos louanges dans les transports d'une sainte joie. Faites que nous unissions nos voix à celles de ces Esprits bienheureux, pour chanter avec eux : Saint, etc.

PRÉFACE DES MORTS.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, dans lequel vous nous avez accordé l'espérance de la bienheureuse résurrection; afin que si l'inévitable nécessité de mourir attriste la nature humaine, la promesse de l'immortalité future encourage et console notre foi. Car pour vos fidèles, Seigneur, mourir n'est pas perdre la vie, mais passer à une vie meilleure; et lorsque cette maison de terre où ils habitent vient à se détruire, ils en acquièrent une dans le ciel, qui durera éternellement. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes et aux Dominations, et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, etc.

MANIÈRE DE RÉPONDRE A LA MESSE.

A L'USAGE DE ROME.

LE PRÊTRE. INTROIBO ad altare Dei.

LE CLERC. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

LE PR. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ; ab homine iniquo et doloso erue me.

LE CL. Quia tu es, Deus, fortitudo mea; quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?

LE PR. Emitte lucem tuam et veritatem tuam; ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

LE CL. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

LE PR. Confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus meus: quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me?

LE CL. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi salutare vultûs mei, et Deus meus.

LE PR. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

LE CL. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in secula seculorum. Amen.

LE PR. Introibo ad altare Dei.

LE CL. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

LE PR. Adjutorium nostrum in nomine Domini,

LE CL. Qui fecit cœlum et terram.

LE PR. Confiteor, etc.

LE CL. Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

LE PR. Amen.

LE CL. Confiteor, etc.

LE PR. Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

LE CL. Amen.

LE PR. Indulgentiam, absolutionem, et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

LE CL. Amen.

LE PR. Deus, tu conversus vivificabis nos.

LE CL. Et plebs tua lætabitur in te.

LE PR. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam,

LE CL. Et salutare tuum da nobis.

Le Pr. Domine, exaudi orationem meam,
Le Cl. Et clamor meus ad te veniat.
Le Pr. Dominus vobiscum,
Le Cl. Et cum spiritu tuo.
Le Pr. Kyrie, eleison.
Le Cl. Kyrie, eleison.

Le reste comme ci-devant dans l'Ordinaire de la Messe, page 108.

CANTIQUE.

Nous vous adorons, Dieu tout-puissant, et nous vous reconnaissons pour le Seigneur de l'univers.	Te Deum laudamus, * te Dominum confitemur.
Toute la terre vous révère comme le père et la source éternelle de tout être.	Te æternum Patrem * omnis terra veneratur.
Les Anges, et toutes les Puissances célestes ;	Tibi omnes Angeli, * tibi Cœli, et universæ Potestates;
Les Chérubins et les Séraphins chantent sans cesse pour vous rendre hommage :	Tibi Cherubim et Seraphim * incessabili voce proclamant :
Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées.	Sanctus, sanctus, sanctus, * Dominus, Deus Sabaoth.
Les cieux et la terre sont remplis de la grandeur et de l'éclat de votre gloire.	Pleni sunt cœli et terra * majestatis gloriæ tuæ.
L'illustre chœur des Apôtres,	Te gloriosus * Apostolorum chorus,
La respectable multitude des Prophètes,	Te Prophetarum * laudabilis numerus,
La brillante armée des Martyrs, célèbrent vos louanges.	Te Martyrum candidatus * laudat exercitus.
L'Eglise sainte répandue par tout l'univers, confesse et publie votre nom :	Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia ·
O Dieu dont la majesté est infinie !	Patrem * immensæ majestatis :

Venerandum tuum verum * et unicum Filium ;

Elle adore votre Fils unique et véritable.

Sanctum quoque * Paraclitum Spiritum.

Et le Saint-Esprit consolateur.

Tu Rex gloriæ, * Christe!

Vous êtes le Roi de gloire, ô Jésus !

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, * non horruisti Virginis uterum.

Vous n'avez point dédaigné de vous revêtir de la nature humaine dans le sein d'une Vierge, pour sauver les hommes.

Tu, devicto mortis aculeo, * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Vous avez brisé l'aiguillon de la mort, et vous avez ouvert aux fidèles le royaume des cieux

Tu ad dexteram Dei sedes* in gloriâ Patris.

Vous êtes assis à la droite de Dieu dans la gloire de votre Père.

Judex crederis * esse venturus.

Nous croyons que vous viendrez un jour juger l'univers.

Te ergo quæsumus, famulis tuis subveni, * quos pretioso Sanguine redemisti.

Nous vous supplions donc de secourir vos serviteurs, que vous avez rachetés de votre Sang précieux.

Æternâ fac * cum Sanctis tuis in gloriâ numerari.

Mettez-nous au rang de vos Saints, pour jouir avec eux de la vie éternelle.

Salvum fac populum tuum, Domine, * et benedic hæreditati tuæ.

Seigneur, sauvez votre peuple, et bénissez ceux qui sont votre héritage.

Et rege eos, * et extolle illos usque in æternum.

Conduisez-les, et élevez-les jusque dans l'éternité bienheureuse.

Per singulos dies * benedicimus te.

Nous vous bénissons tous les jours.

Et laudamus nomen tuum in seculum, * et in seculum seculi.

Et nous louons votre nom à jamais, et dans la suite de tous les siècles.

Dignare, Domine, die isto, sine peccato nos custodire.

Daignez, Seigneur, nous conserver, en ce jour, pur et sans péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Miserere nostri, Domine.* miserere nostri.

Répandez sur nous vos miséricordes, Seigneur, selon l'espérance que nous avons mise en vous.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, * quemadmodum speravimus in te.

Car c'est en vous, Seigneur, que j'ai mis mon espérance : ne permettez pas que je sois confondu à jamais.

In te, Domine, speravi,* non confundar in æternum.

PRIÈRE AVANT VÊPRES.

Faites, ô mon Dieu! qu'en publiant vos louanges à la fin de ce jour, je me souvienne de celui où vous avez marqué l'heure de ma mort; que les prières que je vais faire, en joignant ma voix à celle de l'Eglise, soient une marque de la ferme résolution où je suis de mourir dans l'observation de vos lois. Ce que je vous demande aujourd'hui, accordez-le-moi pour tous les jours de ma vie: qu'il n'y en ait aucun qui ne soit innocent à vos yeux : c'est ainsi, ô mon Dieu! qu'animant mes actions de la vertu de votre grâce, vous me ferez participant de la lumière éternelle.

LE DIMANCHE,

A VÊPRES.

L'Eglise en mettant ce beau verset au commencement de tous ses offices, a prétendu nous faire souvenir, 1° que nous devons tout faire au nom du Seigneur, selon le conseil de saint Paul; 2° qu'il faut avant la prière chercher dans le sein de Dieu même les lumières et les secours qui peuvent le rendre salutaire et efficace.

Pater noster. Ave, Maria.

O Dieu, venez a mon aide,

Deus, in adjutorium meum intende :

℟. Hâtez-vous de me secourir.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloire au Père, et au Fils.

Gloria Patri, et Filio, et

Spiritui Sancto : sicut erat in principio, et nunc, et semper ; et in secula seculorum. Amen. Alleluia.

et au Saint-Esprit ; comme dès le commencement, à présent et toujours; et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Alleluia.

Depuis la septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu de Alleluia, *on dit :*

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

PSAUME 109.

Ce psaume traite tout entier de la divinité, de la royauté et du sacerdoce de J.-C. Demandez la grâce de bien connaître les grandeurs de l'Homme-Dieu, d'éprouver les effets admirables de son sacerdoce éternel, et adorez-le en esprit avec Dieu, assis à la droite de Dieu son Père.

Dixit Dominus Domino meo : * Sede à dextris meis,

Donec ponam inimicos tuos, * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion, * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus Sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es Sacerdos in æternum, secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis; confregit in die iræ suæ reges.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance; régnez souverainement au milieu de vos ennemis.

Toute puissance est à vous pour l'exercer au jour de votre force, lorsque vous paraîtrez avec tout l'éclat de votre sainteté : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Le Seigneur l'a juré, et il ne rétractera par son serment : Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

Le Seigneur est à votre droite; il brisera les rois au jour de sa colère.

Il jugera les nations et les détruira : il brisera sur la terre la tête de plusieurs.

Judicabit in nationibus * implebit ruinas, * conquassabit capita in terrâ multorum.

Il boira dans le chemin de l'eau du torrent ; et c'est par-là qu'il élèvera sa tête.

De torrent ein viâ bibet, * propterea exaltabit caput.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

PSAUME 110.

Le Prophète-Roi relève ici la grandeur de Dieu et la magnificence de ses œuvres : un chrétien qui récite ce psaume doit se rappeler avec joie et avec reconnaissance les merveilles que Dieu a opérées en faveur de l'Eglise, en instituant le sacrement adorable de son Corps et de son Sang.

SEIGNEUR, je vous louerai de tout mon cœur dans les assemblées des justes.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, * in concilio justorum et congregatione.

Les ouvrages du Seigneur sont grands, et toujours proportionnés à ses desseins.

Magna opera Domini, * exquisita in omnes voluntates ejus.

Tout ce qu'il fait publie ses louanges et sa grandeur ; sa justice demeure éternellement.

Confessio et magnificentia opus ejus ; * et justitia ejus manet in seculum seculi.

Le Seigneur, qui est plein de miséricorde et de tendresse, a éternisé la mémoire de ses merveilles ; il a donné la nourriture à ceux qui le craignent.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus, * escam dedit timentibus se.

Il se souviendra de son alliance dans la suite de tous les siècles : il a fait connaître à son peuple la puissance de ses œuvres,

Memor erit in seculum testamenti sui ; * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo,

En leur donnant l'héritage des nations . la vérité et la justice éclatent dans les ouvrages de ses mains.

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manuum ejus, veritas et judicium.

Toutes ses ordonnances sont

Fidelia omnia mandata

ejus, confirmata in seculum seculi, * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum; * laudatio ejus manet in seculum seculi.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in seculum seculi.

stables et fidèles, elles sont immuables dans tous les siècles; elles sont fondées sur la vérité et la justice.

Il a envoyé à son peuple un Sauveur pour le racheter : il a établi son alliance pour jamais.

Son nom est saint et redoutable : la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Tous ceux qui règlent leur conduite sur les mouvemens de cette crainte salutaire ont la vraie intelligence; la louange du Seigneur subsistera à jamais.

Ant. Les ordonnances du Seigneur sont stables et fidèles; elles sont immuables : jamais.

PSAUME 111.

David dépeint ici le bonheur d'un homme juste, et les avantages de la crainte du Seigneur. En récitant ce psaume, une âme pleine de foi doit s'animer au désir de mériter les biens que le Saint-Esprit promet aux vrais serviteurs de Dieu

BEATUS vir qui timet Dominum : * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus; * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus; * et justitia ejus manet in seculum seculi.

Exortum est in tenebris

HEUREUX l'homme qui craint le Seigneur, et qui met toute son affection dans ses ordonnances.

Sa postérité sera puissante sur la terre; la race des justes sera comblée de bénédictions.

La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure éternellement.

La lumière se lève sur les

justes au milieu des ténèbres : le Seigneur est plein de miséricorde, de tendresse et de justice.

lumen rectis : * misericors, et miserator, et justus.

Heureux celui qui donne et qui prête, et qui règle ses discours selon l'équité ; il ne sera jamais ébranlé.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : * quia in æternum non commovebitur.

La mémoire du juste sera éternelle ; il ne craindra pas qu'elle soit ternie par des discours injurieux.

In memoriâ æternâ erit justus : * ab auditione malâ non timebit.

Son cœur est préparé à tout, parce qu'il s'appuie sur le Seigneur, son cœur est inébranlable, et il ne craint rien, il il attend que le Seigneur le venge de ses ennemis.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus ; * non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Il répand ses dons, il est libéral envers les pauvres, sa justice demeure éternellement ; il sera élevé en puissance et en gloire.

Dispersit, dedit pauperibus : * justitia ejus manet in seculum seculi, cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Le méchant le verra, et il frémira de colère, in grincera les dents et il sèchera de dépit, les désirs des pécheurs périront.

Peccator videbit, et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet ; * desiderium peccatorum peribit.

Ant. Celui qui craint le Seigneur met toute son affection dans ses ordonnances.

Ant. Qui timet Dominum, in mandatis ejus cupit nimis.

PSAUME 112.

Le Psalmiste nous invite ici à louer le Très-Haut dont il relève les grandeurs ; mais singulièrement il semble faire sentir que les éloges que lui consacrent les âmes humbles sont les plus chers à ses yeux.

LOUEZ le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs, louez le nom du Seigneur.

LAUDATE, pueri, Dominum : * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc, et usque in seculum.

Que le nom du Seigneur soit béni depuis le moment présent jusque dans l'éternité.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Que le nom du Seigneur soit loué depuis l'orient jusqu'à l'occident.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cælos gloria ejus.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations; sa gloire est élevée au-dessus des cieux.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat,* et humilia respicit in cœlo et in terrâ.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui s'élève dans ce qu'il y a de plus haut, pour y placer son trône, et qui s'abaisse pour considérer ce qui se passe dans le ciel et sur la terre?

Suscitans à terrâ inopem, * et de stercore erigens pauperem;

Qui tire les plus vils de la poussière; qui fait sortir le pauvre de son fumier,

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui:

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple:

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Qui donne à celle qui était stérile la joie de se voir dans sa maison la mère de plusieurs enfans.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in secula.

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni à jamais.

PSAUME 113.

Cette espèce de cantique exprime allégoriquement les prodiges opérés dans l'établissement de l'Eglise, et nous fournit des sentimens proportionnés à la grâce de notre rédemption, caractérisée dans la délivrance des Juifs affranchis du joug de l'Egypte. Les imprécations dont le Prophète couvre les idoles et leurs adorateurs, sont autant d'exhortations qui nous pressent de détester les vices, figurés par les mêmes idoles.

In exitu Israel de Egypto, * domûs Jacob de populo barbaro;

LORSQU'ISRAEL sortit de l'Egypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple étranger.

Juda fut consacré au Seigneur, et Israël fut son empire.

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israel potestas ejus.

La mer le vit, et prit la fuite; le Jourdain retourna en arrière.

Mare vidit et fugit; * Jordanis conversus est retrorsùm.

Les montagnes bondirent comme des béliers, et les collines comme des agneaux.

Montes exultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Pourquoi donc, ô mer, fuyais-tu? et toi, Jourdain, pourquoi retournais-tu en arrière?

Qui est tibi, mare, quòd fugisti? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsùm?

Montagnes, pourquoi sautiez-vous comme des béliers? et vous, collines, comme des agneaux?

Montes, exultàstis sicut arietes, * et colles, sicut agni ovium?

La terre entière fut ébranlée à la vue du Seigneur, à la vue du Dieu de Jacob,

A facie Domini mota est terra, * à facie Dei Jacob,

Qui changea la pierre en des torrens d'eaux, et le rocher en d'abondantes fontaines.

Qui convertit petram in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

Ce n'est point à nous, Seigneur, ce n'est point à nous qu'appartient la gloire: donnez-la seulement à votre nom, à cause de votre miséricorde et de la fidélité de vos promesses.

Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam super misericordiâ tuâ et veritate tuâ;

Comment les nations pourraient-elles dire maintenant: Où est leur Dieu?

Nequandò dicant gentes: * Ubi est Deus eorum?

Notre Dieu est dans le ciel; il fait ce qu'il lui plaît.

Deus autem noster in cœlo; * omnia quæcumque voluit, fecit.

Les dieux des nations ne sont que de l'or et de l'argent, et l'ouvrage des mains des hommes.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Ils ont une bouche et ne parlent point: ils ont des yeux et ne voient point.

Os habent, et non loquentur: * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient : * nares habent, et non odorabunt.

Ils ont des oreilles et n'entendent point ; ils ont des narines et ne sentent point.

Manus habent, et non palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt : * non clamabunt in gutture suo.

Ils ont des mains et ne touchent point ; ils ont des pieds et ne marchent point ; ils ont un gosier et n'ont point de voix.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Que ceux qui les font deviennent semblables à eux, et que tous ceux qui espèrent en eux leur ressemblent.

Domus Israel speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

La maison d'Israël a mis sa confiance dans le Seigneur ; c'est lui qui est son appui et son protecteur.

Domus Aaron speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

La maison d'Aaron a mis sa confiance dans le Seigneur, c'est lui qui est son appui et son protecteur.

Qui timet Dominum, speraverunt in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Ceux qui craignent le Seigneur ont mis leur confiance dans le Seigneur ; c'est lui qui est leur appui et leur protecteur.

Dominus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et nous a bénis.

Benedixit domui Israel, * benedixit domui Aaron.

Il a béni la maison d'Israël, il a béni la maison d'Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Il a béni tous ceux qui le craignent, grands et petits.

Adjiciat Dominus super vos, * super vos, et super filios vestros.

Que le Seigneur vous comble de nouveaux biens, vous et vos enfans.

Benedicti vos à Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Soyez béni du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Cœlum cœli Domino, * terram autem dedit filiis hominum.

Les cieux sont pour le Seigneur, et il a donné la terre aux enfans des hommes.

Non mortui laudabunt te, Domine, * neque om-

Les morts ne vous loueront point, Seigneur, ni tous

ceux qui descendent dans le tombeau.

Mais nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur, depuis le moment présent jusque dans la suite des siècles.

Ant. Nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur à jamais.

nes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc, et usque in seculum.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

Capitule. Ephès. 1.

Béni soit Dieu, le Père de N. S. J.-C., qui nous a comblés en J.-C. de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le ciel, comme il nous a élus en lui avant la création du monde, par l'amour qu'il nous a porté, afin que nous fussions saints et irrépréhensibles à ses yeux.

Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali, in cœlestibus in Christo, sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in caritate.

℟. Deo gratias.

HYMNE.

O Dieu, qui habitez une lumière inaccessible; Dieu, devant qui les Esprits célestes, saisis d'un saint tremblement, se couvrent de leurs ailes et voilent leurs faces!

Nous sommes plongés et comme ensevelis ici-bas dans une profonde nuit; mais la clarté du jour éternel dissipera pour jamais nos ténèbres.

Vous nous le préparez, Seigneur, et vous nous le réservez cet heureux jour, dont le soleil dans son plus grand éclat n'est qu'une faible image.

Hélas! vous tardez trop long-temps, ô jour mille fois

O Luce qui mortalibus
Lates inaccessâ, Deus,
Præsente quo Sancti tremunt,
Nubuntque vultus Angeli!

Hic, ceu profundâ conditi
Demergimur caligine;
Æternus at noctem suo
Fulgore depellet dies.

Hunc nempe nobis præparas,
Nobis reservas hunc diem,
Quem vix adumbrat splendida
Flammantis astri claritas.

Moraris, heu! nimis diù
Moraris, optatus dies.

Ut te fruamur, noxii
Linquenda moles corporis.

désiré, vous tardez trop long-temps; mais pour vous posseder il faut nous dépouiller d'une chair criminelle, dont le poids nous accable.

His cùm soluta vinculis
Mens evolârit, ô Deus!
Videre te, laudare te,
Amare te non desinet.

Ah! quand notre âme affranchie de ses liens prendra son vol pour se reposer en vous, ô Dieu, centre de félicité! c'est alors qu'elle ne cessera plus de vous voir, de vous louer et de vous aimer sans partage.

Ad omne nos apta bonum
Fecunda donis Trinitas:
Fac lucis usuræ brevi
Æterna succedat dies.
Amen.

Rendez-nous propres à tout bien, Trinité féconde et bienfaisante; et faites qu'une lumière éternelle succède au petit nombre de jours que vous nous accordez sur la terre. Amen.

℣. In Deo laudabimur totâ die;

℣. Nous ne cesserons de nous glorifier en vous Seigneur notre Dieu,

℟. Et in nomine tuo confitebimur in seculum.

℟. Et nous célébrerons votre nom à jamais.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE. Luc, 1.

Le Magnificat renferme l'expression naïve de la reconnaissance de la sainte Vierge envers Dieu, et doit servir de modèle aux Chrétiens que la grâce prévient par des inspirations et des secours continuels. On ne saurait être ici trop attentif à entrer dans les saintes dispositions de la Mère de Jésus-Christ.

Magnificat * anima mea Dominum,

Mon âme glorifie le Seigneur,

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo;

Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur;

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante; et désormais je serai appelée bienheureuse dans la suite de tous les siècles.

Car il a fait en moi de grandes choses, lui qui est le Tout-Puissant, et dont le nom est saint.

Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum nomen ejus.

Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Et misericordia ejus à progenie in progenies * timentibus eum.

Il a déployé la force de son bras, il a renversé les superbes en dissipant leurs desseins.

Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mente cordis sui.

Il a fait descendre les grands de leurs trônes, et il a élevé les petits.

Deposuit potentes de sede et e altavit humiles.

Il a rempli de biens ceux qui étaient affamés, et il a renvoyé vides et pauvres ceux qui étaient riches.

Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.

Il a pris en sa protection Israël son serviteur, se souvenant de sa bonté.

Suscepit Israël puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Qu'il a eu pour Abraham et sa race à jamais, selon les promesses qu'il a faites à nos pères.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in secula.

L'Antienne et l'Oraison comme au Propre.

A COMPLIES.

Faites-nous retourner à vous, ô Dieu qui êtes notre salut ;

Converte nos, Deus, salutaris noster ;

℟. Et détournez votre colère de dessus nous.

℟. Et averte iram tuam à nobis.

℣. O Dieu, venez à mon aide, etc.

℣. Deus, in adjutorium, etc.

PSAUME 4.

Exaucez-moi, lorsque je vous invoque, Dieu de ma

Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ.

* in tribulatione dilatâsti mihi.

justice : vous m'avez mis au large lorsque j'étais accablé de maux.

Miserere mei, * et exaudi orationem meam.

Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière.

Filii hominum, usquequò gravi corde? * ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?

Enfans des hommes, jusqu'à quand aurez-vous le cœur pesant? pourquoi aimez-vous la vanité, et cherchez-vous le mensonge?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus Sanctum suum: * Dominus exaudiet me, cùm clamavero ad eum.

Sachez que le Seigneur prodiguera ses merveilles en faveur de son Saint : le Seigneur m'exaucera lorsque je lui adresserai mes cris.

Irascimini, et nolite peccare, * quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Mettez-vous en colère, mais ne péchez pas : pleurez dans le repos de vos lits les mauvais desseins que vous avez conçus dans vos cœurs.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino; * multi dicunt : Quis ostendit nobis bona?

Offrez au Seigneur des sacrifices de justice et espérez en lui; plusieurs disent : Qui nous montrera quelques ressources?

Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine; * dedisti lætitiam in corde meo.

Seigneur, vous avez fait éclater sur nous la lumière de votre visage : vous avez fait naître la joie dans mon cœur.

A fructu frumenti, vini et olei sui, * multiplicati sunt.

Ils se sont enrichis par l'abondance de leur froment, de leur vin et de leur huile.

In pace in idipsum dormiam et requiescam;

Pour moi, je me coucherai en paix, et je jouirai d'un parfait repos;

Quoniam tu, Domine, * singulariter in spe constituisti me.

Parce que c'est vous, Seigneur, qui m'établissez dans une solide espérance.

PSAUME 90.

Qui habitat in adjutorio Altissimi, * in protectione Dei cœli commorabitur.

Celui qui demeure dans l'asile du Très-Haut, et qui repose sous l'ombre du Tout-Puissant,

Dira au Seigneur : Vous êtes mon espérance et mon appui : vous êtes mon Dieu, c'est en vous que je mets ma confiance.

Car le Seigneur vous délivrera des filets du chasseur, et de la langue des méchans.

Il vous couvrira de son ombre, et vous serez en sûreté sous ses ailes.

Sa vérité vous servira de bouclier : vous ne craindrez ni les terreurs de la nuit,

Ni la flèche qui vole durant le jour, ni les embûches que l'on prépare dans les ténèbres, ni les attaques du démon du midi.

Il en tombera mille à votre gauche, et dix mille à votre droite ; mais le mal n'approchera pas de vous.

Vous contemplerez seulement de vos yeux le malheur des autres, et vous serez spectateur de la punition des méchans.

Parce que vous avez dit : Seigneur, vous êtes mon espérance ; et que vous avez mis votre confiance dans la protection du Très-Haut ;

Il ne vous arrivera aucun accident fâcheux, et les fléaux n'approcheront point de votre maison.

Car il a commandé à ses Anges de vous garder en toutes vos voies.

Ils vous porteront sur leurs

Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum ; * Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium ; * et à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi ; * et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus ; * non timebis à timore nocturno.

A sagitta volante in die, à negotio perambulante in tenebris, * ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis ; * ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis, * et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : * altissimum posuisti refugium tuum ;

Non accedet ad te malum, * et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te, * ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te.

ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem.

Vous marcherez sur l'aspic et le basilic : vous foulerez aux pieds le lion et le dragon.

Quoniam in me speravit, liberabo eum; * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Je le délivrerai, dit le Seigneur, parce qu'il a mis en moi sa confiance : je serai son protecteur, parce qu'il a connu mon nom.

Clamabit ad me, * et ego exaudiam eum.

Il m'invoquera, et je l'exaucerai.

Cum ipso sum in tribulatione; * eripiam eum, et glorificabo eum.

Je serai avec lui dans les jours d'affliction : je l'en tirerai, et je l'en ferai sortir avec gloire.

Longitudine dierum replebo eum, * et ostendam illi salutare meum.

Je le comblerai de jours et d'années, et je lui ferai part du salut que je donne à mes Saints.

PSAUME 133.

ECCE nunc benedicite Dominum, * omnes servi Domini.

BÉNISSEZ le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs.

Qui statis in domo Domini, * in atriis domûs Dei nostri.

Vous qui habitez dans le temple du Seigneur, et dans les portiques de la maison de notre Dieu.

In noctibus extollite manus vestras in sancta, * et benedicite Dominum.

Elevez vos mains vers le sanctuaire durant la nuit même, et bénissez le Seigneur.

Benedicat te Dominus ex Sion, * qui fecit cœlum et terram.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion, le Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Ant. Scuto circumdabit te veritas ejus; non timebis à timore nocturno.

Ant. La vérité du Seigneur vous servira de bouclier : vous ne craindrez pas les terreurs de la nuit

Au temps de Pâques.

Ant. Dieu nous a arrachés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé. Alleluia.

Ant. Eripuit nos Deus de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ. Alleluia.

Pendant l'Avent, HYMNE.

PENDANT que le sommeil de la nuit tient les membres de notre corps dans l'inaction, notre cœur veille, ô mon Dieu! et soupire vers vous.

O vous qui êtes le Verbe du Père, le désiré des nations et le salut du monde, écoutez nos prières et nos gémissemens, et venez enfin nous tirer de l'abîme où nous sommes précipités.

Venez, ô divin Rédempteur; et en nous remettant nos iniquités, ouvrez-nous les portes du ciel, fermées pour nous par le péché de notre premier père.

Gloire vous soit rendue, Fils éternel, qui venez pour être notre libérateur; et soyez honoré avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

IN noctis umbra desides
Dum somnus artus occupat,
Ad te, Deus, fidelibus
Mens excubat suspiriis.

DESIDERATE gentibus,
Verbum Patris, mundi salus,
Audi preces gementium,
Tandemque lapsos excita.

ADSIS, Redemptor, et tuæ
Plebis relaxans crimina,
Adæ scelus quas clauserat,
Reclude cœlestes domos.

QUI liberator advenis,
Fili, tibi laus maxima,
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

De la veille de Noël à la Purification, inclusivement.

HYMNE.

Jésus enfant, qui naissez pour être le salut du monde, jetez sur nous un regard de miséricorde, afin que la pureté de nos mœurs retrace votre divine enfance.

MUNDI salus qui nasceris,
Jesu puer, nos respice;
Da moribus castis tuam
Referre nos infantiam.

Fessos diurno dùm levat
Labore nocturnus sopor,
Defende, Pastor, bestiis
Tuas ab infestis oves.

Pendant que le sommeil de la nuit nous délasse des travaux pénibles du jour, défendez, ô souverain Pasteur! vos faibles brebis contre les attaques des bêtes cruelles.

O Virgo, quæ paris Deum,
Fovesque lactentem sinu,
Hunc flecte nobis quà vales,
Benigna Mater, gratià.

O Vierge qui enfantez un Dieu fait homme et qui le nourrissez de votre lait, soyez pour nous une mère tendre, et ne refusez pas d'employer le crédit que vous donne ce Dieu puissant, pour nous le rendre favorable.

Qui nâtus es de Virgine,
Jesu, tibi sit gloria,
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

Gloire à vous, ô Jésus! qui êtes né d'une Vierge; et soyez honoré avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Pendant le Carême. HYMNE.

O Splendor æterni Patris,
Tu, Christe, qui verus dies,
Et vera lux de lumine,
Mentis fugas caliginem.

O Jésus, qui êtes la splendeur du Père, et le vrai Soleil de justice; vous qui, sortant du sein de la lumière inaccessible, venez dissiper les ténèbres de nos esprits.

En solis abcessit jubar,
Noctisque succedunt vices:
Qui prosperum donas diem,
Da tuta noctis otia.

Maintenant que le soleil nous dérobe sa clarté, pour faire place aux ténèbres, donnez-nous un repos tranquille pendant la nuit, comme vous nous avez préservés de tout danger pendant le jour.

Si clausa torpent lumina,
Suspiret ad te mens vigil:
Potente, qui te diligunt,
Servos tuere dexterà.

Pendant que le sommeil tiendra nos yeux fermés aux objets sensibles, faites que notre cœur veille au dedans et soupire vers vous: et conservez par votre bras toutpuissant des serviteurs qui vous aiment.

Si le poids importun du corps nous tient couchés vers la terre, faites que notre âme, portée sur les ailes d'un ardent amour, s'élève vers vous avec liberté, pour se reposer dans votre sein.

Tu quos molesti corporis
Gravis retardat sarcina,
Fac mentis alis libere
Sursum volatu tendere.

O Dieu qui êtes notre salut et notre unique espérance, exaucez les prières que nous vous offrons ; et défendez ceux que vous avez rachetés par votre sang.

O spes salutis unica!
Votis adesto supplicum :
Defende quos mercatus es
Mercede fusi sanguinis.

Gloire au Père, à son Fils unique, et au Saint-Esprit, maintenant et dans tous les siècles.

Ainsi soit-il.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Sanctò simul cum Spiritu,
Nunc et per omne seculum.

Amen.

Au temps pascal. HYMNE.

Jésus qui êtes le rédempteur du monde, et qui sortant du tombeau trois jours après votre sacrifice, faites mourir la mort par votre résurrection ;

Jesu, Redemptor seculi,
Qui tertio post funera
Redux ab inferis die,
Mortem resurgendo necas :

La nuit qui va commencer son cours, fermera nos yeux par le sommeil : défendez-nous de la fureur et des artifices de l'ennemi, pendant les ténèbres.

Nox atra jam terras premet,
Mergetque somno lumina :
Hostis furorem perfidi,
Artesque cæcas disjice ;

Afin que le repos destiné à rétablir les forces de notre corps, et à nous soulager dans nos peines, ne se rende pas tellement maître de nos sens, qu'il appesantisse notre cœur.

Ut juxta dum curas levat,
Et corpus instaurat quies,
Sic membra somnus occupet,
Ne corda torpor opprimat

Faites, ô Jésus! que nous mourions et que nous ressuscitions avec vous : faites

Da, Christe, nos tecum mori,
Tecum simul da surgere;

Terrena da contemnere
Amare da cœlestia

que, méprisant les biens de la terre, nous ne soyons touchés que de ceux du ciel.

Sit laus Patri, laus Filio,
Qui nos, triumphatâ nece,
Ad astra secum dux vocat;
Compar tibi laus, Spiritus.
Amen.

Gloire soit rendue au Père éternel : gloire au Fils, qui, vainqueur de la mort, nous conduit avec lui au royaume céleste : gloire pareille au Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

Pour le reste de l'année. HYMNE.

Grates, peracto jam die,
Deus, tibi persolvimus,
Pronoque, dum nox incipit,
Prosternimus vultu preces.

Nous vous rendons, Seigneur, nos actions de grâces à la fin de ce jour; nous nous prosternons devant vous, et nous vous offrons nos humbles prières au commencement de la nuit.

Quod longa peccavit dies,
Amarus expiet dolor,
Somno gravatis ne nova
Infligat hostis vulnera.

Faites-nous expier par une vive douleur les fautes sans nombre que nous avons commises durant ce jour, et ne souffrez pas qu'appesantis par le sommeil, l'ennemi nous fasse de nouvelles blessures.

Infestus usquè circuit
Quærens leo quem devoret;
Umbrâ sub alarum tuos
Defende filios Pater.

Comme un lion furieux, il tourne sans cesse autour de nous, cherchant qui il pourra dévorer : défendez, ô Père saint, vos faibles enfans, en les cachant sous l'ombre de vos ailes.

O quando lucescet tuus,
Qui nescit occasum, dies!
O quando sancta se dabit,
Quæ nescit hostem, patria!

Hélas! quand verrons-nous briller ce jour que vous nous promettez, Seigneur, ce jour qui ne connaît point de nuit! quand nous sera-t-il donné d'habiter cette heureuse patrie, qui ne craindra plus d'ennemis!

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,

Gloire à Dieu le Père, à son Fils unique, et au Saint-

Esprit, maintenant et dans tous les siècles.
Ainsi soit-il.

Sancto simul cum Spiritu,
Nunc, et per omne seculum.
Amen.

Aux fêtes de la Ste Vierge. HYMNE.

Vierge mère de Dieu, celui que l'univers, dans sa vaste étendue, ne saurait contenir, a bien voulu, en se faisant homme, être renfermé dans votre sein.

Virgo, Dei Genitrix, quem totus non capit orbis,
In tua se clausit viscera factus homo.

C'est donc avec justice que tous les siècles applaudissent à votre bonheur, et que les peuples divers vous honorent comme leur mère et leur reine.

Hinc meritò dicent te secula cuncta beatam :
Hinc populi matrem te dominamque colunt.

Recevez les justes hommages que les fidèles s'efforcent de vous rendre en ce jour ; et accordez-nous les secours que nous vous demandons avec instance.

Suscipe, quos pia plebs tibi pendere certat, honores,
Annue, sollicità quam prece poscit, opem.

Gloire infinie au Père, gloire infinie au Fils : qu'elle vous soit aussi rendue, Esprit-Saint, qui êtes le lieu du Père et du Fils. Ainsi soit-il.

Gloria magna Patri ; compar sit gloria Nato,
Amborum tibi par, Spiritus alme decus.

Capitule. 1. Thess. v, 5.

Vous êtes tous des enfans de lumière et des enfans du jour : nous ne sommes point enfans de la nuit ni des ténèbres; ne nous laissons donc pas aller au sommeil comme les autres, mais veillons et soyons sobres.

℟. br. In manus tuas, Domine, * commendo spiritum meum. In manus.

℣. Redemisti me, Domine, * Deus veritatis. * Commendo Gloria. In manus tuas.

(*Au temps pascal, on ajoute,* *Alleluia, alleluia, *au* ℟. *br.*. *et la reprise se fait à l'astérisque* *Alleluia.)

℣. Custodi me, Domine, ut pupillam oculi :

℟. Sub umbrà alarum tuarum protege me.

CANTIQUE DE SAINT SIMÉON.

Nunc dimittis servum tuum, Domine, * secundùm verbum tuum, in pace ;

C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole ;

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum.

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez,

Quod parâsti * ante faciem omnium populorum,

Et que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples,

Lumen ad revelationem gentium, * et gloriam plebis tuæ Israël.

Pour être la lumière qui éclairera les nations, et la gloire de votre peuple d'Israel.

Ant. Domine, dabis pacem nobis ; omnia enim opera nostra operatus es nobis.

Ant. Seigneur, vous nous donnerez la paix, car c'est vous qui avez fait en nous toutes nos œuvres.

Pendant l'Avent.

Ant. Salutare tuum expectabo, Domine.

Ant. Je suis dans l'attente, Seigneur, du Sauveur que vous devez envoyer.

De la Circoncision à la Purification.

Ant. In judicium ego in hunc mundum veni ; ut qui non vident, videant, et qui vident, cœci fiant.

Ant. Je suis venu dans ce monde pour exercer un jugement, afin que ceux qui ne voient point, voient, et que ceux qui voient, deviennent aveugles.

Au temps de Pâques.

Ant. Cùm Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria. Alleluia.

Ant. Lorsque J.-C., qui est notre vie, viendra à paraître, vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

ORAISON.

O Dieu qui éclairez la nuit, et qui, après les ténèbres, ramenez la lumière, faites, par votre grâce, que nous passions cette nuit sans tomber dans les embûches du

démon, et que, revenant dès le matin au pied de vos autels, nous puissions vous rendre nos actions de grâces comme à N. S. et notre Dieu, et chanter vos louanges. Nous vous en prions par N. S. J.-C. votre Fils. ℟. Amen.

℣. Dominus vobiscum, etc.
Benedicamus Domino, etc.

Les Complies étant finies, on dit d'une voix basse :

Gratia Domini nostri Jesu Christi, et caritas Dei, et communicatio Sancti Spiritûs sit cum omnibus vobis.
℟. Amen.

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE.

Pendant l'Avent.

Bienheureuse Mère du Rédempteur, vous dont l'intercession est un puissant secours pour nous ouvrir les portes du ciel, et pour nous faire éviter les écueils de cette mer orageuse du monde, aidez de vos prières ce peuple qui veut se relever de ses chutes. Vous qui, par un miracle dont la nature a été étonnée, avez enfanté votre Créateur, en demeurant Vierge avant et après l'enfantement; vous qui, par la bouche de l'Ange Gabriel, avez reçu cette salutation si glorieuse pour vous et si salutaire pour le genre humain, ayez pitié des pécheurs.

℣. Dieu est au milieu d'elle;
℟. Elle ne sera point ébranlée.

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli.

Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,

Surgere qui curat, populo: tu quæ genuisti,

Naturâ mirante, tuum sanctum Genitorem,

Virgo priùs ac posteriùs, Gabrielis ab ore.

Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

℣. Deus in medio ejus,
℟. Non commovebitur.

ORAISON.

Depuis Noël jusqu'à la Présentation inclusivement.

Ant. Alma, *ci-dessus.*

℣. Homo natus est in eâ,

℟. Et ipse fundavit eam Altissimus.

Répandez, s'il vous plait, Seigneur, votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par le ministère de l'Ange, l'Incarnation de J.-C. votre Fils, nous puissions parvenir à la résurrection glorieuse, par les mérites infinis du même J.-C. N. S.
℟. Amen.

ORAISON.

O Dieu, qui, en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Vierge Marie, avez assuré au genre humain les récompenses du salut éternel, nous vous prions de nous faire éprouver dans nos besoins combien est puissante auprès de vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'Auteur de la vie, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils.
℟. Amen.

Depuis le lendemain de la Présentation jusqu'au Mardi-Saint inclusivement.

Ave, Regina cœlorum,
Ave, Domina Angelorum,
Salve, radix, salve, porta,
Ex quâ mundo lux est orta:
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa,
Vale, ô valdè decora;
Et pro nobis Christum exora.

Je vous salue, Reine des cieux: je vous salue, Reine des Anges; tige sacrée d'où est sorti ce divin rejeton, le Fils de David, qui nous ouvre le ciel, et qui est la vraie lumière des hommes. Vierge sainte, élevée au-dessus de toutes les créatures par la gloire dont vous jouissez dans le ciel, obtenez-nous par vos prières notre grâce auprès de votre Fils adorable.

℣. Elegit eam Dominus
℟. In habitationem sibi.

℣. Le Seigneur l'a choisie,
℟. Pour en faire sa demeure.

ORAISON.

Dieu de bonté, accordez à notre faiblesse les secours de votre grâce; et comme nous honorons la mémoire de la

sainte Mère de Dieu, faites que par le secours de son intercession nous puissions nous relever de nos iniquités. Nous vous en supplions par le même J.-C. N. S. ℟. Amen.

Au temps de Pâques.

REINE du ciel, entrez dans de saints transports de joie; puisque celui que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein est ressuscité, comme il l'avait dit. Demandez pour nous à J.-C. ressuscité, que nous puissions recueillir le fruit de sa résurrection. Alleluia,

℣. Seigneur, vous m'avez rempli d'une sainte joie;

℟. Afin que je mette toute ma gloire à chanter vos louanges.

REGINA cœli, lætare, alleluia,
Quia quem meruisti portare, alleluia.
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

℣. Circumdedisti me lætitiâ, Domine.

℟. Ut cantet tibi gloria mea.

ORAISON.

O DIEU, qui avez bien voulu donner aux hommes une joie sainte, par la résurrection de votre Fils, N. S. J.-C., faites, s'il vous plaît, qu'étant aidés des prières de sa sainte Mère, la Vierge Marie, nous participions à la joie d'une vie éternelle et bienheureuse, par le même J.-C. N. S. ℟. Amen.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

NOUS vous saluons, Reine du ciel, qui avez mis au monde celui qui s'est fait pour nous une victime de propitiation, et en qui seul est notre vie, notre joie et notre espérance. Dans cet exil auquel nous sommes condamnés comme enfans d'une mère coupable, nous implorons votre intercession, nous vous présen-

SALVE, Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve: ad te clamamus, exules filii Evæ, ad te suspiramus, gementes et flentes in hâc lacrymarum valle: eia ergò, Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte, et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende: ô cle-

mens ! ô pia ! ô dulcis Virgo Maria !

tous nos soupirs et nos gémissemens dans cette vallée de larmes. Soyez donc notre avocate : attendrissez-vous sur nos maux; et après l'exil de cette vie, obtenez-nous, ô Vierge Marie, pleine de douceur et de tendresse pour les hommes, obtenez-nous le bonheur de voir J.-C., ce fruit sacré de votre sein.

℣. Vultum tuum deprecabuntur,

℟. Omnes divites plebis.

℣. Les plus riches d'entre les peuples.

℟. Vous adresseront leurs hommages.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie, pour en faire une demeure digne de votre Fils : accordez-nous la grâce, pendant que nous célébrons sa mémoire avec joie, d'être délivrés, par son intercession, des maux présens et de la mort éternelle : nous vous en supplions par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

℟. Amen.

PROSE EN L'HONNEUR DE LA SAINTE VIERGE.

Inviolata, integra et
casta es, Maria,
Quæ es effecta fulgida
cœli porta.
O Mater alma, Christi carissima !
Suscipe pia laudum præconia :
Nostra ut pura pectora sint
et corpora,
Te nunc flagitant devota corda et ora.
Tua per precata dulcisona,
Nobis concedas veniam per
secula,
O benigna ! ô benigna ! ô
benigna !
Quæ sola inviolata permansisti.

PROSE PENDANT LE CARÊME.

Stabat Mater dolorosa
Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendebat Filius.
Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem
Pertransivit gladius.
O quàm tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti !
Quæ mœrebat, et dolebat,

Et tremebat, cùm videbat
Nati pœnas inclyti.
Quis est homo qui non fleret,
Christi Matrem si videret
In tanto supplicio ?
Quis posset non contristari,
Piam Matrem contemplari
Dolentem cum Filio ?
Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis
Et flagellis subditum.
Vidit suum dulcem Natum,
Morientem, desolatum,
Dum emisit spiritum.
Eia Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.
Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut tibi complaceam.
Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo validè.
Tui Nati vulnerati,
Jam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.
Fac me verè tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.
Juxta crucem tecum stare,
Te libenter sociare
In planctu desidero.
Virgo Virginum præclara,
Mihi jam non sis amara :
Fac me tecum plangere.
Fac ut portem Christi mortem,
Passionis ejus sortem,
Et plagas recolere.
Fac me plagis vulnerari,
Cruce hâc inebriari
Ob amorem Filii.
Inflammatus et accensus,
Per te, Virgo, sim defensus
In die judicii.
Fac me cruce custodiri,
Morte Christi præmuniri,
Confoveri gratiâ.
Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

ANTIENNE.

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix : nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus ; sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

PRIÈRE DE SAINT BERNARD.

Memorare, ô piissima Virgo Maria ! non esse auditum à seculo, quemquam ad tua currentem præsidia, tua implorantem auxilia, tua petentem suffragia, esse derelictum. Ego tali animatus confidentiâ, ad te, Virgo virginum mater, curro, ad te venio, coram te gemens peccator assisto.
Noli, Mater Verbi, verba mea despicere, sed audi propitia, et exaudi. Amen.

PSAUMES DE LA FÉRIE

POUR L'OFFICE DE VÊPRES ET COMPLIES

DE CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE.

Les Antiennes, Hymnes, Capitules, ℟℟. et Oraisons sont au Propre.

LE LUNDI, A VÊPRES.

PSAUME 114.

Dilexi, * quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.

Quia inclinavit aurem suam mihi, * et in diebus meis invocabo.

Circumdederunt me dolores mortis, * et pericula inferni invenerunt me.

Tribulationem et dolorem inveni: * et nomen Domini invocavi.

O Domine, libera animam meam: * misericors Dominus, et justus, et Deus noster miseretur.

Custodiens parvulos Dominus; * humiliatus sum, et liberavit me.

Convertere, anima mea, in requiem tuam, * quia Dominus benefecit tibi.

Quia eripuit animam meam de morte, * oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapsu.

Placebo Domino * in regione vivorum.

PSAUME 120.

Levavi oculos meos in montes, * undè veniet auxilium mihi.

Auxilium meum à Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum, * neque dormitet, qui custodit te.

Ecce non dormitabit neque dormiet, * qui custodit Israel.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua, * super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te, * neque luna per noctem.

Dominus custodiat te ab omni malo, * custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum, * ex hòc nunc, et usque in seculum.

PSAUME 123.

Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israël: * nisi quia Dominus erat in nobis.

Cùm exurgerent homines in nos, * fortè vivos deglutissent nos.

Cùm irasceretur furor eorum in nos, * forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra, * forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus, * qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est * de laqueo venantium.

Laqueus contritus est : * et nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in nomine Domini * qui fecit cœlum et terram.

PSAUME 125.

In convertendo Dominus captivitatem Sion, * facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum, * et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes : * Magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : * facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram, * sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis, * in exultatione metent.

Euntes ibant et flebant, * mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exultatione, * portantes manipulos suos.

PSAUME 136.

Super flumina Babylonis illic sedimus, * et flevimus, cùm recordaremur Sion.

In salicibus in medio ejus, * suspendimus organa nostra.

Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, * verba cantionum ;

Et qui abduxerunt nos : * Hymnum cantate nobis de canticis Sion.

Quomodo cantabimus canticum Domini, * in terrâ alienâ ?

Si oblitus fuero tui, Jerusalem, * oblivioni detur dextera mea.

Adhæreat lingua mea faucibus meis, * si non meminero tui ;

Si non proposuero Jerusalem * in principio lætitiæ meæ.

Memor esto, Domine, filiorum Edom, * in die Jerusalem ;

Qui dicunt : Exinanite, exinanite * usque ad fundamentum in eâ.

Filia Babylonis misera, * beatus qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis.

Beatus qui tenebit, * et allidet parvulos tuos ad petram.

A COMPLIES.

℣. Converte nos, etc.

PSAUME 6.

Domine, ne in furore tuo arguas me. * neque in irâ tuâ corripias me.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum : * sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valdè ; * sed tu, Domine, usquequò ?

Convertere, Domine, et eripe animam meam : * salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tui : * in inferno autem quis confitebitur tibi ?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum ; * lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est à furore oculus meus ; * inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite à me, omnes qui operamini iniquitatem ; * quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : * Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei : * convertantur et erubescant valdè velociter.

PSAUME 7.

DOMINE Deus meus, in te speravi : * salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me,

Nequando rapiat ut leo animam meam : * dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

Domine Deus meus, si feci istud : * si est iniquitas in manibus meis ;

Si reddidi retribuentibus mihi mala, * decidam meritò ab inimicis meis inanis.

Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculcet in terrâ vitam meam, * et gloriam meam in pulverem deducet.

Exurge, Domine, in irâ tuâ, * et exultare in finibus inimicorum meorum.

Et exurge, Domine Deus meus, * in præcepto quod mandâsti.

Et synagoga populorum circumdabit te : * et propter hanc in altum regredere.

Dominus judicat populos : * judica me, Domine, secundùm justitiam meam, et secundùm innocentiam meam super me.

Consumetur nequitia peccatorum, * et diriges justum, scrutans corda et renes, Deus.

Justum adjutorium meum à Domino, * qui salvos facit rectos corde.

Suite du PSAUME 7.

DEUS judex justus, fortis et patiens, * numquid irascitur per singulos dies ?

Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : * arcum suum tetendit, et paravit illum.

Et in eo paravit vasa mortis : * sagittas suas ardentibus effecit.

Ecce parturiit injustitiam : * concepit dolorem, et peperit iniquitatem.

Lacum aperuit, et effodit eum, * et incidit in foveam quam fecit.

Convertetur dolor ejus in caput ejus,* et in verticem ipsius iniquitas ejus descendit.

Confitebor Domino secundùm justitiam ejus, * et psallam nomini Domini altissimi.

Ant. Justum adjutorium meum à Domino, qui salvos facit rectos corde.

L'Hymne selon le temps, page 155 et suiv.

Capitule. I. S. Pierre, 5.

Soyez sobres, et veillez, car le démon, votre ennemi, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer; résistez-lui donc, en demeurant fermes dans la foi.

Le reste comme au Dimanche, page 155, *et ainsi pour tous les jours de la semaine.*

LE MARDI, A VÈPRES.

PSAUME 119.

Ad Dominum, cùm tribularer clamavi,* et exaudivit me.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis, * et à linguà dolosà.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi, * ad linguam dolosam ?

Sagittæ potentis acutæ, * cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est ! habitavi cum habitantibus Cedar : * multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : * cùm loquebar illis, impugnabant me gratis.

PSAUME 121.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : * in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri * in atriis tuis Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini * testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem, * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuà, et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

PSAUME 132.

Ecce quàm bonum et quàm

jucundum * habitare fratres in unum!

Sicut unguentum in capite, * quod descendit in barbam, barbam Aaron,

Quod descendit in oram vestimenti ejus, * sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.

Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, * et vitam usque in seculum.

PSAUME 140.

Domine, clamavi ad te, exaudi me : * intende voci meæ, cùm clamavero ad te.

Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo :* elevatio manuum mearum, sacrificium vespertinum.

Pone, Domine, custodiam ori meo, * et ostium circumstantiæ labiis meis.

Non declines cor meum in verba malitiæ, * ad excusandas excusationes in peccatis.

Cum hominibus operantibus iniquitatem : * et non communicabo cum electis eorum.

Corripiet me justus in misericordiâ, et increpabit me : * oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.

Quoniam adhuc et oratio mea * in beneplacitis eorum.

Absorpti sunt juncti petræ judices eorum : * audient verba mea, quoniam potuerunt.

Sicut crassitudo terræ erupta est super terram, * dissipata sunt ossa nostra secùs infernum.

Quia ad te, Domine, Domine, oculi mei : * in te speravi, non auferas animam meam.

Custodi me à laqueo quem statuerunt mihi, et à scandalis operantium iniquitatem.

Cadent in retiaculo ejus peccatores; * singulariter sum ego, donec transeam.

PSAUME 141.

Voce meâ ad Dominum clamavi : * voce meâ ad Dominum deprecatus sum.

Effundo in conspectu ejus orationem meam, * et tribulationem meam ante ipsum pronuntio.

In deficiendo ex me spiritum meum, * et tu cognovisti semitas meas.

In viâ hâc quâ ambulabam, * absconderunt laqueum mihi.

Considerabam ad dexteram, et videbam . * et non erat qui cognosceret me.

Periit fuga à me, * et non est qui requirat animam meam.

Clamavi ad te, Domine ; * dixi : Tu es spes mea, portio mea in terrâ viventium.

Intende ad deprecationem meam : * quia humiliatus sum nimis.

Libera me à persequentibus me, quia confortati sunt super me.

Educ de custodiâ animam

meam, ad confitendum nomini tuo; * me expectant justi, donec retribuas mihi.

À COMPLIES.

℣. Converte nos, etc.

PSAUME 12.

Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem? * usquequo avertis faciem tuam à me?

Quandiù ponam consilia in animâ meâ, * dolorem in corde meo per diem?

Usquequo exaltabitur inimicus meus super me? * respice et exaudi me, Domine Deus meus.

Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte, * nequando dicat inimicus meus: Prævalui adversùs eum.

Qui tribulant me, exultabunt si motus fuero: * ego autem in misericordiâ tuâ speravi.

Exultabit cor meum in salutari tuo: * Cantabo Domino qui bona tribuit mihi, et psallam nomini Domini altissimi.

PSAUME 31.

Beati quorum remissæ sunt iniquitates, * et quorum tecta sunt peccata.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum, * nec est in spiritu ejus dolus.

Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, * dùm clamarem totâ die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua; * conversus sum in ærumnâ meâ, dum configitur spina.

Delictum meum cognitum tibi feci, * et injustitiam meam non abscondi.

Dixi: Confitebor adversùm me injustitiam meam Domino; * et tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hâc orabit ad te omnis sanctus, * in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, * ad eum non approximabunt.

Tu es refugium meum à tribulatione quæ circumdedit me, * exultatio mea, erue me à circumdantibus me.

Intellectum tibi dabo, et instruam te in viâ hâc quâ gradieris * firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus et mulus, * quibus non est intellectus.

In camo et freno maxillas eorum constringe * qui non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris, * sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, et exultate, justi; * et gloriamini, omnes recti corde.

PSAUME 78.

Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum, * posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.

Posuerunt morticina ser-

vorum tuorum escas volatilibus cœli, * carnes sanctorum tuorum bestiis terræ.

Effuderunt sanguinem eorum tanquam aquam in circuitu Jerusalem; * et non erat qui sepeliret.

Facti sumus opprobrium vicinis nostris; * subsannatio et illusio his qui in circuitu nostro sunt.

Usquequò, Domine, irasceris in finem, accendetur velut ignis zelus tuus?

Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt,* et in regna quæ nomen tuum non invocaverunt.

Quia comederunt Jacob, * et locum ejus desolaverunt.

Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum, * citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

Adjuva nos, Deus salutaris noster, * et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos.

Et propitius esto peccatis nostris, * propter nomen tuum.

Ne fortè dicant in gentibus: * Ubi est Deus eorum?

Et innotescat in nationibus coram oculis nostris * ultio sanguinis servorum tuorum qui effusus est.

Introeat in conspectu tuo * gemitus compeditorum.

Secundùm magnitudinem brachii tui, posside filios mortificatorum.

Et redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum improperium ipsorum, * quod exprobraverunt tibi, Domine.

Nos autem populus tuus, et oves pascuæ tuæ, * confitebimur tibi in seculum.

In generationem et generationem, * annuntiabimus laudem tuam.

Ant. Tu remisisti impietatem peccati mei: pro hâc orabit ad te omnis sanctus.

L'Hymne selon le temps, page 150 *et suiv.*

Capitule. Soyez sobres, etc. *page* 164.

LE MERCREDI, A VÊPRES.

PSAUME 121.

Ad te levavi oculos meos,* qui habitas in cœlis.

Ecce sicut oculi servorum in manibus dominorum suorum.

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ, * ità oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri, * quia multùm repleti sumus despectione.

Quia multùm repleta est anima nostra, * opprobrium abundantibus et despectio superbis.

PSAUME 121.

Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion : * non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui, * ex hoc nunc et usque in seculum.

Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum, * ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Benefac, Domine, bonis * et rectis corde.

Declinantes autem in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : * pax super Israel.

PSAUME 122.

Nisi Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustrà vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris, cùm dederit dilectis suis somnum.

Ecce hæreditas Domini, filii,* merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis,* ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : * non confundetur, cùm loquetur inimicis suis in portâ.

PSAUME 129.

De profundis clamavi ad te, Domine; * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine; * Domine, quis sustinebit!

Quia apud te propitiatio est, * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : * speravit anima mea in Domino.

A custodià matutinà usque ad noctem, * speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia; * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël * ex omnibus iniquitatibus ejus.

PSAUME 130.

Domine, non est exaltatum cor meum, * neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis, * neque in mirabilibus super me.

Si non humiliter sentiebam, sed exaltavi animam meam.

Sicut ablactatus est super matre suâ, * ita retributio in animâ meâ.

Speret Israel in Domino, * ex hoc nunc et usque in seculum.

A COMPLIES.

℣. Converte nos, etc.

PSAUME 10.

In Domino confido * quo-

modo dicitis animæ meæ : Transmigra in montem sicut passer?

Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetrà, * ut sagittent in obscuro rectos corde.

Quoniam quæ perfecisti, destruxerunt : * justus autem quid fecit?

Dominus in templo sancto suo : * Dominus in cœlo sedes ejus.

Oculi ejus in pauperem respiciunt; * palpebræ ejus interrogant filios hominum.

Dominus interroget justum et impium : * qui autem diligit iniquitatem odit animam suam.

Pluet super peccatores laqueos : * ignis et sulphur et spiritus procellarum, pars calicis eorum.

Quoniam justus Dominus, et justitias dilexit :* æquitatem vidit vultus ejus.

PSAUME 13.

DIXIT insipiens in corde suo : * Non est Deus.

Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis: * non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

Dominus de cœlo prospexit super filios hominum, * ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.

Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : * non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

Sepulcrum patens est guttur eorum, linguis suis dolosè agebant ; * venenum aspidum sub labiis eorum.

Quorum os maledictione et amaritudine plenum est :* veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.

Contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt; * non est timor Dei ante oculos eorum.

Nonne cognoscent omnes qui operantur iniquitatem, * qui devorant plebem meam sicut escam panis?

Dominum non invocaverunt : illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor, * quoniam Dominus in generatione justâ est.

Consilium inopis confudisti, * quoniam Dominus spes ejus est.

Quis dabit ex Sion salutare Israel! * cùm averterit Dominus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob et lætabitur Israel.

PSAUME 15.

CONSERVA me, Domine, * quoniam speravi in te.

Dixi Domino : Deus meus es tu, * quoniam bonorum meorum non eges.

Sanctis qui sunt in terrâ ejus * mirificavit omnes voluntates meas in eis.

Multiplicati sunt infirmitates eorum, * postea acceleraverunt.

Non congregabo conventicula eorum de sanguini-

bus, * nec memor ero nominum eorum per labia mea.

Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei : * tu es qui restitues hæreditatem meam mihi.

Funes ceciderunt mihi in præclaris : * etenim hæreditas mea præclara est mihi.

Benedicam Dominum qui tribuit mihi intellectum : * insuper et usque ad noctem increpuerunt me renes mei.

Providebam Dominum in conspectu meo semper; * quoniam à dextris est mihi, ne commovear.

Propter hoc lætatum est cor meum, et exultavit lingua mea * insuper et caro mea requiescet in spe.

Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

Notas mihi fecisti vias vitæ, adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo; * delectationes in dexterâ tuâ usque in finem.

Ant. Conserva me, Domine, quoniam speravi in te.

L'Hymne selon le temps, pag. 150 *et suiv.*

Capitule. Soyez sobres, etc., *page* 164.

LE JEUDI, A VÊPRES.

PSAUME 115.

Credidi, propter quod locutus sum; * ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo: * omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino * pro omnibus quæ retribuit mihi?

Calicem salutaris accipiam, * et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam, coram omni populo ejus; * pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

O Domine, quia ego servus tuus : * ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : * tibi hostiam sacrificabo laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus, * in atriis domûs Domini, in medio tui, Jerusalem.

PSAUME 137.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, * quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu Angelorum psallam tibi; * adorabo ad templum sanctum tuum.

Et confitebor nomini tuo super misericordiâ tuâ et veritate tuâ; * quoniam magnificâsti super omne nomen sanctum tuum.

In quâcumque die invocavero te, exaudi me; * multiplicabis in animâ meâ virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ. * quia in-

dierunt omnia verba oris tui.

Et cantent in viis Domini, * quoniam magna est gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit, * et alta à longè cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : * et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me; * Domine, misericordia tua in seculum, opera manuum tuarum ne despicias.

PSAUME 144.

Exaltabo te, Deus, meus rex, * et benedicam nomini tuo in seculum, et in seculum seculi.

Per singulos dies benedicam tibi, * et laudabo nomen tuum in seculum, et in seculum seculi.

Magnus Dominus, et laudabilis nimis : * et magnitudinis ejus non est finis.

Generatio et generatio laudabit opera tua, * et potentiam tuam pronuntiabunt.

Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur, * et mirabilia tua narrabunt.

Et virtutem terribilium tuorum dicent, * et magnitudinem tuam narrabunt.

Memoriam abundantiæ suavitatis tuæ eructabunt, * et justitiâ tuâ exultabunt.

Suite du PSAUME 144.

Miserator et misericors Dominus, * patiens, et multùm misericors.

Suavis Dominus universis, * et miserationes ejus super omnia opera ejus.

Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua; * et sancti tui benedicant tibi.

Gloriam regni tui dicent, * et potentiam tuam loquentur :

Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam, * et gloriam magnificentiæ regni tui.

Regnum tuum, regnum omnium seculorum : * et dominatio tua in omni generatione et generationem.

Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, * et sanctus in omnibus operibus suis.

Allevat Dominus omnes qui corruunt, * et erigit omnes elisos.

Oculi omnium in te sperant, Domine, * et tu das escam illorum in tempore opportuno.

Aperis tu manum tuam, * et imples omne animal benedictione.

Suite du PSAUME 144.

Justus Dominus in omnibus viis suis, * et sanctus in omnibus operibus suis.

Propè est Dominus omnibus invocantibus eum, * omnibus invocantibus eum in veritate

Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet, * et salvos faciet eos.

Custodit Dominus omnes diligentes se, * et omnes peccatores disperdet.

Laudationem Domini loquetur os meum; * et benedicat omnis caro nomini sancto ejus in seculum, et in seculum seculi.

A COMPLIES.

℣. Converte nos, etc.

PSAUME 11.

Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus; * quoniam diminutæ sunt veritates à filiis hominum.

Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum, * labia dolosa in corde, et corde locuti sunt.

Disperdat Dominus universa labia dolosa, et linguam magniloquam.

Qui dixerunt : Linguam nostram magnificabimus, labia nostra à nobis sunt : * quis noster Dominus est?

Propter miseriam inopum, et gemitum pauperum, * nunc exurgam, dicit Dominus.

Ponam in salutari; * fiducialiter agam in eo.

Eloquia Domini, eloquia casta. * argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum.

Tu, Domine, servabis nos, * et custodies nos à generatione hâc in æternum.

In circuitu impii ambulant; * secundùm altitudinem tuam multiplicâsti filios hominum.

PSAUME 38.

Dixi : Custodiam vias meas, * ut non delinquam in linguâ meâ.

Posui ori meo custodiam, * cùm consisteret peccator adversùm me.

Obmutui, et humiliatus sum, et silui à bonis : * et dolor meus renovatus est.

Concaluit cor meum intra me, et in meditatione meâ exardescet ignis : * locutus sum in linguâ meâ.

Notum fac mihi, Domine, finem meum, et numerum dierum meorum quis est, * ut sciam quid desit mihi.

Ecce mensurabiles posuisti dies meos; * et substantia mea tanquam nihilum ante te.

Verumtamen universa vanitas * omnis homo vivens.

Verumtamen in imagine pertransit homo; * sed et frustrà conturbatur.

Thesaurizat, * et ignorat cui congregabit ea.

Et nunc quæ est expectatio mea? nonne Dominus? * et substantia mea apud te est.

Suite du PSAUME 38.

Ab omnibus iniquitatibus meis erue me : * opprobrium insipienti dedisti me.

Obmutui, et non aperui os meum, * quoniam tu fecisti.

Amove à me plagas tuas : * à fortitudine manûs tuæ ego defeci.

In increpationibus propter iniquitatem corripuisti hominem, et tabescere fecisti sicut araneam animam ejus : * verumtamen vanè conturbatur omnis homo.

Exaudi orationem meam, Domine, et deprecationem meam : * auribus percipe lacrymas meas.

Ne sileas, quoniam advena ego sum apud te, et peregrinus, * sicut omnes patres mei.

Remitte mihi ut refrigerer, priusquam abeam : * et ampliùs non ero.

Ant. Salvum me fac, Domine, quoniam diminutæ sunt veritates à filiis hominum.

L'Hymne selon le temps, page 150 et suiv.

Capitule. Soyez sobres, etc., p. 164.

LE VENDREDI, A VÊPRES.

PSAUME 128.

Sæpe expugnaverunt me à juventute meà : * dicat nunc Israel.

Sæpe expugnaverunt me à juventute meà ; * etenim non potuerunt mihi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : * prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus * concidit cervices peccatorum.

Confundantur et convertantur retrorsum * omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fenum tectorum, * quod, priusquam evellatur, exaruit.

De quo non implevit manum suam, qui metit, * et sinum suum, qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos : * benediximus vobis in nomine Domini.

PSAUME 138.

Domine, probàsti me et cognovisti me; * tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam.

Intellexisti cogitationes meas de longè ; * semitam meam in funiculum meum investigàsti.

Et omnes vias meas prævidisti : * quia non est sermo in linguà meà.

Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima et antiqua : * tu formàsti me, et posuisti super me manum tuam.

Mirabilis facta est scientia tua ex me : * confortata est, et non potero ad eam.

Quò ibo à spiritu tuo? * et quò à facie tuà fugiam?

Si ascendero in cœlum, tu

illic es : * si descendero in infernum, ades.

Si sumpsero pennas meas diluculo, * et habitavero in extremis maris;

Etenim illùc manus tua deducet me, * et tenebit me dextera tua.

Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me, * et nox illuminatio mea in deliciis meis.

Quia tenebræ non obscurabuntur in te, et nox sicut dies illuminabitur : * sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

Quia tu possedisti renes meos; * suscepisti me de utero matris meæ.

Suite du PSAUME 138.

CONFITEBOR tibi (Domine), quia terribiliter magnificatus es; * mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

Non est occultatum os meum à te, quod fecisti in occulto : * et substantia mea in inferioribus terræ.

Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur : * dies formabuntur, et nemo in eis.

Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus; * nimis confortatus est principatus eorum.

Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur : * exsurrexi et adhuc sum tecum.

Si occideris, Deus, peccatores : * viri sanguinum, declinate à me,

Quia dicitis in cogitatione : * Accipient in vanitate civitates tuas.

Nonne qui oderunt te, Domine, oderam? * et super inimicos tuos tabescebam?

Perfecto odio oderam illos, * et inimici facti sunt mihi.

Proba me, Deus, et scito cor meum : * interroga me, et cognosce semitas meas.

Et vide si via iniquitatis in me est, * et deduc me in vià æternà.

PSAUME 139.

ERIPE me, Domine, ab homine malo : * à viro iniquo eripe me.

Qui cogitaverunt iniquitates in corde, * totà die constituebant prælia.

Acuerunt linguas suas sicut serpentis : * venenum aspidum sub labiis eorum.

Custodi me, Domine, de manu peccatoris : * et ab hominibus iniquis eripe me.

Qui cogitaverunt supplantare gressus meos : * absconderunt superbi laqueum mihi.

Et funes extenderunt in laqueum : * juxta iter scandalum posuerunt mihi.

Dixi Domino : Deus meus es tu : * exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.

Suite du PSAUME 139.

DOMINE, Domine virtus

salutis meæ, * obumbrâsti super caput meum in die belli.

Ne tradas me, Domine, à desiderio meo peccatori : * cogitaverunt contra me; ne derelinquas me, ne fortè exaltentur.

Caput circuitus eorum, * labor labiorum ipsorum operiet eos.

Cadent super eos carbones, in ignem dejicies eos, * in miseriis non subsistent.

Vir linguosus non dirigetur in terrâ : * virum injustum mala capient in interitu.

Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis * et vindictam pauperum.

Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo, * et habitabunt recti cum vultu tuo.

A COMPLIES.

℣ Converte nos, etc.

PSAUME 27.

Domine, ne in furore tuo arguas me; * neque in irâ tuâ corripias me.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, * et confirmâsti super me manum tuam.

Non est sanitas in carne meâ à facie iræ tuæ; * non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, * et sicut onus grave gravatæ sunt super me.

Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ, * à facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum, et curvatus sum usque in finem, * totâ die contristatus ingrediebar.

Quoniam ambi mei impleti sunt illusionibus : et non est sanitas in carne meâ.

Afflictus sum et humiliatus sum nimis : * rugiebam à gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium meum, * et gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea; * et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

Suite du PSAUME 37.

Amici mei et proximi mei * adversùm me appropinquaverunt et steterunt.

Et qui juxta me erant, de longè steterunt; * et vim faciebant qui quærebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi locuti sunt vanitates, * et dolos totâ die meditabantur.

Ego autem tanquam surdus non audiebam, * et sicut mutus non aperiens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens, * et non habens in ore suo redargutiones.

Quoniam in te, Domine, speravi : * tu exaudies me, Domine Deus meus.

Quia dixi : Nequando supergaudeant mihi inimici

mei, * et dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Quoniam ego in flagella paratus sum, et dolor meus in conspectu meo semper.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, * et cogitabo pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt et confirmati sunt super me, * et multiplicati sunt qui oderunt me iniquè.

Qui retribuant mala pro bonis, detrahebant mihi : * quoniam sequebar bonitatem.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus ; * ne discesseris à me.

Intende in adjutorium meum, * Domine Deus salutis meæ.

PSAUME 55.

MISERERE mei, Deus, quoniam conculcavit me homo ; * totâ die impugnans tribulavit me.

Conculcaverunt me inimici mei totâ die, * quoniam multi bellantes adversùm me.

Ab altitudine diei timebo:* ego verò in te sperabo.

In Deo laudabo sermones meos, in Deo speravi : * non timebo quid faciat mihi caro.

Totâ die verba mea execrabantur : * adversùm me omnes cogitationes eorum in malum.

Inhabitabunt et abscondent : * ipsi calcaneum meum observabunt.

Sicut sustinuerunt animam meam, pro nihilo salvos facies illos : * in irâ populos confringes.

Deus, vitam meam annuntiavi tibi : * posuisti lacrymas meas in conspectu tuo, sicut et in promissione tuâ.

Tunc convertentur inimici mei retrorsùm, * in quâcumque die invocavero te.

Ecce cognovi * quoniam Deus meus es.

In Deo laudabo verbum, * in Domino laudabo sermonem.

In Deo speravi, * non timebo quid faciat mihi homo.

In me sunt, Deus, vota tua, * quæ reddam laudationes tibi.

Quoniam eripuisti animam meam de morte, et pedes meos de lapsu ; * ut placeam coram Deo in lumine viventium.

Ant. Domine Deus meus, ne discesseris à me.

L'Hymne selon le temps, p. 150 *et suiv.*

Capitule. Soyez sobres, etc., p. 164.

LE SAMEDI, A VÊPRES.

PSAUME 127.

Beati omnes qui timent Dominum, * qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis : * beatus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans, * in lateribus domûs tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum, * in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo, * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion ; * et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum,* pacem super Israel.

PSAUME 131.

Memento, Domine, David,* et omnis mansuetudinis ejus.

Sicut juravit Domino, * votum vovit Deo Jacob :

Si introiero in tabernaculum domûs meæ, * si ascendero in lectum strati mei.

Si dedero somnum oculis meis, donec inveniam locum Domino, * tabernaculum Deo Jacob.

Ecce audivimus eam in Ephrata : * invenimus eam in campis silvæ.

Introibimus in tabernaculum ejus : * adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.

Surge, Domine, in requiem tuam, * tu et arca sanctificationis tuæ.

Sacerdotes tui induantur justitiam : * et sancti tui exultent.

Propter David servum tuum, * non avertas faciem Christi tui.

Suite du PSAUME 131.

Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : * de fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Si custodierint filii tui testamentum meum, * et testimonia mea hæc quæ docebo eos.

Et filii eorum usque in seculum * sedebunt super sedem tuam.

Quoniam elegit Dominus Sion : * elegit eam in habitationem sibi.

Hæc requies mea in seculum seculi : * hic habitabo, quoniam elegi eam.

Viduam ejus benedicens benedicam : * pauperes ejus saturabo panibus.

Sacerdotes ejus induam salutari,* et sancti ejus exultatione exultabunt.

Illuc producam cornu David : * paravi lucernam Christo meo.

Inimicos ejus induam confusione : * super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.

PSAUME 143.

BENEDICTUS Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, * et digitos meos ad bellum.

Misericordia mea et refugium meum, * susceptor meus et liberator meus.

Protector meus, et in ipso speravi, * qui subdit populum meum sub me.

Domine, quid est homo, quia innotuisti ei? * aut filius hominis, quia reputas eum?

Homo vanitati similis factus est: * dies ejus sicut umbra prætereunt.

Domine, inclina cœlos tuos, et descende: * tange montes, et fumigabunt

Fulgura coruscationem, et dissipabis eos: * emitte sagittas tuas, et conturbabis eos.

Emitte manum tuam de alto; eripe me, et libera me de aquis multis, * de manu filiorum alienorum.

Quorum os locutum est vanitatem: * et dextera eorum, dextera iniquitatis.

Suite du PSAUME 143.

DEUS, canticum novum cantabo tibi: * in psalterio decachordo psallam tibi.

Qui das salutem regibus, * qui redemisti David servum tuum, de gladio maligno eripe me.

Et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem: * et dextera eorum, dextera iniquitatis.

Quorum filii sicut novellæ plantationes * in juventute suâ.

Filiæ eorum compositæ * circumornatæ ut similitudo templi.

Promptuaria eorum plena. * eructantia ex hoc in illud.

Oves eorum fetosæ, abundantes in egressibus suis: * boves eorum crassæ.

Non est ruina maceriæ, neque transitus, * neque clamor in plateis eorum.

Beatum dixerunt populum cui hæc sunt: * beatus populus, cujus Dominus Deus ejus.

A COMPLIES.

℣. Converte nos, etc.

PSAUME 50.

MISERERE mei, Deus, * secundùm magnam misericordiam tuam.

Et secundùm multitudinem miserationum tuarum, * dele iniquitatem meam.

Ampliùs lava me ab iniquitate meâ, * et à peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, * et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi et malum coram te feci, * ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cùm judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, * et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti : * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestàsti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor : * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam : * exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis, * et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tuâ : * et Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui; * et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas,* et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ, * et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses, sacrificium dedissem utique : * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benignè fac, Domine, in bonâ voluntate tuâ, Sion, * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos.

PSAUME 85.

INCLINA, Domine, aurem tuam, et exaudi me, * quoniam inops et pauper sum ego.

Custodi animam meam, quoniam sanctus sum : * salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te.

Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi totâ die : * lætifica animam servi tui, quoniam ad te, Domine, animam meam levavi.

Quoniam tu, Domine, suavis et mitis : * et multæ misericordiæ omnibus invocantibus te.

Auribus percipe, Domine, orationem meam, * et intende voci deprecationis meæ.

In die tribulationis meæ clamavi ad te, * quia exaudisti me.

Non est similis tui in diis, Domine; * et non est secundùm opera tua.

Omnes gentes, quæcumque fecisti, venient et adorabunt coram te, Domine, * et glorificabunt nomen tuum.

Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia : * tu es Deus solus.

Suite du PSAUME 85.

DEDUC me, Domine in viâ tuâ, et ingrediar in veritate tuâ; * lætetur cor meum, ut timeat nomen tuum.

Confitebor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo, * et glorificabo nomen tuum in æternum.

Quia misericordia tua magna est super me, * et eruisti animam meam ex inferno inferiori.

Deus, iniqui insurrexerunt super me, et synagoga potentium quæsierunt animam meam, * et non proposuerunt te in conspectu suo.

Et tu, Domine, Deus miserator et misericors, * patiens, et multæ misericordiæ, et verax.

Respice in me, et miserere mei : * da imperium tuum puero tuo, et salvum fac filium ancillæ tuæ.

Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, et confundantur, * quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me.

Ant. Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi totâ die.

L'Hymne selon le temps, p. 150 *et suiv.*

Capitule. Soyez sobres, etc, p. 164.

℟. *br. et le reste comme au Dimanche*, p. 154.

PROPRE DU TEMPS.

LE I. DIMANCHE DE L'AVENT.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Ad te, Domine, levavi animam meam : Deus meus, in te confido, non erubescam. Neque irrideant me inimici mei ; etenim universi qui sustinent te, non confundentur. *Ps.* Secundùm misericordiam tuam memento mei tu, * propter bonitatem tuam, Domine.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto ; sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in secula seculorum Amen.

On répète l'Introït jusqu'au Psaume, ce qui s'observe pendant toute l'année.

Depuis ce Dimanche jusqu'à Noël on ne dit point Gloria in excelsis.

ORAISON.

Déployez votre puissance, Seigneur, et venez à nous, afin qu'étant délivrés, par votre secours, des dangers auxquels nos péchés nous exposent, nous soyons sauvés par vous qui êtes notre libérateur ; qui étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Es-

prit, dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Mémoire de la Ste Vierge.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît un corps semblable au nôtre dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, lorsqu'un Ange lui annonça ce mystère, accordez à nos prières que, comme nous croyons d'une ferme foi qu'elle est véritablement Mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par son intercession : par le même J.-C.

De l'Epître de S. Paul aux Romains, ch. 13.

Mes frères, l'heure est venue de nous réveiller de notre assoupissement, puisque nous sommes plus proches de notre salut que lorsque nous avons reçu la foi. La nuit est déjà fort avancée, et le jour s'approche : quittons donc les œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière. Marchons avec bienséance et honnêteté, comme on marche durant le jour. Ne vous laissez pas aller aux débauches ni aux ivrogneries, aux impudicités ni aux dissolutions, aux querelles ni aux envies. Mais revêtez-vous de notre Seigneur Jésus-Christ, et ne cherchez pas à contenter les désirs de la chair.

GRADUEL.

Ecce Dominus auditum fecit in extremis terræ : Dicite filiæ Sion : Ecce Salvator tuus venit, ecce merces ejus cum eo.

℣. Apparebit in finem, et non mentietur : si moram fecerit, expecta illum : quia veniens veniet, et non tardabit.

Allel., allel. Respicite et levate capita vestra, quoniam appropinquat redemptio vestra. Allel.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 21.

Jésus dit à ses Disciples Il y aura des prodiges dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles, et sur la terre les peuples seront dans la consternation par le trouble que causera le bruit de la mer et des flots. Les hommes sécheront de frayeur dans l'attente des maux dont tout le monde sera menacé; car les Vertus des cieux seront ébranlées. Et alors ils verront le Fils de l'Homme qui viendra sur une nuée avec une grande puissance et une grande majesté. Or, quand ces choses commenceront d'arriver, levez la tête, et regardez, parce que votre délivrance est proche. Il leur proposa ensuite cette comparaison. Considérez, dit-il, le figuier et les autres arbres; lorsque vous voyez qu'ils commencent à pousser, vous connaissez que l'été est proche. Ainsi, lorsque

vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous dis en vérité que cette génération d'hommes ne finira point, que tout cela ne soit accompli. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'excès des viandes et du vin, et par les inquiétudes de cette vie, et que ce jour ne vous vienne tout d'un coup surprendre. Car il enveloppera comme un filet tous ceux qui habitent sur la face de la terre. Veillez donc en priant toujours, afin que vous soyez trouvés dignes d'éviter tous les maux qui arriveront, et de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme.

Tous les Dimanches de l'année, on dit, après l'Evangile, Credo.

OFFERTOIRE.

Dirige me in veritate tuâ, et doce me; quia tu es Deus salutaris meus, et te sustinui totâ die.

SECRÈTE.

Recevez avec bonté, Seigneur, ces offrandes que nous vous présentons pour être sanctifiées ; afin qu'en y participant nous soyons purifiés de nos péchés, et que nous méritions d'attendre avec confiance l'avènement glorieux de votre Fils : par le même J.-C.

Mémoire de la Ste Vierge.

Nous vous supplions, Seigneur, d'affermir nos esprits et nos cœurs dans la croyance des mystères de la véritable foi, afin qu'après avoir confessé ici-bas qu'un Homme-Dieu a été conçu d'une Vierge, nous méritions, par la vertu de sa résurrection salutaire, de jouir un jour dans le ciel de l'éternelle félicité : par le même J.-C.

Préface de l'Avent.

COMMUNION.

Dominus judex noster, Dominus legifer noster, Dominus rex noster, ipse salvabit nos. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Faites, Seigneur, nous vous en prions, par la vertu de ce Sacrement, que ceux qui célèbrent avec joie l'avènement de votre Fils selon sa naissance charnelle, soient dignes, quand il viendra dans l'éclat de sa majesté, de recevoir la paix de l'immortalité : par le même J.-C. N. S

Mémoire de la Ste Vierge.

Répandez, s'il vous plaît, Seigneur, votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par la voix de l'Ange, l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous arrivions,

par le mérite de sa passion et de sa croix, à la gloire de sa résurrection : par le même J.-C. N. S.

A VÊPRES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. Ecce Dominus Deus in fortitudine veniet, et brachium ejus dominabitur. Alleluia.

Ant. Ecce merces Domini cum eo, et opus illius coram illo. Alleluia.

Ant. De Jerusalem dabit vocem suam Dominus, spes populi sui, et fortitudo filiorum Israel. Alleluia.

Ant. Replebitur terra, ut cognoscant gloriam Domini. Alleluia.

Ant. Omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit; quia in monte Sion erit salvatio. Alleluia.

CAPITULE. Apoc. 22.

Que celui qui est juste se justifie encore; et que celui qui est saint se sanctifie encore : je vais venir bientôt, et je porte mes récompenses avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres.

℟. Rendons grâces à Dieu.

HYMNE.

Statuta decreto Dei
Tandem propinquant tempora :
Emptus tot annorum morâ
Affulget e cœlo dies.

Patris nefando crimine
Proles jacebat saucia :
In mortis umbrâ conditum
Sedebat humanum genus.

Morti secundæ debitos
Et sempiternis ignibus,
Horrenda justi Judicis
Manebat expectatio.

Heu? quis ruinæ tam gravis
Sarcire damna, quæ manus
Afferre tam grandi queat
Parem medelam vulneri?

Tu, Christe, tu solus tuo
Delapsus è throno Deus,
Imagini potes tuæ
Formam decusque reddere.

Rorate, cœli, desuper;
Justumque fecundo sinu
Complexa tellus, perdito
Orbi salutem germinet.

Sit sempiterna laus tibi,
Verbum Patris, factum caro,
Cum Patre, cumque Spiritu,
Nunc et per omne seculum.
Amen.

℣. Excita potentiam tuam, et veni : ℟. Ut salvos facias nos.

A Magnificat. Ant. Vigilate, omni tempore orantes; ut digni habeamini stare ante Filium hominis. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Psautier, et ainsi pendant l'Avent

LE II. DIMANCHE DE L'AVENT.

A LA MESSE,

INTROÏT.

Populus Sion ecce Dominus

Dei tui, Israel, quia ecce formans montes, et creans ventum, et annuntians homini eloquium suum; Dominus Deus exercituum, nomen ejus. *Ps.* Domini est terra, et plenitudo ejus, * orbis terrarum, et universi qui habitant in eo. Gloria. Præparare.

ORAISON.

Seigneur, excitez nos cœurs à préparer les voies à votre Fils unique, afin que, par la grâce de son avènement, nous méritions de vous rendre un culte pur et sincère. C'est ce que nous vous demandons par le même J.-C. N. S. Amen.

Mémoire de la Ste Vierge, p. 182.

De l'Epître de saint Paul aux Romains, ch. 15.

Mes frères, tout ce qui est écrit, est écrit pour notre instruction, afin que nous concevions une espérance ferme par la patience et la consolation que les Ecritures nous donnent. Que le Dieu de patience et de consolation vous fasse la grâce d'être toujours unis de sentiment et d'affection les uns avec les autres, selon l'esprit de Jésus-Christ; afin que d'un même cœur et d'une même bouche vous glorifiiez Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi unissez-vous les uns avec les autres pour vous soutenir mutuellement, et comme Jésus-Christ vous a unis avec lui pour la gloire de Dieu. Car je vous déclare que Jésus-Christ a été le dispensateur et le ministre de l'Evangile à l'égard des Juifs circoncis, afin que Dieu fût reconnu pour véritable, par l'accomplissement des promesses qu'il avait faites à leurs pères. Et quant aux Gentils, ils n'ont à glorifier Dieu que de sa miséricorde, selon qu'il est écrit : C'est pour cette raison, Seigneur, que je publierai vos louanges parmi les Gentils, et que je chanterai des cantiques à la gloire de votre nom. Il est encore écrit : Réjouissez-vous, Gentils, avec son peuple. Et ailleurs : Gentils, louez tous le Seigneur; peuples, glorifiez-le tous. Isaïe dit aussi : Il sortira de la tige de Jessé un rejeton qui s'élèvera pour commander aux Gentils, et les Gentils espéreront en lui. Que le Dieu d'espérance vous comble de paix et de joie dans votre foi, afin que votre espérance croisse toujours de plus en plus par la vertu et la puissance du Saint-Esprit.

GRADUEL.

Deus misereatur nostri et benedicat nobis : illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri. ℣. Ut cognoscamus in terrâ viam tuam,

in omnibus gentibus salutare tuum.

Alleluia, alleluia. ℣. Revelabitur gloria Domini, et videbit omnis caro pariter quod os Domini locutum est. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matthieu, ch. 11.

Jean ayant appris dans la prison les œuvres merveilleuses de Jésus-Christ, il lui fit dire, par deux de ses disciples qu'il lui envoya : Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? Jésus leur répondit : Allez dire à Jean ce que vous avez entendu, et ce que vous avez vu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Evangile est annoncé aux pauvres. Et heureux est celui qui ne prendra point de moi un sujet de scandale et de chute! Comme ils s'en retournaient, Jésus se mit à parler de Jean, et dit au peuple : Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? Un roseau agité du vent? Mais encore qu'êtes-vous allés voir? Un homme vêtu mollement? Vous savez que ceux qui s'habillent de cette sorte sont dans les maisons des rois. Qu'êtes vous donc allés voir? Un Prophète? Je vous le dis, et plus qu'un Prophète. Car c'est de lui qu'il a été écrit : J'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera la voie.

OFFERTOIRE.

Animas pauperum salvas faciet Dominus : et honorabile nomen eorum coram illo: et adorabunt de ipso semper; totâ die benedicent ei.

SECRÈTE.

Seigneur, laissez-vous fléchir par nos prières, et par les hosties que nous vous offrons avec les sentimens de la plus profonde humilité : et comme nous n'avons rien dans nos seuls mérites qui parle en notre faveur, faites-nous sentir continuellement les secours de votre miséricorde, par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de la Ste Vierge, pag. 182.

Préface de l'Avent.

COMMUNION.

Circumspice, Jerusalem, ad Orientem; vide jucunditatem à Deo tibi venientem.

POSTCOMMUNION.

Daignez, Seigneur, accorder à votre peuple, par ces saints Mystères, l'esprit de vérité et de paix; afin que l'avènement de votre Fils unique éclaire notre entendement pour vous connaître, et qu'il nous fasse chercher de tout notre cœur ce qui

vous est agréable : par le même J.-C. N. S.

Mémoire de la Ste Vierge, pag 182.

A VÊPRES

Ant. Ecce ego mitto Angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam : et statim veniet Dominator. Alleluia.

Ant. Quàm pulchri super montes pedes annuntiantis bonum, prædicantis salutem, dicentis Sion : Regnabit Deus tuus. Alleluia

Ant. Præparabitur in misericordiâ solium, et sedebit super illud in veritate, in tabernaculo David, judicans te velociter reddens quod justum est. Alleluia.

Ant. Dominus dilexit eum, faciet voluntatem suam. Ego, ego adduxi eum, et directa est via ejus. Alleluia.

Ant. Venite in conspectu ejus : commoveatur à facie ejus omnis terra, quia venit. Alleluia.

CAPITULE. Isaie, 40.

MONTEZ sur une haute montagne, vous qui annoncez la bonne nouvelle à Sion; élevez votre voix avec force, vous qui annoncez la bonne nouvelle à Jérusalem ; élevez-la, ne craignez point ; dites aux villes de Juda Voilà votre Dieu.

Hymne, Statuta, p. 183

℣. Justitia et judicium præparatio sedis tuæ, Domine : ℟. Misericordia et veritas præcedent faciem tuam.

A Magnificat. Ant. Dixit Jesus ad turbas de Joanne : Hic est de quo scriptum est : Ecce ego mitto Angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te.

L'Oraison de la Messe.

LE III. DIMANCHE DE L'AVENT.

A LA MESSE.

INTROÏT.

ROBATE, cœli, desuper, et nubes pluant Justum : aperiatur terra, et germinet Salvatorem. *Ps.* Cœli enarrant gloriam Dei ; * et opera manuum ejus annuntiat firmamentum. Gloria. Rorate.

ORAISON.

DAIGNEZ, Seigneur, écouter favorablement nos prières, et venez dissiper les ténèbres de nos âmes par la grâce de votre avènement : vous qui, étant Dieu, vivez et régnez, etc.

Mémoire de la Sainte Vierge, p. 182.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Philip., ch. 4.

MES frères, réjouissez-vous sans cesse en notre Seigneur, je le dis encore une fois, réjouissez-vous. Que votre modestie soit connue de tous

les hommes ; le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais en quelqu'état que vous soyez, présentez à Dieu vos demandes par des supplications et des prières accompagnées d'actions de grâces. Et que la paix de Dieu, laquelle est au-dessus de toutes nos pensées, garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ.

GRADUEL.

Qui regis Israel, intende, qui deducis velut ovem Joseph; qui sedes super Cherubim, manifestare. ℣. Excita po entiam tuam, et veni, ut salvos facias nos.

Alleluia, alleluia. ℣. Lætabitur in salutari tuo, Domine; et in nomine Do' nostri magnificabitur. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Jean. ch. 1.

Voici le témoignage que rendit Jean, lorsque les Juifs envoyerent de Jérusalem des Prêtres et des Lévites vers lui, pour lui demander : Qui êtes-vous? car il confessa et ne le nia pas, il confessa qu'il n'était point le Christ. Ils lui demanderent : Quoi donc? Etes-vous Elie? Et il leur dit : Je ne le suis point. Etes-vous Prophète? et il leur répondit : Non. Ils lui dirent : Qui êtes-vous donc, afin que nous puissions rendre réponse à ceux qui nous ont envoyés? Que dites-vous donc de vous-même? Je suis, répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droites les voies du Seigneur, comme a dit le prophete Isaïe. Or ceux qu'on lui avait envoyés étaient des Pharisiens. Et ils lui firent cette demande : Pourquoi donc baptisez vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni Prophete? Jean leur repondit : Pour ce qui est de moi, je baptise dans l'eau; mais il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas. C'est lui qui doit venir après moi, et qui est au-dessus de moi, et je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ses souliers. Ceci se passa en Béthanie, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait.

OFFERTOIRE.

Deus, tu conversus vivificabis nos, et plebs tua lætabitur in te : ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis.

SECRÈTE.

Faites-nous la grâce, Seigneur, de vous immoler toujours cette hostie avec piété, afin qu'elle produise en nous l'effet pour lequelle vous avez établi ces sacrés Mystères, et qu'elle nous donne le salut que nous attendons de votre miséricorde : par notre Seigneur.

Mémoire de la Ste Vierge, p. 182.

Préface de l'Avent.

COMMUNION.

Dicite pusillanimis ; Confortamini, et nolite timere ; Deus ipse veniet, et salvabit vos.

POSTCOMMUNION.

Que votre grâce, ô Dieu tout-puissant ! prévienne et accompagne toujours ceux que vous nourrissez du Corps et du Sang de votre Fils ; afin que, par l'avènement de votre Fils que nous attendons avec les plus ardens désirs, nous recevions les secours de la vie présente, et les récompenses de la félicité éternelle : nous vous en supplions par le même Jésus-Christ.

Mémoire de la Ste Vierge, p. 182.

A VÊPRES.

Ant. Dixit Dominus redemptor tuus, Israel : Ego sum Dominus, suscitans verbum servi sui, et consilium nuntiorum suorum complens. Alleluia.

Ant. Propter hoc sciet populus meus nomen meum in die illâ ; quia ego ipse qui loquebar, ecce adsum. Allel.

Ant. Scient omnes gentes, quia est qui redimat et liberet Israel.

CAPITULE. I. Macch. 4.

Elevons maintenant nos cris vers le ciel, et le Seigneur nous fera miséricorde, et il se souviendra de l'alliance qu'il a contractée avec nos pères.

Hymne, Statua, 183.

℣. Misericordia Domini ab æterno, et usque in æternum,
℟. His qui servant testamentum ejus.

A Magnificat. S'il ne faut dire O, Ant. Qui post me venturus est, ante me factus est, cujus ego non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti.

L'Oraison de la Messe.

GRANDES ANTIENNES.

LE 17 DÉCEMBRE.

On les commence le 17 décembre, et on les dit par ordre jusqu'au 23 inclusivement. Chacune se dit deux fois, une avant Magnificat, *et une après* Sicut erat.

Si les Vêpres se disent de quelque fête, on fera mémoire de l'Avent par l'Antienne O, *avec le verset et l'oraison du Dimanche, suivant le jour.*

Ant. O Sapientia, quæ ex ore Altissimi prodiisti, attingens à fine usque ad finem, fortiter suaviterque disponens omnia, veni ad docendum nos viam prudentiæ.

Le 18. O Adonai, et dux domûs Israel, qui Moysi in igne flammæ rubi apparuisti, et in Sinâ legem dedisti,

veni ad redimendum nos in brachio extento.

Le 19. O radix Jesse, qui stas in signum populorum, super quem continebunt reges os suum, quem gentes deprecabuntur, veni ad redimendum nos, jam noli tardare.

Le 20. O Clavis David, et sceptrum domûs Israel, qui aperis, et nemo aperit, veni, et educ vinctum de domo carceris, sedentem in tenebris et umbrâ mortis.

Le 21. O Oriens, splendor lucis æternæ, et Sol justitiæ, veni et illumina sedentes in tenebris et umbrâ mortis.

Le 22. O rex gentium, Deus Israel, et Salvator, lapisque angularis, qui facis utraque unam, veni, et salva hominem, quem de limo formâsti.

Le 23. O Emmanuel, Rex et Legifer noster, expectatio gentium, et desideratus earum, veni ad salvandum nos, Domine Deus noster.

LE IV. DIMANCHE DE L'AVENT.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Hæc dicit Dominus : Custodite judicium et facite justitiam; quia juxtà est salus mea ut veniat, et justitia mea ut reveletur. *Ps.* Deus misereatur nostri, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri. Gloria. Hæc.

ORAISON.

Déployez votre puissance, Seigneur, et par un effet de votre grande miséricorde, venez nous secourir; afin que votre bonté, pleine d'indulgence, se hâte de nous accorder le don céleste dont nos péchés retardent l'effet : vous qui étant Dieu.

Mémoire de la Ste Vierge, p. 182.

De la I. Epître de S. Paul aux Thessaloniciens.

Nous vous supplions, mes frères, de reprendre ceux qui sont déréglés, de consoler ceux qui ont l'esprit abattu, de supporter les faibles, d'être patiens envers tous. Prenez garde que personne ne rende à un autre le mal pour le mal; mais soyez toujours prêts à faire du bien, et à vos frères, et à tout le monde. Soyez toujours dans la joie. Priez sans cesse. Rendez grâces à Dieu en toutes choses, car c'est là ce que Dieu veut que vous fassiez tous par Jésus-Christ. N'éteignez point l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties. Au reste, examinez tout, attachez-vous à ce qui est bon, abstenez-vous de tout ce qui a l'apparence du mal. Que le Dieu de paix vous donne une sainteté par-

faite; afin que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, se conservent sans tache pour l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ.

GRADUEL.

Quasi diluculum præparatus est egressus ejus : et veniet quasi imber nobis temporaneus, et serotinus terræ. ℣. Expandi manus meas ad te : anima mea sicut terra sine aquâ tibi.

Alleluia, alleluia. ℣. Timebunt qui ab occidente nomen Domini, et qui ab ortu solis, gloriam ejus, cùm venerit Sion Redemptor. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 3.

La quinzième année de l'empire de Tibère-César, Ponce-Pilate étant gouverneur de la Judée; Hérode, tétrarque de la Galilée; Philippe son frère, de l'Iturée et de la province des Traconites, et Lisinias, d'Abilène; sous les grands-prêtres Anne et Caïphe, Dieu fit entendre sa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Et il vint dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant un baptême de pénitence pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre des paroles du Prophète Isaïe; Une voix crie dans le désert : Préparez la voix du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Toute vallée sera remplie, et toute montagne et toute colline sera abaissée; les chemins tortus deviendront droits, et les raboteux unis. Et tout homme verra le Sauveur envoyé de Dieu.

OFFERTOIRE.

Tu, Domine, in æternum permanes, et memoriale tuum in generationem et generationem. Tu exurgens misereberis Sion, quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

SECRÈTE.

Que la vertu de ce Sacrifice que nous vous offrons, ô Dieu de paix, nous sanctifie dans tout ce que nous sommes, afin que notre esprit, notre âme et notre corps se conservent purs et sans tache pour l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils · qui étant Dieu.

Mémoire de la Ste Vierge, p. 482.

Préface de l'Avent.

COMMUNION.

Pars mea Dominus, dixit anima mea; propterea expectabo eum. Bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum.

POSTCOMMUNION.

Accordez-nous, Dieu toutpuissant, par la vertu de ces saints Mystères, la grâce d'at-

tendre avec une grande vigilance la venue de votre Fils unique, afin que, selon le précepte de l'Auteur même de notre salut, nous préparions nos âmes comme des lampes ardentes, pour aller au-devant de lui : par le même J.-C.

Mémoire de la Ste Vierge, p. 182.

A VÊPRES.

Ant. AUDITE me, domus Jacob, qui portamini à meo utero ; ego feci, et ego feram ; ego portabo, et salvabo. Alleluia.

Ant. Ego scio cogitationes quas ego cogito super vos, cogitationes pacis, et non afflictionis. Alleluia.

Ant. Cùm quæsieritis me in toto corde vestro, inveniar à vobis : et reducam captivitatem vestram. Allel.

Ant. Congregabo vos de universis gentibus et de cunctis locis, et reverti vos faciam. Alleluia.

Ant. Vobiscum sum ego ut salvos vos faciam : et dabo vobis misericordias, et miserebor vestri. Alleluia.

CAPITULE. Ezech. 20.

JE vous recevrai comme une oblation d'excellente odeur, lorsque je vous aurai retirés d'entre les peuples infidèles, et que je vous aurai rassemblés des pays où vous avez été dispersés, et je serai sanctifié parmi vous aux yeux des nations.

Hymne, Statuta, p. 183.

℣. Converte, Domine * captivitatem nostram,

℟. Sicut torrens in austro.

A Magnificat. Ant. O, *ci-devant*, p. 188.

L'Oraison de la Messe.

Le 24 Décembre.

LA VEILLE

DE LA NATIVITÉ DE N. S.

Lorsqu'elle est le Dimanche.

ADHUC unum modicum est ; et ego commovebo cœlum et terram, et mare, et aridam ; et movebo omnes gentes, et veniet Desideratus cunctis gentibus. *Ps.* Audite hæc, omnes gentes : * auribus percipite, omnes qui habitatis orbem. Gloria. Adhuc.

O Dieu, qui nous comblez de joie tous les ans par l'attente de notre rédemption, faites que recevant avec une sainte allégresse votre Fils unique notre Seigneur Jésus-Christ, lorsqu'il vient nous racheter, nous paraissions devant lui avec confiance lorsqu'il viendra pour nous juger : lui qui étant Dieu, etc.

On ne fait point de Mémoire.

Lecture de l'Epître de S. Paul aux Rom., ch. 1.

PAUL, serviteur de Jésus-

Christ, apôtre par la vocation divine, choisi et destiné pour annoncer l'Evangile de Dieu, qu'il avait promis auparavant par ses Prophètes dans les Ecritures-Saintes, touchant son Fils qui lui est né, selon la chair, du sang de David; qui a été prédestiné pour être Fils de Dieu, dans une souveraine puissance, selon l'esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts; touchant, dis-je, Jésus-Christ notre Seigneur, par lequel nous avons reçu la grâce et l'apostolat pour faire obéir à la foi toutes les nations, par la vertu de son nom, au rang desquelles vous êtes aussi, comme ayant été appelés par Jésus-Christ.

GRADUEL.

Sanctificamini, cras enim faciet Dominus inter vos mirabilia. ℣. Sciet populus meus nomen meum in die illâ : quia ego ipse qui loquebar, ecce adsum.

Alleluia, alleluia. ℣. Ecce Virgo pariet Filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 1.

Marie, mère de Jésus, ayant épousé Joseph, avant qu'ils eussent été ensemble elle fut reconnue grosse, ayant conçu par le Saint-Esprit. Joseph, son mari, étant juste, et ne voulant pas la déshonorer, résolut de la quitter secrètement. Mais lorsqu'il était dans cette pensée, un Ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne craignez point de prendre avec vous Marie votre femme; car ce qui est né dans elle a été formé par le Saint-Esprit; et elle enfantera un Fils que vous appellerez Jésus, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple, en le délivrant de ses péchés.

OFFERTOIRE.

Ecce ego adducam servum meum Orientem, et auferam iniquitatem terræ, dicit Dominus exercituum.

SECRÈTE.

Qu'il vienne, Seigneur, et qu'il nous visite dans la multitude de ses miséricordes, ce Soleil de justice qui se lève pour nous : qu'il éclaire nos ténèbres, qu'il abolisse nos iniquités, et qu'il embrase nos cœurs du feu de votre amour : lui qui étant Dieu.

Préface de l'Avent

COMMUNION.

Adjutor meus et liberator meus es tu : Domine, ne moreris.

POSTCOMMUNION.

Hatez-vous, Seigneur, de nous prévenir de vos miséricordes, et comme nous touchons au moment désiré

de la naissance de votre Fils unique, qui nous nourrit de sa Chair dans ce saint Mystère, faites que nous célébrions cette heureuse naissance avec actions de grâces, et des transports d'une joie toute spirituelle : par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

---

25 *Décembre.*

LA NATIVITÉ DE NOTRE SEIGNEUR.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Levate capita vestra, quoniam appropinquat redemptio vestra.

Ant. Antiqua ne intueamini; ecce ego facio nova, et nunc orientur.

Ant. Nolite timere : state et videte magnalia Domini quæ facturus est hodiè.

Ant. Posuit David puero suo excitare regem ex ipso fortissimum, et in throno honoris sedem in sempiternum.

Ant. Eripiet vos de manu inimicorum : reducet autem vos cum gaudio et jucunditate.

CAPITULE. Hebr. 10.

Encore un peu de temps, et celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas.

HYMNE.

Missum Redemptorem polo,
Novumque totus quà patet
Adoret orbis Principem
Natum Mariâ Virgine.

Rerum Creator omnium
Servile corpus induit,
Ut carne carnem liberans,
Ne perderet quos condidit.

Quod, ante mundi tempora,
Verbum Patris prodit sinu,
Obnoxius nunc tempori
Mortalis infans nascitur.

Feno cubare sustinet,
Præsepe non horret Deus,
Et indiget lactis cibo,
Cibus perennis cœlitum.

Quæ cardines mundi rotant
Manus ligantur fasciis;
Imbellis et plorans jacet,
Ut nos jacentes erigat.

Judex futuri seculi,
Nunc blandus ad cunas vocat;
Amore tanto, mutui
Amoris exposcit vices.

Qui natus es de Virgine,
Jesu, tibi sit gloria,
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula. Amen

On termine ainsi, jusqu'à l'Epiphanie, toutes les Hym-

nes de cette mesure, si elles n'ont pas une doxologie propre.

℣. Expectans expectavi Dominum, ℟. Et intendit mihi.

A Magnif. *Ant.* Bethleem Ephrata, parvulus es in millibus Judà : ex te mihi egredietur qui sit Dominator in Israel, et egressus ejus ab initio, à diebus æternitatis.

ORAISON.

Faites, ô Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance de votre Fils unique, selon la chair, affranchisse des captifs que le joug du péché tient depuis long-temps dans une continuelle servitude : nous vous le demandons par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

A COMPLIES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Consurge, filia Sion : lauda in nocte, in principio vigiliarum. Alleluia.

Hymne, Mundi salus, *page* 150.

A Nunc dimittis.

Ant. Egrediatur ut splendor Justus Sion, et Salvator ejus ut lampas accendatur. Alleluia.

A LA MESSE DE MINUIT.

INTROÏT.

Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodiè genui te. *Ps.* Quare fremuerunt gentes,* et populi meditati sunt inania ? Gloria Dominus.

ORAISON.

O Dieu, qui avez éclairé cette sainte nuit par la naissance de celui qui est la véritable lumière ; faites, s'il vous plaît, qu'après avoir connu et honoré sur la terre le mystère ineffable de votre Verbe incarné, nous participions dans le ciel aux joies pures qu'il communique à ses Elus : lui qui étant Dieu, etc.

De l'Epître de saint Paul à Tite, ch. 2.

La grâce de Dieu notre Sauveur s'est manifestée à tous les hommes, pour nous apprendre à renoncer à l'impiété et aux passions mondaines, et à vivre dans le siècle présent avec tempérance, avec justice et avec piété ; étant toujours dans l'attente de la félicité que nous espérons, et de l'avènement glorieux du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est livré lui-même pour nous afin de nous racheter de toute iniquité, de nous purifier, et de faire de nous un peuple particulièrement consacré à son service et fervent dans les bonnes œuvres.

GRADUEL.

Tecum principium in die

virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te. ℣. Cui Deus dixit aliquando Angelorum : Filius meus es tu, ego hodiè genui te?

Alleluia, allel. ℣. Christus, cùm in formâ Dei esset, semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 1.

En ce temps-là on publia un édit de César-Auguste pour faire le dénombrement des habitans de toute la terre. Ce premier dénombrement se fit par Cyrinus, gouverneur de Syrie ; et tous allaient se faire inscrire, chacun dans la ville d'où il était originaire. Joseph, qui était de la maison et de la famille de David, partit de Nazareth, ville de Galilée, et alla én Judée, en la ville de David, appelée Bethléem, pour se faire inscrire avec Marie son épouse qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le temps de ses couches arriva, et elle mit au monde son Fils premier-né, l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hotellerie. Or il y avait là, aux environs, des bergers qui veillaient dans les champs, gardant tour à tour leur troupeau durant la nuit. Tout à coup un Ange du Seigneur parut auprès d'eux, et ils furent environnés d'une lumière divine : ce qui leur causa une grande frayeur. Mais l'Ange leur dit : Ne craignez point; car je viens vous annoncer une nouvelle qui sera pour tout peuple un grand sujet de joie : c'est qu'aujourd'hui il vous est né dans la ville de David un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quoi vous le reconnaîtrez : Vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. Au même temps une troupe nombreuse de l'armée céleste se joignit à l'Ange, et ils se mirent à louer Dieu, en disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Credo.

OFFERTOIRE.

Christus ingrediens mundum, dicit : Hostiam et oblationem noluisti, corpus autem aptâsti mihi : holocaustomata pro peccato non tibi placuerunt : tunc dixi : Ecce venio.

SECRÈTE.

Dieu des miséricordes, nous offrons à votre infinie Majesté l'hostie de louanges et d'actions de grâces, en adorant avec le plus profond

abaissement de nos esprits ce Fils qui vous est coéternel, et qui, s'étant fait enfant et pauvre pour nous, a voulu être enveloppé de langes et couché dans une crèche : lui qui étant Dieu, etc.

Préface de la Nativité.

COMMUNION.

Domine, ego credidi quia tu es Christus, Filius Dei vivi, qui in hunc mundum venisti.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui avez placé le pain des Anges dans la crèche mystique de votre Eglise, pour y être le pain des fidèles, faites-nous goûter dans la vie présente la douceur des joies célestes, afin de nous rassasier des récompenses éternelles dans le siècle futur : par le même Jésus-Christ.

A LA MESSE DE L'AURORE.

INTROÏT.

Populus qui ambulabat in tenebris vidit lucem magnam : habitantibus in regione umbræ mortis lux orta est eis. *Ps.* Benedixisti, Domine, terram tuam, * avertisti captivitatem Jacob. Gloria Patri. Populus.

ORAISON.

Dieu tout-puissant, qui répandez aujourd'hui sur nous la nouvelle lumière de votre Verbe incarné; faites que la foi du mystère qui éclaire nos esprits, éclate aussi dans nos œuvres : par Jésus-Christ.

De l'Epître de saint Paul à Tite, ch. 3.

Depuis que Dieu notre Sauveur a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous eussions faites, mais par sa miséricorde, en nous faisant renaître par le Baptême et nous renouvelant par le Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur; afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous devinssions héritiers de la vie éternelle, selon l'espérance que nous avons.

GRADUEL.

Benedictus qui venit in nomine Domini; Deus Dominus, et illuxit nobis. ℣. Deus meus es tu; et confitebor tibi : Deus meus es tu et exaltabo te.

Alleluia, alleluia. ℣. Visitavit nos Oriens ex alto, illuminare his qui in tenebris et in umbrâ mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam pacis. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 2.

Les bergers se dirent les uns aux autres : Allons jus-

qu'à Bethléem, et voyons ce qui vient d'arriver, et ce que le Seigneur nous a fait connaître. Ils se hâtèrent donc d'y aller, et ils trouvèrent Marie et Joseph avec l'Enfant qui était couché dans une crèche. En le voyant, ils reconnurent ce qui leur avait été dit touchant cet Enfant; et tous ceux qui en ouïrent parler, admirèrent ce que les bergers leur racontaient. Cependant Marie conservait le souvenir de toutes ces choses, et elle les méditait dans le fond de son cœur. Les bergers s'en retournèrent glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été dit.

OFFERTOIRE.

Tollite hostias, et adorate Dominum in atrio sancto ejus : Lætentur cœli, et exultet terra à facie Domini, quoniam venit. Alleluia.

SECRÈTE.

Que nos offrandes, Seigneur, produisent en nous les effets propres aux mystères que nous honorons en ce jour; afin que, comme Jésus-Christ fait homme n'a point cessé d'être Dieu, ces fruits de la terre, changés par la vertu de la consécration, nous communiquent la divinité : par le même J.-C.

Préface de la Nativité.

COMMUNION.

Invenerunt infantem positum in præsepio; et reversi sunt pastores glorificantes et laudantes Deum. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Faites, ô Dieu tout-puissant! que Jésus-Christ notre Seigneur, qui prend aujourd'hui naissance sur la terre pour le salut des hommes, et qui a été manifesté par la nouvelle lumière que les cieux ont répandue sur les bergers, se lève toujours comme une aurore salutaire pour renouveler nos cœurs : par le même Jésus-Christ.

A LA MESSE DU JOUR.

INTROÏT.

Parvulus natus est nobis, et Filius datus est nobis, et factus est principatus super humerum ejus; et vocabitur nomen ejus Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis, Pater futuri seculi, Princeps pacis. *Ps.* Cantate Domino canticum novum, * quia mirabilia fecit. Gloria. Parvulus.

ORAISON.

Faites, ô Dieu tout-puissant! que la nouvelle naissance de votre Fils unique, selon la chair, affranchisse

des captifs que le joug du péché tient depuis longtemps dans une continuelle servitude : nous vous en supplions, etc.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Hébreux, ch. 1.

Dieu qui avait parlé autrefois à nos pères en diverses occasions et en diverses manières par les Prophètes, nous a parlé dans ces derniers temps par son Fils, qu'il a fait héritier de toutes choses, et par lequel il a créé les siècles. Et comme il est la splendeur de sa gloire et le caractère de sa substance, et qu'il soutient tout par sa parole toute-puissante, après nous avoir purifiés de nos péchés, il est assis au plus haut des cieux, à la droite de la souveraine Majesté, autant élevé au-dessus des Anges, que le nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur. Car, qui est l'Ange à qui Dieu ait jamais dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui ? Et ailleurs : Je serai son Père, et il sera mon Fils. Et lorsque dans un autre endroit il fait paraître dans le monde son Fils premier-né, il dit : Que tous les Anges de Dieu l'adorent. Aussi l'Ecriture dit, parlant des Anges : Dieu se sert des Esprits pour en faire ses ambassadeurs et ses anges, et des flammes ardentes pour en faire ses ministres. Mais elle dit au Fils : Votre trône, ô Dieu ! sera un trône éternel : le sceptre de votre empire est un sceptre d'équité : vous avez aimé la justice, et vous avez haï l'iniquité ; c'est pour cela que Dieu vous a donné une onction de joie, bien plus excellente qu'à tous ceux qui vous sont associés. Et ailleurs : C'est vous, Seigneur, qui, au commencement du monde, avez affermi la terre sur ses fondemens, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains. Ils périront, mais vous, vous subsisterez : ils vieilliront tous comme un vêtement : vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés ; mais pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.

GRADUEL.

Viderunt omnes termini terræ Salutare Dei nostri : jubilate Deo, omnis terra. ℣. Notum fecit Dominus Salutare suum : in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

Alleluia, Alleluia. ℣. Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. Alleluia.

PROSE.

Votis Pater annuit :
Justum pluunt sidera ;
Salvatorem genuit
Intacta Puerpera
Homo Deus nascitur.

Superum concentibus
Panditur mysterium;
Nos, mixti pastoribus,
Cingamus praesepium
In quo Christus sternitur.
Tu Lumen de Lumine,
Ante solem funderis;
Tu numen de Numine,
Ab æterno gigneris,
Patri par Progenies.
Tantus es! et superis,
Quæ te premit caritas!
Sedibus delaberis:
Ut surgat infirmitas,
Infirmus humi jaces.
Quæ nocens debueram,
Innocens exequeris;
Tu legi, quam spreveram,
Legifer subjiceris:
Sic doces justitiam.
Cœlum cui regia,
Stabulum non respuis;
Qui donas imperia,
Servi formam induis:
Sic teris superbiam.
Nobis ultro similem
Te præbes in omnibus:
Debilibus debilem,
Mortalem mortalibus:
His trahis nos viculis.
Cum ægris confunderis,
Morbi labem nesciens;
Pro peccato pateris,
Peccatum non faciens,
Hoc uno dissimilis.
Summe Pater, Filium
Qui mittis ad hominem,
Gratiæ principium,
Salutis originem,
Da Jesum cognoscere.
Cujus igne cœlitùs
Caritas accenditur,
Ades, alme Spiritus!
Qui pro nobis nascitur.
Da Jesum diligere. Amen.

Evangile, In principio, *à la fin de l'Ordinaire de la Messe.*

OFFERTOIRE.

Hostias et oblationes pro peccato noluisti, nec placita sunt tibi quæ secundùm legem offeruntur, tunc dixi: Ecce venio. Alleluia.

SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, l'oblation que nous vous offrons dans cette auguste solennité; afin que l'union sainte que nous avons avec vous par les sacrés Mystères, nous rende par votre grâce des enfans d'adoption, et nous fasse renaître en celui qui a bien voulu naître comme Fils de l'homme pour l'amour de nous: lui qui vit et règne avec vous et le Saint-Esprit.

Préface de la Nativité.

Lorsqu'il y a Communion générale, on chante, après le premier Agnus, *l'Antienne suivante.*

ANTIENNE.

Pendant la Communion.

Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus; properate et comedite, et vivet anima vestra: hic est panis qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo: confortetur cor vestrum; omnes qui speratis in Domino; can-

tate Dei canticum novum, bene psallite ei in vociferatione. Allel.

COMMUNION.

In hoc apparuit caritas Dei in nobis, quoniam Filium suum unigenitum misit Deus in mundum, ut vivamus per eum. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que le Sauveur du monde, qui, en naissant aujourd'hui selon la chair, nous donne une naissance divine, nous accorde aussi l'immortalité : lui qui vit et règne.

Après la Messe on lit l'Evangile suivant :

Suite du Saint Evangile selon S. Matth., ch. 1.

UN Ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et lui dit : Joseph, fils de David, ne craignez point de retenir Marie votre femme, car ce qui est formé en elle vient du Saint-Esprit, Elle mettra au monde un Fils que vous appellerez JÉSUS, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple de leurs péchés. Or, tout cela arriva pour l'accomplissement de ce que le Seigneur avait dit par le Prophète, en ces termes : Une Vierge concevra et enfantera un Fils, à qui l'on donnera le nom d'Emmanuel ; ce qui signifie DIEU avec nous. Joseph s'étant éveillé, fit ce que l'Ange du Seigneur avait ordonné, et retint sa femme. Et il ne l'avait point connue lorsqu'elle mit au monde son Fils premier-né, à qui elle donna le nom de JÉSUS.

AUX II. VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus. *p.* 137.

Ant. TECUM principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

Ps. Confitebor, 138.

Ant. Redemptionem misit Dominus populo suo, mandavit in æternum testamentum suum.

Ps. Beatus vir, 139.

Ant. Exortum est in tenebris lumen rectis corde ; misericors, et miserator, et justus Dominus.

Ps. De profundis, 168.

Ant. Apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

Ps. Memento, *avec sa division*, *p.* 177

Ant. De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

CAPITULE. I. *Jean*, 4.

DIEU fait paraître son amour envers nous, en envoyant son fils unique dans le monde, afin que par lui nous ayons la vie.

HYMNE.

JESU, Redemptor omnium,

Summi Parentis Unice,
Qui solus ante secula
Patri Deo par nasceris.

Tu nostra pax et gloria,
Spes una tu mortalium,
Intende quas tibi preces
De cordis arâ fundimus.

Qui corporis nostri, volens,
Nascendo formam suscipis,
Divinitatis nos simul
Das esse consortes tuæ.

Ad illud evectos decus
Tuere fratres; degener
Ne vita sontes pristinam
In vilitatem deprimat.

Hoc sancta te poscit dies,
Ortûs dies tui memor,
Quâ lucido surgens toro
Sol verus orbem visitas.

Nunc ergò terra, nunc polus,
Vastique tractus æquoris,
Qui te dedit, festis Patrem
Laudare certant canticis.

Et nos, perennis ô quibus
Salutis auctor nasceris!
Faustum triumphali juvat
Ornare concentu diem.

Qui natus es de Virgine,
Jesu, tibi sit gloria,
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.

Amen.

℣. Hic est Deus, Deus noster in æternum.

℟. Ipse reget nos in secula.

A Magnificat. Ant. Filius Dei venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus: hic est verus Deus, et vita æterna

Oraison. p. 197.

Mémoire de S. Etienne.

Ant. Mitto ad vos prophetas et sapientes; et ex illis occidetis et flagellabitis in synagogis vestris, et persequemini, ut veniat super vos omnis sanguis justus qui effusus est super terram.

℣. Misit Deus ante eos virum: ℟. Eloquium Domini inflammavit eum.

Oraison. p. 202

Mém. des SS. Martyrs.

Ant. Cùm vos oderint homines, et exprobraverint propter Filium hominis, gaudete et exultate, ecce enim merces vestra multa est in cœlo.

℣. Viriliter agite, et confortetur cor vestrum,

℟. Omnes qui speratis in Domino.

ORAISON.

O Dieu! qui nous réjouissez chaque année par la commémoration de tous vos saints Martyrs, daignez nous accorder la grâce d'être enflammés par l'exemple de ceux dont nous célébrons les mérites: par N. S.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. Ego lux in mundum veni, ut omnis qui credit in

me, in tenebris non maneat. Alleluia.

Hymne, Mundi salus, p. 150.

A Nunc dimittis

Ant Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum : et lux in tenebris lucet. Alleluia.

---

26 *Décembre.*

SAINT ETIENNE,

PREMIER MARTYR.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Sederunt principes, et adversùm me loquebantur, servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis. Ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque, quia in judiciis tuis supersperavi. *Ps.* Beati immaculati in viâ, * qui ambulant in lege Domini Gloria. Sederunt.

ORAISON.

Seigneur, faites-nous la grâce d'imiter l'exemple qui nous est proposé en ce jour, afin que nous apprenions à aimer nos ennemis, en célébrant la mort bienheureuse d'un Martyr qui a prié pour ses persécuteurs : par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils qui étant Dieu.

Mémoire de la Nativité, p. 197.

Lecture des Actes des Apôtres, ch. 7. et 8.

Etienne étant rempli du Saint-Esprit, et levant les yeux au ciel, vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu, et il dit : Je vois le ciel ouvert et le Flis de l'homme qui est debout à la droite de Dieu. Alors ils poussèrent de grands cris, et se bouchèrent les oreilles : puis ils se jetèrent tous ensemble sur lui ; et l'ayant traîné hors de la ville, ils le lapidèrent, et les témoins mirent leurs habits aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Tandis qu'on lapidait Etienne, il priait et disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit. S'étant mis ensuite à genoux, il poussa alors un grand cri, et dit : Seigneur, ne leur imputez point ce péché. Après avoir prononcé ces paroles, il s'endormit dans le Seigneur. Or Saul avait consenti à sa mort. Au même temps il s'éleva une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem ; et tous, excepté les Apôtres, furent dispersés en divers endroits de la Judée et de la Samarie. Or quelques gens qui craignaient Dieu prirent soin d'ensevelir Etienne, et firent ses funérailles avec un grand deuil.

GRADUEL.

Pro eo ut me diligerent.

detrahebant mihi; ego autem orabam. ℣. Et posuerunt adversùm me mala pro bonis, et odium pro dilectione meâ.

Alleluia, alleluia. ℣. Video cœlos apertos, et Filium hominis stantem à dextris Dei. Alleluia.

PROSE.

Laudate Stephanum
Lætis concentibus.
Omnes magnanimum
Sonis concòrdibus
Heroem dicite.

Invicto Pugili
Dum plaudunt Cœlites,
Primam, vos æmuli,
Coronam, Martyres,
Doctori cedite.

Iter sanguineum
Primus aperuit,
Agmen quo Martyrum
Primus obtinuit
Cruento funere.

Armatis manibus
Sævit turba furens,
Occurrit ictibus,
Perire gestiens
Felici vulnere.

Pro Christi nomine
Fractus lapidibus,
Clamat, et sanguine
Petit, ac precibus,
Salutem hostium.

Ad vocem Martyris
Cadentis fortiter,
Pugnæ difficilis
Fit Christus arbiter,
Fit Saulus pretium,

Duro certamine
Fides non vincitur:
Saxorum grandine
Martyr dum tunditur
Perstat interritus.

Profuso sanguine
Dum tellus tingitur
Fecundo semine
Heroum nascitur
Victor exercitus.

O! qui Martyribus
Præis ad gloriam,
Christi militibus
Ora victoriam:
Manent nos prælia.

Vincantur vitia,
Adsit pugnantibus
Salubris gratia,
Detur vincentibus
Cœlestis gloria. Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Matthieu, ch. 23.

Jésus dit aux Scribes et aux Pharisiens : Je m'en vais vous envoyer des Prophètes, des Sages et des Docteurs; et de ce nombre il y en aura que vous ferez mourir, et que vous crucifierez, d'autres que vous fouetterez dans vos synagogues, et que vous poursuivrez de ville en ville; afin que tout ce qu'il y a eu de sang innocent répandu sur la terre, retombe sur vous, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette nation. Jérusalem, Jérusalem, qui fais mourir les Prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je

voulu rassembler tes enfans, comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu! Voilà que votre demeure va être déserte et abandonnée. Car je vous déclare que vous ne me reverrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigeuur.

OFFERTOIRE.

Lapidabant Stephanum invocantem et dicentem : Domine Jesu, suscipe spiritum meum.

SECRÈTE.

DAIGNEZ recevoir, Seigneur, les dons que nous vous présentons dans cette fête du bienheureux Etienne premier Martyr; afin que fortifiés par son intercession, nous méritions d'être bénis par celui qui vit debout à la droite de votre souveraine Majesté.

De la Nativité, Secrète, p. 199.

Préface de la Nativité.

COMMUNION.

Positis genibus, clamavit voce magnâ, dicens : Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cùm hoc dixisset, obdormivit in Domino.

POSTCOMMUNION.

SEIGNEUR Jésus, à qui le saint martyr Etienne fit cette prière : Recevez, Seigneur, mon esprit entre vos mains : accordez-nous, par la vertu du Sacrement auquel nous avons participé, la grâce de mourir dans votre amour, afin de nous reposer éternellement en vous : qui étant Dieu.

De la Nativité, Postcommunion, p. 200.

A VÊPRES.

Ps. et Ant. de la Nativité.

CAPITULE. Job. 16.

J'AI souffert sans que ma main fût souillée par l'iniquité, et dans le temps que j'offrais de saintes prières à mon Dieu.

HYMNE.

MIRIS probat esse modis
Suos in hostes caritas;
Et blandiens, et increpans,
Amica semper caritas.
QUI stans perorabat sibi,
Cadens et expirans humi,
Linguâ diserti sanguinis.
Suis perorat hostibus.
AUDIVIT è cœlo Deus
Suprema verba Martyris;
Dux Saulus et testis necis,
Necis ipse præmium.
FRACTIS jacens cervicibus,
Et sic perire lætior :
O Christe! dixit, suscipe,
Quem pono pro te, spiritum.
TUM blanda mors amabili
Sopore clausit lumina :
Ad lucis æternæ jubar
Exutus artus evolat.
SERVIRE mensis pauperum
Id muneris quondam tui.
Conviva nunc dignus Deo
Mensis supernis assides.

Tu nuptiali splendidus
Tui cruoris purpurà,
Ad immolati transvolas
Admissus Agni nuptias.

Quid non, Deus, si respicis,
Humana possunt pectora?
Cujus triumphum pangimus,
Fac nos et exemplum sequi.

Qui natus es de Virgine, etc., 201.

℣. Posuerunt adversùm me mala pro bonis;

℟. Et odium pro dilectione meâ.

A Magnificat. Ant. Positis genibus, clamavit voce magnâ dicens : Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cùm hoc dixisset, obdormivit in Domino.

L Oraison de la Messe, 102.

Mémoire de S. Jean.

Ant. Honorabilis factus es in oculis meis, et gloriosus : ego dilexi te, noli timere.

℣. Ecce tu, Domine, veritatem dilexisti; ℟. Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestâsti mihi.

Oraison de la Messe, ci-après.

Mém. des SS. Martyrs.

Ant. Datæ sunt illis singulæ stolæ albæ; et dictum est illis ut requiescerent, donec compleantur conservi eorum, qui interficiendi sunt sicut et illi.

℣. In æternum exultabunt.

℟. Et inhabitabis in eis.

Oraison. O Dieu, p. 201.

Mémoire de la Nativité.

Ant. Filius. ℣. Hic est, p. 201,

Oraison, p. 202.

A COMPLIES.

Psaumes de la Férie

Le reste comme hier.

---

27 *Décembre.*

SAINT JEAN,

APÔTRE ET ÉVANGÉLISTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Deus, docuisti me à juventute meâ, et usque nunc pronuntiabo mirabilia tua, et usque in senectam et senium, donec annuntiem brachium tuum generationi omni quæ ventura est. *Ps.* In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : * in justitiâ tuâ libera me, et eripe me. Gloria Patri. Deus.

ORAISON.

Daignez, Dieu de bonté, répandre sur votre Eglise les rayons de votre céleste lumière, afin qu'éclairée par les divines instructions de l'Apôtre et Evangéliste saint Jean, elle arrive au bonheur éternel : par J.-C.

Mémoire de la Nativité.

Oraison, p. 202.

Lecture de la I. Epître de S. Jean, ch. 2.

Mes bien-aimés, ce que je vous écris n'est pas un commandement nouveau, mais le commandement ancien que vous avez reçu dès le commencement. Ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue. Et néanmoins le commandement dont je vous parle est nouveau : ce qui est véritable et en Jésus-Christ et en nous, parce que les ténèbres sont passées, et que la vraie lumière paraît maintenant. Celui qui prétend être de la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres. Celui qui aime son frère, demeure dans la lumière; et rien ne lui est un sujet de chute et de scandale. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres; il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres l'ont aveuglé. Je vous écris, mes petits enfans, parce que vos péchés vous sont remis par le nom de Jésus-Christ.

GRADUEL.

Amantissimus Domini habitabit confidenter in eo; quasi in thalamo inter humeros illius requiescet. ℣. Sapientia denudabit absconsa sua illi, et thesaurizabit super illum scientiam et intellectum justitiæ.

Alleluia, alleluia. ℣. Nos vidimus et testificamur quoniam Pater misit Filium suum Salvatorem mundi. Alleluia.

PROSE.

Æterni Verbi Præconem,
Amoris Apostolum,
Martyrum atque Prophetam,
Te, Joannes, colimus.

In terris degenti Christo
Eras in deliciis :
Mutui vices amoris
Rependis bene memor.

Dum te vocat Homo Deus,
Quidquid habes, deseris ·
Ad Jesum te rapit amor;
Sic caritas imperat.

O felicem, cui Christus,
Montis super vertice,
Patens Deus se vestitum
Lumine dat aspici!

Epulas inter solemnes
Dum se bonus immolat
Pastor, tu sinu recumbens,
Quà pasceris gratià!

Christi comes patientis,
Pro Christo te victimam
Dare velles fixus cruci :
Sic, quà potes, moreris.

Hunc quanto Jesus amorem
Pignore remunerat!
Virginem dilectam Matrem
Tibi credit Virgini.

Dei Matrem, fidus custos,
Colis, amas, ut tuam :
Et Nati divinitatem
Vindicas oraculis.

Sublimi raptus velata
Te nubibus inseris,
Inaccessum spectas Numen ·

Quò non amor penetrat!
HINC, Deo plenus, æternam
Verbi de sinu Patris,
Ore divina sonante,
Expandis originem.
QUAM frequens doces, in fonte
Caritatem hauseras;
Puras, quibus cales, flammas
Injicis pectoribus.
IGNE concepto, Pothinus
Lugdunensem populum
Ardet Christo parturire.
Sic te novimus Patrem.
JAM quos Deo peperisti,
Nos tuam progeniem,
Fac in adultos crescamus
Semper Dei filios.
Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 21.

JÉSUS dit à Pierre : Suivez-moi. Pierre se retournant, vit venir après lui le disciple que Jésus aimait, celui-là même qui, pendant la cène, s'était reposé sur le sein de Jésus, et lui avait dit : Seigneur, qui est celui qui vous trahira? Pierre donc l'ayant vu, dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur, que deviendra-t-il? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe? Pour vous, suivez-moi. Là-dessus il se répandit un bruit parmi les frères, que ce disciple ne mourrait point. Jésus néanmoins n'avait point dit à Pierre : Il ne mourra point, mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe? C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites; et nous savons que son témoignage est véritable.

OFFERTOIRE.

Vita manifestata est, et vidimus et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam quæ erat apud Patrem et apparuit nobis.

SECRÈTE.

FAITES, Seigneur, que les supplications de saint Jean votre Apôtre et Evangéliste vous rendent agréable l'offrande de votre Eglise, qu'il a instruite par ses sublimes instructions : par J.-C.

De la Nativité, Secrète, p. 195.

Préface de la Nativité.

COMMUNION.

Discipulus quem diligebat Jesus, recubuit in cœnâ super pectus ejus.

POSTCOMMUNION.

O Dieu qui, par votre Disciple bien-aimé, nous avez révélé les secrets de votre Verbe éternel, faites-nous la grâce de confesser sur la terre, et de contempler dans le ciel les sublimes vérités que ce saint Apôtre a puisées dans le sein même de l'Homme-

Dieu, le jour de la cène mystérieuse : par le même Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec vous et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles.

℟. Amen.

De la Nativité, Postcommunion, p. 196.

A VÊPRES.

Ps. et Ant. de la Nativité, p. 200.

CAPITULE. Apoc., 4.

Jésus-Christ a reçu de Dieu la révélation des choses qui doivent bientôt arriver, pour les découvrir à ses serviteurs; et il les a manifestées par son Ange envoyé à Jean son servieur, qui a publié la parole de Dieu, et qui a rendu témoignage de tout ce qu'il a vu de Jésus-Christ.

HYMNE.

Sit qui ritè canat te modò Virginem,
Te scriptis celebrem dicat Apostolum,
Jungat veridicis te quoque Vatibus;
Christi te cano Martyrem.

Dirı testis eras funeris et comes,
Votis cum Domino fixus eras cruci;
Hoc tantùm licuit tunc tibi, mutuis
Respondere doloribus.

Pendens funereâ Christus ab arbore,
Te Matri miseræ jam sine Filio,
Natum substituit : credere Virginem
Quàm par est tibi virgini?

Tali deposito quid pretiosius?
Mater vera Dei jam tua dicitur,
Natus jure pari dicere; mortui
Jacturam reparas Dei.

Christus vocis egens, te morientibus,
Quà fas est, oculis discipulum docet;
Ex illâ cathedrâ quam cruor imbuit,
Terris prædicat omnibus.

Christi fide comes! passibus æmulis,
Quò te duxit amor, te liceat sequi :
Ingens ille mihi sit favor, et pati
Cum Christo simul et mori.

Sit laus summa Patri, summaque Filio,
Sit par, Sancte, tibi gloria, Spiritus :
Hæc est certa fides, fontibus è tuis
Quam divinitus hausimus.

℣. Testimonia tua, Domine, ℟. Credibilia facta sunt nimis.

A Magnificat. Ant. Quem diligebat Jesus, qui et recubuit in cœnâ super pectus ejus, hic est discipulus ille qui testimonium perhibet

de his, et scimus quia verum est testimonium ejus.

Oraison de la Messe, p. 205.

Mémoire des SS. Innocens.

Ant. Contemplamini, et vocate lamentatrices, assumant super nos lamentum, quia mors ingressa est domos nostras, disperdere parvulos de foris.

℣. Captabunt in animam justi; ℟. Et sanguinem innocentem condemnabunt.

L'Oraison de la Messe, ci-contre.

De la Nativité. Ant. Filius.

℣. Hic est, p. 201.
Oraison, p. 197.

A COMPLIES.

Psaumes de la Férie.

Le reste comme au jour de la Nativité, p. 201.

---

28 *Décembre.*

LES SS. INNOCENS.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Ex ore infantium, Deus, et lactentium, perfecisti laudem propter inimicos tuos. *Ps.* Domine Dominus noster, * quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ! Gloria. Ex ore infantium.

ORAISON.

O Dieu! dont les saints Innocens Martyrs publient aujourd'hui la gloire, non en parlant; mais en répandant leur sang; faites mourir en nous tous les vices, afin que la foi que nous confessons de bouche soit aussi annoncée par la sainteté de notre vie: nous vous en supplions par notre Seigneur Jésus-Christ.

De la Nativité, Oraison, p. 196.

Lecture de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 14.

Je regardai, et je vis l'Agneau sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes qui portaient son nom, et le nom de son Père écrit sur leurs fronts. J'entendis alors une voix qui venait du ciel, comme un bruit de grandes eaux, et comme le bruit d'un grand tonnerre; et cette voix que j'entendis était comme le son de plusieurs harpes touchées par des joueurs d'instrumens. Ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre animaux et les vieillards: et personne ne pouvait chanter ce cantique, que ces cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de dessus la terre. Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, parce qu'ils sont vierges. Ils suivent l'Agneau partout où

il va ; ils ont été rachetés d'entre les hommes pour être les prémices offertes à Dieu et à l'Agneau, et leur bouche n'a point proféré le mensonge : aussi sont-ils purs et irrépréhensibles devant le trône de Dieu.

GRADUEL.

Anima nostra, sicut passer, erepta est de laqueo venantium. ℟. Laqueus contritus est, et nos liberati sumus. Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cœlum et terram.

Alleluia, alleluia. ℣ Laudate, pueri, Dominum : laudate nomen Domini. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matthieu. ch. 2.

HÉRODE voyant qu'il avait été trompé par les Mages, entra dans une grande colère, et envoya tuer tous les enfans qui étaient à Bethléem et aux environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était fait informer par les Mages. Ce fut alors que s'accomplit cette parole du prophète Jérémie : On a entendu une voix dans Rama, des plaintes et des cris lamentables. C'est Rachel qui pleure ses enfans, et elle ne veut point se consoler, parce qu'ils ne sont plus.

OFFERTOIRE.

Sicut in millibus agnorum pinguium, sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodiè, ut placeat tibi, Domine.

SECRÈTE.

RECEVEZ favorablement, Seigneur, les dons que nous vous offrons dans la fête des saints Innocens ; et faites-nous imiter l'innocence et la pureté de ceux dont nous honorons l'enfance.

De la Nativité, Secrète, p. 495.

Préface de la Nativité.

COMMUNION.

Agnus, qui in medio throni est, reget illos, et deducet eos ad vitæ fontes aquarum, et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum.

POSTCOMMUNION.

O Dieu qui, tout grand que vous êtes dans les grandes choses, faites néanmoins éclater davantage votre gloire par les merveilles que vous opérez dans les plus petits ; pénétrez-nous d'une sainte joie dans la fête de ceux qui, même sans parler, ont rendu témoignage à votre Fils, notre Seigneur J.-C.

De la Nativité, Postcommunion, p. 496.

A VEPRES.

Ps. et Ant. de la Nativité p. 200.

CAPITULE. Apoc., 14.

Ce sont là ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes : ils sont vierges et suivent l'agneau partout où il va.

HYMNE.

Salvete, flores Martyrum,
In lucis ipso limine
Quos sævus ensis messuit,
Ceu turbo nascentes rosas.

Vos prima Christi victima,
Grex immolatorum tener,
Aram sub ipsam simplices
Palmâ et coronis luditis.

Quid proficit tantum nefas?
Quid crimen Herodem juvat?
Unus tot inter funera
Impunè Christus tollitur.

Inter coævi sanguinis
Fluenta, solus integer,
Ferrum, quod orbabat nurus,
Partus fefellit Virginis.

Sic dira regis impii
Edicta quondam fugerat,
Christi figuram præferens,
Moses receptor civium.

Qui natus est de Virgine, etc., p. 201.

℣. Deus noster miseretur, ℟. Custodiens parvulos Dominus.

A Magnificat. Ant. Servient Deo et Agno, et videbunt faciem ejus, et nomen ejus in frontibus eorum.

Mémoire de la Nativité.

Ant. Filius, etc. ℣. Hic est, etc., p. 201. *Oraison*, p. 197.

(S'il est samedi, on fait mémoire du dimanche suivant.

Ant. Ecce nos venimus ad te, tu enim es Dominus Deus noster : verè in Domino Deo nostro salus Israel.

℣. Tu, Domine, redemptor noster : ℟. A seculo nomen tuum.

Oraison de la Messe, ci-dessous.

LE DIMANCHE

DANS L'OCT. DE LA NATIV.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Ipse invocabit me : Pater meus es tu; et ego Primogenitum ponam illum excelsum præ regibus terræ; et ponam in seculum seculi semen ejus, et thronum ejus, sicut dies cœli. *Ps.* Misericordias Domini * in æternum cantabo. Gloria Patri. Ipse invocabit.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, faites que toutes nos actions soient conformes à votre volonté, afin qu'au nom de votre Fils bien-aimé nous méritions de produire avec abondance les fruits salutaires des bonnes œuvres : par le même Jésus-Christ.

De la Nativité, Oraison, p. 196.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Galat., ch. 4.

Mes frères, tant que l'héritier est encore enfant, il n'est point distingué de l'esclave, quoiqu'il soit le maître de tout : mais il est sous la puissance des tuteurs et des curateurs, jusqu'au temps marqué par son père. Ainsi, lorsque nous étions encore enfans, nous étions assujettis aux premières et plus grossières instructions qui ont été données au monde. Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme, et assujetti à la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi ; afin que nous devinssions des enfans d'adoption. Et parce que vous êtes enfans de Dieu, il a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Mon Père, mon Père. Aucun de vous n'est donc plus esclave, mais fils. Que s'il est fils, il est aussi héritier par la grâce de Dieu

GRADUEL.

Misericordia et veritas obviaverunt sibi, justitia et pax osculatæ sunt. ℣. Veritas de terrâ orta est, et justitia de cœlo prospexit.

Alleluia, alleluia. ℣. In Christo in habitat omnis plenitudo Divinitatis corporaliter ; et est caput omnis principatûs et potestatis. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 2.

Le Père et la Mère de Jésus étaient dans l'admiration de ce qu'on disait de lui. Et Siméon les bénit, et dit à Marie sa Mère : Cet enfant que vous voyez est pour la perte et pour le salut de plusieurs dans Israël, et pour être en butte à la contradiction (et votre âme même sera percée d'un glaive) : afin que les secrètes pensées du cœur de plusieurs soient découvertes. Il y avait aussi une prophétesse, nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser : elle était fort avancée en âge, et après avoir vécu sept ans avec son mari, qu'elle avait épousé étant vierge, elle était demeurée veuve jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne sortait point du temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans les jeûnes et dans les prières. Cette femme étant survenue à la même heure, se mit à louer le Seigneur, et à parler de cet Enfant à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

OFFERTOIRE.

Per Christum offeramus hostiam laudis semper Deo, id est, fructum labiorum confitentium nomini ejus.

SECRÈTE.

Dieu miséricordieux, qui avez daigné vous faire hom-

me pour être notre victime et le prix de notre rédemption, faites-nous la grâce, par la vertu de ce Sacrifice, de ne jamais cesser de bénir votre saint nom pour un si grand bienfait, de vivre pour vous seul et de nous consacrer à vous sans réserve : Vous qui vivez.

De la Nativité, Secrète, 215.

Préface de la Nativité de Notre-Seigneur.

COMMUNION.

Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti à Patre. Louez Dieu.

POSTCOMMUNION.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que par l'efficace du Sacrement du Seigneur, nous méritions de participer à la divinité de celui qui a daigné prendre part à notre mortalité : Lui qui étant Dieu.

De la Nativité, Postcommunion, p. 196.

AUX II. VÊPRES.

Comme au jour de la Nativité, excepté ce qui suit.

℣. Benedixisti, Domine, terram tuam : ℟. Avertisti captivitatem Jacob.

A Magnificat. *Ant.* Anna vidua confitebatur Domino et loquebatur de illo omnibus qui expectabant redemptionem Israel.

Oraison de la Messe, p. 211.

Mémoire de la Nativité.

Ant. Filius, etc. ℣. Hic est, etc. *p.* 201

Oraison, p. 197.

A COMPLIES.

Comme au jour de la Nativité, p. 200.

---

1. *Janvier*.

CIRCONCISION DE NOTRE SEIGNEUR.

PETIT-SOLENNEL.

AUX I. VÊPRES.

Pseaumes de la Férie.

Ant. Parvulus natus est nobis, et Filius datus est nobis, et factus est principatus super humerum ejus.

Ant. Vocabitur nomen ejus Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis, Pater futuri seculi, Princeps pacis.

Ant. Super solium David, et super regnum ejus sedebit : ut confirmet illud, et corroboret in justitiâ usque in sempiternum.

Ant. Israel salvatus est in Domino salute æternâ : non confundemini usque in seculum seculi.

Ant. Dominus judex noster, Dominus legifer noster : ipse salvabit nos.

CAPITULE. *Rom.*, 8.

Ce qui était impossible à la loi, à cause que la chair la rendait faible, Dieu l'a fait en envoyant son propre

Fils dans la ressemblance de la chair du péché ; et il a condamné le péché dans la chair de Jésus-Christ par le péché même commis contre lui, afin que la justice de la loi fût accomplie en nous qui ne vivons pas selon la chair, mais selon l'esprit.

HYMNE.

Debilis cessent elementa legis :
Sat diu mentes timor occupavit ;
Fœdus æterni stabilire Jesus
Cœpit amoris.

Sole de vero radius, paterni
Luminis purus sine nube splendor,
Probra peccati puer ecce tinctus
Sanguine præfert.

Stillat excisos Pueri per artus
Efficax noxas abolere sanguis :
Obligat morti pretiosa totum
Stilla cruorem.

Hæc dies nomen tibi comparavit,
O Puer, pronus quod adoret orbis ;
Et simul dici, simul ipse Jesus
Incipis esse.

Summa laus Patri, simul æqua Nato,
Qui suo mundum redemit cruore :
Par sit amborum tibi laus per omne,
Spiritus, ævum. Amen.

℣. Exaltabitur Deus fortis salutis meæ ;

℟. Propterea nomini tuo cantabo.

A Magnificat. Ant. Propter nimiam caritatem suam, quâ dilexit nos Deus, convivificavit nos in Christo, cujus gratiâ estis salvati, non ex operibus, ut ne quis glorietur.

L'Oraison de la Messe, ci-dessus.

A COMPLIES.

Ps. et Cap. de la Férie. Le reste comme au jour de Noel, p. 201.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret, ut adoptionem Filiorum reciperemus. *Ps.* Benedixisti, Domine, terram tuam : * avertisti captivitatem Jacob. Gloria. Misit.

ORAISON.

O Dieu, qui, après vous être fait homme pour nous, avez encore voulu être circoncis en ce jour, et recevoir le nom de Sauveur : faites que, renonçant aux œuvres de la chair, nous obtenions la récompense du salut éternel, par l'invocation de votre saint Nom : vous qui vivez et régnez, etc.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Coloss., ch. 2.

Mes frères, marchez dans les voies de Jésus-Christ notre Seigneur, selon ce que vous avez appris de lui, étant attachés à lui comme à votre racine, et édifiés sur lui comme sur votre fondement; vous fortifiant dans la foi qui vous a été enseignée, et croissant de plus en plus en lui par de continuelles actions de grâces. Prenez garde que quelqu'un ne vous séduise par la philosophie et par de vaines subtilités, selon les traditions des hommes, selon les principes d'une science mondaine, et non selon Jésus-Christ : car toute la plénitude de la Divinité habite en lui corporellement; et c'est en lui que vous en êtes remplis, lui qui est le chef de toute principauté et de toute puissance, comme c'est en lui que vous avez été circoncis, non d'une circoncision faite par la main des hommes, mais de la circoncision de Jésus-Christ, par laquelle vous avez été dépouillés de votre corps charnel.

GRADUEL.

Deus gloriæ apparuit patri nostro Abrahæ, et dedit illi testamentum circumcisionis. ℣. Nos sumus circumcisio, qui spiritu servimus Deo, et gloriamur in Christo Jesu.

Alleluia, alleluia. ℣. Non est in alio aliquo salus; nec enim aliud nomen est sub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri. Alleluia.

PROSE.

Deum mortalibus
Subjectum cernimus,
Pannis sub vilibus
Latentem colimus
Auctorem omnium.

Se quantò pleniùs
Pro nobis dejicit,
Tantò potentiùs
Nostrorum allicit
Amorem cordium.

Nihil infantibus
Differt à cæteris;
Piorans, vagitibus
Emittit teneris
Vocis primordia.

Est avi nidulus
Et pullo passeris :
Non est quò Parvulus
Corpus ab aeris
Tegat injuriâ.

Hacce paupertie
Dites efficimur :
Nostræ miseriæ
Tandem eripimur
Christi miseriâ.

Primùm abluimur
Jam guttis sanguinis;
In spem erigimur;
Vim implens nominis,
Salvabit gratiâ.

Altum dum saperet,
Homo ceciderat;
Numquam exurgeret,
Ni Deus venerat
In terras humilis.

Ad me demittitur,

Metum non corruit;
Pro culpis patitur,
Culpas non induit :
In hoc dissimilis.
Hic omnis clauditur
Superbis aditus ·
Solus admittitur
Pastor exterritus,
Et Magus docilis.
Se regi parvulus
Subducit impio :
Terret infantulus;
Quid judex solio
Inexorabilis ?
Ne frustrà paveam
Càm judex veneris,
Fac te nunc timeam,
Infans, ô generis
Nostri primitiæ !
Castum hunc pariat
Timorem caritas,
Per quem deficiat
Tuæ cupiditas
Rebellis gratiæ.
Amen.

Suite du Saint Evangile selon S. Luc, ch. 11.

Quand le huitième jour fut venu où il fallait circoncire l'Enfant, on lui donna le nom de Jésus, qui était le nom que l'Ange lui avait donné avant qu'il fût conçu dans le sein de sa Mère.

OFFERTOIRE.

Advocatum habemus apud Patrem, Jesum Christum justum : et ipse est propitiatio pro peccatis nostris : non pro nostris autem tantùm, sed etiam pro totius mundi.

SECRÈTE.

Regardez d'un œil favorable, Seigneur, ces dons que nous présentons à votre divine Majesté pour honorer l'Agneau sans tache qui a commencé d'offrir en ce jour les prémices de son sang pour notre salut : lui qui étant Dieu, etc.

Préface de la Nativité, notre Seigneur.

COMMUNION.

Ego in Domino gaudebo, et exultabo in Deo Jesu meo.

POSTCOMMUNION.

Que la vertu de ce mystère, Seigneur, éteigne et fasse mourir dans nos cœurs tout ce qui est déréglé et injuste, afin qu'il n'y ait rien autre chose de vivant en nous, que ce qui peut vous servir et vous plaire : par N. S. J.-C.

A VEPRES.

Les quatre premiers Ps du Dimanche, et le Ps. Confitebor... quoniam, 170.

Ant. Christum Jesum proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius.

Ant. Redemit nos de maledicto legis, ut in gentibus benedictio Abrahæ fieret in Christo Jesu

Ant. Ipse est pax nostra, legem mandatorum decretis evacuans, ut duos condat in semetipso in unum novum hominem.

Ant. Cognovit Dominus qui sunt ejus : et discedat ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini.

Ant. Nemo potest dicere : Dominus Jesus, nisi in Spiritu Sancto.

CAPITULE. Col., 3.

QUELQUE chose que vous fassiez, soit en parlant, soit en agissant, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.

HYMNE.

VICTIS sibi cognomina
Sumant tyranni gentibus :
Tu, Christe quantò digniùs
Ab his capis quos liberas !

NON alterum mortalibus
Ægris quod invocent datum,
Resurgerent quo mortui,
Perennè per quod viverent.

TANTI quod illi constitit,
Toto quod emptum sanguine,
Nostrone rursum crimine
Insana gens delebimus?

SACRO pati pro nomine
Summi sit instar muneris :
Amara non mors ampliùs ;
Fit mors per hoc amabilis.

TU qui vocari sustines,
Jesu, salus mortalium :
Audi vocantes nos, tuo
Qui gloriamur nomine.

QUI natus es, etc., 204.

℣. Salvavit eos propter nomen suum ; ℟. Ut notam faceret potentiam suam.

A Magnificat. Ant. Vitam æternam dedit nobis Deus : et hæc vita in Filio ejus est ; ut sciatis quoniam vitam habetis æternam, qui creditis in nomine Filii Dei.

Oraison de la Messe, p. 214.

(S'il est samedi, mémoire du Dimanche suivant.

Ant. Ascendet Dominus super nubem levem, et ingredietur Ægyptum, et commovebuntur simulacra Ægypti à facie ejus.

℣. Viderunt omnes termini terræ, ℟. Salutare Dei nostri.

Oraison du Dimanche, ci-après, p. 223.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

Le reste comme au jour de la Nativité, p. 196.

LES DIMANCHES

DEPUIS LA CIRCONCISION JUSQU'A LA PRÉSENTATION DE NOTRE SEIGNEUR.

(Avant la Septuagésime.)

AUX II. VÊPRES.

Ant. NON misit Deus Filium suum in mundum ; ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum.

Ant. Quem misit Deus, verba Dei loquitur ; non enim ad mensuram dat Deus Spiritum.

Ant. Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus.

Ant. Quæcumque pater fe-

cetit, hæc et Filius similiter facit, Pater enim omnia demonstrat ei quæ ipse facit.

Ant. Qui verbum meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam.

CAPITULE. Act., 10.

Dieu a fait entendre sa parole aux enfans d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous.

HYMNE.

Christus tenebris obsitam
Lustrando Judæam docet :
Gens obstinato pectore
Christum docentem respuit.
Sese Deum signis probat :
Surgunt sepulcris corpora ;
Erepta muto vox redit,
Claudo gradus, cæco dies.
Gens dura flecti nescia,
Aures sacris sermonibus
Obturat : et solem fugit,
Amore noctis perdita.
Nos lumen ambimus Patris
In quo refulget claritas ;
Ne mentibus subrepere
Tetram sinas caliginem.
Nunquam recedas à piis,
Lux sempiterna, cordibus ;
Te veritate fulgeant,
Te caritate ferveant.
Qui natus es, etc., 201.

℣. Tu es ipse Rex meus, et Deus meus : ℟. Qui mandas salutem Jacob.

L'Ant. de Magnificat et l'Oraison, ci-après, à chaque Dimanche.

On fait ensuite mémoire de la Sainte Vierge, par l'Ant., le Verset et l'Oraison qui suivent.

***Ant.* Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti.** Quinimo, beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud.

℣. Benedixisti, Domine, terram tuam ; ℟. Avertisti captivitatem Jacob.

ORAISON.

O Dieu, qui nous faites célébrer ces heureux jours que vous avez consacrés par la naissance temporelle de votre Fils unique, et par l'enfantement de la bienheureuse Vierge Marie ; accordez-nous, par l'intercession de celle qui a mis au monde l'Homme-Dieu, la grâce d'être régénérés en lui, et de conserver à jamais le fruit du mystère de votre incarnation, par le même J.-C. N. S.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

Hymne. Mundi salus, etc., p. 150.

A Nunc dimittis. Ant. In judicium, p. 155.

LE DIMANCHE

ENTRE LA CIRCONCISION ET L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Cum introducit Deus Primogenitum in orbem terræ,

dicit : Adorent eum omnes Angeli Dei. *Ps.* Dominus regnavit, exultet terra : * lætentur insulæ multæ. Gloria. Cùm introducit.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui nous avez rendus de nouvelles créatures en votre Fils unique, conservez les ouvrages de votre miséricorde, et purifiez-nous de plus en plus des restes corrompus de l'ancien levain, afin que, par le secours de votre grâce, nous devenions semblables à celui qui a uni en lui notre nature à la Divinité : par le même J.-C. N. S.

On fait les mémoires qui se rencontrent.

Lecture de la I. Epître de l'Apôtre S. Jean, ch. 4.

Mes très-chers frères, Dieu a fait paraître son amour envers nous, en ce qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que par lui nous ayons la vie. Et cet amour consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils pour être la victime de propitiation pour nos péchés. Mes bien-aimés, si Dieu nous a aimés de cette sorte, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Nul homme n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimions les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. Ce qui nous fait connaître que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a fait part de son Esprit. Nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde. Quiconque confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

GRADUEL.

Ecce Dominus ascendet super nubem levem, et ingredietur Ægyptum. ℣. Commovebuntur simulacra Ægypti à facie ejus.

Alleluia, alleluia. ℣. Tu Dominus altissimus super omnem terram ; nimis exaltatus es super omnes Deos.

Alleluia.

Suite du Saint Evangile selon S. Matth. ch. 2.

Un Ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et lui dit. Levez-vous, prenez l'Enfant et sa Mère, fuyez en Egypte, et demeurez-y jusqu'à ce que je vous dise d'en partir ; car Hérode cherchera l'Enfant pour le faire mourir. Joseph s'étant levé, prit cette nuit-là même l'Enfant et sa Mère, et se retira en Egypte, où il demeura jusqu'à la mort d'Hérode ; afin que cette parole

que le Seigneur avait dite par le Prophète fût accomplie : J'ai rappelé mon Fils de l'Egypte.

OFFERTOIRE.

Christus apparuit ut peccata nostra tolleret ; et peccatum in eo non est : in hoc apparuit Filius Dei, ut dissolvat opera diaboli. Allel.

SECRÈTE.

Daignez écouter favorablement nos prières, Seigneur, afin que le peuple dont vous êtes le créateur et le réparateur, obtienne le salut éternel par l'opération continuelle de votre miséricorde : nous vous en supplions par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Nativité.

COMMUNION.

Vitam æternam dedit nobis Deus ; et hæc vita in Filio ejus est. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Que vos dons nous conservent, Seigneur, et qu'ils nous fassent vivre éternellement en J.-C. : qui étant Dieu, etc.

A VÊPRES.

Les Psaumes du Dimanche ; Ant. Hymne et ℣. ci-devant, p. 217.

A Magnificat. Ant. Dictum est à Domino per Prophetam : Ex Ægypto vocavi Filium meum.

L'Oraison de la Messe.

Après les mémoires occurrentes on fait mémoire de la Sainte Vierge par l'Ant Beatus venter, *p.* 218.

A COMPLIES.

Comme ci-devant, p. 218.

---

5 *Janvier.*

LA VEILLE DE L'ÉPIPHANIE

A LA MESSE.

INTROÏT.

Exurge, Jerusalem, et sta in excelso, et circumspice ad orientem, et vide collectos filios tuos ad occidentem : adducet illos Dominus ad se, portatos in honore, sicut filios regni. Ps. Lauda, Jerusalem, Dominum : lauda Deum tuum, Sion. Gloria. Exurge.

On dit : Gloria in excelsis.

ORAISON.

Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que l'éclat de la solennité que nous allons célébrer remplisse nos cœurs d'une vive lumière, afin que délivrés des ténèbres de la vie présente, nous jouissions un jour des clartés éternelles dans la céleste patrie : par N. S. J.-C.

De la Sainte Vierge, Oraison, ci-après, p. 133.

Lecture du Livre des Nombres, ch. 24.

Balaam recommençant à

prophétiser, dit : Voici ce que dit Balaam, fils de Beor: voici ce que dit un homme dont l'œil est fermé ; voici ce que dit celui qui entend les paroles de Dieu, qui connaît la doctrine du Très-Haut, voit les visions du Tout-Puissant, et qui en tombant a les yeux ouverts. Je le verrai, mais non maintenant : je le considérerai, mais non pas de près. Une étoile sortira de Jacob : un rejeton s'élèvera d'Israël, et il frappera les chefs de Moab, et ruinera tous les enfans de Seth. Il possèdera l'Idumée ; l'héritage de Séir passera à ses ennemis, et Israël agira avec grand courage. Il sortira de Jacob un dominateur qui perdra les restes de la cité.

GRADUEL.

Ecce levabo ad gentes manum meam, et ad populos exaltabo signum meum, et afferens filios tuos in ulnis, et filias tuas. ỷ. Erunt reges nutritii tui : vultu in terram demisso adorabunt te, et scies quia ego Dominus.

Alleluia, allel. ỷ. Confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo cantabo. Allel.

Suite du saint Evangile selon S. Matth. ch. 2.

Hérode étant mort, un Ange du Seigneur apparut à Joseph en Égypte pendant son sommeil, et lui dit : Levez-vous, prenez l'Enfant et sa Mère, et allez dans le pays d'Israël ; car ceux qui voulaient faire périr l'Enfant sont morts. Joseph s'étant donc levé, prit l'Enfant et sa Mère, et retourna dans le pays d'Israël, Mais comme il apprit qu'Archelaüs régnait en Judée à la place d'Hérode son père, il craignit d'y aller ; et ayant été averti en songe, il se retira en Galilée, et alla demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que cette parole des Prophètes fût accomplie : il sera appelé Nazaréen.

Le Dimanche on dit Credo.

OFFERTOIRE.

Omnes populi, tribus et linguæ ipsi servient. Potestas ejus, potestas æterna quæ non auferetur, et regnum ejus quod non corrumpetur.

SECRÈTE.

Seigneur, qui avez conduit les Mages jusqu'au Messie par l'éclat d'une étoile qui exécutait votre souveraine volonté ; daignez conduire nos pas selon votre grande miséricorde, et faites-nous arriver à la vue salutaire de votre vérité, en faisant briller devant nous la lumière de votre grâce : par le même J.-C.

De la Sainte Vierge. Secrète, ci-après, pag. 234.

Préface de la Nativité.

COMMUNION.

Claritas Dei illuminavit civitatem sanctam Jerusalem, et ambulabunt gentes in lumine ejus. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Nous vous prions, Seigneur, d'éclairer votre peuple, et de faire briller aux yeux de son cœur l'éclat de votre gloire, afin qu'il s'applique sans cesse à connaître et à suivre véritablement son Sauveur, Jésus-Christ, votre Fils et notre Seigneur : qui vit et règne.

De la Sainte Vierge, Postcommunion ci-après, p. 234.

---

6 Janvier.

L'EPIPHANIE

DE NOTRE SEIGNEUR.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Ecce ego declinabo super Jerusalem quasi fluvium pacis, et quasi torrentem inundantem gloriam gentium.

Ant. Quomodo ponam te in filios, et tribuam tibi hæreditatem præclaram exercituum gentium?

Ant. Exurge, et vide collectos filios tuos ab oriente sole usque ad occidentem, in verbo Sancti, gaudentes Dei memorià.

Ant. Dilata locum tentorii tui; ad dexteram enim et ad lævam penetrabis, et semen tuum gentes hæreditabit.

Ant. Videbis, et afflues; et mirabitur et dilatabitur cor tuum, quando conversa fuerit ad te fortitudo gentium.

CAPITULE. Rom., 15.

De la tige de Jessé s'élèvera celui qui doit commander aux nations, et les nations espéreront en lui.

HYMNE.

Quæ stella sole pulchrior
Coruscat? hæc Regis novi
Revelat ortus; hæc Dei
Præsignat ad cunas iter.

Stat vatibus priscis fides:
En stella surgit ex Jacob;
Arrectus ad spectaculum
Eoüs orbis emicat.

Dum sidus admonet foris,
Lux fulget intus clarior;
Suadetque vi blandà Magos
Signi datorem quærere.

Segnes amor nescit moras :
Labor, pericla, nil movet :
Domum, propinquos, patriam,
Deo vocante, deserunt.

Micante dum nos allicis
O Christe! stellà gratiæ,
Ne tarda cœlesti sinas
Obstare corda lumini.

Qui lumen est, sit laus Patri;
Qui se revelat gentibus,
Sit laus perennis Filio;
Par sit tibi laus, Spiritus.
Amen.

℣. Annuntiabunt cœli justitiam Domini, ℟. Populo qui nascetur, quem fecit Dominus.

A Magnif. Ant. Civitas Dei, luce splendidâ fulgebis; nationes ex longinquo ad te venient; et munera deferentes adorabunt in te Dominum.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Illuminare, Jerusalem, quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te orta est.

Hymne Mundi, *p.* 150, *avec la Doxologie suivante, qui se dit à la fin des hymnes de cette mesure.*

Qui te revelas gentibus,
Jesu, tibi sit gloria,
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

A Nunc dimittis.

Ant. Ego Dominus dedi te fœdus populi, in lucem gentium. Alleluia.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Afferte Domino, familiæ populorum, afferte Domino gloriam et imperium; venite in conspectu ejus, et adorate Dominum in decore sancto : lætentur cœli, et exultet terra; et dicant in nationibus : Dominus regnavit. *Ps.* Cantate Domino canticum novum; * cantate Domino, omnis terra. Gloria. Afferte

ORAISON.

O Dieu, qui manifestez aujourd'hui votre Fils unique aux Gentils, par l'apparition d'une nouvelle étoile; faites que vous connaissant déjà par la lumière de la foi, nous parvenions un jour au bonheur de vous contempler dans tout l'éclat de votre divine Majesté : par le même J.-C. N. S.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Ephés., ch. 2.

Mes frères, c'est par la grâce que vous êtes sauvés en vertu de la foi : et cela ne vient pas de vous, puisque c'est un don de Dieu. Cela ne vient pas de vos œuvres, afin que nul ne s'en glorifie. Car nous sommes son ouvrage, étant créés en Jésus-Christ dans les bonnes œuvres que Dieu a préparés, afin que nous y marchions. C'est pourquoi souvenez-vous qu'étant gentils par votre origine, et du nombre de ceux qu'on appelle incirconcis, pour les distinguer de ceux qu'on appelle circoncis selon la chair, à cause d'une circoncision faite par la main des hommes, vous n'aviez point alors de part à Jésus-Christ; vous étiez entièrement, séparés de la so-

ciété d'Israël ; vous étiez étrangers à l'égard des alliances contenues dans la promesse, vivant sans espérance et sans Dieu en ce monde. Mais maintenant que vous êtes en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés de Dieu, vous vous en êtes approchés en vertu du Sang de Jésus-Christ. Car c'est lui qui est notre paix, qui des deux peuples n'en a fait qu'un; qui a rompu en sa chair la muraille de séparation, cette inimitié qui les divisait, et qui par sa doctrine a aboli la loi chargée de tant de préceptes, afin de former en soi-même un seul homme nouveau de ces deux peuples, en mettant la paix entre eux; et que les ayant réunis tous deux en un seul corps, il les réconciliât avec Dieu par sa croix, y ayant détruit en soi-même leur inimitié. Ainsi il est venu annoncer la paix, tant à vous qui étiez éloignés de Dieu, qu'à ceux qui en étaient proches ; parce que c'est par lui que nous avons accès les uns et les autres auprès du Père dans un même esprit.

GRADUEL.

Convertentur ad Dominum universi fines terræ, et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium. ℣. Convertentur, quia nunc magnificabitur usque ad terminos terræ.

Allel., allel. ℣. Confiteantur tibi populi, Deus : confiteantur tibi populi omnes. lætentur et exultent gentes.

PROSE.

Ad Jesum accurrite,
Corda vestra subdite
Regi novo gentium.
Stella foris prædicat,
Intùs fides indicat
Redemptorem omnium.
Huc afferte munera
Voluntate liberâ,
Sed munera cordium.
Hæc erit gratissima
Salvatori victima,
Mentis sacrificium.
Aurum promat caritas,
Myrrham vitæ sanctitas,
Thus sint vota cordium.
Auro Rex agnoscitur,
Homo myrrhâ colitur,
Thure Deus gentium.
Judæa, gaudentibus
Non invide gentibus
Retectum mysterium.
Post custodes ovium,
Se Magi fidelium
Jungunt in consortium.
Qui Judæos advocat
Christus, gentes convocat
In unum tugurium.
Bethlehem fit hodiè
Totius Ecclesiæ
Nascentis exordium.
Regnet Christus cordibus,
Et, victis rebellibus,
Proferat imperium.
Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 2.

Jésus étant né à Bethléem.

ville de Juda, au temps du roi Hérode, il arriva à Jérusalem des Mages venus de l'Orient, qui demandaient. Où est le Roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. A cette nouvelle le roi Hérode fut troublé, et toute la ville de Jérusalem avec lui : et ayant assemblé tous les princes des prêtres et les docteurs du peuple, il leur demanda où le CHRIST devait naître. Et ils lui répondirent : A Bethléem de Juda; car voici ce qui a été écrit par le Prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre entre les principales villes de Juda; car c'est de toi que sortira le Chef qui doit gouverner Israël mon peuple. Alors Hérode ayant pris les Mages en particulier, s'instruisit d'eux avec soin du temps auquel ils avaient vu paraître l'étoile. Et les envoyant à Bethléem, il leur dit : Allez, informez-vous exactement de l'Enfant; et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille aussi l'adorer. Après avoir entendu ces paroles du Roi, ils partirent. Alors l'étoile qu'ils avaient vue en Orient parut, allant devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était l'Enfant, elle s'y arrêta. Lorsqu'ils virent l'étoile, ils furent transportés de joie, et étant entrés dans la maison, ils trouvèrent l'Enfant avec Marie sa mère; et se prosternant, ils l'adorèrent. Puis ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour présens, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Et ayant reçu en songe un ordre du Ciel, de n'aller point trouver Hérode, ils s'en retournèrent en leur pays par un autre chemin.

OFFERTOIRE.

Reges Tharsis et insulæ munera offerent; reges Arabum et Saba dona adducent; et adorabunt eum omnes reges terræ, omnes gentes servient ei.

SECRÈTE.

DAIGNEZ, s'il vous plaît, Seigneur, regarder d'un œil favorable les dons de votre Eglise : ce n'est point ici de l'or, de l'encens et de la myrrhe que nous vous offrons, mais ce qui était figuré par ces présens, Jésus-Christ votre Fils, qui s'immole pour nous, et qui se donne à nous dans ce Sacrement : lui qui étant Dieu.

Préface de l'Epiphanie.

COMMUNION.

Invenerunt Puerum cum Mariâ matre ejus, et procidentes adoraverunt eum. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui par votre ineffable miséricorde avez daigné nous appeler des ténèbres à votre admirable lumière, augmentez en nous la grâce de la foi que vous nous avez donnée; afin qu'en adorant dans le Sacrement de l'autel celui que les Mages ont révéré dans le berceau, nous lui présentions du fond de nos cœurs des présens dignes de sa divinité : lui qui étant Dieu.

AUX II. VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, 137.

Ant. Mysterium quod absconditum fuit à seculis et generationibus, nunc manifestatum est. Alleluia.

Ps. Gentes quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam, justitiam autem quæ ex fide est. Allel.

PSAUME 116.

Laudate Dominum, omnes gentes : * laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : * et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri.

Ant. In Christo Jesu, vos qui eratis longè, facti estis propè : ipse est enim pax nostra, qui fecit utraque unum. Alleluia.

Ps Lætatus sum, 164.

Ant. Veniens evangelizavit pacem vobis qui longè fuistis, et pacem iis qui prope Alleluia.

Ps Confitebor... quoniam 170.

Ant. Non est personarum acceptor Deus; sed in omni gente, qui timet eum, et operatur justitiam, acceptus est illi Alleluia.

CAPITULE. Rom., 9.

Dieu nous a appelés non-seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les Gentils, selon ce qu'il dit dans Osée. J'appellerai mon peuple ceux qui n'étaient point mon peuple; ma bien-aimée, celle que je n'avais point aimée : et l'objet de ma miséricorde, celle à qui je n'avais point fait miséricorde.

HYMNE.

Huc vos, ô miseri! surda relinquite,
Quæ cæci colitis, mutaque numina;
Se vobis aperit splendida civitas,
Veri Numinis hospita.

En vestræ præeunt primitiæ Magi;
Vatum dicta patent : exitialibus
Errorum tenebris obsita gens diu,
Miro lumine spargitur.

Ambo sic populi, dissociabilis
Quos dudum paries separat, unicum

In corpus coeunt, hoc proprium modò
Ambobus maneat decus.
O arcana Dei concilia! ô tuo
Deturbata gradu, primus amor Dei,
Plebs Judæa! tuis gloria gentium
Damnis vitaque nascitur.
Jam nativa oleæ brachia decidunt,
Rami degeneres, germen adulterum;
Miraturque novos, semine non suo,
Arbor crescere surculos.
Nos radix oleæ sustinet. Ah! cave,
Qui stas, ne sterili deficias fide.
Tu ramos veteres insere denuò;
Tu serva, Deus, insitos.
Qui nos membra sacri corporis efficit,
Sit laus summa Patri: laus quoque Filio,
Cujus membra sumus: quo vigor influit
Membris, laus tibi, Spiritus. Amen.

℣. Populi confitebuntur tibi, Deus, ℟. In æternum et in seculum seculi.

A Magnif. Ant. Manifestè magnum est pietatis sacramentum, quod manifestatum est in carne, prædicatum est gentibus, creditum est in mundo. Alleluia.

L'Oraison de la Messe

A COMPLIES.

Pseaumes du Dimanche.

Le reste comme hier p. 223.

LE DIMANCHE
DANS L'OCTAVE
DE L'ÉPIPHANIE.

(S'il n'est pas le jour même de l'Octave.)

A LA MESSE.

INTROÏT.

Ego constitutus sum Rex à Deo super Sion montem sanctum ejus. *Ps.* Quare fremuerunt gentes, *et populi meditati sunt inania? Gloria. Ego

ORAISON.

SEIGNEUR, recevez, s'il vous plait, favorablement les vœux et les humbles prières de votre peuple, et répandez sur lui vos bénédictions; afin qu'il connaisse ce qu'il doit faire, et qu'il ait la force d'accomplir ce qu'il aura connu: par notre Seigneur.

Mémoire de l'Epiphanie, Oraison, p. 223.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Rom., ch. 12.

JE vous conjure, mes frères, par la miséricorde de Dieu, de lui offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte et agréable à ses yeux; ce qui est le culte spirituel que vous lui devez. Ne vous conformez point au siècle present, mais qu'il se fasse

en vous une transformation par le renouvellement de votre esprit, afin que vous reconnaissiez quelle est la volonté de Dieu ; ce qui est bon, agréable à ses yeux, et parfait. Je vous exhorte donc, vous tous, selon le ministère qui m'a été donné par sa grâce, de ne point vous élever au-delà de ce que vous devez, dans les sentimens que vous avez de vous-même ; mais de vous tenir dans les bornes de la modération selon la mesure du don de la foi, dont Dieu a fait part à chacun de vous. Car comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous ces membres n'ont pas la même fonction ; ainsi, quoique nous soyons plusieurs, nous ne sommes tous néanmoins qu'un seul corps en Jésus-Christ ; et nous sommes tous réciproquement les membres les uns des autres.

GRADUEL.

Filii Sion, exultate et lætamini in Domino Deo vestro, quia dedit vobis doctorem justitiæ. ℣. Laudabitis nomen Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum ; et scietis quia in medio Israel ego sum, et ego Dominus Deus vester.

Alleluia, allel. ℣. Unus est Pater vester, qui in cœlis est : magister vester, unus est Christus. Allel.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 2.

Après que le Père et la Mère de Jésus eurent accompli tout ce qui était ordonné par la loi du Seigneur, ils s'en retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. Cependant l'Enfant croissait et se fortifiait étant rempli de sagesse ; et la grâce de Dieu était en lui. Son Père et sa Mère allaient tous les ans à Jérusalem à la fête de Pâques. Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y allèrent selon la coutume qui s'observait à cette fête. Comme ils s'en retournaient, les jours de la fête étant passés, l'Enfant Jésus demeura dans Jérusalem, sans que son Père ni sa Mère s'en aperçussent. Mais pensant qu'il serait avec ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour, et ils le cherchaient parmi leurs parens et ceux de leurs connaissance. Ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour l'y chercher. Trois jours après, ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant ; et tous ceux qui l'entendaient parler, étaient extrêmement surpris de sa sagesse et de ses réponses. Ils furent fort étonnés de le voir ; et sa Mère lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi de la sorte avec

nous? Voilà que nous vous cherchions votre Pere et moi, fort affligés. Il leur répondit : Pourquoi me cherchiez-vous? Ne savez-vous pas qu'il faut que je sois occupé de ce qui regarde le service de mon Père? Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Ensuite étant parti avec eux, il alla à Nazareth, et il leur était soumis. Or, sa Mère conservait dans son cœur le souvenir de toutes ces choses. Et Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

OFFERTOIRE.

In simplicitate cordis quærite Dominum, quoniam invenitur ab his qui non tentant illum ; apparet autem eis qui fidem habent in illum. Allel.

SECRÈTE.

Que les présens qui vous sont offerts par vos serviteurs, ô mon Dieu! vous soient agréables ; et afin que nous ayons le bonheur de trouver Jésus-Christ notre Sauveur, faites-nous la grâce de le désirer avec ardeur, de l'invoquer avec confiance, et de le chercher avec persévérance : lui qui étant Dieu.

Mém. de l'Epiphanie, Secrète, p. 225.

Préface de l'Epiphanie.

COMMUNION.

Domine, ad quem ibimus? Verba vitæ æternæ habes : et nos credidimus, et cognovimus quia tu es Christus, Filius Dei.

POSTCOMMUNION.

Préservez-nous, Seigneur, toujours et en tout temps, par votre céleste lumière, afin que nous considérions avec les yeux d'une foi pure le profond mystère dont vous avez bien voulu nous rendre participans, et que nous le recevions dans nos cœurs avec un amour digne d'un si grand bienfait : par notre Seigneur.

Mémoire de l'Epiphanie, Postcommunion. pag. 220.

A VÊPRES.

Psaumes du Dim. sur les Ant. des II. Vêpres de l'Epiphanie, p. 226.

CAPITULE. Ephés., 21.

Croissons de toutes manières en Jésus-Christ notre chef : c'est de lui que tout le corps bien formé et bien lié dans ses parties par tout ce qui sert à les joindre et a les entretenir, en vertu d'une opération proportionnée à la mesure de chaque membre, prend son accroissement pour se perfectionner par la charité.

Hymne. Huc vos, p. 226.

℣. Omnes gentes, plaudite manibus :

℟. Jubilate Deo in voce exultationis.

A Magnif. Ant. Jesus proficiebat sapientiâ, et ætate, et gratiâ apud Deum et homines.

L'Oraison de la Messe.

Mém. de l'Epiphanie.

Ant. Manifestè, *p.* 227. *Oraison*, p. 223.

A COMPLIES.

Pseaumes du Dimanche.

Le reste comme ci-devant, p. 223.

---

13 *Janvier.*

L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE,

ET LE BAPTÊME DE N. S.

AUX I. VÊPRES.

Pseaumes de la Férie à tout l'Office.

Ant. Erit fons patens habitantibus Jerusalem in ablutionem peccatoris, et disperdam nomina idolorum de terrâ.

Ant. Sanctificabo nomen meum magnum, quod pollutum est inter gentes, et effundam super vos aquam mundam.

Ant. Mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris, et ab universis idolis vestris mundabo vos.

Ant. Faciam ut in præceptis meis ambuletis, et judicia mea custodiatis et operemini.

Ant Eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum, et salvabo vos.

CAPITULE. Joel, 3.

Jérusalem sera sainte, et les étrangers ne passeront plus désormais au milieu d'elle. En ce jour la douceur du miel découlera des montagnes, et le lait des collines, et les aux vives couleront dans tous les ruisseaux de Juda : il sortira de la maison du Seigneur une fonteine qui remplira le torrent des Epines.

HYMNE.

Clamantis ecce vox sonans
Deserta Judææ quatit;
Mox ad Joannem confluunt,
Quos criminum moles gravat.

En ipse permistus reis
Accedit Agnus innocens,
Agnus suo qui sanguine
Piabit orbis crimina.

Sub nube carnis, at suum
Lucerna Solem detegit,
Lymphis nec audet tingere
A quo lavari debuit.

Parere sed fas est Deo,
Vel quando sese deprimit.
Hunc omne virtutum genus
Implere nempe sic decet.

Agnosce, Præcursor, tibi
Intus revelat quem Deus.
Tu mergis undis corpora.
Hic corda mundat Spiritu.

« Mundi scelus qui diluis
Jesu, tibi sit gloria,
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

℣. Flumina plaudent manu, ℟. A conspectu Domini, quoniam venit.

A Magnif. Ant. Erit dies una quæ nota est Domino; et exibunt aquæ vivæ de Jerusalem, et erit Dominus rex super omnem terram.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme ci-devant, 223.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Scietis quia ego Dominus Deus vester, habitans in Sion monte sancto meo; et erit Jerusalem sancta : et per omnes rivos Juda ibunt aquæ, et fons de domo Domini egredietur, et irrigabit torrentem Spinarum. *Ps.* Te decet hymnus, Deus, in Sion : * et tibi reddetur votum in Jerusalem. Gloria Patri. Scietis.

ORAISON.

O Dieu! dont le Fils unique a paru sur la terre, revêtu de notre humanité, faites que nous méritions d'être réformés intérieurement par celui qui s'est rendu extérieurement semblable à nous : lui qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Ephés., ch. 5.

Mes frères, Jésus-Christ a aimé l'Eglise jusqu'à se livrer lui-même pour elle afin de la sanctifier, en la purifiant dans le baptême de l'eau, par la parole de vie; pour la faire paraître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais étant sainte et sans aucun défaut.

GRADUEL.

Vox Domini super aquas, Deus majestatis intonuit : Dominus super aquas multas. ℣. Vox Domini in virtute, vox Domini in magnificentià.

Alleluia, allel. ℣. Ecce vox de cœlis, dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui. Allel.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, ch. 1.

Jean vit Jésus qui venait à lui, et il dit : Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celui qui ôte les péchés du monde. C'est celui-là même de qui j'ai dit : Il viendra après moi un homme qui est au-dessus de moi, parce qu'il était avant moi. Pour moi, je ne le connaissais pas, mais je suis venu baptiser dans l'eau, afin qu'il soit connu dans Israël. Et Jean rendit alors ce témoignage : J'ai vu, dit-il, l'Esprit descendre du ciel sous la figure d'une colombe, et s'arrêter sur lui. Pour moi, je ne le connaissais pas:

mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, m'a dit: Celui sur qui vous verrez l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui-là qui baptise dans le Saint-Esprit. Je l'ai vu, et j'ai rendu témoignage que c'est le Fils de Dieu.

Credo.

OFFERTOIRE.

Ascendens Jesus de aquâ, vidit cœlos apertos, et Spiritum tanquam columbam descendentem et manentem in ipso. Allel.

SECRÈTE.

Nous vous offrons ces hosties, Seigneur, en mémoire de la manifestation de votre Fils incarné; et comme c'est par lui que nous viennent ces dons, nous vous supplions humblement qu'il les reçoive avec bonté, pour les présenter à votre souveraine majesté : par le même Jésus-Christ.

Préface de l'Epiphanie.

COMMUNION.

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Allel.

POSTCOMMUNION.

O Dieu! qui avez voulu sanctifier les eaux par le baptême de votre Fils unique, faites qu'ayant été régénérés par l'eau et par l'Esprit, nous méritions de parvenir un jour à la gloire de l'éternité : par le même J.-C.

AUX II. VÊPRES.

Ant. Unus Dominus, una fides, unum baptisma, unus Deus, et Pater omnium.

Ant. Omnes Filii Dei estis per fidem quæ est in Christo Jesu. Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis.

Ant. Non est Judæus, neque Græcus; non est servus, neque liber; omnes enim vos unum estis in Christo Jesu.

Ant. Abluti estis, sanctificati estis, justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri.

Ant. Caritatem habete, quod est vinculum perfectionis : et pax Christi exultet in cordibus vestris, in quâ et vocati estis in uno corpore.

CAPITULE. 1. Cor., 12.

Quoiqu'il y ait plusieurs membres dans le corps, ils ne sont tous néanmoins qu'un seul corps : il en est de même de Jésus-Christ; car nous avons tous été baptisés dans le même Esprit, pour être un seul corps, soit Juifs ou Gentils, soit esclaves ou libres.

HYMNE.

Emergit undis, et Deo
Fundit preces Homo Deus,
Patet polorum regia,
Adest repentè Spiritus.

Instar columbæ, vertici
Illapsus insidet sacro :

Summi Patris vox personat :
Dilectus hic est Filius.
CHRISTI dicata corpore,
Sic quem lavacra consecrant,
Hic nascitur proles Dei ;
Cœlum precanti panditur.
CASTIS fit, expers sordium
Columbæ simplex moribus,
Divinus hunc intus regit,
Agit, fovetque Spiritus.
O Christe! sacri gurgitis
Quos abluisti fontibus,
Tuo cruore candidos
Fac nulla labes inquinet.
MUNDI scelus qui diluis,
Jesu, tibi sit gloria,
Cum Patre, cumque Spiritu
In sempiterna secula.
Amen.

℣. Ego dixi : Dii estis,
℟. Filii excelsi omnes.

A Magnif. Ant. Jesus plenus Spiritu Sancto, regressus est à Jordane, et agebatur à Spiritu in desertum.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme ci-devant, 223.

LE II. DIMANCHE
APRÈS L'ÉPIPHANIE.
A LA MESSE.

INTROÏT.

Quis Deus magnus sicut Deus noster? Tu es Deus qui facis mirabilia ; notam fecisti in populis virtutem tuam. *Ps.* Voce meâ ad Dominum clamavi : voce meâ ad Deum, et intendit mihi. Gloria Patri. Quis Deus.

On dit le Gloria in excelcis *tous les dimanches jusqu'à la Septuagésime exclusivement.*

ORAISON.

DIEU tout-puissant et éternel, qui régles avec une souveraine sagesse tout ce qui se passe dans le ciel et sur la terre ; écoutez favorablement les prières de votre peuple ; et faites-nous jouir pendant cette vie de la paix que vous seul pouvez nous donner par N. S. J.-C.

Mémoire de la Sainte Vierge.

O Dieu ! qui par un bienfait inestimable avez accordé aux hommes le salut éternel, en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Marie ; faites-nous ressentir, s'il vous plaît, dans nos besoins, combien est puissante auprès de vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'Auteur de la vie, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils.

De l'Epître de saint Paul aux Romains, ch. 12.

Mes frères, comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous ces membres n'ont pas la même fonction, ainsi, quoique nous soyons plusieurs, nous ne sommes tous néanmoins qu'un seul corps

en Jésus-Christ, et nous sommes tous réciproquement les membres les uns des autres. C'est pourquoi, comme nous avons tous des dons différens selon la grâce qui nous a été donnée ; que celui qui a reçu le don de prophétie en use selon l'analogie et la règle de la foi. Que celui qui est appelé au ministère de l'Eglise, s'attache à son ministère. Que celui qui a reçu le don d'enseigner, s'applique à enseigner. Que celui qui a reçu le don d'exhorter, exhorte. Que celui qui fait l'aumône, la fasse avec simplicité. Que celui qui a la conduite de ses frères, s'en acquitte avec vigilance ; et que celui qui exerce les œuvres de miséricorde, le fasse avec joie. Que votre charité soit sincère et sans déguisement. Ayez horreur du mal, et attachez-vous constamment au bien. Aimez-vous les uns les autres avec une charité fraternelle. Prévenez-vous par des témoignages d'honneur et de déférence. Ne soyez point lâches et paresseux dans ce qui est de votre devoir. Conservez-vous dans la ferveur de l'esprit. Souvenez-vous que c'est le Seigneur que vous servez. Que l'espérance vous tienne dans la joie. Soyez patiens dans les maux, persévérans dans la prière, charitables pour soulager les nécessités des Saints, toujours prêts à exercer l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent : bénissez-les, et gardez-vous bien de leur donner des malédictions. Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent. Soyez unis tous ensemble dans un même esprit. N'ayez point de pensées présomptueuses ; mais accommodez-vous à ce qu'il y a de plus bas et de plus humble.

GRADUEL.

Benedictus Dominus, Deus Israel, qui facit mirabilia solus. ℣. Tua est, Domine, potentia et gloria, cuncta enim quæ in cœlo sunt et in terrâ, tua sunt.

Alleluia, allel. ℣. Nunc igitur, Deus noster, confitemur tibi, et laudamus nomen tuum inclytum. Allel.

Suite du saint Evangile selon S. Jean. ch. 2.

IL se fit des noces à Cana en Galilée, et la mère de Jésus s'y trouva. Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples. Et comme le vin manqua, la Mère de Jésus lui dit : Ils n'ont point de vin. Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ? mon heure n'est pas encore venue. Sa Mère dit à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il vous dira. Or, il y avait là six grands vases de pierre

pour les purifications des Juifs, dont chacun tenait deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Emplissez les vases d'eau, et ils les emplirent jusqu'au haut. Jésus ajouta : puisez maintenant, et portez au maître d'hôtel, et ils lui en portèrent. Le maître d'hôtel ayant goûté l'eau qui avait été changée en vin, et ne sachant d'où venait ce vin, quoique les serviteurs qui avaient puisé l'eau le sussent bien, il appela l'époux, et lui dit : Tout le monde sert d'abord le bon vin et après qu'on a bu, on en donne de moindre; mais vous, vous avez réservé le bon vin jusqu'à cette heure. Ce fut là le premier des miracles de Jésus : et par-là il fit connaître sa gloire, et ses disciples crurent en lui. Credo.

OFFERTOIRE.

Non est similis tui, Domine, et non est secundùm opera tua : omnes gentes quascumque fecisti, venient et adorabunt coram te, Domine.

SECRÈTE.

Que votre Fils unique, Seigneur, qui a changé l'eau en vin aux noces de Cana, change nos oblations en son Corps et en son Sang; et que par l'efficace de ce Sacrement adorable, il transforme en lui nos cœurs et nos volontés : lui qui étant Dieu, etc.

De la sainte Vierge.

Faites, s'il vous plaît, Seigneur, qu'en célébrant cet heureux temps consacré par la puissance de votre Fils unique et par l'enfantement de la Vierge Marie, nous soyons sanctifiés par cette oblation, et régénérés en Jésus-Christ notre Seigneur : qui étant Dieu, vit et règne.

COMMUNION.

Si facio opera Patris mei, operibus credite, ut cognoscatis et credatis quia Pater in me est, et ego in Patre.

POSTCOMMUNION

Faites croître en nous, Seigneur, les effets de votre puissance, afin qu'en croyant de tout notre cœur en votre Fils que vous avez envoyé, nous soyons préparés, par la participation de ce Sacrement, à recevoir les biens ineffables qu'il nous promet : lui qui étant Dieu.

De la sainte Vierge.

Seigneur, qui nous avez rassasiés du Corps et du Sang de votre verbe incarné, accordez-nous, par l'intercession de la Vierge Marie, sa mère, la grâce de conserver toujours en nous le fruit d'un si grand mystère : par le même Jésus-Christ.

A VÊPRES.

Comme aux Dimanches depuis la Circoncision, p. 217. hors ce qui suit.

Â Magnificat. *Ant.* Facit initium signorum Jesus in Canâ Galilææ, et manifestavit gloriam suam, et crediderunt in eum discipuli ejus.

L'Oraison de la Messe.

LE III. DIMANCHE

APRÈS L'EPIPHANIE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Magnus est Dominus, et Deus noster præ omnibus Diis : omnia quæcumque voluit, Dominus fecit in cœlo, in terrâ, in mari, et in omnibus abyssis. *Ps.* Laudate nomen Domini ; * laudate, servi, Dominum.

Gloria Patri. Magnus.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, jetez un regard de miséricorde sur notre faiblesse; et étendez, pour nous protéger, le bras secourable de votre souveraine Majesté : par N. S. J.-C.

De la Sainte Vierge, Oraison, p. 233.

De l'Epître de saint Paul aux Romains, ch. 12.

Mes frères, ne soyez point sages à vos propres yeux, ne rendez à personne le mal pour le mal. Ayez soin de faire le bien non-seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes. Vivez en paix, si cela se peut, et autant qu'il est en vous, avec toutes sortes de personnes. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes chers frères, ni ne donnez lieu à la colère. Car il est écrit : C'est à moi que la vengeance est réservée, et c'est moi qui la ferai, dit le Seigneur. Au contraire, si votre ennemi a faim, donnez lui à manger : s'il a soif, donnez-lui à boire : car en agissant de la sorte, vous amasserez des charbons de feu sur sa tête. Ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais travaillez à vaincre le mal par le bien.

GRADUEL.

Misit Dominus Verbum suum, et sanavit eos : et eripuit eos de interitionibus eorum. ℣. Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum.

Alleluia, allel. ℣. Benedic, anima mea, Domino, qui sanat omnes infirmitates tuas. Allel.

Suite du Saint Evangile selon S. Matth., ch. 8.

Jésus étant descendu de la montagne, une grande foule de peuple le suivit. Alors un lépreux venant à

lui, l'adora en disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. Jésus étendant la main, le toucha et lui dit : Je le veux, soyez guéri : Jésus lui dit : Gardez-vous bien de parler de ceci à personne; mais allez vous montrer aux prêtres, et faites l'offrande que Moïse a ordonnée, afin que cela leur serve de témoignage. Jésus étant entré dans Capharnaüm, un centenier se présenta à lui, et lui fit cette prière : Seigneur, j'ai chez moi un serviteur malade d'une paralysie, dont il souffre beaucoup. Jésus lui dit : J'irai et le guérirai. Le centenier répondit : Seigneur, je ne mérite pas que vous entriez dans ma maison, mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi qui ne suis qu'un officier subalterne, je dis à un des soldats que j'ai sous moi, allez, et il va; et à un autre, venez, et il vient; et à mon serviteur faites cela, et il le fait. Jésus l'entendant parler ainsi, l'admira, et dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis, je n'ai point trouvé tant de foi dans Israel. Aussi je vous déclare que plusieurs viendront de l'Orient et de l'Occident, et auront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume du ciel, mais que les enfans du royaume seront jetés dehors dans les ténèbres : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincemens de dents. Alors Jésus dit au centenier : Allez, qu'il vous soit fait selon que vous avez cru. Et à l'heure même son serviteur fut guéri.

OFFERTOIRE.

Jubilate Deo, universa terra; psalmum dicite nomini ejus : venite, audite, et narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecit animæ meæ. Alleluia.

SECRÈTE.

O Dieu ! qui accordez tout à l'humilité et à la fermeté de la foi de ceux qui vous prient, donnez-nous, par ces saints Mystères, la grâce de vous adresser toujours nos prières avec le sentiment de notre propre indignité, mais animés d'une vraie confiance en votre grande miséricorde : par N. S. J.-C.

De la Sainte Vierge, secrète, p. 235.

COMMUNION.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum; salvum me fac propter misericordiam tuam.

POSTCOMMUNION.

Daignez guérir, Seigneur, les langueurs de notre âme par le sacrement de votre chair vivifiante, et purifiez-

nous, par la parole de votre grâce, de la contagion de l'erreur et du péché : par notre Seigneur.

De la Sainte Vierge, Postcommunion, p. 235.

A VÊPRES.

Comme aux Dimanches depuis la Circoncision, p. 217. *hors ce qui suit.*

A Magnificat. *Ant.* Dixit Jesus centurioni : Vade, et sicut credidisti, fiat tibi : et sanatus est puer in illâ horâ.

L'Oraison de la Messe.

LE IV. DIMANCHE

APRÈS L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Domine Deus virtutum, quis similis tibi? Potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo. Tu dominaris potestati maris, motum autem fluctuum ejus tu mitigas. *Ps.* Misericordias Domini * in æternum cantabo. Gloria. Domine.

O Dieu! qui savez qu'étant aussi faibles que nous le sommes, nous ne pouvons nous soutenir au milieu des périls qui nous environnent, donnez-nous la santé de l'âme et du corps, afin que nous surmontions, par votre assistance, ce que nous avons à souffrir pour nos péchés : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

Avant la Présentation de N. S., l'Oraison de la Ste Vierge, p. 233.

De l'Epître de S. Paul aux Romains, ch. 13.

Ne demeurez redevables à personne que de l'amour qu'on se doit les uns aux autres. Car celui qui aime son prochain, accomplit la loi. En effet, ces commandemens de Dieu : Vous ne commettrez point d'adultère; vous ne tuerez point, vous ne déroberez point, vous ne porterez point de faux témoignage; vous ne désirerez rien des biens de votre prochain, et s'il y en a quelqu'autre semblable, tous ces commandemens, dis-je, sont compris en abrégé dans cette parole : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. L'amour qu'on a pour le prochain ne souffre point qu'on lui fasse du mal Ainsi l'amour est l'accomplissement de la loi.

GRADUEL.

Clamaverunt ad Dominum, cùm tribularentur; et de necessitatibus eorum eduxit eos. ℣. Et statuit procellam ejus; et lætati sunt quia siluerunt.

Alleluia, allel. ℣. Qualis est hic, quia venti et mare obediunt ei? Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matthieu, ch. 8.

Jésus entra dans une barque, et ses disciples le suivirent. Aussitôt il s'éleva sur la mer une si grande tempête, que la barque était couverte par les vagues : Jésus cependant dormait. Alors les disciples s'approchèrent de lui, et l'éveillèrent en disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. Jésus leur dit : Pourquoi craignez-vous, gens de peu de foi? En même temps il se leva, et commanda aux vents et à la mer; et il se fit un grand calme. Alors ils furent tous saisis d'étonnement, et ils disaient : Quel est cet homme-ci, à qui les vents et la mer obéissent?

OFFERTOIRE.

Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum : et sacrificent sacrificium laudis, et annuntient opera ejus in exultatione.

SECRÈTE.

Nous vous offrons, Seigneur, ces hosties de propitiation, afin que par votre miséricorde vous nous pardonniez nos péchés, et que vous souteniez nos cœurs chancelans : nous vous, etc.

De la Sainte Vierge, Secrète, p. 235.

COMMUNION.

Magnificatus es, Domine mirabilia opera tua, et anima mea cognoscet nimis.

POSTCOMMUNION.

Que votre bonté, Seigneur, toujours attentive à nos besoins, répare sans cesse nos maux, et nous renouvelle; qu'elle dirige notre fragilité et nous protége au milieu des tempêtes de ce monde, et qu'elle nous conduise au port du salut éternel : par N. S.

De la Sainte Vierge, Postcommunion, p. 235.

A VÊPRES.

Comme aux Dimanches depuis la Circoncision, p. 217, *hors ce qui suit :*

A Magnif. Ant. Homines mirati sunt, dicentes : Qualis est hic, quia venti et mare obediunt ei?

L'Oraison de la Messe.

LE V. DIMANCHE

APRÈS L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Adjutor et susceptor meus es tu, Domine, et in verbum tuum supersperavi : declinate à me, maligni, et scrutabor mandata Dei mei. *Ps.* Beati immaculati in viâ qui ambulant in lege Domini. Gloria. Adjutor.

ORAISON.

Conservez votre famille,

Seigneur, par un secours continuel ; et comme elle ne s'appuie que sur l'espérance de votre grâce céleste, faites qu'elle soit toujours munie de votre protection : par notre Seigneur.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Coloss., ch. 1.

Mes frères, revêtez-vous, comme il convient à des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience, vous supportant mutuellement, vous pardonnant les uns aux autres les sujets de plainte que vous pouvez avoir ; comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez aussi de même. Mais surtout ayez la charité, qui est le lien de la perfection. Faites régner dans vos cœurs la paix de Jésus-Christ à laquelle vous avez été appelés pour ne faire qu'un corps ; et soyez-en reconnaissans. Que la parole de Jésus-Christ demeure en vous avec plénitude, et vous comble de sagesse. Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels ; chantant de cœur, avec édification, les louanges de Dieu. Quelque chose que vous fassiez, soit en parlant, soit en agissant, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.

GRADUEL.

Quàm bonus Israel Deus his qui recto sunt corde ! Mei autem penè moti sunt pedes, penè effusi sunt gressus mei, quia zelavi super iniquos, panem peccatorum videns. ℣. Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem. quoniam tanquam fenum velociter arescent.

Alleluia, allel. ℣. Adhuc pusillum, et non erit peccator : mansueti autem hæreditabunt terram, et delectabuntur in multitudine pacis. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S Matthieu, ch. 1.

Jésus proposa au peuple qui le suivait en foule, une parabole en disant : Le royaume du ciel est semblable à un homme qui avait semé de bon grain dans son champ. Mais pendant qu'on était endormi, son ennemi vint, et sema de l'ivraie parmi le froment, et se retira. Quand l'herbe eut poussé, et qu'elle fut montée en épis, alors l'ivraie parut aussi. Les serviteurs du Père de famille vinrent lui dire : Seigneur, n'avez-vous pas semé de bon grain dans votre champ ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Il leur répondit :

C'est mon ennemi qui a fait cela. Ses serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions l'arracher? Non, répondit-il, de peur qu'en cueillant l'ivraie, vous n'arrachiez en même temps le froment. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Cueillez premièrement l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler; mais amassez le froment dans mon grenier.

OFFERTOIRE.

Discerne, Domine, causam meam de gente non sanctâ; et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

SECRÈTE.

Répandez dans nos cœurs, Dieu tout-puissant, la bonne semence de votre parole; et que, par la vertu de ce sacrifice, elle y croisse jusqu'au jour de la moisson; afin que nous devenions nous-mêmes un froment pur, digne d'être placé dans vos greniers éternels : par N. S.

COMMUNION.

Ne simul trahas me, Domine, cum peccatoribus; et cum operantibus iniquitatem ne perdas me.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, qui donnez à vos fidèles la nourriture vivifiante de votre parole et de votre céleste Sacrement, faites que par la vertu de ces dons excellens ils s'affermissent de plus en plus dans la piété; afin qu'à la consommation des siècles, séparés des réprouvés, ils méritent d'être mis au nombre de vos Elus : par notre Seigneur.

A VÊPRES

Comme au Psautier.

A Magnif. Ant. Colligite primùm zizania, et alligate ea in fasciculos ad comburendum : triticum autem congregate in horreum meum.

L'Oraison de la Messe.

LE VI. DIMANCHE

APRÈS L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Da mihi intellectum, Domine, et scrutabor legem tuam, et custodiam illam in toto corde meo. Deduc me in semitam mandatorum tuorum; quia ipsam volui. *Ps.* Beati immaculati in viâ, * qui ambulant in lege Domini. Gloria. Da mihi.

ORAISON.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, qu'occupés sans cesse de pensées saintes et raisonnables, nos paroles et nos actions soient

conformes à votre sainte volonté : par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de la I. Epître de S. Paul aux Thess., ch. 1.

Mes frères, nous rendons à Dieu pour vous tous de continuelles actions de grâces, sans jamais vous oublier dans nos prières; nous souvenant devant Dieu notre Père des œuvres de votre foi, des travaux de votre charité, et de la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ. Car nous savons, mes frères chéris de Dieu, quelle a été votre élection, puisque la prédication que nous avons faite de l'Evangile n'a pas été seulement en paroles, mais qu'elle a été accompagnée de miracles, de la vertu du Saint-Esprit, et d'une grande abondance de grâces. Vous savez aussi de quelle manière nous avons agi parmi vous pour votre salut; et vous, de votre côté, vous êtes devenus nos imitateurs et les imitateurs du Seigneur, ayant reçu la parole au milieu de plusieurs afflictions, avec la joie du Saint-Esprit : de sorte que vous avez servi de modèle à tous ceux qui ont reçu la foi dans la Macédoine et dans l'Achaïe. Car non-seulement vous avez donné lieu aux progrès éclatans de la parole du Seigneur dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais votre foi en Dieu est devenue célèbre partout; de sorte qu'il n'est pas nécessaire que nous en parlions, puisqu'on publie partout quel est le succès de notre arrivée chez vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, quittant les idoles pour servir le Dieu vivant et véritable, et pour attendre du ciel son Fils Jésus, qu'il a ressuscité, et qui nous a délivré de la colère à venir.

GRADUEL.

Mirabilia testimonia tua: ideo scrutata est ea anima mea. ℣ Declaratio sermonum tuorum illuminat, et intellectum dat parvulis.

Alleluia, allel. ℣. Locutus est Jesus in parabolis ad turbas; et sine parabolis non loquebatur eis. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matth, ch. 13.

Jésus proposa au peuple qui le suivait en foule, une parabole, en disant : Le royaume du ciel est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme prend et sème dans son champ. C'est la plus petite de toutes les graines; mais quand elle a poussé, c'est le plus grand de tous les légumes, et il devient un arbre, en sorte que les oiseaux du ciel viennent se loger sur ses branches. Il leur dit encore une autre pa-

rabole : Le royaume du ciel est semblable à du levain qu'une femme prend et qu'elle met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. Jésus dit au peuple toutes ces paraboles ; et il ne leur parlait point sans parabole, afin que cette parole du Prophete fût accomplie : J'ouvrirai ma bouche pour dire des paraboles : je publierai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.

OFFERTOIRE.

Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine ; juxta eloquium tuum, da mihi intellectum.

SECRÈTE.

Que cette oblation, ô Dieu ! nous purifie ; et nous donne une vie toute nouvelle ; qu'elle nous conduise et nous protége : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Servus tuus sum ego ; da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua.

POSTCOMMUNION.

Nourris de vos célestes délices, Seigneur, nous vous supplions de nous faire désirer sans cesse cette nourriture sacrée que nous donne la véritable vie : par, etc.

A Magnif. *Ant.* Simile est regnum cœlorum fermento quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus, donec fermentatum est totum.

L'Oraison de la Messe.

LE DIMANCHE
DE LA SEPTUAGÉSIME.
A LA MESSE.

INTROIT.

Circumdederunt me dolores mortis, dolores inferni circumdederunt me : in tribulatione meà invocavi Dominum, et exaudivit de templo sancto suo vocem meam. *Ps.* Diligam te, Domine, fortitudo mea ; * Dominus firmamentum meum, et liberator meus. Gloria. Circumdederunt.

Aux Dimanches depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, on ne dit pas Gloria in excelsis.

ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur, d'exaucer par votre bonté les prières de votre peuple, afin que votre miséricorde nous délivre, pour la gloire de votre nom, des maux dont votre justice nous afflige en punition de nos péchés : nous vous en supplions par N. S.

(Avant la Présentation de N. S., la deuxième Oraison est de la Sainte Vierge, p. 233.)

De la I. Epître de saint Paul aux Corinthiens, chap. 9. et 10.

Mes frères, ne savez-vous pas que, quand on court dans la lice, tous courent, mais qu'un seul remporte le prix? Courez donc de telle sorte que vous le remportiez. Or, tous les athlètes gardent en toutes choses une exacte tempérance : et cependant ce n'est que pour gagner une couronne corruptible, au lieu que nous en attendons une incorruptible. Pour moi, je cours, non pas comme au hasard; je combats, non pas en donnant des coups en l'air; mais je traite rudement mon corps et je le réduis en servitude, de peur qu'après avoir prêché aux autres je ne sois réprouvé moi-même. Or, vous ne devez pas ignorer, mes frères, que nos pères ont tous été sous la nuée; qu'ils ont tous passé la mer Rouge; qu'ils ont tous été baptisés sous la conduite de Moïse dans la nuée et dans la mer; qu'ils ont tous mangé la même viande mystérieuse, et qu'ils ont tous bu le même breuvage mystérieux. Car ils buvaient de l'eau de la pierre mystérieuse qui les suivait; et cette pierre était Jésus-Christ. Cependant il y en eut peu d'un si grand nombre, qui fussent agréables à Dieu.

GRADUEL.

Adjutor in opportunitatibus, in tribulatione : sperent in te, qui noverunt nomen tuum; quoniam non dereliquisti quærentes te Domine. ℣. Quoniam non in finem oblivio erit pauperis, patientia pauperum non peribit in finem : exurge, Domine, non confortetur homo.

TRAIT.

De profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam; fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ. Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit? Quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 20.

Jésus dit cette parabole à ses Disciples : Le royaume du ciel est semblable à un père de famille, qui sortit de grand matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Après être convenu avec les ouvriers d'un denier pour leur journée, il les envoya à sa vigne. Etant sorti sur la troisième heure, il en vit d'autres dans la place, qui étaient à ne rien faire, et il leur dit : Allez-vous-en aussi à ma vigne, vous autres, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable. Et ils y allèrent

Il sortit encore sur la sixième heure et sur la neuvième, et il fit la même chose. Enfin il sortit sur la onzième heure, et en ayant trouvé d'autres qui étaient là, il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour à ne rien faire? C'est, lui dirent-ils, parce que personne ne nous a loués. Et il leur dit : Allez-vous-en aussi à ma vigne. A la fin du jour, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelez les ouvriers, et payez-les, en commençant par les derniers et finissant par les premiers. Ceux donc qui étaient venus sur la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier. Ceux qui avaient été loués les premiers, s'étant aussi présentés, s'attendaient à en recevoir davantage; mais ils ne reçurent chacun qu'un denier, et en le recevant ils murmuraient contre le père de famille. Ces derniers, disaient-ils, n'ont travaillé qu'une heure, et vous leur avez donné autant qu'à nous, qui avons porté tout le poids du jour et de la chaleur. Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne vous fais point de tort. N'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier? Prenez ce qui vous appartient, et retirez-vous : je veux donner à ce dernier-ci autant qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux. Faut-il que vous ayez l'œil mauvais parce que je suis bon? C'est ainsi que les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers; car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

OFFERTOIRE.

Humiliatus sum usquequaque, Domine, vivifica me secundùm verbum tuum : adjuva me et salvus ero.

SECRÈTE.

Nous vous offrons, Seigneur, ces dons de la piété chrétienne, et nous vous demandons humblement, que comme le péché d'un seul homme est devenu pour nous une condamnation de mort, la justice d'un seul homme, Jésus-Christ notre Seigneur, devienne notre justification pour la vie éternelle : lui qui étant Dieu.

COMMUNION.

Illustra faciem tuam super servum tuum, et salvum me fac in misericordiâ tuâ : Domine, non confundar, quoniam invocavi te.

POSTCOMMUNION.

Dieu tout-puissant, qui par votre miséricorde nous avez préparé dans ce divin Sacrement des forces pour le voyage de l'éternité où nous tendons, faites-nous marcher dans la carrière de

la vie présente, de manière que nous remportions le prix de la félicité céleste, à laquelle vous nous avez appelés en Jésus-Christ : qui étant Dieu.

A VÊPRES.

Ant. Domine Deus, omnium creator, qui fecisti patres electos, et sanctificâsti eos ; custodi partem tuam, et sanctifica.

Ant. Ne auferas misericordiam tuam à nobis, propter Abraham dilectum tuum, et Isaac servum tuum, et Israel sanctum tuum.

Ant. Juxta fidem defuncti sunt isti, non acceptis repromissionibus, sed à longè eas aspicientes et salutantes, et confitentes quia peregrini et hospites sunt super terram.

Ant. Deus non confunditur vocari Deus eorum ; paravit enim illis civitatem.

Ant. Moyses secus rubum dicit Dominum, Deum Abraham, et Deum Isaac, et Deum Jacob : Deus autem non est mortuorum, sed vivorum.

Capitule. *I. Mach.*, 1.

Souvenez-vous des œuvres qu'ont faites vos ancêtres, chacun dans son temps et vous recevrez une grande gloire, et un nom éternel.

HYMNE.

Vos, ante Christi tempora,
Christi fideles asseclæ,
Verenda justorum cohors,
Primique credentûm patres,

Vestram quis ô dignis queat
Efferre laudibus fidem?
Crebros anhelantis spei
Quis explicet suspiritus?

Hic exules, hic advenæ,
Mundi figuram spernitis;
Non litterà, sed spiritu,
Promissa pensatis bona.

Intenta mens uni Deo
Respectat æternas domos :
Fac, Christe, nos veram quoque
Desiderare patriam.

Sit laus Patri, laus Filio :
Utrumque qui nectis, Deus
Utrique compar, sit tibi
Laus sempiterna, Spiritus.
Amen.

℣. Recordamini sermonis quem præcepit Dominus ;
℟. Quem pepigit cum Abraham.

A Magnificat. Ant. Erunt novissimi primi, et primi novissimi : multi enim sunt vocati, pauci verò electi.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

LE DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Exurge, quare obdormis, Domine? Exurge, et ne re-

pellas in finem : quare faciem tuam avertis? oblivisceris tribulationis nostræ? Conglutinatus est in terrâ venter noster : exurge, Domine, adjuva nos, et redime nos. *Ps.* Deus, auribus nostris audivimus : * patres nostri annuntiaverunt nobis opus quod operatus es in diebus eorum. Gloria. Exurge.

O Dieu! qui voyez que nous ne mettons notre confiance dans aucune de nos œuvres, fortifiez-nous, par le secours de votre grâce, contre toutes les adversités qui nous environnent : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

De la II. Epître de saint Paul aux Cor., ch. 11. et 12.

Mes frères, étant sages comme vous êtes, vous supportez sans peine les imprudens; puisque vous souffrez même qu'on vous asservisse, qu'on vous mange, qu'on prenne votre bien, qu'on s'élève contre vous, qu'on vous frappe au visage. C'est à ma confusion que je le dis, puisque nous passons pour avoir été faibles en ce point. Au reste, aucun d'eux (je parle comme un imprudent) ne peut se glorifier de rien, dont je ne puisse aussi me glorifier. Sont-ils Hébreux? Je le suis aussi. Sont-ils Israélites? Je le suis aussi. Sont-ils de la race d'Abraham? J'en suis aussi. Sont-ils ministres de Jésus-Christ? Quand je devrais passer pour un imprudent, j'ose dire que je le suis encore plus qu'eux. J'ai essuyé plus de travaux, reçu plus de coups, enduré plus de prisons. Je me suis vu souvent près de la mort. J'ai reçu des Juifs, en cinq différentes fois, trente-neuf coups de fouet : j'ai été battu de verges par trois fois; j'ai été lapidé une fois : j'ai fait naufrage trois fois. j'ai passé un jour et une nuit au fond de la mer; souvent dans les voyages, en péril sur les rivières, en péril du côté des voleurs, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères, dans les travaux et les fatigues, dans les veilles fréquentes, dans la faim et dans la soif, dans les jeûnes, dans le froid et la nudité. Outre ces maux extérieurs, le soin que j'ai de toutes les Eglises attire sur moi une foule d'affaires qui m'assiégent tous les jours. Qui est faible, sans que je m'affaiblisse avec lui? Qui est scandalisé, sans que je brûle? Que s'il faut se glorifier, je me glorifierai de mes faiblesses. Dieu, qui est le Père de N. S. J.-C. et

qui est béni dans tous les siècles, sait que je ne mens point. A Damas, celui qui était gouverneur de la province pour le roi Arétas, faisait garder les portes de la ville pour m'arrêter prisonnier; mais on me descendit dans une corbeille par une fenêtre, le long de la muraille, ainsi je m'échappai de ses mains. S'il faut se glorifier, quoique cela ne convienne pas, je viendrai aux visions et aux révélations du Seigneur. Je connais un homme en Jésus-Christ, qui fut ravi, il y a quatorze ans, jusqu'au troisième ciel; si ce fut avec son corps ou sans son corps, je ne le sais pas, Dieu le sait: mais je sais que cet homme fut ravi dans le paradis (si ce fut avec son corps ou sans son corps, je ne le sais pas, Dieu le sait), et qu'il entendit des paroles mystérieuses, qu'il n'est pas permis à un homme de rapporter. Je pourrais me glorifier au sujet d'un tel homme; mais pour ce qui me regarde, je ne veux me glorifier que de mes faiblesses. Après tout, si je voulais me glorifier, ce ne serait pas une folie à moi, car je dirais la vérité; mais je me retiens, de peur que quelqu'un ne m'estime audessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il entend dire de moi. Aussi, de peur que la grandeur de mes révélations ne me donne de l'orgueil, l'aiguillon de ma chair m'a été donné comme un ange de Satan, pour me souffleter. C'est pourquoi j'ai prié trois fois le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a répondu: Ma grâce vous suffit; car la grâce se perfectionne dans la faiblesse. Je me glorifierai donc volontiers de mes faiblesses, afin que la force de Jésus-Christ demeure en moi.

GRADUEL.

Qui in lege Domini meditabitur die ac nocte, erit tanquam lignum quod plantatum est secùs decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo. ℣. Non auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur.

TRAIT.

Expandi manus meas ad te, Domine; anima mea sicut terra sine aquâ tibi. Notam fac mihi viam in quâ ambulem, quia ad te levavi animam meam. Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi; doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 8.

Comme le peuple s'assemblait en foule, et qu'on accourait des villes vers Jésus, il

leur dit en parabole : Un semeur s'en alla semer son grain ; et comme il semait, une partie du grain tomba le long du chemin, où elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une autre partie tomba sur un endroit pierreux, et le grain, après avoir levé, se sécha, faute d'humidité. Une autre partie tomba dans des épines, et les épines venant à croître en même temps, l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans de bonne terre, et le grain ayant levé, porta du fruit et rendit cent pour un. En disant ceci, il criait : Que celui-là entende qui a des oreilles pour entendre. Ses Disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole ; et il leur dit: Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu; mais pour les autres, on ne leur en parle qu'en paraboles, de sorte qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. Voici donc ce que signifie cette parabole : la semence, c'est la parole de Dieu. Ce qui tombe sur le bord du chemin, ce sont ceux qui écoutent la parole ; mais le démon vient ensuite, qui enlève cette parole de leur cœur, de peur qu'en croyant ils ne soient sauvés. Ce qui tombe sur un endroit pierreux, ce sont ceux qui ayant ouï la parole, la reçoivent avec joie ; mais comme ils n'ont point de racine, ils ne croient que pour un temps, et au moment de la tentation ils se retirent. Ce qui est tombé dans les épines, ce sont ceux qui ont entendu la parole, mais en qui elle est ensuite étouffée par les richesses et par les plaisirs de la vie, de sorte qu'ils ne portent point de fruit. Enfin, ce qui est tombé dans de bonne terre, ce sont ceux qui, ayant écouté la parole avec un cœur bon et parfait, la conservent, et portent du fruit par la patience.

OFFERTOIRE.

Perfice gressus meos in semitis tuis, ut non moveantur vestigia mea : inclina aurem tuam, et exaudi verba mea : mirifica misericordias tuas, qui salves facis sperantes in te, Domine.

SECRÈTE.

Que la parole de la foi, que vous avez jetée en nous, Seigneur, comme une précieuse semence, y porte ses fruits, afin que vous aimant de tout notre cœur, nous vous offrions un sacrifice qui vous soit agréable : par, etc.

COMMUNION.

Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua, Domine, super mel ori meo ! Juravi et sta-

tui custodire judicia justitiæ tuæ.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, qui nous avez fait connaître et goûter par avance le mystère de votre royaume céleste, donnez-nous ce cœur bon et très-bon, avec lequel vous voulez qu'on écoute votre parole; afin que ne l'oubliant pas après l'avoir écoutée, nous portions du fruit par la patience : nous vous en supplions par J.-C.

Vêpres du Dimanche de la Septuagésime, p. 246, *hors ce qui suit.*

A Magnif. Ant. Quod in spinas cecidit, hi sunt qui à sollicitudinibus, et divitiis : et voluptatibus vitæ euntes suffocantur : quod autem in bonam terram, hi sunt qui in corde bono et optimo audientes verbum retinent, et fructum afferunt in patientiâ.

L'Oraison de la Messe.

LE DIMANCHE
DE LA QUINQUAGÉSIME.
A LA MESSE.

INTROÏT.

Esto mihi in Deum protectorem et in locum refugii, ut salvum me facias, quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu, et propter nomen tuum deduces me et enutries me. *Ps.* In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : * in justitiâ tuâ libera me. Gloria Patri. Esto mihi in Deum.

ORAISON.

Exaucez nos prières, Seigneur, par votre miséricorde : délivrez-nous des liens de l'iniquité, et préservez-nous de toute adversité : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

Lecture de la I. Epître de S. Paul aux Corinthiens. ch. 13.

Mes frères, quand je parlerais toutes les langues des hommes et des Anges même, si je n'ai la charité, je ne suis que comme un airain sonnant et une cymbale retentissante. Quand j'aurais le don de prophétie, que je pénétrerais tous les mystères, et que je posséderais toutes les sciences ; et quand j'aurais toute la foi possible, jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tout mon bien pour nourrir les pauvres, et que je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai la charité, tout cela ne me sert de rien. La charité est patiente : elle est douce et bienfaisante La charité n'est point envieuse, elle n'est point

téméraire et précipitée ; elle ne s'enfle point d'orgueil ; elle n'est point dédaigneuse; elle ne cherche point ses propres intérêts ; elle ne se pique et ne s'aigrit point : elle ne pense point le mal ; elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité ; elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle souffre tout. La charité ne finira jamais ; au lieu que les prophéties s'anéantiront, que les langues cesseront, et que la science sera abolie. Car ce que nous avons maintenant de science et de prophétie, est très-imparfait. Mais lorsque nous serons dans l'état parfait, tout ce qui est imparfait sera aboli. Quand j'étais enfant, je parlais en enfant, je jugeais en enfant, je raisonnais en enfant, mais lorsque je suis devenu homme, je me suis défait de tout ce qui tenait de l'enfant. Nous ne voyons Dieu maintenant que comme dans un miroir, sous des images obscures ; mais alors nous le verrons face à face. Je ne le connais maintenant qu'imparfaitement ; mais alors je le connaîtrai comme je suis moi-même connu de lui. Or, ces trois choses, la foi, l'espérance et la charité demeurent maintenant ; mais la charité est la plus excellente des trois

GRADUEL.

Qui timetis Dominum, sperate in illum ; et in adjutorium vobis misericordia. ℣. Qui timetis Dominum, diligite illum, et illuminabuntur corda vestra.

TRAIT.

Domine, Deus meus, illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte ; nequando dicat inimicus meus : Prævalui adversùs eum. Qui tribulant me, exultabunt, si motus fuero, ego autem in misericordiâ tuâ speravi. Exultabit cor meum in salutari tuo ; cantabo Domino, qui bona tribuit mihi, et psallam nomini Domini Altissimi.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 18.

Jésus prit les douze avec lui, et leur dit : Nous allons à Jérusalem, et tout ce qui est écrit par les Prophètes, touchant le Fils de l'homme, sera accompli. Car il sera livré aux Gentils, traité avec dérision ; fouetté, couvert de crachats ; et après qu'on l'aura fouetté, on le fera mourir, et il ressuscitera le troisième jour. Mais ils ne comprirent rien à tout cela ; c'était une chose cachée pour eux, et ils n'entendaient pas ce qu'il leur disait. Comme il approchait de Jéricho, un aveugle qui était assis le long du chemin, où il demandait

l'aumône, entendant passez une troupe de gens, demanda ce que c'était. On lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui passait. Aussitôt il se mit à crier : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi. Ceux qui allaient devant l'en reprenaient, et lui disaient de se taire; mais il criait encore plus fort : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi. Alors Jésus s'arrêtant commanda qu'on le lui amenât; et quand l'aveugle se fut approché, il lui dit : Que souhaitez-vous que je vous fasse? Seigneur, répondit l'aveugle; que je voie. Et Jésus lui dit : Voyez; votre foi vous a sauvé. Il vit à l'instant, et il le suivait, rendant gloire à Dieu. Tout le peuple qui le vit en loua Dieu.

OFFERTOIRE

Qui ambulavit in tenebris, et non est lumen ei, speret in nomine Domini, et innitatur super Deum suum.

SECRÈTE.

QUE les mérites du sacrifice que nous vous offrons, Seigneur, produisent en nous une prompte obéissance à votre divine volonté, et qu'ils cessent de nous inspirer le désir et le goût de la prière : par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Accedite ad eum, et illuminamini et facies vestræ non confundentur. Iste pauper clamavit, et Dominus exaudivit eum.

POSTCOMMUNION.

FAITES, Seigneur, que nous achetions de vous, par une vie sainte, l'or épuré de la charité, et que nous guérissions nos yeux des maux qui les empêchent de voir la vérité; afin qu'étant sauvés par la foi, nous ne cessions jamais de regarder et de suivre N. S. J.-C. que nous glorifions et adorons, et qui étant Dieu, vit et règne avec vous.

Les Vêpres de la Septuagésime, pag. 246, *hors ce qui suit.*

A Magnificat. *Ant.* Filius hominis tradetur gentibus, et illudetur, et flagellabitur, et conspuetur; et postquam flagellaverint, occident eum, et tertiâ die resurget.

L'Oraison de la Messe.

LE MERCREDI
DES CENDRES.

LA BÉNÉDICT. DES CENDRES.

ORAISON.

O Dieu! qui ne voulez point la mort, mais la conversion des pécheurs, regardez avec bonté la fragilité et la faiblesse de notre nature: et daignez bénir les cendres que nous allons re-

poudre sur nos têtes, comme une marque de l'humiliation de nos cœurs, et pour nous rendre dignes de pardon; afin que reconnaissant que nous ne sommes que poussière, et que nous retournerons en poussière à cause de nos iniquités, nous puissions obtenir de votre miséricorde la rémission de nos péchés, et la récompense que vous avez promise à ceux qui font pénitence : par notre Seigneur Jésus-Christ.

Le célébrant donne des cendres au clergé et au peuple, en disant sur chacun.

Souviens-toi, ô homme! que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière.

Pendant la distribution des Cendres, on chante.

ANTIENNE.

Exaudi nos, Domine, quoniam benigna est misericordia tua : secundùm multitudinem miserationum tuarum respice nos, Domine. *Ps.* Salvum me fac, Deus, * quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam. Gloria Patri.

Après la distribution des Cendres.

ORAISON.

Faites, Seigneur, que la pratique du jeune que nous commençons, nous aide, par votre grâce, à mener une vie chrétienne : et que la mortification de la chair serve à fortifier notre âme contre la malice du démon et nos mauvais penchans : nous vous.

ANTIENNE.

Inter vestibulum et altare plorabunt Sacerdotes, ministri Domini, et dicent : Parce, Domine, parce populo tuo; et ne des hæreditatem tuam in opprobrium.

A LA MESSE

INTROÏT.

Misereris omnium (Domine), quia omnia potes, et dissimulas peccata hominum propter pœnitentiam : diligis enim omnia quæ sunt, et nihil odisti eorum quæ fecisti. *Ps.* Miserere mei, Deus, * secundùm magnam misericordiam tuam. Gloria Misereris.

ORAISON.

Seigneur, accordez à vos fidèles la grâce d'entrer dans la solennité de ce saint jeûne avec une piété sincère, et d'en fournir la carrière avec une dévotion que rien ne puisse troubler : nous vous en supplions par Jésus-Christ notre Seigneur.

Pour implorer les suffrages des Saints.

Préservez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de tous dangers de corps et d'esprit, et accordez-nous le salut et la paix par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse

Vierge Marie, Mère de Dieu, de saint Jean-Baptiste, des bienheureux Apôtres Pierre et Paul (du bienheureux N.), et de tous les Saints, afin que votre Eglise étant à l'abri de tous les maux, et délivrée de toute erreur, elle vous serve avec une pleine et entière liberté : par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Pour les Pénitens.

Daignez, Seigneur, exaucer les prières de ceux qui s'adressent à vous, et remettre les péchés de ceux qui vous en font un humble aveu : afin que si les fautes dont ils se sentent coupables les accusent devant votre justice, le pardon qu'ils attendent de votre miséricorde, les en délivre : par Jésus-Christ notre Seigneur.

Lecture du Prophète Joel, chap. 2.

Voici ce que dit le Seigneur : Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans les jeûnes, dans les larmes et dans les gémissemens. Déchirez vos cœurs et non vos vêtemens, et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon et compatissant, qu'il est patient et riche en miséricorde, et qu'il peut se repentir du mal dont il avait menacé. Qui sait s'il ne se retournera point vers nous s'il ne nous pardonnera point, et si, après nous avoir affligés, il ne nous comblera point de ses bénédictions ; afin que vous présentiez au Seigneur votre Dieu vos sacrifices et vos offrandes? Faites retentir la trompette en Sion, ordonnez un jeûne saint ; publiez une assemblée solennelle. Faites venir tout le peuple, avertissez-le qu'il se purifie ; rassemblez les vieillards, amenez même les enfans, et ceux qui sont encore à la mamelle. Que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial. Que les Prêtres et les Ministres du Seigneur, prosternés entre le vestibule et l'autel, fondent en larmes et s'écrient : Pardonnez à votre peuple, et ne laissez point tomber votre héritage dans l'opprobre, en l'exposant aux insultes des nations. Souffrirez-vous que les étrangers disent de nous : Où est leur Dieu? Le Seigneur a été touché de zèle pour sa terre, il a pardonné à son peuple. Le Seigneur a parlé à son peuple, et lui a dit : Je vous enverrai du blé, du vin et de l'huile, et vous en serez rassasiés, et je ne vous abandonnerai plus aux insultes des nations.

GRADUEL.

Miserere mei, Deus, miserere mei, quoniam in te confidit anima mea. ℣. Adhu-

sit pavimento anima mea : vivifica me secundùm verbum tuum.

TRAIT.

Domine, non secundùm peccata nostra facias nobis : neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum : citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

Adjuva nos, Deus, salutaris noster ; et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos, et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 6.

Jésus dit à ses Disciples : Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites : car ils se font un visage pâle et défait, afin que les hommes s'aperçoivent qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité : ils ont reçu leur récompense. Mais vous, lorsque vous jeûnez, parfumez-vous la tête, et lavez-vous le visage, afin qu'il ne paraisse pas aux hommes que vous jeûnez, mais à votre Père qui est dans le ciel. Et votre Pere qui voit ce qu'il y a de plus secret, vous en récompensera. Ne vous amassez point des trésors sur la terre, où la rouille et les vers les consument, et où les voleurs les déterrent et les dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où il n'y a ni rouille, ni vers qui les consument, ni voleurs qui les déterrent et qui les dérobent. Or, où est votre trésor, là est aussi votre cœur.

OFFERTOIRE.

Clamavit omnis populus ad Dominum instantià magnà, et humiliaverunt animas suas in jejuniis et orationibus, ita ut etiam hi qui offerebant Domino holocausta, præcincti ciliciis offerent sacrificia Domino : et erat cinis super capita eorum.

SECRÈTE.

Faites, Seigneur, qu'en vous offrant avec ces dons les prémices de l'abstinence corporelle, nous soyons agréables à votre divine Majesté, par le sacrifice d'un cœur contrit et humilié ; faites que notre prière, soutenue du jeûne et de l'aumône, puisse monter jusqu'au trône de votre miséricorde : par notre Seigneur Jésus-Christ.

Pour implorer les suffrages des Saints.

Que la prière de tous vos Saints vous rende, Seigneur, notre offrande agréable, et que ceux dont nous faisons mémoire dans ces sacrés mystères, nous protégent auprès de vous par leur intercession : nous vous en sup-

plions par notre Seigneur Jésus-Christ.

Pour les Pénitens.

Répandez sur vos serviteurs, ô mon Dieu ! l'esprit de grâce et de prière, afin que levant les yeux vers Jésus-Christ, qu'ils ont attaché à la croix par leurs péchés ils en aient une vive douleur; qu'ils soient promptement guéris, et qu'ils vivent de la grâce : par le même Jésus-Christ.... en l'unité du même Saint-Esprit.

La préface du Carême jusqu'au dimanche de la Passion exclusivement, excepté les dimanches.

COMMUNION.

Scitote quoniam exaudiet Dominus preces vestras, si manentes permanseritis in jejuniis et orationibus in conspectu Domini.

POSTCOMMUNION.

Que les Sacremens auxquels nous avons participé, nous donnent les secours qui nous sont nécessaires, afin que nos jeûnes vous soient agréables, Seigneur, et qu'ils servent à la guérison de nos âmes : par notre Seigneur Jésus-Christ.

Pour implorer les suffrages des Saints.

Que ce divin Sacrement qui vous a été offert, Seigneur, nous purifie de plus en plus, et qu'il nous donne de nouvelles forces; et que par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, mère de Dieu, de saint Jean-Baptiste, des bienheureux Apôtres Pierre et Paul (du bienheureux N.) et de tous les Saints, il nous rende purs de toute iniquité, et exempts de toute adversité : par le même Jésus-Christ.

Pour les Pénitens.

Accordez à vos serviteurs, ô mon Dieu ! la grâce de se purifier continuellement par les exercices de la pénitence qu'ils ont embrassés; et afin qu'ils le fassent avec fruit, visitez-les par une grâce qui les prévienne et qui les accompagne : nous vous, etc

Oraison sur le peuple.

Oremus. Humiliate capita vestra Deo.

Seigneur, pendant que votre peuple est prosterné devant votre adorable Majesté, jetez sur lui un regard favorable; afin qu'après lui avoir accordé la grâce d'accompagner la pratique du jeûne d'une véritable douleur de ses péchés, vous lui accordiez celle de célébrer avec joie les solennités qui suivront ce saint temps de pénitence, par notre Seigneur.

LE I. DIMANCHE
DE CARÊME.
A LA MESSE.

INTROÏT.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum; eripiam eum, longitudine dierum replebo eum, et ostendam illi salutare meum. *Ps.* Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur. Gloria. Clamabit ad me.

ORAISON.

O Dieu! qui purifiez votre Eglise par la pratique annuelle du jeûne du Carême, faites que vos serviteurs obtiennent de vous, par les bonnes œuvres, ce qu'ils s'efforcent de mériter par l'abstinence : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

Lecture de la II. Epître de S. Paul aux Cor., ch. 6.

Mes frères, nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu. Car il dit lui-même : Je vous ai exaucés dans le temps de la grâce, et je vous ai secourus au jour du salut. Voici maintenant le temps de la grâce, voici maintenant le jour de salut. Prenons garde aussi nous-mêmes de ne donner à personne aucun sujet de scandale, afin que notre ministère ne soit point déshonoré; mais montrons-nous en toutes choses tels que doivent être des ministres de Dieu, par une grande patience dans les maux, dans les nécessités pressantes, dans les extrêmes afflictions, sous les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes, par la pureté, par la science, par une douceur persévérante, par la bonté, par les fruits du St-Esprit, par une charité sincère, par la parole de la vérité, par la force de Dieu, par les armes de la justice pour combattre à droite et à gauche; dans l'honneur et l'ignominie, dans la mauvaise et la bonne réputation, traités comme des séducteurs, quoique sincères et véritables; comme inconnus, quoique très-connus; comme toujours mourant, et vivant néanmoins; comme châtiés, mais non jusqu'à être tués; comme tristes, et toujours dans la joie; comme pauvres, et enrichissant plusieurs; comme n'ayant rien et possédant tout.

GRADUEL.

In te, Deus meus, eripias à tentatione: quoniam quis Deus præter Dominum? Deus qui præcinxit me virtute, et posuit immaculatam viam meam. ℣. Dedisti mihi, Do-

mine, protectionem
tuæ, et dextera tua s
me, et non sunt ì
vestigia mea

TRAIT.

Qui habitat in a
Altissimi, in protec
cœli commorabitur
Domino : Susceptor
tu, et refugium meu
meus, sperabo in e
niam tu es, Domi
mea; Altissimum
refugium tuum. Ne
ad te malum, et
non appropinquabi
culo tuo. Quonian
suis mandavit de t
todiant te in om
tuis. In manibus
te, ne fortè offen
pidem pedem tuun

Suite du saint Ev.
lon S. Matth.,

Jésus fut condu
prit dans le désen
être tenté par
Après avoir jeûn
jours et quarant
eut faim; et le
s'approchant, lui d
êtes le Fils de D
mandez que ces p
viennent des pains.
répondit : Il es
L'homme ne vit p
ment de pain, mai
parole qui sort de
de Dieu. Alors le
transporta dans la
te; et l'ayant mis s
au temple, il lui

... du Saint Evangile selon S. Matth., ch. 17.

... ésus ayant pris avec lui ...re, Jacques et Jean son ...e, les mena à l'écart sur ... haute montagne, et il ... transfiguré devant eux. ... visage devint brillant ...me le soleil, et ses ha...s blancs comme la neige. ... même temps ils virent ...aître Moïse et Elie, qui ...ntretenaient avec lui. ...rre prenant la parole, dit Jésus : Seigneur, nous ...mmes bien ici, dressons-..., s'il vous plaît, trois ten...s, une pour vous, une ...ur Moïse, et une pour Elie. ...omme il parlait encore, une ...ée lumineuse les couvrit : ... en même temps il sortit ... la nuée une voix qui dit : ...'est là mon Fils bien-aimé, ... qui j'ai mis toute mon af...tion, écoutez-le. A ces pa...les, les Disciples tombè...nt le visage contre terre, ... furent saisis de frayeur. ...ais Jésus s'approchant, les ...ucha, et leur dit : Levez-...ous, et ne craignez point. ...lors levant les yeux, ils ...e virent plus que Jésus seul. ...omme ils descendaient de ... montagne, Jésus leur fit ...ette défense : Ne parlez à ...ersonne de ce que vous ve...ez de voir, jusqu'à ce que ... Fils de l'homme soit res...scité.

OFFERTOIRE.

Passer invenit sibi domum, et turtur nidum sibi ubi ponat pullos suos. Altaria tua, Domine virtutum, Rex meus et Deus meus. Beati qui habitant in domo tuâ, Domine, in secula seculorum laudabunt te.

SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, les présens de votre Eglise, que votre miséricorde a bien voulu nous donner pour vous être offerts, et que, par un changement miraculeux de votre puissance, vous faites devenir le mystère adorable de notre salut : nous vous en supplions.

Préface de la Trinité.

COMMUNION.

Quàm magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te! abscondes eos in abscondito faciei tuæ : proteges eos in tabernaculo tuo.

POSTCOMMUNION.

Faites, Seigneur, que nous écoutions toujours des oreilles du cœur votre Fils bien-aimé, que nous recevons caché sous le nuage de ce sacré mystère : lui qui, etc.

A VÊPRES.

Ant. Assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et ducit illos in montem excelsum

mine, protectionem salutis tuæ, et dextera tua suscepit me, et non sunt infirmata vestigia mea.

TRAIT.

Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur. Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum, Deus meus, sperabo in eum, quoniam tu es, Domine, spes mea; Altissimum posuisti refugium tuum. Non accedet ad te malum, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo. Quoniam Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. In manibus portabunt te, ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 4.

Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim; et le tentateur s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez que ces pierres deviennent des pains. Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le diable le transporta dans la ville sainte; et l'ayant mis sur le haut du temple, il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu jetez-vous en bas; car il est écrit : Il a commandé à ses Anges d'avoir soin de vous, et ils vous porteront entre leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre quelque pierre. Jésus lui répondit : Il est écrit aussi : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu. Le diable le porta encore sur une montagne fort haute, et lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si, en vous prosternant, vous m'adorez. Mais Jésus lui répondit : Retire-toi, Satan, car il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul. Alors le diable le laissa; et aussitôt les Anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

OFFERTOIRE.

Procidi ante Dominum, quadraginta diebus et noctibus, panem non comedens et aquam non bibens, propter omnia peccata vestra; et exaudivit me Dominus.

SECRÈTE.

En vous offrant solennellement, Seigneur, le sacrifice des autels dans ces premiers jours de Carême, nous vous supplions de faire, par votre grâce, qu'en retranchant la nourriture à nos corps, nous nous abstenions aussi des plaisirs qui peuvent nuire à nos âmes : nous

vous en prions par Jésus-Christ.

Préface de la Trinité.

COMMUNION.

Comedit Elias et bibit, et ambulavit in fortitudine cibi illius quadraginta diebus et quadraginta noctibus, usque ad montem Dei.

POSTCOMMUNION.

O Dieu ! qui avez consacré le jeûne de quarante jours par l'exemple de notre divin Médiateur, accordez-nous la grâce de passer maintenant ce temps favorable de la pénitence ; afin qu'après avoir obtenu le pardon de nos péchés, nous méritions d'avoir part à la résurrection de Jésus notre Seigneur : qui étant Dieu, vit, etc.

A VÊPRES.

Ant. Cum jejunâsset Jesus quadraginta diebus et quadraginta noctibus, postea esuriit.

Ant. Accedens tentator, dixit ei : Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant.

Ant. Respondit Jesus : Scriptum est : Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei.

Ant. Rursùm scriptum est: Non tentabis Dominum Deum tuum.

Ant. Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies.

CAPITULE. Hébr., 4.

Le Pontife que nous avons n'est pas tel qu'il ne puisse compatir à nos faiblesses, puisqu'il a été éprouvé comme nous par toutes sortes de maux, quoiqu'il fût sans péché. Allons donc nous présenter avec confiance devant le trône de sa grâce, afin d'y recevoir miséricorde, et d'y trouver le secours qui nous est nécessaire dans nos besoins.

HYMNE.

Audi, benigne Conditor,
Nostras preces cum fletibus
In hoc sacro jejunio
Fusas quadragenario.

Scrutator alme cordium,
Infirma tu scis virium :
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.

Multum quidem peccavimus,
Sed parce confitentibus
Ad nominis laudem tui,
Confer medelam languidis.

Sic corpus extra conteri
Dona per abstinentiam,
Jejunet ut mens sobria
A labe prorsus criminum.

Præsta, beata Trinitas
Concede, simplex Unitas
Ut fructuosa sint tuis
Jejuniorum munera.
Amen.

℣. Impulsus, eversus sum ut caderem ; ℟. Et Dominus suscepit me.

A Magnificat. *Ant.* Consummatâ omni tentatione,

diabolus recessit ab illo usque ad tempus, et ecce Angeli accesserunt, et ministrabant ei.

L'Oraison de la Messe.

LE II. DIMANCHE DE CARÊME.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Reminiscere miserationum tuarum, Domine, et misericordiarum tuarum quæ à seculo sunt. Libera, Deus, Israel ex omnibus tribulationibus suis. *Ps.* Ad te, Domine, levavi animam meam; * Deus meus, in te confido, non erubescam. Gloria. Reminiscere.

ORAISON.

O Dieu! qui nous soutenez au milieu des périls qui nous environnent, par l'attente de la céleste béatitude; faites que, méprisant les choses de la terre, nous n'ayons de goût que pour notre Seigneur J.-C.

Lecture de la I. Epître de saint Paul aux Thessaloniciens, ch. 4.

Mes frères, nous vous supplions et nous vous conjurons par notre Seigneur Jésus-Christ, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour lui plaire, vous y marchiez aussi de telle sorte que vous y avanciez de plus en plus. Vous savez quels préceptes je vous ai donnés de la part du Seigneur Jésus. Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints; que vous évitiez la fornication; que chacun de vous sache posséder le vase de son corps saintement et honnêtement, et ne suivant point les mouvemens de la concupiscence, comme font les gentils qui ne connaissent point Dieu; et que, dans aucune affaire, personne n'use de violence ni de fraude envers son frère, parce que le Seigneur est vengeur de tous ces péchés, comme nous l'avons déjà déclaré et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelés pour être impurs, mais pour être saints.

GRADUEL.

Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo, aut quis requiescet in monte sancto tuo? ℣. Qui ingreditur sine maculâ, et operatur justitiam, qui loquitur veritatem in corde suo, qui non agit dolum in linguâ suâ.

TRAIT.

Domine, filii hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt. Inebriabuntur ab ubertate domûs tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos. Quoniam apud te est fons vitæ, et in lumine tuo videbimus lumen.

Suite du Saint Evangile selon S. Matth., ch. 17.

Jésus ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, les mena à l'écart sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux. Son visage devint brillant comme le soleil, et ses habits blancs comme la neige. En même temps ils virent paraître Moïse et Elie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre prenant la parole, dit à *Jésus* : Seigneur, nous sommes bien ici, dressons-y, s'il vous plaît, trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit : et en même temps il sortit de la nuée une voix qui dit : C'est là mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection, écoutez-le. A ces paroles, les Disciples tombèrent le visage contre terre, et furent saisis de frayeur. Mais Jésus s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et ne craignez point. Alors levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense : Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité.

OFFERTOIRE.

Passer invenit sibi domum, et turtur nidum sibi ubi ponat pullos suos. Altaria tua, Domine virtutum, Rex meus et Deus meus. Beati qui habitant in domo tuâ, Domine, in secula seculorum laudabunt te.

SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, les présens de votre Eglise, que votre miséricorde a bien voulu nous donner pour vous être offerts, et que, par un changement miraculeux de votre puissance, vous faites devenir le mystère adorable de notre salut : nous vous en supplions.

Préface de la Trinité.

COMMUNION.

Quàm magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te! abscondes eos in abscondito faciei tuæ : proteges eos in tabernaculo tuo.

POSTCOMMUNION.

Faites, Seigneur, que nous écoutions toujours des oreilles du cœur votre Fils bien-aimé, que nous recevons caché sous le nuage de ce sacré mystère : lui qui, etc.

A VÊPRES.

Ant. Assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et ducit illos in montem excelsum

seorsum, et transfiguratus est ante eos.

Ant. Resplenduit facies ejus sicut sol, vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix.

Ant. Apparuerunt Moyses et Elias cùm Jésu loquentes, et cùm discederent ab illo, ait Petrus ad Jesum : Domine, bonum est nos hìc esse.

Ant. Ecce vox de nube, dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui, ipsum audite.

Ant. Audientes Discipuli, ceciderunt in faciem suam, et timuerunt valdè. Et accessit Jesus, et tetigit eos, dixitque eis : Surgite, et nolite timere.

CAPITULE. Eccles., 24.

CELUI qui m'écoute, dit le Seigneur, ne sera point confondu; et ceux qui suivent mes lois ne pécheront point : ceux qui développent mes préceptes, auront la vie éternelle.

Hymne, Audi, benigne, p. 259

℣. Adorate Dominum in monte sancto ejus. ℟. Quoniam sanctus Dominus Deus noster.

A Magnificat. Ant. Descendentibus Discipulis de monte, præcepit eis Jesus, dicens : Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis a mortuis resurgat.

L'oraison de la Messe.

LE III. DIMANCHE DE CARÊME.

A LA MESSE.

INTROÏT.

OCULI mei semper ad Dominum : quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos : respice in me, et miserere mei, quia unicus et pauper sum ego. *Ps.* Ad te, Domine, levavi animam meam : Deus meus, in te confido, non erubescam. Gloria. Oculi.

DIEU tout-puissant, recevez favorablement les vœux et les prières de nos cœurs humiliés, et daignez étendre, pour nous protéger, le bras secourable de votre Majesté ; par notre Seigneur.

Lecture de la I. Epître de S. Paul aux Ephésiens ch. 5.

MES frères, soyez les imitateurs de Dieu, comme ses enfans bien-aimés, et marchez dans un esprit d'amour, comme Jésus-Christ nous a aimés, et s'est livré lui-même pour nous, en s'offrant à Dieu comme une victime d'agréable odeur. Qu'on n'entende pas même parler parmi vous, ni de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice, ce qui ne convient point à des saints. Qu'on n'y entende ni parole déshonnête, ni folie,

ni bouffonnerie, ce qui ne convient pas à votre état, mais plutôt des actions de grâces. Car sachez que nul fornicateur, nul impudique, nul avare, dont le vice est une idolâtrie, ne sera héritier du royaume de J.-C. et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours, car c'est cela qui attire la colère de Dieu sur les incrédules. N'ayez donc rien de commun avec eux. Car vous étiez autrefois ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière en notre Seigneur. Conduisez-vous donc comme des enfans de lumière. Or, le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

GRADUEL.

Domine, expugna impugnantes me : apprehende arma et scutum, et exurge in adjutorium mihi. ℣ Confundantur et revereantur quærentes animam meam : avertantur retrorsùm, et confundantur cogitantes mihi mala.

TRAIT.

Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion : non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem. Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc et usque in seculum

Suite du saint Evangile selon saint Luc, ch. 11.

Jésus chassa un démon qui était muet, et aussitôt qu'il eut chassé ce démon, le muet parla, et le peuple en fut dans l'admiration. Néanmoins il y en eut quelques-uns qui dirent : C'est par Béelzébuth, prince des démons, qu'il chasse les démons. D'autres, pour le tenter, lui demandaient quelque prodige dans le ciel Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit · Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit ; et toute maison divisée contre elle-même tombera en ruine. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il? Cependant vous dites que c'est par Béelzébuth que je chasse les démons. Or, si c'est par Béelzébuth que je chasse les démons, par qui vos enfans les chassent-ils? C'est pour cela qu'ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, il est certain que le royaume de Dieu est venu à vous. Lorsqu'un homme fort et bien armé garde l'entrée de sa maison, tout ce qu'il possède est en sûreté. Mais s'il en survient un autre plus fort que lui, qui le surmonte, il emportera toutes ses armes, dans

lesquelles il mettait sa confiance, et il partagera ses dépouilles. Celui qui n'est point avec moi, est contre moi; et celui qui n'amasse point avec moi, dissipe. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et n'en trouvant point, il dit: Je retournerai dans la maison d'où je suis sorti. Il y revient, et la trouve balayée et ornée. Aussitôt il s'en va prendre avec soi sept autres esprits plus méchans que lui, ils entrent dans cette maison, et y demeurent: et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Lorsqu'il disait ces choses, une femme élevant la voix du milieu du peuple, lui dit: Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles qui vous ont nourri! Mais plutôt, reprit Jésus, heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et la mettent en pratique!

OFFERTOIRE.

Domine, quis similis tibi? eripiens inopem de manu fortiorum ejus, egenum et pauperem à diripientibus eum.

SECRÈTE.

Regardez favorablement, Seigneur, le Sacrifice que nous allons vous offrir, et éloignez de votre peuple les occasions du péché qui l'environnent; afin qu'étant agréable à votre divine Majesté il soit toujours en sûreté sous votre puissante protection: par, etc.

Préface de la Trinité.

COMMUNION.

Factus es, Domine, spes mea, turris fortitudinis à facie inimici: protegar in velamento alarum tuarum.

POSTCOMMUNION.

Répandez abondamment, Seigneur, votre bénédiction sur votre peuple que vous daignez admettre à la participation d'un si auguste mystère; que cette bénédiction repousse les embûches de l'ennemi de notre salut; qu'elle nous protége et nous aide dans notre fragilité, qu'elle nous soutienne et nous console dans nos besoins: par, etc.

A VÊPRES.

Ant. Erat Jesus ejiciens dæmonium, et illud erat mutum. Et cum ejecisset dæmonium, locutus est mutus, et admiratæ sunt turbæ.

Ant. Stupebant omnes turbæ, et dicebant: Numquid hic est Filius David? Pharisæi autem audientes, dixerunt: Hic non ejicit dæmones, nisi in Beelzebuth, principe dæmoniorum.

Ant. Jesus sciens cogitationes eorum, dixit eis: Omne regnum in seipsum

divisum desolabitur, et domus supra domum cadet.

Ant. Si ego in Beelzebuth ejicio dæmones, filii vestri in quo ejiciunt? Ideo ipsi judices vestri erunt.

Ant. Qui non est mecum, contra me est; et qui non colligit mecum, dispergit.

CAPITULE. S. Pierre. 2.

Si ceux qui, par la connaissance de Jésus-Christ notre Seigneur et notre Sauveur, s'étaient retirés de la corruption du monde, se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernier état est pire que le premier.

Hymne, Audi, benigne, p. 259.

℣. In æternum non obliviscar justificationes tuas; ℟. Quia in ipsis vivificasti.

A Magnificat. Ant. Extollens vocem quædam mulier de turbâ, dixit: Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti! At Jesus dixit: Quinimo beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud!

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

LE IV. DIMANCHE DE CARÊME.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Lætare, Jerusalem, et conventum facite; omnes qui diligitis eam: gaudete cum lætitiâ, qui in tristitiâ fuistis; ut exultetis, et satiemini ab uberibus consolationis vestræ. *Ps.* Lauda, Jerusalem, Dominum: * Lauda, Deum tuum, Sion. Gloria. Lætare.

ORAISON.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, qu'étant affligés à cause de nos iniquités, nous soyons consolés par votre grâce: nous vous en supplions par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Epître de S. Paul aux Galat., ch. 4.

Mes frères, il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de l'esclave, et l'autre de la femme libre. Mais celui qui vint de l'esclave naquit selon la chair, et celui qui vint de la femme libre naquit en vertu de la promesse; tout ceci est une allégorie. Car ces deux femmes sont les deux alliances, dont la première, qui a été établie sur le mont Sina, et qui n'engendre que des esclaves, est figurée par Agar. Car Sina est une montagne d'Arabie, qui tient à la Jérusalem d'ici-bas, laquelle est esclave avec ses enfans, au lieu que la Jérusalem d'en haut est libre, et c'est celle qui est notre mère. Car il est écrit: Réjouissez-vous,

stérile qui n'enfantiez point; poussez des cris de joie, vous qui ne deveniez point mère, parce que celle qui était délaissée a plus d'enfans que celle qui a un mari. Nous sommes donc, mes frères, les enfans de la promesse, figurés par Isaac. Et comme alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'esprit, il en est de même encore aujourd'hui. Mais que dit l'Ecriture? Chassez l'esclave et son fils; car le fils de l'esclave ne sera point héritier avec le fils de la femme libre. Or, mes frères, nous ne sommes point les enfans de l'esclave, mais de la femme libre; et c'est Jésus-Christ qui nous a acquis cette liberté.

GRADUEL.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Domini ibimus. ℣. Vota mea Domino reddam, in conspectu omnis populi ejus, in atriis domûs Domini, in medio tui, Jerusalem.

TRAIT.

Elegit Dominus Sion, elegit eam in habitationem sibi. Hæc requies mea in seculum seculi; hic habitabo, quoniam elegit eam. Viduam ejus benedicens benedicam, pauperes ejus saturabo panibus

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 6.

Jésus s'en alla au-delà de la mer de Galilée; qui est le lac de Tibériade : et comme une grande foule de peuple le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur les malades, il monta sur une montagne, où il s'assit avec ses Disciples. Or la Pâque, qui est la grande fête des Juifs, était proche. Jésus donc levant les yeux, et voyant qu'une grande foule de peuple venait à lui, dit à Philippe : Où pourrons-nous acheter du pain pour donner à manger à tout ce monde? Mais il disait cela pour l'éprouver; car il savait bien ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit : Quand on aurait deux cents deniers de pain, cela ne suffirait pas pour donner à chacun un petit morceau. Un de ses Disciples, qui était André, frère de Simon Pierre, lui dit : Il y a ici un garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde? Jésus lui dit : Faites-les asseoir. Il y avait là beaucoup d'herbe, et ils s'y assirent au nombre de cinq mille hommes. Jésus prit donc les cinq pains; et ayant rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis : on leur

donna de même des deux poissons autant qu'ils en voulaient. Quand ils furent rassasiés, il dit à ses Disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. Ils les ramassèrent, et ils remplirent douze paniers de morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après que tous en eurent mangé. Or, ces gens-là ayant vu le miracle qu'avait fait Jésus, disaient : C'est là vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde. Mais Jésus sachant qu'ils devaient venir pour l'enlever et le faire roi, s'enfuit et retourna tout seul sur la montagne.

OFFERTOIRE.

Venient et laudabunt in monte Sion : et confluent ad bona Domini super frumento et vino; eritque anima eorum quasi hortus irriguus, et ultrà non esurient.

SECRÈTE.

O Dieu, qui par votre puissance avez rassasié une multitude de peuple dans le désert, donnez-nous aussi, dans le cours de cette vie passagère, la nourriture spirituelle dont nous avons besoin pour aller à vous, de peur que nous ne tombions en défaillance dans le chemin : nous vous en supplions par Jésus-Christ.

Préface de la Trinité.

COMMUNION.

Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum, quia satiavit animam inanem, et animam esurientem satiavit bonis.

A VÊPRES.

PUISQUE vous daignez, Seigneur, nous donner le pain céleste pour soutenir notre fragilité, conduisez-nous par une miséricorde attentive à nos besoins ; afin que, fortifiés par les secours que vous nous donnez dans cette vie mortelle, nous croissions en bonnes œuvres, et que nous acquérions l'immortalité bienheureuse : par N. S. J.-C.

Ant. ABIIT Jesus trans mare Galilææ, et sequebatur eum multitudo magna ; quia videbant signa quæ faciebat.

Ant. Subiit in montem Jesus, et ibi sedebat cum Discipulis suis, erat autem proximum Pascha, dies festus Judæorum.

Ant. Cùm vidisset Jesus quia multitudo maxima venit ad eum, dixit ad Philippum : Undè ememus panes, ut manducent hi? Hoc autem dicebat tentans eum : ipse enim sciebat quid esset facturus.

Ant. Accèptis Jesus quinque panibus et duobus piscibus, respexit in cœlum, et

benedixit illis ; et fregit, et distribuit Discipulis suis, ut ponerent ante turbas.

Ant. Dixit Jesus : Colligite quæ superaverunt fragmenta, ne pereant. Collegerunt ergo, et impleverunt duodecim cophinos fragmentorum.

CAPITULE. Tob., 12.

Cieux, bénissez le Seigneur, et rendez-lui gloire devant tous les hommes, parce qu'il a fait éclater sur vous sa miséricorde.

Hymne Audi, p. 259.

℣. Confiteantur Domino misericordiæ ejus ; ℟. Et mirabilia ejus filiis hominum.

A Magnificat. Ant. Illi ergo homines ; cùm vidissent quòd Jesus fecerat signum, dicebant : Quia hic est verè Propheta qui venturus est in mundum.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

LE DIMANCHE
DE LA PASSION.
A LA MESSE.

INTROÏT.

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ ; ab homine iniquo et doloso erue me ; quia tu es, Deus, fortitudo mea. *Ps.* Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua. Gloria Patri. Judica me.

ORAISON.

O Dieu ! qui par les mérites des humiliations et de la mort de votre Fils unique, avez brisé l'orgueil de l'ancien ennemi du genre humain, accordez à vos fidèles la grâce de célébrer dignement la mémoire des souffrances qu'il a endurées pour nous, et de supporter patiemment, à son imitation, toutes les adversités de la vie présente : nous, etc.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre Saint Paul aux Hébr. ch. 9.

Jésus-Christ, le Pontife des biens futurs, étant venu à paraître, est entré une fois dans le sanctuaire par un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a point été bâti de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'a point été formé par la voie commune et ordinaire ; et il y est entré, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle. Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de l'eau mêlée avec la cendre d'une génisse sanctifie ceux qui ont été souillés, en leur donnant une pureté extérieure et charnelle,

combien plus le sang de Jésus-Christ, qui par l'Esprit-Saint s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant! C'est pourquoi il est le médiateur du Testament nouveau, afin que par la mort qu'il a soufferte pour expier les iniquités qui se commettaient sous le premier Testament, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.

GRADUEL.

Propter te, Domine, sustinui opprobrium : operuit confusio faciem meam; extraneus factus sum fratribus meis. ℣. Quoniam zelus domûs tuæ comedit me: et opprobria exprobrantium tibi eeciderunt super me.

TRAIT.

Sæpè expugnaverunt me à juventute meà, dicat nunc Israel. Sæpè expugnaverunt me à juventute meà; etenim non potuerunt mihi. Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores, prolongaverunt iniquitatem sibi. Dominus justus concidet cervices peccatorum.

Suite du saint Evangile selon S. Jean. ch. 8.

Jésus disait aux Juifs : Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est né de Dieu écoute les paroles de Dieu. Ce qui fait que vous ne les écoutez pas c'est que vous n'êtes point nés de Dieu. Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain et un possédé? Jésus leur repartit : Je ne suis point un possédé; mais j'honore mon Père; et vous, vous m'avez déshonoré. Pour moi, je ne cherche point ma gloire : un autre en prendra soin, et me fera justice. En vérité, en vérité, je vous le dis : si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais. Les Juifs lui dirent : Nous voyons bien maintenant que vous êtes un possédé. Abraham est mort, et les Prophètes aussi; et vous dites : Celui qui garde ma parole ne mourra jamais. Etes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort, et que les Prophètes qui sont morts aussi. Que prétendez-vous être? Jésus leur répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. Celui qui me glorifie, c'est mon Père, que vous dites être votre Dieu. Néanmoins vous ne le connaissez pas, mais moi je le connais; et si je disais que je ne le connais

pas, je serais un menteur comme vous. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham votre père a désiré avec ardeur de voir mon jour; il l'a vu, et il en a été comblé de joie. Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis : je suis avant qu'Abraham fût né. Là-dessus ils prirent des pierres pour lui jeter; mais Jésus se cacha et sortit du temple

OFFERTOIRE.

Non corruptibilibus auro vel argento redempti estis; sed pretioso Sanguine quasi Agni immaculati Christi, et incontaminati.

SECRÈTE.

Dieu tout-puissant, faites descendre votre Verbe saint sur ces dons que nous vous offrons; faites-y descendre l'Esprit de votre gloire infinie; afin que notre oblation étant agréable à votre divine Majesté, devienne pour nous une hostie salutaire, et que par le sang de Jésus-Christ, votre bras invincible nous défende contre nos ennemis. Nous vous en supplions par le même Jésus-Christ... dans l'unité du même Saint-Esprit.

Préface de la Croix.

COMMUNION.

Si sanguis hircorum et taurorum inquinatos sanctificat ad emundationem carnis, quantò magis sanguis Christi emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi!

POSTCOMMUNION.

Dieu tout-puissant, qui nous avez fortifiés par le Corps et le Sang de Jésus-Christ notre Seigneur, faites que la vertu de ce remède adorable nous purifie de tous nos péchés, et nous défende contre tous les périls qui nous environnent : nous vous en supplions par le même J.-C.

A VÊPRES.

Ant. Dixit Jesus, Ego non quæro gloriam meam; est qui quærat, et judicet.

Ant. Amen, amen dico vobis : si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum.

Ant. Dixerunt Judæi Numquid tu major es patre nostro Abraham, qui mortuus est? et Prophetæ mortui sunt. Quem teipsum facis?

Ant. Si ego glorifico meipsum, gloria mea nihil est est Pater meus qui glorificat me : et non cognovistis eum.

Ant. Abraham pater vester exultavit ut videret diem

meum; vidit, et gavisus est.

CAPITULE. *I. Deut.*, 9.

SEIGNEUR mon Dieu, ne perdez point votre peuple et votre héritage; ne perdez point ceux que vous avez rachetés par votre grande puissance, et que vous avez tirés de l'Égypte par la force de votre bras. Souvenez-vous de vos serviteurs Abraham, Isaac et Jacob; ne considérez point la dureté de ce peuple.

HYMNE.

VEXILLA Regis prodeunt,
Fulget crucis mysterium,
Quo carne carnis Conditor
Suspensus est patibulo.
QUO vulneratus insuper
Mucrone diro lanceæ,
Ut nos lavaret crimine,
Manavit undà et sanguine.
IMPLETA sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicens: In nationibus
Regnavit à ligno Deus.
ARBOR decora et fulgida,
Ornata Regis purpurà,
Electa digno stipite
Tam sancta membra tangere.
BEATA cujus brachiis
Secli pependit pretium,
Statera facta corporis,
Prædamque tulit tartari.
O Crux, ave, spes unica,
Hoc passionis tempore,
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.
TE, summa Deus Trinitas,
Collaudet omnis spiritus:
Quos per crucis mysterium
Salvas; rege per secula.
Amen.

℣. Deus Rex noster ante secula; ℟. Operatus est salutem in medio terræ.

A Magnificat. Ant. Amen, amen dico vobis: antequam Abraham fieret, ego sum.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

LE DIMANCHE
DES RAMEAUX.

BÉNÉDICTION DES RAMEAUX.

ORAISON.

RÉDEMPTEUR éternel et tout-puissant, qui, dans le temps où vous vous prépariez à triompher de la mort en mourant sur la croix, êtes entré à Jérusalem, monté sur un ânon, et vous y êtes montré comme un roi plein de mansuétude, daignez descendre et fixer votre présence au milieu de nous; et comme vous avez agréé la piété de ce peuple qui alla au-devant de vous portant des rameaux, recevez nos hommages avec la même bonté, et répandez votre bénédiction sur ces rameaux, afin que tous ceux qui les porteront pour honorer votre triomphe, méritent d'être victorieux des ennemis de leur salut: vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père

en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

ORAISON.

SEIGNEUR, venez régner sur nous, comme un roi victorieux et tout-puissant, et bénissez ces rameaux que nous allons porter avec joie en l'honneur de votre nom. Puisque vous avez reçu avec bonté les Disciples qui vinrent au-devant de vous en étendant leurs vêtemens sur votre passage, et en vous bénissant, par des cantiques de joie, comme le Fils de David; faites qu'en chantant aujourd'hui les mêmes cantiques en votre honneur, nous obtenions de vous la même grâce, afin qu'au jour de votre dernier avènement nous puissions aller au-devant de vous avec confiance, pour participer à la gloire de votre triomphe et de votre regne dans le ciel : vous qui étant Dieu, vivez.

ORAISON.

ACCORDEZ a votre peuple, Seigneur, la grâce de porter ces rameaux avec foi, et d'aller au-devant de vous avec une parfaite soumission de cœur. Répandez aussi sur ces rameaux vos saintes bénédictions, afin que ceux qui habiteront les lieux où ils seront gardés, soient préservés de tout ce qui pourrait leur nuire, et que par une effusion continuelle de votre grâce, ils méritent de vous plaire par l'abondance de leurs bonnes œuvres : vous qui étant Dieu, vivez, etc.

A LA PROCESSION.

Ant. PUERI Hebræorum tollentes ramos palmarum, obviaverunt Domino, clamantes, et dicentes : Hosanna in excelsis!

Ant. Cùm appropinquaret Dominus Jerosolymis, misit duos ex Discipulis suis, dicens : Ite in castellum quod est contra vos, invenietis pullum asinæ alligatum, super quem nullus hominum sedit, solvite, et adducite mihi : si quis vos interrogaverit, dicite : Opus Domino est. Solventes adduxerunt ad Jesum; imposuerunt illi vestimenta, et sedit super eum, alii expandebant vestimenta sua in viâ, alii ramos de arboribus sternebant, et qui sequebantur, clamabant : Hosanna! benedictus qui venit in nomine Domini : benedictum regnum patris nostri David : hosanna in excelsis! miserere nobis, Fili David.

Ant. Cùm appropinquaret (Jesus) ad descensum montis Oliveti, cœperunt omnes turbæ Discipulorum gaudentes, laudare Deum voce magnâ super omnibus quas videbant virtutibus, dicentes : Benedictus qui venit Rex in nomine Domini : pax in cælo, et gloria in excelsis.

Ant. Collegerunt pontifices et Pharisæi concilium, et dicebant : Quid facimus, quia hic homo multa signa facit? Si dimittimus eum sic, venient Romani, et tollent nostrum locum et gentem.

Ant. Unus autem ex ipsis, Caïphas nomine, cùm esset pontifex anni illius, dixit eis : Expedit vobis ut unus moriatur homo pro populo, et non tota gens pereat. Ab illo ergo die cogitaverunt interficere eum.

Au retour de la Procession.

Ant. Locuti sunt adversùm me linguâ dolosâ, et sermonibus odii circumdederunt me. Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi, ego autem orabam.

Ant. Hosanna Filio David! benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel : hosanna in excelsis!

ORAISON.

Souvenez-vous, Seigneur, de votre miséricorde infinie, et par une protection continuelle, sanctifiez vos serviteurs, pour qui Jésus-Christ votre Fils s'est livré volontairement à la mort, et a consommé par l'effusion de son sang le sacrifice de la Pâque : lui qui étant Dieu vit et règne avec vous.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Domine, ne elongaveris auxilium tuum à me : ad defensionem meam conspice. Erue à frameâ, Deus, animam meam, et de manu canis unicam meam. *Ps.* Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti? * longe a salute meâ verba delictorum meorum Gloria Patri. Domine.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui, pour donner à l'homme un modèle d'humilité qu'il pût imiter, avez voulu que notre Sauveur se revêtit de notre chair et souffrit le supplice de la croix, faites qu'utilement instruits par sa patience, nous méritions d'avoir part à sa résurrection, par le même Jésus-Christ notre Seigneur, qui étant Dieu vit et règne.

De l'Epître de saint Paul aux Philipp., ch. 2.

Mes frères, soyez dans la même disposition et dans les mêmes sentimens où a été Jésus-Christ, lui qui avant la nature de Dieu pouvait bien, sans usurpation, s'égaler à lui. Cependant il s'est anéanti lui-même en prenant la nature d'esclave, en se rendant semblable aux hommes, et étant reconnu pour homme, par tout ce qui a paru de lui au-dehors. Il s'est abaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort de la croix. C'est pour-

lesquelles il mettait sa confiance, et il partagera ses dépouilles. Celui qui n'est point avec moi, est contre moi; et celui qui n'amasse point avec moi, dissipe. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et n'en trouvant point, il dit: Je retournerai dans la maison d'où je suis sorti. Il y revient, et la trouve balayée et ornée. Aussitôt il s'en va prendre avec soi sept autres esprits plus méchans que lui, ils entrent dans cette maison, et y demeurent: et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Lorsqu'il disait ces choses, une femme élevant la voix du milieu du peuple, lui dit: Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles qui vous ont nourri! Mais plutôt, reprit Jésus, heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et la mettent en pratique!

OFFERTOIRE.

Domine, quis similis tibi? eripiens inopem de manu fortiorum ejus, egenum et pauperem à diripientibus eum.

SECRÈTE.

Regardez favorablement, Seigneur, le Sacrifice que nous allons vous offrir, et éloignez de votre peuple les occasions du péché qui l'environnent; afin qu'étant agréable à votre divine Majesté il soit toujours en sûreté sous votre puissante protection: par, etc.

Préface de la Trinité.

COMMUNION.

Factus es, Domine, spes mea, turris fortitudinis à facie inimici: protegar in velamento alarum tuarum.

POSTCOMMUNION.

Répandez abondamment, Seigneur, votre bénédiction sur votre peuple que vous daignez admettre à la participation d'un si auguste mystère; que cette bénédiction repousse les embûches de l'ennemi de notre salut; qu'elle nous protége et nous aide dans notre fragilité, qu'elle nous soutienne et nous console dans nos besoins: par, etc.

A VÊPRES.

Ant. Erat Jesus ejiciens dæmonium, et illud erat mutum. Et cum ejecisset dæmonium, locutus est mutus, et admiratæ sunt turbæ.

Ant. Stupebant omnes turbæ, et dicebant: Numquid hic est Filius David? Pharisæi autem audientes, dixerunt: Hic non ejicit dæmones, nisi in Beelzebuth, principe dæmoniorum.

Ant. Jesus sciens cogitationes eorum, dixit eis: Omne regnum in seipsum

divisum desolabitur, et domus supra domum cadet.

Ant. Si ego in Beelzebuth ejicio dæmones, filii vestri in quo ejiciunt? Ideo ipsi judices vestri erunt.

Ant. Qui non est mecum, contra me est; et qui non colligit mecum, dispergit.

CAPITULE. 2. Pierre. 2.

Si ceux qui, par la connaissance de Jésus-Christ notre Seigneur et notre Sauveur, s'étaient retirés de la corruption du monde, se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernier état est pire que le premier.

Hymne, Audi, benigne, p. 259.

℣. In æternum non obliviscar justificationes tuas; ℟. Quia in ipsis vivificasti.

A Magnificat. *Ant.* Extollens vocem quædam mulier de turbâ, dixit: Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti! At Jesus dixit: Quinimo beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud!

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

LE IV. DIMANCHE DE CARÊME.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Lætare, Jerusalem, et conventum facite; omnes qui diligitis eam: gaudete cum lætitiâ, qui in tristitiâ fuistis; ut exultetis, et satiemini ab uberibus consolationis vestræ. *Ps.* Lauda, Jerusalem, Dominum: Lauda, Deum tuum, Sion. Gloria. Lætare.

ORAISON.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, qu'étant affligés à cause de nos iniquités, nous soyons consolés par votre grâce: nous vous en supplions par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Epître de S. Paul aux Galat., ch. 4.

Mes frères, il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de l'esclave, et l'autre de la femme libre. Mais celui qui vint de l'esclave naquit selon la chair, et celui qui vint de la femme libre naquit en vertu de la promesse; tout ceci est une allégorie. Car ces deux femmes sont les deux alliances, dont la première, qui a été établie sur le mont Sina, et qui n'engendre que des esclaves, est figurée par Agar. Car Sina est une montagne d'Arabie, qui tient à la Jérusalem d'ici-bas, laquelle est esclave avec ses enfans, au lieu que la Jérusalem d'en haut est libre, et c'est celle qui est notre mère. Car il est écrit: Réjouissez-vous,

stérile qui n'enfantiez point; poussez des cris de joie, vous qui ne deveniez point mère, parce que celle qui était délaissée a plus d'enfans que celle qui a un mari. Nous sommes donc, mes frères, les enfans de la promesse, figurés par Isaac. Et comme alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'esprit, il en est de même encore aujourd'hui. Mais que dit l'Ecriture? Chassez l'esclave et son fils; car le fils de l'esclave ne sera point héritier avec le fils de la femme libre. Or, mes frères, nous ne sommes point les enfans de l'esclave, mais de la femme libre; et c'est Jésus-Christ qui nous a acquis cette liberté.

GRADUEL.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Domini ibimus. ℣. Vota mea Domino reddam, in conspectu omnis populi ejus, in atriis domûs Domini, in medio tui, Jerusalem.

TRAIT.

Elegit Dominus Sion, elegit eam in habitationem sibi. Hæc requies mea in seculum seculi; hic habitabo, quoniam elegit eam. Viduam ejus benedicens benedicam, pauperes ejus saturabo panibus

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 6.

Jésus s'en alla au-delà de la mer de Galilée; qui est le lac de Tibériade : et comme une grande foule de peuple le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur les malades, il monta sur une montagne, où il s'assit avec ses Disciples. Or la Pâque, qui est la grande fête des Juifs, était proche. Jésus donc levant les yeux, et voyant qu'une grande foule de peuple venait à lui, dit à Philippe : Où pourrons-nous acheter du pain pour donner à manger à tout ce monde? Mais il disait cela pour l'éprouver; car il savait bien ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit : Quand on aurait deux cents deniers de pain, cela ne suffirait pas pour donner à chacun un petit morceau. Un de ses Disciples, qui était André, frere de Simon Pierre, lui dit : Il y a ici un garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde? Jésus lui dit : Faites-les asseoir. Il y avait là beaucoup d'herbe, et ils s'y assirent au nombre de cinq mille hommes. Jésus prit donc les cinq pains; et ayant rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis en leur

donna de même des deux poissons autant qu'ils en voulaient. Quand ils furent rassasiés, il dit à ses Disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. Ils les ramassèrent, et ils remplirent douze paniers de morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après que tous en eurent mangé. Or, ces gens-là ayant vu le miracle qu'avait fait Jésus, disaient : C'est là vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde. Mais Jésus sachant qu'ils devaient venir pour l'enlever et le faire roi, s'enfuit et retourna tout seul sur la montagne.

OFFERTOIRE.

Venient et laudabunt in monte Sion : et confluent ad bona Domini super frumento et vino; eritque anima eorum quasi hortus irriguus, et ultrà non esurient.

SECRÈTE.

O Dieu, qui par votre puissance avez rassasié une multitude de peuple dans le désert, donnez-nous aussi, dans le cours de cette vie passagère, la nourriture spirituelle dont nous avons besoin pour aller à vous, de peur que nous ne tombions en défaillance dans le chemin : nous vous en supplions par Jésus-Christ.

Préface de la Trinité.

COMMUNION.

Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum, quia satiavit animam inanem, et animam esurientem satiavit bonis.

A VÊPRES.

Puisque vous daignez, Seigneur, nous donner le pain céleste pour soutenir notre fragilité, conduisez-nous par une miséricorde attentive à nos besoins ; afin que, fortifiés par les secours que vous nous donnez dans cette vie mortelle, nous croissions en bonnes œuvres, et que nous acquérions l'immortalité bienheureuse : par N. S. J.-C.

Ant. Abiit Jesus trans mare Galilææ, et sequebatur eum multitudo magna : quia videbant signa quæ faciebat.

Ant. Subiit in montem Jesus, et ibi sedebat cum Discipulis suis, erat autem proximum Pascha, dies festus Judæorum.

Ant. Cùm vidisset Jesus quia multitudo maxima venit ad eum, dixit ad Philippum : Undè ememus panes, ut manducent hi? Hoc autem dicebat tentans eum : ipse enim sciebat quid esset facturus.

Ant. Accèptis Jesus quinque panibus et duobus piscibus, respexit in cœlum, et

benedixit illis; et fregit, et distribuit Discipulis suis, ut ponerent ante turbas.

Ant. Dixit Jesus: Colligite quæ superaverunt fragmenta, ne pereant. Collegerunt ergo, et impleverunt duodecim cophinos fragmentorum.

CAPITULE. Tob., 12.

Cieux, bénissez le Seigneur, et rendez-lui gloire devant tous les hommes, parce qu'il a fait éclater sur vous sa miséricorde.

Hymne Audi, *p.* 259.

℣. Confiteantur Domino misericordiæ ejus; ℟. Et mirabilia ejus filiis hominum.

A Magnificat. *Ant.* Illi ergo homines; cùm vidissent quòd Jesus fecerat signum, dicebant: Quia hic est verè Propheta qui venturus est in mundum.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

LE DIMANCHE DE LA PASSION.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ; ab homine iniquo et doloso erue me; quia tu es, Deus, fortitudo mea. *Ps.* Emitte lucem tuam et veritatem tuam: ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua. Gloria Patri. Judica me.

ORAISON.

O Dieu! qui par les mérites des humiliations et de la mort de votre Fils unique, avez brisé l'orgueil de l'ancien ennemi du genre humain, accordez à vos fidèles la grâce de célébrer dignement la mémoire des souffrances qu'il a endurées pour nous, et de supporter patiemment, à son imitation, toutes les adversités de la vie présente: nous, etc.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre Saint Paul aux Hébr. ch. 9.

Jésus-Christ, le Pontife des biens futurs, étant venu à paraître, est entré une fois dans le sanctuaire par un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a point été bâti de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'a point été formé par la voie commune et ordinaire; et il y est entré, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle. Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de l'eau mêlée avec la cendre d'une génisse sanctifie ceux qui ont été souillés, en leur donnant une pureté extérieure et charnelle.

combien plus le sang de Jésus-Christ, qui par l'Esprit-Saint s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant! C'est pourquoi il est le médiateur du Testament nouveau, afin que par la mort qu'il a soufferte pour expier les iniquités qui se commettaient sous le premier Testament, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.

GRADUEL.

Propter te, Domine, sustinui opprobrium : operuit confusio faciem meam ; extraneus factus sum fratribus meis. ℣. Quoniam zelus domûs tuæ comedit me ; et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.

TRAIT.

Sæpè expugnaverunt me à juventute meâ, dicat nunc Israel. Sæpè expugnaverunt me à juventute meâ ; etenim non potuerunt mihi. Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores, prolongaverunt iniquitatem sibi. Dominus justus concidet cervices peccatorum.

Suite du saint Evangile selon S. Jean. ch. 8.

Jésus disait aux Juifs : Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est né de Dieu écoute les paroles de Dieu. Ce qui fait que vous ne les écoutez pas c'est que vous n'êtes point nés de Dieu. Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain et un possédé? Jésus leur repartit : Je ne suis point un possédé ; mais j'honore mon Père ; et vous, vous m'avez déshonoré. Pour moi, je ne cherche point ma gloire : un autre en prendra soin, et me fera justice. En vérité, en vérité, je vous le dis : si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais. Les Juifs lui dirent : Nous voyons bien maintenant que vous êtes un possédé. Abraham est mort, et les Prophètes aussi ; et vous dites : Celui qui garde ma parole ne mourra jamais. Etes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort, et que les Prophètes qui sont morts aussi. Que prétendez-vous être? Jésus leur répondit Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. Celui qui me glorifie, c'est mon Père, que vous dites être votre Dieu. Néanmoins vous ne le connaissez pas, mais moi je le connais : et si je disais que je ne le connais

pas, je serais un menteur comme vous. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham votre père a désiré avec ardeur de voir mon jour; il l'a vu, et il en a été comblé de joie. Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis : je suis avant qu'Abraham fût né. Là-dessus ils prirent des pierres pour lui jeter; mais Jésus se cacha et sortit du temple

OFFERTOIRE.

Non corruptibilibus auro vel argento redempti estis; sed pretioso Sanguine quasi Agni immaculati Christi, et incontaminati.

SECRÈTE.

Dieu tout-puissant, faites descendre votre Verbe saint sur ces dons que nous vous offrons; faites-y descendre l'Esprit de votre gloire infinie; afin que notre oblation étant agréable à votre divine Majesté, devienne pour nous une hostie salutaire, et que par le sang de Jésus-Christ, votre bras invincible nous défende contre nos ennemis. Nous vous en supplions par le même Jésus-Christ... dans l'unité du même Saint-Esprit.

Préface de la Croix.

COMMUNION.

Si sanguis hircorum et taurorum inquinatos sanctificat ad emundationem carnis, quantò magis sanguis Christi emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi!

POSTCOMMUNION.

Dieu tout-puissant, qui nous avez fortifiés par le Corps et le Sang de Jésus-Christ notre Seigneur, faites que la vertu de ce remède adorable nous purifie de tous nos péchés, et nous défende contre tous les périls qui nous environnent : nous vous en supplions par le même J.-C.

A VÊPRES.

Ant. Dixit Jesus, Ego non quæro gloriam meam; est qui quærat, et judicet.

Ant. Amen, amen dico vobis : si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum.

Ant. Dixerunt Judæi Numquid tu major es patre nostro Abraham, qui mortuus est? et Prophetæ mortui sunt. Quem teipsum facis?

Ant. Si ego glorifico meipsum, gloria mea nihil est est Pater meus qui glorificat me : et non cognovistis eum.

Ant. Abraham pater vester exultavit ut videret diem

méam; vidit, et gavisus est.

CAPITULE. *I. Deut.*, 9.

SEIGNEUR mon Dieu, ne perdez point votre peuple et votre héritage; ne perdez point ceux que vous avez rachetés par votre grande puissance, et que vous avez tirés de l'Égypte par la force de votre bras. Souvenez-vous de vos serviteurs Abraham, Isaac et Jacob; ne considérez point la dureté de ce peuple.

HYMNE.

VEXILLA Regis prodeunt,
Fulget crucis mysterium,
Quo carne carnis Conditor
Suspensus est patibulo.
Quo vulneratus insuper
Mucrone diro lanceæ,
Ut nos lavaret crimine,
Manavit undà et sanguine.
IMPLETA sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicens: In nationibus
Regnavit à ligno Deus.
ARBOR decora et fulgida,
Ornata Regis purpurà,
Electa digno stipite
Tam sancta membra tangere.
BEATA cujus brachiis
Secli pependit pretium,
Statera facta corporis,
Prædamque tulit tartari.
O Crux, ave, spes unica,
Hoc passionis tempore,
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.
TE, summa Deus Trinitas,
Collaudet omnis spiritus:
Quos per crucis mysterium
Salvas; rege per secula.
Amen.

℣. Deus Rex noster ante secula; ℟. Operatus est salutem in medio terræ.

A Magnificat. Ant. Amen, amen dico vobis: antequam Abraham fieret, ego sum.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

LE DIMANCHE
DES RAMEAUX.

BÉNÉDICTION DES RAMEAUX.

ORAISON.

RÉDEMPTEUR éternel et tout-puissant, qui, dans le temps où vous vous prépariez à triompher de la mort en mourant sur la croix, êtes entré à Jérusalem, monté sur un ânon, et vous y êtes montré comme un roi plein de mansuétude, daignez descendre et fixer votre présence au milieu de nous; et comme vous avez agréé la piété de ce peuple qui alla au-devant de vous portant des rameaux, recevez nos hommages avec la même bonté, et répandez votre bénédiction sur ces rameaux, afin que tous ceux qui les porteront pour honorez votre triomphe, méritent d'être victorieux des ennemis de leur salut: vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père

en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

ORAISON.

SEIGNEUR, venez régner sur nous, comme un roi victorieux et tout-puissant, et bénissez ces rameaux que nous allons porter avec joie en l'honneur de votre nom. Puisque vous avez reçu avec bonté les Disciples qui vinrent au-devant de vous en étendant leurs vêtemens sur votre passage, et en vous bénissant, par des cantiques de joie, comme le Fils de David; faites qu'en chantant aujourd'hui les mêmes cantiques en votre honneur, nous obtenions de vous la même grâce, afin qu'au jour de votre dernier avènement nous puissions aller au-devant de vous avec confiance, pour participer à la gloire de votre triomphe et de votre regne dans le ciel: vous qui étant Dieu, vivez.

ORAISON.

ACCORDEZ à votre peuple, Seigneur, la grâce de porter ces rameaux avec foi, et d'aller au-devant de vous avec une parfaite soumission de cœur. Répandez aussi sur ces rameaux vos saintes bénédictions, afin que ceux qui habiteront les lieux où ils seront gardés, soient préservés de tout ce qui pourrait leur nuire, et que par une effusion continuelle de votre grâce, ils méritent de vous plaire par l'abondance de leurs bonnes œuvres: vous qui étant Dieu, vivez, etc.

A LA PROCESSION.

Ant. **PUERI Hebræorum tollentes ramos palmarum, obviaverunt Domino, clamantes, et dicentes: Hosanna in excelsis!**

Ant. Cùm appropinquaret Dominus Jerosolymis, misit duos ex Discipulis suis, dicens: Ite in castellum quod est contra vos, invenietis pullum asinæ alligatum, super quem nullus hominum sedit, solvite, et adducite mihi: si quis vos interrogaverit, dicite: Opus Domino est. Solventes adduxerunt ad Jesum; imposuerunt illi vestimenta, et sedit super eum, alii expandebant vestimenta sua in viâ, alii ramos de arboribus sternebant, et qui sequebantur, clamabant: Hosanna! benedictus qui venit in nomine Domini: benedictum regnum patris nostri David: hosanna in excelsis! miserere nobis, Fili David.

Ant. Cùm appropinquaret (Jesus) ad descensum montis Oliveti, cœperunt omnes turbæ Discipulorum gaudentes, laudare Deum voce magnâ super omnibus quas videbant virtutibus, dicentes: Benedictus qui venit Rex in nomine Domini: pax in cœlo, et gloria in excelsis.

Ant. Collegerunt pontifices et Pharisæi concilium, et dicebant : Quid facimus, quia hic homo multa signa facit? Si dimittimus eum sic, venient Romani, et tollent nostrum locum et gentem.

Ant. Unus autem ex ipsis, Caïphas nomine, cùm esset pontifex anni illius, dixit eis : Expedit vobis ut unus moriatur homo pro populo, et non tota gens pereat. Ab illo ergo die cogitaverunt interficere eum.

Au retour de la Procession.

Ant. Locuti sunt adversùm me linguâ dolosâ, et sermonibus odii circumdederunt me. Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi, ego autem orabam.

Ant. Hosanna Filio David! benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel : hosanna in excèlsis!

ORAISON.

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, de votre miséricorde infinie, et par une protection continuelle, sanctifiez vos serviteurs, pour qui Jésus-Christ votre Fils s'est livré volontairement à la mort, et a consommé par l'effusion de son sang le sacrifice de la Pàque : lui qui étant Dieu vit et règne avec vous.

A LA MESSE.

INTROÏT.

DOMINE, ne elongaveris auxilium tuum à me : ad defensionem meam conspice. Erue à frameâ, Deus, animam meam, et de manu canis unicam meam. *Ps.* Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti? * longe a salute meâ verba delictorum meorum Gloria Patri. Domine.

ORAISON.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, pour donner à l'homme un modèle d'humilité qu'il pût imiter, avez voulu que notre Sauveur se revêtit de notre chair et souffrit le supplice de la croix, faites qu'utilement instruits par sa patience, nous méritions d'avoir part à sa résurrection, par le même Jésus-Christ notre Seigneur, qui étant Dieu vit et règne.

De l'Epître de saint Paul aux Philipp., ch. 2.

MES frères, soyez dans la même disposition et dans les mêmes sentimens où a été Jésus-Christ, lui qui ayant la nature de Dieu pouvait bien, sans usurpation, s'égaler à lui. Cependant il s'est anéanti lui-même en prenant la nature d'esclave, en se rendant semblable aux hommes, et étant reconnu pour homme, par tout ce qui a paru de lui au-dehors. Il s'est abaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort de la croix. C'est pour-

quoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu son Père.

GRADUEL.

In te speraverunt patres nostri, et non sunt confusi. Ego autem sum vermis, et non homo, opprobrium hominum et abjectio plebis. ℣. Omnes videntes me deriserunt me, locuti sunt labiis et moverunt caput. Speravit in Domino, eripiat eum, salvum faciat eum, quoniam vult eum.

TRAIT.

Circumdederunt me canes multi : concilium malignantium obsedit me. Foderunt manus meas et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea. Ipsi verò consideraverunt et inspexerunt me : diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. Salva me ex ore leonis, et à cornibus unicornium humilitatem meam. Narrabo nomen tuum fratribus meis : in medio Ecclesiæ laudabo te.

La Passion de N. S. J.-C. selon S. Matth., ch. 26.

Jésus dit à ses Disciples : Vous savez qu'on fera la Pâque dans deux jours, et le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. Dans le même temps, les princes des prêtres et les sénateurs du peuple s'assemblèrent dans la salle du grand-prêtre, nommé Caïphe, et ils délibérèrent de se saisir adroitement de Jésus, et de le faire mourir. Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur de quelque émotion parmi le peuple. Or, comme Jésus était à Béthanie, chez Simon le lépreux, une femme vint à lui avec un vase d'albâtre, plein d'une huile de parfum de grand prix, qu'elle lui répandit sur la tête lorsqu'il était à table. Ce que voyant les disciples, ils en furent choqués, et dirent À quoi bon cette profusion? Car on aurait pu vendre ce parfum bien chair, et en donner le prix aux pauvres. Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? Ce qu'elle vient de faire à mon égard est une bonne œuvre. Car vous avez toujours des pauvres parmi vous, mais pour moi, vous ne m'aurez pas toujours, et cette femme, en répandant ce parfum sur mon corps, l'a fait en vue de ma sépulture. Je vous le dis en vérité, par tout le monde où cet Evangi-

le sera prêché, on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire. Alors l'un des douze, nommé Judas Iscariote, alla trouver les princes des prêtres, et leur dit. Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? Et ils convinrent avec lui de trente pièces d'argent ; et dès-lors il chercha l'occasion de le livrer. Or, le premier jour des azymes, les Disciples s'adressèrent à Jésus, et lui dirent : Où voulez-vous que nous vous préparions ce qu'il faut pour manger la Pâque? Jésus leur répondit : Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : Le Maître envoie vous dire : Mon temps est proche; je fais la Pâque chez vous avec mes Disciples. Les Disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et préparèrent la Pâque. Le soir il se mit à table avec ses douze Disciples. Et comme ils mangeaient, il leur dit : Je vous le dis en vérité, l'un de vous me trahira. Ils en furent fort affligés, et chacun d'eux commença à lui dire : Est-ce moi, Seigneur? Et il leur répondit : Celui qui met la main au plat avec moi, me trahira. Pour le Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui est écrit de lui ; mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera trahi : il eût mieux valu pour cet homme qu'il ne fût jamais né. Judas, celui qui le trahit, prenant la parole, lui dit : Mon Maître, est-ce moi? Il lui répondit : Vous l'avez dit. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses Disciples, disant : Prenez et mangez : ceci est mon Corps. Ensuite prenant le calice, il rendit grâces, et il leur donna, disant : Buvez-en tous; car ceci est mon Sang, le Sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs, afin que leurs péchés leur soient remis. Or, je vous déclare que je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour auquel je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. Et après avoir dit le cantique, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés cette nuit à mon sujet ; car il est écrit : Je frapperai le Pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, je me rendrai en Galilée avant vous. Pierre prenant la parole, lui dit : Quand tous les autres seraient scandalisés à votre sujet, pour moi je ne le serai jamais. Jésus lui repartit : Je vous dis en vérité, que cette nuit même avant que le coq chante, vous me renoncerez trois

fois. Pierre lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerai point. Tous les Disciples parlèrent de même. Après cela, Jésus s'en alla avec eux en un lieu appelé Gethsémani ; et il dit à ses Disciples : Tenez-vous ici pendant que j'irai là faire ma prière. Et ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être triste et affligé. Alors il leur dit : Mon âme est dans une tristesse mortelle : demeurez ici, et veillez avec moi. Et étant allé un peu plus loin, il se prosterna le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, que ce calice s'éloigne de moi, s'il est possible ; qu'il en soit néanmoins non comme je le veux, mais comme vous le voulez. Il revint ensuite à ses Disciples qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : Quoi! vous n'avez pu veiller une heure avec moi! Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation. A la vérité, l'esprit est prompt, mais la chair est foible. Il s'en alla une seconde fois, et fit cette prière : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite. Il revint ensuite et les trouva encore endormis ; car ils avaient les yeux appesantis : et les ayant laissés, il retourna et pria pour la troisième fois, en disant les mêmes paroles. Après cela, il revint trouver ses Disciples et leur dit : Dormez maintenant, et reposez-vous ; voici l'heure qui approche ; et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons ; celui qui doit me livrer est près d'ici. Comme il parlait encore, Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, qui avaient été envoyés par les princes des prêtres et par les sénateurs du peuple. Or, celui qui le livrait, leur avait donné ce signal : Celui que je baiserai, c'est lui-même ; arrêtez-le. Et aussitôt s'approchant de Jésus, il dit : Je vous salue, mon Maître. Et il le baisa. Jésus lui répondit : Mon ami, à quel dessein êtes-vous venu ? Au même moment ils s'avancèrent, et mettant la main sur Jésus, ils le prirent. Alors un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, et frappant un des gens du grand-prêtre, lui coupa l'oreille. Mais Jésus lui dit : Remettez votre épée dans le fourreau ; car tous ceux qui se serviront de l'épée, périront par l'épée. Pensez-vous que je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne m'enverrait pas tout à l'heure plus de douze légions

d'Anges ? Comment donc s'accompliront les Ecritures qui marquent que les choses doivent arriver ainsi ? Ensuite Jésus dit à cette troupe de gens : Vous êtes venus avec des épées et des bâtons, pour me prendre comme un voleur. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point pris. Mais tout cela s'est fait, afin que ce qu'ont écrit les Prophètes s'accomplit. Alors tous les Disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent. Les gens qui s'étaient saisis de Jésus le menerent chez Caïphe, le grand-prêtre, où les docteurs de la loi et les sénateurs du peuple étaient assemblés. Pierre le suivit de loin jusque dans la cour du grand-prêtre, et y étant entré, il s'assit avec les domestiques, pour voir à quoi cela se terminerait. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus, pour le faire mourir. Mais ils n'en trouvèrent pas, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il en vint deux, qui dirent : Cet homme a dit: Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir dans trois jours. Sur cela le grand-prêtre se levant, lui dit : vous ne répondez rien à ce que ces gens-là déposent contre vous? Mais Jésus ne disait mot. Alors le grand-prêtre lui dit : Je vous ordonne de la part du Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu. Jésus répondit : Vous l'avez dit. Au reste, je vous déclare qu'un jour vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, qui viendra sur les nuées du ciel. Alors le grand-prêtre déchira ses habits ; en disant : Il a blasphémé ; qu'avons-nous besoin de témoins ? vous venez d'entendre le blasphème. Que vous en semble ? Ils répondirent : Il mérite la mort. Aussitôt on lui cracha au visage ; on le frappa à coups de poings, et il y en eut qui lui donnerent des soufflets, en disant: Christ, prophétise-nous, qui est-ce qui t'a frappé ? Cependant Pierre était au-dehors, assis dans la cour ; et une servante l'abordant, lui dit: Vous étiez aussi avec Jésus le Galiléen. Mais il le nia devant tout le monde, en disant : Je ne sais ce que vous dites. Comme il était à la porte pour sortir, une autre servante le vit, et dit à ceux qui étaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. Pierre le nia une seconde fois, et il dit avec serment : Je ne connais point cet homme-là. Un peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent, et dirent à Pierre : Assuré-

ment vous êtes aussi de ces gens-là, car votre langage même vous fait connaître. Il se mit alors à faire des imprécations, et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme; et à l'instant le coq chanta. Pierre se ressouvint alors de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement. Dès que le jour parut, tous les princes des prêtres et les sénateurs du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. Et l'ayant lié, ils l'emmenèrent, et le mirent entre les mains du gouverneur Ponce Pilate. Alors Judas qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut touché de repentir, et porta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux sénateurs, en disant : J'ai péché, car j'ai livré le sang innocent. Mais ils répondirent : Que nous importe? c'est votre affaire. Et après avoir jeté l'argent dans le temple, il sortit et il alla se pendre. Mais les princes des prêtres ayant pris l'argent, dirent : Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang. Et après avoir délibéré ensemble, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour y enterrer les étrangers. C'est pour cela que jusqu'à présent on appelle ce champ Haceldama, c'est-à-dire, le champ du sang. Alors s'accomplit cette parole du prophète Jérémie : Ils ont pris les trente pièces d'argent qui étaient le prix de celui qui a été vendu et mis à prix par les enfans d'Israël, et ils les ont données pour acheter le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné. Jésus parut devant le gouverneur, et le gouverneur l'interrogea en ces termes : Etes-vous le Roi des Juifs? Jésus lui répondit : Vous le dites. Et étant accusé par les princes des prêtres et par les sénateurs, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas les dépositions qu'ils font contre vous? Et il ne lui répondit sur rien; ce qui surprit extrêmement le gouverneur. Or, le gouverneur avait coutume, le jour de la fête, d'accorder au peuple la liberté d'un prisonnier, dont ils avaient le choix. Il y en avait alors un fameux, nommé Barabbas. Comme ils étaient donc tous assemblés, Pilate leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre, Barrabas, ou Jésus, qu'on appelle Christ? car il savait que c'était par envie qu'ils l'avaient livré. Or, pendant qu'il était assis sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne

prenez aucune part dans l'affaire de cet homme juste; car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui dans un songe à son sujet. Cependant les princes des prêtres et les sénateurs persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. Le gouverneur leur adressant la parole : Lequel des deux, dit-il, voulez-vous qu'on vous délivre? Ils répondirent : Barabbas. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ? Ils répondirent tous : Qu'il soit crucifié! Le gouverneur leur dit : quel mal a-t-il donc fait? Mais ils criaient encore plus fort, en disant : Qu'il soit crucifié! Enfin, Pilate voyant qu'il ne gagnait rien, et qu'au contraire le tumulte croissait de plus en plus, se fit apporter de l'eau, et se lavant les mains devant le peuple, il dit : Je suis innocent de la mort de cet homme juste; pour vous c'est votre affaire. Tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfans. Alors il leur délivra Barabbas; et après avoir fait fouetter Jésus, il le leur abandonna pour être crucifié. Les soldats du gouverneur prirent Jésus, et l'ayant mené dans le prétoire, ils assemblèrent autour de lui toute la cohorte; et après lui avoir ôté ses habits, ils le couvrirent d'un manteau d'écarlate. Puis ayant fait une couronne d'épines entrelacées, ils la lui mirent sur la tête, avec une canne à la main droite; et fléchissant les genoux devant lui, ils se moquaient de lui, en disant : Roi des Juifs, je vous salue. Ils lui crachaient au visage, et prenant la canne, ils lui en donnaient des coups sur la tête. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses habits, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, appelé Simon, qu'ils contraignirent de porter la croix de Jésus. Etant arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu du Calvaire, ils lui présentèrent à boire du vin mêlé de fiel; mais après en avoir goûté, il n'en voulut pas boire. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses habits, en tirant au sort, afin que cette parole du Prophète fût accomplie. Ils ont partagé entre eux mes habits, et ont tiré ma robe au sort. Ensuite, s'étant assis, ils le gardaient. On mit aussi au-dessus de sa tête cet écriteau, qui marquait le sujet de sa condamnation : C'EST JÉSUS LE ROI DES JUIFS. En même temps on crucifia avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Ceux qui passaient

par là le chargeaient d'injures, en secouant la tête : Eh bien ! disaient-ils, toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours, que ne te sauves-tu toi-même? Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. Les princes des prêtres se moquant aussi de lui avec les docteurs de la loi et les sénateurs, disaient : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous allons croire en lui. Il a confiance en Dieu; si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant; car il a dit: Je suis Fils de Dieu. Les voleurs qui étaient crucifiés avec lui, lui faisaient aussi les mêmes reproches. Or, depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, toute la terre fut couverte de ténebres. Et vers la neuvième heure, Jésus jeta un grand cri, en disant : Eli, Eli, lamma sabacthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? Quelques-uns de ceux qui étaient là, et qui l'entendaient, dirent : Il appelle Elie. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il emplit de vinaigre, et l'ayant mise au bout d'une canne, il lui présenta à boire. Mais les autres disaient : Attendez, voyons si Elie viendra le délivrer. Alors Jésus jetant encore un grand cri, rendit l'esprit.

(Ici on baise la terre.)

Au même instant le voile du Temple se déchira depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla, et les pierres se fendirent; les tombeaux s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts, ressuscitèrent ; et étant sortis de leurs tombeaux après la résurrection du Sauveur, ils vinrent dans la ville sainte, et apparurent à plusieurs personnes. Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent fort effrayés, et ils dirent : Cet homme était véritablement Fils de Dieu. Il y avait là plusieurs femmes un peu éloignées, qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, et avaient eu soin de lui, entre lesquelles étaient Marie-Magdeleine, Marie, mere de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Sur le soir, un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus, alla trouver Pilate, et demanda le corps de Jésus. Pilate ordonna aussitôt que le corps lui fût remis. Joseph ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc, et le mit dans un se-

pulcre tout neuf, qu'il avait fait tailler dans le roc ; puis ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il se retira. Mais Marie-Magdeleine et l'autre Marie étaient là assises devant le sépulcre.

Le jour suivant, qui était le sabbat, les princes des prêtres et les Pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que ce séducteur a dit, lorsqu'il était encore en vie : Je ressusciterai au bout de trois jours. Commandez donc qu'on garde le sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses Disciples ne viennent l'enlever et ne disent au peuple : Il est ressuscité; car la dernière erreur serait pire que la première. Pilate leur répondit : Vous avez des gardes; allez, faites-le garder comme vous l'entendez. Ils allèrent donc au sépulcre, le fermèrent bien, mirent le sceau sur la pierre, et posèrent des gardes.

OFFERTOIRE.

Advocatum habemus apud Patrem, Jesum Christum justum; et ipse est propitiatio pro peccatis nostris, non pro nostris autem tantùm, sed etiam pro totius mundi.

SECRÈTE.

Nous renouvelons la mémoire de celui qui s'est humilié et rendu obéissant jusqu'à la mort de la croix, et nous vous l'offrons, ô Dieu ! dans le Sacrifice non sanglant des autels ; faites-nous la grâce d'entrer dans les dispositions et les sentimens où a été le même Jésus-Christ notre Seigneur : qui étant Dieu.

Préface de la Croix.

COMMUNION.

Jesus Christus dilexit nos, et lavit nos à peccatis nostris in sanguine suo.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui nous avez fait la grâce de participer aux dons célestes, en mémoire de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ, ne permettez point que cette divine nourriture que vous avez destinée pour être le remède des âmes des fidèles, tourne à notre condamnation : nous vous en supplions par le même Jésus-Christ.

A la fin de la Grand' Messe, au lieu de l'Evangile de saint Jean, on dit toujours l'Evangile ci-après. Aux Messes basses, le même Evangile peut se dire au lieu de la Passion, et alors on dit à la fin de la Messe l'Evangile de saint Jean

Suite du saint Evangile selon S. Matthieu, ch. 21.

COMME Jésus s'approchait de Jérusalem avec ses Disciples, et qu'ils étaient déja arrivés à Bethphagé, près

de la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses Disciples, et leur dit : Allez à ce village qui est devant vous, et vous y trouverez en arrivant une ânesse attachée, et son ânon avec elle ; détachez-les, et amenez-les-moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a besoin, et aussitôt on les laissera ammener. Or, tout ceci se fit, afin que cette parole du Prophète fût accomplie : Voici votre Roi qui vient à vous, plein de douceur, monté sur une ânesse accoutumée au joug, et sur son ânon. Ces Disciples s'en étant allés, firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils emmenèrent l'ânesse et l'ânon ; et les ayant couverts de leurs habits, ils le firent monter dessus. Alors une grande multitude de peuple étendit ses vêtemens sur le chemin ; d'autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient sur son passage, et tous ensemble, tant ceux qui allaient devant lui que ceux qui le suivaient, criaient : Hosanna au Fils de David ! béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ; hosanna au plus haut des cieux !

A VÊPRES.

Ant. Videntes principes sacerdotum et scribæ mirabilia quæ fecit Jesus, et pueros clamantes in templo, Hosanna Filio David ! indignati sunt.

Ant. Dixerunt ad semetipsos : Videtis quia nihil proficimus ; ecce mundus totus post eum abiit.

Ant. Quærebant Jesum perdere ; et non inveniebant quid facerent illi.

Ant. Ex principibus multi crediderunt in eum ; sed non confitebantur, ut è synagogâ non ejicerentur.

Ant. Jam enim conspiraverunt Judæi, ut si quis eum confiteretur esse Christum extra synagogam fieret.

CAPITULE. Hebr, 12.

Pensez en vous-mêmes à celui qui a souffert de si grandes contradictions de la part des pécheurs, afin que vous ne vous découragiez point, et que vous ne tombiez pas dans l'abattement ; car vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché.

Hymne. Vexilla regis prodeunt, *p.* 271.

℣. Dominus regnavit, irascantur populi :

℟. Confiteantur nomini tuo magno.

A Magnif. Ant. Pater, salvifica me ex hâc horâ ; sed propterea veni in horam hanc : Pater, clarifica nomen tuum.

L'Oraison de la Messe, p. 273.

A COMPLIES.

Comme au Psautier, p. 146.

(L'Office de la Semaine Sainte est imprimé séparément.)

LE JEUDI

DE LA SEMAINE SAINTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Christus, cum esset Filius Dei, didicit ex iis quæ passus est, obedientiam : et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ, appellatus à Deo pontifex juxta ordinem Melchisedech. *Ps.* Expectans expectavi Dominum ; intendit mihi. Gloria. Christus, cùm esset.

ORAISON.

O Dieu, dont le Fils unique ayant aimé les siens, les aima jusqu'à la fin : faites-nous la grâce de célébrer dignement le mystère de sa charité qu'il a institué en ce jour, et de nous conformer fidèlement à l'exemple d'humilité qu'il nous a donné, afin que nous méritions et d'être crucifiés avec Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, mourant pour nos péchés, et de le suivre ressuscitant pour notre justification : lui qui étant Dieu vit et règne avec vous et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Lecture de la I. Epître de saint Paul aux Cor., ch. 11.

Mes frères, lorsque vous vous assemblez comme vous faites, ce n'est plus manger la cène du Seigneur. Car chacun y mange ce qu'il a apporté pour souper, sans attendre les autres. Et ainsi les uns n'ont rien à manger, pendant que les autres le font avec excès. N'avez-vous pas vos maisons pour y boire et pour y manger? Ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et voulez-vous faire honte à ceux qui sont pauvres? Que vous dirai-je sur cela? Vous en louerai-je? Non, je ne vous en louerai point. Car c'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai aussi enseigné, qui est que le Seigneur Jésus, la nuit même qu'il devait être livré, prit du pain, et qu'ayant rendu grâce, il le rompit ; et dit : Prenez et mangez : ceci est mon Corps, qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après qu'il eut soupé, et dit : Ce calice est la nouvelle alliance en mon Sang, faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous le boirez. En effet, toutes les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous

boirez de ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Or quiconque mangera de ce pain ou boira ce calice du Seigneur indignement, sera coupable du Corps et du Sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve soi-même, et qu'après cela il mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui en boit et en mange indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du Corps du Seigneur. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de gens malades et languissans, et que plusieurs sont morts. Que si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés de Dieu. Mais lorsque nous sommes jugés de la sorte, c'est le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

GRADUEL.

Non habemus pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris : tentatum autem per omnia pro similitudine absque peccato. ℣. Adeamus ergo cum fiduciâ thronum gratiæ, ut misericordia consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 11.

AVANT la fête de Pâque, Jésus sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin. Et après le souper, le diable ayant déjà mis dans le cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le livrer, Jésus qui savait que son Père lui avait mis toutes choses entre les mains, qu'il était sorti de Dieu, et qu'il retournait à Dieu, se leva de table et quitta ses vêtemens, et ayant pris un linge le mit autour de lui. Puis ayant versé de l'eau dans un bassin, il commença à laver les pieds à ses Disciples, et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de lui. Il vint donc à Simon-Pierre. Mais Pierre lui dit : Quoi! Seigneur, vous me laveriez les pieds! Jésus lui répondit : Vous ne comprenez pas maintenant ce que je fais; mais vous le comprendrez dans la suite. Pierre lui dit : Jamais vous ne me laverez les pieds. Jésus lui répondit : si je ne vous lave, vous n'aurez point de part avec moi. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, non-seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui sort du bain, n'a plus besoin que de se laver les pieds, et il est pur et net dans tout le

reste, et pour vous aussi, vous êtes purs, mais non pas tous. Car il savait bien qui était celui qui devait le livrer; c'est pour céla qu'il dit : Vous n'êtes pas tous purs. Après donc qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut repris ses vêtemens, il se mit à table, et leur dit : Comprenez-vous ce que je viens de vous faire ? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi qui suis votre Seigneur et votre Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez vous-mêmes ce que j'ai fait à votre égard.

OFFERTOIRE.

Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis.

SECRÈTE.

Nous vous demandons humblement, Seigneur infiniment saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, que notre sacrifice vous soit rendu agréable par Jésus-Christ lui-même votre Fils, qui en l'instituant en ce jour, a commandé à ses Disciples de le célébrer en mémoire de lui, qui étant Dieu vit et règne avec vous, etc.

PRÉFACE.

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine Sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, per Christum Dominum nostrum, verum æternumque Pontificem, et solum sine peccati maculà Sacerdotem; qui in novissimà cœnà formam Sacrificii perennis instituens, sacerdos et victima semetipsum obtulit, et præcipit offerri : qui typico paschali finem imponit, ut, dum legalis observantia mutatur, novo sacramento compleatur. Et ideo cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militiâ cœlestis exercitûs, hymnum gloriæ tuæ canimus, sine fine dicentes, etc.

Communicantes, et diem sacratissimum celebrantes, quo Dominus noster Jesus Christus pro nobis est traditus; sed et memoriam venerantes, imprimis gloriosæ semper Virginis Mariæ, Genitricis ejusdem Dei et Domini nostri Jesu Christi, sed et beatorum Apostolorum et Martyrum tuorum, Petri et Pauli, Andreæ, Jacobi, Joannis, Thomæ, Jacobi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simonis et Thaddæi, Lini, Cleti, Clementis, Xisti, Cornelii, Cypriani,

Laurentii, Chrysogoni, Joannis et Pauli, Cosmæ et Damiani, et omnium Sanctorum tuorum; quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio : per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Hanc igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quam tibi offerimus ob diem in quo Dominus noster Jesus Christus tradidit Discipulis suis Corporis et Sanguinis sui mysteria celebranda, quæsumus, Domine, ut placatus accipias, diesque nostros in tuâ pace disponas, atque ab æternâ damnatione nos eripi, et in Electorum tuorum jubeas grege numerari; per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Quam oblationem tu Deus, in omnibus, quæsumus, benedictam, adscriptam, ratam, rationabilem, acceptabilemque facere digneris, ut nobis Corpus et Sanguis fiat dilectissimi Filii tui Domini nostri Jesu Christi ;

Qui pridiè quàm pro nostrâ omniumque salute pateretur, hoc est hodiè, accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas, etc.

Le reste comme au Canon, à l'Ordinaire de la Messe.

COMMUNION.

Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum antequam patiar.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, qui êtes en même temps notre prêtre et notre victime, notre rédempteur et le prix de notre rédemption ; conservez ceux que vous avez rachetés, et faites qu'après nous être nourris ici-bas de votre Chair sacrée en mémoire de votre passion, nous méritions d'être admis dans le ciel, au festin des noces éternelles : vous qui étant Dieu.

LE SAINT JOUR DE PAQUES.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Christus resurrexit à mortuis, alleluia : absorpta est mors in victoriâ, alleluia : ubi est, mors, victoria tua ? ubi est, mors, stimulus tuus? Alleluia, allel. *Ps.* Dominus regnavit, decorem indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se. Gloria. Christus.

ORAISON.

O Dieu, qui nous ouvrez

aujourd'hui l'entrée de la bienheureuse éternité, par la victoire que votre Fils unique a remportée sur la mort, secondez par votre divin secours les prières et les vœux que vous nous avez vous-même inspirés, en nous prévenant par votre grâce : nous vous en supplions par le même J.-C. N. S.

De la I. Epître de saint Paul aux Corinthiens, ch. 5.

Mes frères, purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte toute nouvelle, comme vous êtes purs et sans levain. Car Jésus-Christ, qui est notre agneau pascal, a été immolé. C'est pourquoi célébrons la Pâque, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de l'iniquité, mais avec les azymes de la sincérité et de la vérité.

GRADUEL.

Hæc est dies quam fecit Dominus; exultemus et lætemur in eâ. ℣. Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus.

Alleluia, allel. ℣. Qui traditus est propter delicta nostra, resurrexit propter justificationem nostram.

Alleluia.

PROSE.

Immolatur Pascha novum;
Orcus fremat; terra, cœlum,
Cantu plaudant æmulo

Nostra Christus vita vivit,
Morte mortis nexum solvit;
Surgit ovans tumulo.

Quid sepulcrum obseratis?
Grande saxum quid signatis,
Agentes excubias?

Novus Samson vectes frangit,
Suâ fortis vi resurgit :
Mortis fert exuvias.

Profligatis hostibus,
Delusis custodibus,
Vix vitæ panditur.

Liber inter mortuos,
Vivus redit ad suos;
Ultrà jam non moritur.

Victor exit strenuus,
Solum servat vacuus
Involucrum tumulus.

O qualis victoria?
Quanta Christo gloria!
Ubi, mors, est stimulus?

Dum penderet turpi trabe,
Mortis, aiebant, acerbæ
Evadat supplicium.

Potestatem Patris prodat;
Hunc credemus, si descendat,
Esse Dei Filium.

Perfida gens, quæris signum!
Evertenti mortis regnum,
Gloriam da Numini.

Sponte cruce non descendit :
Nunc plùs facit; sese reddit,
Nutu suo, lumini.

Ad sepulcrum convolantes,
Cives cœli coruscantes,
Hunc testantur vivere.

Magdalene conversantem
Sui secum convescentem.

Gaudent illum cernere.
Mortuos in vià solatur,
Fracto pane, revelatur
Ejus resurrectio.
Dubitantis fidem firmat,
Infidele cor inflammat
Cicatricum visio.
Quanto resplendet lumine
Corpus cæsum tot ictibus,
Olim conspersum sanguine,
Nunc coruscum vulneribus !
Nostrum non perit funere
Corpus, solutis ossibus :
Suo resurget tempore
Christi decorum dotibus.
Tu, morte cujus vivimus,
Quo surgente resurgimus,
Tuæ custos sis gratiæ.
Prius peccatis naufragos,
Fac nos Ægypto profugos,
Tuæ consortes gloriæ.
Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Marc, ch. 16.

Marie-Magdeleine, Marie, mere de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates pour embaumer Jésus. Et le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil. Elles se disaient l'une à l'autre : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre? Car cette pierre était fort grande. Et en y regardant, elles virent qu'elle était ôtée. Puis entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit vêtu d'une robe blanche : et elles en furent effrayées. Mais il leur dit : N'ayez point de peur. Vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié ; il est ressuscité ; il n'est point ici : voilà le lieu où on l'avait mis. Mais allez, dites à ses Disciples et à Pierre qu'il sera avant vous en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.

OFFERTOIRE.

Pascha nostrum immolatus est Christus. Itaque epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis. Alleluia

SECRÈTE.

Transportés d'une sainte joie dans ce jour de la résurrection de Jésus-Christ notre espérance, nous vous offrons, Dieu tout-puissant, ce Sacrifice solennel, en reconnaissance d'un si grand bienfait; et près d'immoler et de recevoir ce même Jésus-Christ notre Pâque, qui s'est lui-même immolé pour nous, nous vous demandons les pains azymes de la sincérité et de la vérité : par le même Jésus-Christ.

Préface du temps pascal.

On la dit jusqu'au jour de l'Ascension

Pendant la Communion on chante l'Ant. Gustate, *comme au jour de Noel,* p. 199

COMMUNION.

Dextera Domini fecit virtutem : non moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Répandez sur nous, Seigneur, l'esprit de votre charité, afin que ceux que vous avez nourris des mêmes Sacremens dans cette fête, n'aient entre eux, par votre grâce, qu'un même cœur et une même volonté ; par notre Seigneur... dans l'unité du même Saint-Esprit.

A VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, etc., *p.* 137.

Ant. Dicite Discipulis ejus, quia surrexit. Alleluia, allel.

Ps. Confitebor, *p.* 138.

Ant. Ecce præcedit vos in Galilæam; ibi eum videbitis. Alleluia, alleluia.

Ps. Beatus vir, *p.* 139.

Ant. Et exierunt citò de monumento cum timore et gaudio magno, currentes nuntiare Discipulis. Allel.

GRADUEL.

Hæc est dies quam fecit Dominus; exultemus et lætemur in eâ. ℣. Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus. Alleluia, alleluia.

℣. Surrexit Dominus, et occurrit mulieribus, dicens Avete. Illæ autem accesserunt, et tenuerunt pedes ejus. Alleluia.

PROSE.

Victimæ paschali laudes, immolent Christiani.

Agnus redemit oves, Christus innocens Patri reconciliavit peccatores.

Mors et vita duello conflixere mirando : Dux vitæ mortuus, regnat vivus.

Dic nobis, Maria, quid vidisti in viâ?

Sepulcrum Christi viventis et gloriam vidi resurgentis;

Angelicos testes, sudarium et vestes.

Surrexit Christus spes mea; præcedet suos in Galilæam.

Credendum est magis soli Mariæ veraci, quàm Judæorum turbæ fallaci.

Scimus Christum surrexisse à mortuis verè : tu nobis, victor Rex, miserere. Amen.

A Magnif. Ant. Dùm serò esset die illo, et fores essent clausæ, ubi erant Discipuli congregati, venit Jesus, et stetit in medio, et dixit eis Pax vobis. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

Après le Benedicamus *on va processionnellement aux Fonts en chantant :*

℟. Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur,* Mors illi ultrà non dom...

bitur; quòd enim mortuus est peccato, mortuus est semel; quòd autem vivit, vivit Deo. Allel., allel.

Ps. Laudate, pueri, *p.* 140.

Après le Psaume, le chœur chante :

℣. Præcipitabit mortem in sempiternum, et opprobrium populi sui auferet de universâ terrâ. * Mors.

℣. Salvavit sibi dextera ejus, ℟. Et brachium sanctum ejus.

ORAISON.

O Dieu, qui nous renouvelez pour la vie éternelle par la résurrection de Jésus-Christ, accomplissez en nous ce mystère ineffable de votre miséricorde, afin qu'au jour où le Sauveur paraîtra dans sa gloire, vous revêtiez de la bienheureuse immortalité ceux que vous avez régénérés par le saint Baptême : nous vous en supplions par le même Jésus-Christ.

Allant à la Station.

℟. Quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus, * Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem; ut quomodo Christus surrexit à mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus. Alleluia.

Ps. In exitu, p. 141

Après le Psaume tout le chœur chante :

℣. Dominus scidit aquas ante eos, ut faceret sibi nomen sempiternum : eduxit eos per abyssos. * Consepulti.

℣. Auditam facite vocem laudis ejus, ℟. Qui posuit animam meam ad vitam.

ORAISON.

O Dieu, qui avez voulu sceller en nous la foi de votre résurrection par la grâce du baptême, faites que, délivrés de la mort du péché, nous marchions dans une nouvelle vie : vous qui étant Dieu, vivez, etc.

Revenant de la Station.

℟. Quid quæritis viventêm cum mortuis? non est hîc, sed surrexit; * Recordamini qualiter locutus est vobis, dicens : Quia oportet Filium hominis tradi in manus peccatorum, et crucifigi, et die tertiâ resurgere. Alleluia, allel.

Dans la nef, devant le Crucifix, on dit :

℣. Adorate Dominum in atrio sancto ejus : commoveatur à facie ejus universa terra; dicite in gentibus quia Dominus regnavit à ligno.

En rentrant dans le chœur, on chante : * Recordamini.

℣. Lapidem quem reprobaverunt ædificantes,

℣. Hic factus est in caput anguli.

ORAISON.

O Dieu, dont le Fils unique a daigné racheter le monde par la croix, faites que, pleins de joie de notre rédemption, nous jouissions, par votre grâce, de la félicité éternelle; par N. S. J.-C.

A COMPLIES.

Après Converte nos, *on dit les Psaumes du Dimanche*, page 136, *et à la fin une fois* Alleluia.

A Nunc dimittis.

Ant. Hæc est dies quam fecit Dominus; exultemus, et lætemur in eâ.

L'Oraison ordinaire du Complies.

Dans plusieurs Eglises on chante au Salut *la Prose suivante :*

PROSE.

Alleluia, allel., allel.
O filii, et filiæ!
Rex cœlestis, Rex gloriæ
Morte surrexit hodie.
Alleluia.

Et Maria Magdalene;
Et Jacobi et Salome,
Venerunt corpus ungere.
Alleluia.

A Magdalenâ moniti,
Ad ostium monumenti
Duo currunt Discipuli.
Alleluia.

Sed Joannes Apostolus
Cucurrit Petro citiùs;
Ad sepulcrum venit priùs.
Alleluia.

In albis sedens Angelus,
Respondit mulieribus :
Quia surrexit Dominus
Alleluia.

Discipulis astantibus,
In medio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis omnibus.
Alleluia.

Postquam audivit Didymus.
Quia surrexerat Jesus,
Remansit fide dubius.
Alleluia.

Vide, Thoma, vide latus,
Vide pedes, vide manus;
Noli esse incredulus.
Alleluia.

Quando Thomas Christi latus.
Pedes vidit atque manus,
Dixit : Tu es Deus meus!
Alleluia.

Beati qui non viderunt
Et firmiter crediderunt,
Vitam æternam habebunt.
Alleluia.

In hoc festo sanctissimo
Sit laus et jubilatio :
Benedicamus Domino.
Alleluia.

De quibus nos humillimas,
Devotas atque debitas
Deo dicamus gratias.
Alleluia.

Alleluia, alleluia, alleluia.

LE LUNDI
DE PAQUES.
A LA MESSE.

INTROÏT.

Providens (David), locutus est de resurrectione

Christi, quia neque derelictus est in inferno, alleluia, neque caro ejus vidit corruptionem, alleluia, alleluia. *Ps.* Cantate Domino canticum novum; " quia mirabilia fecit. Gloria. Providens.

ORAISON.

O Dieu qui, par la résurrection de votre Fils, avez consommé la rédemption du monde, continuez à répandre sur votre peuple les dons célestes, afin que recevant de vous une parfaite liberté, il se rende digne de la vie éternelle : nous vous en supplions par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Lecture des Actes des Apôtres, ch. 10.

Pierre prenant la parole, dit : Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, et qui a commencé par la Galilée après le baptême que Jean a prêché; comme Dieu a oint de l'Esprit Saint et de force Jésus de Nazareth, qui, partout où il a passé, a fait du bien, et a guéri tous ceux qui étaient sous l'oppression du démon, parce que Dieu était avec lui. Et nous autres nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites dans la Judée et dans Jérusalem. Cependant ils l'ont fait mourir en l'attachant à une croix. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour; et il a voulu qu'il se fît voir non à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis avant tous les temps, à nous qui avons bu et mangé avec lui depuis sa résurrection. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est lui que Dieu a établi le juge des vivans et des morts. Tous les Prophètes lui rendirent ce témoignage, que tous ceux qui croient en lui, reçoivent par son nom la rémission des péchés.

GRADUEL.

Hæc est dies quam fecit Dominus : exultemus et lætemur in eâ. ℣. Dicat nunc Israel quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus.

Alleluia, alleluia. ℣. Deus patrum nostrorum glorificavit Filium suum Jesum, quem suscitavit à mortuis Alleluia.

Prose, Victimæ, p. 289.

Suite du saint Evangile selon S. Luc., ch. 24.

Deux d'entre les Disciples de Jésus s'en allaient à un bourg nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades; et ils s'entretenaient de tout ce qui était arrivé. Or, pendant qu'ils parlaient et qu'ils raisonnaient ensemble, Jésus lui-même les joignit et se mit à marcher avec eux. Mais leurs yeux

étaient comme fermés, en sorte qu'ils ne le reconnaissaient point. Et il leur dit : De quoi vous entretenez-vous là en marchant, et d'où vient que vous êtes tristes? L'un d'eux, nommé Cléophas, lui répondit : Quoi! vous êtes seul tellement étranger dans Jérusalem, que vous ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci? Et quoi? leur dit-il. Ils répondirent : Au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un Prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple; et comme les princes des prêtres et nos magistrats l'ont livré pour être condamné à la mort, et l'ont crucifié. Or nous espérions nous autres que ce serait lui qui délivrerait Israël. Après tout cela néanmoins, nous voilà déjà au troisième jour depuis que ces choses sont arrivées. Il est vrai que quelques femmes de celles qui étaient avec nous, nous ont effrayés; car étant allées avant le jour au sépulcre, et n'ayant point trouvé son corps, elles sont venues dire que des Anges même leur ont apparu, qui disent qu'il est vivant. Quelques-uns des nôtres ont été au sépulcre, et ont trouvé tout ce que les femmes avaient dit; mais pour lui, ils ne l'ont point trouvé. Jésus leur dit alors : Gens dépourvus d'intelligence, cœurs tardifs à croire ce que les Prophètes ont annoncé! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît tout cela, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire? Puis commençant par Moïse, et continuant par tous les Prophètes, il leur expliquait ce qui avait été dit de lui dans toutes les Ecritures. Lorsqu'ils furent près du bourg où ils allaient, il fit semblant de passer outre. Mais ils le forcèrent de s'arrêter, en disant : Demeurez avec nous; car il se fait tard, et le jour est sur son déclin. Il entra donc avec eux; et étant avec eux à table, il prit du pain, le bénit; et l'ayant rompu, il le leur donna. Dans ce moment leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut de devant leurs yeux. Alors ils se dirent l'un à l'autre : N'est-il pas vrai que nous avions le cœur embrasé, lorsqu'il nous parlait en chemin et qu'il nous expliquait les Ecritures? Et se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent les onze apôtres assemblés avec ceux de leur compagnie, qui leur dirent : Le Seigneur est véritablement ressuscité, et il a apparu à Simon. Eux, de leur côté, racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comme ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

Christi, quia neque derelictus est in inferno, alleluia, neque caro ejus vidit corruptionem, alleluia, alleluia. *Ps.* Cantate Domino canticum novum; * quia mirabilia fecit. Gloria. Providens.

ORAISON.

O DIEU qui, par la résurrection de votre Fils, avez consommé la rédemption du monde, continuez à répandre sur votre peuple les dons célestes, afin que recevant de vous une parfaite liberté, il se rende digne de la vie éternelle : nous vous en supplions par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Lecture des Actes des Apôtres, ch. 10.

PIERRE prenant la parole, dit : Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, et qui a commencé par la Galilée après le baptême que Jean a prêché; comme Dieu a oint de l'Esprit Saint et de force Jésus de Nazareth, qui, partout où il a passé, a fait du bien, et a guéri tous ceux qui étaient sous l'oppression du démon, parce que Dieu était avec lui. Et nous autres nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites dans la Judée et dans Jérusalem. Cependant ils l'ont fait mourir en l'attachant à une croix. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour; et il a voulu qu'il se fît voir non à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis avant tous les temps, à nous qui avons bu et mangé avec lui depuis sa résurrection. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est lui que Dieu a établi le juge des vivans et des morts. Tous les Prophètes lui rendirent ce témoignage, que tous ceux qui croient en lui, reçoivent par son nom la rémission des péchés.

GRADUEL.

Hæc est dies quam fecit Dominus : exultemus et lætemur in eâ. ℣. Diçat nunc Israel quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus.

Alleluia, alleluia. ℣. Deus patrum nostrorum glorificavit Filium suum Jesum, quem suscitavit à mortuis Alleluia.

Prose, Victimæ, p. 289.

Suite du saint Evangile selon S. Luc., ch. 24.

DEUX d'entre les Disciples de Jésus s'en allaient à un bourg nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades; et ils s'entretenaient de tout ce qui était arrivé. Or, pendant qu'ils parlaient et qu'ils raisonnaient ensemble, Jésus lui-même les joignit et se mit à marcher avec eux Mais leurs yeux

étaient comme fermés, en sorte qu'ils ne le reconnaissaient point. Et il leur dit : De quoi vous entretenez-vous là en marchant, et d'où vient que vous êtes tristes? L'un d'eux, nommé Cléophas, lui répondit : Quoi! vous êtes seul tellement étranger dans Jérusalem, que vous ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci? Et quoi? leur dit-il. Ils répondirent : Au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un Prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple; et comme les princes des prêtres et nos magistrats l'ont livré pour être condamné à la mort, et l'ont crucifié. Or nous espérions nous autres que ce serait lui qui délivrerait Israël. Après tout cela néanmoins, nous voilà déjà au troisième jour depuis que ces choses sont arrivées. Il est vrai que quelques femmes de celles qui étaient avec nous, nous ont effrayés; car étant allées avant le jour au sépulcre, et n'ayant point trouvé son corps, elles sont venues dire que des Anges même leur ont apparu, qui disent qu'il est vivant. Quelques-uns des nôtres ont été au sépulcre, et ont trouvé tout ce que les femmes avaient dit; mais pour lui, ils ne l'ont point trouvé. Jésus leur dit alors : Gens dépourvus d'intelligence, cœurs tardifs à croire ce que les Prophètes ont annoncé! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît tout cela, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire? Puis commençant par Moïse, et continuant par tous les Prophètes, il leur expliquait ce qui avait été dit de lui dans toutes les Ecritures. Lorsqu'ils furent près du bourg où ils allaient, il fit semblant de passer outre. Mais ils le forcèrent de s'arrêter, en disant : Demeurez avec nous; car il se fait tard, et le jour est sur son déclin. Il entra donc avec eux; et étant avec eux à table, il prit du pain, le bénit; et l'ayant rompu, il le leur donna. Dans ce moment leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut de devant leurs yeux. Alors ils se dirent l'un à l'autre : N'est-il pas vrai que nous avions le cœur embrasé, lorsqu'il nous parlait en chemin et qu'il nous expliquait les Ecritures? Et se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent les onze apôtres assemblés avec ceux de leur compagnie, qui leur dirent : Le Seigneur est véritablement ressuscité, et il a apparu à Simon. Eux, de leur côté, racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comme ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

OFFERTOIRE.

Scitote quoniam mirificavit Dominus Sanctum suum, alleluia : sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino. Alleluia.

SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, les dons que l'Église universelle, acquise par le sang de votre Fils, vous présente en ce jour pour honorer sa résurrection; et faites qu'après avoir célébré sur la terre, par une solennité passagère, le mystère de la Pâque, qui est pour elle un si grand sujet de joie, elle arrive, avec le secours de votre grâce, à ces fêtes qui dureront éternellement dans le ciel : par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

COMMUNION.

Accepit Jesus panem, et benedixit, et fregit, et porrigebat illis. Et aperti sunt oculi eorum, et cognoverunt eum. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Eclairez nos âmes, Seigneur, par la grâce de votre résurrection, et affermissez en nous, par la participation à votre divin Sacrement, la vertu et le fruit du mystère dont vous avez fait connaître la vérité à vos Disciples dans la fraction du pain : vous qui étant Dieu vivez et régnez.

A VÊPRES.

Comme au jour de Pâques, excepté ce qui suit.

GRADUEL.

Hæc est dies quam fecit Dominus; exultemus et lætemur in eâ. ℣. Iter facite ei qui ascendit super occasum; Dominus nomen illi.

℣. Cognoverunt eum, et dixerunt ad invicem : Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in viâ? Alleluia.

Prose, Victimæ, etc., *p.* 289.

A Magnif. Ant. Regressi sunt in Jerusalem, et invenerunt congregatos undecim, et eos qui cum illis erant; et ipsi narrabant quomodo cognoverunt Jesum in fractione panis. Alleluia,

L'Oraison de la Messe.

A LA PROCESSION

DES FONTS.

Comme au jour de Pâques, excepté les Oraisons suivantes.

Aux Fonts.

ORAISON.

O Dieu, qui ouvrez le royaume du ciel à ceux qui sont régénérés par l'eau et par le Saint-Esprit, augmentez dans vos serviteurs la grâce que vous leur avez donnée, afin qu'étant purifiés de tous leurs péchés,

ils obtiennent tous les biens que vous leur avez promis ; nous vous en supplions par Jésus-Christ notre Seigneur.

A la Station.

ORAISON.

Que les fidèles, Seigneur, tressaillent de joie à la vue du renouvellement parfait qu'opère dans leurs âmes le mystère de la résurrection, et faites qu'ayant reçu de vous la grâce qui les vivifie, ils ne cessent jamais de se glorifier de vos bienfaits : nous vous en supplions par Jésus-Christ notre Seigneur.

Dans le Chœur.

ORAISON.

O Dieu, qui avez délivré votre peuple de l'esclavage d'un ennemi plein d'artifices, exaucez, dans vos miséricordes, les prières qu'il vous adresse, et terrassez par votre puissance tous ceux qui s'opposent à son bonheur : nous vous en supplions par notre Seigneur Jésus-Christ.

A COMPLIES.

Comme hier, p. 291.

LE DIMANCHE DE QUASIMODO.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Quasi modo geniti infantes, alleluia, rationabile sine dolo lac concupiscite, ut in eo crescatis in salutem. Alleluia, alleluia. *Ps.* Exultate Deo adjutori nostro : * Jubilate Deo Jacob. Gloria. Quasi modò.

ORAISON.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, qu'ayant achevé de célébrer les jours consacrés au mystère de la Pâque, nous en conservions l'esprit dans toute la conduite de notre vie : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

De l'Epître de saint Paul aux Romains ch. 6.

Mes frères, nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort, car nous avons été ensevelis avec lui par le baptême pour mourir au péché, afin que, comme Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire de son Père, nous marchions aussi dans une nouvelle vie : car si nous sommes entés en lui par la ressemblance de sa mort, nous y serons aussi entés par la ressemblance de sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui ; afin que le corps du péché soit détruit, et que désormais nous ne soyons plus asservis au péché, car celui qui est mort est délivré du péché. Que si nous

sommes morts avec Jésus-Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Jésus-Christ, parce que nous savons que Jésus-Christ étant ressuscité d'entre les morts, ne mourra plus, et que la mort n'aura plus d'empire sur lui. Car quant à ce qu'il est mort, il est mort seulement une fois pour le péché; mais quant à ce qu'il vit maintenant, il vit pour Dieu. Considérez-vous de même comme étant morts au péché, et comme ne vivant plus que pour Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur. Que le péché donc ne règne point dans votre corps mortel, en sorte que vous obéissiez à ses désirs déréglés; et n'abandonnez point au péché les membres de votre corps, pour lui servir d'armes d'iniquité; mais donnez-vous à Dieu comme devenus vivans de morts que vous étiez, et consacrez-lui les membres de votre corps, pour lui servir d'armes de justice.

Alleluia, allel. ℣. Qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei; qui non consecuti misericordiam, nunc autem misericordiam consecuti.

Alleluia, allel. ℣. Virtutes annuntietis ejus qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. Allel.

Prose, Victimæ, p. 269.

Suite du Saint Evangile selon S. Jean., ch. 20.

Sur le soir du même jour, qui était le premier jour de la semaine, les portes du lieu où les Disciples étaient assemblés, de peur des Juifs, étant fermées, Jésus vint; et paraissant au milieu d'eux, il leur dit: La paix soit avec vous. Ce qu'ayant dit, il leur montra ses mains et son côté. Les Disciples donc eurent une extrême joie de voir le Seigneur. Il leur dit encore une fois: La paix soit avec vous. Je vous envoie comme mon Père m'a envoyé. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit: Recevez le Saint-Esprit. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Or, Thomas, l'un des douze, appelé Dydime, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres Disciples lui dirent donc: Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit: Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main dans son côté, je ne croirai point. Huit jours après, comme les Disciples étaient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées; et pa-

naissant au milieu d'eux, il leur dit: La paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas : Portez ici votre doigt, et regardez mes mains; approchez votre main, et mettez-la dans mon côté, et ne soyez point incrédule, mais fidèle. Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu! Jésus lui dit : Vous avez cru, Thomas, parce que vous avez vu; heureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru! Jésus a fait, à la vue de ses Disciples, plusieurs autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyez que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

OFFERTOIRE.

Dominum Deum vestrum, qui eduxit vos de terrâ Ægypti in fortitudine magnâ, et in brachio extento, ipsum timete et illum adorate, et ipsi immolate. Alleluia.

SECRÈTE.

Dieu de miséricorde, qui avez pardonné les péchés de ceux qui ont été régénérés dans les eaux du Baptême, nous vous supplions de recevoir favorablement nos offrandes, et de nous accorder la grâce d'une parfaite adoption, en ce jour où nous renouvelons la mémoire de notre baptême par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Custodite vos, ne excidatis à propriâ firmitete; crescite verò in gratiâ, et in cognitione Domini nostri et Salvatoris Jesu Christi. Allel.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui nous avez accordé la grâce de célébrer avec joie le mystère de la Pâque, faites par la vertu de ce sacrement que nous avons reçu, que ce ne soit plus nous qui vivions, mais que ce soit Jésus-Christ notre Seigneur qui vive en nous, lui qui est mort pour être notre vie, et qui vit et règne avec vous.

A VÊPRES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. Christus resurrexit à mortuis, alleluia : oportet autem illum regnare, donec ponat Deus omnes inimicos sub pedibus ejus. Alleluia.

Ant. Dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem. Alleluia.

Ant. Vos genus electum regale sacerdotium, gens sancta; ut virtutes annuntietis ejus qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. Alleluia.

Ant. Credimus in Deo secundùm operationem potentiæ virtutis ejus, quam operatus est in Christo, suscitans

illum à mortuis, et constituens ad dexteram suam. Alleluia.

Ant. Pro omnibus mortuus est Christus, ut et qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit. Alleluia.

CAPITULE. I. Pierre.

Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés par la résurrection de Jésus-Christ, pour nous donner l'espérance de la vie, et de cet héritage où rien ne peut se détruire.

HYMNE.

Forti tegente brachio,
Evasimus Rubrum mare,
Tandemque durum perfidi
Jugum tyranni fregimus.
Nunc ergo lætas vindici
Grates rependamus Deo,
Agnique mensam candidis
Cingamus ornati stolis.
Hujus sacrato Corpore,
Amoris igne fervidi,
Vescamur atque Sanguine
Vescendo, vivimus Deo,
Jam Pascha nostrum Christus est;
Hic Agnus, hæc est Victima,
Cruore cujus illitos
Transmittit ultor Angelus.
O digna cœlo Victima,
Mors ipsa per quam vincitur,
Per quam refractis, inferni
Prædam relaxant, postibus.
Christus sepulcri faucibus
Emersus ad lucem redit:
Hostem retrudit tartaro,
Cœlique pandit intima.
Da, Christe, nos tecum mori;
Tecum simul da surgere
Terrena da comtemnere,
Amare da cœlestia.
Sit laus Patri, laus Filio,
Qui nos, triumphatâ nece,
Ad astra secum dux vocat,
Compar tibi laus, Spiritus
Amen.

℣. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii. ℟. Propterà populi confitebuntur tibi in æternum.

A Magnif. Ant. Multa fecit Jesus quæ non sunt scripta; hæc autem scripta sunt, ut credatis quia Jesus est Filius Dei, et ut credentes vitam habeatis in nomine ejus. Alleluia.

L'Oraison de la Messe

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

L'Antienne et l'Hymne au Psautier..

LE II. DIMANCHE

APRÈS PAQUES.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Introite in conspectu Domini in exultatione, alleluia: populus ejus et oves pascuæ ejus, introite portas ejus in confessione. atria ejus in hymnis. Alleluia, allel. *Ps* Jubilate Deo, om-

nis terra : * servite Domino in lætitià. Gloria Patri. Introite.

ORAISON.

O Dieu, qui faites briller la lumière de votre vérité sur ceux qui sont dans l'égarement, afin qu'ils puissent rentrer dans la voie de la justice, accordez à tous ceux qui se font gloire de porter le nom de Chrétien, la grâce de rejeter tout ce qui est contraire à cet auguste nom, et de suivre constamment ce qui convient à sa sainteté : par N. S. J.-C.

Lecture de la I. Epître de S. Pierre, ch. 2.

Mes très-chers frères, Jésus-Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous marchiez sur ses pas, lui qui n'avait commis aucun péché, et de la bouche duquel il n'est sorti aucune parole trompeuse. Quand on le chargeait d'injures, il ne répondait point par des injures; quand on le maltraitait, il ne faisait point de menaces; mais il s'abandonnait au pouvoir de celui qui le jugeait injustement. C'est lui qui a porté nos péchés en son corps sur la croix, afin qu'étant morts au péché, nous vivions par la justice. C'est par ses meurtrissures et par ses plaies que vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis égarées, mais maintenant vous êtes retournés à celui qui est le Pasteur et l'Evêque de vos âmes.

Alleluia, allel. ℣. Ipse est Dominus Deus noster : et nos populus pascuæ ejus et oves manûs ejus.

Alleluia, allel. ℣. Sicut pastor, gregem suum pascet : in brachio suo congregabit agnos, et in sinu suo levabit. Allel.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 10.

Jésus dit à quelques-uns des Pharisiens : Je suis le bon Pasteur. Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire et celui qui n'est point pasteur, à qui les brebis n'appartiennent point, ne voit pas plus tôt venir le loup, qu'il abandonne les brebis et s'enfuit : et le loup les ravit et disperse le troupeau. Or, le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon Pasteur, je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père, et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie : il faut aussi que je les amène, elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un pasteur.

OFFERTOIRE.

Eratis sicut oves errantes : sed conversi estis nunc ad Pastorem et Episcopum animarum vestrarum. Alleluia.

SECRÈTE.

DAIGNEZ, ô bon Pasteur! veiller sur votre troupeau, et ne souffrez pas que le démon ravage le troupeau que vous avez racheté par votre précieux Sang : vous qui étant Dieu, vivez et régnez.

COMMUNION.

Ego sum Pastor bonus, et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ, et animam meam pono pro ovibus meis. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

DIEU de paix, qui avez ressuscité d'entre les morts notre Seigneur Jésus-Christ, devenu, par le sang du testament éternel, le grand Pasteur des brebis, rendez-nous propres à tout bien, faisant vous-même en nous ce qui est agréable à vos yeux, afin que nous accomplissions votre volonté : par le même Jésus-Christ votre Fils N. S..., qui.

A VÊPRES.

Ps. et Ant. du Dimanche de quasimodo, p. 297.

CAPITULE. I. Pierre, 2.

Vous étiez comme des brebis égarées, mais maintenant vous êtes retournés à celui qui est le Pasteur et l'Evêque de vos âmes.

Hymne, Forti tegente, p. 298.

℣. Abstulit sicut oves populum suum : ℟. Et deduxit eos in spe.

A Magnif. Ant. Alias oves habeo quæ non sunt ex hoc ovili : et illas oportet me adducere, et vocem meam audient, et fiet unum ovile et unus pastor. Allel.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

LE III. DIMANCHE
APRÈS PAQUES
A LA MESSE.

INTROÏT.

In voce exultationis annuntiate, alleluia ; auditum facite hoc, et efferte illud usque ad extrema terræ, dicite : Redemit Dominus servum suum Jacob, alleluia, alleluia. *Ps.* Jubilate Deo, omnis terra : psalmum dicite nomini ejus : * date gloriam laudi ejus. Gloria. In voce.

ORAISON.

O DIEU, qui, par le profond abaissement de votre Fils, avez relevé le monde abattu, accordez à vos serviteurs une joie pure et durable : afin que ceux que vous

avez délivrés des péchés qui méritent une mort éternelle, jouissent par votre grâce d'une éternelle félicité : nous vous en supplions par le même J.-C notre Seigneur

Lecture de la I. Epître de saint Pierre, ch. 2.

Mes très-chers frères, je vous exhorte à vous abstenir, comme étrangers et voyageurs en ce monde, des désirs charnels qui combattent contre l'âme. Vivez parmi les gentils d'une manière édifiante, afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous comme si vous étiez des malfaiteurs, les bonnes œuvres qu'ils vous verront faire les portent à rendre gloire à Dieu au jour de sa visite. Soyez donc soumis, pour l'amour de Dieu, à toutes sortes de personnes; soit au roi, comme au souverain; soit aux gouverneurs, comme à des gens qui sont envoyés de sa part pour punir ceux qui font mal, et pour traiter favorablement ceux qui font bien. Car la volonté de Dieu est que par votre bonne vie vous fermiez la bouche aux hommes ignorans et insensés; étant libres, non pour vous servir de votre liberté comme d'un voile qui couvre vos mauvaises actions, mais pour agir en serviteurs de Dieu. Rendez à tous l'honneur qui leur est dû, aimez vos frères, craignez Dieu, respectez le roi. Serviteurs, soyez soumis à vos maîtres avec toute sorte de respect; non-seulement à ceux qui sont bons et doux, mais à ceux qui sont d'une humeur difficile. Car ce qui est agréable à Dieu, c'est que dans la vue de lui plaire nous endurions les maux et les peines qu'on nous fait souffrir injustement.

Alleluia, allel. ℣. Nonne oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam ?

Alleluia, allel. ℣. Iterum videbo vos, et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet à vobis. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 16.

Jésus dit à ses Disciples : Dans peu de temps vous ne me verrez plus, et peu de temps après vous me reverrez, parce que je m'en vais à mon Père. Sur cela quelques-uns de ses Disciples se dirent les uns aux autres : Que veut-il nous dire par-là : Dans peu de temps vous ne me verrez plus, et peu de temps après vous me reverrez, parce que je m'en vais à mon Père ? Ils disaient donc : Que dit-il là, dans peu de temps? Nous n'entendons point ce qu'il veut dire. Jésus connaissant qu'ils voulaient l'interroger, leur dit : Vous vous deman-

dez les uns aux autres ce que j'ai voulu dire par ces paroles : Dans peu de temps vous ne me verrez plus, et peu de temps après vous me reverrez. En vérité, en vérité, je vous le dis : vous pleurerez et vous gémirez, vous autres, et le monde sera dans la joie : vous serez dans la tristesse ; mais votre tristesse se changera en joie. Quand une femme enfante, elle souffre beaucoup, parce que son temps est venu : mais après qu'elle a mis au monde un fils, elle ne se souvient plus de ses douleurs, dans la joie qu'elle a de ce qu'un homme est venu au monde. De même vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie.

OFFERTOIRE.

Convertam luctum eorum in gaudium, et consolabor eos, et lætificabo à dolore suo, alleluia ; et populus meus bonis meis adimplebitur. Alleluia.

SECRÈTE

Que la vertu des saints Mystères que nous vous offrons, Seigneur, éteigne en nous le désir des choses terrestres, et qu'elle allume dans nos cœurs l'amour des biens du ciel : par N. S. J.-C.

COMMUNION

Non erunt in memoriâ priora ; et non ascendent super cor, alleluia : sed gaudebitis, et exultabitis usque in sempiternum. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Que la vertu du Sacrement que nous venons de recevoir, Seigneur, soutienne notre faiblesse : et que la promesse des biens célestes nous console au milieu de l'exil que nous souffrons dans cette vallée de larmes : nous vous en supplions par notre Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES.

Ps. et Ant. du Dimanche de Quasimodo, p. 297.

CAPITULE. I. Pierre. 2.

Mes très-chers frères, lorsque Dieu vous éprouve par le feu des afflictions, n'en soyez point surpris, comme s'il vous arrivait quelque chose de fort extraordinaire ; mais réjouissez-vous de ce que vous avez part aux souffrances de Jésus-Christ, afin que vous soyez aussi comblés de joie dans la manifestation de sa gloire.

Hymne, Forti tegente, *ci-devant*, p. 298.

℣. Lætati sumus pro diebus quibus nos humiliâsti,
℟. Annis quibus vidimus mala.

A Magnif. Ant. Nunc quidem tristitiam habetis : iterum autem videbo vos, et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet à vobis. Allel.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Pseautier.

LE IV. DIMANCHE

APRÈS PAQUES.

A LA MESSE.

INTROÏT.

CANTATE Domino canticum novum, quia mirabilia fecit, alleluia : salvavit sibi dextera ejus, et brachium sanctum ejus. Allel. *Ps.* Jubilate Deo, omnis terra . cantate, et exultate, et psallite. Gloria. Cantate Domino.

ORAISON.

O DIEU, qui unissez tous les fideles dans un même esprit et une même volonté, accordez à votre peuple la grâce d'aimer ce que vous commandez, et de désirer ce que vous promettez, afin qu'au milieu de l'instabilité des choses du monde, nos cœurs demeurent fixés vers le terme où se trouve le véritable bonheur : par N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître de saint Jacques, apôtre, ch. 1.

MES très-chers frères toute grace excellente, et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Pere des lumières, qui ne peut recevoir ni de changement ni d'ombre par aucune révolution. Car c'est par sa volonté qu'il nous a engendrés par la parole de la vérité; afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures. Vous le savez, mes très-chers frères. Que chacun de vous soit donc prompt à écouter, lent à parler, et lent à se mettre en colère; car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu. C'est pourquoi renonçant à toutes les productions impures et superflues du péché, recevez avec docilité la parole qui a été entée en vous; et qui peut sauver vos âmes.

Allel., allel. ℣. Vado parare vobis locum : et iterùm venio, et accipiam vos ad me ipsum; ut ubi sum ego, et vos sitis.

Alleluia, allel. ℣. Adhuc modicum, et mundus me jam non videt : vos autem videtis me, quia ego vivo, et vos vivetis. Alleluia.

Suite du Saint Evangile selon S. Jean, ch. 16.

JÉSUS dit à ses Disciples : Je m'en vais à celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande où je vais. Mais parce que je vous ai dit ces choses, votre cœur est rem-

pli de tristesse. Cependant je vous dis la vérité : il vous est utile que je m'en aille ; car si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde touchant le péché, touchant la justice, touchant le jugement ; touchant le péché, parce qu'ils n'ont point cru en moi ; touchant la justice, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus ; et touchant le jugement, parce que le prince du monde est déjà jugé. J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter présentement. Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité. Car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

OFFERTOIRE.

Laudabilis nomen Domini Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum ; et non confundetur populus meus in sempiternum : et erit post hæc, effundam Spiritum meum. Allel.

SECRÈTE.

O Dieu, qui, par le sacré commerce de ce Sacrifice, nous rendez participans de votre souveraine Divinité, faites qu'après avoir connu votre vérité, nous nous rendions dignes d'elle par toute la conduite de notre vie : nous vous en supplions par notre Seigneur Jésus-Christ.

COMMUNION.

Non relinquam vos orphanos ; veniam ad vos, alleluia : in illo die vos cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

AUGMENTEZ en nous, Seigneur, par ces saints Mystères, le fruit des bonnes œuvres ; afin que nous ayant acquis par votre rédemption la liberté qui est le partage de vos enfans, vous nous rendiez participans de votre héritage éternel : vous qui étant Dieu vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité.

Ps. et Ant. du Dimanche de Quasimodo, p. 297.

CAPITULE. Rom., 8.

CEUX qui vivent selon la chair ne peuvent plaire à Dieu ; mais pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si toutefois l'Esprit de Dieu habite en vous. Or celui qui n'a point l'esprit de Jésus-Christ n'est point à lui.

Hymne, Parti, p. 298

℣. Memor esto verbi tui, Domine, ℟. In quo mihi spem dedisti.

A Magnif. Ant. Expedit vobis ut ego vadam : si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos ; si autem abiero, mittam eum ad vos. Alleluia.

L'Oraison de la Messe

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

LE V. DIMANCHE APRÈS PAQUES.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Propè est Dominus omnibus invocantibus eum, omnibus invocantibus eum in veritate, alleluia ; voluntatem timentium se faciet, deprecationem eorum exaudiet. Alleluia, alleluia. *Ps.* Exaltabo te, Deus meus Rex ; * et benedicam nomini tuo in seculum et in seculum seculi. Gloria. Propè.

ORAISON.

O Dieu, qui êtes l'auteur de tout bien, nous vous supplions de nous inspirer de saintes pensées, et de nous les faire exécuter par le secours de votre grâce ; nous vous en supplions par N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître de saint Jacques, apôtre, ch. 1.

Mes frères bien-aimés, ayez soin de mettre en pratique la parole de Dieu, et ne vous contentez pas de l'écouter en vous trompant vous-mêmes. Car celui qui écoute la parole, sans la mettre en pratique, est semblable à un homme qui regarde son visage dans un miroir, et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie à l'heure même quel il était. Mais celui qui regarde attentivement la loi parfaite qui est la loi de la liberté, et qui s'y attache, n'écoutant pas seulement pour oublier aussitôt, mais faisant ce qu'il écoute, celui-là trouvera son bonheur dans son action. Si quelqu'un de vous croit avoir de la piété, et ne met point un frein à sa langue, mais séduit lui-même son cœur, sa piété est vaine. La piété pure et sans tache aux yeux de Dieu, notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver de la corruption du siècle présent.

Alleluia, allel. ℣. Desiderium pauperum exaudivit Dominus, præparationem cordis eorum audivit auris tua.

Alleluia, allel. ℣. Si quis Dei cultor est, et voluntatem ejus facit, hunc exaudit. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 16.

Jésus dit à ses Disciples :

En vérité, en vérité, je vous le dis : tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez; afin que votre joie soit parfaite. Je vous ai dit ces choses en paraboles. Le temps vient que je ne vous entretiendrai plus en paraboles, mais que je vous parlerai clairement de mon Pere. En ce temps-là vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis point que je prierai mon Pere pour vous. Car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde : maintenant je laisse le monde, et je m'en retourne à mon Père. Ses Disciples lui dirent : C'est à cette heure que vous parlez clairement, et que vous ne vous servez point de paraboles. Nous voyons bien présentement que vous savez tout, et qu'il n'est pas besoin que personne vous interroge, c'est pour cela que nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.

OFFERTOIRE.

Intende voci orationis meæ. Rex meus et Deus meus, quoniam ad te orabo, Domine. manè exaudies vocem meam. Alleluia.

SECRÈTE.

Afin que notre joie soit parfaite, donnez-nous, Seigneur, le bon esprit que nous vous demandons, cet esprit qui nous fasse rendre de dignes actions de grâces pour tous les biens que nous avons reçus de votre miséricorde, et qui nous inspire des demandes dignes de vous être présentées au nom de votre Fils unique, notre Seigneur Jésus-Christ, qui étant Dieu vit et règne, etc.

COMMUNION.

In nomine tuo, Domine, levabo manus meas, allel. Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea ; et labiis exultationis laudabit os meum. Alleluia, allel.

POSTCOMMUNION.

Que la participation à ce saint Mystère soit notre vie, Seigneur, et que votre Esprit soutienne notre faiblesse, afin que nous désirions avec ardeur ce qui est juste à vos yeux, et que nous le demandions avec persévérance : par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles. ℟. Amen.

A VÊPRES.

Ps. et Ant. du Dimanche de Quasimodo, p. 297.

CAPITULE. I. Jean, 5.

Vous croyez au nom du Fils de Dieu, et ce qui fait notre confiance en Dieu, c'est qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons, qui est conforme à sa volonté. Car nous savons qu'il nous exaucera dans tout ce que nous lui demandons, et nous le savons; parce que nous avons déjà reçu l'effet des demandes que nous lui avons faites.

Hymne, Forti, *p.* 298.

℣. Oculi Domini super justos, ℟. Et aures ejus in preces eorum.

A Magnificat. Ant. In nomine meo petetis, et non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis; ipse enim Pater amat vos, quia vos me amastis, et credidisti quia ego à Deo exivi. Alleluia.

L'oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

LE LUNDI DES ROGATIONS.

A LA PROCESSION.

Avant de sortir de l'église.

Ant. Exurge, Domine, adjuva nos, et libera nos propter nomen tuum. Allel. *Ps.* Deus, auribus nostris audivimus; * patres nostri annuntiaverunt nobis opus quod operatus es in diebus eorum. Gloria Patri.

ORAISON.

Donnez-nous, Seigneur, par l'intercession de la Sainte Vierge et de tous les Saints, l'esprit de componction, et accordez-nous, par votre infinie miséricorde, l'effet de nos demandes : par J.-C. N. S ℟. Amen.

. *En allant au lieu de la première Station, on chante les Psaumes de la Pénitence, qui sont à la fin du volume.*

A LA PREMIÈRE STATION

Les Choristes chantent :

Agnus Dei. *Le Chœur répond* : Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. *Les Chor.* ℣. Suscipe deprecationem nostram, qui sedes ad dexteram Patris. *Le Ch.* Agnus Dei, etc. *Les Chor.* ℣. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in secula seculorum. Amen. *Le Ch.* Agnus, etc. *Les Chor.* ℣. Exaudi, Deus. *Le Ch.* ℟. Voces nostras. ℣. Miserere nobis. ℣. Exaudi, Deus, ℟. Voces nostras.

On fléchit les genoux.

℣. Sancte Sanctorum Deus, ℟. Miserere nobis. 2 *fois.* ℣. Sancta Maria, ℣. Intercede pro nobis. ℣. Sancte N.

On invoque le saint patron de l'Eglise où se fait la Station, et le Chœur répond :

Intercede pro nobis. ℣. Omnes Sancti. ℟. Intercedite pro nobis. 2 *fois*. ℣. Exaudi, Deus, ℟. Voces nostras. ℣. Conserva, Christe, ℟. Principium nostrorum vitam. ℣. Exaudi, Deus, ℟. Orationem populi tui. ℣. Kyrie, eleison. ℟. Christe, eleison; Kyrie, eleison.

℣. Salvum fac populum tuum, Domine.

℟. Et benedic hæreditati tuæ.

ORAISON.

O Dieu, que le péché offense, et que la pénitence apaise, jetez un regard favorable sur les prières de votre peuple qui vous supplie, et détournez les fléaux de votre colère, que nous avons mérités par nos péchés.

Ant. Venite, et revertamur ad Dominum, quia ipse cepit, et sanabit nos : percutiet, et curabit nos : et vivemus in conspectu ejus. Sciemus sequemurque, ut cognoscamus Dominum. Alleluia.

Ant. Clamemus omnes ad Dominum, dicentes : Peccavimus tibi, Domine; patientiam habe in nobis, et erue nos à malis quæ quotidie accrescunt super nos. Alleluia.

Ant. Dimitte, Domine, peccata populi tui, secundùm multitudinem misericordiæ tuæ. Sicut propitius fuisti patribus nostris, propitius esto et nobis, et implebitur gloriâ tuâ universa terra. Alleluia.

Ant. Deprecamur te, Domine, in omni misericordiâ tuâ, ut auferatur furor tuus à civitate istâ, quoniam peccavimus. Alleluia.

Ant. Peccavimus, Domine, et tu iratus es nobis, et non est qui effugiat manum tuam, sed supplicamus ut veniat super nos misericordia tua : qui Ninive pepercisti, miserere nobis. Alleluia.

Ant. Iniquitates nostræ, Domine, multiplicatæ sunt super capita nostra : delicta nostra creverunt usque ad cœlos. Parce, Domine, et inclina super nos misericordiam tuam. Alleluia.

Ant. Miserere, Domine, plebis tuæ super quam invocatur nomen tuum, ut sciant omnes qui habitant terram, quia tu es Deus populorum tuorum. Allel.

Ant. Populus Sion, convertimini ad Dominum Deum nostrum, et dicite ei : Potens es, Domine, dimittere peccata nostra, ut non inveniant nos iniquitates nostræ, Deus noster. Allel., alleluia.

Ant. Exaudi, Domine, deprecationem servorum tuo-

rum, et miserere populo tuo; ut sciant omnes gentes quia tu es Deus seculorum; miserere civitati sanctificationis tuæ; Domine Deus noster. Alleluia, alleluia.

Ant. Domine, Deus noster, qui patribus nostris mirabilia magna fecisti, et nostris glorificare temporibus, qui misisti manum tuam de alto, et liberasti nos. Alleluia.

Ant. Multa sunt, Domine, peccata nostra : tibi peccavimus, patientia Israel : libera nos, Domine, in tempore angustiæ nostræ. Alleluia.

Ant. Deus omnipotens, misericors et miserator, miserere miseris : nos sumus opera tua, quos dedisti Filio tuo in hereditatem : noli claudere aurem ad preces nostras, sed sublevа clemens afflictionem populi, secundùm illud quod pollicitus es, dicens : Convertimini ad me, et ego convertar ad vos. Alleluia.

Ant. Domine, non est alius Deus præter te : et quia tibi de omnibus cura est, eo quòd omnium Dominus es, parce populo tuo, qui das peccantibus largitatem ; et convertatur malitia in bonitatem. Alleluia.

Ant. Invocantes Dominum, exclamemus, ut respiciat populum suum conculcatum et dolentem, et protegat templum, ne ab impiis contaminetur; sed misereatur nimis afflictæ civitatis suæ. Alleluia.

Ant. Sit Dominus Deus noster nobiscum, non derelinquens nos, neque projiciens; sed inclinet corda nostra ad se, ut ambulemus in universis viis ejus. Allel.

Ant. Confitemini Domino, filii Israel; quia non est alius Deus præter eum : ipse liberabit nos propter misericordiam suam. Aspicite quæ fecit nobiscum, et enarremus omnia mirabilia ejus. Allel.

A LA DEUXIÈME STATION.

Comme à la première Station, excepté ce qui suit :

℣. Domine Deus virtutum, converte nos ;

℟. Et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

ORAISON.

O Dieu, dont le propre est d'être toujours touché de compassion et de pardonner, recevez nos humbles supplications, afin que nous et tous ceux qui sont engagés dans les liens du péché, en soyons heureusement délivrés par la douceur de votre tendresse paternelle.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Exaudivit Dominus de templo sancto suo vocem meam, alleluia, et clamor

meus in conspectu ejus introivit in aures ejus. Alleluia, alleluia. *Ps.* Diligam te. Domine, fortitudo mea. * Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. Gloria Patri. Exaudivit.

On ne dit pas Gloria in excelsis.

ORAISON.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que, pleins de confiance en votre bonté au milieu de nos afflictions, nous soyons à couvert de toute adversité, par votre secours : nous vous en supplions par notre Seigneur Jésus-Christ qui, étant Dieu.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre saint Jacques, chapitre, 5.

Mes très-chers frères, confessez vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez sauvés ; car la prière persévérante du juste peut beaucoup. Elie était comme nous un homme sujet à toutes les misères de la vie, cependant, parce qu'il pria Dieu avec grande ferveur qu'il ne plut point sur la terre, il ne tomba point de pluie durant trois ans et demi. Il pria une seconde fois, et le ciel donna de la pluie : et la terre produisit ses fruits. Mes frères, si quelqu'un d'entre vous s'égare du chemin de la vérité, et que quelqu'un l'y fasse rentrer, qu'il sache que celui qui convertira un pécheur, et le retirera de son égarement, sauvera son âme de la mort, et couvrira la multitude de ses péchés.

Alleluia, allel. ℣. Non est alius Deus omnipotens præter Dominum : ipse castigavit nos propter iniquitates nostras, et ipse salvabit nos propter misericordiam suam. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, ch. 11.

Jésus dit à ses Disciples : Si quelqu'un de vous avait un ami, et qu'il allât le trouver au milieu de la nuit, pour lui dire : Mon ami, prêtez-moi trois pains, parce qu'un de mes amis, qui est en voyage, vient d'arriver chez moi, et je n'ai rien à lui présenter ; et que cet homme lui répondit de dedans sa maison : Ne m'importunez point, ma porte est fermée, et mes enfans sont couchés, aussi bien que moi, je ne puis me lever pour vous en donner. Si néanmoins l'autre persistait à heurter, je vous assure que quand celui-ci ne se lèverait point pour lui en donner parce qu'il est son ami, il se lèverait du moins à cause de son importunité, et lui

en donnerait autant qu'il en aurait besoin. Je vous dis de même : demandez, et on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; heurtez, et on vous ouvrira. Car quiconque demande, reçoit; et qui cherche, trouve; et on ouvrira à celui qui heurte. Y a-t-il parmi vous un père qui donne une pierre à son fils, lorsqu'il lui demande du pain? Et s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson? Et s'il demande un œuf, lui présentera-t-il un scorpion? Si donc vous, tout méchans que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfans, à combien plus forte raison votre Père céleste donnera-t-il le bon Esprit à ceux qui le lui demanderont!

OFFERTOIRE.

Dominus Deus, qui liberas Israel de omni malo, accipe Sacrificium pro universo populo tuo Israel. Allel.

SECRÈTE.

Que la voix de votre Eglise, qui vous adresse ses cris, ô Dieu de bonté! pénètre jusqu'à votre trône, afin qu'après avoir reçu la rémission de ses péchés, elle devienne, par l'opération de votre grâce, plus fervente dans la piété, et qu'elle soit exempte de tout danger sous votre protection : par N. S. J.-C.

Préface du temps pascal.

COMMUNION.

Petite, et dabitur vobis, quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis : omnis enim qui petit, accipit; et qui quærit, invenit; et pulsanti aperietur. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Daignez, Seigneur, écouter favorablement nos prières et nos vœux, afin qu'en recevant vos dons dans l'affliction, nous croissions dans votre amour par la consolation que vous nous donnerez : par N. S. J.-C.

Après la Messe, on chante le répons suivant :

℟. Petite, et dabitur vobis, quærite, et invenietis. * Pulsate, et aperietur vobis. Alleluia, alleluia. ℣. Invocabitis et orabitis me, et ego exaudiam vos : quæritis me, et invenietis. * Pulsate. Gloria Patri. * Pulsate

Ensuite la Procession s'en retourne en chantant les Litanies des Saints, qui sont à la fin du volume.

Au retour de la Procession.

Ant. Aufer à nobis, Domine, iniquitates nostras, ut serviamus tibi in sanctitate et justitià omnibus diebus nostris.

ORAISON.

TRAITEZ votre peuple, Seigneur, avec indulgence, afin qu'après avoir été châtié par votre justice, il éprouve les effets de votre miséricorde : par N. S. J.-C.

LE MARDI DES ROGATIONS, A LA PROCESSION.

On chante tout ce qui est marqué pour la Procession du lundi.

A LA MESSE.

DE LA STATION.

Comme au lundi, p. 307, *hors ce qui suit :*

ORAISON.

O Dieu qui êtes le refuge des pauvres, l'espérance des humbles, et le salut de ceux qui sont dans la misère, daignez exaucer les prières de votre peuple, afin qu'après avoir été affligé par la justice de vos châtimens, il soit consolé par l'abondance de vos miséricordes : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

Lecture de la I. Epître de S. Paul à Timothée, ch. 2.

MON très-cher frère, je vous conjure, avant toutes choses, que l'on fasse des supplications, des prières, des vœux et des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois, et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille dans la piété et dans toute la pureté des mœurs. Car cela est bon, cela est agréable à Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils viennent à la connaissance de la vérité. Car il n'y a qu'un Dieu, et qu'un médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est livré lui-même pour être le prix de la rédemption de tous, et pour rendre témoignage au temps qui avait été marqué.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 11.

COMME Jésus était en prière en un certain lieu, quand il eut achevé de prier, un de ses disciples lui dit : Seigneur, apprenez-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples. Et il leur dit : Lorsque vous prierez, dites : Notre Père, que votre nom soit sanctifié. Que votre règne arrive. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Et remettez-nous nos péchés, puisque nous remettons nous-mêmes à tous ceux qui nous doivent ; et ne nous abandonnez point à la tentation.

SECRÈTE.

RECEVEZ, Seigneur, les dons que nous offrons à vo-

tre souveraine Majesté ; et afin que votre clémence nous délivre de tous les maux qui nous environnent, daignez nous remettre les péchés qui nous les ont si justement attirés : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

POSTCOMMUNION.

Dieu de bonté, soyez propice à votre peuple, que vous avez admis à la participation de cet auguste mystère, afin que, délivré de ses iniquités, il vous serve de tout son cœur, et qu'il soit toujours en sureté sous votre protection : par N. S.

LE MERCREDI

DES ROGATIONS.

A LA PROCESSION.

On chante tout ce qui est marqué pour la Procession du Lundi.

A LA MESSE

DE LA STATION.

Comme au lundi, p. 309, *hors ce qui suit :*

ORAISON.

Seigneur notre Dieu, qui ne vous mettez en colère que pour faire éprouver ensuite les effets de votre bonté ; qui ne menacez que pour pardonner ; tendez à ceux qui sont tombés une main secourable, et environnez de la multitude de vos miséricordes ceux qui sont dans l'affliction, afin que, délivrés de leurs maux par votre clémence, ils soient conservés par votre grâce pour la vie éternelle, qui est l'objet de leur espérance.

Lecture de la I. Epître de saint Jean, ch. 5.

Mes très-chers frères, celui qui croit au Fils de Dieu, a dans soi-même le témoignage de Dieu. Celui qui ne croit point au Fils, fait Dieu menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son Fils. Or, ce témoignage c'est que Dieu a donné la vie éternelle, et c'est dans son Fils que se trouve cette vie. Celui qui a le Fils, a la vie ; celui qui n'a point le Fils, n'a point la vie. Je vous écris ceci, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. Et ce qui fait notre confiance en Dieu, c'est qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons qui est conforme à sa volonté. Car nous savons qu'il nous exaucera dans tout ce que nous lui demandons, et nous le savons, parce que nous avons déjà reçu l'effet des demandes que nous lui avons faites.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 18.

Jésus voulant apprendre à ses Disciples qu'il faut tou-

ORAISON.

TRAITEZ votre peuple, Seigneur, avec indulgence, afin qu'après avoir été châtié par votre justice, il éprouve les effets de votre miséricorde : par N. S. J.-C.

LE MARDI
DES ROGATIONS, A LA PROCESSION.

On chante tout ce qui est marqué pour la Procession du lundi.

A LA MESSE.

DE LA STATION.

Comme au lundi, p. 307. *hors ce qui suit :*

ORAISON.

O Dieu qui êtes le refuge des pauvres, l'espérance des humbles, et le salut de ceux qui sont dans la misère, daignez exaucer les prières de votre peuple, afin qu'après avoir été affligé par la justice de vos châtimens, il soit consolé par l'abondance de vos miséricordes : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

Lecture de la I. Epître de S. Paul à Timothée, ch. 2.

MON très-cher frère, je vous conjure, avant toutes choses, que l'on fasse des supplications, des prières, des vœux et des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois, et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille dans la piété et dans toute la pureté des mœurs. Car cela est bon, cela est agréable à Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils viennent à la connaissance de la vérité. Car il n'y a qu'un Dieu, et qu'un médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est livré lui-même pour être le prix de la rédemption de tous, et pour rendre témoignage au temps qui avait été marqué.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 11.

COMME Jésus était en prière en un certain lieu, quand il eut achevé de prier, un de ses disciples lui dit : Seigneur, apprenez-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples. Et il leur dit : Lorsque vous prierez, dites : Notre Père, que votre nom soit sanctifié. Que votre règne arrive. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Et remettez-nous nos péchés, puisque nous remettons nous-mêmes à tous ceux qui nous doivent ; et ne nous abandonnez point à la tentation.

SECRÈTE.

RECEVEZ, Seigneur, les dons que nous offrons à vo-

tre souveraine Majesté ; et afin que votre clémence nous délivre de tous les maux qui nous environnent, daignez nous remettre les péchés qui nous les ont si justement attirés : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

POSTCOMMUNION.

Dieu de bonté, soyez propice à votre peuple, que vous avez admis à la participation de cet auguste mystère, afin que, délivré de ses iniquités, il vous serve de tout son cœur, et qu'il soit toujours en sureté sous votre protection : par N. S.

LE MERCREDI

DES ROGATIONS.

A LA PROCESSION.

On chante tout ce qui est marqué pour la Procession du lundi.

A LA MESSE

DE LA STATION.

Comme au lundi, p, 309, *hors ce qui suit* :

ORAISON.

Seigneur notre Dieu, qui ne vous mettez en colère que pour faire éprouver ensuite les effets de votre bonté ; qui ne menacez que pour pardonner ; tendez à ceux qui sont tombés une main secourable, et environnez de la multitude de vos miséricordes ceux qui sont dans l'affliction, afin que, délivrés de leurs maux par votre clémence, ils soient conservés par votre grâce pour la vie éternelle, qui est l'objet de leur espérance.

Lecture de la I. Epître de saint Jean, ch. 5.

Mes très-chers frères, celui qui croit au Fils de Dieu, a dans soi-même le témoignage de Dieu. Celui qui ne croit point au Fils, fait Dieu menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son Fils. Or, ce témoignage c'est que Dieu a donné la vie éternelle, et c'est dans son Fils que se trouve cette vie. Celui qui a le Fils, a la vie ; celui qui n'a point le Fils, n'a point la vie. Je vous écris ceci, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. Et ce qui fait notre confiance en Dieu, c'est qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons qui est conforme à sa volonté. Car nous savons qu'il nous exaucera dans tout ce que nous lui demandons, et nous le savons, parce que nous avons déjà reçu l'effet des demandes que nous lui avons faites.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 18.

Jésus voulant apprendre à ses Disciples qu'il faut tou-

jours prier et ne jamais se lasser de le faire, leur dit cette parabole : Il y avait dans une certaine ville un juge qui ne craignait point Dieu, et qui ne se souciait point des hommes. Il y avait aussi dans cette même ville une veuve qui venait le trouver, disant : Faites-moi justice de ma partie. Il refusa long-temps de le faire : mais enfin il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu, et que je ne me soucie pas des hommes, néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, de peur qu'à la fin elle ne vienne me faire quelque affront. Voyez, ajoute le Seigneur, ce que dit ce méchant juge. Et Dieu ne fera pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit ! et il souffrira qu'on les opprime ! Je vous assure qu'il ne tardera pas à leur faire justice. Mais quand le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur la terre ?

SECRÈTE.

Protégez votre peuple, Seigneur, et ne cessez pas de soutenir, par votre grâce, ceux qui vous offrent humblement les dons qu'ils tiennent de votre libéralité ; afin que les secours temporels et visibles que vous nous donnez pour la nourriture de nos corps, soient un nouveau motif pour élever nos âmes vers les biens invisibles et éternels : par notre Seigneur.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui vous laissez fléchir par les prières des fidèles et apaiser par l'aveu que les humbles vous font de leurs péchés, accordez, par la vertu de ces saints Mystères, à ceux qui retournent sincèrement à vous la rémission qu'ils vous demandent avec humilité ; et après leur avoir fait sentir votre colère par les châtimens, faites-leur éprouver votre miséricorde par un pardon plein de clémence : par N. S. J.-C.

L'ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR.

A LA PROCESSION.

℟. Eduxit Jesus Discipulos foràs in Bethaniam, et, elevatis manibus, benedixit eis ; et factum est, * Dùm benediceret illis, recessit ab eis, et ferebatur in cœlum, alleluia, alleluia. ℣. Sedebit Dominus Rex in æternum, Dominus benedicet populo suo in pace. * Dùm benediceret.

Hymne, Opus peregisti,

etc., *comme ci-après, à Vêpres*, p. 319.

℟. Ascendit Deus in jubilo : * Psallite Deo nostro, psallite Regi nostro ; quoniam Rex omnis terræ Deus, alleluia, alleluia. ℣. Dominus Jesus assumptus est in cœlum, et sedet à dextris Dei. * Psallite.

HYMNE.

Promissa, tellus, concipe
gaudia ;
Te fausta cœlo conciliat dies :
Deus tumentes ponet iras ;
Sancta tuus Mediator intrat.

Tu, Christe, victor mortis et inferi,
Cruore partam suscipe gloriam ;
Procede, regna, sume sceptrum ;
Subjicitur tibi totus orbis.

Quid obstupentes suspicitis polo,
O vos, euntem, Discipuli, Deum ?
Ut nunc redemptor scandit astra,
Sic veniet metuendus ultor.

O Christe, dextræ qui Patris assides !
Fac nos triumphi participes tui :
Certamen urget ; militemus,
Et duce te, superemus hostem.

Laus summa Patri, qui Genitum polo
Pacis perennis suscipit obsidem
Laus, qui triumphat, summa Nato :
Par tibi laus, utriusque nexus. Amen.

℟. Deus pater gloriæ constituens Christum ad dexteram suam in cœlestibus supra omnem principatum, * Ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam, alleluia, alleluia. ℣. Filii hominum, usquequò gravi corde ? Scitote quoniam mirificavit Dominus Sanctum suum. * Ipsum.

HYMNE.

Jesu, nostra redemptio,
Amor et desiderium ;
Deus creator omnium,
Homo in fine temporum,

Quæ te vicit clementia,
Ut ferres nostra crimina,
Crudelem mortem patiens,
Ut nos à morte tolleres ?

Inferni claustra penetrans,
Tuos captivos redimens,
Victor trimpho nobili,
Ad dextram Patris residens.

Ipsa te cogat pietas
Ut mala nostra superes
Parcendo, et voti compotes
Nos tuo vultu saties.

Tu esto nostrum gaudium,
Qui es futurus Præmium,
Sit nostra in te gloria
Per cuncta semper secula.
Amen.

℟. Confiteantur tibi, Domine, et cantent, * Quoniam magna est gloria Domini ; quoniam excelsus Dominus,

alleluia, alleluia. ℣. Salus Deo nostro qui sedet super thronum, et Agno. * Quoniam.

Psaume 144. Exaltabo te, Deus, etc., p. 171.

La Procession étant rentrée au chœur, on chante

Ant. Deponentes omne pondus et circumstans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen, aspicientes in auctorem fidei et consummatorem Jesum, qui, proposito sibi gaudio, sustinuit crucem, confusione contemptâ, atque in dexterâ sedis Dei sedet. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Regna terræ, cantate Deo : psallite Domino qui ascendit super cœlum cœli, alleluia. Dabit voci suæ vocem virtutis, alleluia : magnificentia ejus, et virtus ejus in nubibus. Alleluia, alleluia. *Ps.* Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus ; * et fugiant qui oderunt eum à facie ejus. Gloria. Regna.

ORAISON.

Nous croyons fermement, Dieu tout-puissant, que votre Fils unique notre Rédempteur est aujourd'hui monté dans les cieux, faites que nous y habitions aussi nous-mêmes en esprit par l'ardeur de nos désirs : nous vous en supplions par le même Jésus-Christ.

Lecture des Actes des Apôtres, ch. 1.

J'ai rapporté dans mon premier livre, ô Théophile, tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement jusqu'au jour qu'il fut élevé dans le ciel, après avoir instruit par le Saint-Esprit les Apôtres qu'il avait choisis. Il s'était aussi fait voir à eux depuis sa passion, et les avait convaincus par plusieurs preuves qu'il était vivant, leur apparaissant durant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu. Ensuite mangeant avec eux, il leur commanda de ne point partir de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, laquelle, dit-il, vous avez entendue de ma propre bouche. Car Jean a baptisé dans l'eau; mais dans peu de jours vous serez baptisés dans le Saint-Esprit. Alors ceux qui se trouvèrent présens, lui firent cette demande : Seigneur, sera-ce en ce temps-ci que vous rétablirez le royaume d'Israël? Et il leur dit : Ce n'est point à vous à savoir les temps et les momens dont le Père a mis la disposition en sa puissance. Mais vous recevrez la vertu du Saint-Es-

prit qui descendra sur vous, et vous rendrez témoignage de moi dans Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après qu'il leur eut ainsi parlé, ils le virent s'élever, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils le regardaient monter au ciel, deux hommes vêtus de blanc parurent auprès d'eux, qui leur dirent : Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus qui, en vous quittant, s'est élevé dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter.

Alleluia, alleluia. ℣. Qui descendit, ipse est et qui ascendit, super omnes cœlos, ut impleret omnia.

Alleluia, alleluia. ℣. Benedictus es, Domine, in throno regni tui, et superlaudabilis, et superexaltatus in secula.

PROSE.

Solemnis hæc festivitas
Novum instaurat gaudium,
Quâ perennis felicitas
Proponitur in præmium.
Christus scandens in æthera,
Mortis fregit potentiam :
Sedens Patris in dexterâ,
Jugem parat lætitiam.
Dies per multos sæpius
Suis vivus apparuit :
Et comitum cor durius
Mitis magister arguit.
Suos per gentes imperat
Ferre salutis nuntium :
Sed non priùs quàm afferat
Dei virtus auxilium.
Discipulis mirantibus,
Cœlo triumphans redditur,
Et subductus aspectibus,
Nube clarâ suscipitur.
Qui penetravit inferas
Domos, Redemptor pacifer
Se fert in sedes superas
Mundi supremus arbiter.
Ab ascendente ducitur
Regnatura captivitas,
Palma victis asseritur,
Mortuis immortalitas.
Ut ascendit, sic veniet
Sedens in nubis solio
Pœnâ malos afficiet
Judex bonosque præmio.
Patri monstrat assiduè
Quæ dura tulit vulnera,
Et sic pacis perpetuæ
Nobis exorat fœdera.
Nunc animis accipite
Paratum cœlo præmium,
Ut membrorum cum capite
Arctius sit consortium.
Quos hîc orphanos deseris,
Jesu, respice cœlitus :
Mitte nobis è superis
Promissi dona Spiritûs.
Tibi devotis mentibus
Per te lucescat veritas :
Per te succensis cordibus
Divinæ flagret caritas.
Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Marc. ch. 16.

Les onze Disciples étant à table, Jésus leur apparut,

alleluia, alleluia. ℣. Salus Deo nostro qui sedet super thronum, et Agno. * Quoniam.

Psaume 144. Exaltabo te, Deus, etc., p. 171.

La Procession étant rentrée au chœur, on chante

Ant. Deponentes omne pondus et circumstans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen, aspicientes in auctorem fidei et consummatorem Jesum, qui, proposito sibi gaudio, sustinuit crucem, confusione contemptâ, atque in dexterâ sedis Dei sedet. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Regna terræ, cantate Deo : psallite Domino qui ascendit super cœlum cœli, alleluia. Dabit voci suæ vocem virtutis, alleluia : magnificentia ejus, et virtus ejus in nubibus. Alleluia, alleluia. *Ps.* Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus ; * et fugiant qui oderunt eum à facie ejus. Gloria. Regna.

ORAISON.

Nous croyons fermement, Dieu tout-puissant, que votre Fils unique notre Rédempteur est aujourd'hui monté dans les cieux, faites que nous y habitions aussi nous-mêmes en esprit par l'ardeur de nos désirs : nous vous en supplions par le même Jésus-Christ.

Lecture des Actes des Apôtres, ch. 1.

J'ai rapporté dans mon premier livre, ô Théophile, tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement jusqu'au jour qu'il fut élevé dans le ciel, après avoir instruit par le Saint-Esprit les Apôtres qu'il avait choisis. Il s'était aussi fait voir à eux depuis sa passion, et les avait convaincus par plusieurs preuves qu'il était vivant, leur apparaissant durant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu. Ensuite mangeant avec eux, il leur commanda de ne point partir de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, laquelle, dit-il, vous avez entendue de ma propre bouche. Car Jean a baptisé dans l'eau; mais dans peu de jours vous serez baptisés dans le Saint-Esprit. Alors ceux qui se trouvèrent présens, lui firent cette demande : Seigneur, sera-ce en ce temps-ci que vous rétablirez le royaume d'Israël? Et il leur dit : Ce n'est point à vous à savoir les temps et les momens dont le Père a mis la disposition en sa puissance. Mais vous recevrez la vertu du Saint-Es-

prit qui descendra sur vous, et vous rendrez témoignage de moi dans Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après qu'il leur eut ainsi parlé, ils le virent s'élever, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils le regardaient monter au ciel, deux hommes vêtus de blanc parurent auprès d'eux, qui leur dirent : Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus qui, en vous quittant, s'est élevé dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter.

Alleluia, alleluia. ℣. Qui descendit, ipse est et qui ascendit, super omnes cœlos, ut impleret omnia.

Alleluia, alleluia. ℣. Benedictus es, Domine, in throno regni tui, et superlaudabilis, et superexaltatus in secula.

PROSE.

SOLEMNIS hæc festivitas
Novum instaurat gaudium,
Quâ perennis felicitas
Proponitur in præmium.
CHRISTUS scandens in æthera,
Mortis fregit potentiam :
Sedens Patris in dexterâ,
Jugem parat lætitiam.
DIES per multos sæpius
Suis vivus apparuit :
Et comitum cor durius
Mitis magister arguit.
SUOS per gentes imperat
Ferre salutis nuntium :
Sed non priùs quàm afferat
Dei virtus auxilium.
DISCIPULIS mirantibus;
Cœlo triumphans redditur,
Et subductus aspectibus,
Nube clarâ suscipitur.
QUI penetravit inferas
Domos, Redemptor pacifer
Se fert in sedes superas
Mundi supremus arbiter.
AB ascendente ducitur
Regnatura captivitas,
Palma victis asseritur,
Mortuis immortalitas.
UT ascendit, sic veniet
Sedens in nubis solio
Pœnâ malos afficiet
Judex bonosque præmio.
PATRI monstrat assiduè
Quæ dura tulit vulnera,
Et sic pacis perpetuæ
Nobis exorat fœdera.
NUNC animis accipite
Paratum cœlo præmium,
Ut membrorum cum capite
Arctius sit consortium.
QUOS hic orphanos deseris,
Jesu, respice cœlitus :
Mitte nobis è superis
Promissi dona Spiritûs.
TIBI devotis mentibus
Per te lucescat veritas :
Per te succensis cordibus
Divinæ flagret caritas.
Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Marc. ch. 16.

LES onze Disciples étant à table, Jésus leur apparut,

et leur reprocha leur incrédulité, et la dureté de leur cœur, de n'avoir point cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Et il leur dit : Allez par tout le monde, prêchez l'Evangile à toute créature. Celui qui croira, et qui sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point, sera condamné. Voici les miracles que feront ceux qui croiront : ils chasseront les démons en mon nom ; ils parleront de nouvelles langues ; ils manieront les serpens : et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera point de mal ; ils mettront les mains sur les malades, et les malades seront guéris. Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut élevé dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Pour eux, ils allèrent prêcher partout : le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant sa parole par les miracles dont elle était accompagnée.

OFFERTOIRE.

Christus unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dexterâ Dei. Alleluia, alleluia.

SECRÈTE

Recevez favorablement, Seigneur, les offrandes que nous vous présentons en célébrant l'auguste mystère de l'Ascension de votre Fils et faites que les membres de votre Eglise suivent Jésus-Christ, notre chef, dans la céleste patrie où il nous a précédé : lui qui étant Dieu.

Préface de l'Ascension jusqu'à la veille de la Pentecôte.

COMMUNION.

Habentes fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Christi, quam initiavit nobis viam novam et viventem, per velamen, id est, carnem suam, accedamus cum vero corde in plenitudine fidei. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Accordez-nous, Seigneur, par la vertu des mystères que nous avons reçus, le secours de votre miséricorde, afin que, selon la promesse que vous nous avez faite, vous demeuriez toujours avec nous sur la terre, et que nous méritions de vivre avec vous dans le ciel : vous qui étant Dieu vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité.

A VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, *p.* 137.

Ant. Ad quem Angelorum dixit Deus aliquandò : Sede à dextris meis, quoadusque ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? Alleluia.

Ps. Confitebor, *p.* 138

Ant. Nemo ascendit in cœ-

lum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis qui est in cœlo. Alleluia.

Ps. Laudate, *p.* 140.

Ant. Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos, ut impleret omnia. Alleluia.

Ps. Lætatus sum, *p.* 164.

Ant. Initiavit nobis viam novam et viventem, per velamen, id est, carnem suam. Alleluia.

Ps. Confitebor.... quoniam, p. 170.

Ant. Omnis linguâ confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloriâ est Dei Patris. Alleluia.

CAPITULE. Ephes. 2.

Dieu nous a ressuscités avec Jésus-Christ, et nous a fait asseoir dans le ciel avec lui, afin de faire connaître dans les siècles à venir les richesses abondantes de sa grâce, par la bonté qu'il a eue pour nous en Jésus-Christ.

HYMNE.

Opus peregisti tuum :
Te, Christe, victorem necis,
Æterna, quam reliqueras,
Cœlo reposcit gloria.

Jam nube vectus fulgidâ,
Terras jacentes despicis,
Educta longo carcere
Regem sequuntur agmina.

Mirante turmâ cœlitum,
Panduntur æternæ fores :
Ovansque sublimam Patris
Homo Deus scandis thronum.

Illic patronus, pontifex,
Pacis sequester quem tua,
Semel profudit caritas,
Offerre pergis sanguinem.

Illinc adornas et foves
Ecclesiam sponsus tuam,
Cunctisque vitam dividis,
Infusa ceu mens artubus.

Illinc tot inter prælia
Periclitantem sustines,
Das militanti vincere,
Palmam triumphanti paras.

Quò, Christe, præcedis caput,
Huc integrum corpus vocas :
Vestigiis tritam tuis
Fac membra sectantur viam.

Qui victor ad cœlum redis,
Jesu, tibi sit gloria,
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

℣. Excelsus super omnes gentes Dominus, ℟. Et super cœlos gloria ejus.

A Magnif. Ant. Habentes Pontificem magnum qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Pseaumes du Dimanche.

Ant. Lucerna civitatis est Agnus; et ambulabunt gentes in lumine ejus. Alleluia.

Hymne, Jesu, Redemptor seculi, *p.* 152, avec *la Doxologie*, Qui victor, *ci-dessus*.

A Nunc dimittis.

Ant. Scimus quoniam cùm apparuerit, similes e-

erimus, quoniam videbimus eum sicuti est. Alleluia.

LE DIMANCHE
DANS L'OCTAVE
DE L'ASCENSION,
A LA MESSE.

INTROÏT.

Sedes tua, Deus, in seculum seculi : virga directionis, virga regni tui, allel. : dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ, præ consortibus tuis. Alleluia, alleluia. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum : * dico ego opera mea Regi. Gloria Patri. Sedes tua.

ORAISON.

O Dieu, dont le Fils, en s'élevant au plus haut des cieux, nous a délivrés de notre captivité par sa puissance souveraine, pour nous mener en triomphe à sa suite, faites qu'il répande sur nous les mêmes dons qu'il répandit alors sur ses Disciples : lui qui, etc.

Lecture de la I. Epître selon S. Jean, ch. 4.

Mes bien-aimés, soyez prudens et vigilans dans la prière. Mais, avant tout, ayez une charité persévérante les uns pour les autres ; car la charité couvre beaucoup de péchés. Exercez entre vous l'hospitalité, sans murmurer. Que chacun de vous rende service aux autres selon le don qu'il a reçu, comme étant de fidèles dispensateurs des différentes grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il paraisse que c'est Dieu qui parle par sa bouche. Si quelqu'un exerce quelque mystère, qu'il l'exerce comme par la vertu que Dieu donne, afin qu'en tout ce que vous faites Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartient la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

Alleluia, alleluia. ℣. Habentes Pontificem magnum qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem.

Alleluia, alleluia. ℣. Talis decebat ut nobis esset Pontifex, sanctus, innocens, impollutus, alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 15 *et* 16.

Jésus dit à ses Disciples : Lorsque le Consolateur sera venu, cet Esprit de vérité, qui procède du Père, et que je vous enverrai de la part de mon Père, c'est celui qui rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous en rendrez temoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. Je vous ai dit ces choses, afin que vous

ne soyez point scandalisés. Ils vous chasseront des synagogues, et le temps va venir, que quiconque vous fera mourir, croira rendre service à Dieu. Ils vous traiteront de la sorte, parce qu'ils ne connaissent ni mon Père, ni moi. Or, je vous ai dit ces choses, afin que quand ce temps-là sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

OFFERTOIRE.

Non in manufacta sancta Jesus introivit, exemplaris verorum; sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis. Alleluia.

SECRÈTE.

SEIGNEUR Jésus-Christ, Pontife fidèle et plein de bonté, qui êtes assis dans le ciel à la droite de la divine Majesté, et toujours vivant pour intercéder pour nous, faites-nous approcher du trône de la grâce avec confiance, afin d'y recevoir miséricorde et d'y trouver un secours convenable à nos besoins : vous qui étant.

COMMUNION.

Talem habemus Pontificem, qui consedit in dexterà sedis magnitudinis in cœlis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo. Alleluia

POSTCOMMUNION.

QUE les dons sacrés de votre autel, Seigneur, auxquels nous avons participé, allument dans nos cœurs le désir de la patrie céleste, et qu'ils nous fassent marcher sans cesse, en suivant les traces de Jésus-Christ, vers cet heureux séjour, où notre divin Précurseur est entré le premier pour nous y préparer une demeure : Nous vous.

A VÊPRES.

Les Psaumes du Dimanche ; Antiennes des Vêpres de l'Ascension, p. 318.

CAPITULE. I. Pierre, 3.

JÉSUS-CHRIST, ayant détruit la mort afin que nous devinssions les héritiers de la vie éternelle, est monté au ciel et est assis à la droite de Dieu; les Anges, les Dominations et les Puissances lui étant assujettis.

Hymne, Opus, *p.* 319.

℣. Excelsus super omnes gentes Dominus. ℟. Et super cœlos gloria ejus.

A Magnificat. *Ant.* Hæc locutus sum vobis, ut cùm venerit hora eorum, reminiscamini, quia ego dixi vobis. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

Le reste comme ci-devant, au jour de l'Ascension, page 318.

LE SAINT JOUR DE LA PENTECOTE.

A TIERCE

HYMNE.

Veni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple supernâ gratiâ
Quæ tu creâsti pectora.

Qui Paracletus diceris,
Donum Dei altissimi,
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio;

Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus,
Tu ritè promissum Patris,
Sermone ditâns guttura :

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longiùs,
Pacemque dones protinùs;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium;
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Sit laus Patri, laus Filio,
Par sit tibi laus, Spiritus,
Afflante quo mentes sacris
Lucent et ardent ignibus.
Amen.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Factus est repentè de cœlo sonus, tanquam advenientis spiritûs vehementis, alleluia; et repleti sunt omnes Spiritu Sancto. Alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus : * et fugiant qui oderunt eum à facie ejus. Gloria. Factus est.

ORAISON.

O Dieu, qui avez instruit en ce jour les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, par ce même Esprit, la connaissance et l'amour de la justice, et faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations : par notre Seigneur.

Lecture des actes des Apôtres, chap. 10.

Le jour de la Pentecôte étant venu, comme les Disciples étaient tous assemblés en un même lieu, on entendit tout-à-coup comme le bruit d'un vent impétueux qui venait du ciel, et qui remplit toute la maison où ils faisaient leur demeure. Au même moment ils virent paraître comme des langues de feu qui se partagèrent, et qui s'arrêtèrent sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit les faisait parler. Or, il y avait à Jéru-

salem des Juifs religieux et craignant Dieu, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Dès que ce bruit se fut répandu, il s'assembla un grand nombre, qui furent tout interdits de ce que chacun d'eux entendait les Disciples parler en sa langue. Ils étaient tous dans l'étonnement, et ils disaient avec admiration: Ces gens-là, qui nous parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens? Comment donc les entendons-nous parler chacun la langue de notre pays? Parthes, Mèdes, Elamites; ceux d'entre nous qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappapoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie, la Pamphilie, l'Egypte et la Lybie d'autour de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons tous parler, chacun en notre langue, les merveilles de Dieu.

Alleluia, alleluia. ℣. Spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectûs, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, et spiritus timoris Domini.

Alleluia, alleluia. ℣. Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende. Alleluia.

PROSE.

Veni, Sancte Spiritus,
Et emitte cœlitus.
Lucis tuæ radium.

Veni, Pater pauperum;
Veni, Dator munerum;
Veni, lumen cordium.

Consolator optime,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.

In labore requies,
In æstu temperies,
In fletu solatium.

O lux beatissima!
Reple cordis intima.
Tuorum fidelium.

Sine tuo numine,
Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.

Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.

Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.

Da tuis fidelibus.
In te confidentibus
Sacrum septenarium.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.

Amen.

Suite du Saint Evangile selon S. Jean, ch. 4.

Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime point, ne garde point mes paroles; et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais du Père qui

m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses, pendant que je demeurais avec vous. Mais le Consolateur, l'Esprit-Saint que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et qu'il ne craigne point. Vous m'avez entendu dire : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je m'en vais à mon Père; car mon Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant avant que la chose arrive, afin que vous croyiez quand elle sera arrivée. Je ne m'entretiendrai pas plus long-temps avec vous; car voilà le prince de ce monde qui va venir, quoiqu'il n'ait aucun droit sur moi. Mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, je fais ce que mon Père m'a ordonné.

OFFERTOIRE.

Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis : templo tuo, quod est in Jerusalem, tibi offerent reges munera. Alleluia.

SECRÈTE.

DAIGNEZ, Seigneur, sanctifier les dons que nous vous offrons, et purifiez nos cœurs par la lumière du Saint-Esprit : Nous vous en prions

Préface de la Pentecôte.

Pendant la Communion, on chante l'Ant. Gustate, p. 199.

COMMUNION.

Qui confirmat nos in Christo, et qui unxit nos Deus, qui signavit, nos, et dedit pignus Spiritûs in cordibus nostris. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

QUE votre Saint-Esprit, Seigneur, se répande dans nos cœurs, et qu'il les purifie, qu'il les pénètre de sa céleste rosée, et qu'il les rende féconds en bonnes œuvres : par notre Seigneur Jésus-Christ.

A VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus etc., p. 137.

Ant. DEXTERA Dei exaltatus Jesus, et promissione Spiritûs Sancti acceptâ à Patre, effudit hunc quem vos videtis et auditis. Alleluia.

Ps. Laudate, pueri, etc., p. 140.

Ant. Sanctificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri. Alleluia.

Ps. In exitu, *p.* 141.

Ant. Signati estis Spiritu promissionis Sancto, qui est pignus hæreditatis nostræ in redemptionem acquisitionis. Alleluia.

CAPITULE Tit., 3.

DIEU nous a sauvés par sa miséricorde, en nous faisant renaître par le baptême, et nous renouvelant par le Saint-Esprit qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur; afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous devinssions héritiers de la vie éternelle, selon l'espérance que nous en avons.

HYMNE.

Quò vos magistri gloria, quò salus
Invitat orbis, sancta cohors, Dei
Portate verbum : vos reposcit
Prima seges, pia cura fratrum.

PROH! quanta messis protinus extitit!
Ter mille verbum concipiunt viri :
Deoque maturante, reddunt
Multiplicem, bona terra, fructum.

COMPUNCTA passim pectora fletibus
Mœrent amaris, atque piaculo
Ardent salutaris lavacri
Præteritas abolere labes.

AT non Hebræis limitibus sacer
Hærebit ardor. Sol habitabiles
Quà lustrat oras, hàc triumphis
Materies patet ampla vestris.

JAM mille divûm templa solo ruunt :
Cedit superbæ vis sapientiæ;
Cedunt tyranni; victa cedit
Carnificum rabies furentûm.

NOVUM potentis gratia Spiritûs
Creavit orbem : nos quoque, nos tuæ
Succendat ardor caritatis,
Alme Deus, renovetque totos.

SIT summa Patri, summaque Filio;
Sit, Sancte, compar laus tibi, Spiritus,
Quo dura mitescunt, novasque
Concipiunt pia corda flammas.

Amen.

℣. Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis,
℟. A templo tuo in Jerusalem.

A Magnificat. Ant. Det vobis Deus virtute corroborari per Spiritum ejus in interiorem hominem; ut in caritate radicati et fundati, impleamini in omnem plenitudinem Dei. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. Ductor eorum fuisti, Domine, per diem et per noctem; et Spiritum tuum bonum dedisti, qui doceret eos. Alleluia.

Hymne : Jesu, redemptor, *p.* 152, *avec la Doxologie suivante* :

Sit laus Patri, laus
Filio,
Par sit tibi laus, Spiritus,
Afflante quo mentes sacris
Lucent et ardent ignibus.
Amen.

℣. Nunc dimittis.

Ant. O quàm bonus et suavis est, Domine, Spiritus tuus in omnibus! Alleluia.

LE LUNDI
DE LA PENTECOTE.
A LA MESSE.

INTROÏT.

Nunc soluti sumus à lege mortis, in quà detinebamur, alleluia; ita ut serviamus in novitate spiritûs, et non in vetustate litteræ. Alleluia, allel. *Ps.* Exultate Deo adjutori nostro : * jubilate Deo Jacob. Gloria. Nunc soluti.

ORAISON.

O Dieu, qui avez formé toutes les créatures! accordez à vos serviteurs, que vous avez renouvelés par le baptême et formés par la plénitude du Saint-Esprit, la grâce d'être admis pour jamais au nombre de vos enfans adoptifs, par notre Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Saint-Esprit.

Lecture des Actes des Apôtres, ch. 10.

Pierre prenant la parole, dit : Mes frères, le Seigneur nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est lui que Dieu a établi le juge des vivans et des morts. Tous les prophètes lui rendent ce témoignage, que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission des péchés. Comme Pierre parlait encore, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole; et les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, furent très-étonnés de ce que la grâce du Saint-Esprit se répandait aussi sur les gentils. Car ils les entendaient parler plusieurs langues, et glorifier Dieu. Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous? Et il commanda qu'on les baptisât au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Alleluia, allel. ℣. Joannes baptizavit aquà; vos autem baptizabimini Spiritu Sancto.

Alleluia, allel. ℣. Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende. Alleluia.

Prose. Veni Sancte Spiritus, *p.* 323.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 16.

Jésus dit à Nicodème : En vérité, en vérité, je vous le dis : nul ne peut entrer dans

le royaume de Dieu, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne vous étonnez pas de ce que je vous ai dit, qu'il faut que vous naissiez encore une fois. l'Esprit souffle où il veut, et vous entendez sa voix; mais vous ne savez ni d'où il vient, ni où il va : il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. Nicodème lui repartit : Comment cela se peut-il faire ? Quoi ! lui dit Jésus, vous êtes docteur en Israël, et vous ignorez ces choses ? En vérité, je vous le dis : nous parlons de ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu : et cependant vous ne recevez point notre témoignage. Si vous ne me croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment me croirez-vous si je vous parle des choses du ciel ? Personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel : savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas condamné ; mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu. Or le sujet de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal, hait la lumière, et ne s'approche point de la lumière, de peur que ses œuvres ne soient condamnées. Mais celui qui agit selon la vérité, s'approche de la lumière, afin qu'on connaisse que ses œuvres sont faites en Dieu.

OFFERTOIRE.

Sanguis Christi qui per Spiritum Sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi. Alleluia.

SECRÈTE.

Que nos présens, Seigneur, soient consacré par la venue du Saint-Esprit, et qu'il

et leur reprocha leur incrédulité, et la dureté de leur cœur, de n'avoir point cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Et il leur dit : Allez par tout le monde, prêchez l'Evangile à toute créature. Celui qui croira, et qui sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point, sera condamné. Voici les miracles que feront ceux qui croiront : ils chasseront les démons en mon nom ; ils parleront de nouvelles langues ; ils manieront les serpens : et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera point de mal ; ils mettront les mains sur les malades, et les malades seront guéris. Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut élevé dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Pour eux, ils allèrent prêcher partout : le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant sa parole par les miracles dont elle était accompagnée.

OFFERTOIRE.

Christus unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dexterâ Dei. Alleluia, alleluia.

SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, les offrandes que nous vous présentons en célébrant l'auguste mystère de l'Ascension de votre Fils, et faites que les membres de votre Eglise suivent Jésus-Christ, notre chef, dans la céleste patrie où il nous a précédé : lui qui étant Dieu.

Préface de l'Ascension jusqu'à la veille de la Pentecôte.

COMMUNION.

Habentes fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Christi, quam initiavit nobis viam novam et viventem, per velamen, id est, carnem suam, accedamus cum vero corde in plenitudine fidei. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Accordez-nous, Seigneur, par la vertu des mystères que nous avons reçus, le secours de votre miséricorde, afin que, selon la promesse que vous nous avez faite, vous demeuriez toujours avec nous sur la terre, et que nous méritions de vivre avec vous dans le ciel : vous qui étant Dieu vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité.

A VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, p. 137.

Ant. Ad quem Angelorum dixit Deus aliquandò : Sede à dextris meis, quoadusque ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ? Alleluia.

Ps. Confitebor, p. 139

Ant. Nemo ascendit in co

lum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis qui est in cœlo. Alleluia.

Ps. Laudate, *p.* 440.

Ant. Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos, ut imploret omnia. Alleluia.

Ps. Lætatus sum, *p.* 464.

Ant. Initiavit nobis viam novam et viventem, per velamen, id est, carnem suam. Alleluia.

Ps. Confitebor.... quoniam, p. 470.

Ant. Omnis linguâ confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloriâ est Dei Patris. Alleluia.

CAPITULE. Ephes. 2.

DIEU nous a ressuscités avec Jésus-Christ, et nous a fait asseoir dans le ciel avec lui, afin de faire connaître dans les siècles à venir les richesses abondantes de sa grâce, par la bonté qu'il a eue pour nous en Jésus-Christ.

HYMNE.

OPUS peregisti tuum :
Te, Christe, victorem necis,
Æterna, quam reliqueras,
Cœlo reposcit gloria.

JAM nube vectus fulgidâ,
Terras jacentes despicis,
Educta longo carcere
Regem sequuntur agmina.

MIRANTE turmâ cœlitum,
Panduntur æternæ fores :
Ovansque sublimem Patris
Homo Deus scandis thronum.

ILLIC patronus, pontifex,
Pacis sequester quem tua,
Semel profudit caritas,
Offerre pergis sanguinem.

ILLINC adornas et foves
Ecclesiam sponsus tuam,
Cunctisque vitam dividis,
Infusa ceu mens artubus.

ILLINC tot inter prælia
Periclitantem sustines,
Das militanti vincere,
Palmam triumphanti paras.

QUÒ, Christe, præcedis caput,
Huc integrum corpus vocas :
Vestigiis tritam tuis
Fac membra sectantur viam.

QUI victor ad cœlum redis,
Jesu, tibi sit gloria,
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

℣. Excelsus super omnes gentes Dominus, ℟. Et super cœlos gloria ejus.

A Magnif. Ant. Habentes Pontificem magnum qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. Lucerna civitatis est Agnus; et ambulabunt gentes in lumine ejus. Alleluia.

Hymne, Jesu, Redemptor seculi, *p.* 152, *avec la Doxologie*, Qui victor, *ci-dessus.*

A Nunc dimittis.

Ant. Scimus quoniam cum apparuerit, similes e-

erimus, quoniam videbimus eum sicuti est. Alleluia.

LE DIMANCHE
DANS L'OCTAVE
DE L'ASCENSION,
A LA MESSE.

INTROÏT.

Sedes tua, Deus, in seculum seculi : virga directionis, virga regni tui, allel. : dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ, præ consortibus tuis. Alleluia, alleluia. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum : * dico ego opera mea Regi. Gloria Patri. Sedes tua.

ORAISON.

O Dieu, dont le Fils, en s'élevant au plus haut des cieux, nous a délivrés de notre captivité par sa puissance souveraine, pour nous mener en triomphe à sa suite, faites qu'il répande sur nous les mêmes dons qu'il répandit alors sur ses Disciples : lui qui, etc.

Lecture de la I. Epître selon S. Jean, ch. 4.

Mes bien-aimés, soyez prudens et vigilans dans la prière. Mais, avant tout, ayez une charité persévérante les uns pour les autres ; car la charité couvre beaucoup de péchés. Exercez entre vous l'hospitalité, sans murmurer. Que chacun de vous rende service aux autres selon le don qu'il a reçu, comme étant de fidèles dispensateurs des différentes grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il paraisse que c'est Dieu qui parle par sa bouche. Si quelqu'un exerce quelque mystère, qu'il l'exerce comme par la vertu que Dieu donne, afin qu'en tout ce que vous faites Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartient la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

Alleluia, alleluia. ℣. Habentes Pontificem magnum qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem.

Alleluia, alleluia. ℣. Talis decebat ut nobis esset Pontifex, sanctus, innocens, impollutus, alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 15 et 16.

Jésus dit à ses Disciples : Lorsque le Consolateur sera venu, cet Esprit de vérité, qui procède du Père, et que je vous enverrai de la part de mon Père, c'est celui qui rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous en rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. Je vous ai dit ces choses, afin que vous

ne soyez point scandalisés. Ils vous chasseront des synagogues, et le temps va venir, que quiconque vous fera mourir, croira rendre service à Dieu. Ils vous traiteront de la sorte, parce qu'ils ne connaissent ni mon Père, ni moi. Or, je vous ai dit ces choses, afin que quand ce temps-là sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

OFFERTOIRE.

Non in manufacta sancta Jesus introivit, exemplaris verorum; sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis. Alleluia.

SECRÈTE.

Seigneur Jésus-Christ, Pontife fidèle et plein de bonté, qui êtes assis dans le ciel à la droite de la divine Majesté, et toujours vivant pour intercéder pour nous, faites-nous approcher du trône de la grâce avec confiance, afin d'y recevoir miséricorde et d'y trouver un secours convenable à nos besoins : vous qui étant.

COMMUNION.

Talem habemus Pontificem, qui consedit in dexterâ sedis magnitudinis in cœlis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo. Alleluia

POSTCOMMUNION.

Que les dons sacrés de votre autel, Seigneur, auxquels nous avons participé, allument dans nos cœurs le désir de la patrie céleste, et qu'ils nous fassent marcher sans cesse, en suivant les traces de Jésus-Christ, vers cet heureux séjour, où notre divin Précurseur est entré le premier pour nous y préparer une demeure : Nous vous.

A VÊPRES.

Les Psaumes du Dimanche ; Antiennes des Vêpres de l'Ascension, p. 318.

CAPITULE. I. Pierre, 3.

Jésus-Christ, ayant détruit la mort afin que nous devinssions les héritiers de la vie éternelle, est monté au ciel et est assis à la droite de Dieu; les Anges, les Dominations et les Puissances lui étant assujettis.

Hymne, Opus, p. 319.

℣. Excelsus super omnes gentes Dominus. ℟. Et super cœlos gloria ejus.

A Magnificat. *Ant.* Hæc locutus sum vobis, ut cùm venerit hora eorum, reminiscamini, quia ego dixi vobis. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

Le reste comme ci-devant, au jour de l'Ascension, page 318.

LE SAINT JOUR DE LA PENTECOTE.

A TIERCE

HYMNE.

Veni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple supernâ gratiâ
Quæ tu creâsti pectora.
Qui Paracletus diceris,
Donum Dei altissimi,
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio;
Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus,
Tu ritè promissum Patris,
Sermone ditans guttura:
Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.
Hostem repellas longiùs,
Pacemque dones protinùs;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.
Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium;
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.
Sit laus Patri, laus Filio,
Par sit tibi laus, Spiritus,
Afflante quo mentes sacris
Lucent et ardent ignibus.
Amen.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Factus est repentè de cœlo sonus, tanquam advenientis spiritùs vehementis, alleluia; et repleti sunt omnes Spiritu Sancto. Alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus: * et fugiant qui oderunt eum à facie ejus. Gloria. Factus est.

ORAISON.

O Dieu, qui avez instruit en ce jour les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, par ce même Esprit, la connaissance et l'amour de la justice, et faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations: par notre Seigneur.

Lecture des actes des Apôtres, chap. 10.

Le jour de la Pentecôte étant venu, comme les Disciples étaient tous assemblés en un même lieu, on entendit tout-à-coup comme le bruit d'un vent impétueux qui venait du ciel, et qui remplit toute la maison où ils faisaient leur demeure. Au même moment ils virent paraître comme des langues de feu qui se partagèrent, et qui s'arrêtèrent sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit les faisait parler. Or, il y avait à Jéru-

salem des Juifs religieux et craignant Dieu, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Dès que ce bruit se fut répandu, il s'assembla un grand nombre, qui furent tout interdits de ce que chacun d'eux entendait les Disciples parler en sa langue. Ils étaient tous dans l'étonnement, et ils disaient avec admiration: Ces gens-là, qui nous parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens? Comment donc les entendons-nous parler chacun la langue de notre pays? Parthes, Mèdes, Elamites; ceux d'entre nous qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie, la Pamphilie, l'Egypte et la Lybie d'autour de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons tous parler, chacun en notre langue, les merveilles de Dieu.

Alleluia, alleluia. ℣. Spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectûs, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, et spiritus timoris Domini.

Alleluia, alleluia. ℣. Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende. Alleluia.

PROSE.

Veni, Sancte Spiritus,
Et emitte cœlitus.
Lucis tuæ radium.
Veni, Pater pauperum:
Veni, Dator munerum;
Veni, lumen cordium.
Consolator optime,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.
In labore requies,
In æstu temperies,
In fletu solatium.
O lux beatissima!
Reple cordis intima.
Tuorum fidelium.
Sine tuo numine,
Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.
Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.
Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.
Da tuis fidelibus.
In te confidentibus
Sacrum septenarium.
Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.
Amen.

Suite du Saint Evangile selon S. Jean, ch. 4.

Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime point, ne garde point mes paroles; et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais du Père qui

m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses, pendant que je demeurais avec vous. Mais le Consolateur, l'Esprit-Saint que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et qu'il ne craigne point. Vous m'avez entendu dire : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je m'en vais à mon Père; car mon Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant avant que la chose arrive, afin que vous croyiez quand elle sera arrivée. Je ne m'entretiendrai pas plus long-temps avec vous; car voilà le prince de ce monde qui va venir, quoiqu'il n'ait aucun droit sur moi. Mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, je fais ce que mon Père m'a ordonné.

OFFERTOIRE.

Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis : templo tuo, quod est in Jerusalem, tibi offerent reges munera. Alleluia.

SECRÈTE.

Daignez, Seigneur, sanctifier les dons que nous vous offrons, et purifiez nos cœurs par la lumière du Saint-Esprit : Nous vous en prions

Préface de la Pentecôte.

Pendant la Communion, on chante l'Ant. Gustate, *p.* 199.

COMMUNION.

Qui confirmat nos in Christo, et qui unxit nos Deus, qui signavit, nos, et dedit pignus Spiritûs in cordibus nostris. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Que votre Saint-Esprit, Seigneur, se répande dans nos cœurs, et qu'il les purifie, qu'il les pénètre de sa céleste rosée, et qu'il les rende féconds en bonnes œuvres : par notre Seigneur Jésus-Christ.

À VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus etc., *p.* 137.

Ant. Dextera Dei exaltatus Jesus, et promissione Spiritûs Sancti acceptâ à Patre, effudit hunc quem vos videtis et auditis. Alleluia.

Ps. Laudate, pueri, etc., p. 140.

Ant. Sanctificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri. Alleluia.

Ps. In exitu, *p.* 141.

Ant. Signati estis Spiritu promissionis Sancto, qui est pignus hæreditatis nostræ in redemptionem acquisitionis. Alleluia.

CAPITULE Tit., 3.

Dieu nous a sauvés par sa miséricorde, en nous faisant renaître par le baptême, et nous renouvelant par le Saint-Esprit qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur; afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous devinssions héritiers de la vie éternelle, selon l'espérance que nous en avons.

HYMNE.

Quò vos magistri gloria, quò salus
Invitat orbis, sancta cohors, Dei
Portate verbum : vos reposcit
Prima seges, pia cura fratrum.

Proh! quanta messis protinus extitit!
Ter mille verbum concipiunt viri :
Deoque maturante, reddunt
Multiplicem, bona terra, fructum.

Compuncta passim pectora fletibus
Mœrent amaris, atque piaculo
Ardent salutaris lavacri
Præteritas abolere labes.

At non Hebrææ limitibus sacer
Hærebit ardor. Sol habitabiles
Quà lustrat oras, hàc triumphis
Materies patet ampla vestris.

Jam mille divûm templa solo ruunt :
Cedit superbæ vis sapientiæ;
Cedunt tyranni; victa cedit
Carnificum rabies furentûm.

Novum potentis gratia Spiritûs
Creavit orbem : nos quoque, nos tuæ
Succendat ardor caritatis,
Alme Deus, renovetque totos.

Sit summa Patri, summaque Filio;
Sit, Sancte, compar laus tibi, Spiritus,
Quo dura mitescunt, novaeque
Concipiunt pia corda flammas.
Amen.

℣. Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis,
℟. A templo tuo in Jerusalem.

A Magnificat. Ant. Det vobis Deus virtute corroborari per Spiritum ejus in interiorem hominem; ut in caritate radicati et fundati, impleamini in omnem plenitudinem Dei. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. Ductor eorum fuisti, Domine, per diem et per noctem; et Spiritum tuum bonum dedisti, qui doceret eos. Alleluia.

Hymne : Jesu, redemptor, p. 152. *avec la Doxologie suivante* :

Sit laus Patri, laus
Filio,
Par sit tibi laus, Spiritus,
Afflante quo mentes sacris
Lucent et ardent ignibus.
Amen.

A Nunc dimittis.

Ant. O quàm bonus et suavis est, Domine, Spiritus tuus in omnibus! Alleluia.

LE LUNDI
DE LA PENTECOTE.
A LA MESSE.

INTROÏT.

Nunc soluti sumus à lege mortis, in quà detinebamur, alleluia; ita ut serviamus in novitate spiritûs, et non in vetustate litteræ. Alleluia, allel. *Ps.* Exultate Deo adjutori nostro : * jubilate Deo Jacob. Gloria. Nunc soluti.

ORAISON.

O Dieu, qui avez formé toutes les créatures! accordez à vos serviteurs, que vous avez renouvelés par le baptême et formés par la plénitude du Saint-Esprit, la grâce d'être admis pour jamais au nombre de vos enfans adoptifs, par notre Seigneur Jésus-Christ... en l'unité du même Saint-Esprit.

Lecture des Actes des Apôtres, ch. 10.

Pierre prenant la parole, dit : Mes frères, le Seigneur nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est lui que Dieu a établi le juge des vivans et des morts. Tous les prophètes lui rendent ce témoignage, que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission des péchés. Comme Pierre parlait encore, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole; et les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, furent très-étonnés de ce que la grâce du Saint-Esprit se répandait aussi sur les gentils. Car ils les entendaient parler plusieurs langues, et glorifier Dieu. Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous? Et il commanda qu'on les baptisât au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Alleluia, allel. ℣. Joannes baptizavit aquâ; vos autem baptizabimini Spiritu Sancto.

Alleluia, allel. ℣. Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende. Alleluia.

Prose. Veni Sancte Spiritus, p. 323.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 16.

Jésus dit à Nicodème : En vérité, en vérité, je vous le dis : nul ne peut entrer dans

le royaume de Dieu, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne vous étonnez pas de ce que je vous ai dit, qu'il faut que vous naissiez encore une fois. l'Esprit souffle où il veut, et vous entendez sa voix ; mais vous ne savez ni d'où il vient, ni où il va : il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. Nicodème lui repartit : Comment cela se peut-il faire ? Quoi ! lui dit Jésus, vous êtes docteur en Israël, et vous ignorez ces choses? En vérité, je vous le dis : nous parlons de ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu : et cependant vous ne recevez point notre témoignage. Si vous ne me croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment me croirez-vous si je vous parle des choses du ciel ? Personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel : savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas condamné ; mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu. Or le sujet de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal, hait la lumière, et ne s'approche point de la lumière, de peur que ses œuvres ne soient condamnées. Mais celui qui agit selon la vérité, s'approche de la lumière, afin qu'on connaisse que ses œuvres sont faites en Dieu.

OFFERTOIRE.

Sanguis Christi qui per Spiritum Sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi. Alleluia.

SECRÈTE.

Que nos présens, Seigneur, soient consacré par la venue du Saint-Esprit, et qu'il

nous accorde la rémission de tous nos péchés, afin que nous devenions, par une seconde naissance, les enfans de votre adoption : nous vous en supplions par N. S. J.-C., en l'unité du Saint-Esprit.

Préface de la Pentecôte.

COMMUNION.

In uno Spiritu omnes nos in unum corpus baptizati sumus, sive Judæi, sive gentiles, sive servi, sive liberi, et omnes in uno Spiritu potati sumus. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Dieu tout-puissant et éternel, faites que ceux à qui vous avez donné une nouvelle naissance par le Saint-Esprit, et qui sont nourris de la Chair de Jésus-Christ, entrent dans votre royaume afin que le faible troupeau participe à la gloire dans laquelle son divin Pasteur est entré le premier : lui qui étant Dieu.

A VÊPRES.

Les Psaumes et Antiennes comme hier, p. 324.

A Magnif. Ant. Non misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au jour de la Pentecôte. p. 325.

LA FÊTE
DE LA SAINTE TRINITÉ.

Dans les Eglises où l'on chante deux Messes, la plus solennelle est celle de la Trinité, sans mémoire du Dimanche.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Misericordia Domini plena est terra : verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum. *Ps.* Exultate, justi, in Domino,* rectos decet collaudatio. Gloria. Misericordia.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui avez fait la grâce à vos serviteurs de reconnaître, par une sincère confession de foi, la gloire de l'éternelle Trinité, et d'adorer dans la puissance de votre Majesté, l'unité de votre nature, faites qu'un attachement inviolable à cette même foi nous affermisse contre toutes sortes



Les orages de la vie, les chagrins, viennent-ils accabler le cœur, que la bouche appelle Marie: elle seule peut consoler.

d'adversités : par notre Seigneur Jésus-Christ, qui étant Dieu vit et règne avec vous.

S'il n'y a qu'une Messe solennelle, on fait de suite Mémoire du Dimanche par l'Oraison de la Messe ci-après, 331.

Lecture de la I. Epître de saint Jean, ch. 4.

Mes bien-aimés, quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu; et quiconque aime celui qui l'a engendré, aime aussi celui qui est né de lui. Nous connaissons que nous aimons les enfans de Dieu, quand nous aimons Dieu et que nous gardons ses commandemens; parce que l'amour que nous avons pour Dieu consiste à garder ses commandemens; et ses commandemens ne sont point un fardeau pesant. Car tous ceux qui sont nés de Dieu sont victorieux du monde; cette victoire que nous remportons sur le monde, c'est notre foi qui nous la donne. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu? C'est ce même Jésus-Christ qui est venu avec l'eau et avec le sang, non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que Jésus-Christ est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et le Saint-Esprit; et ces trois sont une même chose. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre, l'esprit, l'eau et le sang; et ces trois sont une même chose. Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est plus grand. Or c'est Dieu même qui a rendu ce grand témoignage de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu a dans soi-même le témoignage de Dieu.

GRADUEL.

Magnus Dominus, et laudabilis nimis, et magnitudinis ejus non est finis. ℣. Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua, et Sancti tui benedicant tibi.

Alleluia, allel. ℣. Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus omnipotens, qui erat, et qui est, et qui venturus est. Alleluia.

PROSE.

Os superbum conticescat,
Simplex fides acquiescat
Dei magisterio.

Unum Deum adoramus;
Tres personas prædicamus
In uno mysterio.

Deum verum ut non dividimus,
Tres in uno personas credimus:
Patrem. Verbum, Spiritum.

Una simplex tres sunt substantia :
Mens assensum ad hæc mysteria
Det secura subditum.

Patris Verbum è plenitudine,
Par imago, lumen de lumine,
Idem Deus nascitur.

Natum Pater, Patrem intuitus
Natus amat : hinc Deus Spiritus
Ex ambobus oritur.

Hæc illa Trinitas
In cujus nomine
Vetus iniquitas,
Vitali flumine,
Nobis abluitur.

Nobis credentibus,
Nunc est mysterium ;
Lux est videntibus :
O ! spes in præmium
Quando mutabitur !

Quos te propter fecisti, Domine,
Tuâ fingens dignos imagine ;
Ad te suspiramus.

Vultus tui signati lumine,
Tuo cœlis beandi numine
Fac tibi vivamus.

O æterna spes nostra, Trinitas !
Tuos inter, quam mandas, unitas
Tuam imitetur.

Hujus esto tu solus vinculum ;
Per te nunc stet ; post actum seculum
In te consummetur. Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Matthieu, ch. 28.

Jésus dit à ses Disciples : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai prescrites ; et assurez-vous que je suis toujours avec vous jusqu'à la consommation des siècles.

OFFERTOIRE.

Domine Deus, omnium creator, terribilis et fortis, justus et misericors, qui solus et bonus rex, solus præstans, solus justus, et omnipotens, et æternus, qui liberas Israel de omni malo, qui fecisti patres electos, et sanctificâsti eos ; accipe Sacrificium pro universo populo tuo.

SECRÈTE.

Sanctifiez, Seigneur, par la vertu de votre Fils unique, cette hostie que nous vous offrons ; et avec la coopération du Saint-Esprit, rendez-nous par elle dignes de vous être offerts éternellement : nous vous en supplions par le même Jésus-Christ..., en l'unité du même Saint-Esprit.

Mémoire du Dimanche, ci-après.

Préface de la Trinité.

COMMUNION.

Gratia Domini nostri Jesu Christi, et caritas Dei, et communicatio Sancti Spiritûs sit cum omnibus.

POSTCOMMUNION.

SEIGNEUR, Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui êtes le principe et le créateur de tout ce qui est dans le ciel et sur la terre; fortifiez-nous dans la grâce de l'homme intérieur par le Saint-Esprit, et faites-nous connaître l'amour de Jésus-Christ envers nous, cet amour qui surpasse toute connaissance, afin que nous soyons remplis de vos dons nous vous en supplions par le même Jésus-Christ... en l'unité du même Saint-Esprit.

Mémoire du Dimanche, ci-après.

Dans les endroits où l'on ne dit qu'une Messe, on dit pour dernier Evangile celui du Dimanche ci-après.

LE I. DIMANCHE

APRÈS LA PENTECÔTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

DOMINE, in tuâ misericordiâ speràvi : exultavit cor meum in salutari tuo; cantabo Domino, qui bona tribuit mihi. *Ps.* Usquequò, Domine, oblivisceris me in finem? * Usquequò avertis faciem tuam à me? Gloria Patri. Domine.

ORAISON.

O Dieu! qui êtes la force de ceux qui espèrent en vous, écoutez favorablement nos prières; et parce que la faiblesse de l'homme ne peut rien sans vous, donnez-nous le secours de votre grâce, afin qu'en accomplissant fidèlement votre loi, notre cœur et nos actions vous soient toujours agréables : par.

Lecture de la I. Epître de S. Jean, ch. 4.

MES bien-aimés, Dieu est charité et quiconque demeure dans la charité, demeure en Dieu et Dieu en lui. La perfection de notre amour envers Dieu consiste à être tels en ce monde que Jésus-Christ y a été, afin que nous ayons confiance au jour du jugement. La crainte n'est point dans la charité, mais la charité parfaite chasse la crainte; car la crainte est accompagnée de peine, et celui qui craint n'est point parfait dans la charité. Aimons donc Dieu, puisque Dieu nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit · J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. Car comment celui qui n'aime point son frère qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne

voit pas ? Et c'est de Dieu même que nous avons reçu ce commandement, que celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère.

GRADUEL.

Ego dixi : Domine, miserere mei ; sana animam meam, quia peccavi tibi. ℣. Beatus qui intelligit super egenum et pauperem ; in die malà liberabit eum Dominus.

Alleluia, alleluia. ℣. Qui timent Dominum speraverunt in Domino ; adjutor eorum et protector eorum est. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Luc. ch. 8.

Jésus dit à ses Disciples : Soyez pleins de miséricorde, comme votre Père est plein de miséricorde. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés : ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés : remettez, et on vous remettra ; donnez, et on vous donnera ; on vous versera dans le sein une bonne mesure, pressée, entassée, et qui se répandra par-dessus : car on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers les autres. Il leur faisait aussi cette comparaison : Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse ? Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple sera parfait s'il est comme son maître. Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, et que vous n'apercevez pas une poutre qui est dans votre œil ? Ou comment pouvez-vous dire à votre frère : Mon frère, laissez-moi tirer une paille de votre œil, vous qui ne voyez pas la poutre qui est dans le vôtre ? Hypocrite, ôtez premièrement la poutre de votre œil, et vous verrez après cela comment vous tirerez la paille de l'œil de votre frère.

OFFERTOIRE.

Verba mea auribus percipe, Domine, intellige clamorem meum, intende voci orationis meæ.

SECRÈTE.

Que l'Esprit consolateur, qui vous est coéternel, Seigneur, descende sur ces sacrifices que nous tenons de votre libéralité ; afin que les dons que nous vous offrons des fruits que la terre a produits, deviennent la nourriture de nos âmes, lorsque vous les aurez sanctifiés et changés par votre puissance. nous vous en supplions.

COMMUNION.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo ; narrabo omnia mirabilia tua ; lætabor, et exultabo in te.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, qui nous avez rassasiés de vos dons ineffables, rendez-les-nous salutaires, et faites que nous ne cessions jamais de vous louer : par N. S. J.-C.

A VÊPRES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. Scimus quòd nullus est Deus nisi unus : nam etsi sunt qui dicantur dii, sive in cœlo sive in terrâ, nobis tamen unus Deus.

Ant. Nobis unus Deus, Pater, ex quo omnia, et nos in illum.

Ant. Unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum.

Ant. Unus Spiritus, unus Dominus, una fides, unum baptisma.

Ant. Ipse Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quòd sumus hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi.

CAPITULE. 2. Cor. 13.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit, soient avec vous tous.

HYMNE.

Ter sancte, ter potens Deus,
Incomprehensa Trinitas!
O lux perennis! propriis
O ter beata gaudiis!
O vera semper Unitas!
O una semper Veritas!
O sancta semper quæ bonum
Diffundis omne, Caritas!

Te densa circùm nubila,
Te circùm inaccessum jubar,
Quod intus ardent Angeli
Circùm trementes cernere.

Te confitetur in tuo
Et plebs renata nomine,
Firmâque prælibat fide
Amor quod ambit præmium.

Da posse quod jubes, Pater :
Da scire, Fili, quod doces :
Fac corde toto, Spiritus,
Nos velle quod probas bonum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Sancto simul cum Spiritu
Regnans per omne seculum.
Amen.

℣. Benedictum nomen majestatis ejus in æternum :

℟. Et replebitur majestate ejus omnis terra.

A Magnificat. Ant. Electis secundùm præscientiam Dei Patris in sanctificationem Spiritûs, in obedientiam et aspersionem sanguinis Jesu Christi, gratia et pax.

L'Oraison de la Messe.

Mémoire du Dimanche.

Ant. Non est discipulus super magistrum; perfectus autem omnis erit, si sit sicut magister ejus.

℣. In Deo laudabimur totâ die, ℟. Et in nomine tuo confitebimur in seculum.

Oraison de la Messe du Dimanche, ci-devant, p. 331.

A COMPLIES.

Ant. Videte quòd ego sim solus, et non sit alius Deus præter me : vivo ego in æternum.

A Nunc dimittis.

Ant. Ego Dominus; hoc nomen est meum : gloriam meam alteri non dabo.

LA FÊTE
DU SAINT-SACREMENT.

A LA PROCESSION.

Hymne, Pange, lingua, *ci-après à Vêpres*, p. 328.

℟. Homo quidam fecit cœnam magnam, et misit servum suum horâ cœnæ dicere invitatis ut venirent : Quia parata sunt omnia. ℣. Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis : * Quia parata.

℟. Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus :* Escam dedit timentibus se. Memor erit in seculum testamenti sui. ℣. Jesus cùm dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit eos. * Escam dedit.

℟. Cœnantibus Discipulis, accepit Jesus panem, et * Benedixit, ac fregit, deditque eis, et ait : Accipite, et comedite : hoc est Corpus meum ℣. Panem cœli dedit eis panem Angelorum manducavit homo. * Benedixit.

℟. Accipiens Jesus calicem, gratias egit, et dedit ilis dicens : * Bibite ex hoc omnes ; hic est enim Sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum. ℣. Hic est sanguis fœderis quod pepigit Dominus vobiscum. Bibite ex hoc.

PROSE.

Sacris solemniis
Juncta sint gaudia,
Et ex præcordiis
Sonent præconia
Recedant vetera ;
Nova sint omnia,
Corda, voces et opera.

Noctis recolitur
Cœna novissima,
Quâ Christus creditur
Agnum et azyma
Dedisse fratribus,
Juxta legitima
Priscis indulta patribus.

Post agnum typicum
Expletis epulis,
Corpus Dominicum
Datum Discipulis,
Sic totum omnibus,
Quod totum singulis,
Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus
Corporis ferculum,
Dedit et tristibus
Sanguinis poculum,
Dicens : Accipite
Quod trado vasculum,
Omnes ex hoc bibite.

Sic sacrificium
Istud instituit,
Cujus officium
Committi voluit
Solis Presbyteris,
Quibus sic congruit,
Ut sumant et dent cæteris.

Panis Angelicus
Fit panis hominum :
Dat panis cœlicus
Figuris terminum.
O res mirabilis !
Manducat Dominum
Pauper, servus et humilis.

Te, trina Deitas
Unaque, poscimus ;
Sic nos tu visitas
Sicut te colimus ;
Per tuas semitas
Duc nos, quò tendimus,
Ad lucem quam inhabitas.
Amen.

℟. Accepit Jesus calicem, postquàm cœnavit, dicens : Hic calix novum testamentum est in meo sanguine : * Hoc facite, quotiescumque bibetis, in meam commemorationem. ℣. Memoria mea in generationes seculorum. * Hoc facite.

℟. Caro mea verè est cibus, et Sanguis meus verè est potus : * Qui manducat meam Carnem, in me manet, et ego in illo. ℣. Comedite, amici, et bibite, et inebriamini, carissimi. * Qui manducat.

℟. Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : * Et qui manducat me, et ipse vivet propter me. ℣. Ecce servi mei comedent, ecce servi mei bibent et exultabo et gaudebo in populo meo. * Et qui.

℟. Unus panis et unum corpus multi sumus, * Omnes qui de uno pane et de uno calice participamus. ℣. Parâsti in dulcedine tuâ pauperi, Deus, qui habitare facis unanimes in domo. * Omnes.

HYMNE.

Verbum supernum prodiens,
Nec Patris linquens dexteram,
Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vesperam.

In mortem à discipulo
Suis tradendus æmulis,
Priùs in vitæ ferculo
Se tradidit Discipulis.

Quibus sub binâ specie
Carnem dedit et Sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Se nascens dedit socium,
Convescens in edulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

O salutaris Hostia,
Quæ cœli pandis ostium !

Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Qui Carne nos pascis tuâ,
Sit laus tibi, Pastor bone,
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.

Amen.

℟. Pascha nostrum immolatus est Christus; itaque epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed * in azymis sinceritatis et veritatis. ℣. Justi epulentur et exultent in conspectu Dei, et delectentur in lætitiâ. * In azymis.

℟. Amen, amen dico vobis: * Nisi manducaveritis Carnem Filii hominis, et biberitis ejus Sanguinem, non habebitis vitam in vobis. ℣. Iste est panis quem Dominus dedit vobis ad vescendum. * Nisi manducaveritis.

℟. Non Moyses dedit vobis panem de cœlo, sed Pater meus dat vobis panem de cœlo verum: * Panis enim Dei est qui de Cœlo descendit, et dat vitam mundo. ℣. Probet seipsum homo, et sic de pane illo edat. * Panis enim.

℟. Non est mihi voluntas in vobis, dicit Dominus exercituum, et munus non suscipiam de manu vestrâ: ab ortu enim solis usque ad occasum, magnum est nomen meum in gentibus, et * In omni loco sacrificatur et offertur nomini meo oblatio munda. ℣. Melioris testamenti sponsor factus est Jesus. * In omni loco.

AUX STATIONS.

A chacune des Stations on chante une ou deux Strophes de l'Hymne Adoro te, *ou une des Antiennes suivantes, etc.*

Adoro te supplex, latens Deitas!
Quæ sub his figuris verè latitas!
Tibi se cor meum totum subjicit;
Quia te contemplans, totum deficit.

Visus, tactus, gustus in te fallitur:
Sed auditu solo tutò creditur.
Credo quidquid dixit Dei Filius:
Nil hoc Veritatis verbo verius.

In cruce latebat sola Deitas.
At hîc latet simul et humanitas:
Ambo tamen credens atque confitens,
Peto quod petivit latro pœnitens.

Plagas, sicut Thomas, non intueor,
Deum tamen meum te confiteor.
Fac me tibi semper magis credere.
In te spem habere, te diligere.

O memoriale mortis Domini!

Panis vivus, vitam præstans
homini!
Præsta meæ menti de te vivere,
Et te illi semper dulce sapere.
O fons puritatis, Jesus
Domine!
Me immundum munda tuo
Sanguine,
Cujus una stilla salvum facere
Totum quit ab omni mundum
scelere.
JESU, quem velatum nunc
aspicio,
Oro, fiat illud quod tam
sitio,
Ut, te revelatâ cernens faciem,
Visu sim beatus tuæ gloriæ.
Amen.

Ant. Ave, verum Corpus natum de Mariâ Virgine: Verè passum, immolatum in cruce pro homine: Cujus latus perforatum fluxit aquâ et sanguine; Esto nobis prægustatum mortis in examine. O clemens! ô pie! ô Jesu Fili Mariæ! tu nobis miserere.

Ant. O sacrum convivium! in quo Christus sumitur, recolitur memoria passionis ejus, mens impletur gratiâ, et futuræ gloriæ nobis pignus datur. Alleluia.

Ant. O quàm suavis est, Domine, Spiritus tuus! qui, ut dulcedinem tuam in filios demonstrares, pane suavissimo de cœlo præstito, esurientes reples bonis, divites dimittens inanes.

Ant. O Rex gloriæ! qui sedes ad dexteram majestatis in excelsis, et habitas in medio nostri, salvum fac populum tuum, et benedic hæreditati tuæ, et rege eos usque in æternum.

Ant. Ecce Deus Salvator meus; confitemini illi, et invocate nomen ejus. Exulta et lauda, habitatio Sion, quia magnus in medio tui Sanctus Israel.

Ant. Dignus est Agnus qui occisus est accipere virtutem, et divinitatem; et sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam, et benedictionem.

Prose, * Ecce panis, etc., p. 339.

Au retour de la Procession.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis,

℟. Omne delectamentum in se habentem.

Puis l'Oraison de la Messe ci-après.

Pendant qu'on donne la Bénédiction.

STROPHE.

O salutaris Hostia,
Quæ cœli pandis ostium!
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

A LA MESSE.

INTROÏT.

CIBAVIT eos Dominus ex

adipe frumenti, alleluia : et de petrâ melle saturavit eos. Alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Exultate Deo, adjutori nostro : * jubilate Deo Jacob. Gloria Patri. Cibavit.

ORAISON.

O Dieu, qui nous avez conservé le souvenir de votre passion et de votre mort, en établissant un sacrement adorable : faites que par une vénération profonde pour le mystère sacré de votre Corps et de votre Sang, nous éprouvions sans cesse le fruit de la rédemption que vous avez opérée : vous qui étant Dieu vivez et régnez dans tous les siècles des siècles

Lecture de la I. Epître de S. Paul aux Corinthiens, ch. 11.

Mes frères, c'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai aussi enseigné; qui est que le Seigneur Jésus, la nuit même qu'il devait être livré, prit du pain, et qu'ayant rendu grâces il le rompit, et dit : Prenez et mangez, ceci est mon Corps, qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après qu'il eut soupé, et il dit : Ce calice est la nouvelle alliance en mon Sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous le boirez. En effet, toutes les fois que vous mangerez de ce pain et que vous boirez de ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Or, quiconque mangera de ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du Corps et du Sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même, et qu'après cela il mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui en mange et en boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du Corps du Seigneur.

GRADUEL.

Patres nostri manducaverunt manna in deserto, sicut scriptum est : Panem de cœlo dedit eis manducare. ℣. Amen, amen dico vobis : Non Moyses dedit vobis panem de cœlo, sed Pater meus dat vobis panem de cœlo verum.

Alleluia, allel. ℣. Caro mea verè est cibus, et sanguis meus verè est potus : qui manducat meam Carnem, et bibit meum Sanguinem, in me manet et ego in eo.

PROSE.

Lauda, Sion, Salvatorem,
Lauda Ducem et Pastorem,
In hymnis et canticis.

Quantum potes, tantùm aude;
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficis.
Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis
Hodiè proponitur.
Quem in sacræ mensâ cœnæ,
Turbæ fratrum duodenæ
Datum non ambigitur.
Sit laus plena, sit sonora,
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.
Dies enim solemnis agitur,
In quâ mensæ prima recolitur
Hujus institutio.
In hâc mensâ novi Regis,
Novum pascha novæ legis
Phase vetus terminat.
Vetustatem novitas,
Umbram fugit veritas;
Noctem lux eliminat.
Quod in cœnâ Christus gessit,
Faciendum hoc expressit
In sui memoriam.
Docti sacris institutis,
Panem, vinum, in salutis
Consecramus hostiam.
Dogma datur christianis,
Quòd in carnem transit panis,
Et vinum in Sanguinem.
Quod non capis, quod non vides,
Animosa firmat fides,
Præter rerum ordinem.
Sub diversis speciebus,
Signis tantùm, et non rebus,
Latent res eximiæ.
Caro cibus, sanguis potus:
Manet tamen Christus totus
Sub utrâque specie.
A sumente non concisus,
Non confractus, non divisus,
Integer accipitur.
Sumit unus, sumunt mille,
Quantùm isti tantùm ille;
Nec sumptus consumitur.
Sumunt boni, sumunt mali,
Sorte tamen inæquali,
Vitæ vel interitûs.
Mors est malis, vita bonis:
Vide paris sumptionis
Quàm sit dispar exitus.
Fracto demum sacramento,
Ne vacilles, sed memento
Tantùm esse sub fragmento
Quantùm toto tegitur.
Nulla rei fit scissura,
Signi tantùm fit fractura,
Quâ nec status, nec statura
Signati minuitur.
* Ecce panis Angelorum,
Factus cibus viatorum;
Vère panis filiorum,
Non mittendus canibus.
In figuris præsignatur,
Cum Isaac immolatur,
Agnus Paschæ deputatur,
Datur manna patribus.
Bone Pastor, panis vere,
Jesu, nostri miserere:
Tu nos pasce, nos tuere,
Tu nos bona fac videre
In terrâ viventium.
Tu qui cuncta scis et vales,
Qui nos pascis hic mortales,
Tuos ibi commensales,

Cohæredes et sodales
Fac sanctorum civium.
Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 6.

Jésus dit à une grande foule de Juifs assemblés au tour de lui : Ma Chair est véritablement une nourriture, et mon Sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang, demeure en moi, et moi en lui. Comme mon Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par mon Père, de même celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est là le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas de ce pain comme de la manne : vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement.

OFFERTOIRE

Dominus Jesus accepit panem, et gratias agens fregit et dixit : Accipite, et manducate : hoc est Corpus meum, quod pro vobis tradetur : hoc facite in meam commemorationem. Alleluia.

SECRÈTE.

Accordez à votre Eglise, Seigneur, les dons de l'union et de la paix, qui sont représentés d'une manière mystérieuse par les présens que nous vous offrons : nous vous en supplions par.

La Préface du Saint-Sacrement pendant toute l'Octave.

COMMUNION.

Angelorum escâ nutrivisti populum tuum, et paratum panem de cœlo præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem, et omnis saporis suavitatem.

POSTCOMMUNION.

Faites, Seigneur, que nous soyons éternellement rassasiés, dans le ciel, de votre divinité, dont nous recevons maintenant le gage dans la participation à votre Corps et à votre Sang : vous qui étant Dieu.

A VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, p. 137

Ant. Ego sum panis vitæ qui venit ad me, non esuriet; et qui credit in me, non sitiet unquam.

Ps. Confitebor, p. 138.

Ant. Ego sum panis vitæ : patres vestri manducaverunt manna in deserto, et mortui sunt.

Ps. Credidi, p. 170.

Ant. Hic est panis de cœlo descendens; ut si quis ex illo manducaverit, non moriatur.

Ps. Beati omnes, p. 177.

Ant. Qui manducat hunc panem, vivet in æternum.

PSAUME 147.

Lauda, Jérusalem, Domi-

num ; * lauda Deum tuum, Sion

Quoniam confortavit seras portarum tuarum, * benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem, et adipe frumenti satiat te

Qui emittit eloquium suum terræ, * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam, * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas ; * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea ; * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob, * justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi, * et judicia sua non manifestavit eis.

Ant. Beatus qui manducabit panem in regno Dei.

CAPITULE. Apoc, 3.

Me voici à la porte, et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui; je souperai avec lui, et lui avec moi.

HYMNE.

Pange, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intactâ Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatûs
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observatâ lege plenè,
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum Caro, panem verum
Verbo Carnem efficit :
Fitque Sanguis Christi merum ;
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque,
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque,
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

℣. Filii tui sicut novellæ olivarum, ℟. In circuitu mensæ tuæ.

A Magnificat. Ant. Ego dispono vobis, sicut disposuit mihi Pater meus regno meo. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. Agnum offeres ad vesperam, in odorem suavitatis; sacrificium est Domino oblatione perpetuâ.

A la fin de l'Hymne on dit la Doxologie suivante :

Qui Carne nos pascis tuâ,
Sit laus tibi, Pastor bone,
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

A Nunc dimittis.

Ant. Fecit nos regnum et sacerdotes Deo et Patri suo : ipsi gloria et imperium. Alleluia.

AU SALUT.

Pendant toute l'Octave, on chante ce qui suit :

Ant. O sacrum convivium, *ci-devant, p.* 337.

PSAUME 115.

Benedicam Dominum in omni tempore; * semper laus ejus in ore meo.

In Domino laudabitur anima mea; * audiant mansueti, et lætentur.

Magnificate Dominum mecum; * et exaltemus nomen ejus in idipsum.

Exquisivi Dominum, et exaudivit me; * et ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.

Accedite ad eum, et illuminamini; * et facies vestræ non confundentur.

Iste pauper clamavit, et Dominus exaudivit eum; * et de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.

Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum, * et eripiet eos.

Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus : * beatus vir qui sperat in eo.

Timete Dominum, omnes sancti ejus, * quoniam non est inopia timentibus eum.

Divites eguerunt et esurierunt : * inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono.

Venite, filii, audite me : * timorem Domini docebo vos

Quis est homo qui vult vitam, * diligit dies videre bonos?

Prohibe linguam tuam à malo, * et labia tua ne loquantur dolum.

Diverte à malo, et fac bonum, * inquire pac m et persequere eam.

Oculi Domini super justos, * et aures ejus in preces eorum.

Vultus autem Domini super facientes mala, * ut perdat de terrà memoriam eorum.

Clamaverunt justi, et Dominus exaudivit eos, * et ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos

Jùxtà est Dominus iis qui tribulato sunt corde, * et humiles spiritu salvabit.

Multæ tribulationes justorum : * et de omnibus his liberabit eos Dominus.

Custodit Dominus omnia ossa eorum : * unum ex his non conteretur.

Mors peccatorum pessima : * et qui oderunt justum delinquent.

Redimet Dominus animas servorum suorum : * et non delinquent omnes qui sperant in eo.

Hymne, Pange, lingua, *ci-devant, à Vêpres*, p. 341.

℣. Panem de cœlo præstitísti eis,

℟. Omne delectamentum in se habentem.

℣. Salvum fac populum tuum, Domine;

℟. Et benedic hæreditati tuæ.

℣. Domine, salvum fac Regem,

℟. Et exaudi nos in die quâ invocaverimus te

GRADUEL.

O Dieu, qui nous avez conservé le souvenir de votre passion et de votre mort, en établissant le Sacrement adorable de nos autels ; faites que par une vénération profonde pour le mystère sacré de votre Corps et de votre Sang, nous éprouvions sans cesse le fruit de la Rédemption que vous avez opérée.

ORAISON.

O Dieu, qui êtes la source des saints désirs, des bons desseins et des actions justes, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs s'appliquent à votre loi ; et que, n'ayant point d'ennemis à craindre, nous jouissions, sous votre protection, d'une heureuse tranquillité, tout le temps de notre vie.

ORAISON.

Accordez à nos prières, Dieu tout-puissant, que votre serviteur N., notre roi, qui par votre miséricorde a reçu la conduite de ce royaume, reçoive aussi l'accroissement de toutes les vertus, afin que, revêtu de leur force et saintement orné de leur éclat, il ait les vices en horreur, comme autant de monstres ; qu'il soit victorieux de ses ennemis, et qu'agréable à vos yeux par ses bonnes œuvres, il puisse enfin arriver jusqu'à vous qui êtes la voie, la vérité et la vie : vous qui étant Dieu vivez et régnez, etc.

Strophe, O salutaris Hostia, *ci-devant, p.* 337 ; *ou bien la Strophe*, Panis Angelicus, *p.* 336 ; *ou la Prose*, * Ecce panis Angelorum, *p.* 339 ; *ou l'Ant.* Ave verum, *p.* 337.

Après la Bénédiction.

Antienne. Clementissimâ

exaudi, Domine, populum tuum.

LE DIMANCHE
DANS L'OCTAVE.
DU SAINT SACREMENT,
Qui est le second après la Pentecôte.

A LA MESSE.

INTROÏT.

PARASTI, Deus, in conspectu meo mensam adversùs eos qui tribulant me. Calix meus inebrians quàm præclarus est! et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ. *Ps.* Dominus regit me, et nihil mihi deerit: * in loco pascuæ ibi me collocavit. Gloria. Paràsti.

ORAISON.

O Dieu, qui nourrissez votre Eglise par le sacrement ineffable de votre Corps et de votre Sang précieux, répandez sur elle l'Esprit vivifiant; afin que, vivant de vous sur la terre par la participation à cet adorable mystère, elle mérite de vivre avec vous dans le ciel: accordez-nous cette grâce, Seigneur, qui étant Dieu, etc.

Lecture de la I. Epître de S. Paul aux Cor., ch. 10.

MES frères, le calice de bénédiction que nous bénissons, n'est-il pas la communion du Sang de Jésus-Christ? Et le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion du Corps de notre Seigneur? Car nous ne sommes tous qu'un seul pain et qu'un seul corps, nous tous qui participons à un même pain. Voyez les Israélites selon la chair: ceux d'entre eux qui mangent de la chair des victimes, ne prennent-ils pas ainsi part à l'autel? Quoi donc! est-ce que je dis que ce qui a été immolé aux idoles ait quelque vertu, ou que l'idole soit quelque chose? Non: mais je dis que ce que les païens immolent, c'est aux démons qu'ils l'immolent, et non pas à Dieu. Or je désire que vous n'ayez aucune société avec les démons. Vous ne pouvez pas boire le calice du Seigneur et le calice des démons. Vous ne pouvez pas participer à la table des démons.

GRADUEL.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus; escam dedit timentibus se. ℣. Memor erit in seculum testamenti sui, virtutem operum suorum annuntiabit populo suo

Alleluia, alleluia. ℣. Justi epulentur et exultent in conspectu Dei, et delectentur in lætitià. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 14.

Jésus dit à un de ceux qui étaient à table avec lui dans la maison d'un des principaux des pharisiens : Un homme fit un jour un grand souper, auquel il invita plusieurs personnes. A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, parce que tout était prêt. Mais tous, comme de concert, commencèrent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une maison de campagne, il faut nécessairement que j'aille la voir ; je vous prie de m'excuser. Un autre dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les éprouver : je vous prie de m'excuser. Un autre dit : Je me suis marié; et ainsi je ne puis y aller. Le serviteur étant revenu, rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille, tout en colère, dit à son serviteur : Allez promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amenez ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. Seigneur, dit le serviteur, j'ai fait ce que vous m'avez commandé, et il y a encore de la place. Le maître dit au serviteur : Allez dans les chemins et le long des haies, et forcez les gens d'entrer, afin que ma maison se remplisse. Car je vous déclare qu'aucun de ceux que j'avais invités ne sera de mon souper.

OFFERTOIRE.

Sapientiæ immolavit victimas suas, miscuit vinum et proposuit mensam suam. Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis. Alleluia.

SECRÈTE.

Seigneur, qui nous invitez à votre céleste festin, faites que nous n'en soyons pas détournés par l'attache aux choses de la terre ; mais que, dégagés de tous les soins du siècle, nous cherchions de toute l'affection de notre cœur les délices spirituelles de votre sainte table : par, etc.

Préface du S. Sacrement.

COMMUNION.

Edent pauperes, et saturabuntur ; et laudabunt Dominum qui requirunt eum, vivent corda eorum in seculum seculi.

POSTCOMMUNION.

Faites-nous la grâce, Dieu tout-puissant, de nous mettre parmi les membres de celui au Corps et au Sang duquel nous participons : lui qui étant Dieu.

A VÊPRES.

Psaumes du Dimanche, sous les Ant. des Vêpres du Saint-Sacrement p. 340.

CAPITULE. Apoc., 22.

Heureux ceux qui lavent leurs vêtemens dans le Sang de l'Agneau, afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie, et qu'ils entrent dans la cité sainte par les portes qui y conduisent. Qu'on mette dehors les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides et les idolâtres, et quiconque aime et commet le mensonge.

Hymne, Pange, lingua, *p.* 341.

℣. Pereant peccatores à facie Dei; ℣. Et justi epulentur et exultent.

A Magnif. Ant. Dico vobis quòd nemo virorum illorum qui vocati sunt, gustabit cœnam meam.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au jour de la Fête.

(Le Vendredi de la II. Semaine après la Pentecôte.)

LA FÊTE

DU SACRÉ CŒUR DE N. S. J.-C.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos : tollite jugum meum super vos, et discite à me quia mitis sum et humilis corde. *Ps.* Diligam te, Domine, fortitudo mea : * Dominus firmamentum meum, et refugium meum, Deus susceptor meus. Gloria. Venite.

ORAISON.

Seigneur Jésus-Christ, qui, par une affection toute particulière, avez daigné ouvrir à la sainte Eglise votre épouse les trésors ineffables de votre Cœur; faites, nous vous en supplions, que nos cœurs, enrichis des dons célestes qui émanent de cette source divine, soient vivifiés et comblés de joie : vous qui vivez et régnez; etc.

Lecture du prophète Isaïe, ch. 53.

Il a pris véritablement nos langueurs sur lui, et il s'est chargé lui-même de nos douleurs. Aussi nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu et humilié pour ses propres péchés. Mais il a été percé de plaies pour nos iniquités, il a été brisé pour nos crimes : le châtiment

qui devait nous procurer la paix est tombé sur lui, et nous avons été guéris par ses meurtrissures. Nous nous étions tous égarés comme des brebis errantes, chacun s'était détourné de la voie de Dieu pour suivre sa propre voie, et le Seigneur l'a chargé seul de l'iniquité de nous tous. Il a été offert en sacrifice parce que lui-même l'a voulu, et il n'a point ouvert la bouche pour se plaindre; il sera mené à la mort comme une brebis qu'on va égorger, et il demeurera dans le silence, sans ouvrir la bouche, comme un agneau est muet devant celui qui le tond. Il est mort au milieu des douleurs et par un jugement inique : qui racontera sa génération éternelle et sa nombreuse postérité ?

GRADUEL.

Pater Domini nostri Jesu Christi det vobis, secùndum divitias gloriæ suæ : Christum habitare per fidem in cordibus vestris; ut possitis comprehendere quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum : ℣. Scire etiam supereminentem scientiæ caritatem Christi, ut impleamini in omnem plenitudinem Dei.

Alleluia, allel. ℣. Hoc sentite in vobis quod et in Christo Jesu. Alleluia.

PROSE.

Venite, cuncti, currite
Ad Cor Jesu mitissimum :
Cunctos vocat, confidite ;
Amoris est incendium.

En illa vobis panditur
Fornax amoris ignea :
En militis recluditur
Is gratiæ fons lanceà.

O Cor, amoris victima !
Amore nostri saucium,
Mortalium spes ultima,
Solamen hic mœrentium.

Tu Trinitatis gloria,
Unit tibi se Filius,
Sunt Patris in te gaudia,
In te quiescit Spiritus.

Tu portus orbi naufrago,
Reis asylum mentibus,
Cordi cibus famelico,
Certa quies fidelibus.

Hic tuta parant milites,
Pulso pavore, prælia :
Pax alma virtutis comes
Hic sede regnat proprià.

Quibus notescunt Virgines,
Hic casta fragrant lilia;
Et unde fulgent Martyres,
Blandè rubescit purpura.

Hoc quibus mundus agitur,
Vices reguntur pectore :
Hoc est quibus abluitur,
Manant fluenta gratiæ.

O Cor, Deo par victima !
Altare sacratissimum.
In qua perennis Hostia
Culpas piat mortalium.

O Cor amore saucium !
Amore corda saucia ;
Vitale nectar cœlitum,
Amore nos inebria. Amen.

Suite du Saint Evangile selon S. Jean., ch. 19.

Comme donc c'était la veille du sabbat, afin que les corps ne demeurassent pas à la croix le jour du sabbat (car ce sabbat était un jour fort solennel) les Juifs prièrent Pilate de faire rompre les jambes aux crucifiés, et de les faire enlever. Il vint donc des soldats qui rompirent les jambes du premier et de l'autre qu'on avait crucifiés avec Jésus. Puis étant venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes; mais l'un d'eux lui perça le côté d'une lance, et il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en rend temoignage, et son témoignage est véritable.

OFFERTOIRE.

Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut accendatur ? Baptismo habeo baptizari, et quomodo coarctor usque dum perficiatur ?

SECRÈTE.

Dieu tout-puissant, daignez répandre dans nos cœurs l'esprit et l'onction de J.-C. votre Fils bien aimé, afin qu'en vous immolant une même victime, réunis par le même esprit et dans un même cœur, nous méritions de nous offrir nous-mêmes éternellement à vous dans le ciel.

PRÉFACE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, qui a voulu qu'une lance lui ouvrît le côté et mît à découvert pour l'univers ce Cœur sacré, fournaise ardente d'amour ; afin que les flammes de cet amour divin se communiquassent aux cœurs des hommes : ce Cœur pur qui purifie les âmes; ce Cœur saint, source de toute sainteté ; ce Cœur, prodige de bonté, qui a voulu que tous les hommes fussent sauvés et reçussent la couronne céleste. C'est pourquoi nous adorons ce Cœur divin, source de toutes les vertus, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toute la milice céleste, en chantant éternellement une hymne de gloire à Dieu le Père, à Dieu le Fils et à Dieu le Saint-Esprit, etc.

COMMUNION.

Ignis est iste perpetuus qui numquam deficiet in altari.

POSTCOMMUNION.

Daignez exaucer, Père très-miséricordieux, les prières de votre famille humblement prosternée devant

vous; et faites que la charité infinie du Cœur bienfaisant de votre Fils bienaimé se communiquant de plus en plus à leurs propres cœurs, y produisent lès fruits précieux et de plus en plus abondans d'une sainte dévotion : par le même J.-C.

A VÊPRES.

PSAUME 107.

PARATUM cor meum, Deus, paratum cor meum : * cantabo, et psallam in gloriâ meâ.

Exurge, gloria mea ; exurge, psalterium et cithara : * exurgam diluculo.

Confitebor tibi in populis, Domine; * et psallam tibi in nationibus.

Quia magna est super cœlos misericordia tua, * et usque ad nubes veritas tua.

Exaltare super cœlos, Deus, * et super omnem terram gloria tua.

Ut liberentur dilecti tui : * salvum fac dexterâ tuâ, et exaudi me.

Deus locutus est in sancto suo : * exultabo, et dividam Sichimam, et convallem tabernaculorum dimetiar.

Meus est Galaad et meus est Manasses : * et Ephraim susceptio capitis mei.

Juda rex meus : * Moab lebes spei meæ.

In Idumæam extendam calceamentum meum : * mihi alienigenæ amici facti sunt.

Quis deducet me in civitatem munitam ? * Quis deducet me usque in Idumeam ?

Nonne tu, Deus, qui repulisti nos ? * et non exibis, Deus, in virtutibus nostris ?

Da nobis auxilium de tribulatione, quia vana salus hominis.

In Deo faciemus virtutem * et ipse ad nihilum deducet inimicos nostros.

Ant. Præbe, fili mi, cor tuum mihi, et oculi tui vias meas custodiant.

PSAUME 83.

QUAM dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! * concupiscit et deficit anima mea in atria Domini.

Cor meum et caro mea * exultaverunt in Deum vivum.

Etenim passer invenit sibi domum, * et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.

Altaria tua, Domine, virtutum, * Rex meus et Deus meus !

Beati qui habitant in domo tuâ, Domine ! * in secula seculorum laudabunt te.

Beatus vir cujus est auxilium abs te : * ascensiones in corde suo disposuit, in valle lacrymarum, in loco quem posuit.

Etenim benedictionem dabit legislator, ibunt de virtute in virtutem : * videbitur Deus deorum in Sion.

Domine Deus virtutum, exaudi orationem meam: * auribus percipe, Deus Jacob.

Protector noster, aspice, Deus, * et respice in faciem Christi tui.

Quia melior est dies una in atriis tuis * super millia.

Elegi abjectus esse in domo Dei mei, * magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum.

Quia misericordiam et veritatem diligit Deus; * gratiam et gloriam dabit Dominus.

Non privabit bonis eos qui ambulant in innocentià; * Domine virtutum, beatus homo qui sperat in te.

Ant. Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus: veni, dilecte mi.

PSAUME 61.

NONNE Deo subjecta erit anima mea? * ab ipso enim salutare meum.

Nam et ipse Deus meus et salutaris meus, * susceptor meus; non movebor ampliùs.

Quousque irruitis in hominem? * interficitis universi vos, tanquam parieti inclinato, et maceriæ depulsæ?

Verumtamen pretium meum cogitaverunt repellere; cucurri in siti: * ore suo benedicebant, et corde suo maledicebant.

Verumtamen Deo subjecta esto, anima mea: * quoniam ab ipso patientia mea.

Quia ipse Deus meus, et salvator meus; * adjutor meus, non emigrabo.

In Deo salutare meum et gloria mea; * Deus auxilii mei; et spes mea in Deo est.

Sperate in eo, omnis congregatio populi; effundite coram illo corda vestra: * Deus adjutor noster in æternum.

Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in stateris; * ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum.

Nolite sperare in iniquitate, et rapinas nolite concupiscere: * divitiæ si affluant, nolite cor apponere.

Semel locutus est Deus, duo hæc audivi, quia potestas Dei est tibi, Domine, misericordia; * quia tu reddes unicuique juxta opera sua.

Ant. Stude sapientiæ, fili mi, et lætifica cor meum; ut possis exprobranti respondere sermonem.

PSAUME 41.

QUEMADMODUM desiderat cervus ad fontes aquarum; * ita desiderat anima mea ad te, Deus.

Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum: * quandò veniam et apparebo ante faciem Dei?

Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte, * dùm dicitur mihi quotidiè : Ubi est Deus tuus?

Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam, * quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei;

In voce exultationis et confessionis, * sonus epulantis.

Quare tristis es, anima mea? * et quare conturbas me.

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi; * salutare vultùs mei, et Deus meus.

Ad me ipsum anima mea conturbata est : * propterea memor ero tui de terrâ Jordanis, et Hermoniim à monte modico.

Abyssus abyssum invocat, * in voce cataractarum tuarùm.

Omnis excelsa tua et fluctus tui; * super me transierunt.

In die mandavit Dominus misericordiam suam, * et nocte canticum ejus.

Apud me oratio Deo vitæ meæ; * dicam Deo : Susceptor meus es.

Quare oblitus es mei? et quare contristatus incedo, * dùm affligit me inimicus?

Dùm confringuntur ossa mea, * exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei.

Dum dicunt mihi per singulos dies : * Ubi est Deus tuus?

Quare tristis es, anima mea? * et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi; * salutare vultùs mei, et Deus meus.

Ant. Vox dilecti mei. Anima mea liquefacta est, ut locutus est. Quæram quem diligit anima mea.

Ps. Dilexi, p. 161.

Ant. Fili mi, et sapiens fuerit animus tuus, gaudebit tecum cor meum; et exultabunt renes mei, cùm locuta fuerint rectum labia tua.

CAPITULE PROV., 1.

La sagesse enseigne au-dehors; elle fait entendre sa voix dans les places publiques; elle crie à la tête des assemblées du peuple, disant : Jusques à quand aimerez-vous l'enfance? Convertissez-vous par les remontrances que je vous fais. Je vais répandre sur vous mon esprit.

HYMNE.

O quàm digna coli canti-
bus æmulis
Quæ Christi latitant corde
sub intimo!
Patris progenies, Christus
homo Deus,
Quantis dignus honoribus!
In templum Genitor Pectoris intima.
Præsens ipse suo numine
consecrat,
Dum votis Genitus suppli-
cibus Patrem

Cultu non colit impari.
ARDENS interiùs, qui, sacer artifex,
Tantum finxit opus, Spiritus insidet;
Perlustrans operis grande decus sui:
Mirum quàm sibi complacet?
IN Christi quod opes, dona scientiæ!
Quot præcelsa Pater prodigus abdidit!
O quàm dives adest in penetralibus
Thesaurus sapientiæ!
AT quàm fausto aperit vulnere lancea,
Quo nos parturiat, Pectus amabile!
Isto fonte fluens nos aqua, nos cruor
Sanat, recreat, abluit.
O vitæ latices, vivida flumina!
O sacros aditus Pectoris intimi!
Da nos, Christe, piis muneribus tui
Cordis perpetuò frui.
Amen.

℣. Clamavi in toto corde meo; Domine, clamavi ad te: ℟. Vivet anima mea, et laudabit te.

A Magnificat. *Ant.* Qui biberit ex aquâ quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam. Domine, da mihi hanc aquam, ut non sitiam.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Pseaumes du Dimanche.

Ant. Unus militum lanceâ latus ejus aperuit, et continuò exivit sanguis et aqua.

A l'Hymne Grates *on dit la Doxologie suivante* :

SIT laus Patri, laus Filio
Qui cordis alto vulnere
Nos sanat; et quo pectora
Fervent, sit æqua Flamini.
Amen.

A Nunc dimittis.

Ant. Attendite ad petram undè excisi estis, et ad cavernam laci de quâ præcisi estis.

L'OCTAVE
DU SAINT SACREMENT.
A LA PROCESSION.

Comme au jour de la Fête.

AB ortu solis usque ad occasum, magnum est nomen meum in gentibus: et in omni loco sacrificatur et offertur nomini meo oblatio munda: quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus exercituum. *Ps.* Deus deorum Dominus locutus est, * et vocavit terram à solis ortu usque ad occasum. Gloria. Ab ortu solis

ORAISON.

O Dieu qui, par un don de votre grande miséricorde, nous avez appris à célébrer le Sacrifice de notre redemption, comme Jésus-Christ notre pontife l'a offert sur la terre; faites que, sancti-

fiés par l'oblation de son Corps et de son Sang, nous méritions d'être éternellement consommés dans l'unité avec lui : qui, étant Dieu, etc.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Hébr., ch. 7.

Mes frères, la première loi a été abolie, parce qu'elle était faible et inutile. En effet, la loi n'a rien conduit à la perfection ; mais une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchions de Dieu, a été substituée en sa place. De plus, le sacerdoce de Jésus-Christ n'a pas été établi sans serment. Car, au lieu que les autres prêtres ont été établis sans serment, celui-ci l'a été avec serment, Dieu lui ayant dit : Le Seigneur l'a juré, et son serment demeurera immuable : Vous êtes prêtre pour toute l'éternité. Tant il est vrai que l'alliance dont Jésus est le médiateur est plus parfaite que la première ! Aussi y a-t-il eu autrefois successivement plusieurs prêtres, parce que la mort les empêchait de l'être toujours. Mais celui-ci demeurant éternellement, il possède un sacerdoce éternel. De là vient qu'il peut toujours sauver ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise, étant toujours vivant pour intercéder pour nous. Car il était convenable que nous eussions un pontife comme celui-ci, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs et élevé au-dessus des cieux, qui n'eût pas besoin, comme les autres pontifes, d'offrir tous les jours des victimes, premièrement pour ses propres péchés, et ensuite pour ceux du peuple ; ce qu'il a fait une fois en s'offrant lui-même. Car la loi établit pour pontifes des hommes faibles : mais la parole de Dieu, confirmée par le serment qu'il a fait depuis la loi, établit pour pontife le Fils qui est saint et parfait pour toujours.

GRADUEL.

Melchisedech, rex Salem, protulit panem et vinum : erat enim Sacerdos Dei altissimi. ℣. Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es Sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Alleluia, allel. ℣. Christus in consummatione seculorum, ad destitutionem peccati, per hostiam suam apparuit. Alleluia.

La Prose Lauda Sion, *à commencer au verset*, * Ecce panis Angelorum, *p.* 339.

Suite du Saint Evangile selon S. Jean, ch. 6.

Jésus dit à une foule de Juifs qui le suivaient : Celui qui me mange vivra pour

moi. C'est là le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas de ce pain comme de la manne. Vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement. C'est là ce que dit Jésus, enseignant dans la synagogue à Capharnaüm. Plusieurs de ses Disciples, qui l'avaient entendu, dirent : Ce discours est bien dur ; qui peut l'écouter ? Mais Jésus, connaissant en lui-même que ses Disciples en murmuraient, leur dit : Cela vous scandalise-t-il ? Que sera-ce donc si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ? C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Ce que je vous ai dit est esprit et vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient point. Car Jésus savait dès le commencement, qui étaient ceux qui ne croyaient point, et qui serait celui qui le trahirait. Et il leur disait : C'est pour cela que je vous ai dit que personne ne peut venir après moi, s'il ne lui est donné par mon Père. Dès-lors plusieurs de ses Disciples se retirèrent de sa suite, et ils n'allaient plus avec lui. Sur cela, Jésus dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous point aussi vous retirer ? Simon Pierre lui répondit : A qui irions-nous, Seigneur ? vous avez les paroles de la vie éternelle ; nous croyons et nous savons que vous êtes le Christ, le Fils de Dieu.

OFFERTOIRE.

Ad Christum accedentes lapidem vivum, et ipsi tanquam lapides vivi superædificamini, domus spiritualis, sacerdotium sanctum, offerre spirituales hostias acceptabiles Deo per Jesum Christum. Allel.

SECRÈTE.

O Dieu qui, par la perfection d'un seul sacrifice, avez accompli ce que figuraient les différens sacrifices de l'ancienne loi, recevez celui que vous offrent vos fidèles serviteurs, et bénissez le, comme vous bénîtes les dons d'Abel ; afin qu'unis par la foi en Jésus-Christ, prêtre et victime, nous puissions nous offrir nous-mêmes à vous comme une hostie vivante, sainte et agréable à vos yeux : par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

COMMUNION.

Préface du S. Sacrement.

Hoc est Corpus meum quod pro vobis tradetur ; hic calix novum testamentum est in meo Sanguine, dicit Dominus : hoc facite, quotiescumque bibetis, in meam commemorationem.

POSTCOMMUNION.

Seigneur J.-C., qui avez donné votre Corps et votre Sang pour être le prix du salut des hommes, le sacrifice de votre Eglise, et le soutien de notre faiblesse, faites que cette nourriture céleste, que vous nous avez ordonné de prendre en mémoire de vous, opère notre rédemption éternelle · vous qui étant.

LE III. DIMANCHE
APRÈS LA PENTECÔTE.
A LA MESSE.

INTROÏT.

Suavis est Dominus ; in æternum misericordia ejus, et usque in generationem et generationem veritas ejus. *Ps.* Jubilate Deo, omnis terra ; * servite Domino in lætitiâ. Gloria. Suavis.

ORAISON.

O Dieu, qui êtes le protecteur de ceux qui espèrent en vous, sans lequel il n'y a dans l'homme ni force ni sainteté, répandez sur nous de plus en plus les effets de votre miséricorde ; afin que vous ayant pour conducteur et pour guide, nous passions de telle sorte par les biens temporels et périssables, que nous ne perdions pas les éternels : nous vous en supplions par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu.

Lecture de la I. Epître de S. Pierre, ch. 5.

Mes bien-aimés, humiliez-vous sous la puissante main de Dieu ; afin qu'il vous élève dans le temps de sa visite ; jetant dans son sein toutes vos inquiétudes, parce qu'il a lui-même soin de vous. Soyez sur vos gardes et veillez, car le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, en demeurant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont répandus dans le monde, souffrent les mêmes afflictions que vous. Mais après que vous aurez souffert un peu de temps, le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés en Jésus-Christ à son éternelle gloire, vous perfectionnera, vous fortifiera et vous affermira. A lui appartiennent la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

GRADUEL.

Non est nobis colluctatio adversùs carnem et sanguinem, sed contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus. ℣. Tu scis, Domine, quæ cogitant in nos : quomodo poterimus subsistere ante faciem eorum, nisi tu, Deus, adjuves nos ?

Alleluia, allel. ℣. Fidelis sermo et omni acceptione dignus : quòd Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, ch. 15.

Comme des publicains et des pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre, les pharisiens et les docteurs de la loi en murmuraient. Cet homme, disaient-ils, reçoit des pécheurs, et mange avec eux. Alors il leur proposa cette parabole : Qui d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve? Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules, plein de joie; et étant arrivé chez lui, il assemble ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. Je vous dis de même qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Ou, quelle est la femme qui ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume la lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la trouve? Et après l'avoir trouvée, elle assemble ses amies et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue. Je vous dis de même qu'un seul pécheur qui fait pénitence est un grand sujet de joie pour les Anges de Dieu.

OFFERTOIRE.

Erravi sicut ovis quæ periit : quære servum tuum, Domine, quia mandata tua non sum oblitus.

SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, les dons de votre Eglise; daignez exaucer les vœux qu'elle vous adresse, afin que ceux qui s'éloignent de vous par la corruption de leur cœur, ne périssent pas, mais que, convertis par votre grâce, ils sortent des piéges du démon, et retournent à vous : par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface de la Trinité, et de même les Dimanches suivans.

COMMUNION.

Ego pascam oves meas, dicit Dominus : quod perierat requiram, et quod abjectum erat reducam, et quod confractum fuerat alligabo, et quod infirmum fuerat consolidabo.

POSTCOMMUNION.

Dieu des miséricordes, qui donnez de la joie au ciel même par la conversion d'un seul pécheur; accordez à vos fidèles, par la vertu de ce sacrement, la grâce de vous demeurer inviolablement attachés, à vous qui êtes le bon pasteur, et de se réjouir saintement et avec actions de grâces du retour des brebis perdues : vous qui étant Dieu vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A Vêpres et à Complies, l'Office du Dimanche comme au Psautier. De même les Dimanches suivans.

A Magnif. *Ant.* Dico vobis quia gaudium erit coram Angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente.

L'Oraison de la Messe.

LE IV. DIMANCHE
APRÈS LA PENTECÔTE.
A LA MESSE
INTROÏT.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus; oves et boves universas, insuper et pecora campi; volucres cœli et pisces maris, qui perambulant semitas maris. *Ps.* Domine, Dominus noster, * quàm admirabile est nomen tuum in univers, terrâ. Gloria. Omnia.

ORAISON.

Faites, s'il vous plaît, ô Seigneur! que le cours des choses humaines soit tellement réglé par l'ordre de votre providence, qu'il soit paisible pour nous, et que votre Eglise jouisse d'une piété tranquille : par N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Rom., ch. 8.

Mes frères, je suis persuadé que les souffrances de la vie présente n'ont aucune proportion avec cette gloire qui sera un jour découverte en nous. Aussi les créatures attendent-elles avec grand désir la manifestation des enfans de Dieu, parce qu'elles sont assujetties à la vanité, non pas volontairement, mais à cause de celui qui les y a assujetties, dans l'espérance qu'elles seront elles-mêmes affranchies de cet asservissement à la corruption, pour participer à la liberté et à la gloire des enfans de Dieu. Car nous savons que jusqu'à cette heure, toutes les créatures gémissent et sont comme dans les douleurs de l'enfantement; et non-seulement elles; mais aussi nous-mêmes, qui possédons les prémices de l'esprit, nous gémissons au-dedans de nous dans l'attente de l'adoption des enfans de Dieu, qui se-

ra la délivrance de nos corps.

GRADUEL.

Heu mihi ! quia incolatus meus prolongatus est ; habitavi cum habitantibus Cedar ; multùm incola fuit anima mea. ℣. Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea : adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero tui.

Allel., allel. ℣. Scimus quoniam si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quòd ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in cœlis. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Luc. ch. 5.

Jésus, étant un jour sur le bort du lac de Génésareth, se trouva accablé par une foule de peuple qui venait à lui pour entendre la parole de Dieu : et ayant vu deux barques arrêtées au bord, d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets, il monta dans l'une de ces barques, qui était à Simon, et le pria de s'éloigner un peu du rivage ; puis s'étant assis, il instruisait le peuple de dessus la barque. Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avancez en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé pendant toute la nuit sans rien prendre, néanmoins, sur votre parole, je jetterai le filet. L'ayant fait, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet en rompait. Ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Ils y vinrent, et en emplirent les deux barques, en sorte qu'il s'en fallait peu qu'elles ne coulassent à fond. Ce que voyant Simon Pierre, il se jeta aux pieds de Jésus, et lui dit : Seigneur, éloignez-vous de moi, parce que je suis un pécheur. Car la pêche qu'ils venaient de faire l'avait épouvanté, et tous ceux qui étaient avec lui, aussi bien que Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Mais Jésus dit à Simon : Ne craignez point, votre emploi sera désormais de prendre des hommes. Et ayant ramené leurs barques à bord, ils quittèrent tout, et le suivirent.

OFFERTOIRE.

Quis non timebit te, Domine, et magnificabit nomen tuum ? quia solus pius es : quoniam omnes gentes venient et adorabunt in conspectu tuo.

SECRÈTE.

Laissez-vous fléchir, Seigneur, par les oblations que nous vous présentons, et par

en effet de votre miséricorde, attirez à vous nos volontés, malgré leur résistance : nous vous en supplions par N. S.

COMMUNION.

Benedic, anima mea, Domino, qui coronat te in misericordiâ et miserationibus, qui replet in bonis desiderium tuum.

POSTCOMMUNION.

Que le céleste sacrement auquel nous avons participé, Seigneur, nous donne la grâce de prendre votre loi pour la règle et le flambeau de toutes nos actions, et de rapporter humblement à la gloire de votre nom, sans présumer de nos propres forces, tout le fruit de notre travail : nous vous en supplions par notre Seigneur Jésus-Christ.

A Magnificat, Ant. Simon Petrus procidit ad genua Jesu, dicens : Exi à me, quia homo peccator sum, Domine. Stupor enim circumdederat eum, et omnes qui cum illo erant, in capturâ piscium quam ceperant.

L'Oraison de la Messe.

LE V. DIMANCHE

APRÈS LA PENTECÔTE.

A LA MESSE

INTROÏT.

Sancti estote, quia ego sanctus sum, Dominus Deus vester : custodite omnia præcepta mea, et universa judicia, et facite ea : ego Dominus. *Ps.* Exultate Deo adjutori nostro, * jubilate Deo Jacob. Gloria. Sancti.

ORAISON.

O Dieu, qui préparez des biens invisibles à ceux qui vous aiment, répandez votre amour dans nos cœurs, afin que vous aimant en tout, et plus que toutes choses, nous obtenions les biens promis, qui surpassent toutes nos espérances : par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de la 1. Epître de S. Pierre, ch. 3.

Mes bien-aimés, qu'il y ait entre vous tous une parfaite union, une bonté compatissante, une amitié de frères, une charité indulgente, accompagnée de douceur et d'humilité. Ne rendez point mal pour mal, ni outrage pour outrage ; mais au contraire, bénissez ceux qui vous maudissent, sachant que c'est à cette perfection que vous êtes appelés, afin de devenir héritiers de la bénédiction. Car si quelqu'un aime la vie, et désire que ses jours soit heureux, qu'il empêche que sa langue ne se porte à la médisance, et que ses lèvres ne profèrent des paroles de tromperie ; qu'il se détourne du mal, et fasse le bien ; qu'il recherche la paix,

et qu'il travaille pour l'acquérir. Car le Seigneur voit les justes avec complaisance, et ses oreilles sont attentives à leurs prières ; mais il regarde les méchans avec un visage plein de colère. Et qui sera capable de vous nuire, si vous ne pensez qu'à faire du bien ? Que si néanmoins vous souffrez pour la justice, vous serez heureux. Ne craignez donc point les maux dont ils veulent vous faire peur, et n'en soyez point troublés : mais rendez gloire dans vos cœurs à la sainteté de N. S.

GRADUEL.

Tu mandasti, Domine, mandata tua custodiri nimis, utinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas ! ℣. In toto corde meo exquisivi te ne repellas me à mandatis tuis.

Alleluia, allel. ℣. Beati qui custodiunt judicium et faciunt justitiam in omni tempore. Alleluia.

Suite du Saint Evangile selon S. Matthieu, ch. 5.

Jésus dit à ses Disciples : Je vous déclare que si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des docteurs de la loi et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume du ciel. Vous savez qu'il a été dit aux anciens : Vous ne tuerez point, et quiconque tuera, méritera d'être condamné par le tribunal du jugement. Et moi je vous dis que quiconque se mettra en colère contre son frère, méritera d'être condamné par le tribunal du jugement. Que celui qui dira à son frère : Raca, méritera d'être condamné par le conseil. Et que celui qui lui dira : Vous êtes un fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer. Si donc, étant sur le point de faire votre offrande à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez là votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère ; après cela, vous viendrez présenter votre offrande.

OFFERTOIRE.

Numquid vult Dominus holocausta et victimas, et non potiùs ut obediatur voci Domini ?

SECRÈTE.

O Dieu qui confondez les superbes, mais qui donnez votre grâce aux humbles, accordez-nous, par le mérite de ce sacrifice, la gloire de devenir véritablement humbles ; afin que nous mettant toujours, par le désir, au dernier rang, nous méritions d'être trouvés justes à vos yeux : par N. S.

COMMUNION.

Fructus justitiæ in pace seminatur facientibus pacem.

POSTCOMMUNION.

Faites, Seigneur, que devenus, par la participation de ce mystère, doux et humbles, nous méritions de jouir avec vous d'une éternelle paix. par notre Seigneur Jésus-Christ.

A Magnif. Ant. Dico vobis : Qui dixerit fatri suo : Raca, reus erit concilio. Qui autem dixerit : Fatue, reus erit gehennæ ignis.

L'Oraison de la Messe.

LE VI. DIMANCHE
APRÈS LA PENTECÔTE.
A LA MESSE.

INTROÏT.

Ecce oculi Domini super metuentes eum, et in eis qui sperant super misericordià ejus ; ut eruat à morte animas eorum, et alat eos in fame. *Ps.* Exultate, justi, in Domino :* rectos decet collaudatio. Gloria. Ecce.

ORAISON.

Dieu des vertus, l'unique auteur de tout vrai bien, imprimez dans nos cœurs l'amour de votre nom, et augmentez en nous l'esprit de religion ; afin que vous fassiez fructifier le bien que nous avons reçu de vous, et que vous le conserviez, en nous inspirant un goût persévérant par la piété : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Rom., ch. 6.

Mes frères, ne savez-vous pas que nous tous, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ? En effet, nous avons été ensevelis avec lui par le baptême, pour mourir avec lui ; afin que comme Jésus-Christ est ressuscité après sa mort par la gloire de son Père, nous marchions aussi dans une vie nouvelle. Car si nous avons été entés en lui par la ressemblance de sa mort, nous y serons aussi entés par la ressemblance de sa résurrection ; sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que désormais nous ne soyons plus esclaves du péché. Que si nous sommes morts avec Jésus-Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Jésus-Christ, parce que nous savons que Jésus-Christ, étant ressuscité, ne meurt plus, et que la mort n'aura plus d'empire sur lui. Car quant à ce qu'il est mort, il est mort seulement une fois pour le péché ; mais maintenant qu'il est vivant, il vit pour Dieu. Considérez-vous de même comme étant morts au péché, et

comme ne vivant plus que pour Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.

GRADUEL.

Oculi omnium in te sperant, Domine, et tu das escam illorum in tempore opportuno. ℣. Aperis tu manum tuam, et imples omne animal benedictione.

Alleluia, allel. ℣. Lætetur cor quærentium Dominum : quærite Dominum, et confirmamini; quærite faciem ejus semper. Allel.

Suite du saint Evangile selon S. Marc, ch. 8.

Comme il y avait à la suite de Jésus une grande foule de peuple qui n'avait point de quoi manger, il appela ses Disciples, et leur dit : J'ai pitié de ce peuple; car il y a déjà trois jours qu'ils ne me quittent point, et ils n'ont rien à manger. Si je les renvoie chez eux sans manger, les forces leur manqueront en chemin; car il y en a parmi eux qui sont venus de loin. Ses Disciples lui répondirent : D'où pourrait-on, dans ce désert, avoir assez de pain pour les rassasier? Et il leur demanda : Combien avez-vous de pains? Sept, dirent-ils. Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre; il prit les sept pains, et ayant rendu grâces, il les rompit et les donna à ses Disciples pour les distribuer, et ils les distribuèrent au peuple. Ils avaient encore quelques petits poissons qu'il bénit aussi, et il commanda qu'on les servît. Ils mangèrent, et furent rassasiés, et on remporta sept corbeilles pleines de morceaux qui étaient restés : or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille : et il les congédia.

OFFERTOIRE.

Sperent in te qui noverunt nomen tuum, Domine, quoniam non dereliquisti quærentes te. Psallite Domino qui habitat in Sion, quoniam non est oblitus clamorem pauperum.

SECRÈTE.

O Dieu, notre protecteur, bannissez de nos cœurs toutes nos vaines inquiétudes, afin que nous nous reposions de tous nos soins sur vous qui nous avez donné, pour la victime que nous devons vous offrir, Jésus-Christ, votre Fils notre Seigneur; qui étant Dieu, vit et règne.

COMMUNION.

Gustate et videte quoniam suavis est Dominus : beatus vir qui sperat in eo.

POSTCOMMUNION.

Faites-nous la grâce, Seigneur, de goûter dans cette terre déserte et aride la douceur de votre parole, afin que nous méritions de nous nour-

vir de ce pain de bénédiction que vous préparez à ceux qui vous cherchent, et que vous rompez à ceux qui le désirent avec ardeur : vous qui étant.

A Magnificat. Ant. Sustulerunt quod superaverat de fragmentis, septem sportas : erant autem qui manducaverunt quasi quator millia ; et dimisit eos.

L'Oraison de la Messe.

LE VII. DIMANCHE
APRÈS LA PENTECÔTE.
A LA MESSE.

INTROÏT.

LUCERNA pedibus meis verbum tuum, Domine, et lumen semitis meis : juravi et statui custodire judicia justitiæ tuæ. *Ps.* Beati immaculati in viâ, * qui ambulant in lege Domini. Gloria. Lucerna.

ORAISON

O Dieu, dont la providence ne se trompe jamais dans l'ordre de ses conseils éternels, nous vous supplions d'écarter loin de nous tout ce qui nous serait nuisible, et de nous accorder tout ce qui peut nous être salutaire : par N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Rom., ch. 7.

MES frères, je parle humainement à cause de la faiblesse de votre chair. Comme vous avez fait servir les membres de votre corps à l'impureté et à l'injustice, pour commettre l'iniquité ; de même faites-les servir maintenant à la justice pour devenir saints. En effet, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres de la servitude de la justice. Quel avantage trouviez-vous donc alors dans ces désordres dont vous rougissez maintenant ? Car ils n'ont pour fin que la mort. Mais maintenant que vous êtes affranchis du péché, et devenus esclaves de Dieu, le fruit que vous en tirez est votre sanctification, et la fin sera la vie éternelle. Car la mort est la solde du péché : mais la vie éternelle est un don de la grâce de Dieu ; par J.-C.

GRADUEL.

Narraverunt mihi iniqui fabulationes ; sed non ut lex tua, Domine : omnia mandata tua veritas. ℣. Posuerunt peccatores laqueum mihi : et de mandatis tuis non erravi.

Alleluia, alleluia. ℣. Bonum mihi lex oris tui, Domine ; super millia auri et argenti. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 24.

JÉSUS dit à ses Disciples. Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous sous des peaux de brebis, mais qui, au-dedans, sont des loups ravissans. Vous les

reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des ronces? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits, et tout mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre en porter de bons. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits, sera coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Tous ceux qui me disent : Seigneur, n'entreront pas pour cela dans le royaume du ciel; mais quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans le ciel, c'est celui-là qui entrera dans le royaume du ciel.

OFFERTOIRE.

Ambuletis dignè Deo, per omnia placentes, in omni opere bono fructificantes et crescentes in scientiâ Dei; in omni virtute confortati secundùm potentiam caritatis ejus.

SECRÈTE.

Que votre grâce, Seigneur, préserve de toutes les illusions de l'erreur et de la contagion du péché ceux qui s'approchent humblement de votre saint autel; que la foi soit dans leur cœur, la piété dans leurs actions, la vérité dans leur bouche, et la justice dans leurs œuvres, afin que, faisant votre volonté, ils portent de bons fruits pour la vie éternelle : par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Concupivi salutare tuum, Domine, et lex tua meditatio mea est; vivet anima mea et laudabit te.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, qui nous nourrissez de votre Corps, conduisez-nous par votre Esprit, afin qu'en vous reconnaissant pour notre Dieu, non pas de parole, ni par la langue, mais par les œuvres et en vérité, nous méritions d'entrer dans le royaume des cieux : vous qui étant Dieu.. en l'unité du même Saint-Esprit.

A Magnificat. Ant. Omnis arbor quæ non facit fructum bonum excidetur et in ignem mittetur.

L'Oraison de la Messe.

LE VIII. DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Beatus qui intelligit super egenum et pauperem : in die malâ liberabit eum Dominus. *Ps.* Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terrâ, * et non tradat eum in animam inimicorum ejus. Gloria. Beatus.

ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur, de nous donner, par votre Saint-Esprit, la grâce de penser et d'agir toujours d'une manière conforme à la justice; afin que, ne pouvant subsister sans vous, nous menions une vie conforme à votre divine volonté : par notre Seigneur... en l'unité du même Saint-Esprit.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Rom., ch. 8.

Mes frères, nous ne sommes pas redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Que si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si vous faites mourir par l'Esprit les passions de la chair, vous vivrez; car tous ceux qui sont poussés par l'esprit de Dieu sont enfans de Dieu. Aussi n'avez-vous point reçu l'esprit de servitude pour vous conduire encore par la crainte; mais vous avez reçu l'esprit d'adoption des enfans, par lequel nous crions : Mon père, mon père! et c'est cet Esprit qui rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfans de Dieu. Or, si nous sommes enfans, nous sommes aussi héritiers : je dis, héritiers de Dieu, et cohéritiers de Jésus-Christ, pourvu toutefois que nous souffrions avec lui, afin que nous soyons glorifiés avec lui.

GRADUEL.

Eleemosyna à morte liberat : et ipsa est quæ purgat peccata, et facit invenire misericordiam et vitam æternam. ℣. Ministerium hujus officii non solùm supplet ea quæ desunt sanctis, sed etiam abundat per multas gratiarum actiones in Domino.

Alleluia, allel. ℣. Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 16.

Jésus dit à ses Disciples : Un homme riche avait un économe qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé son bien. Il le fit venir, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de vous? Rendez-moi compte de votre administration; car je ne veux plus désormais que vous gouverniez mon bien. Alors l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de son bien? Je ne puis bêcher la terre, et j'ai honte de mendier; je sais ce que je ferai, afin que quand on m'aura ôté mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent chez eux. Il fit donc venir, l'un après l'autre, tous les débiteurs de son maître. Il dit au premier : Que devez-vous à mon maître? Cent barils d'huile, répondit-il; l'écono-

me lui dit : Tenez, voilà votre obligation, asseyez-vous là vite, et faites en une autre de cinquante. Il dit ensuite à un autre : Et vous, qu'est-ce que vous devez? Celui-ci répondit : Cent mesures de froment : Tenez, lui dit-il, voilà votre billet, faites-en un autre de quatre-vingt. Le Maître loua cet économe infidèle, de ce qu'il avait agi en homme d'esprit; car les enfans de ce siècle sont plus habiles dans la conduite de leurs affaires, que les enfans de lumière. Je vous dis de même : Employez les richesses injustes à vous faire des amis, afin que quand vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles.

OFFERTOIRE.

Per Jesum offeramus hostiam laudis semper Deo, id est, fructum labiorum confitentium nomini ejus : beneficentiæ autem et communionis nolite oblivisci; talibus enim hostiis promeretur Deus.

SECRÈTE.

Recevez avec bonté, Seigneur, les dons que nous vous offrons des biens que nous avons reçus de votre libéralité, afin que ces saints Mystères nous sanctifient dans le cours de cette vie, par l'opération de votre grâce, et qu'ils nous conduisent à la félicité éternelle : par notre Seigneur Jésus-Christ.

COMMUNION.

Bonum facientes non deficiamus, tempore enim suo metemus non deficientes.

POSTCOMMUNION.

Que ce Mystère céleste, Seigneur, renouvelle nos âmes et nos corps, afin que nous soyons dans la gloire les cohéritiers de celui avec lequel nous souffrons, en annonçant sa mort : par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

A Magnificat. Ant. Laudavit Dominus villicum iniquitatis, quia prudenter fecisset, quia filii hujus seculi prudentiores filiis lucis in generatione suâ sunt.

L'Oraison de la Messe.

LE IX. DIMANCHE
APRÈS LA PENTECÔTE.
A LA MESSE.

INTROÏT.

Justus es, Domine, in omnibus quæ fecisti nobis, et omnia judicia tua vera, quia peccavimus, et præcepta tua non observavimus : sed fac nobiscum secundùm multitudinem misericordiæ tuæ, et da gloriam nomini tuo. *Ps.* Deus, repulisti nos, et destruxisti nos, * iratus es

et misertus es nobis. Gloria. Justus es.

ORAISON.

SEIGNEUR, qui êtes le Dieu des miséricordes, prêtez l'oreille aux prières de ceux qui implorent votre secours, et pour exaucer toujours leurs vœux, faites qu'ils ne vous demandent jamais que ce qui vous est agréable : par, etc.

Lecture de la I. Epître de S. Paul aux Cor., ch. 10.

Vous ne devez pas ignorer, mes frères, que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé la mer Rouge, qu'ils ont tous été baptisés sous la conduite de Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé la même viande mystérieuse, et qu'ils ont tous bu le même breuvage mystérieux. Car ils buvaient de l'eau de la pierre mystérieuse qui les suivait, et cette pierre était Jésus-Christ. Cependant il y en eut peu qui fussent agréables à Dieu, car ils périrent presque tous dans le désert. Or, toutes ces choses ont été des figures de ce qui nous regarde, afin que nous ne nous abandonnions pas aux mauvais désirs, comme ils s'y abandonnèrent. Ne devenez point non plus idolâtres comme quelques-uns d'eux, dont il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et il se leva pour danser autour de l'idole. Ne commettons point de fornications, comme firent quelques-uns : ce qui fut cause qu'il y en eut vingt-trois mille qui périrent dans un seul jour. Ne tentons point Jésus-Christ, comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui furent tués par les serpens. Ne murmurez pas, comme murmurèrent quelques-uns d'eux qui furent frappés de mort par l'Ange exterminateur. Or, toutes ces choses qui leur arrivaient, étaient des figures; et elles ont été écrites pour nous instruire, nous qui nous trouvons à la fin des temps. Que celui donc qui croit être ferme, prennent garde de tomber. Je souhaite qu'il ne vous arrive que des tentations humaines et ordinaires. Or Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces, mais il vous fera tirer avantage de la tentation même, afin que vous puissez persévérer.

GRADUEL.

Deficiet hostia et sacrificium, et erit in templo abominatio desolationis. ℣. Et usque ad consummationem et finem perseverabit desolatio.

Suite du Saint Evangile selon S. Luc, ch. 19.

Jésus étant près de Jéru-

salem, et voyant cette ville, pleura sur elle, et dit : Ah! si du moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais ce qui peut te procurer la paix! Mais maintenant tout cela est caché à tes yeux. Car il viendra un temps malheureux pour toi où tes ennemis t'environneront de tranchées, ils t'enfermeront et te serreront de toutes parts, ils te détruiront entièrement, toi et les enfans qui sont dans ton enceinte; et ils ne te laisseront pas pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. Etant entré dans le temple, il se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient, en leur disant : Il est écrit : Ma maison est la maison de la prière; et vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le temple. Cependant les princes des prêtres, les scribes et les principaux du peuple cherchaient à le perdre. Mais ils ne trouvaient aucun moyen de rien faire contre lui, parce que tout le peuple était ravi de l'entendre.

OFFERTOIRE.

Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ, dum oro ad te, dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum : cum operantibus iniquitatem ne perdas me.

SECRÈTE.

Seigneur Jésus, qui résidez dans ce saint temple où vous êtes dans le temps notre intercesseur tout-puissant auprès de votre Père, pendant qu'uni pour toute l'éternité avec lui dans le ciel, vous exaucez les vœux que nous vous adressons, faites-nous la grâce de nous approcher toujours de notre autel avec amour et tremblement, afin que notre prière soit par vous présentée au Père : avec lequel vous vivez et régnez dans l'unité du Saint-Esprit.

COMMUNION.

Sancte Sanctorum omnium, Domine, conserva in æternum impolutam domum istam.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui habitez dans les Saints, et qui n'abandonnez pas les âmes pures, délivrez-nous de tout désir terrestres et des affections charnelles, afin que n'étant dominés par aucun péché, nous vous servions avec une pleine liberté de cœur et d'esprit, comme notre unique maître : par N. S. J.-C.

A Magnificat. Ant. Erat Jesus docens quotidiè in templo, et non inveniebant quid facerent illi, omnis enim populus suspensus erat, audiens illum.

L'Oraison de la Messe.

LE X. DIMANCHE

APRÈS LA PENTECÔTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

QUANTUS sum ego ut respondeam Deo, et loquear verbis meis cum eo? Qui etiam si habuero quidpiam justum, non respondebo, sed meum judicem deprecabor. *Ps.* Domine, non est exaltatum cor meum, * neque elati sunt oculi mei. Gloria. Quantus.

O Dieu, qui signalez principalement votre puissance en pardonnant aux pécheurs, et en leur faisant miséricorde, répandez de plus en plus sur nous les effets de votre bonté, afin qu'ayant soupiré sur la terre apres les biens que vous nous avez promis, nous en jouissions éternellement dans le ciel : par N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Corinth., ch. 12.

MES frères, vous savez qu'étant païens, vous alliez, comme on vous menait, vers des idoles muettes. Je vous déclare donc que nul homme parlant par l'esprit de Dieu, ne dit anathème à Jésus, et que personne ne peut dire : Jésus est le Seigneur, sinon par le Saint-Esprit. Or il y a diversité de dons spirituels ; mais il n'y a qu'un même Esprit. Il y a diversité de ministères ; mais il n'y a qu'un même Seigneur. Il y a aussi diversité d'opérations ; mais il n'y a qu'un même Dieu qui opère tout en nous. Or les dons du Saint-Esprit, qui se manifestent au-dehors, sont donnés à chacun pour l'utilité de l'Eglise. L'un reçoit du même Saint-Esprit le don de parler avec science ; un autre reçoit la foi par le même Esprit, un autre reçoit du même Esprit la grâce de guérir les maladies ; un autre le don des miracles ; un autre le don de prophéties ; un autre le discernement des esprits ; un autre le don de parler diverses langues ; un autre le don de les interpréter. Or c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, selon qu'il lui plaît.

GRADUEL.

Misericors Dominus et justus : humiliatus sum, et liberavit me. ℣. Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit, et alta à longè cognoscit.

Alleluia, allel. ℣. Ad quem respiciam, dicit Dominus, nisi ad pauperculum, et contritum spiritu, et trementem sermones meos?

Suite du saint Evangile selon saint Luc, ch. 18.

Jésus dit cette parabole pour quelques-uns qui présumaient d'eux-mêmes et de leur propre justice, et qui méprisaient les autres. Deux hommes montèrent au temple pour prier : l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien étant debout priait ainsi en lui-même : Mon Dieu, je vous rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes qui sont voleurs, injustes, adultères, ni tel aussi que ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède. Le publicain au contraire, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant : Mon Dieu ayez pitié de moi qui suis un pécheur. Je vous assure que celui-ci s'en retourna chez-lui justifié, et non pas l'autre : car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. Quelques-uns aussi lui présentaient de petits enfans, afin qu'il les touchât. Ce que ses Disciples voyant, ils les rebutaient avec des paroles rudes. Mais Jésus appela ces enfans à lui, en disant. Laissez venir à moi ces petits enfans, et ne les empêchez point : car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous dis en vérité que quiconque ne recevra point le royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point.

OFFERTOIRE.

Superbi ab initio non placuerunt tibi, Domine; sed humilium et mansuetorum semper tibi placuit deprecatio. Deus cœlorum, exaudi me deprecantem, et de tuâ misericordiâ præsumentem.

SECRÈTE.

Que la vertu de ce Sacrifice, Seigneur, fasse descendre la plénitude de vos bénédictions sur vos fidèles; et qu'ils reçoivent avec abondance la grâce qu'ils vous demandent avec un cœur humble et soumis : par N.S.J.-C.

COMMUNION.

Exultabo et lætabor in misericordiâ tuâ, Domine, quoniam respexisti humilitatem meam, salvasti de necessitatibus animam meam.

POSTCOMMUNION.

Que la vertu de ces saints mystères, ô mon Dieu! nous donne cette véritable humilité de cœur, par laquelle vous ramenez les pécheurs à la justice, et vous élevez les justes à la gloire : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

A Magnif. Ant. Omnis qui se exaltat humiliabitur, et qui se humiliat exaltabitur.

L'Oraison de la Messe.

LE XI. DIMANCHE

APRÈS LA PENTECÔTE.

A LA MESSE.

INTROIT.

Quis similis tui in fortibus, Domine? Quis similis tui? magnificus in sanctitate, terribilius atque laudabilis, faciens mirabilia. *Ps.* Exaltabo te, Deus meus rex; et benedicam nomini tuo in seculum et in seculum seculi. Gloria. Quis similis.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui par un excès de bonté surpassez les mérites et les désirs de ceux qui vous prient, répandez sur nous les richesses de votre miséricorde; et en nous pardonnant des péchés dont le souvenir effraie, accordez-nous les grâces que nous n'oserions attendre de la faiblesse de nos prières : nous vous en supplions par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Philipp., ch. 1.

Mes frères, je rends grâces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous; et je ne fais jamais de prière que je ne prie aussi pour vous tous, ressentant une grande joie de ce que, depuis le premier jour jusqu'à present, vous avez persévéré dans la foi de l'Evangile. J'ai une ferme confiance que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, la perfectionnera jusqu'au jour de Jésus-Christ : et il est juste que j'aie ce sentiment de vous, parce que je vous porte dans mon cœur, vous qui prenez part au bonheur que j'ai d'être dans les chaînes pour la défense et l'affermissement de l'Evangile. Car Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ. Et ce que je lui demande est que votre charité croisse de plus en plus en lumière et en toute intelligence; afin que vous sachiez discerner ce qui est le meilleur, que vous soyez purs et sincères; que votre course ne soit interrompue par aucune chute jusqu'au jour de Jésus-Christ, et qu'à la louange et à la gloire de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice par Jésus-Christ.

GRADUEL.

Auditui meo, Domine, dabis gaudium et lætitiam. ℣. Domine, labia mea aperies; et os meum annuntiabit laudem tuam.

Alleluia, allel. ℣. Benè omnia fecit : et surdos fecit audire, et mutos loqui. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Marc, ch. 7.

Jésus quitta le pays de Tyr, et alla par Sidon vers la mer de Galilée, en traversant le pays de la Décapole. Alors on lui amena un homme sourd et muet, et on le pria de lui imposer les mains. Jésus le tirant à l'écart, hors de la foule, mit les doigts dans les oreilles de cet homme; et ayant pris de la salive, il lui toucha la langue, puis levant les yeux au ciel, il jeta un soupir, et lui dit : Ephpheta, c'est-à-dire, ouvrez-vous. Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, et sa langue se délia, et il parlait distinctement. Jésus leur défendit de le dire à personne : mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient; et ils disaient, dans l'admiration où ils étaient : Il a bien fait toutes choses : il a fait entendre les sourds et parler les muets.

OFFERTOIRE.

Generatio et generatio laudabit opera tua, Domine, et potentiam tuam pronuntiabunt; magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur, et mirabilia tua narrabunt.

SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, ce Sacrifice que vous avez destiné pour être en même temps le culte suprême rendu à votre divine Majesté, et le remède salutaire à nos maux : par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Ego sum pauper et dolens: salus tua, Deus, suscepit me. Laudabo nomen Dei cum cantico, et magnificabo eum in laude.

POSTCOMMUNION.

Que ce Sacrifice, Seigneur, nous procure le secours de votre miséricorde; afin qu'elle tienne les oreilles de nos cœurs toujours ouvertes pour recevoir votre parole avec docilité, et qu'elle délie nos langues pour glorifier à jamais votre saint nom : par N. S.

A Magnificat. *Ant.* Benè omnia fecit : et surdos fecit audire, et mutos loqui.

L'Oraison de la Messe.

LE XII. DIMANCHE

APRÈS LA PENTECÔTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Hoc mandatum habemus à Deo, ut qui diligit Deum, diligat et fratrem suum. *Ps* Diligam te, Domine, fortitudo mea; * Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator

meus. Gloria. Hoc mandatum habemus.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et miséricordieux, de qui les fidèles reçoivent la grâce de vous offrir un culte sincère et digne de vous, faites que, marchant avec ardeur vers les biens promis, rien ne nous arrête dans notre course: nous vous.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Rom. ch. 5.

Mes frères, étant fortifiés par la foi, ayons la paix avec Dieu, par Jésus-Christ notre Seigneur, qui par la foi nous a donné entrée à cette grâce, en laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire des enfans de Dieu; et non-seulement dans cette espérance, mais nous nous glorifions encore dans nos afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, la patience l'épreuve, et l'épreuve l'espérance. Or cette espérance n'est point vaine, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

Diligamus nos invicem, quia caritas ex Deo est, et omnis qui diligit ex Deo natus est et cognoscit Deum.

℣. Non diligamus verbo neque linguâ, sed opere et veritate.

Alleluia, allel. ℣ Si diligamus invicem, Deus in nobis manet, et caritas ejus in nobis perfecta est. Allel.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 10.

Jésus se tournant vers ses Disciples, leur dit: Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! Car je vous déclare que beaucoup de Prophètes et de rois ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu, et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu. Alors un des docteurs de la loi se leva, et lui dit, pour le tenter: Maître, que dois-je faire pour posséder la vie éternelle? Jésus lui répondit: Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi? qu'y lisez-vous? Il repartit: Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces et de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même. Jésus lui dit: Vous avez fort bien répondu, faites cela et vous vivrez. Mais lui, voulant montrer qu'il était juste, dit à Jésus: Et qui est mon prochain? Jésus prenant la parole, lui dit: Un homme qui allait de Jérusalem à Jéricho, tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillèrent et le couvrirent de plaies, et s'en allèrent, le laissant à demi mort. Il

arriva qu'un prêtre allait par le même chemin ; il vit cet homme, et passa outre. Un lévite qui se trouva près de là, l'ayant vu, passa de même. Mais un samaritain qui voyageait vint à passer près de cet homme, et le voyant il fut touché de compassion. S'étant approché, il versa de l'huile et du vin dans ses plaies, et il les banda ; il le mit ensuite sur son cheval, et le mena dans une hôtellerie, où il prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, qu'il donna à l'hôte, en lui disant : Ayez soin de cet homme ; et tout ce que vous avancerez de plus, je vous le rendrai à mon retour. Qui de ces trois vous semblent avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs ? Le docteur répondit : C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Jésus lui dit : Allez, et faites de même.

OFFERTOIRE.

Qui habuerit substantiam hujus mundi, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clauserit viscera sua ab eo, quomodo caritas Dei manet in eo ?

SECRÈTE.

QUE votre Esprit tout-puissant, Seigneur, qui va changer ces dons au Corps et au Sang de votre Fils, change aussi nos cœurs, et qu'il les remplisse de l'abondance de votre charité ; afin que nous vous aimions comme notre Seigneur et notre Dieu ; que nous aimions nos amis en vous : par le même Jésus-Christ... en l'unité du même Saint-Esprit.

COMMUNION.

Abundare faciat Dominus caritatem nostram in invicem, et in omnes, ad confirmanda corda nostra in sanctitate, ante Deum et Patrem nostrum.

POSTCOMMUNION.

QUE le Sacrement de charité, que nous avons reçu, Seigneur, fasse que nous soyons tous unis ensemble, comme vous, ô Père éternel ! êtes dans votre Fils, et votre Fils dans vous : lui qui étant Dieu, vit et règne, etc

A Magnif. Ant. Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex totâ animâ tuâ, et ex omnibus viribus tuis, et ex omni mente tuâ, et proximum tuum sicut te ipsum : hoc fac, et vives.

L'Oraison de la Messe.

LE XIII. DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

BENEDIC, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me

sunt, nomini sancto ejus : noli oblivisci omnes retributiones ejus. *Ps.* Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis, * qui sanat omnes infirmitates tuas. Gloria. Benedic.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, augmentez en nous la foi, l'espérance et la charité; et afin que nous méritions d'obtenir les biens que vous nous promettez, faites-nous aimer ce que vous nous commandez : par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lectures de l'Epître de saint Paul aux Galat., ch. 3.

Mes frères, il est clair que personne n'est justifié devant Dieu par la loi, puisque le juste vit de la foi. Or la loi ne suit pas la foi; mais elle dit : Celui qui observera les préceptes de la loi, y trouvera la vie. Jésus-Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, s'étant rendu lui-même malédiction pour nous, selon qu'il est écrit : Maudit est celui qui est attaché au bois, afin que la bénédiction donnée à Abraham fût communiquée aux gentils par Jésus-Christ, et qu'ainsi nous reçussions par la foi l'esprit qui avait été promis. Mes frères, je me servirai de l'exemple d'une chose humaine et ordinaire. Lorsqu'un homme a fait un contrat en bonne forme, personne ne peut le casser, ni y ajouter. Or les promesses de Dieu ont été faites à Abraham, et à celui qui devait naître de lui. l'Ecriture ne dit pas : Et à ceux qui naîtront, comme si elle en eût voulu marquer plusieurs. Mais elle dit, en parlant d'un seul : Et à celui qui naîtra de vous, c'est-à-dire, à Jésus-Christ. Ce que je veux donc dire, est que Dieu ayant confirmé son alliance, la loi qui n'a été donnée que quatre cent trente ans après, n'a pu la rendre nulle, ni en anéantir la promesse. Car, si c'est par la loi que l'héritage est donné, ce n'est plus en vertu de la promesse. Or c'est en vertu de la promesse que Dieu l'a donné à Abraham. A quoi donc a servi la loi? Elle a été établie à cause des transgressions, jusqu'à l'avènement de celui qui devait naître, et que la promesse regardait : et ce sont les Anges qui l'ont donnée, par l'entremise d'un médiateur, Or un médiateur ne l'est pas d'un seul : et Dieu est seul. La loi donc est-elle contre les promesses de Dieu? Nullement. Car si la loi qui a été donnée avait pu donner la vie, il serait vrai de dire que la justice viendrait de la loi. Mais l'Ecriture a tout renfermé sous le péché, afin que

ce que Dieu avait promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croiraient.

GRADUEL.

Benedicam Dominum in omni tempore : semper laus ejus in ore meo. ℣. Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus in idipsum.

Alleluia, allel. ℣. Miserationum Domini recordabor, laudem Domini super omnibus quæ reddidit nobis. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 17.

Jésus allant à Jérusalem, passait par le milieu de la Samarie et de la Galilée. Et comme il entrait dans un village, il rencontra dix lépreux qui, se tenant éloignés, s'écrièrent : Jésus, notre maître, ayez pitié de nous. Dès qu'il les eut aperçus : Allez, leur dit-il, montrez-vous aux prêtres. Et en y allant, ils furent guéris. L'un d'eux, aussitôt qu'il se vit guéri, retourna sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix, et il se jeta le visage contre terre aux pieds de Jésus, lui rendant grâces. Or c'était un samaritain. Alors Jésus dit : Tous les dix ne sont-ils pas guéris? Où sont donc les neuf autres? Il n'y a que cet étranger qui soit revenu, et qui ait rendu gloire à Dieu. Puis il lui dit : Levez-vous, allez; car votre foi vous a sauvé.

OFFERTOIRE.

Sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo : vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus.

SECRÈTE.

Nous vous offrons, Seigneur, le sacrifice de louange et de propitiation, en vous suppliant humblement de le recevoir favorablement, et d'exaucer avec bonté les prières de ceux qui vous l'offrent : par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Benedic, anima mea, Domino qui replet in bonis desiderium tuum.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, qui nous avez rassasiés des dons célestes, ne cessez point de nous donner, et la volonté de vivre dans la piété et dans la justice, et la force d'accomplir ce que vous nous aurez inspiré : par N. S. J.-C.

A Magnificat. Ant. Ait Samaritano Jesus : Surge, vade, quia fides tua te salvum fecit.

L'Oraison de la Messe.

LE XV. DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Gaudete in Domino sem-

per ; iterum dico, gaudete : nihil solliciti sitis ; sed in omni oratione et obsecratione, cum gratiarum actione, petitiones vestræ innotescant apud Deum. *Ps.* Dominus regit me, et nihil mihi deerit : * in loco pascuæ ibi me collocavit. Gloria. Gaudete.

ORAISON.

Conservez votre Eglise, Seigneur, par une assistance continuelle de votre miséricorde ; et parce que l'homme est si faible qu'il tombe à chaque pas si vous ne le soutenez, faites que votre divin secours le préserve de tout ce qui peut lui nuire, et qu'il le porte vers ce qui peut contribuer à son salut : par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Galat., ch. 5.

Mes frères, conduisez-vous selon l'esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair, et ils sont opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne faites pas ce que vous voudriez. Que si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi. Or il est aisé de connaître les œuvres de la chair, qui sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, la luxure, l'idolâtrie, les empoisonnemens, les contestations, les jalousies, les animosités, les querelles, les divisions, les hérésies, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et autres crimes semblables, au sujet desquels je vous dis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui les commettent ne posséderont point le royaume de Dieu. Mais les fruits de l'esprit sont la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la longanimité, la douceur, la foi, la modestie, la continence, la chasteté. Il n'y a point de loi contre ceux qui vivent de cette sorte. Pour ceux qui appartiennent à Jésus-Christ, ils ont crucifié leur chair, avec ses passions et ses désirs déréglés.

GRADUEL.

Timete Dominum, omnes Sancti ejus, quoniam non est inopia timentibus eum. ℣. Divites eguerunt et esurierunt : inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono.

Alleluia, allel. ℣. Domine, spes mea à juventute meâ, de ventre matris meæ tu es protector meus, in te cantatio mea semper. Allel

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 6.

Jésus dit à ses Disciples :

Personne ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il respectera l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point pour votre vie, de quoi vous vous nourrirez ; ni pour votre corps, de quoi vous vous habillerez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que l'habillement ? Considérez les oiseaux du ciel, ils ne sèment point, ils ne moissonnent point, ils n'amassent rien dans des greniers, mais votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup mieux que les oiseaux ? Et qui d'entre vous peut, avec tous ses soins, ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée ? Pourquoi aussi vous inquiétez-vous de l'habillement ? Voyez comment croissent les lis de la campagne ; ils ne travaillent ni ne filent : cependant je vous déclare que Salomon même, avec toute sa magnificence, n'a jamais été si bien vêtu que l'est un de ces lis. Si donc Dieu a soin de vêtir ainsi une herbe de la campagne, qui est aujourd'hui et qu'on jette demain dans le four, combien aura-t-il plus de soin de vous vêtir, gens de peu de foi ? N'ayez donc point d'inquiétude, et ne dites point : Que mangerons-nous, que boirons-nous, ou de quoi nous habillerons-nous ? comme font les païens qui recherchent toutes ces choses. Car votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

SECRÈTE.

Daignez recevoir, Seigneur, nos prières et nos offrandes, et faites que, jetant dans votre sein paternel nos soins et nos inquiétudes, nous cherchions de tout notre cœur votre royaume et votre justice : par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Quid mihi est in cœlo. Domine ? et à te quid volui super terram ? Deus cordis mei, et pars mea, Deus, in æternum.

POSTCOMMUNION.

Que ces alimens célestes dont vous nous nourrissez, Seigneur, augmentent dans nos cœurs la faim et la soif de la justice, et comme vous daignez nous appeler à votre royaume, faites que, bannissant toute inquiétude pour les choses visibles et temporelles, nous vivions dans la foi des choses invisibles et dans l'attente des biens futurs : par N. S. J.-C.

* À Magnif. *Ant.* Quærite primum regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis.

L'Oraison de la Messe.

LE XV. DIMANCHE

APRÈS LA PENTECÔTE.

A LA MESSE

INTROÏT.

ILLUMINA, Domine, oculos meos, ne unquam obdormiam in morte, nequando dicat inimicus meus : Prævalui adversùs eum. *Ps.* Usquequò, Domine, oblivisceris me in finem? * usquequò avertis faciem tuam à me? Gloria. Illumina.

ORAISON.

DAIGNEZ, Seigneur, purifier et défendre votre Eglise par une suite continuelle de votre miséricorde ; et comme elle ne peut subsister sans vous, conduisez-la perpétuellement par votre grâce : nous vous en supplions par N. S.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Galates, ch. 5. *et* 6.

MES frères, si nous vivons par l'esprit, conduisons-nous aussi par l'esprit. Ne soyons point amateurs de la vaine gloire, nous piquant les uns les autres. Mes frères, si quelqu'un est tombé par surprise en quelque péché, vous autres, qui êtes spirituels, ayez soin de le relever dans un esprit de douceur, chacun de vous faisant réflexion sur soi-même et craignant d'être tenté aussi bien que lui. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Jésus-Christ. Car si quelqu'un s'imagine être quelque chose, il se trompe lui-même, parce qu'il n'est rien. Or, que chacun examine bien ses propres actions, sans se comparer aux autres ; et alors il verra s'il aura de quoi se glorifier en lui-même. Car chacun portera son propre fardeau. Que celui que l'on instruit dans les choses de la foi assiste de ses biens en toute manière celui qui l'instruit Ne vous y trompez pas, on ne se moque point de Dieu. L'homme ne recueillera que ce qu'il aura semé. Ainsi, celui qui sème dans la chair ne recueillera de la chair que corruption ; et celui qui sème dans l'esprit, recueillera de l'esprit la vie éternelle. Ne nous lassons donc point de faire le bien ; car si nous ne perdons point courage, nous recueillerons le fruit en son temps. C'est pourquoi, pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tout le monde, mais principalement à ceux qui composent la famille des fidèles.

GRADUEL.

Magnus es tu, et faciens mirabilia : tu es Deus solus. ℣. Tu es enim, Domine, qui vitæ et mortis habes potestatem.

Alleluia, allel. ℣. Tu flagellas, et salvas; deducis in infernos, et reducis. Allel.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 7.

JÉSUS allait à une ville appelée Naïm, accompagné de ses Disciples et d'une grande multitude de peuple. Lorsqu'il était près de la ville, il arriva qu'on portait un mort en terre. C'était un fils unique, dont la mère était veuve ; et il y avait avec elle un grand nombre de personnes de la ville. Le Seigneur l'ayant vue fut touché de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleurez point. Puis s'étant approché, il toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent, et il dit : Jeune homme, levez-vous, je vous le commande. Aussitôt le mort se mit sur son séant, et commença à parler. et Jésus le rendit à sa mère, Tout le monde fut saisi de frayeur; et ils glorifiaient Dieu en disant : Un grand Prophète paraît parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

OFFERTOIRE.

In me sunt, Deus, vota tua quæ reddam, laudationes tibi : quoniam eripuisti animam meam de morte, ut placeam coram Deo in lumine viventium.

SECRÈTE.

LAISSEZ-VOUS fléchir par ce Sacrifice, Seigneur, et daignez exaucer les gémissemens et les prières de votre Eglise; faites que cette mère tendre, qui s'afflige de la mort spirituelle de ses enfans, ait la joie de les voir ressuscités à la grâce : par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Benedicite, gentes, Deum nostrum, et auditam facite vocem laudis ejus qui posuit animam meam ad vitam.

POSTCOMMUNION.

QUE nos corps et nos âmes soient toujours sanctifiés, Seigneur, par la vertu de votre don céleste, afin que nous n'agissions point par notre propre sens, mais que nous soyons sans cesse prévenus et conduits par l'effet de ce sacrement : nous vous en supplions.

A Magnif. Ant. Accepit omnes timor, et magnificabant Deum, dicentes : Quia Propheta magnus surrexit in nobis, et quia Deus visitavit plebem suam.

L'Oraison de la Messe.

LE XVI. DIMANCHE

APRÈS LA PENTECÔTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

MAGNUS Dominus noster

et magna virtus ejus, et sapientiæ ejus non est numerus : suscipiens mansuetos Dominus, humilians autem peccatores usque ad terram. Ps. Laudate Dominum, quoniam bonus est psalmus : * Deo nostro sit jucunda decoraque laudatio. Gloria. Magnus.

ORAISON.

QUE votre grâce, Seigneur, nous prévienne et nous accompagne toujours; et que, par son secours, nous soyons sans cesse occupés de la pratique des bonnes œuvres : par N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Ephès., ch. 3.

MES frères, je vous prie de ne point perdre courage, en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisque ces maux sont votre gloire. C'est ce qui me porte à fléchir les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus - Christ, qui est le principe et le chef de toute cette grande famille qui est dans le ciel et sur la terre ; afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous fortifie dans l'homme intérieur par son esprit ; que Jésus-Christ habite dans vos cœurs par la foi, et qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre, avec tous les Saints, quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de ce mystère, et connaître la charité de Jésus-Christ, laquelle surpasse toute connaissance ; afin que vous en soyez remplis selon toute la plénitude de Dieu. Que celui qui, par la puissance qui opère en nous, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons et tout ce que nous pensons, soit glorifié par l'Eglise et par Jésus-Christ dans la succession de tous les âges et de tous les siècles. Amen.

GRADUEL.

Vilior fiam plus quàm factus sum, et ero humilis in oculis meis. ℣. Quia omnis qui se exaltat humiliabitur, et qui se humiliat exaltabitur.

Alleluia. alleluia. ℣. Filius hominis non venit ut ministraretur ei, sed ut ministraret. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 14.

JÉSUS entra dans la maison d'un des principaux pharisiens, un jour de sabbat, pour y prendre un repas, et ceux qui étaient là l'observaient. Or il y avait devant lui un homme hydropique. Jésus s'adressant donc aux docteurs de la loi et aux pharisiens, leur dit : Est-il permis de faire des guérisons le jour du sabbat ? Mais ils ne répondirent pas

un mot. Et lui, prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya. Puis il leur dit : Qui de vous, si son âne ou son bœuf vient à tomber dans un puits, ne l'en tire pas aussitôt, le jour même du sabbat? Et ils ne pouvaient rien répondre à cela. Il proposa aussi cette parabole aux conviés, remarquant qu'ils choisissaient les premières places. Quand vous serez invité à des noces, leur dit-il, ne vous mettez point à la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés quelqu'un plus considérable que vous, et que celui qui vous aura invités tous deux ne vienne vous dire : Cédez la place à celui-ci; et qu'alors vous n'ayez la honte d'être mis à la dernière place. Mais lorsque vous serez invité, allez vous mettre à la dernière place, afin que celui qui vous a invité vous dise, quand il viendra : Mon ami, montez plus haut. Alors vous serez comblés d'honneur devant ceux qui seront à table avec vous. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

OFFERTOIRE.

Populum humilem salvum facies, Domine; et oculos superborum humiliabis, quoniam quis Deus præter te, Domine?

SECRÈTE.

O Dieu, qui confondez les superbes, mais qui donnez votre grâce aux humbles, accordez-nous, par le mérite de ce Sacrifice, la grâce de devenir véritablement humbles; afin que nous mettant toujours, par le désir, au dernier rang, nous méritions d'être trouvés justes à vos yeux : par notre Seigneur.

COMMUNION.

Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles. Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes.

POSTCOMMUNION.

Dieu tout-puissant, qui nous avez fortifié par un pain céleste et par un breuvage spirituel, nous vous rendons nos actions de grâces pour un si grand bienfait, en suppliant votre bonté d'affermir pour toujours dans la grâce d'une sainteté véritable, par l'infusion du Saint-Esprit, ceux qui ont reçu la force et l'efficace de cette divine nourriture : par notre Seigneur Jésus-Christ.

A Magnif. Ant. Respondens Jesus ad legisperitos, dixit : Cujus vestrûm asinus aut bos in puteum cadet, et non continuò extrahet illum die sabbati? Et non poterant ad hæc respondere illi.

L'Oraison de la Messe.

LE XVII. DIMANCHE
APRÈS LA PENTECÔTE.
A LA MESSE.

INTROÏT.

DILIGAM te, Domine, fortitudo meà. Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. *Ps.* Deus meus, adjutor; * et sperabo in eum. Gloria. Diligam.

ORAISON.

FAITES, Seigneur, que nous soyons toujours animés de la crainte et de l'amour de votre saint nom, puisque vous ne cessez jamais de protéger ceux que vous avez établis dans la solidité de votre amour : par N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Ephés., ch. 4.

MES frères, je vous conjure, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vivre d'une manière digne de l'état auquel vous avez été appelés. Pratiquez en toutes choses l'humilité, la douceur et la patience, vous supportant les uns les autres avec charité; et travaillez avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix. Vous n'êtes qu'un corps et qu'un esprit, comme vous avez été tous appelés à une même espérance. Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi et qu'un baptême. Il n'y a qu'un Dieu, Père de tous, qui est au-dessus de tous, qui gouverne toutes choses, et qui réside en nous tous.

GRADUEL.

Custodit Dominus omnes diligentes se, et omnes peccatores disperdet. ℣. Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet, et salvos faciet eos.

Alleluia, allel. ℣. Scimus quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 22.

LES pharisiens, ayant appris que Jésus avait fermé la bouche aux Sadducéens, tinrent conseil ensemble; et l'un d'eux, qui était docteur de la loi, lui fit cette question pour le tenter : Maître, quel est le plus grand commandement de la loi? Jésus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre Esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement. Et voici le second, qui est semblable à celui-là : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Toute la loi et les prophètes se réduisent à ces deux commandemens. Comme les pharisiens étaient assemblés, Jésus leur fit

cette questio
vous du Chr
il fils? De Da
ils. Commer
il, David, q
l'appelle-t-
en disant.
a mon Sei
vous à ma
que je me
sous vos p
vid l'appel
comment
Personne
pondre u
puis ce jo
soit n'osa
questions

Qui ac
colant eu
ejus, la
orationi
eorum,
placebu
meo.

FAI
vous
de v
sur c
bras
ard
mai
Jés

DIMANCHE

PENTECÔTE.

MESSE.

de grâces continuelles, à cause de la grâce de Dieu, qui vous a été donnée par Jésus-Christ, de ce que par lui vous avez été enrichis de toutes sortes de biens, de tous les dons de la parole et de la science. Le témoignage qu'on vous a rendu de Jésus-Christ a été confirmé parmi vous, de telle sorte qu'il ne vous manque aucun de ces dons, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Et Dieu vous affirmera encore jusqu'à la fin, pour vous rendre irrépréhensibles au jour de l'avènement de Jésus-Christ notre Seigneur.

GRADUEL.

Pius et misericors est Deus, et remittet in die tribulationis peccata, et protector est omnibus exquirentibus se in veritate. ℣. Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus?

Alleluia, alleluia. ℣. Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 9.

JÉSUS étant monté dans une barque, il repassa le lac, et entra dans la ville où des gens lui présentèrent un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis. Alors quelques-uns des docteurs de la loi dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème. Mais Jésus, connaissant ce qu'ils pensaient, leur dit : Pourquoi faites-vous en vous-mêmes des jugemens injustes? Lequel est le plus aisé, ou de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-vous, et marchez? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Levez-vous, dit-il alors au paralytique, emportez votre lit et allez-vous-en chez vous. Le malade se leva, et s'en alla à sa maison. Le peuple, voyant cette merveille, fut saisi de crainte, et rendit gloire à Dieu de ce qu'il avait donné un tel pouvoir aux hommes.

OFFERTOIRE.

Peccata dimittis his qui invocant te : ad te, Domine, faciem meam converto ; ad te oculos meos dirigo.

SECRÈTE.

LAISSEZ-VOUS fléchir, Seigneur, à nos très-humbles prières, et recevez favorablement ces oblations de votre peuple, et afin que personne ne vous adresse inutilement ses vœux et ses prières, accordez-nous avec bonté ce que nous vous demandons avec foi : par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Quàm magna misericordia, Domine, et propitiatio illius convertentibus ad se!

POSTCOMMUNION

Que la participation à votre sacrement, Seigneur, nous donne les secours dont nous avons besoin pour l'âme et pour le corps ; afin que, parfaitement guéris dans l'une et dans l'autre, nous jouissions dans la plénitude de ce remède céleste : par N. S. J.-C.

A Magnificat. Ant. Videntes turbæ, timuerunt et glorificaverunt Deum, qui dedit potestatem talem hominibus.

L'Oraison de la Messe.

LE XIX. DIMANCHE
APRÈS LA PENTECÔTE.
A LA MESSE.

INTROÏT.

Hodiè si vocem Domini audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in irritatione secundùm diem tentationis in deserto. *Ps.* Venite, exultemus Domino : * jubilemus Deo salutari nostro. Gloria. Hodiè.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et plein de miséricorde, éloignez de nous avec bonté tout ce qui est contraire à notre salut ; afin que, libres de corps et d'esprit, nous vous servions sans aucun obstacle : par N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Ephés., ch. 4.

Mes frères, renouvelez-vous dans l'intérieur de votre âme, et revêtez-vous de l'homme nouveau, qui est créé à la ressemblance de Dieu dans une justice et une sainteté véritable. C'est pourquoi, renonçant au mensonge, que chacun de vous parle à son prochain selon la vérité, parce que nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, gardez-vous de pécher. Que le soleil ne se couche point sur votre colère. Ne donnez point entrée au démon. Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais qu'il s'occupe en travaillant des mains, à quelque ouvrage bon et utile, pour avoir de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence.

GRADUEL.

Vocavi, et renuistis ; extendi manum meam, et non fuit qui aspiceret. ℣. Propter hoc, dicit Dominus, ecce servi mei comedent, et vos esurietis, bibent, et vos sitietis ; lætabuntur, et vos confundemini.

Alleluia, alleluia. ℣. Deus elegit pauperes in hoc mundo, divites in fide, et hæredes regni quod repromi-

sit Deus diligentibus se. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 22.

Jésus, continuant de parler en paraboles, dit aux princes des prêtres et aux pharisiens : le royaume du ciel est semblable à un roi qui, voulant faire les noces de son fils, envoya ses serviteurs pour faire venir ceux qui y étaient invités; mais ils ne voulurent point y venir. Il envoya encore d'autres serviteurs auxquels il dit : Dites à ceux qui sont invités : J'ai préparé mon festin, j'ai fait tuer mes bœufs et tout ce que j'avais fait engraisser : tout est prêt, venez aux noces. Mais eux ne s'en mirent point en peine, et ils s'en allèrent, l'un à sa maison de campagne, et l'autre à son trafic. Les autres se saisirent de ses serviteurs, et après leur avoir fait plusieurs outrages, ils les tuèrent. A cette nouvelle, le roi entra en colère; et ayant envoyé ses troupes, il extermina ces meurtriers, et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : Le festin des noces est tout prêt, mais ceux qui y avaient été invités n'en étaient pas dignes. Allez-vous-en donc dans les carrefours, et invitez aux noces tous ceux que vous trouverez. Ses serviteurs s'en allant par les rues assemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais; et la salle des noces fut remplie de gens qui se mirent à table. Le roi, étant entré pour voir ceux qui étaient à table, aperçut un homme qui n'avait point de robe nuptiale, et lui dit : Mon ami, comment êtes-vous entré ici, n'ayant point de robe nuptiale? et cet homme demeura muet. Alors le roi dit à ses officiers : Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dehors dans les ténèbres : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincemens de dents. Car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

OFFERTOIRE.

Venient ab oriente, et occidente, et aquilone, et austro, et accumbent in regno Dei. Et ecce sunt novissimi qui erant primi, et sunt primi, qui erant novissimi.

SECRÈTE.

Daignez, Seigneur, écouter favorablement nos prières; et secourez, par votre ineffable miséricorde, ceux qui ne mettent point leur confiance en eux-mêmes, afin que ce qu'ils ne peuvent attendre de leurs propres mérites, ils le trouvent dans l'abondance inépuisable de vos dons : par notre Sei-

gneur Jésus-Christ votre Fils qui étant Dieu, vit et regne avec vous.

COMMUNION.

Christus dilexit nos, et tradidit semet ipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis.

POSTCOMMUNION.

Nous supplions votre bonté, Seigneur de nous purifier toujours de plus en plus de toutes nos iniquités par l'opération de votre grâce médcinale, et de nous faire marcher constamment dans la voie de vos commandemens. par notre Seigneur Jésus-Christ.

A Magnificat. *Ant.* Dixit rex ministris : Ligatis manibus et pedibus ejus, mittite eum in tenebras exteriores : ibi erit fletus et stridor dentium. Multi enim sunt vocati, pauci verò electi.

L'Oraison de la Messe.

LE XX. DIMANCHE

APRÈS LA PENTECÔTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Exaudi, Domine, vocem meam, quâ clamavi ad te : adjutor meus esto ; ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus. *Ps.* Dominus illuminatio mea et salus mea : * quem timebo? Gloria. Exaudi.

ORAISON.

Laissez-vous fléchir, Seigneur, aux prières de vos fideles, et accordez-leur le pardon de leurs offenses et la véritable paix, afin qu'étant purifiés de tous leurs péchés, ils vous servent dans la tranquillité d'une sainte confiance : par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Eph., ch. 5.

Ayez soin, mes frères, de vous conduire avec beaucoup de circonspection, non comme des insensés, mais comme des hommes sages ; rachetant le temps ; parce que les jours sont mauvais. C'est pourquoi n'agissez point impunément, mais appliquez-vous à connaître quelle est la volonté de Dieu. Et ne vous laissez point aller aux excès du vin, d'où naît la dissolution ; mais remplissez-vous du Saint-Esprit, vous entretenant de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels, chantant et psalmodiant du fond de vos cœurs à la gloire de Dieu, rendant grâces en tout temps et pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, vous soumettant les uns aux autres par la crainte de Jésus-Christ.

GRADUEL.

Audivit Dominus, et misertus est mei; Dominus factus est adjùtor meus. ℣. Convertisti planctum meum in gaudium mihi, et circumdedisti me lætitiâ.

Alleluia, allel. ℣. Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Jean. ch. 4

Jésus vint une seconde fois à Cana en Galilée, où il avait changé de l'eau en vin. Or il y avait un officier dont le fils était malade à Capharnaüm. Cet officier ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, alla le trouver et le supplia de venir chez lui, pour guérir son fils qui se mourait. Jésus lui dit : Si vous ne voyez, vous autres, des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. Cet officier lui dit : Seigneur, venez avant que mon fils meure. Allez, lui dit Jésus, votre fils se porte bien. Il crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla. Comme il était en chemin, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui dirent que son fils se portait bien. Il s'informa d'eux à quelle heure il s'était trouvé mieux. Ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre le quitta. Ainsi le père reconnut que c'était l'heure même où Jésus lui avait dit : Votre fils se porte bien, et il crut, lui et toute sa famille. C'est là le second miracle que Jésus fit étant revenu de Judée en Galilée.

OFFERTOIRE.

Vota mea reddam in conspectu timentium Dominum, et anima mea illi vivet, et semen meum serviet ipsi.

SECRÈTE.

Ayez pitié de nous, Seigneur, et augmentez notre foi, afin que nous recevions de votre divine bonté les secours que vous avez promis à ceux à qui vous aurez accordé la grâce de croire fermement en vous : par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus in idipsum : exquisivi Dominum, et exaudivit me.

POSTCOMMUNION.

Seigneur notre Dieu, daignez accorder les secours continuels de votre grâce à ceux que vous ne cessez de fortifier par vos divins sacremens : nous vous en supplions.

A Magnificat. Ant. Credidit regulus et domus ejus tota. Hoc secundum signum fecit Jesus, cùm venisset a Judæâ in Galilæam.

L'Oraison de la Messe.

LE XXI. DIMANCHE

APRÈS LA PENTECÔTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

PATER, dimitte nobis peccata nostra, siquidem et ipsi dimittimus omni debenti nobis. *Ps.* Beati quorum remissæ sunt iniquitates, * et quorum tecta sunt peccata. Gloria Patri.

ORAISON.

SEIGNEUR, conservez, s'il vous plait, votre famille par une miséricorde continuelle, afin que, délivrée de toute adversité par votre secours, elle rende gloire à votre saint nom par la pratique des bonnes œuvres : nous vous, etc.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Eph., ch. 6.

MES frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans sa vertu toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir vous défendre des embûches et des artifices du démon. Car nous avons à combattre, non contre des hommes de chair et de sang, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes du monde, c'est-à-dire, de ce siècle ténébreux, contre les esprits de malice répandus dans l'air. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu pour pouvoir résister au jour mauvais et demeurer fermes, étant pourvus de tout. Tenez-vous donc en état : que la vérité soit la ceinture de vos reins, et que la justice soit votre cuirasse. Ayez aussi la chaussure aux pieds, pour être tout prêts à aller prêcher l'Evangile de la paix. Servez-vous surtout du bouclier de la foi, pour pouvoir éteindre tous les traits enflammés du malin esprit. Prenez encore le casque du salut, et l'épée spirituelle qui est la parole de Dieu ; invoquez Dieu en esprit et en tout temps, par toutes sortes de supplications et de prières : veillez et priez avec une persévérance continuelle.

GRADUEL.

Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. ℣. Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.

Alleluia, allel. ℣. Diligit Dominus misericordiam et judicium, misericordià Domini plena est terra. Allel.

Suite du saint Evangile selon S. Math., ch. 2.

JÉSUS dit : le royaume du ciel est semblable à un roi qui voulut se faire rendre compte par ses serviteurs. Quand il eut commencé à se

faire rendre compte, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talens. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu avec sa femme, ses enfans et tout ce qu'il avait, pour l'acquit de cette dette. Le serviteur, se jetant à ses pieds, le suppliait en disant : Accordez-moi quelque délai, et je vous paierai tout. Le maître de ce serviteur, ayant pitié de lui, le laissa aller, et lui remit sa dette. Mais ce serviteur ne fut pas plus tôt sorti, que trouvant un de ses compagnons qui lui devait cent deniers, il le prit à la gorge et l'étranglait en disant : Paie-moi ce que tu me dois. Son compagnon, se jetant à ses pieds, le conjurait, disant : Accordez-moi quelque délai, et je vous paierai. Mais il ne le voulut point, et il alla le faire mettre en prison, jusqu'à ce qu'il payât sa dette. Les autres serviteurs voyant ce qui se passait, en furent fort affligés, et avertirent leur maître de tout ce qui venait d'arriver. Alors son maître le fit venir, et lui dit : Méchant serviteur, je vous ai remis toute votre dette parce que vous m'en avez prié ; ne deviez-vous donc pas avoir pitié de votre compagnon, comme j'ai eu pitié de vous ? Aussitôt son maître en colère le livra aux exécuteurs de la justice, jusqu'à ce qu'il payât toute sa dette. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond du cœur.

OFFERTOIRE.

Qui facit misericordiam, offert sacrificium : Beneplacitum est Domino recedere ab iniquitate, et deprecatio pro peccatis, recedere ab injustitià.

SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, ces hosties que vous avez destinées pour fléchir votre colère, et nous rétablir, par votre bonté toute-puissante, dans le droit de l'héritage éternel ; et afin que vous nous pardonniez nos offenses, faites-nous la grâce de pardonner de tout notre cœur à ceux qui nous ont offensés : nous vous, etc.

COMMUNION.

Induite vos armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, qui nous avez nourris du pain spirituel, qui est Jésus-Christ, faites que, fortifiés en vous et en votre vertu toute puissante, nous triomphions, par l'épée

de votre parole et le bouclier de la foi, des embûches de notre ennemi : nous vous.

A Magnificat. Ant. Iratus Dominus tradidit servum tortoribus, quoadusque redderet universum debitum. Sic et Pater cœlestis faciet vobis, si non remiseritis unusquisque fratri suo, de cordibus vestris.

L'Oraison de la Messe.

LE XXII. DIMANCHE

APRÈS LA PENTECÔTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Deus meus, dies super dies regis adjicies, annos ejus usque in diem generationis et generationis. *Ps.* Exaudi, Deus, deprecationem meam, intende orationi meæ. Gloria. Deus meus.

ORAISON.

O Dieu, qui êtes notre refuge et notre force, écoutez les humbles prières de votre Eglise, vous qui lui avez donné la piété même qui la porte à vous prier; et faites par votre miséricorde que nous obtenions ce que nous vous demandons avec une foi vive et persévérante : nous vous en supplions par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu vit et règne

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Rom., ch. 13.

Mes frères, que toute personne soit soumise aux puissances supérieures; car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, et c'est lui qui a établi toutes celles qui sont sur la terre. Celui donc qui s'oppose aux puissances, s'oppose à l'ordre de Dieu; et ceux qui s'y opposent, attirent sur eux la condamnation. Car on n'a rien à craindre des princes en faisant le bien, mais en faisant le mal. Voulez-vous donc n'avoir rien à craindre de celui qui a la puissance? faites bien, et vous en recevrez même des louanges. Car il est le ministre de Dieu pour votre bien. Que si vous faites mal, vous avez raison de craindre, parce que ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée. Car il est le ministre de Dieu pour exécuter sa vengeance, en punissant celui qui fait le mal. Il est donc nécessaire de vous soumettre, non-seulement par la crainte du châtiment, mais aussi par le devoir de la conscience. C'est pour cette même raison que vous payez le tribut aux princes; parce qu'ils sont les ministres de Dieu, toujours appliqués aux fonctions de leur emploi. Rendez donc à chacun ce qui lui est dû : le tribut, à qui vous devez le

tribut; les impôts, à qui vous devez les impôts; la crainte, à qui vous devez la crainte; l'honneur, à qui vous devez l'honneur. Ne demeurez redevables de rien à personne, que de l'amour qu'on se doit les uns aux autres. Car celui qui aime son prochain, accomplit la loi.

GRADUEL.

Non est potestas nisi à Deo : quæ autem sunt, à Deo ordinatæ sunt. ℣. Qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit.

Alleluia, allel. ℣. Dei minister est princeps; vindex in iram ei qui malum agit. Allel.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 22.

Les pharisiens s'étant retirés, délibérèrent entre eux des moyens de surprendre Jésus dans ses paroles, et lui envoyèrent leurs disciples avec des Hérodiens qui lui dirent : Maître, nous savons que vous êtes vrai dans vos paroles, et que vous enseignez la voie de Dieu selon la vérité, sans égard pour qui que ce soit; car vous ne considérez point la qualité des personnes. Dites-nous donc votre avis sur ceci : Est-il permis de payer le tribut à César, ou non? Mais Jésus, connaissant leur malice, leur dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous? Montrez-moi la monnaie dont on paie le tribut. Ils lui présentèrent un denier. Alors Jésus leur dit : De qui est cette image et cette inscription? De César, lui dirent-ils. Et il leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

OFFERTOIRE.

Emitte holocautomata, et offerte ad aram Domini Dei nostri : et orate pro vitâ regis, et pro vitâ filii ejus; ut sint dies eorum sicut dies cœli super terram, et serviamus eis multis diebus.

SECRÈTE.

O Dieu, qui êtes le maître souverain des royaumes et des rois, accordez-nous la grâce, par les mérites de ce Sacrifice, de vous marquer toujours une parfaite obéissance par une charité sincère, et de ne vous écarter jamais de la soumission que nous devons, pour l'amour de vous, aux puissances que vous avez établies pour gouverner : par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui étant Dieu vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

COMMUNION.

Domine, salvum fac regem, et exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

POSTCOMMUNION.

Après avoir participé à vos saints Mystères, Seigneur, nous vous supplions très-humblement de faire servir de secours et de soutien à notre faiblesse, le Sacrifice que vous nous avez commandé d'offrir en mémoire de vous : qui étant Dieu.

A Magnificat. Ant. Non potuerunt verbum ejus reprehendere coràm plebe; et mirati in responso ejus, tacuerunt.

L'Oraison de la Messe.

LE XXIII. DIMANCHE
APRÈS LA PENTECÔTE.

Si ce Dimanche est le dernier après la Pentecôte, au lieu de la Messe qui suit on dit celle qui est marquée ci-après pour le dernier Dimanche après la Pentecôte.

A LA MESSE

INTROÏT.

Miserere mei, Domine, quoniam defecit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus; infirmata est in paupertate virtus mea. Ego autem in te speravi, Domine; dixi : Deus meus es tu, in manibus tuis sortes meæ. *Ps.* In te, Domine, speravi : non confundar in æternum : in justitiâ tuâ libera me. Gloria. Miserere.

ORAISON.

Pardonnez, s'il vous plaît, Seigneur, les iniquités de votre peuple; afin que votre bonté nous délivre des liens du péché, dans lesquels nous sommes engagés par la fragilité de notre nature : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître de S. Paul aux Philip., ch. 3. et 4.

Mes frères, soyez mes imitateurs, et proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modèle que vous avez vu en nous; car il y en a plusieurs dont je vous ai parlé, et dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix de Jésus-Christ, et dont la fin sera la condamnation; qui font leur Dieu de leur ventre, qui mettent leur gloire dans ce qui devrait les couvrir de honte; qui n'ont de goût que pour les choses de la terre. Pour nous, nous vivons déjà dans le ciel, comme en étant citoyens : c'est de là aussi que nous attendons le Sauveur notre Seigneur Jésus-Christ, qui changera l'état vil et méprisable de notre corps, en le rendant semblable à son corps glorieux, par cette vertu toute-puissante par laquelle il peut s'assujettir toutes choses.

C'est pourquoi, mes très-chers et très-aimés frères, qui êtes ma joie et ma couronne, continuez, mes bien-aimés, d'être attachés au Seigneur. Je prie Evodie, et je conjure Syntiche, d'être unies de sentimens dans le Seigneur. Je vous prie aussi, vous le fidèle compagnon de mes travaux, de les assister, elles qui ont travaillé avec moi pour l'Evangile, avec Clément et les autres, qui m'ont aidé dans mon ministère, dont les noms sont dans le livre de vie.

GRADUEL.

Fiduciam habemus ad Deum, et quidquid petierimus, accipiemus ab eo. ℣. Hæc est fiducia quam habemus ad Deum : quodcumque petierimus secundùm voluntatem ejus, audit nos.

Alleluia, allel. ℣. Multùm valet deprecatio justi assidua. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 9.

Jésus parlant aux disciples de Jean, un chef de la synagogue s'approcha de lui et l'adora, en disant : Seigneur, ma fille vient de mourir, mais venez, mettez la main sur elle, et elle vivra. Jésus, se levant aussitôt, le suivit avec ses Disciples. Au même temps une femme, qui depuis douze ans était travaillée d'une perte de sang, s'approcha par derrière, et toucha le bord de sa robe; et elle disait en elle-même : Si je touche seulement sa robe, je serai guérie. Mais Jésus s'étant retourné, et la voyant, lui dit: Ma fille, ayez confiance; votre foi vous a guérie : et à l'heure même la femme fut guérie. Jésus étant arrivé à la maison du chef de la synagogue, et voyant les joueurs de flûte et une troupe de gens qui faisaient grand bruit, il leur dit : Retirez-vous; car cette fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui. Après qu'on eut fait sortir le monde, il entra, il prit la jeune fille par la main, et elle se leva. Aussitôt le bruit s'en répandit dans tout le pays.

OFFERTOIRE.

In tribulatione meâ invocabo Dominum, et ad Deum meum clamabo; et exaudiet de templo suo vocem meam, et clamor meus veniet ad aures ejus.

SECRÈTE.

Maintenant, Seigneur, que les différens sacrifices de l'ancienne loi sont abolis, nous vous offrons l'hostie unique, dont ils étaient la figure, en vous suppliant d'écouter favorablement les prières que vous nous avez vous-même inspirées; afin que ceux qui espèrent en

vous reçoivent par votre grâce l'accomplissement de leurs désirs et la rémission de leurs péchés : nous vous en supplions par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu.

COMMUNION.

Amen dico vobis, omnia quæcumque orantes petitis, credite quia accipietis, et evenient vobis.

POSTCOMMUNION.

Etant renouvelés par la participation de cette Hostie salutaire, nous vous supplions, Dieu tout-puissant, de nous rendre nous-mêmes, par sa vertu singulière, un holocauste éternel devant votre souveraine Majesté : par N. S. J.-C.

A Magnificat. Ant. Jesus conversus dixit : Confide, filia ; fides tua te salvam fecit. Et salva facta est mulier ex illâ horâ.

L'Oraison de la Messe.

S'il n'y a que 24 Dimanches après la Pentecôte, on dit la Messe Confige timore, *ci-après.*

S'il y a vingt-cinq Dimanches, alors, après le vingt-troisième on reprend la Messe du VI. Dimanche après l'Epiphanie.

S'il y en a vingt-six, on reprend la Messe du V. et du VI. Dimanche après l'Epiphanie.

S'il y en a vingt-sept, on reprend la Messe du IV., du V. et du VI. Dimanche après l'Epiphanie

S'il y en a vingt-huit, on reprend la Messe du III. Dimanche après l'Epiphanie.

L'Avant-dernier Dimanche après la Pentecôte, on célèbre l'Anniversaire de la Dédicace de l'église.

ANNIVERSAIRE OU FÊTE DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE.

Au temps de Pâques, on ajoute un Alleluia *à la fin de chaque Antienne.*

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Cernitis quòd Dominus Deus vester vobiscum sit, præbete igitur corda vestra, ut quæratis Dominum ; et consurgite, et ædificate sanctuarium Domino.

Ant. Domus quam ædificari volo Domino, talis esse

debet, ut in cunctis regionibus nominetur : præparabo ergo ei necessaria.

Ant. Magnus est Deus noster super omnes deos : quis ergo poterit prævalere, ut ædificet dignam Deo domum ?

Ant. Si cœlum et cœli cœlorum capere eum nequeunt, quantus ego sum, ut possim ædificare ei domum ?

Ant. Dominus Deus cœli ipse præcepit mihi ut ædificarem ei domum.

CAPITULE. Aggée, 1.

Voici ce que dit le Seigneur des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voies : montez sur la montagne ; apportez du bois, bâtissez ma maison ; et elle me sera agréable, et j'y ferai éclater ma gloire, dit le Seigneur,

HYMNE.

Urbs Jerusalem beata,
Dicta pacis visio,
Quæ construitur in cœlis
Vivis ex lapidibus,
Et ovantûm coronata
Angelorum agmine.

Nova veniens in cœlo
Nuptiali thalamo,
Præparata ut sponsata
Copuletur Domino ;
Plateæ et muri ejus
Ex auro purissimo.

Portæ nitent margaritis,
Adytis patentibus ;
Et virtute meritorum,
Illuc introducitur
Omnis qui, ob Christi nomen,
Hic in mundo premitur

Tunsionibus, pressuris
Expoliti lapides
Suis coaptantur locis
Per manus Artificis ;
Disponuntur permansuri
Sacris ædificiis.

Sit perennis laus parenti,
Sit perennis Filio :
Laus tibi, qui nectis ambos,
Sit perennis, Spiritus,
Chrisma cujus nos inungens
Viva templa consecrat.
Amen.

℣. Fundatur exultatione universæ terræ mons Sion :

℟. Deus in domibus ejus cognoscetur.

A Magnificat. Ant. Domus mea ædificabitur in Jerusalem ; et consolabitur adhuc Dominus Sion, et eliget adhuc Jerusalem.

L'Oraison de la Messe, ci-après.

A COMPLIES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Sint oculi tui aperti super domum hanc nocte ac die, Domine ; ut exaudias deprecationem populi tui.

A Nunc dimittis.

Ant. Implebo domum istam gloriâ, et in loco isto dabo pacem.

A LA MESSE

INTROÏT.

Quam terribilis est locus iste ! non est hic aliud, nisi

domus Dei, et porta cœli : verè Dominus est in loco isto. *Ps.* Quàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! * Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. Gloria. Quàm.

ORAISON.

Le jour même de la Dédicace.

O Dieu, qui gouvernez toutes choses par une vertu invisible, et qui donnez néanmoins quelquefois des signes sensibles de votre puissances pour le salut du genre humain ; faites éclater cette puissance souveraine dans ce temple que vous habitez, et accordez à tous ceux qui viendront vous offrir leurs prières, qu'en quelque tribulation qu'ils se trouvent, ils aient le bonheur d'éprouver les effets consolans de vos miséricordes ; par notre Seigneur Jésus-Christ.

Pour l'Anniversaire.

O Dieu, qui renouvelez chaque année, en notre faveur, le jour où ce saint temple vous a été consacré, et qui nous mettez en état d'assister à vos saints Mystères ; exaucez nos prières, et accordez à tous ceux qui viendront vous y demander les grâces dont ils auront besoin ; la joie de les avoir obtenus : par N. S J.-C.

S'il est Dimanche, à l'Oraison de la Dédicace on ajoute celle du Dimanche, sous la même conclusion.

Lecture de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 21.

Je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui venait de Dieu et descendait du ciel, ornée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis une voix forte qui venait du trône, et qui disait : Voici le tabernacle de Dieu parmi les hommes, et il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même, demeurant avec eux, sera leur Dieu. Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux, et la mort ne sera plus, il n'y aura plus ni pleurs, ni cris, ni douleur, parce que le premier état est passé. Alors celui qui était assis sur le trône, dit : Je m'en vais renouveler toutes choses.

GRADUEL.

Tu, Domine, elegisti domum istam ad invocandum nomen tuum in eâ, ut esset domus orationis et obsecrationis populo tuo. ℣. Aures tuæ intentæ sint ad orationem quæ fit in loco isto.

Alleluia, alleluia. ℣. Benedictus es, Domine, in templo sancto gloriæ tuæ, et superlaudabilis, et supergloriosus in secula. Alleluia.

PROSE.

Ergo-nos cœlestium

Autor et Rex maximus
Ambit hic hospitium,
Fitque nobis proximus,
Templis et inhabitat!
Si sublimes ætheris
Orbes non hunc, capiunt,
Quantò minùs exteris
Mœnibus hunc ambiunt
Fornices quos habitat.
O tua palatia
Quanta decet sanctitas
O tua sacraria
Quanta decet pietas,
Deus formidabilis!
Quis profanis pedibus
Audeat accedere?
Quis pollutis vocibus
Hymnos tibi canere,
Hospes ô terribilis!
Hic sacro Baptismate
Gens fidelis nascitur;
Hic divino chrismate
Ad certamen ungitur,
Et pinguescit gratiâ.
Hic et Petri clavibus
Reus vinclis solvitur;
Hic divinæ dapibus
Carnis justus pascitur,
Ad Agni convivia.
Hic piis sermonibus
Resonant subsellia;
Monitus cœlestibus
Discit hic infantia
Rudimenta fidei.
Pater! quos hic intimis
Adorantes cordibus
Sustines, et victimis
Te placantes pinguibus,
Specta servos Filii. Amen.

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu de l'*Alleluia *et de la Prose, on dit :*

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus : stantes erant pedes nostri in atriis tuis, Jerusalem, Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum. Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini ; testimonium Israël, ad confitendum nomini Domini.

Au temps de Pâques, au lieu du Graduel, on dit :

Alleluia, allel. ℣. Transibo in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei, in voce exultationis et confessionis.

Alleluia, allel. ℣. Gaudium et lætitia invenietur in eâ, gratiarum actio et vox laudis. Alleluia.

La Prose, Ergo-ne, *comme ci-contre.*

Suite du saint Evangile, selon S. Matth., chap. 19.

Jésus étant entré dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et chacun demandait : Qui est celui-ci ? Le peuple disait : c'est Jésus le Prophète de Nazareth en Galilée. Jésus entra dans le temple de Dieu, et en chassa tous ceux qui y vendaient et qui y achetaient : il renversa les tables des changeurs, et les siéges de ceux qui vendaient des pigeons ; et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée la mai-

son de la prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs. En même temps des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le Temple, et il les guérit. Mais les princes des prêtres et les docteurs de la loi voyant les miracles qu'il avait faits, et les enfans qui criaient dans le temple : Hosanna au Fils de David, ils en furent indignés, et lui dirent : Entendez-vous ce que disent ces enfans ? Oui, leur répondit Jésus ; mais n'avez-vous jamais lu cette parole : C'est de la bouche des enfans et de ceux qui sont à la mamelle, que vous avez tiré la louange la plus parfaite ? Et les laissant, il sortit de la ville, et s'en alla à Béthanie, où il passa la nuit.

OFFERTOIRE.

Domine Deus, quicumque oraverit in loco isto, exaudi de habitaculo tuo, id est, de cœlis, et propitiare. (*Au temps Pascal*, Alleluia.)

SECRÈTE.

O Dieu, qui êtes l'auteur des dons que nous apportons sur votre autel pour vous être consacrés, répandez votre bénédiction sur cette maison de prières : afin que tous ceux qui y auront offert le sacrifice à votre divine Majesté, ressentent les effets de votre protection : par N. S. J.-C.

Préface de la Dédicace.

COMMUNION.

Ergo-ne credibile est ut habitet Deus cum hominibus super terram ? Si cœlum et cœli cœlorum non te capiunt quantò magis domus ista !

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui voulez bien considérer votre Eglise comme votre épouse, accordez à tout ce peuple qui est assemblé dans votre temple, la grâce de vous craindre, de vous aimer et de vous suivre ; afin qu'en marchant sans cesse sur vos traces, il mérite d'entrer en possession des biens célestes que vous lui avez promis : vous qui vivez et régnez.

AUX II. VÊPRES.

Ps. Lætatus sum, p. 168.

Ant. Unus de septem Angelis sustulit me in spiritu, et ostendit mihi civitatem sanctam Jerusalem descendentem de cœlo à Deo.

Ps. Nisi Dominus, p. 168.

Ant. Erat structura muri ejus ex lapide jaspide, ipsa verò civitas aurum mundum, simile vitro mundo.

Ps. Memento, *avec sa division*, p. 177.

Ant. Templum non vidi in eâ : Dominus enim Deus omnipotens templum illius est, et Agnus.

Ps. Super flumina, p. 162

Ant. Civitas non eget so-

neque lunâ, ut luceant in eâ; nam claritas Dei illuminavit eam, et lucerna ejus est Agnus.

Ps. Lauda, Jerusalem, p. 340.

Ant. Non intrabit in eam aliquod coinquinatum, aut abominationem faciens et mendacium, nisi qui scripti sunt in libro vitæ Agni.

CAPITULE Isa., 33.

CONSIDÉREZ Sion, cette ville consacrée à vos fêtes solennelles : vos yeux verront Jérusalem comme une demeure comblée de richesses, comme une tente qui ne sera point transportée ailleurs. Les pieux qui l'affermissent sur la terre ne s'arracheront jamais, et tous les cordages qui la tiennent ne se rompront point ; parce que le Seigneur ne fait voir sa magnificence qu'en ce lieu-là.

HYMNE.

ECCE sedes hic Tonantis,
Ecce cœli janua;
Hic Sacerdos, ara, templum,
Hic Deus fit hostia :
Incruentâ morte jugis
Hic amor litat Deum.

QUALIS ara, quanta sedes
Ipsius capax Dei!
Quem nec universa terra,
Omne nec cœlum capit,
Orbe parvo se coarctans,
Hic latere sustinet.

QUAM libenter hic pudicis
Inserit se cordibus!
Hic amantis tota Christi
Exerit se caritas;
Hic Pater caros sedere
Gestit inter filios.

HINC facesse quem profana
Polluit contagio :
Neu sacrum transire limen
Inquinatus audeas :
Ultor astat cum flagellis
Puniens sontes Deus.

SIT perennis laus Parenti,
Sit perennis Filio :
Laus tibi, qui nectis ambos,
Sit perennis, Spiritus,
Chrisma cujus nos inungens
Viva templa consecrat.
Amen.

℣. Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei : ℟. Sicut lætantium omnium habitatio est in te.

A Magnificat. Ant. Gressus rectos facite pedibus vestris : accessistis enim ad civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem . itaque regnum immobile suscipientes, serviamus Deo cum metu et reverentiâ.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Le reste comme hier, p. 397.

LE DERNIER DIM.

APRÈS LA PENTECÔTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

CONFIGE timore tuo, Domine, carnes meas ; à judi-

ciis enim tuis timui : fac cum servo tuo, secundùm misericordiam tuam. *Ps.* Beati immaculati in viâ, * qui ambulant in lege Domini. Gloria. Confige.

ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur, d'exciter par votre grâce les œuvres de vos fidèles, afin que, produisant avec plus de ferveur le fruit des bonnes œuvres, ils reçoivent de votre miséricorde des secours plus abondans; nous vous le demandons par N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Coloss., ch. 1.

Mes frères, nous ne cessons point de prier Dieu pour vous, et de lui demander qu'il vous remplisse de la connaissance de sa volonté en vous donnant toute la sagesse et toute l'intelligence spirituelle, afin que vous vous conduisiez d'une manière digne de Dieu; tâchant de lui plaire en toutes choses, portant les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant en la connaissance de Dieu; et que vous soyez en tout remplis de force par la puissance de sa gloire, pour avoir en toute rencontre une patience et une douceur persévérante, accompagnée de joie; rendant grâces à Dieu le Père, qui, en nous éclairant de sa lumière, nous a rendus dignes d'avoir part à l'héritage des Saints; qui nous a arrachés de la puissance des ténèbres, et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé, par le sang duquel nous avons été rachetés, et nous avons reçu le pardon de nos péchés.

GRADUEL.

Vidi thronum magnum candidum, et sedentem super eum, à cujus conspectu fugit terra et cœlum. ℣. Et vidi mortuos, magnos et pusillos, stantes in conspectu throni; et libri aperti sunt, et judicati sunt mortui ex his quæ scripta erant in libris, secundùm opera ipsorum.

Alleluia, allel. ℣. Potestas Dei est, et tibi, Domine, misericordia, quia tu reddes unicuique juxta opera sua. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 24.

Jésus dit à ses disciples : Quand vous verrez dans le lieu saint l'abomination de la désolation prédite par le prophète Daniel; que celui qui lit, entende. Et alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient sur les montagnes; que celui qui sera sur le toit ne descende point pour emporter quoique ce soit de sa maison; et que celui qui sera dans les champs ne retourne point pour pren-

dre son vêtement. Malheur aux femmes qui, en ce temps-là, seront enceintes ou nourrices! Priez que votre fuite n'arrive point en hiver, ni le jour du sabbat; car l'affliction de ce temps-là sera si grande, que depuis le commencement du monde jusqu'à présent il n'y en a point eu de pareille, et qu'il n'y en aura jamais. Et si ce temps-là n'eût été abrégé, il n'y aurait eu personne de sauvé; mais il sera abrégé en faveur des élus. Alors si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou, il est là, ne le croyez point. Car il paraîtra de faux christs et de faux prophètes qui feront de grands prodiges et des choses étonnantes, jusqu'à séduire, s'il était possible, les élus mêmes. Je vous en avertis par avance. Si donc on vous dit: Le voilà dans le désert, n'y allez point; le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, n'en croyez rien. Car l'avènement du Fils de l'homme sera comme l'éclair qui part de l'orient et se fait voir jusqu'à l'occident. Quelque part que soit le corps, les aigles s'y assembleront. Mais aussitôt après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les vertus célestes seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, tous les peuples de la terre feront éclater leur douleur, et ils verront venir le Fils de l'homme sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté. Il enverra ses Anges qui feront entendre le son éclatant de la trompette, et qui rassembleront ses élus des quatre coins du monde, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre. Comprenez ceci par une comparaison prise du figuier. Lorsque ses branches sont tendres et que ses feuilles commencent à paraître, vous connaissez que l'été est proche. De même, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche et qu'il est à la porte. Je vous dis en vérité, que cette génération ne passera point que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

OFFERTOIRE.

Christus semel oblatus est ad multorum exhaurienda peccata : secundò sinè peccato apparebit expectantibus se in salutem.

SECRÈTE.

Laissez-vous fléchir par nos prieres, Seigneur, et recevant les offrandes et les humbles demandes de votre peuple, tournez nos cœurs

vers vous, afin que, dégagés des affections terrestres, nous n'ayons de désir et de goût que pour les biens célestes : par N. S. J.-C.

COMMUNION.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : in justitià tuà libera me.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui faites éclater votre miséricorde dans vos œuvres, votre justice dans vos jugemens, votre magnificence dans vos dons, multipliez sur nous les effets de votr bonté, et comme vous êtes l'auteur de nos mérites, conservez en nous ce que vous nous donnez, afin de trouver aussi en nous des œuvres qui soient dignes de votre récompense : par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

A VÊPRES.

Comme au Psautier.

A Magnificat. *Ant.* Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia fiant. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt.

L'Oraison de la Messe.

PROPRE DES SAINTS.

30 *Novembre.*

SAINT ANDRÉ, APOTRE.

DOUBLE-MAJEUR.

A VÊPRES.

L'Office des Apôtres, au commun des Saints, ci-après, excepté ce qui suit :

A Magnificat. *Ant.* Invenit Andreas fratrem suum Simonem, et dicit ei : Invenimus Messiam ; et adduxit eum ad Jesum.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

VIDIT Jesus Simonem et Andream fratrem ejus, mittentes retia in mare; erant enim piscatores; et dixit eis: Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum : et protinùs, relictis retibus, secuti sunt eum. *Ps* Cœli enarrant gloriam Dei, * et opera manuum

ejus annuntiat firmamentum. Gloria Patri. Vidit.

ORAISON.

Accordez à nos humbles prières, Seigneur, que l'apôtre saint André, qui a instruit et gouverné votre Eglise, intercède continuellement pour nous devant le trône de votre divine Majesté : par N. S.

Dans l'Avent, mémoire du Dim. et de la Sainte Vierge. Hors l'Avent, on ne fait que les mémoires occurrentes.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Philipp., ch. 6.

Mes frères, ce que je considérais alors comme gain et un avantage, m'a paru depuis, en regardant Jésus-Christ, un désavantage et une perte. Je dis plus : tout me semble une perte au prix de cette haute connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes choses, et je les regarde comme des ordures, afin que je gagne Jésus-Christ, que je sois trouvé en lui n'ayant point une justice qui me soit propre, et qui me soit venue de la loi ; mais ayant celle qui naît de la foi en Jésus-Christ, cette justice qui vient de Dieu par la foi ; et que je connaisse Jésus-Christ avec la vertu de sa résurrection, et la participation de ses souffrances, et que je sois rendu conforme à sa mort ; afin que je puisse parvenir, en quelque manière que ce soit, à la bienheureuse résurrection des morts. Ce n'est pas que j'aie déjà reçu ce que j'espere, ou que je sois déjà parfait, mais je poursuis ma course pour tâcher d'atteindre où Jésus-Christ m'a destiné en me prenant à son service. Non, mes frères, je ne pense point avoir encore atteint où je tends. Mais tout ce que je sais maintenant, c'est qu'oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est devant moi, je cours incessamment vers le terme de la carrière, pour remporter le prix de la félicité du Ciel, à laquelle Dieu nous a appelés par N. S. J.-C.

GRADUEL.

Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te : quid ergo erit nobis ? ℣. Vos qui secuti estis me, sedebitis judicantes duodecim tribus Israel.

Alleluia, allel. ℣. Omnis qui reliquerit domum, aut patrem, aut matrem propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 4.

Jésus marchant le long de la mer de Galilée, vit deux

frères, Simon appelé Pierre, et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs; et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt ils laissèrent là leurs filets, et le suivirent. De là s'avançant, il vit dans une barque deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, avec Zébédée leur père, qui raccommodaient leurs filets, et il les appela. Et eux laissant aussitôt leurs filets et leur père, se mirent à sa suite.

OFFERTOIRE.

Invenit Andreas fratrem suum Simonem, et dicit ei : Invenimus Messiam ; et adduxit eum ad Jesum.

SECRÈTE.

Faites, ô Dieu tout-puissant! qu'en approchant de cet autel sur lequel nous vous immolons tous les jours l'Agneau qui a été mis à mort pour l'expiation de nos péchés, nous y apportions la ferveur et la piété avec laquelle saint André a suivi ce même Agneau, notre Seigneur Jésus-Christ, avant qu'il fût attaché sur la croix, et l'a imité après sa passion, en mourant aussi sur la croix : nous vous en supplions, etc.

Préface des Apôtres.

COMMUNION.

Vocavit ad se Jesus quos voluit ipse; et venerunt ad eum.

POSTCOMMUNION.

Que la participation à votre table sacrée, Seigneur, nous soutienne et nous fortifie contre les attraits des plaisirs du siècle; afin que portant tous les jours notre croix, à l'exemple de saint André, et mourant sur la croix avec Jésus-Christ, nous méritions de régner avec lui dans la gloire : par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX II. VÊPRES.

Comme au Psautier.

Ant., Capit., Hymne au Commun des Apôtres, ci-après, excepté ce qui suit :

A Magnif. Ant. Omnia detrimentum feci, ut Christum lucrifaciam, ad cognoscendum illum, et virtutem resurrectionis ejus, et societatem passionis illius, configuratus morti ejus.

L'Oraison de la Messe.

8 *Décembre.*

LA CONCEPTION DE LA SAINTE VIERGE

PETIT-SOLENNEL.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. A muliere initium factum est peccati, et per illam omnes morimur.

Ant. Dixit Dominus Deus ad mulierem : Quare hoc fecisti? Quæ repondit : Serpens decepit me.

Ant. Ait Dominus Deus ad serpentem : Quia fecisti hoc, inimicitias ponam inter te et mulierem, et semen tuum et semen illius.

Ant. Ipsa conteret caput tuum, et tu insidiaberis calcaneo ejus.

Ant. Domine, erit hoc memoriale nominis tui ; cùm manus feminæ dejecerit eum.

CAPITULE. Sophon., 3.

Fille de Jérusalem, soyez remplie de joie, et que votre cœur tressaille d'allégresse. Le Seigneur a effacé l'arrêt de votre condamnation ; il a éloigné de vous vos ennemis. Le Seigneur, le Roi d'Israël est au milieu de vous.

HYMNE.

Debitam morti sobolem creârat
Eva peccatrix · nova destinatur,
Quæ sacro partu scelus atque mortem,
Destruat, Eva,

Victa serpentis fuit illa fraude,
Intimus virus recepit medullis
Vulnus hæc sanat ; tumidique colla
Contérit anguis.

Quò dolius cessit? domità parente,
Totius sperat sobolis ruinam.
Omnibus reddet soboles parentis
Una salutem.

Sic lucro cedunt, Domine volente,
Damna, dum gratâ vice per Mariam
Delet antiquam nova vita mortem,
Gratia culpam.

Dicеris mater quoque nostra, Virgo
Te proba nostram, pia Virgo, matrem,
Efficax blandis precibus severum
Flectere Numen.

Laus sit æternæ sua Trinitati,
Quæ laborantem miserata mundum,
Proximos Christi, præeunte Matrem,
Nuntiat ortus. Amen.

℣. Deus Rex noster operatus est salutem : ℟. Tu confregisti capita draconis.

À Magnificat. Ant. Benedixit te Dominus in virtute suâ, quia per te ad nihilum redegit inimicos nostros.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Ps., Capit. et Ant. de la Férie; Hymne, Virgo Dei Genetrix, *aux Complies du Dimanche*, p. 155.

A LA PROCESSION.

ORAISON.

Exaucez, ô Dieu miséricordieux! la prière de vos serviteurs qui sont assemblés pour honorer la Conception de la très-sainte Vierge, Mère de Dieu; afin que, par son intercession, vous les délivriez des dangers auxquels ils sont exposés : par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Ant. Benedicta es tu, Filia, à Domino Deo excelso præ omnibus mulieribus super terram. Benedictus Dominus qui creavit cœlum et terram, qui te direxit in vulnera capitis principis inimicorum nostrorum.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : De fructu ventris tui ponam super sedem tuam. *Ps.* Memento, Domine, David, * et omnis mansuetudinis ejus. Gloria. Juravit.

ORAISON.

Seigneur, daignez accorder à vos serviteurs le don de votre grâce céleste ; afin que la solennité de la Conception de la Sainte Vierge Marie, dont l'enfantement a été pour nous le principe du salut, nous procure de plus en plus une paix solide et durable : par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de l'Avent.

Lecture du livre de la Genèse, ch. 3.

Le Seigneur Dieu appela Adam, et lui dit : Où êtes-vous? Adam lui répondit. J'ai entendu votre voix dans le paradis, et j'ai eu peur, parce que j'étais nue, c'est pourquoi je me suis caché. Le Seigneur lui repartit : Et d'où avez-vous su que vous étiez nu; sinon de ce que vous avez mangé du fruit de l'arbre dont je vous avais défendu de manger? Adam lui répondit : La femme que vous m'avez donnée pour compagne m'a présenté du fruit de cet arbre, et j'en ai mangé. Le Seigneur dit à la femme : Pourquoi avez-vous fait cela? Elle répondit : Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé de ce fruit. Alors le Seigneur Dieu dit au ser-

pent. Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et toutes les bêtes de la terre; tu ramperas sur le ventre, et tu mangeras la terre tous les jours de ta vie. Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre sa race et la tienne. Elle te brisera la tête; et tu tâcheras de la mordre par le talon.

GRADUEL.

Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus: Deus in medio ejus, non commovebitur.

Alleluia, alleluia. ℣. Dominus faciens et formans te, ab utero auxiliator tuus. Alleluia.

PROSE.

Eva parens, quid fecisti,
Quæ serpentis credidisti
Promissis fallacibus?

Vitam nobis abstulisti,
Cœli viam præclusisti
Afflictis mortalibus.

Hinc peccato mancipatum,
Fœdâ labe maculatum
Nostrum genus nascitur.

Sed peccati Virgo victrix,
Et serpentis interfectrix,
Hodiè concipitur.

Illa Christum paritura,
Mundi salus est futura:
Jam triumphum canite.

Draco magnus parat ictus;
Surgit Virgo, cadet victus:
Terra, cœli, plaudite.

Radix Jesse, fons signatus,
Soli Deo patens hortus,
Tu mundo mederis.

Veni, Virgo speciosa,
Tota spinis e rens rosa:
Veni, coronaberis.

Mille donis tu decora,
Solem præis ut aurora:
Tu pro nobis semper ora,
Affer opem miseris.

In peccatis sumus nati,
In Adamo vulnerati,
Et ad malum inclinati:
Dele labem sceleris.

Amen.

Commencement du saint Evangile selon S. Matth., ch. 1.

Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac: Isaac engendra Jacob: Jacob engendra Juda et ses frères: Juda engendra de Thamar, Pharès et Zara Pharès engendra Esron: Esron engendra Aram: Aram engendra Aminadab: Aminadab engendra Naasson: Naasson engendra Salmon: Salmon engendra de Raab, Booz: Booz engendra de Ruth, Obed: Obed engendra Jessé: Jessé engendra David qui fut roi Le roi David engendra Salomon, de celle qui avait été femme d'Urie. Salomon engendra Roboam: Roboam engendra Abias: Abias engendra Asa: Asa engendra Josaphat: Josaphat engendra Joram: Joram engendra Ozias: Ozias engendra Joatham: Joatham en-

gendra Achas : Achas engendra Ezéchias : Ezéchias engendra Manassès : Manassès engendra Amon : Amon engendra Josias : Josias engendra Jéchonias et ses frères, vers le temps que les Juifs furent transportés à Babylone, et depuis qu'ils furent transportés à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel : Salathiel engendra Zorobabel : Zorobabel engendra Abiud : Abiud engendra Eliacim : Eliacim engendra Azor : Azor engendra Sadoc : Sadoc engendra Achim : Achim engendra Eliud : Eliud engendra Eléazar : Eléazar engendra Mathan : Mathan engendra Jacob : Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

OFFERTOIRE.

Concupiscet Rex decorem tuum, quoniam ipse est Dominus Deus tuus : et adorabunt eum, et filiæ Tyri in muneribus; vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

SECRETE.

O Dieu, qui avez prévenu de bénédictions et de grâces la bienheureuse Vierge Marie, que votre Fils unique avait choisie pour sa demeure ; préparez nos âmes et nos corps pour recevoir ce même Fils unique notre Seigneur Jésus-Christ, qui doit venir à nous : lui qui étant Dieu, vit et règne.

Mémoire de l'Avent.

Préface de la Vierge.

COMMUNION.

Elegit eam Dominus in habitationem.

POSTCOMMUNION.

Que les mystères adorables de votre Verbe incarné, Seigneur, nous purifient de toutes les souillures du corps et de l'esprit, et que par l'intercession de sa très-sainte Mère la Vierge Marie, ils sanctifient nos corps par la chasteté, nos esprits par la charité : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

Mémoire de l'Avent.

AUX II. VÊPRES

Ps. Dixit, p. 137.

Ant. Sicut lilium inter spinas, sic Amica mea inter filias.

Ps. Laudate, p. 140

Ant. Tota pulchra es. Amica mea ; et macula non est in te.

Ps. Lætatus sum, p. 164.

Ant. Hortus conclusus soror mea Sponsa ; hortus conclusus, fons signatus.

Ps. Nisi Dominus, etc., p. 168.

Ant. Fons hortorum, puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano.

Ps. Lauda, Jerusalem. p. 340.

Ant. Surge, Amica mea, speciosa mea, et veni.

CAPITULE. Isaïe, 58.

On vous appellera d'un nom nouveau, que le Seigneur vous donnera : vous serez une couronne de gloire dans la main du Seigneur, et un diadème royal dans la main de votre Dieu.

HYMNE.

Unus bonorum fons, Deus, omnium!
Quàm liberali fundis opes manu!
Non antè concessis Mariam
Quot properas cumulare donis!

Inter rigentes, ceu rosa, clauditur.
Spinas, et acres vincit aculeos;
Præsens amaram virulenti
Gratia vim fruticis retundit.

Quantum pudicat inclyta virgines
Præstat, remoto quæ Dominam gradu
Sequuntur, et Regis Parentem
Sidereà comitantur aulâ!

Nec Angelorum par decus : hi Deo
Astant sedenti; fert hominem Deum
Maria, nomen dulce matris
Virgineo socians honori.

Regina mundi Virgo, clientium
Tutela, mustis perfugium reis,
Fer nostra Nato vota : tristem
Non patitur genitrix repulsam.

Sit Trinitati perpetuum decus,
Inflicta mundo quæ miserans mala,
In Matre pignus nascituri
Non dubium dat habere Christi. Amen.

℣. Omnia gloria ejus Filiæ Regis ab intus. ℟. In fimbriis aureis circumamicta varietatibus.

A Magnificat. Ant. Una est columba mea, perfecta mea; viderunt eam filiæ, et beatissimam prædicaverunt.

L'oraison de la Messe

Mémoire de l'Avent.

A COMPLIES.

Ps., Cap. et Ant. du Dim.
Hymne, Virgo, etc., p. 154.

---

21 Décembre.

SAINT THOMAS,

APÔTRE.

DOUBLE-MAJEUR.

L'Office des Apôtres, au Commun des Saints, ci-après, excepté ce qui suit :

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

A Magnificat. Ant. Dixit Jesus Thomæ : Ego sum via, et veritas, et vita; nemo venit ad Patrem nisi per me.

L'Oraison de la Messe.

Mémoire de l'Avent.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

A LA MESSE

INTROÏT.

Deus meus es tu, et confitebor tibi; Deus meus es tu, et exaltabo te: confitebor tibi, quoniam factus es mihi in salutem. *Ps.* Confitemini Domino, quoniam bonus; * quoniam in seculum misericordia ejus. Gloria Patri. Deus.

ORAISON.

Faites, Seigneur, que nous célébrions avec une sainte joie la fête de l'Apôtre saint Thomas; et que, secourus sans cesse par ses prières, nous imitions sa foi par une sincère piété: nous vous, etc.

Mémoire de l'Avent et de la Vierge.

Lecture de l'Epître de S. Paul aux Ephés., ch. 2.

Mes frères, maintenant que vous êtes en Jésus-Christ, vous qui en étiez autrefois éloignés, vous êtes devenus proche par le Sang de Jésus-Christ. Car c'est lui qui est notre paix, c'est lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, en détruisant dans sa propre Chair le mur de séparation, c'est-à-dire leurs inimitiés: qui a aboli la loi qui consistait en préceptes et en décrets, pour former en soi-même un seul homme nouveau de ces deux peuples, en mettant la paix entre eux; et pour les réconcilier avec Dieu par sa croix, en les réunissant tous deux en un seul corps, et détruisant en soi-même leurs inimitiés. Ainsi il est venu annoncer la paix, tant à vous qui étiez éloignés, qu'à ceux qui étaient proches. Car c'est par lui que nous avons les uns et les autres accès auprès du Père dans un même Esprit. Vous n'êtes donc plus des étrangers et des gens de dehors, mais vous êtes de la cité des Saints et de la maison de Dieu, étant un édifice bâti sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, dont Jésus-Christ est lui-même la principale pierre de l'angle. C'est sur lui que tout l'édifice, étant posé, s'élève et s'accroît jusqu'à devenir un temple consacré au Seigneur; et c'est par lui que vous entrez aussi vous autres, dans la structure de cet édifice, pour devenir la maison de Dieu par le Saint-Esprit.

GRADUEL.

Vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum, et noli esse incredulus, sed fidelis. ℣. Respondit Thomas et dixit: Dominus meus, et Deus meus.

Alleluia, allel. ℣. Erravi sicut ovis quæ periit; quæ-

sisti servum tuum, Domine; pronuntiabit lingua mea eloquium tuum. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, ch. 20.

Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres Disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous et ma main dans son côté, je ne le croirai point. Huit jours après, comme les Disciples étaient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées : et paraissant au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas : Portez ici votre doigt, et regardez mes mains ; approchez votre main et mettez-la dans mon côté, et ne soyez pas incrédule, mais fidèle. Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Vous avez cru, Thomas, parce que vous m'avez vu : heureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru.

OFFERTOIRE.

Dicit Jesus Thomæ : Ego sum via, et veritas, et vita : nemo venit ad Patrem, nisi per me.

SECRÈTE.

Nous vous rendons, Seigneur, l'hommage que nous vous devons comme à notre souverain Maître, en vous suppliant humblement de conserver vos dons en nous, par l'intercession de saint Thomas, dont nous honorons la confession, en vous offrant le sacrifice de louange : par notre Seigneur Jésus-Christ.

Mémoire de l'Avent et de la Vierge.

Préface des Apôtres.

COMMUNION.

Dixit Thomas ad condiscipulos : Eamus et nos, ut moriamur cum Jesu.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, dont nous ne touchons pas seulement la Chair, mais dont nous recevons le Corps et le Sang dans le sacrement des autels, faites que nous vous reconnaissions, avec votre apôtre saint Thomas, pour notre Seigneur et notre Dieu, par une foi vive et animée de la charité : vous qui étant Dieu, vivez.

Mémoire de l'Avent. et de la Vierge.

AUX II. VÊPRES.

Psaumes comme au Psautier.

A Magnif. Ant Quia vi-

disti me, Thoma, credidisti : beati qui non viderunt.

L'Oraison de la Messe.

Mémoire de l'Avent, Antienne O, verset et Oraison du Dimanche précédent.

Les Offices des Fêtes qui se célèbrent depuis ce jour jusqu'au 2 janvier, se trouvent au Propre du Temps.

---

3 Janvier.

SAINT JOSEPH,

ÉPOUX DE LA STE VIERGE.

DOUBLE-MAJEUR.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Jacob genuit Joseph virum Mariæ, de quâ natus est Jesus qui vocatur Christus.

Ant. Erat Virgo desponsata viro cui nomen erat Joseph, de domo David; et ingressus Angelus ad eam, dixit : Ecce concipies in utero, et paries Filium.

Ant. Christi generatio sic erat. Cùm esset desponsata mater Jesu Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu Sancto.

Ant. Joseph autem vir ejus, cùm esset justus, et nollet eam traducere, voluit occultè dimittere eam.

Ant. Hæc eo cogitante, ecce Angelus Domini apparuit ei in somnis.

CAPITULE. Prov., 2.

Le Seigneur réserve le salut pour ceux qui ont le cœur droit, et il protégera ceux qui marchent dans la simplicité, les conservant lui-même dans les sentiers de la justice, et les gardant, afin qu'ils ne s'écartent point de la voie des Saints.

HYMNE.

Regum progenies, Isacidum decus!
Festo te celebrent carmine conjuges;
Certatimque ferant candida virgines.
Sponso lilia Virgini.

Tu, Josephe, novi lux nova fœderis,
Tu custos sociæ Virginis integer,
Tu sanctæ thalamo conjugis abstinens,
Tu Christi tamen es Pater.

Alto progeniem quàm bene creditam
Servas consilio depositum Dei!
Tecum pervigiles Cœlituum Pater
Curas juraque dividit.

Artus invalidum tu Pueri rum foves,
Infantique Deo pabula sufficis :
Et formata Dei, te sinè, de tuis
Crescunt membra laboribus

Sint qui mille tubis undique personent

Adventásse Deum qui populos regat :
Tu commissa tibi non violabili
Velas sacra silentio.

Sit laus summa Patri, summaque Filio :
Sit par, alme, tibi gloria, Spiritus,
Qui fecunda facis viscera Virginis,
Illabens utero Deus.
Amen.

℣. Jacta super Dominum curam tuam : ℟. Non dabit in æternum fluctuationem justo.

A Magnif. Ant. Pariet Maria Filium; et vocabis nomen ejus, Jesum : ipse enim salvum faciet populum suum à peccatis eorum.

L'Oraison de la Messe.

Mémoire de la sainte Vierge, p. 218.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Constituit eum Deus dominum domûs suæ, et principem omnis possessionis suæ. *Ps.* Confitemini Domino, et invocate nomen ejus; * annuntiate inter gentes opera ejus. Gloria. Constituit.

ORAISON.

Ne cessez point, Seigneur, de nous garder et de nous protéger, vous dont la Providence a donné saint Joseph pour nourricier à votre Fils unique, et pour gardien à la Sainte Vierge sa mère : par le même.

Mémoire de la sainte Vierge, p. 233.

Lecture du Livre de la Sagesse, ch. 8.

Entrant dans ma maison je trouverai mon repos avec la sagesse ; car sa conversation n'a rien de désagréable, et sa compagnie n'a rien d'ennuyeux : mais elle est remplie de satisfaction et de joie. Ayant donc pensé à ces choses et les ayant méditées dans mon cœur, j'ai considéré que je trouverais l'immortalité dans l'union avec la Sagesse, un saint plaisir dans son amitié, des richesses inépuisables dans les ouvrages de ses mains, l'intelligence dans les entretiens que j'aurais avec elle, et beaucoup de gloire dans la communication de ses discours ; j'allais de tous côtés la chercher pour en faire sa compagne.

GRADUEL.

Magna est gloria ejus in salutari tuo, Domine : gloriam et magnum decorem impones super eum. ℣. Dabis eum in benedictionem in seculum seculi ; lætificabis in gaudio eum vultu tuo.

Alleluia, allel. ℣. Fidelis servus et prudens, quem

constituit Dominus suus super familiam suam. Allel.

Suite du saint Evangile selon S. Matthieu, ch. 1.

Marie, Mère de Jésus, etc. p. 192.

COMMUNION.

Oblatio justi impinguat altare, et odor suavitatis est in conspectu Altissimi. Sacrificium justi acceptum est et memoriam ejus non obliviscetur Dominus.

SECRÈTE.

Faites-nous, ô Dieu! par l'intercession de saint Joseph, la grâce de remplir tous les devoirs d'une piété sincère, et de présenter à votre Majesté nos prières et nos offrandes avec un cœur pur et une bonne conscience; par J.-C. N. S.

Mémoire de la Ste Vierge, Seigneur, etc., p. 235.

Préface de la Nativité de notre Seigneur.

COMMUNION.

Qui custos est Domini sui, glorificabitur.

POSTCOMMUNION.

Nourris de votre Corps et de votre Sang adorable, Seigneur Jésus, nous vous supplions humblement de nous faire toujours rendre à vos commandemens l'obéissance que vous avez daigné rendre à vos parens sur la terre:

Mémoire de la Ste Vierge, Seigneur, etc., p. 235.

AUX II. VÊPRES.

Ps. comme au Psautier.

Ant. Euntes parentes Jesu per omnes annos in Jerusalem, in die solemni Paschæ.

Ant. Ascendentibus illis, remansit puer Jesus in Jerusalem; et non cognoverunt parentes ejus.

Ant. Existimantes illum esse in comitatu, venerunt iter diei, et requirebant eum inter cognatos et notos.

Ant. Non invenientes, regressi sunt in Jerusalem, et invenerunt illum in templo, sedentem in medio doctorum.

Ant. Dixit Mater Jesu ad eum: Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce Pater tuus et ego dolentes, quærebamus te.

CAPITULE. Sap., 1.

Cherchez le Seigneur avec un cœur simple; parce qu'il se laisse trouver par ceux qui ne le tentent point, et qu'il se découvre à ceux qui ont confiance en lui.

HYMNE.

Quos pompa sæcli, quos opes
Fulgore perstringunt suo,
Adeste: mundi prospera,
Auctore magno, spernite.
Josephus en Christi pater,
Davidis augustum genus,
Vili tabernâ conditus,
Labore victum quæritat.

Quin ipse, quin homo Deus,
Par Natus æterno Patri,
Amat. fabrilis artifex,
Audire fabri filius.

Adæ nocentis innocens
Ultro gravem pœnam subit,
Docetque sontes vindicem
Placare quà possint Deum.

Tu rector et custos domûs,
Joseph, egenus omnium,
Adesse nobis omnia,
Si Christus adsit, addoces.

Sit summa Patri gloria,
Natoque, pro nobis egens
Qui factus est de divite:
Par sit tibi laus, Spiritus.
Amen.

℣. Exquisivit te facies mea, Domine: ℟. Faciem tuam, Domine, requiram.

A Magnif. *Ant.* Descendit cum eis Jesus, et venit Nazareth, et erat subditus illis.

L'Oraison de la Messe.

Mémoire de la Ste Vierge, p. 218.

Comme au Psautier.

---

25 *Janvier.*

CONVERSION

DE SAINT PAUL, APÔTRE.

DOUBLE-MINEUR.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Ego Israelita sum ex semine Abrahæ, de tribu Benjamin.

Ant. Si quis alius videtur confidere in carne; ego magis, circumcisus octavo die, Hebræus ex Hebræis.

Ant. Sum natus in Tarso Ciliciæ, nutritus autem in civitate Jerusalem secus pedes Gamaliel.

Ant. Eram secundùm legem pharisæus: secundùm justitiam quæ in lege est, conversatus sinè querelà.

Ant. Supra modum persequebar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam, abundantiùs æmulator existens paternarum mearum traditionum.

CAPITULE. Genes. 49.

Benjamin sera porté à la violence et au brigandage, comme un loup ravissant: il dévorera la proie le matin, et le soir il partagera les dépouilles de ses ennemis.

HYMNE.

Pastore percusso, minas
Spirabat et cædes lupus;
Sparsumque vastabat gregem,
Te, Christe, Saulus nesciens.

Et jam catenas stringere
Ferox parabat, jam cruces,
Sed ô! repentè sternitur,
Verboque perculsus ruit.

Quid, Saule, Saule, quid struis?
Agnosce victricem manum
Cœlo reluctari nefas;
Absiste Jesum persequi.

Jam tenuit imbelles manus;
Jam colla submittit jugo:

Stupens jacet, clamat tremens:
Quid, Christe, quid victor jubes?
Ex hoste miles, ex lupo
Agnus, gregi se devovet;
Et raptor ipse nobili
Raptus triumpho ducitur.
O celsa cedrorum, Deus,
Qui voce vertis culmina!
O qui potenti subjicis
Mentes superbas gratiæ!
Tu, Pastor, infensas tuo
Vires ovili contere;
Et nostra, si quid devium,
Ad te reflecte pectora.
Uni sit et trino Deo
Suprema laus, summum decus,
De nocte qui nos ad suæ
Lumen vocavit gloriæ.
Amen.

℣. Usquequò, Deus, improperabit inimicus?

℟. Irritat adversarius nomen tuum in finem.

À Magnificat. *Ant.* Egressum tuum et introitum tuum cognovi, cùm fureres, adversùm me; ponam ergo frenum in labiis tuis; et reducam te in viam per quam venisti.

L'Oraison de la Messe.

Mémoire de la sainte Vierge, p. 218.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Intonuit de cœlo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam; misit de summo, et accepit me; propterea confitebor tibi in nationibus, Domine. *Ps.* Diligam te, Domine, fortitudo mea; Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. Gloria. Intonuit.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui faites éclater votre puissance et votre grande miséricorde dans la conversion des pécheurs, faites, nous vous en prions, que nous soyons convertis à vous par cette même grâce qui a converti l'apôtre saint Paul, et qui, d'un persécuteur de votre Eglise, en a fait un vase d'élection: par Jésus-Christ notre Seigneur.

Mémoire de la sainte Vierge, p. 233.

Lecture des Actes des Apôtres, ch. 22.

Paul voyant le peuple ému contre lui à Jérusalem, lui parla en ces termes: Mes frères et mes pères, je vous prie de vouloir écouter ce que j'ai à vous dire maintenant pour ma justification. Pour ce qui regarde ma personne, je suis juif, né à Tarse en Cilicie. J'ai été élevé en cette ville aux pieds de Gamaliel, et instruit dans la manière la plus exacte d'observer la loi de nos

pères, étant zélé pour la loi, comme vous l'êtes encore tous aujourd'hui. C'est moi qui ai persécuté ceux de cette secte jusqu'à la mort, les chargeant de chaînes, hommes et femmes, et les mettant en prison, comme le grand-prêtre et tout le sénat m'en sont témoins, jusque-là même qu'ayant pris d'eux des lettres pour les freres de Damas, j'y allais pour amener aussi prisonniers à Jérusalem ceux de cette même secte qui étaient là, afin qu'ils fussent punis. Mais il arriva que comme j'étais en chemin et que j'approchais de Damas, vers l'heure de midi, je fus environné tout d'un coup et frappé d'une grande lumière du ciel, et étant tombé par terre, j'entendis une voix qui me disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous? Je répondis : Qui êtes-vous, Seigneur? Et celui qui me parlait, me dit : Je suis Jésus de Nazareth, que vous persécutez. Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, mais ils n'ouïrent point la voix de celui qui parlait. Alors je dis Seigneur, que ferai-je? Et le Seigneur me répondit : Levez-vous, et allez à Damas; et on vous dira là tout ce que vous devez faire. Et comme le grand éclat de cette lumière m'avait aveuglé, ceux qui étaient avec moi me prirent par la main, et me menèrent à Damas. Or il y avait à Damas un homme selon la loi, nommé Ananie, à la vertu duquel tous les Juifs qui y demeuraient rendaient témoignage. Il me vint trouver, et s'approchant de moi il me dit : Mon frere Saul, regardez : et au même instant je vis et je regardai. Il me dit ensuite : Le Dieu de nos peres vous a prédestiné pour connaître sa volonté, pour voir le Juste, et pour entendre les paroles de sa bouche; car vous lui rendrez témoignage devant tous les hommes, de ce que vous avez vu et entendu. Qu'attendez-vous donc? Levez-vous et recevez le baptême, et lavez vos péchés, en invoquant le nom du Seigneur. Etant retourné depuis à Jérusalem, lorsque j'étais en prière dans le temple, j'eus un ravissement d'esprit, et je vis le Seigneur qui me dit : Hâtez-vous, et sortez promptement de Jérusalem, car ils ne recevront point le témoignage que vous leur rendrez de moi. Je lui répondis : Seigneur, ils savent eux-mêmes que c'était moi qui mettais en prison, et qui faisais fouetter dans les synagogues ceux qui croyaient en vous, et que, lorsqu'on répandait le sang de votre martyr Etienne, j'étais pré-

sent, que je consentais à sa mort, et que je gardais les vêtemens de ceux qui le lapidaient. Mais il me dit : Allez-vous-en ; car je vous enverrai bien loin vers les gentils.

GRADUEL.

Vas electionis est mihi iste, ut portet nomen meum coram gentibus, et regibus et filiis Israel. ℣. Ego ostendam illi quanta oporteat eum pro nomine meo pati.

Alleluia, allel. ℣. Gratias ago ei qui me confortavit, Christo Jesu Domino nostro; quia fidelem me existimavit, ponens in ministerio, qui priùs blasphemus fui et persecutor. Alleluia.

PROSE.

TERRITUM lumine
Paulum concinimus,
Potenti Numine
Percussum colimus,
Christoque subditum.
MANE qui comedit
Prædator, spolia
Vespere dividit :
Tali victoriâ
Gaudet gens cœlitum.
SIC sternens, erigis,
Occidens, reparas ;
Dum terres, corrigis,
Sanas dum vulneras,
Deus mitissime!
PAULUM, ut placuit,
Vocas, obsequitur;
Te totus induit,
Unum te sequitur,
Regnantûm maxime!
JAM non innoxium
Sitiet sanguinem,
Fundet qui proprium,
Ut Christo Virginem
Sponsam exhibeat.
IN uno subditur
Paulo grex gentium
A Deo mittitur,
Ut vitæ nuntium
Portans, his luceat.
ATHLETA fervidus
Non timet vincula :
Doctor intrepidus,
Calcans pericula,
Te, Christe, prædicat.
QUOT in laboribus,
Plagis, angustiis,
Quot in doloribus,
Quantis in prœliis
Pro cruce dimicat!
COR mundo latius
Gentes complectitur
Sole splendidius
Flammis aduritur,
Cunctos et allicit.
TANTA qui fixerat
Trophæa gratiæ,
Gentes adduxerat,
Cursum victoriæ
Sub ense conficit.
QUÆ Paulus eligit
Da, Jesu, quærere.
Unum te diligit :
Quid nos vis facere?
Tibi cor subdimus.
LUX tua cordibus
Nostris affulgeat,
Vox semper auribus
Blanda se misceat,
Hic donec vivimus.
Amen.

Après la Septuagésime, au lieu de l'Alleluia, on

Verset et de la Prose, on dit le Trait suivant :

TRAIT.

Dixit inimicus : Persequar et comprehendam ; evaginabo gladium meum, interficiet eos manus mea. Extendisti manum tuam, Domine ; dextera tua magnificata est in fortitudine ; dextera tua percussit inimicum, et in multitudine gloriæ tuæ deposuisti adversarios tuos. Quis similis tui in fortibus, Domine ? quis similis tui ? magnificus in sanctitate, terribilis atque laudabilis, faciens mirabilia.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 15.

Jésus dit à ses Disciples : Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous marchiez, que vous rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure toujours, et que mon Père vous donne tout ce que vous lui demanderez en mon nom. Ce que je vous commande, est de vous aimer les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui ; mais parce que vous n'êtes point du monde et que je vous ai choisis du milieu du monde, c'est pour cela que le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi : s'ils ont gardé mes paroles, ils garderont aussi les vôtres. Mais ils vous feront ces mauvais traitemens à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé.

OFFERTOIRE.

Ubi abundavit delictum, superabundavit gratia : ut sicut regnavit peccatum in mortem, ita et gratia regnet per justitiam in vitam æternam, per Jesum Christum Dominum nostrum.

SECRÈTE.

O Dieu, qui êtes la véritable lumière et l'auteur de celle qui nous éclaire, faites-nous participer à la grâce que vous avez faite à saint Paul, en vous faisant connaître à lui d'une manière miraculeuse ; augmentez la foi que vous nous avez donnée, et allumez sans cesse en nous la lumière du Saint-Esprit : vous qui étant Dieu vivez et régnez.

Mémoire de la Ste. Vierge, Seigneur, etc., p. 235.

Préface des Apôtres.

COMMUNION.

Vivo jam non ego, vivit verò in me Christus.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, que les sacrifices que nous vous avons offerts pour honorer la conversion de saint Paul, votre Apôtre, attire sur nous votre miséricorde : et comme vous en avez fait votre Disciple et votre Apôtre, d'ennemi et de persécuteur qu'il était auparavant, soumettez de même à l'empire de votre grâce nos volontés rebelles : par J.-C.

Mémoire de la sainte Vierge, Seigneur, etc., p. 235.

AUX II. VÊPRES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. Fidelis sermo, quòd Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum.

Ant. Gratias ago ei, quia fidelem me existimavit, ponens in ministerio, qui priùs blasphemus fui, et persecutor, et contumeliosus.

Ant. Misericordiam consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate.

Ant. Superabundavit gratia Domini nostri, cum fide in dilectione quæ est in Christo Jesu.

Ant. Gratia ejus in me vacua non fuit, sed abundantiùs omnibus laboravi : non ego autem, sed gratià Dei mecum.

CAPITULE. Galat., 2.

Je vis, ou plutôt ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Jésus-Christ qui vit en moi : et si je vis maintenant dans ce corps mortel, je vis dans la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est livré lui-même pour moi.

Hymne, Pastore percusso, *comme aux premières Vêpres*, p. 337.

℣. Psallam tibi in nationibus, Domine; ℟. Quia magna est super cœlos misericordia tua.

A Magnif. Ant. Ideo misericordiam consecutus sum, ut in me primo ostenderet Christus Jesus omnem patientiam ad informationem eorum qui credituri sunt illi in vitam æternam.

L'Oraison de la Messe.

Mémoire de la Ste. Vierge, page 213.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

---

26 *Janvier*,

Ou le Dimanche le plus voisin

SAINT POLYCARPE,

ÉVÊQUE.

Dans les Eglises dont il est Patron, Grand-Solennel.

L'Office d'un Martyr, au Commun des SS., ci-après, page 511, *excepté ce qui suit* :

A LA MESSE.

INTROÏT.

Liberasti me, Domine, de manibus quærentium animam meam, et de portis tribulationem quæ circumdederunt me; à pressurâ flammæ quæ circumdedit me, et in medio ignis non sum æstuatus. *Ps.* Diligam te, Domine, fortitudo mea: Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. Gloria. Liberâsti.

ORAISON.

Accordez-nous, Seigneur, de conserver la doctrine qui a découlé jusqu'à nous, du sein de la Divinité, et que le bienheureux martyr Polycarpe, disciple de saint Jean, nous a transmise par saint Irénée; faites, par son intercession, que nous demeurions inébranlables dans la foi; afin d'être toujours trouvés de dignes rejetons de la charité: par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Lecture du livre de l'Apocalypse, ch. 2.

Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Smyrne: Voici ce que dit celui qui a été avant tout et sera après tout, qui a souffert la mort et qui est plein de vie. Je connais vos angoisses et votre pauvreté, mais vous êtes riche. Vous êtes blasphémé par des gens qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais appartiennent à la synagogue de Satan. Ne vous effrayez pas de ce que vous aurez à souffrir. Voilà que le démon enverra dans votre prison quelques-uns de vos frères pour vous tenter, et vous serez, pendant dix jours, dans la tribulation. Soyez fidèle jusqu'à la mort, et je vous donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles entende ce que le Saint-Esprit dit aux Eglises: Celui qui aura vaincu ne subira point une seconde mort.

GRADUEL.

In Evangelio laboro usque ad vincula quasi malè operans, sed verbum Dei non est alligatum. ℣. Ego non solùm alligari, sed et mori paratus sum propter nomen Domini Jesu.

Alleluia, allel. ℣. Esto fidelis usque ad mortem, et dabo tibi coronam vitæ.

PROSE.

In triumphum mors mutatur,
Quæ fuit opprobrium:
Unde culpa plectebatur,
Via fit ad præmium.
O totius cœli luce
Dignum certè prælium

Cogitatâ Christi cruce,
Dulce fit martyrium.
Ante mundi blandientis
Voluptates vicerat,
Qui nunc malè sævientis
Iras fortis superat.
Mundus pulcher ne placeret,
Deus traxit pulchrior;
Egit, mundus ne terreret,
Deus terribilior.
Potest Martyr impugnari,
At non potest cedere:
Dei timor dat luctari,
Caritas dat vincere.
Fortis ut mors, metum mortis
Abstulit dilectio:
Mox et mortem, magis fortis,
Habe, pro ludibrio.
Dum in frusta dissecatur
Homo qui conspicitur,
In æternum renovatur
Intus qui concluditur.
O qui potens astitisti
Stanti sub carnifice;
Dextrâ, Sanctum quâ munisti,
Et nos fortes effice.
Incadenti, sed pejores,
Hostes in nos cursitant;
Vitæ brevis nunc amores,
Nunc metus nos incitant.
Ne mortalem metuamus,
Te, Deus, mutuere;
Ne caduca diligamus,
Fac nos te diligere.
Amen.

Après la Septuagésime, au lieu de l'alleluia, du Verset et de la Prose, on dit le trait suivant :

TRAIT.

De tribulatione invocavi Dominum, et exaudivit me in latitudine Dominus. Dominus mihi adjutor; non timebo quid faciat mihi homo. Dominus mihi adjutor; et ego despiciam inimicos meos.

Suite du saint Evangile selon S. Math., ch. 24.

Jésus dit à ses Disciples: On vous livrera aux tourmens et on vous donnera la mort. Vous serez, à cause de mon nom, en haine à toutes les nations. En ce temps-là plusieurs trouveront des occasions de scandale, se trahiront et se haïront les uns les autres. Il s'élèvera aussi plusieurs faux prophètes qui séduiront beaucoup de personnes. Et parce que l'iniquité sera venue à son comble, la charité de plusieurs refroidira. Mais celui-là sera sauvé qui persévérera jusqu'à la fin. Et cet Evangile du royaume des cieux sera prêché dans toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors la fin de tout arrivera.

OFFERTOIRE.

Si immolor supra sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo et congratulor omnibus vobis; idipsum autem et vos gaudete, et congratulamini mihi.

SECRÈTE.

Seigneur, purifiez nos cœurs par le Sacrifice que nous vous offrons, et recevez-nous comme un holocauste agréable avec le bienheureux Polycarpe, martyr et pontife de votre Eglise.

Préface de la Toussaint.

COMMUNION.

Nihil horum timeas quæ passurus es; qui vicerit non lædetur à morte secundà.

POSTCOMMUNION.

Père de Jésus-Christ, votre Fils unique et chéri, faites que, doués de la patience dans les tribulations, nous ayons part, avec le bienheureux Polycarpe, au calice de votre Christ, pour ressusciter à la vie éternelle, afin que nous vous louions et vous glorifiions par le Pontife éternel, Jésus-Christ votre Fils qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité...

AUX II VÊPRES.

Psaumes du Dimanche.

Ant., Capit., Hymne au Commun d'un Martyr, ci-après.

---

29 *Janvier*,
Ou le Dimanche le plus voisin.

SAINT FRANÇOIS DE SALES,
EVÊQUE DE GENÈVE.

Dans les Eglises dont il est Patron, Grand-Solennel.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Crevit puer, et benedixit ei Dominus: cœpitque Spiritus Domini esse cum eo.

Ant. In templo ubi erat arca Dei, ait: Ecce ego; loquere, Domine, quia audit servus tuus.

Ant. Pars mea Dominus, dixit anima mea, propterea expectabo eum. Bonum est viro cùm portaverit jugum ab adolescentiâ suâ.

Ant. Continentiæ propositum tenuit, corpus et animam tradere contentus pro perseverantiâ.

Ant. Eruditus est omni sapientiâ, et factum est illi fungi sacerdotio, et dedit illi Dominus legem dare Israël.

CAPITULE. Sap., 8 et 9.

Aussitôt que j'ai connu que la vertu de continence ne pouvait être en moi sans la grâce de Dieu et c'est la sagesse qui apprend à connaître l'auteur de ce don, je me suis présenté devant le Seigneur, je l'ai supplié, et lui ai dit du fond de mon cœur: Seigneur, donnez-moi la sagesse qui environne votre trône, et ne me rejetez pas du nombre de vos enfans.

HYMNE.

Doctos esse jubes, ô Deus! et pios

Pastores ovibus præpositos
tuis :
Ævi sub tenero flore Salesius
Doctum se probat et pium.
Totum, Virgo parens, se
tibi consecrat :
Mores, auspice te, virgineos
vovet.
O quàm dulce putat servus
amabilis,
Exemplum Dominæ sequi!
Qua sese famulus junior
immolat,
Aræ fama viget : munera
gratiæ
Ex hoc in populi corda sacrario
Plenis fontibus effluunt.
Discit vel juvenis vincere
tartarum :
Ictus pestiferæ destinat hæresi,
Ardet jam vitii rumpere vincula,
Quæ sontes populos gravant.
Discamus pariter Numinis
hostibus,
Errori, vitio, nectere compedes ;
Quæsitamque super sidera
consequi,
Patrono duce, gloriam.
Summæ sit Triadi gloria,
laus, honor,
Franciscum juvenem quæ
priùs erudit
Ad virtutis iter, quàm sibi
creditis
Hic monstret populis viam.
Amen.

℣. Memento, Domine, David et omnis mansuetudinis ejus :
℟. Sicut juravit Domino, votum vovit.

A Magnificat. Ant. Servavi te, et dedi te in fœdus populi, ut suscitares terram et possideres hæreditates dissipatas ; ut diceres his qui in tenebris : Revelamini.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes de la Férie et Ant. comme aux II. Vêpres.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Lex veritatis fuit in ore ejus : et iniquitas non est inventa in labiis ejus. *Ps.* Memento, Domine, David, * et omnis mansuetudinis ejus. Gloria. Lex veritatis.

ORAISON.

O Dieu qui, pour le salut des âmes, avez voulu que le bienheureux François de Sales fût tout à tous ; faites, nous vous en prions, que, remplis de votre charité, nous parvenions au bonheur éternel, guidés par ses conseils et appuyés sur sa protection par N. S. J.-C.

Lecture du livre de l'Ecclésiastique, ch. 45.

Le Seigneur lui a donné une gloire égale à celle des Saints ; il l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis, et

par ses paroles il a apaisé les monstres. Il l'a élevé en honneur devant les rois; il lui a prescrit ses ordonnances devant son peuple, et lui a fait voir sa gloire. Il l'a sanctifié dans sa loi et dans sa douceur, et il l'a choisi d'entre tous les hommes. Car Dieu l'a écouté et a entendu sa voix.

GRADUEL.

Super speculam Domini ego sum, stans jugiter; et super custodiam meam ego sum, stans totis noctibus. ℣. Factus sum infirmis infirmus, ut infirmos lucrifacerem; omnibus omnia factus sum, ut omnes facerem salvos.

Alleluia, allel. ℣. Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. Alleluia.

PROSE.

JUBILANTES veneremur,
Et laudantes deprecemur
Præsulem Salesium.
Qui suffulcit Dei domum,
Et ut ortum sidus novum
Luxit per Cablasium.
PRÆCO fuit veritatis,
Restaurator pietatis,
Ardens cultor Numinis.
CHRISTIANÆ gentis amor,
Clara mundi lux, et honor
Infulati ordinis.
TOTUM pro suis se fecit,
Et in omnes sic se gessit,
Ut Christum exprimeret.
SCABROS montes scandit fessus,
Animarum siti pressus,
Ut errantes quæreret.
QUÆREN oves oblectatur,
Repertas amplexatur,
Alens verbi pabulo.
DISPUTANDO Bezam fugat,
Quem lacessit et profligat
Dum sui periculo.
QUOT et quantos, Deo fretus,
Lapsos fratres traxit lætus
A lethali crimine!
QUOS ad fidem et quàm multos
Revocavit involutos
Erroris caligine!
FONTES suos derivavit,
Mitem, pium se probavit
Et omnibus omnia.
FAME pressos sublevavit;
Et opima recusavit
Ecclesiæ munia.
REGIS aulam Christiani
Comitatus, hortulani
Casam legit humilem.
HIC in morbum repentinum
Lapsum, Deus cœlo dignum
Vexit ad se Præsulem.
IN amoris sui pignus,
Moriendo, cordis munus
Dedit Lugdunensibus.
O Salesi, præsul! verè
Te precantes intuere
Benignus aspectibus.
FAC ut servet illibatam
Mentem tuam mansuetam
Tua congregatio.
APUD Deum, te favente,
Et hanc urbem protegente,
Grata sit laudatio.
Amen.

Après la Septuagésime, au

Stupens jacet, clamat tremens :
Quid, Christe, quid victor jubes ?
Ex hoste miles, ex lupo
Agnus, gregi se devovet;
Et raptor ipse nobili
Raptus triumpho ducitur.
O celsa cedrorum, Deus,
Qui voce vertis culmina!
O qui potenti subjicis
Mentes superbas gratiæ!
Tu, Pastor, infensas tuo
Vires ovili contere;
Et nostra, si quid devium,
Ad te reflecte pectora.
Uni sit et trino Deo
Suprema laus, summum decus,
De nocte qui nos ad suæ
Lumen vocavit gloriæ.
Amen.

℣. Usquequò, Deus, improperabit inimicus ?

℟. Irritat adversarius nomen tuum in finem.

A Magnificat. Ant. Egressum tuum et introitum tuum cognovi, cùm fureres, adversùm me; ponam ergo frenum in labiis tuis; et reducam te in viam per quam venisti.

L'Oraison de la Messe.

Mémoire de la sainte Vierge. p. 218.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Intonuit de cœlo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam; misit de summo, et accepit me; propterea confitebor tibi in nationibus, Domine. *Ps.* Diligam te, Domine, fortitudo mea; * Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. Gloria. Intonuit.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui faites éclater votre puissance et votre grande miséricorde dans la conversion des pécheurs, faites, nous vous en prions, que nous soyons convertis à vous par cette même grâce qui a converti l'apôtre saint Paul, et qui, d'un persécuteur de votre Eglise, en a fait un vase d'élection : par Jésus-Christ notre Seigneur.

Mémoire de la sainte Vierge, p. 233.

Lecture des Actes des Apôtres, ch. 22.

Paul voyant le peuple ému contre lui à Jérusalem, lui parla en ces termes : Mes frères et mes pères, je vous prie de vouloir écouter ce que j'ai à vous dire maintenant pour ma justification. Pour ce qui regarde ma personne, je suis juif, né à Tarse en Cilicie. J'ai été élevé en cette ville aux pieds de Gamaliel, et instruit dans la manière la plus exacte d'observer la loi de nos

pères, étant zélé pour la loi, comme vous l'êtes encore tous aujourd'hui. C'est moi qui ai persécuté ceux de cette secte jusqu'à la mort, les chargeant de chaînes, hommes et femmes, et les mettant en prison, comme le grand-prêtre et tout le sénat m'en sont témoins, jusque-là même qu'ayant pris d'eux des lettres pour les frères de Damas, j'y allais pour amener aussi prisonniers à Jérusalem ceux de cette même secte qui étaient la, afin qu'ils fussent punis. Mais il arriva que comme j'étais en chemin et que j'approchais de Damas, vers l'heure de midi, je fus environné tout d'un coup et frappé d'une grande lumière du ciel, et étant tombé par terre, j'entendis une voix qui me disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous? Je répondis : Qui êtes-vous, Seigneur? Et celui qui me parlait, me dit : Je suis Jésus de Nazareth, que vous persécutez. Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, mais ils n'ouïrent point la voix de celui qui parlait. Alors je dis Seigneur, que ferai-je? Et le Seigneur me répondit : Levez-vous, et allez à Damas; et on vous dira là tout ce que vous devez faire. Et comme le grand éclat de cette lumière m'avait aveuglé, ceux qui étaient avec moi me prirent par la main, et me menèrent à Damas. Or il y avait à Damas un homme selon la loi, nommé Ananie, à la vertu duquel tous les Juifs qui y demeuraient rendaient témoignage. Il me vint trouver, et s'approchant de moi il me dit : Mon frere Saul, regardez : et au même instant je vis et je regardai. Il me dit ensuite : Le Dieu de nos peres vous a prédestiné pour connaître sa volonté, pour voir le Juste, et pour entendre les paroles de sa bouche; car vous lui rendrez témoignage devant tous les hommes, de ce que vous avez vu et entendu. Qu'attendez-vous donc? Levez-vous et recevez le baptême, et lavez vos péchés, en invoquant le nom du Seigneur. Etant retourné depuis a Jérusalem, lorsque j'étais en prière dans le temple, j'eus un ravissement d'esprit, et je vis le Seigneur qui me dit : Hâtez-vous, et sortez promptement de Jérusalem, car ils ne recevront point le témoignage que vous leur rendrez de moi. Je lui répondis : Seigneur, ils savent eux-mêmes que c'était moi qui mettais en prison, et qui faisais fouetter dans les synagogues ceux qui croyaient en vous, et que, lorsqu'on répandait le sang de votre martyr Etienne, j'étais pré-

sent, que je consentais à sa mort, et que je gardais les vêtemens de ceux qui le lapidaient. Mais il me dit : Allez-vous-en, car je vous enverrai bien loin vers les gentils.

GRADUEL.

Vas electionis est mihi iste, ut portet nomen meum coram gentibus, et regibus et filiis Israel. ℣. Ego ostendam illi quanta oporteat eum pro nomine meo pati.

Alleluia, allel. ℣. Gratias ago ei qui me confortavit, Christo Jesu Domino nostro; quia fidelem me existimavit, ponens in ministerio, qui priùs blasphemus fui et persecutor. Alleluia.

PROSE.

Territum lumine
Paulum concinimus,
Potenti Numine
Percussum colimus,
Christoque subditum.
Mane qui comedit
Prædator, spolia
Vespere dividit :
Tali victoriâ
Gaudet gens cœlitum.
Sic sternens, erigis,
Occidens, reparas :
Dum terres, corrigis,
Sanas dum vulneras,
Deus mitissime!
Paulum, ut placuit,
Vocas, obsequitur;
Te totus induit,
Unum te sequitur,
Regnantêm maxime!
Jam non innoxium
Sitiet sanguinem,
Fundet qui proprium,
Ut Christo Virginem
Sponsam exhibeat.
In uno subditur
Paulo grex gentium
A Deo mittitur,
Ut vitæ nuntium
Portans, his luceat.
Athleta fervidus
Non timet vincula :
Doctor intrepidus,
Calcans pericula,
Te, Christe, prædicat.
Quot in laboribus,
Plagis, angustiis,
Quot in doloribus,
Quantis in præliis
Pro cruce dimicat!
Cor mundo latius
Gentes complectitur
Sole splendidius
Flammis aduritur,
Cunctos et allicit.
Tanta qui fixerat
Trophæa gratiæ,
Gentes adduxerat,
Cursum victoriæ
Sub ense conficit.
Quæ Paulus eligit
Da, Jesu, quærere.
Unum te diligit :
Quid nos vis facere?
Tibi cor subdimus.
Lux tua cordibus
Nostris affulgeat,
Vox semper auribus
Blanda se misceat,
Hic donec vivimus.
Amen.

Après la Septuagésime, au lieu de l'Alleluia, on

Verset et de la Prose, on dit le Trait suivant :

TRAIT.

Dixit inimicus : Persequar et comprehendam ; evaginabo gladium meum, interficiet eos manus mea. Extendisti manum tuam, Domine ; dextera tua magnificata est in fortitudine ; dextera tua percussit inimicum, et in multitudine gloriæ tuæ deposuisti adversarios tuos. Quis similis tui in fortibus, Domine ? quis similis tui ? magnificus in sanctitate, terribilis atque laudabilis, faciens mirabilia.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 15.

Jésus dit à ses Disciples : Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous marchiez, que vous rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure toujours, et que mon Père vous donne tout ce que vous lui demanderez en mon nom. Ce que je vous commande, est de vous aimer les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui ; mais parce que vous n'êtes point du monde et que je vous ai choisis du milieu du monde, c'est pour cela que le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi : s'ils ont gardé mes paroles, ils garderont aussi les vôtres. Mais ils vous feront ces mauvais traitemens à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé.

OFFERTOIRE.

Ubi abundavit delictum, superabundavit gratia : ut sicut regnavit peccatum in mortem, ita et gratia regnet per justitiam in vitam æternam, per Jesum Christum Dominum nostrum.

SECRÈTE.

O Dieu, qui êtes la véritable lumière et l'auteur de celle qui nous éclaire, faites-nous participer à la grâce que vous avez faite à saint Paul, en vous faisant connaître à lui d'une manière miraculeuse ; augmentez la foi que vous nous avez donnée, et allumez sans cesse en nous la lumière du Saint-Esprit : vous qui étant Dieu vivez et régnez.

Mémoire de la Ste. Vierge, Seigneur, etc., *p.* 235.

Préface des Apôtres.

COMMUNION.

Vivo jam non ego, vivit verò in me Christus.

POSTCOMMUNION.

SEIGNEUR, que les sacrifices que nous vous avons offerts pour honorer la conversion de saint Paul, votre Apôtre, attire sur nous votre miséricorde : et comme vous en avez fait votre Disciple et votre Apôtre, d'ennemi et de persécuteur qu'il était auparavant, soumettez de même à l'empire de votre grâce nos volontés rebelles : par J.-C.

Mémoire de la sainte Vierge, Seigneur, etc., p. 235.

AUX II. VÊPRES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. FIDELIS sermo, quòd Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum.

Ant. Gratias ago ei, quia fidelem me existimavit, ponens in ministerio, qui priùs blasphemus fui, et persecutor, et contumeliosus.

Ant. Misericordiam consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate.

Ant Superabundavit gratia Domini nostri, cum fide in dilectione quæ est in Christo Jesu.

Ant. Gratia ejus in me vacua non fuit, sed abundantiùs omnibus laboravi : non ego autem, sed gratia Dei mecum.

CAPITULE. Galat., 2.

JE vis, ou plutôt ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Jésus-Christ qui vit en moi : et si je vis maintenant dans ce corps mortel, je vis dans la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est livré lui-même pour moi.

Hymne, Pastore percusso, *comme aux premières Vêpres*, p. 337.

℣. Psallam tibi in nationibus, Domine ; ℟. Quia magna est super cælos misericordia tua.

A Magnif. Ant Ideo misericordiam consecutus sum, ut in me primo ostenderet Christus Jesus omnem patientiam ad informationem eorum qui credituri sunt illi, in vitam æternam.

L'Oraison de la Messe.

Mémoire de la Ste. Vierge, page 213.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

---

26 *Janvier*,

Ou le Dimanche le plus voisin

SAINT POLYCARPE,

ÉVÊQUE.

Dans les Eglises dont il est Patron, Grand-Solennel.

L'Office d'un Martyr, au Commun des SS., ci-après, page 511, *excepté ce qui suit*.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Liberasti me, Domine, de manibus quærentium animam meam, et de portis tribulationem quæ circumdederunt me; à pressurâ flammæ quæ circumdedit me, et in medio ignis non sum æstuatus. *Ps.* Diligam te, Domine, fortitudo mea; Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. Gloria. Liberàsti.

ORAISON.

Accordez-nous, Seigneur, de conserver la doctrine qui a découlé jusqu'à nous, du sein de la Divinité, et que le bienheureux martyr Polycarpe, disciple de saint Jean, nous a transmise par saint Irénée; faites, par son intercession, que nous demeurions inébranlables dans la foi; afin d'être toujours trouvés de dignes rejetons de la charité: par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Lecture du livre de l'Apocalypse, ch. 2.

Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Smyrne: Voici ce que dit celui qui a été avant tout et sera après tout, qui a souffert la mort et qui est plein de vie. Je connais vos angoisses et votre pauvreté, mais vous êtes riche. Vous êtes blasphémé par des gens qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais appartiennent à la synagogue de Satan. Ne vous effrayez pas de ce que vous aurez à souffrir. Voilà que le démon enverra dans votre prison quelques-uns de vos frères pour vous tenter, et vous serez, pendant dix jours, dans la tribulation. Soyez fidèle jusqu'à la mort, et je vous donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles entende ce que le Saint-Esprit dit aux Eglises: Celui qui aura vaincu ne subira point une seconde mort.

GRADUEL.

In Evangelio laboro usque ad vincula quasi malè operans, sed verbum Dei non est alligatum. ℣. Ego non solùm alligari, sed et mori paratus sum propter nomen Domini Jesu.

Alleluia, allel. ℣. Esto fidelis usque ad mortem, et dabo tibi coronam vitæ.

PROSE.

In triumphum mors mutatur,
Quæ fuit opprobrium:
Unde culpa plectebatur,
Via fit ad præmium.
O totius cœli luce
Dignum certè prælium

Cogitatâ Christi cruce,
Dulce fit martyrium.

ANTE mundi blandientis
Voluptates vicerat,
Qui nunc malè sævientis
Iras fortis superat.

MUNDUS pulcher ne placeret,
Deus traxit pulchrior;
Egit, mundus ne terreret,
Deus terribilior.

POTEST Martyr impugnari,
At non potest cedere:
Dei timor dat luctari,
Caritas dat vincere.

FORTIS ut mors, metum mortis
Abstulit dilectio:
Mox et mortem, magis fortis,
Habe, pro ludibrio.

DUM in frusta dissecatur
Homo qui conspicitur,
In æternum renovatur
Intus qui concluditur.

O qui potens astitisti
Stanti sub carnifice;
Dextrâ, Sanctum quâ munisti,
Et nos fortes effice.

INCRUENTI, sed pejores,
Hostes in nos cursitant;
Vitæ brevis nunc amores,
Nunc metus nos incitant.

NE mortalem metuamus,
Te, Deus, mutuero;
Ne caduca diligamus,
Fac nos tè diligere.

Amen.

Après la Septuagésime, au lieu de l'alleluia, du Verset et de la Prose, on dit le trait suivant:

TRAIT.

De tribulatione invocavi Dominum, et exaudivit me in latitudine Dominus. Dominus mihi adjutor; non timebo quid faciat mihi homo. Dominus mihi adjutor; et ego despiciam inimicos meos.

Suite du saint Evangile selon S. Math., ch. 24.

Jésus dit à ses Disciples: On vous livrera aux tourmens et on vous donnera la mort. Vous serez, à cause de mon nom, en haine à toutes les nations. En ce temps-là plusieurs trouveront des occasions de scandale, se trahiront et se haïront les uns les autres. Il s'élèvera aussi plusieurs faux prophètes qui séduiront beaucoup de personnes. Et parce que l'iniquité sera venue à son comble, la charité de plusieurs refroidira. Mais celui-là sera sauvé qui persévérera jusqu'à la fin. Et cet Evangile du royaume des cieux sera prêché dans toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors là fin de tout arrivera.

OFFERTOIRE

Si immolor supra sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo et congratulor omnibus vobis; idipsum autem et vos gaudete, et congratulamini mihi.

SECRÈTE.

SEIGNEUR, purifiez nos cœurs par le Sacrifice que nous vous offrons, et recevez-nous comme un holocauste agréable avec le bienheureux Polycarpe ! martyr et pontife de votre Eglise.

Préface de la Toussaint.

COMMUNION.

Nihil horum timeas quæ passurus es ; qui vicerit non lædetur à morte secundâ.

POSTCOMMUNION.

PÈRE de Jésus-Christ, votre Fils unique et chéri, faites que, doués de la patience dans les tribulations, nous ayons part, avec le bienheureux Polycarpe, au calice de votre Christ, pour ressusciter à la vie éternelle, afin que nous vous louions et vous glorifiions par le Pontife éternel, Jésus-Christ votre Fils qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité...

AUX II VÊPRES.

Psaumes du Dimanche.

Ant., Capit., Hymne au Commun d'un Martyr, ci-après.

---

29 *Janvier*,
Ou le Dimanche le plus voisin.

SAINT FRANÇOIS DE SALES, ÉVÊQUE DE GENÈVE.

Dans les Eglises dont il est Patron, Grand-Solennel.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. CREVIT puer, et benedixit ei Dominus : cœpitque Spiritus Domini esse cum eo.

Ant. In templo ubi erat arca Dei, ait : Ecce ego; loquere, Domine, quia audit servus tuus.

Ant. Pars mea Dominus, dixit anima mea, propterea expectabo eum. Bonum est viro cùm portaverit jugum ab adolescentiâ suâ.

Ant. Continentiæ propositum tenuit, corpus et animam tradere contentus pro perseverantiâ.

Ant. Eruditus est omni sapientiâ, et factum est illi fungi sacerdotio, et dedit illi Dominus legem dare Israël.

CAPITULE. Sap., 8 et 9.

AUSSITÔT que j'ai connu que la vertu de continence ne pouvait être en moi sans la grâce de Dieu et c'est la sagesse qui apprend à connaître l'auteur de ce don, je me suis présenté devant le Seigneur, je l'ai supplié, et lui ai dit du fond de mon cœur : Seigneur, donnez-moi la sagesse qui environne votre trône, et ne me rejetez pas du nombre de vos enfans.

HYMNE.

DOCTOS esse jubes, ô Deus ! et pios

Pastores ovibus præpositos tuis :
Ævi sub tenero flore Salesius
Doctum se probat et pium.
Totus, Virgo parens, se tibi consecrat :
Mores, auspice te, virgineos vovet.
O quàm dulce putat servus amabilis,
Exemplum Dominæ sequi !
Qua sese famulus junior immolat,
Aræ fama viget : munera gratiæ
Ex hoc in populi corda sacrario
Plenis fontibus effluunt.
Discit vel juvenis vincere tartarum :
Ictus pestiferæ destinat hæresi,
Ardet jam vitii rumpere vincula,
Quæ sontes populos gravant.
Discamus pariter Numinis hostibus,
Errori, vitio, nectere compedes ;
Quæsitamque super sidera consequi,
Patrono duce, gloriam.
Summæ sit Triadi gloria, laus, honor,
Franciscum juvenem quæ priùs erudit
Ad virtutis iter, quàm sibi creditis
Hic monstret populis viam. Amen.

℣. Memento, Domine, David et omnis mansuetudinis ejus :

℟. Sicut juravit Domino, votum vovit.

A Magnificat. Ant. Servavi te, et dedi te in fœdus populi, ut suscitares terram et possideres hæreditates dissipatas ; ut diceres his qui in tenebris : Revelamini.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes de la Férie et Ant. comme aux II. Vêpres.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Lex veritatis fuit in ore ejus : et iniquitas non est inventa in labiis ejus. *Ps.* Memento, Domine, David, * et omnis mansuetudinis ejus. Gloria. Lex veritatis.

ORAISON.

O Dieu qui, pour le salut des âmes, avez voulu que le bienheureux François de Sales fût tout à tous ; faites, nous vous en prions, que, remplis de votre charité, nous parvenions au bonheur éternel, guidés par ses conseils et appuyés sur sa protection par N. S. J.-C.

Lecture du livre de l'Ecclésiastique, ch. 45.

Le Seigneur lui a donné une gloire égale à celle des Saints ; il l'a rendu grand et redoutable à ses ennemis, et

par ses paroles il a apaisé les monstres. Il l'a élevé en honneur devant les rois; il lui a prescrit ses ordonnances devant son peuple, et lui a fait voir sa gloire. Il l'a sanctifié dans sa loi et dans sa douceur, et il l'a choisi d'entre tous les hommes. Car Dieu l'a écouté et a entendu sa voix.

GRADUEL.

Super speculam Domini ego sum, stans jugiter; et super custodiam meam ego sum, stans totis noctibus. ℣. Factus sum infirmis infirmus, ut infirmos lucrifacerem; omnibus omnia factus sum, ut omnes facerem salvos.

Alleluia, allel. ℣. Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. Alleluia.

PROSE.

JUBILANTES veneremur,
Et laudantes deprecemur
Præsulem Salesium.
Qui suffulcit Dei domum,
Et ut ortum sidus novum
Luxit per Cablasium.
PRÆCO fuit veritatis,
Restaurator pietatis,
Ardens cultor Numinis.
CHRISTIANÆ gentis amor,
Clara mundi lux, et honor
Infulati ordinis.
TOTUM pro suis se fecit,
Et in omnes sic se gessit,
Ut Christum exprimeret.
SCABROS montes scandit fessus,
Animarum siti pressus,
Ut errantes quæreret.
QUÆREN oves oblectatur,
Repertas amplexatur,
Alens verbi pabulo.
DISPUTANDO Bezam fugat,
Quem lacessit et profligat
Dum sui periculo.
QUOT et quantos, Deo fretus,
Lapsos fratres traxit lætus
A lethali crimine!
QUOS ad fidem et quàm multos
Revocavit involutos
Erroris caligine!
FONTES suos derivavit,
Mitem, pium se probavit
Et omnibus omnia.
FAME pressos sublevavit;
Et opima recusavit
Ecclesiæ munia.
REGIS aulam Christiani
Comitatus, hortulani
Casam legit humilem.
HIC in morbum repentinum
Lapsum, Deus cœlo dignum
Vexit ad se Præsulem.
IN amoris sui pignus,
Moriendo, cordis munus
Dedit Lugdunensibus.
O Salesi, præsul! verè
Te precantes intuere
Benignus aspectibus.
FAC ut servet illibatam
Mentem tuam mansuetam
Tua congregatio.
APUD Deum, te favente,
Et hanc urbem protegente,
Grata sit laudatio.
Amen.

Après la Septuagésime, au

lieu de l'Alleluia, du Verset et de la Prose, on dit le Trait suivant.

TRAIT.

Elegit Dominus montem Sion quem dilexit ; et ædificavit sanctificium suum in terrâ, quam fundavit in secula. Et elegit servum suum pascere Israel hæreditatem suam. Et pavit eos in innocentiâ cordis sui, et in intellectibus manuum suarum deduxit eos.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 11.

Jésus dit : Venez à moi, vous tous qui êtes dans l'affliction et dans la peine, et je vous soulagerai. Portez mon joug, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et votre âme y trouvera son repos. Car mon joug est doux, et le fardeau de ma loi est léger.

OFFERTOIRE.

Ipsum elegit Dominus ab omni vivente offerre sacrificium Deo, incensum et bonum odorem in memoriam placare pro populo suo.

SECRÈTE.

O Dieu ! faites qu'en approchant de votre autel, nous soyons agréables à vos yeux, dans la bonté et la joie de notre âme, par l'intercession du bienheureux François de Sales, prêtre fidèle et suivant votre cœur, lequel vous offrit, tous les jours, un sacrifice agréable avec un cœur pur et une ardente charité.

Préface de la Toussaint.

COMMUNION.

Ecce dedi pacem fœderis mei, et erit ipsi pactum sacerdotii sempiternum, quia zelatus est pro Deo suo.

POSTCOMMUNION.

Faites-nous, Seigneur, par ces saints Mystères, savourer les délices de cette fervente piété que vous avez allumée dans le cœur de vos serviteurs fidèles, par l'éloquence brûlante du bienheureux saint François de Sales.

AUX II. VÊPRES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. Surrexit de terrâ hæc ubi votum voverat Domino, et abiit revertens in terram nativitatis suæ.

Ant. In diebus illis ægrotavit usque ad mortem, et dixit : Memento, Domine, quomodo ambulaverim coram te in veritate et in corde perfecto.

Ant. Factum est ut moreretur, et portaretur ab Angelis in sinum Abrahæ.

Ant. Auditum est Romæ quia defunctus esset, et contristati sunt valdè aliæ quoque nationes ; et recordatus est Rex defuncti sobrietatem et modestiam.

Ant. Abjecerunt in terram capita sua virgines Jerusalem.

et dixerunt : Cecidit corona capitis nostri.

CAPITULE. Sap. 10.

Le Seigneur a terminé ses travaux, il l'a assisté sans que ceux qui l'entouraient s'en aperçussent, et l'a comblé d'honneur. Il l'a garanti de ses ennemis, et l'a protégé contre les séducteurs. Il lui a fait susciter de violens combats, afin qu'il remportât la victoire, et qu'il sût que la sagesse est toute-puissante.

HYMNE.

Quis sacros vultu jaculatus ignes,
Fertur aurato super astra curru?
Mille Virtutes comitantur, addunt
Seque triumpho.

Pontifex terris rapitur Salesus,
Festa dum cœli fremit aula plausu,
Nos simul junctis celebremus hymnis
Astra petentem.

Non abit totus : sua post superstes
Fata, se natis Pater ecce reddit;
Nos adhuc scriptis docet, et magister
Fingit alumnos.

Insidens castis amor in libellis,
Igneis figit pia corda telis;
Hic Dei purum bibit ore puro
Lector amorem.

Gliscit in mentem meditantis, illa
Quæ beat divos eadem voluptas.
Hinc inardescunt liquefacta blandis
Pectora flammis.

Dum vias pandit faciles olympo,
Perque monstratos docet ire calles,
Ni memor serves tibi quos notavit,
Devius ibis.

Dux viæ quem nos sequimur volentes,
Ire det tuto pede, quò præivit.
Sic erit semper bene fida proles
Juncta Parenti.

Summa laus Patri, simul æqua Nato,
Et tibi compar, utriusque vinclum,
Spiritus, custos, et origo sancti
Fons et amoris.

Amen.

℣. Sion requies in seculum seculi :

℟. Hic habitabo, quoniam elegi eam.

A Magnif. Ant. Locuti sunt ad regem : adjuravit dicens : In sepulcro quod fodi mihi, sepelietis me; dixitque rex : Ascendite et sepelite. Et portantes eum in terram suam, sepelierunt eum.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. Die noctuque fugiebat somnus ab oculis meis, pro gregibus tuis, Domine.

℣. Nunc dimittis. *Ant.* Cùm venerit Dominus et pulsaverit, beati servi quos invenerit vigilantes.

---

2 *Février*.

PRÉSENTATION DE N. SEIGNEUR.

ET LA PURIFICATION DE LA SAINTE VIERGE.

PETIT-SOLENNEL.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Exulta, filia Sion: ecce Rex tuus veniet tibi justus, et salvator.

Ant. Veniet Desideratus cunctis gentibus; et implebo domum istam gloriâ, dicit Dominus.

Ant. Magna erit gloria domûs istius novissimæ plus quàm primæ; et in loco isto dabo pacem.

Ant. Qui adhærent Domino, ut colant eum, adducam eos, et lætificabo eos in domo orationis meæ.

Ant. Aperite portas et ingrediatur gens justa, custodiens veritatem.

CAPITULE., Malach., 3.

Je vais envoyer mon Ange qui préparera la voie devant moi; et aussitôt le Dominateur que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance que vous désirez, viendra dans son temple. Le voici qui vient, dit le Seigneur des armées.

HYMNE.

Templi sacratas pande, Sion, fores:
Christus sacerdos intrat et hostia:
Cedant inanes, veritati
Quæ se animis aperit, figuræ.

Non immolandi jam pecudum greges;
Fumabit ater non cruor ampliùs:
En ipse placando Parenti,
Ipse suis Deus astat aris.

Virgo latentis conscia Numinis,
Demissa vultus, quem peperit Deum
Hunc gestat ulnis; pauperumque
Munera fert, teneras volucres.

Hìc omnis ætas; omnis et astitit
Sexus, propinquo Numine plenior;
Omnes anhelantis tot annos
Nunc fidei pretium reportant.

Testes tot inter magnanimo, Deus,

Tibi litabat firma silentio,
Verbi silentis muta Mater :
Cuncta animo penitus premebat.
Sit summa Patri, summaque Filio,
Sanctoque compar gloria Flamini,
Sanctæ litemus Trinitati
Perpetuo pia corda cultu.
Amen.

℣. Confessio et pulchritudo in conspectu ejus ; ℟. Sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

A Magnif. Ant. Ecce Dominator quem quæritis, et purgabit filios Levi quasi aurum ; et erunt Domino offerentes sacrificia in justitiâ, et placebit Domino sacrificium.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Ps. et Cap., de la Férie.

Ant. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum, et lux in tenebris lucet.

Hymne, Virgo Dei Genitrix, *page* 154.

A Nunc dimittis.

Ant. Salutare tuum parâsti, Domine, lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israël.

AVANT LA MESSE.

Bénédiction des cierges.

O Dieu, lumiere qui ne s'éteindra jamais, qui avez commandé que la lumiere sortît des ténèbres ; faites luire votre clarté dans nos cœurs, afin que nous puissions éclairer les autres par la connaissance de votre gloire, selon qu'elle paraît en Jésus-Christ votre Fils ; daignez aussi bénir ces cierges que nous vous offrons en l'honneur de son nom, et faites que tous ceux qui les porteront avec piété jouissent de la santé du corps et de la joie de l'esprit, afin qu'allant avec des lampes allumées au-devant de ce divin Epoux, ils aient le bonheur d'être admis à ses noces dans le ciel : par le même J.-C. N. S.

ORAISON.

Seigneur Jésus-Christ, qui, par la clarté de votre lumière, repoussez les puissances des ténebres, et qui, en vous présentant aujourd'hui dans le temple, avez promis de répandre votre Sang pour détruire le péché engendré par le démon ; répandez votre bénédiction sur ces cierges, et en leur donnant la vertu de chasser les esprits impurs de tous les lieux où ils seront allumés ; faites qu'à la faveur de votre lumière nous suivions le sentier qui conduit à vous, Sauveur du monde : qui étant Dieu, vivez.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui avez voulu que

votre Fils unique vous fût en ce jour présenté pas sa très-sainte Mère, par une humble obéissance à la loi de Moïse, avec les offrandes symboliques qu'elle prescrivait; et qui, en même temps, avez accompli la longue attente de Siméon, répandez votre bénédiction sur ces cierges, afin que tous ceux qui, en les portant, iront au-devant de vous, soient délivrés, par l'intercession de la très-sainte Vierge, des dangers de la vie présente, et parviennent au bonheur éternel de l'autre : par, etc.

Dans quelques églises, pendant la distributions des cierges, on chante :

Ant. Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel.

CANTIQUE.

Nunc dimittis servum tuum, Domine, * secundùm verbum tuum, in pace. Lumen.

Quòd paràsti, * ante faciem omnium populorum. Lumen.

Gloria Patri, et Filio, * et Spiritui Sancto. Lumen.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, * et in secula seculorum. Amen. Lumen.

ORAISON.

Nous vous prions, Seigneur, d'instruire vous-même votre peuple, et, par la lumière de votre grâce, de lui faire recueillir intérieurement le fruit du mystère que vous lui inspirez de célébrer extérieurement tous les ans avec dévotion : par N. S. J.-C.

A LA PROCESSION.

Ant. Cùm inducerent puerum Jesum parentes ejus, ut facerent secundùm consuetudinem legis pro eo, Simeon accepit eum in ulnas suas, benedixit Deum, et dixit : Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundùm verbum tuum, in pace quia viderunt oculi mei Salutare tuum; quod paràsti ante faciem omnium populorum : lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Veniet Desideratus cunctis gentibus, et implebo domum istam gloriâ. Magna erit gloria domûs istius novissimæ plus quàm primæ, dixit Dominus exercituum. *Ps.* Magnus Dominus, et laudabilis nimis, * in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. Gloria. Veniet.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, faites, nous vous en supplions, que comme votre Fils unique vous a été au-

jourd'hui présenté dans votre temple, revêtu d'une chair semblable à la nôtre, nous vous soyons aussi présentés avec la même pureté de cœur et d'esprit que vous demandez de nous · nous vous en supplions par le même J.-C. N. S.

Lecture du Prophète Malachie, ch. 3.

Je vais vous envoyer mon Ange qui préparera ma voie devant moi : et aussitôt le Dominateur que vous cherchez, et l'Ange d'alliance, que vous souhaitez, viendra dans son temple. Le voici qui vient, dit le Seigneur des armées. Et qui pourra seulement penser au jour de son avènement ! ou qui pourra en soutenir la vue? Car il sera comme le feu qui purifie les métaux, et comme l'herbe dont se servent les foulons. Il s'assiéra, il mettra l'argent dans le feu, et l'épurera; et il purifiera les enfans de Lévi, et les éprouvera comme l'or et l'argent qui a passé par le feu : et ils offriront des sacrifices au Seigneur dans la justice. Et le sacrifice de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme l'ont été les sacrifices des siècles passés et des premiers temps.

GRADUEL.

Mysterium, quod absconditum fuit à seculis et generationibus, nunc manifestatum est sanctis ejus. ℣. In consummatione seculorum, ad destitutionem peccati, per hostiam suam Jesus apparuit.

Alleluia, allel. ℣. Exulta et lauda, habitatio Sion, quia magnus in medio tui Sanctus Israël. Allel.

PROSE.

Tellus et sidera,
Nunc obstupescite !
Virgo puerpera
Se piat ; pandite
Templi vos ostia.

Quas sanxit Legifer
Legibus subditur :
Cœli Rex pacifer
Altari sistitur :
Fit Deus hostia.

Christo delebiles
Nunc sacrificuli
Cedant ; umbratiles,
Nunc Agno, vituli :
En ipsa : Veritas.

Ultra non rubeant
Victimis atria,
Thure non oleant
Mosis altaria :
En ipsa Sanctitas.

Mortis jam praescius
Vix natus, immolat
Se Dei Filius :
Sic Patei imperat.
Cruci praeluditur.

Senis sollicita
De vaticinio
Maria, tacita
Doloris gladio
Jamjam transfigitur.

Quem conceperas

Salutem populi,
Quem expectaveras,
Viderunt oculi :
Senex, jam morere.
Et tu, Vates pia,
Promissa gentibus,
Anna, mysteria
Christum sperantibus
Gaude jam pandere.
Qui te complectimur,
Lumen de lumine,
Carne qui pascimur
Ortâ de Virgine,
Seni da commori.
Dum thus offerimus,
Ad aras hostiam,
Christe, dum sistimus,
Puro tu gratiam
Infunde pectori.
Amen.

Après la Septuagésime, au lieu de l'Alleluia, du Verset et de la Prose, on dit le Trait suivant :

TRAIT.

Sacrificium et oblationem noluisti, aures autem perfecisti mihi. Holocaustam et pro peccato non postulâsti, tunc dixi : Ecce venio. In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam : Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 8.

Le temps où Marie devait se purifier selon la loi de Moïse, étant accompli, ils portèrent l'enfant à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur, et pour offrir en sacrifice, comme l'ordonne la loi du Seigneur, deux tourterelles ou deux pigeonneaux. Il y avait alors à Jérusalem un homme appelé Siméon. C'était un homme juste et craignant Dieu, qui attendait la consolation d'Israël, et le Saint-Esprit était en lui. Il lui avait été révélé par le Saint-Esprit, qu'il ne mourrait pas sans avoir vu auparavant le Christ du Seigneur. Il vint donc au temple par le mouvement de l'Esprit : et lorsque le père et la mère de l'Enfant Jésus l'y apportaient, afin de faire pour lui, ce qui était en usage selon la loi, il le prit entre ses bras, et bénit Dieu, en disant : C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole, puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez, et que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples, pour être la lumière qui éclairera toutes les nations, et la gloire d'Israel votre peuple.

OFFERTOIRE.

Tulerunt Jesum in Jerusalem, ut sisterent eum Do-

mino, et ut darent hostiam secundùm quod dictum est in lege Domini.

SECRÈTE.

Les victimes charnelles et figuratives ayant été abolies, nous vous offrons avec une profonde humilité, Père tout-puissant, cette hostie spirituelle, qui, par un mystère ineffable, est immolée sans cesse, et demeure toujours la même : par le même Jésus-Christ.

Préface de la Présentation de N. S.

COMMUNION.

Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundùm verbum tuum, in pace, quia viderunt oculi mei Salutare tuum.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, qui avez rempli l'attente du juste Siméon, consommez en nous les dons de votre grâce, afin que, comme il a mérité de voir Jésus-Christ avant de mourir, nous obtenions la vie éternelle en mourant dans les embrassemens du Seigneur : par le même, etc.

AUX II. VEPRES.

Ps. Dixit Dominus, etc., p. 137.

Ant. In Christo Jesu inhabitat omnis plenitudo Divinitatis corporaliter.

Ps. Laudate, p. 140.

Ant. De plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratiâ.

Ps. Lætatus sum, etc., p. 164.

Ant. Lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est.

Ps. Nisi Dominus, etc., p. 168.

Ant. Finis legis Christus ad justitiam omni credenti, omnis qui credit in illum non confundetur.

Ps. Lauda, Jerusalem, etc. p. 340.

Ant. Lex pædagogus noster fuit in Christo, ut ex fide justificemur.

CAPITULE. Hebr., 8.

Il y avait déjà des prêtres établis pour faire des offrandes selon la loi ; mais Jésus-Christ notre Pontife a reçu une sacrificature d'autant plus excellente, qu'il est le médiateur d'une alliance plus parfaite, et établie sur de meilleures promesses.

HYMNE.

Stupete, gentes : fit Deus hostia ;
Se sponte legi Legifer obligat :
Orbis Redemptor, nunc redemptus,
Seseque piat sinè labe Mater.
De more matrum, Virgo puerpera
Templo statutos abstinuit dies.

Intrare sanctum quid pavebas,
Facta Dei priùs ipsa templum?
Ara sub unâ se vovet hostia
Triplex: honorem virgineum immolat
Virgo sacerdos, parva mollis
Membra Puer, seniorque vitam.
Eheu! quot enses transadigent tuum
Pectus! quot altis nata doloribus
O Virgo! quem gestas, cruentam
Imbuet hic sacer Agnus aram.
Christus futuro, corpus adhuc tener,
Præludit insons victima funeri:
Crescet; profuso vir cruore,
Omne scelus moriens piabit.
Sit summa Patri, summaque Filio,
Sanctoque compar gloria Flamini:
Sanctæ litemus Trinitati
Perpetuo pia corda cultu.
Amen.

℣. Protector noster, aspice, Deus! ℟. Et respice in faciem Christi tui.

A Magnif. Ant. Sanctificati per oblationem Corporis Jesu Christi, accedamus et ipsi, domus spiritualis, sacerdotium sanctum, offerre spirituales hostias, acceptabiles Deo per Jesum Christum.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.
Le reste comme hier.

---

24 ou 25 *Février.*

SAINT MATTHIAS,

APÔTRE.

DOUBLE-MAJEUR.

L'Office du Commun des Apôtres, hors ce qui suit.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

A Magnif. Ant. Oportet ex his viris qui nobiscum sunt congregati in omni tempore quo intravit et exivit inter nos Dominus Jesus, testem resurrectionis ejus nobiscum fieri unum ex istis.

L'Oraison de la Messe.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Funes ceciderunt mihi in præclaris; etenim hæreditas mea præclara est mihi. *Ps.* Conserva me, Domine, quoniam speravi in te; * Dixi Domino: Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges. Gloria. Funes.

ORAISON.

O Dieu, qui avez voulu que saint Matthias fût élevé au rang de vos Apôtres; faites, par son intercession, que nous éprouvions sans

cesse les effets de votre miséricorde : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

Lecture des Actes des Apôtres, ch. 1.

PIERRE se leva au milieu de ses frères, qui étaient au nombre d'environ cent vingt, et il leur dit : Mes frères, il faut que ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Ecriture par la bouche de David, touchant Judas, qui s'est mis à la tête de ceux qui ont pris Jésus, soit accompli. Il était un d'entre nous, et il avait été appelé aux fonctions du même ministère. Cependant il a acquis un champ du prix de son iniquité, et s'étant pendu il a crevé par le milieu du ventre, et toutes ses entrailles se sont répandues. Ce qui a été si connu de tous les habitans de Jérusalem, que ce champ est nommé en leur langue Haceldama, c'est-à-dire, le champ du sang. Car il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte : qu'il n'y ait personne qui l'habite, et qu'un autre prenne sa place dans l'épiscopat. Il faut donc qu'entre ceux qui ont été en notre compagnie pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour qu'il a été enlevé d'avec nous, on en choisisse un qui soit comme nous, témoin de sa résurrection. Alors ils en proposerent deux, Joseph appelé Barsabas, surnommé le Juste, et Matthias. Et se mettant en prières, ils dirent : Seigneur, vous qui connaissez le cœur de tous les hommes, faites connaître lequel de ces deux vous avez choisi, afin qu'il entre dans le ministère et dans l'apostolat, dont Judas est déchu par son crime, pour s'en aller en son lieu. Aussitôt on les fit tirer au sort, et le sort étant tombé sur Matthias, il fut associé aux onze Apôtres.

GRADUEL.

Sortes mittuntur in sinum, sed à Domino temperantur. ℣. Cecidit sors super Matthiam et annumeratus est cum undecim Apostolis.

TRAIT.

Os peccatoris, et os dolosi super me apertum est. Cùm judicatur, exeat condemnatus, et oratio ejus fiat in peccatum. Fiant dies ejus pauci, et episcopatum ejus accipiat alter.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 13.

AVANT la fête de Pâques, Jésus dit à ses Disciples : En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître,

ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous comprenez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les mettiez en pratique. Ce n'est pas de vous tous que je parle, je connais ceux que j'ai choisis ; mais il faut que cette parole de l'Ecriture soit accomplie : Celui qui est à table avec moi, lèvera le pied contre moi. Je vous le dis dès maintenant, avant que la chose arrive, afin que lorsqu'elle sera arrivée, vous me connaissiez pour ce que je suis.

OFFERTOIRE.

Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur à Deo tanquam Aaron. Sic et Christus non semetipsum clarificavit ut pontifex fieret; sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu ; ego dodiè genui te.

SECRÈTE.

O Dieu qui, par l'élection de saint Matthias, avez réparé la perte du traître apostat, afin que le nombre sacré de vos Apôtres ne demeurât pas imparfait ; sanctifiez ces dons que nous vous offrons, affermissez-nous dans le bien par la vertu de votre grâce : nous vous en supplions par.

Préface des Apôtres.

COMMUNION.

In Christo etiam et nos sorte vocati sumus, prædestinati secundùm propositum ejus qui operatur omnia secundùm consilium voluntatis suæ.

POSTCOMMUNION.

Que le Sacrifice auquel nous avons participé, soit agréable à votre Majesté suprême, ô Dieu tout-puissant ! et comme vous avez fait la grâce à saint Matthias de mettre, par un heureux sort, au nombre de vos Apôtres, daignez aussi, par votre miséricorde, nous donner part au sort glorieux et à l'héritage des Saints : par J.-C.

AUX II. VEPRES.

Psaumes comme au Psautier.

A Magnificat. Ant. Dederunt sortes eis, et cecidit sors super Matthiam : et annumeratus est cum undecim Apostolis.

L'Oraison de la Messe.

25 *Mars*.

L'ANNONCIATION DE N. SEIGNEUR.

GRAND-SOLENNEL.

℣. *Au temps Pascal on ajoute* Alleluia *à la fin de chaque Antienne, et deux* Alleluia *aux* ℟℟. *br. et à l'Intr. de la Messe.*

AUX I. VEPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Domine exercituum, usquequò tu non misereberis Jerusalem et urbium Juda quibus iratus es?

Ant. Exaudi, Domine; placare, Domine, attende, et fac, ne moreris propter temetipsum, Deus meus.

Ant. Da testimonium his qui ab initio creaturæ tuæ sunt, et suscita prædicationes quas locuti sunt in nomine tuo.

Ant. Dabit, Deus, veritatem Jacob, misericordiam Abraham, quæ jurâsti patribus nostris à diebus antiquis.

Ant. Obsecro, Domine, mitte quem missurus es.

CAPITULE. Dan., 9.

Dieu a abrégé et fixé les temps à soixante-dix semaines en faveur de votre peuple et de votre ville sainte, afin que ses prévarications soient abolies, que le péché trouve sa fin, que l'iniquité soit effacée, que la justice éternelle vienne sur la terre, que les visions et les prophéties soient accomplies, et que le Saint des Saints soit oint de l'huile sacrée.

HYMNE.

Hæc illa solemnis dies,
Dies salutis nuntia,
Quâ missa cœlo tristibus
Venêre terris gaudia.

Unius omnes crimine
Casu gravi lapsi sumus
Ut ipse lapsos erigat,
Descendit in terras Deus.

Qui, Patris æterno sinu,
Æterna Proles nascitur,
Obnoxius fit tempori,
Sinum nec horret Virginis.

Mortale corpus induit,
Orbi piando victimam;
Ut innocenti sanguine
Scelus nocentûm diluat.

Qui cuncta complet Numine,
Nostros se in artus colligit
Ut nos reducat ad Deum,
Est ipse nobiscum Deus.

Mundo redemptor qui venis,
Fili, tibi laus maxima,
Cum Patre, nec tibi minor
Laus, utriusque Spiritus
Amen.

℣. Excita, Domine, poten-

tiam tuam; ℟. Et veni, ut salvos facias nos.

A Magnif. Ant. Lauda et lætare, filia Sion, quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, ait Dominus.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Ego ad Dominum aspiciam : expectabo Deum Salvatorem meum.

Hymne, Virgo, p. 154.

A Nunc dimittis.

Ant. Videbit omnis caro Salutare Dei.

A LA PROCESSION.

ORAISON.

Dieu éternel et tout-puissant, qui avez consacré ce jour par l'incarnation de votre Verbe dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie; faites que nous participions aux fruits de ce mystère, et qu'après avoir été rachetés par votre grâce, nous soyons mis en possession du bonheur que vous réservez à vos enfans adoptifs : par le même J.-C. N. S.

Ant. Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui : et beata quæ credidisti, quoniam perficientur ea quæ dicta sunt tibi à Domino. (*Au temps Pascal*, Alleluia.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant Justum : aperiatur terra, et germinet Salvatorem. *Ps.* Benedixisti, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît un corps semblable au nôtre dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, au moment que l'Ange lui annonça ce mystère : accordez à nos prières, qu'en honorant celle que nous croyons être véritablement Mère de Dieu, nous soyons aidés par ses prières : nous vous en supplions par le même J.-C. votre Fils.

Lecture du prophète Isaïe, ch. 7

Le Seigneur parla à Achaz, et lui dit : Demandez au Seigneur votre Dieu qu'il vous fasse voir un prodige, ou du fond de la terre, ou du plus haut du ciel. Achaz répondit : Je ne demanderai point de prodige, et je ne tenterai point le Seigneur. Et Isaïe dit : Ecoutez donc, maison de David : Ne vous suffit-il pas de lasser la patience des hommes, sans lasser encore celle de mon Dieu? C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un prodige. Une Vierge concevra et enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel. Il mangera le beurre et le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

GRADUEL.

Ave, gratia plena : Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. ℣. Invenisti gratiam apud Deum : ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum : hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur.

TRAIT.

Descendet Dominus sicut pluvia in vellus; orietur in diebus ejus justitia et abundantia pacis. Benedicentur in ipso omnes tribus terræ, omnes gentes magnificabunt eum. Benedictum nomen majestatis ejus in æternum, et replebitur majestate ejus omnis terra.

Au temps Pascal, au lieu du Graduel et du Trait, on dit ce qui suit :

Alleluia, alleluia. ℣. Paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum : hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur.

Alleluia, alleluia. ℣. Regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis.

PROSE.

Humani generis
Cessent suspiria;
Beata miseris
Affert hic nuntia
Dies mortalibus.

Unius scelere
Cuncti occidimus,
Lapsos erigere
Venit Altissimus
De cœli sedibus.

Delectæ Virgini
Quæ Deum pariat,
Angelus Domini
Salutis nuntiat
Nostræ mysterium.

O beatissima
Præ mulieribus!
Virgo castissima,
Deum visceribus
Suscipe filium.

Virtute Spiritûs
In sinu Virginis,
Innocens penitus
A labe criminis
Caro compingitur.

Per hanc infantibus
Lactescit teneris,
Ille qui mentibus
Panis à superis
In cœlis editur.

Quod sine tempore
De Patre nascitur,
Mortali corpore
Verbum induitur,
Ut salvet hominem.

Corpus hoc offeret
In sacrificium;
Servos ut liberet,
Totum in pretium
Effundet sanguinem.

Errabam devius
Exul à patriâ,
Semitæ nescius
Ad vera gaudia
Per quam regrediar.

In mea Dominus
Venit exilia,
Viæque terminus
Ipse fit et via :
Tutus hâc gradiar.

O Veritas latens
Sub velo corporis,
Sed oculis patens.
Mundati pectoris,
Tu nos illumina.
Et tu pro miseris
Supplica Numini,
Quæ, te dum asseris.
Ancillam Domini,
Fis mundi Domina. Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 11.

Dieu envoya l'ange Gabriel en une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une Vierge qui était mariée à un homme de la maison de David, appelé Joseph, et cette Vierge se nommait Marie. L'Ange étant entré où elle était, lui dit : Je vous salue, ô pleine de grâces ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes. Elle fut troublée en l'entendant parler ainsi, et elle était en peine de ce que voulait dire ce salut. L'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie ; car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Vous deviendrez enceinte, et vous mettrez au monde un fils, à qui vous donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père : il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. Alors Marie dit à l'Ange : Comment cela sera-t-il? Car je ne connais point d'homme. L'Ange lui répondit : Le Saint-Esprit descendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pour cela que le fruit saint qui naîtra de vous, sera appelé le Fils de Dieu. Voilà même qu'Elisabeth votre cousine est devenue enceinte dans sa vieillesse ; et celle qu'on appelait stérile, est à présent dans son sixième mois. Car il n'y a rien d'impossible à Dieu. Marie dit alors : Je suis la servante du Seigneur, que votre parole s'accomplisse en moi.

OFFERTOIRE.

Impossibile est sanguine taurorum et hircorum auferri peccata ; ideo Christus ingrediens mundum, dicit Hostiam et oblationem noluisti ; corpus autem aptâsti mihi : holocautomata pro peccato non tibi placuerunt ; tunc dixi : Ecce venio. (*Au temps Pascal*, Alleluia.)

SECRÈTE.

Que la vertu de votre Esprit saint, ô mon Dieu ! change nos dons au Corps et au Sang de votre Fils unique, afin que Jésus-Christ notre Seigneur qui, par le mystère ineffable de son Incarnation, est devenu semblable à nous, nous rende, par cet adorable sacrement,

participans de sa divinité : lui qui étant Dieu.

Préface de l'Incarnation ou Annonciation.

COMMUNION.

Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. (*Au temps Pascal*, Alleluia.)

POSTCOMMUNION.

O Dieu, dont le Verbe fait chair est le pain vivant et véritable de nos âmes, faites-nous sentir une faim continuelle pour ce pain céleste, qui nourrit et entretient la foi, qui fait croître l'espérance, et qui fortifie la charité : par le même Jésus-Christ.

AUX II. VEPRES.

Ps. Dixit Dominus, etc, p. 137.

Ant. Quæ ad Patres nostros repromissio facta est, hanc Deus adimplevit filiis nostris.

Ps. Laudate, pueri, etc., p. 140.

Ant. Ubi venit plenitudo temporis, misit Filium suum factum ex muliere.

Ps. Lætatus sum, p. 164.

Ant. Qui sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes; propter quam causam non confunditur fratres eos vocare.

Ps. Nisi Dominus, etc., p. 168.

Ant. Nusquam Angelos apprehendit, sed semen Abrahæ; unde debuit per omnia fratribus similari.

Ps Lauda, Jerusalem, p. 340.

Ant. Participavit carni et sanguini; ut liberaret eos qui timore mortis per totam vitam mortis erant servituti.

CAPITULE. I. Jean, 4.

Dieu est amour, et il a fait paraître son amour envers nous, en envoyant son Fils unique dans le monde, afin que par lui nous ayons la vie.

Hymne, Hæc illa, p. 439.

℣. Misericordia et veritas obviaverunt sibi : ℟. Justitia et pax osculatæ sunt.

A Magnificat. Ant. Pater misit Filium suum Salvatorem mundi : nos ergo diligamus Deum, quoniam Deus prior dilexit nos.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.
Le reste comme hier, p. 439.

---

2 *Avril.*

SAINT NIZIER, ÉVÊQUE.

(*Dans les églises dont il est Patron*, Grand-Solennel.)

Aux Processions des saintes Reliques, qui se font avant les premières Vêpres et après les secondes, on chante le ℟. suivant :

Vidi virum bonum et benignum qui fuerat summus sacerdos, verecundum visu, modestum moribus, et eloquio decorum, et qui à puero in virtutibus exercitatus sit, * Manus protendentem et orantem pro omni populo. Alleluia, alleluia.

HYMNE.

Nos decet lætos renovare cantus;
Æstuent puris pia corda flammis;
Ecce Niceti veneranda, cives,
Festa recurrunt.

Jam sibi sacrum Deus ipse mistam
Indicat matris gremio latentem;
Plena cœlesti videt infulatum
Lumine mater.

Vix datum terris inimica tentat
Pestis; at frustra furit ultor orcus.
Tetra Martinus repulit venena
Cœlitus adstans.

In domo crescens residet paternâ:
Asperam ducit sinè labe vitam:
Integrum pectus violare nunquam
Ausa voluptas.

Fit domus templum famulis salubre;
Canticis sacris teneras benignus
Erudit mentes, studium pudoris
Omnibus afflat.

Pauperes pascis, meritis refulges,
Dive Niceti; ecce Christus adest:
Sacra te poscunt, tibi se litandam
Hostia præbet.

Te Dei legum studio flagrantem
Norat; en plebi moriens Sacerdos,
Præsulem Præsul petiit, gregisque
Vota reposcunt.

Mox pedum sumis trepidante dextrâ,
Qui sinu cunctos refoves paterno,
Luderis probris, tibi semper idem,
Vincis amando.

Caritas urget, duce te, fugatur,
Qui greges vastat malè, pastor hostis,
Sic Dei sponsæ decus ut sacratis
Cantibus addis.

Victor errantis generose mundi,
Numinis pleno satiaris haustu:
Ampla fudisti, referant perennem
Semina fructum.

O Dei Patris, Deus ipse Fili,
Supplici blandus faveas ovili.
Spiritûs almi pretiosa ditent
Munera Clerum. Amen.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant., Capit. et Hymne, au Commun des Pontifes, ci-après.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Mementote præpositorum vestrorum, qui vobis locuti sunt verbum Dei, quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem. *Ps.* Attendite, popule meus, legem meam : * inclinate aurem vestram in verba oris mei. Gloria. Mementote.

O Dieu qui, après avoir donné à saint Nizier l'amour le plus ardent pour la chasteté, et l'avoir rempli de cette foi vive qui triomphe du monde, l'avez élevé par une vocation toute divine au rang des saints Evêques de cette Eglise, accordez-nous, par son intercession, une foi ferme, et une pureté de cœur inviolable, afin que nous méritions de participer à la gloire dont vous l'avez revêtu : par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture du prophète Ezéch. ch. 34.

Voici ce que dit le Seigneur qui est Dieu : Je susciterai sur mes brebis un Pasteur pour les paître, David mon serviteur; lui-même aura soin de les paître, et il leur tiendra lui même lieu de pasteur. Mais moi qui suis le Seigneur, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera au milieu d'elles comme leur prince; c'est moi qui suis le Seigneur, qui ai parlé. Je ferai avec mes brebis une alliance de paix; j'exterminerai de la terre les bêtes les plus cruelles; et ceux qui habitent dans le désert dormiront en assurance au milieu des bois. Je les comblerai de bénédictions autour de ma colline, je ferai tomber les pluies en leur temps, et ce seront des pluies de bénédiction et d'abondance. Les arbres des champs porteront leur fruit, et la terre donnera son germe, et mes brebis habiteront sans crainte dans leur pays.

Alleluia, allel. ℣. Conservavit legem Excelsi. ideo dedit illi gloriam in gente suà.

Alleluia, allel. ℣. Quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso, sic ille effulsit in templo Dei. Alleluia.

PROSE.

Docta verbis et exemplis
Nicetii, civitas!
Tuis ejus fit in templis
Festiva solemnitas.

Stirpe clarus senatorum,
Sed virtute clarior,
Famâ notus atavorum,
Propriâ fit notior.

Cruciatu puer morbi
Lethalis opprimitur.
Cur miranti datus urbi,
Si tam citò rapitur?
At Martini moriturus
Sanatur subsidiis :
Jam clarescit, patraturus
Tot signa prodigiis.
Vel ex ipso mundi nactus
Nomine victoriam,
Ejus vires, Clero datus,
Calcat et astutiam.
Quid fles luctu Sacerdotem
Grex afflicte, nimio?
Sanctum tibi dat nepotem,
Cedat mœror gaudio.
Castitatis est amator,
Dilector Ecclesiæ,
Miserorum sublevator,
Amor, honos patriæ.
Sic in sacræ dignitatis
Sublimatus verticem,
Scandit simul sanctitatis
Et honoris apicem.
Zelo fervens, gravitatem
Sacris addit ritibus :
Clero decus, majestatem
Alternis dat cantibus.
Acer hostes Dei plectit,
Ejus ultor gloriæ :
Suos, parcens, suæ flectit
Immemor injuriæ.
Promptus opem fert afflictis,
Ovem fessam reficit :
Monet, orat, cuncta cunctis
Sese bonus efficit.
Ipsa morte terras linquens
Suos necdum deserit :
Mille signis adhuc vivens
Vim amoris exerit.
Alme Præsul, quem pavisti
Gregem adhuc dirige.
Vivus urbem quam rexisti;
Jam triumphans protege.
Tantis opus, te pastore,
Inceptum laboribus,
Iteratis, et tutore,
Consummetur precibus.
Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 12.

Jésus dit à ses disciples, Que vos reins soient ceints : et ayez toujours dans vos mains des lampes bien allumées ; soyez semblables à ceux qui attendent que leur maître retourne des noces : afin que lorsqu'il sera venu, et qu'il aura frappé à la porte, ils lui ouvrent aussitôt. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillans. Je vous dis en vérité que s'étant ceint, il les fera mettre à table, et viendra les servir. Que s'il arrive à la seconde ou à la troisième veille, et qu'il les trouve en cet état, heureux seront ces serviteurs. Or, sachez que si le père de famille était averti de l'heure où le voleur doit venir, il veillerait sans doute, et ne laisserait pas percer sa maison. Tenez-vous donc aussi toujours prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. Alors Pierre lui dit : Seigneur, est-ce à nous que vous adressez cette parabole, ou si c'est à

tout le monde? Le Seigneur lui dit : Qui est l'économe fidele et prudent que le maître établira sur sa famille, pour distribuer à chacun, dans le temps, la mesure de blé qui lui est destinée? Heureux ce serviteur que son maître, à son arrivée, trouvera agissant de la sorte. Je vous dis avec vérité, qu'il l'établira sur tous les biens qu'il possède.

OFFERTOIRE.

Invocavit Dominum omnipotentem, in expugnando hostes circumstantes undique, in oblatione Agni inviolati. De omni corde suo laudavit Dominum, et dilexit eum qui fecit illum, et dedit illi contra inimicos potentiam. Allel.

SECRÈTE.

En agréant, Seigneur, ces sacrifice que nous vous offrons pour célèbrer la fête de saint Nizier, notre Evêque, faites qu'à son exemple, nous nous présentions à votre sainte table avec un cœur plein de miséricorde, et une vie remplie de bonnes œuvres; afin que nous méritions de participer à votre banquet éternel : par N. S. J.-C.

Qui habet aurem audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis, alleluia : Vincenti dabo edere de ligno vitæ, quod est in Paradiso Dei mei. Alleluia, alleluia.

POSTCOMMUNION.

Accordez-nous, Seigneur, par la participation de ce Mystère, cette pureté de cœur, qui a rendu saint Nizier, notre Evêque et votre fidele serviteur, si agréable à vos yeux, et par laquelle, en triomphant des erreurs et de la corruption du monde, il a obtenu la couronne de la gloire éternelle : par J.-C N. S.

AUX II. VÊPRES.

Ant., *Capit.*, *et Hymne*, *au Commun des Pontifes.*

---

18 *Avril.*

SAINT JUBIN,

ARCHEVÊQUE DE LYON.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Mementote præpositorum vestrorum, qui vobis locuti sunt verbum Dei : quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem. *Ps.* Attendite, popule meus, legem meam * inclinate aurem vestram in verba oris mei. Gloria. Mementote.

ORAISON.

O Dieu tout-puissant, accordez-nous la grâce d'honorer dignement la mémoire de saint Jubin, notre Evêque et notre pasteur : et comme vous l'avez rendu utile par ses discours et ses exemples aux

brebis dont vous l'aviez chargé, faites aussi que nous éprouvions toujours le secours de son intercession auprès de vous : par N. S. J.-C.

ORAISON *de la fête de la Translation des Reliques de saint Jubin.*

SEIGNEUR, qui opérez tant de merveilles en faveur de ceux qui honorent les reliques de vos Saints, nous vous supplions d'augmenter en nous, par l'intercession de S. Jubin, la foi de la résurrection, et de nous accorder la grâce de participer à la gloire dont il jouit : par N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Hebr., ch. 13.

MES frères, souvenez-vous de vos conducteurs, qui vous ont prêché la parole de Dieu ; et considérant quelle a été la fin de leur vie, imitez leur foi. Jésus-Christ était hier, il est aujourd'hui, et il sera le même dans tous les siècles. Ne vous laissez point emporter à une diversité d'opinions et de doctrines étrangères ; car il est bon d'affermir son cœur par la grâce, au lieu de s'appuyer sur des discernemens de viandes, qui n'ont point servi à ceux qui les ont observées. Nous avons une victime dont ceux qui rendent encore un culte au tabernacle judaïque n'ont pas le pouvoir de manger. Car les corps des animaux, dont le sang était porté par le souverain pontife dans le sanctuaire, pour l'expiation du péché, sont brûlés hors du camp. Et c'est pour cette raison que Jésus-Christ, devant sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte de la ville de Jérusalem. Sortons donc hors du camp, et allons à Jésus-Christ, en portant l'ignominie de sa croix. Car nous n'avons point de ville permanente, mais nous cherchons celle où nous devons habiter un jour. Offrons donc par lui, sans cesse, à Dieu une hostie de louanges, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui rendent gloire à son nom. Souvenez-vous d'exercer la charité, et de faire part de vos biens aux autres ; car c'est par de semblables hosties qu'on se rend Dieu favorable. Obéissez à vos conducteurs, et demeurez soumis à leurs ordres ; afin qu'ainsi qu'ils veillent pour le bien de vos âmes, comme en devant rendre compte à Dieu, ils s'acquittent de ce devoir avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait pas avantageux.

GRADUEL.

Neque aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis : neque in occasione avaritiæ, Deus testis

est : nec quærentes ab hominibus gloriam, neque à vobis, neque ab illis. ℣. Facti sumus parvuli in medio vestrûm, tanquam si nutrix foveat filios suos.

Alleluia, alleluia. ℣. Cupidè volebamus tradere vobis non solùm Evangelium Dei, sed etiam animas nostras; quoniam carissimi nobis facti estis. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 10.

Jésus dit à quelques-uns des pharisiens : Je suis le bon Pasteur. Or le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, et celui qui n'est point le propre pasteur, à qui les brebis n'appartiennent point, ne voit pas plus tôt venir le loup, qu'il abandonne les brebis et s'enfuit, et le loup les ravit, et disperse le troupeau. Or le mercenaire s'enfuit parce qu'il est mercenaire et qu'il ne se met point en peine des brebis. Pour moi, je suis le bon Pasteur, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît et que je connais mon Père, et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie, et il faut que je les amène. Elles entendront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau, et qu'un pasteur.

OFFERTOIRE.

Domine, dilexi decorem domûs tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.

SECRÈTE.

Regardez, Seigneur, d'un œil favorable le sacrifice de votre peuple, accordez-nous, par l'intercession de saint Jubin que vous nous avez donné pour pontife, ce que nous n'oserions attendre de nos mérites : par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Fidelis dispensator, et prudens, quem constituit Dominus supra familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram.

POSTCOMMUNION.

Dieu tout-puissant, faites, nous vous en supplions que l'hostie salutaire à laquelle nous venons de participer sur votre saint autel, nous confirme à jamais, par les prières de notre bienheureux pasteur saint Jubin, dans la foi qu'il nous a prêchée : par N. S. J.-C.

De la fête de la Translation des Reliques de St. Jubin.

Seigneur, en vous offrant ces saints Mystères, nous vous prions de nous accorder, dans tous nos besoins spirituels et temporels, la puissante intercession de S. Jubin dont nous nous faisons gloire de posséder les reliques, par N. S.

23 *Avril.*

SAINT MARC,

ÉVANGÉLISTE.

DOUBLE-MAJEUR.

AUX I. VÊPRES

Psaumes de la Férie.

Ant. Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, évangelizantium bona ! Alleluia.

Ant. Vox speculatorum : levaverunt vocem, simul laudabunt ; quia consolatus est Dominus populum suum. Alleluia.

Ant. Primus ad Sion dicet: Ecce adsum, et Jerusalem Evangelistam dabo. Allel.

Ant. Ostendit vobis pactum suum quod præcepit ut faceretis, et verba scripsit. Alleluia.

Ant. Consummabitur mysterium Dei, sicut evangelizavit per servos suos. Allel.

CAPITULE. Ephés., 4.

Jésus-Christ a donné à son Eglise quelques-uns pour être apôtres, d'autres pour être prophètes, d'autres pour être évangélistes, et d'autres pour être pasteurs et docteurs, afin qu'ils travaillent à la perfection des Saints, aux fonctions de leur ministère, à la formation du corps de Jésus-Christ.

HYMNE.

Christi perennes nuntii,
Retecta qui cœlestibus
Scriptis Dei mysteria
Totum per orbem spargitis.

Olim sub umbris condita
Vates sacris quæ viderant,
Umbris procul cedentibus,
Vidistis hæc pleno die.

Humana quæ tulit Deus,
Divina quæ gessit homo,
Seris legenda posteris,
Dictante scripsistis Deo.

Loco remotos, tempore,
Vos rexit idem Spiritus;
Vestris adhuc in paginis
Nobis loqui non desinit.

Da, Christe, nos tecum mori,
Tecum simul da surgere
Terrena da contemnere,
Amare da cœlestia.

Sit laus Patri, laus Filio,
Qui nos, triomphatâ nece,
Ad astra secum dux avocat:
Compar tibi laus, Spiritus.
Amen.

℣. Dominus dabit verbum evangelizantibus. ℟. Virtute multâ.

A Magnif. Ant. Exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem, exalta, noli timere : ecce brachium Domini dominabitur. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

A LA MESSE

INTROÏT.

Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute mul-

tâ, alleluia, alleluia. *Ps.* Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus, * et fugiant qui oderunt eum à facie ejus. Gloria. Dominus.

ORAISON.

O Dieu, qui avez élevé saint Marc, votre Evangéliste, par la grâce de la prédication de l'Evangile; faites, s'il vous plaît, que nous profitions toujours de ses instructions, et que nous soyons sans cesse secourus par ses prières: par N. S. J.-C.

Lecture de la I. Epître de l'apôt. S. Pierre, ch. 5.

Mes frères, le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera, vous affermira et vous fortifiera; à lui appartient l'empire et la gloire pendant tous les siècles. Ainsi soit-il. Je vous ai écrit, ce me semble, assez brièvement par notre cher et fidèle frère Silvain; vous déclarant et vous protestant que la vraie grâce de Dieu est celle en laquelle vous demeurez fermes. L'Eglise qui est dans Babylone et qui est élue comme vous, et mon fils Marc, vous saluent. Saluez-vous l'un et l'autre par un saint baiser. Que la paix soit avec vous tous qui êtes en J.-C. Amen.

Allel. allel. ℣. Exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem, exalta, noli timere: dic civitatibus Juda: Ecce Deus vester.

Alleluia, allel. ℣. Evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantùm, sed et in virtute, et in Spiritu Sancto, et in plenitudine multâ. Allel.

Suite du saint Evangile selon S. Marc., ch. 13.

Jésus dit à ses Disciples: il faut que d'abord l'Evangile soit prêché à toutes les nations. Lors donc qu'on vous mènera pour vous livrer entre leurs mains, ne préméditez point ce que vous devez leur dire, mais dites ce qui vous sera inspiré à l'heure même: car ce ne sera pas vous qui parlerez, mais le Saint-Esprit. Or, le frère livrera le frère à la mort, et le père, le fils: les enfans s'élèveront contre leurs pères et leurs mères, et les feront mourir. Et vous serez haïs de tout le monde à cause de mon nom: mais celui qui persévérera jusqu'à la fin, sera sauvé.

OFFERTOIRE.

Sicut probati sumus à Deo, ut crederetur nobis Evangelium, ita loquimur, non quasi hominibus placentes,

sed Deo qui probat corda nostra. Allel.

SECRÈTE.

Nous vous supplions, Seigneur, de faire descendre sur ces dons votre Esprit, par l'inspiration duquel saint Marc a écrit la parole de vie, afin qu'en la méditant assidûment, nous y trouvions toujours de quoi nous consoler dans notre pélerinage : par.

Préface des Apôtres.

COMMUNION.

Verbum Domini manet in æternum : hoc est autem verbum, quod evangelizatum est in vos. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Accordez-nous, Seigneur, votre protection continuelle; afin que méritant, par l'intercession de saint Marc, la gràce de mener une vie digne de l'Evangile de Jésus-Christ, nous travaillions à la propagation de la Foi : par Jésus-Christ.

AUX II. VEPRES.

Ps. comme au Psautier.

Ant. Pervenimus ad vos in Evangelio Christi, spem habentes crescentis fidei vestræ, in vobis magnificari. Allelluia.

Ant. Cupidè volebamus tradere vobis non solùm Evangelium Dei, sed etiam animas nostras. Alleluia.

Ant. Spem quæ reposita est vobis in cœlis, audistis in verbo veritatis Evangelii quod pervenit ad vos. Allel.

Ant. Dignè Evangelio conversamini, in uno spiritu unanimes, collaborantes fidei Evangelii, quia vobis datum est ut in Christum credatis. Alleluia.

Ant. Gloria, honor et pax omni operanti bonum, in die cùm judicabit Deus occulta hominum secundùm Evangelium meum. Allel.

CAPITULE. Baruch, 4

Ce livre renferme les commandemens de Dieu et la loi du Très-Haut qui subsiste éternellement. Tous ceux qui la gardent arriveront à la vie, et ceux qui l'abandonnent tomberont dans la mort.

Hymne, Christi perennes, *comme aux premières Vép.*

℣. Suscitavit Dominus testimonium in Jacob : ℟. Et legem posuit in Israel.

A Magnif. Ant. Quod audivimus de Verbo vitæ, annuntiamus vobis ; ut et vos societatem habeatis nobiscum, et societas nostra sit cum Patre et cum Filio ejus Jesu Christo. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

1 Mai.

SAINT PHILIPPE ET S. JACQUES,

APÔTRES.

DOUBLE-MAJEUR.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Voluit Jesus exire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit ei : Sequere me. Alleluia.

Ant. Invenit Philippus Nathanael, et dicit ei : Quem scripsit Moyses in lege, et Prophetæ, invenimus Jesum filium Joseph à Nazareth. Alleluia.

Ant. Dixit ei Nathanaël : A Nazareth potest aliquid boni esse? Dicit ei Philippus : Veni et vide. Alleluia.

Ant. Elegit Jesus, et Apostolos nominavit Philippum et Jacobum Alphæi. Allel.

Ant. Docebat eos in synagogis, ita ut mirarentur, et dicerent : Nonne hic est fabri filius? et fratres ejus, Jacobus, et Joseph, et Simon, et Judas? Alleluia.

Capitule. Is., 61.

Leur postérité sera connue des nations, leurs rejetons s'étendront parmi les peuples, et tous ceux qui les verront, les reconnaîtront pour la race que le Seigneur a bénie.

HYMNE.

Dum morte victor obrutâ
Ab inferis Christus redit,
Vos pangimus, diræ necis
Vitæque testes redditæ.

Vobis datum præ cæteris,
Latus Magistri cingere;
Vobis futuræ sedulus
Arcana credit gloriæ.

At ille, privatim suæ
Dum nuntiat crucis probrum,
Cur horret humanus nimis,
Qui decipit sensus, amor?

Oportuit Christum pati,
Qui postea resurgeret :
Illinc homo verus patet,
Hinc se probat verè Deum.

Illos Magister qui doces,
Tu, Christe, tu nos erudi :
Si quid latet, tu detege;
Amare da quod jam patet.

* Da, Christe, nos tecum mori,
Tecum simul da surgere :
Terrena da contemnere,
Amare da cœlestia.

Sit laus Patri, laus Filio,
Qui nos, triumphatâ nece,
Ad astra secum dux vocat :
Compar tibi laus, Spiritus,
Amen.

Après l'Ascension, au lieu de la Strophe Sit laus Patri, *on dit la Doxologie* :

Qui victor, *p.* 306.

℣. Gloria virtutis eorum tu es : ℟. Quia Domini est assumptio nostra.

A Magnif. Ant. Dixit Jesus Philippo : Si quis mihi

ministrat, me sequatur; et ubi sum ego, illic et minister meus erit. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Murus civitatis novæ Jerusalem habet fundamenta duodecim, et in ipsis duodecim nomina duodecim Apostolorum Agni. Alleluia, alleluia. *Ps.* Fundamenta ejus in montibus sancti : * diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob. Gloria. Murus.

ORAISON.

O Dieu, qui nous inspirez une sainte joie dans la fête des apôtres saint Philippe et saint Jacques, faites que, par leur intercession, nous participions aux mérites de la passion et de la résurrection de votre Fils unique ; afin que nous possédions un jour, dans votre maison, cette demeure que vous nous avez préparée pour héritage : par le même Jésus-Christ.

Lecture de la I. Epître de S. Paul aux Cor., ch. 15.

Je crois maintenant, mes frères, devoir vous faire souvenir de l'Evangile que je vous ai prêché, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes et par lequel vous serez sauvés, pourvu que vous le reteniez comme je vous l'ai annoncé, puisqu'autrement ce serait en vain que vous auriez embrassé la foi. Car premièrement, je vous ai enseigné, et comme donné en dépôt, ce que j'avais moi-même reçu ; savoir, que Jésus-Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures : qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les mêmes Ecritures; qu'il a apparu à Céphas, puis aux onze Apôtres ; qu'ensuite il s'est fait voir à plus de cinq cents frères assemblés, dont plusieurs sont encore vivans, et quelques-uns sont morts ; qu'après cela il s'est fait voir à Jacques, puis à tous les Apôtres ; et qu'enfin apres tous les autres, il s'est fait voir aussi à moi qui ne suis qu'un avorton.

Alleluia, allel. ℣. Christus resurrexit tertiâ die secundùm Scripturas : visus est Jacobo ; deindè Apostolis omnibus.

Alleluia, alleluia. ℣. Virtute magnâ reddebant Apostoli testimonium resurrectionis Jesu Christi Domini nostri : et gratia magna erat in omnibus illis. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 14.

Jésus dit à ses Disciples : Que votre cœur ne se trouble

point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était, je vous l'aurais dit; car je m'en vais pour vous préparer le lieu. Et après que je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé le lieu, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que vous soyez où je serai. Vous savez bien où je vais, et vous en savez la voie. Thomas lui dit: Seigneur, nous ne savons où vous allez, et comment pourrions-nous en savoir la voie? Jésus lui dit: Je suis la voie, la vérité et la vie: personne ne va à mon Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père, mais vous le connaîtrez bientôt, et vous l'avez déjà vu. Philippe lui dit: Seigneur, faites-nous voir votre Père, et cela nous suffit. Jésus lui répondit: Il y a si long-temps que je suis avec vous, et vous ne me connaissez pas! Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Père. Comment dites-vous: Faites-nous voir votre Père? Ne croyez-vous pas que je suis dans mon Père, et que mon Père est en moi? Ce que je vous dis, je ne le dis pas de moi-même; mais c'est mon Père qui demeure en moi, qui fait lui-même les œuvres que je fais. Ne croyez-vous pas que je suis dans mon Père, et que mon Père est en moi? Croyez-le, au moins à cause des œuvres que je fais. En vérité, en vérité, je vous le dis: celui qui croit en moi, fera les œuvres que je fais, et en fera même de plus grandes, parce que je m'en vais à mon Père. Et quelque chose que vous demandiez à mon Père en mon nom, je le ferai.

OFFERTOIRE.

Præbuit Jesus seipsum vivum Apostolis post passionem suam in multis argumentis, per dies quadraginta apparens eis, et loquens de regno Dei. Alleluia.

SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, ces dons que nous vous offrons en honorant vos apôtres Philippe et Jacques, et donnez-nous cette piété pure et sans tache qu'ils nous ont enseignée: par N. S. J.-C.

Préface des Apôtres.

COMMUNION.

Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovistis me! Philippe, qui vidit me, vidit et Patrem: non creditis quia ego in Patre, et Pater in me est? Alleluia, allel.

POSTCOMMUNION.

Daignez, Seigneur, purifier nos âmes par la vertu des saints mystères auxquels nous avons participé, afin

que vous contemplant dans votre Père, et votre Père en vous, avec vos apôtres saint Philippe et saint Jacques, nous possédions la vie éternelle; accordez-nous cette grâce, Seigneur, qui étant Dieu.

AUX II. VEPRES.

Ps. comme au Psautier.

Ant. JESUS assumptus est; et ascenderunt Discipuli ubi manebant Petrus et Joannes, Jacobus et Andreas, Philippus et Jacobus Alphæi. Al.

Ant. Hi omnes erant perseverantes unanimiter in oratione cum fratribus Jesu; et repleti sunt omnes Spiritu Sancto. Alleluia.

Ant. Quidam de Judæâ docebant fratres : Quia nisi circumcidamini, non potestis salvari, conveneruntque Apostoli. Alleluia.

Ant. Cùm magno conquisitio fieret, respondit Jacobus : Deus visitavit sumere ex gentibus populum nomini suo, et huic concordant verba Prophetarum. Allel.

Ant. Notum à seculo est Domino opus suum : propter quod ego judico non inquietari eos qui ex gentibus convertuntur ad Deum. Allel.

CAPITULE. Ephès., 3.

Le mystère de Jésus-Christ n'a point été connu des enfans des hommes dans les siècles précédens, comme il est maintenant révélé par le Saint-Esprit à ses saints Apôtres et aux Prophètes : ils n'ont point su que les gentils sont appelés au même héritage que les Juifs, qu'ils sont membres du même corps et qu'ils ont part avec eux aux promesses de Dieu en J.-C. par l'Evangile.

HYMNE.

NATUS Parenti redditus
Non vos amicos deseret
Sub imbre lapsum flammeo
Infundet in vos Spiritum.

HAUSTO repleti Numine,
Terras in omnes liberi,
Christum tubis cœlestibus,
Christum Deum vulgabitis.

NON jam tenebit ampliùs
Formido mortis abditos;
Aperta non cunctibus
Addent moras pericula.

Vos ante reges fortiter
Spernetis armatas neces :
Hæc nempè, pro Christo mori,
Suprema vobis gloria.

ORATE, firma sit fides,
Et certa se spes erigat,
Illapsa nostris cordibus
Pellat timorem caritas.

* Da, Christe, nos tecum mori, p. 453.

℣. Annuntiaverunt justitiam ejus; ℟. Et viderunt omnes populi gloriam ejus.

A Magnif. Ant. Jacobus, et Cephas, et Joannes, qui videbantur columnæ esse, dextras dederunt mihi, et Barnabæ societatis, ut nos in

gentes, ipsi autem in circumcisionem. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

---

3 *Mai.*

L'INVENTION DE LA SAINTE CROIX.

DOUBLE-MINEUR.

AUX I. VEPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Radix Jesse, qui stat in signum populorum, ipsum gentes deprecabuntur, et erit sepulchrum ejus gloriosum. Alleluia.

Ant. Factus est principatus super humerum ejus, et vocabitur nomen ejus, Deus, Fortis. Allel ia.

Ant Levabit signum in nationes, et congregabit profugos Israel. Alleluia.

Ant. Dabit lignum fructum suum, et scient quia ego Dominus, cùm contrivero catenas jugi eorum. Alleluia.

Ant. Exaltavi lignum humile, et frondere feci lignum aridum; ego Dominus locutus sum et feci. Alleluia.

CAPITULE. Galat., 3.

Jésus-Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, s'étant rendu lui-même malédiction pour nous, selon qu'il est écrit : Maudit est celui qui est attaché à une croix, afin que la bénédiction donnée à Abraham fût communiquée aux gentils par Jésus-Christ.

HYMNE

Tellus, tot annos quid tegis
Nostræ salutis pignora?
Crux monte toto quæritur,
Ultro tuos pandas sinus.

Quid, dura fossoris manus,
Scrutaris alta viscera?
Celare lignum sit pudor,
Quo nostra surgit gloria.

En illa gemma perdita,
Inventa tot laboribus :
En qui latebat, erutus
Thesaurus agro prodiit.

Regina quæsitam crucem
Monstrante Christo, reperit;
Oblita fastus regios,
Sceptro repertam prætulit.

Crux sancta, Christi corporis
Virtus salubrem te facit :
Contingit ut te mortuus,
Vitæ priori redditur.

*Da, Christe, nos tecum mori, etc., *p.* 453.

Après l'Ascens., la Doxologie Qui Victor, *p.* 306.

℣. Notam fecisti in populis virtutem tuam : ℟. Redemisti in brachio tuo populum tuum.

A Magnif. Ant. Sic scriptum est, et sic oportebat Christum pati, ut resurgeret à mortuis tertià die, et prædicari in nomine ejus pœnitentiam et remissionem peccatorum in omnes gentes All luia.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Mihi absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. Alleluia, allel. *Ps.* Cantate Domino canticum novum : * cantate Dominum, omnis terra. Gloria. Mihi.

ORAISON.

O Dieu, qui avez renouvelé, dans l'Invention du bois salutaire de la croix, les merveilles que vous opérâtes dans le temps de votre Passion : daignez, par le prix de votre sang répandu sur cet arbre de vie, nous accorder la bienheureuse immortalité : vous qui étant Dieu.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Coloss., ch. 2.

Mes frères, toute la plénitude de la divinité habite en Jésus-Christ corporellement; c'est en lui que vous en êtes remplis, lui qui est le chef de toute principauté et de toute puissance comme c'est en lui que vous avez été circoncis, non d'une circoncision faite par la main des hommes, mais de la circoncision de Jésus-Christ, par laquelle vous avez été dépouillés de votre corps charnel, ayant été ensevelis avec lui par le baptême, et étant ressuscité avec lui dans la foi que vous avez eue, que Dieu l'a ressuscité par l'efficace de sa puissance Aussi lorsque vous étiez morts par vos péchés et par l'incirconcision de votre chair, Jésus-Christ vous a fait revivre avec lui, vous pardonnant tous vos péchés; il a effacé la cédule d'obligation qui nous était contraire, et qui contenait le décret de notre condamnation; il l'a entièrement abolie, en l'attachant à sa croix; et ayant désarmé les principautés et les puissances, il les a exposées en spectacle avec une pleine autorité, après avoir triomphé d'elles en sa propre personne.

Alleluia, allel. ℣. Peccata nostra pertulit Christus in corpore suo super lignum : ut peccatis mortui, justitiæ vivamus.

Alleluia, allel. ℣. Crucifixus est ex infirmitate, sed vivit et virtute Dei.

PROSE.

Crucifixum adoremus
Christi crucem prædicemus,
Salvi per quam vivimus.
Portæ tremant infernales,
Eleventur æternales;
In hoc signo vincimus.
Ligno serpens nos peremit;
Culpam Adæ sustulit.
Lex factus maledictus,
Agnus Dei benedictus

Maledictum abstulit.
Lectus Dei morientis
Est cathedra nos docentis :
Simul mori discite.
Ut, pro vobis qui precatur,
Vox cruoris audiatur,
Ne loquentem spernite
Crucifixus voluntate,
Mox resurget potestate,
Suo victor funere.
Passus nobis, nobis surget :
Amor tantus jam nos urget,
Huic fas uni vivere.
O fons omnis Crux virtutis !
O diremptæ servitutis
Veteris signaculum !
Die tuâ ne damnemur,
Fac nunc, Christe, judicemur :
Bene stulti gloriemur
Crucis improperio.
Tuæ Cruci nos confige,
Per hanc mundo nos transfige,
Mundum nobis crucifige,
Hic nos ure, nos affige,
Ut sis tunc præsidio.
Vetus homo perimatur,
Mali corpus destruatur,
Sanguis tuus ne perdatur,
Homo morti ne tradatur,
Emptus tanto pretio.
Amen.

Suite du Saint Evangile selon S. Jean, ch. 3.

Il y avait un pharisien nommé Nicodème, homme du premier rang parmi les Juifs, qui alla trouver Jésus la nuit, et lui dit Maître, nous savons que vous êtes un Docteur envoyé de Dieu ; car personne ne peut faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis : nul ne peut avoir le royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau. Nicodème lui dit : Comment un homme qui est vieux peut-il naître ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître une seconde fois ? Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis : nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint. Ce qui est né de la chair, est chair ; et ce qui est né de l'esprit, est esprit. Ne vous étonnez pas de ce que je vous ai dit, qu'il faut que vous naissiez encore une fois. L'esprit souffle où il veut, et vous entendez sa voix, mais vous ne savez ni d'où il vient, ni où il va : il en est ainsi de tout homme qui est né de l'esprit. Nicodème lui repartit Comment se peut-il faire ? Quoi ! lui dit Jésus, vous êtes un docteur en Israël, et vous ignorez ces choses ? En vérité, en vérité, je vous le dis : nous parlons de ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu ; et cependant vous ne recevez point notre témoignage. Si vous ne me croyez pas lorsque je

vous parle des choses de la terre, comment me croirez vous si je vous parle des choses du ciel? Personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel; savoir le Fils de l'homme, qui est dans le ciel. Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle.

OFFERTOIRE.

Jesus Christus unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dexterâ Dei; de cætero expectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus. Alleluia.

SECRÈTE.

Regardez, Seigneur, avec clémence, le Sacrifice que nous vous offrons en mémoire de la passion de votre Fils; et accordez-nous, par la vertu de sa croix, la grâce de triompher des ennemis de notre salut: par le même J.-C. N. S.

Préface de la Croix.

OFFERTOIRE.

Eripuit nos Deus de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ: pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, qui avez bien voulu vous immoler pour nous sur l'arbre de la croix et nous rendre participans de votre Corps et de votre Sang, faites, nous vous en supplions, que ce bois sacré soit pour nous, dans cette vie, une source de bénédictions, et dans l'autre, le gage de notre bonheur éternel: vous qui étant Dieu, vivez et régnez.

AUX II. VEPRES

Ps. comme au Psautier.

Ant. Christus crucixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei. Alleluia.

Ant. Nos infirmi sumus in illo, sed vivemus cum eo ex virtute Dei. Alleluia.

Ant. Vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruatur corpus peccati, et ultrà non serviamus peccato. Alleluia.

Ant. Si complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus. Alleluia.

Ant. Si commortui sumus, et convivemus; si sustinebimus, et conregnabimus. Alleluia.

CAPITULE. I. Pierre, 1.

Ce n'est point par des choses corruptibles, comme l'or ou l'argent, que vous avez été rachetés de l'illusion où vous vivez à l'exemple de vos pe-

res; mais c'est par le précieux Sang de Jésus-Christ, qui est le véritable Agneau sans tache et sans défaut.

HYMNE.

Signum novi Crux fœderis,
Crux, orbis arca naufragi,
Cùm jam perimus, nos ratis,
Portus refers in patrios.
Telis rubentem flammeis
Ultoris exarmas manum :
Placatur, ut te respicit,
Iras et obliviscitur.
Lethale si vulnus ferat
Infernus anguis morsibus,
Læsi simul te viderint,
Repentè tu medeberis.
Ara sub illâ, par Deo
Se consecravit hostia :
Hâc sede læsum Filius
Placavit orator patrem.
Crux sancta, Crux amabilis,
Crux tincta Christi sanguine,
Haurire da nos largiùs
Vitam, Dei de funere.
* Da Christe, nos tecum mori, p. 453.

℣. Omnis terra adoret te, et psallat tibi : ℟. Psalmum dicat nomini tuo.

A Magnif. Ant. Dignus est Agnus qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam, et benedictionem. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

1er Dim. de Juin.

SAINT POTHIN,

ÉVÊQUE,

ET SES COMPAGNONS,

MARTYRS.

PETIT-SOLENNEL.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Qui propriâ voluntate obtulistis vos discrimini, benedicite Domino : narrentur justitia Domini et clementia in fortes Israel : salvatæ sunt reliquiæ populi : Dominus in fortibus dimicavit. (*Au temps Pascal*, alleluia, alleluia.) *Ps.* Cantate Dominum canticum novum, * laus ejus in ecclesiâ sanctorum. Gloria. Qui.

ORAISON.

Dieu tout-puissant, qui avez tiré nos pères des ténèbres et de l'ombre de la mort, en les instruisant des vérités du salut, par le ministère de saint Pothin, notre premier Evêque, par les souffrances de sainte Blandine et de ses autres compagnons martyrs, faites, nous vous en prions, que, repassant sans cesse dans notre esprit cette grande miséricorde, nous montrions toujours par nos œuvres la foi que nous professons : par J.-C. N. S.

Lecture de la I. Epître de l'apôtre S. Paul aux Thessaloniciens, ch. 2.

Vous n'ignorez pas, mes frères, que notre arrivée vers vous n'a pas été vaine et sans fruit, mais nous avons eu le courage, avec le secours de Dieu, de vous prêcher son Evangile au milieu de beaucoup de traverses. Car nous ne vous avons pas prêché une doctrine d'erreur ni d'impureté, et nous n'avons pas eu dessein de vous tromper, mais comme Dieu nous a choisis pour nous confier son Evangile, aussi parlons-nous, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui voit le fond de nos cœurs. En effet, nous n'avons jamais employé la flatterie, comme vous le savez, ni fait de notre ministère un commerce d'avarice: Dieu en est témoin. Nous n'avons pas non plus recherché la gloire de la part des hommes, soit de vous, soit des autres. Nous pouvions, comme Apôtres de Jésus-Christ, vous charger de notre subsistance, mais nous nous sommes rendus petits parmi vous, comme une nourrice pleine de tendresse pour ses enfans. Ainsi, dans l'affection que nous ressentions pour vous, nous souhaitions avec ardeur, non-seulement de vous communiquer l'Evangile de Dieu, mais encore de vous donner notre propre vie; tant était grand l'amour que nous vous portions. Car vous vous souvenez, mes frères, des peines, des fatigues que nous avons souffertes, et qu'en vous prêchant l'Evangile de Dieu, nous travaillions jour et nuit pour n'être à charge à aucun de vous. Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, combien notre conduite à l'égard de vous autres qui avez embrassé la foi, a été sainte, juste et irréprochable. Vous savez que nous avons agi envers chacun de vous, comme un père envers ses enfans, vous exhortant, vous consolant, et vous conjurant de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous a appelés à son royaume et à sa gloire. C'est pour cela aussi que nous rendons de continuelles actions de grâces à Dieu, de ce qu'ayant ouï la parole de Dieu que nous vous prêchions, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais comme étant, ainsi qu'elle l'est véritablement, la parole de Dieu, qui agit puissamment en vous qui êtes fidèles.

GRADUEL.

Gloria vestra sumus, sicut et vos nostra, in die Domini nostri Jesu Christi. ℣. Opus meum vos estis in Domino: nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui.

Alleluia, allel. ℣. Gratias Deo, qui triumphat nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos. Alleluia.

Ensuite la Prose comme ci après.

Au temps Pascal.

Alleluia, allel. ℣. Gratias Deo, *comme ci-devant.*

Alleluia, allel. ℣. In die illâ, dicit Dominus, perire faciamus sculptilia tua, et non adorabis ultrà opera manuum tuarum. Alleluia.

PROSE.

Fausta Lugdunum civitas,
Ditata tot Martyribus!
Summa sit hæc festivitas
Tuis dicata patribus.
Plurium cultrix numinum,
Vero carebas Numine:
Audi docilis Pothinum,
Puro frueris lumine.
Præsul adest, deos fugat
Sacrilegis altaribus;
Plantat crucem, fidem rigat
Assiduis sudoribus.
Furit præses, et imperat
Sanctos in antrum conjici:
Hos dum catenis onerat,
Illis se gaudent subjici.
Fictis Sanctos sceleribus
Cæca culpat invidia,
Epagathi sermonibus
Confunditur calumnia.
Mox ad tribunal rapitur
Præsul senio debilis,
Calcibus, pugnis sternitur,
Sed mens manet immobilis.
Fit mors Ducis gregis salus,
Regnans polo, vivit suis.
Quos vicerat timor mortis,
Novis resurgunt præliis.
Sanctus, Maturus, Attalus,
(Cara Lugduno nomina,)
Quæque versat diabolus
Fortes vincunt molimina.
Dum arantur dentibus,
Flamma membris inseritur,
Locusque jam vulneribus
Nullus novis relinquitur.
Post feras, sordes carcerum,
Et repetita verbera,
Ignita sedes Martyrum
Lentè consumit corpora.
Mira tener constantiæ
Infans dat signa Ponticus:
Sic apti sunt victoriæ
Senex, adolescentulus.
Blandina viris fortior
Pauper serva producitur;
Quamvis sexu debilior,
Martyrum mater dicitur.
Et nos, invicti Pugiles!
Vestra sumus posteritas:
Sancta per vos sit soboles;
Stet fide firma civitas.
Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Marc, ch. 16.

Jésus dit à ses Disciples: Allez par tout le monde, prêchez l'Evangile à toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé; mais celui qui ne croira point sera condamné. Voici les miracles que feront ceux qui croiront: ils chasseront les démons en mon nom, ils par-

leront de nouvelles langues ; ils manieront les serpens ; et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains sur les malades, et les malades seront guéris.

OFFERTOIRE.

Domine Deus, qui fecisti patres electos, et sanctificasti eos, accipe sacrificium pro universo populo tuo Israël, et sanctifica. Alleluia.

SECRÈTE.

Que le Sacrifice solennel que nous vous offrons en ce jour, vous rende, Seigneur, l'honneur qui vous est dû, et nous remplisse d'une sainte allégresse : nous vous l'offrons, ô Dieu ! en prenant part avec une joie chrétienne au bonheur de vos saints Martyrs, qui n'ont point cherché d'autre gloire que celle de répandre leur sang sur la victime et le sacrifice de notre foi : par J.-C. N. S.

Préface de saint Pothin.

COMMUNION.

Filii eorum propter illos usque in æternum manent ; semen eorum, et gloria eorum non derelinquetur.

POSTCOMMUNION.

O Dieu qui, par le ministère de saint Pothin, nous avez donné cette grâce, qui d'infidèles, nous a rendus fidèles, et de pécheur, nous a faits justes ; regardez votre ouvrage et vos dons, afin qu'après avoir été justifiés par la foi, nous ayons la force et le courage dont elle animo les cœurs des vrais chrétiens : par N. S. J.-C.

AUX II. VÊPRES.

Au temps de Pâques, on ajoute Alleluia *à la fin des Antiennes.*

Ps. Dixit Dominus, etc., *p.* 137.

Ant. CONSIDERA, Israël : super excelsa tua inclyti interfecti sunt. Quomodo ociderunt fortes ? Amabiles et decori in vità suà, in morte quoque sunt divisi.

Ps. Credidi, *p.* 170.

Ant. Vidi sedes et animas decollatorum propter testimonium Jesu et propter verbum Dei.

Ps. Nisi quia, *p.* 161.

Ant. Sederunt super sedes, et judicium datum est illis, et vicerunt, et regnaverunt cum Christo.

Ps. Qui confidunt, etc., *p.* 168.

Ant. In his secunda mors non habet potestatem, sed erunt sacerdotes Dei et Christi, et regnabunt cum illo.

Ps. In convertendo, etc., *p.* 170.

Ant. Ossa eorum pullulent de loco suo ; non corroboraverunt Jacob, et redemerunt se in fide virtutis.

CAPITULE. Hébr., 13.

Souvenez-vous de vos Pasteurs qui vous ont prêché la parole de Dieu; et considérant quelle a été la fin de leur vie, imitez leur foi.

HYMNE.

Sancta, Lugdunum, tibi
lux refulget,
Quà, Deo plenus, pater atque pastor,
Pothinus summos Sociique ducunt
Morte triumphos.

Impius præses scelus omne Sanctis
Objicit doctè juvenis perorans
Vettius causam fidei, fideles
Crimine purgat.

Debilem morbo senioque curvum
Pothinum miles rapit ad tribunal,
Viribus fractum necis imminentis
Firmat imago.

Præco stat Christi fideique testis;
Calcibus, pugnis, lapidumque nube
Occidit; sed mens resoluta cœli
Surgit ad arces.

Attalus, Sanctus, Biblias, Maturus,
Post feras, nervos, cathedram flagrantem,
Mille tormentis laniata reddunt
Corpora Christo.

Quin, sacro desit nihil ut triumpho,
Qui metù victi cecidêre surgunt:
Feminæ pugnas ineunt; et ipse
Ponticus infans.

Martyrum martis titulo decora,
Pluries victrix, remanet superstes,
Ut novam cœlo generare pergat
Blandina prolem.

Exhibet Christum religata palo;
Efferi cornu lacerata tauri,
Impio tandem jugulatur ense
Hostia virgo,

Summa laus Patri, Genitoque summa
Laus tibi compar, utriusque Flamen,
Dante quo sanguis pretiosus urbem
Servet in ævum. Amen.

℣. Pretiosa in conspectu Domini, ℟. Mors Sanctorum ejus.

A Magnif. Ant. Per fidem vicerunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt repromissiones, ideoque et nos per patientiam curramus ad propositum nobis certamen.

L'Oraison de la Messe.

Puis Mémoire du Dimanche.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

A la fin de l'Hymne, on dit la doxologie suivante:

Uni sit et trino Deo
Suprema laus, summum decus,
De nocte qui nos ad suæ
Lumen vocavit gloriæ. Amen

24 *Juin.*

LA NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

PETIT-SOLENNEL.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Cum sacerdotio fungeretur Zacharias in ordine vicis suæ, apparuit illi Angelus Domini stans à dextris altaris incensi.

Ant. Ne timeas, Zacharia, exaudita est deprecatio tua, et uxor tua Elisabeth pariet tibi filium.

Ant. Vocabis nomen ejus Joannem, et erit gaudium tibi et exultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt.

Ant. Vinum et siceram non bibet; et Spiritu Sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ.

Ant. Multos filiorum Israël convertet ad Dominum Deum ipsorum, et præcedet parare Domino plebem perfectam.

CAPITULE. Malach. 4.

Je vous enverrai le prophète Elie, avant que le grand et l'épouvantable jour du Seigneur arrive, et il réunira le cœur des pères avec leurs enfans, et le cœur des enfans avec leurs pères, de peur qu'à mon arrivée je ne frappe la terre d'anathème.

HYMNE.

Christe, prolapsi reparator orbis,
Ut tuum casto celebremus omnes
Ore Baptistam, maculas profani
Elue cordis.

Hunc paraturum Domino sequenti
Semitam prisci cecinère Vates:
Vatibus cunctis fuit ipse major,
Judice Christo.

Hic et inclusus genitricis alvo
Sentit exultans Dominum latentem:
Jamque cœlesti trepidat venire
Obvius Agno.

Quid fide pendes dubiâ, sacerdos?
Muta torpebit tibi vox: at infans
Protinus nascens patriæ resolvet
Vincula linguæ.

Quin repromissam, subitus Propheta,
Cernis humano generi salutem:
Nuntias pacem, reserasque fatis
Grandibus ora.

Gaudet admirans populus stupetque ;
Quis puer, clamant, erit iste, cujus
Se statim prodit manifesta tantis
Gloria signis ?
Laus sit æternæ sua Trinitati,
Quæ novam mundo paritura lucem,
Prævium Soli voluit Joannem
Surgere sidus.
Amen.

℣. Suscepisti me, Domine, de utero matris meæ : ℟. Confitebor tibi, quia mirabilia opera tua.

A Magnif. Ant. Dixit Zacharias ad Angelum : Unde hoc sciam? Et respondens Angelus, dixit : Ecce non poteris loqui usque in diem quo hæc fiant, pro eo quòd non credidisti verbis meis.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Psautier, excepté ce qui suit :

Ant. Erit magnus coram Domino, et Spiritu Sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ.

A Nunc dimittis.

Ant. Præcedet ante Dominum, in spiritu et virtute Eliæ, parare Domino plebem perfectam

À LA MESSE.

INTROÏT.

Audite, insulæ, et attendite, populi, de longe: Dominus ab * utero vocavit me ; de ventre matris meæ recordatus est nominis mei. *Ps.* Omnes gentes, plaudite manibus : * jubilate Deo in voce exultationis. Gloria. Audite.

ORAISON.

O Dieu, qui avez rendu ce jour respectable par la naissance de S. Jean-Baptiste, faites que les fidèles soient remplis d'une joie céleste, et qu'ils marchent de tout leur cœur dans la voie du salut éternel : par N. S. J.-C.

Lecture du Prophète Isaïe, ch. 40.

Voici ce que dit le Seigneur : Parlez au cœur de Jérusalem, et dites-lui que ses maux sont finis, que ses iniquités lui sont pardonnées; parce qu'elle a reçu de la main du Seigneur la punition de tous ses péchés. On entend déjà la voie de celui qui crie dans le désert: Préparez la voix du Seigneur ; rendez droits dans la solitude les sentiers de notre Dieu. Toutes les vallées seront comblées ; toutes les montagnes et les collines seront abaissées ; les chemins tortus seront redressés, et ceux qui étaient raboteux seront aplanis. La gloire du Seigneur se manifestera, et toute chair verra en même

temps que c'est la bouche du Seigneur qui a parlé. Une voix m'a dit : Criez. Et j'ai dit : Que crierai-je? Toute chair n'est que de l'herbe, toute sa gloire est comme la fleur des champs. L'herbe s'est séchée, et la fleur est tombée, parce que le Seigneur l'a frappée de son souffle. Le peuple est vraiment de l'herbe. L'herbe est séchée, et la fleur est tombée; mais la parole du Seigneur demeure éternellement.

GRADUEL.

Ipse præcedet ante Dominum in spiritu et virtute Eliæ, ut convertat corda patrum in filios, et incredulos ad prudentiam justorum, parare Domino plebem perfectam. ℣. Hic est de quo scriptum est : Ecce ego mitto Angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te.

Alleluia, allel. ℣. Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptistà. Allel.

PROSE.

Quis olim hic erit
Puer qui nascitur?
Quæ se jam exerit,
Quid operabitur
Dei potentia?
NASCENTE filio,
Vox patri redditur
Dei consilio
Mater imbuitur.
Stupet vicinia.
SIT plenum gaudium
Ad hæc natalia,
Non iræ filium
Matris felicia
Emittunt viscera.
DUCEM ne quærite
Hujus infantiæ.
Ex alto traditæ
Est plenus gratiæ,
Qui sugit ubera.
PROPHETA nascitur
Novus Altissimi :
Præcursor oritur
Jam Solis proximi
Orbem qui visitat.
EN plebis certior
Adest redemptio :
Deus propinquior,
Erecto solio,
Davidem suscitat.
AUDITE, populi!
Gentes, attendite!
Ad vocem famuli,
Parentur semitæ
Rectori gentium.
ILLUM excipient
Deserta Domini;
Montes subsilient,
Vos implebimini,
Profunda vallium.
QUIN ipse veniet
Ad aquas Dominus
Caput subjiciet
Qui sacri terminus
Est ministerii.
JOANNES mittitur :
Lex finem accipit;
Vim cœlum patitur
Ab hoc jam incipit
Vox Evangelii.
HANC aures dociles
Ut vocem audiant;
Ut mentes humiles
Hanc, Christe, capiant,

Frange duritiam.
In hoc ne segniter
Lætemur lumine,
Trahe nos fortiter
A Vatis flumine
Ad tuam gratiam. Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 1.

Le temps des couches d'Elisabeth arriva, et elle mit au monde un fils. Ses voisins et ses parens apprirent la grande miséricorde que le Seigneur lui avait faite, et ils l'en félicitaient. Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils le nommaient Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prenant la parole, leur dit : Non, mais il sera nommé Jean. Ils lui répondirent : Il n'y a personne dans votre famille qui porte ce nom. Et ils firent signe au père de l'enfant de marquer comment il voulait qu'on le nommât. Il demanda des tablettes, et écrivit dessus : Jean est le nom qu'il doit avoir, ce qui remplit tout le monde d'étonnement. Au même instant, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait en bénissant Dieu. Tous ceux du voisinage furent saisis de crainte, et le bruit de ces merveilles se répandit dans tous les pays des montagnes de Judée. Tous ceux qui en entendirent parler, les considérant avec attention, disaient : Que pensez-vous que sera cet enfant? Car la main du Seigneur était avec lui. Au même instant Zacharie, son père, fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa, en disant : Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple.

OFFERTOIRE.

Ecce super montes pedes evangelizantis et annuntiantis pacem : celebra, Juda, festivitates tuas, et redde vota tua.

SECRÈTE.

Seigneur, nous couvrons vos autels de présens pour honorer dignement la naissance de celui qui non-seulement a annoncé avant sa venue, mais qui a encore montré présent le Sauveur du monde notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils : qui étant Dieu.

Préface de saint Jean-Baptiste.

COMMUNION.

Vidit Joannes Jesum venientem ad se, et ait : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi.

POSTCOMMUNION.

Que votre Eglise, ô Dieu, soit comblée de joie à la naissance de saint Jean-Baptiste, par le ministère duquel elle a connu l'auteur

de sa régénération, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils : qui étant Dieu.

AUX II. VEPRES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. Cœpit Jesus dicere ad turbas de Joanne : Quid existis videre? prophetam? Etiam dico vobis, et plus quàm Prophetam.

Ant. Hic est de quo scriptum est : Ecce ego mitto Angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te.

Ant. Amen dico vobis : non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptistà.

Ant. A ventre matris consecratus est Propheta, evertere, et eruere, et perdere, et iterùm renovare.

Ant. Si vultis recipere, ipse est Elias qui venturus est.

CAPITULE. Eccles., 46.

Il a paru un vrai Prophète dans sa foi; il a été reconnu fidèle dans ses paroles, parce qu'il a vu le Dieu de lumière.

HYMNE.

Quid moras nectis? Domino jubenti
Cede : qui sacro lavat igne corda,
Hic tuis ardet manibus, Joannes,
Amne lavari.

Quid fuit sensus tibi, cùm videres
Supplicis ritu dare colla pronum,
Cui pedum summo reputes honori,
Solvere lora?

Cernis ut, nimbo rutilante, Christo
Spiritus, Patris comitante voce,
Incubat, sesse Triadisque tota
Pandit imago!

Diligens instas operi minister :
Victimam mundi scelus auferentem
Prædicas Agnum, digitoque fidus
Indice monstras.

Immemor laudis propriæ, magistro
Debitos Christo properas alumnos
Reddere : ardebas minui, decebat
Crescere Christum.

Nec fidem vità sat erit probàsse :
Vindicem læsi rigidum pudoris
Te manet carcer : Domine cruentà
Morte præibis.

Lætus æternum celebret Parentem
Orbis : æternum celebret Parentis
Filium : par sit tibi laus per omne,
Spiritus, ævum.
Amen.

℣. Loquebar de testimoniis tuis, Domine; ℟. Et non confundebar.

A Magnif. Ant. Joannes testimonium perhibuit veritati : ille erat lucerna ardens et lucens.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes, Hymne et Cap. du Dimanche, Ant. comme hier, p. 467.

29 Juin.

SAINT PIERRE ET SAINT PAUL, APOTRES.

PETIT-SOLENNEL.

AUX I. VEPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. RESPICIENS Joannes Jesum, dixit : Ecce Agnus Dei. Et audierunt eum duo Discipuli loquentem ; et secuti sunt Jesum.

Ant. Erat Andreas frater Simonis Petri, unus ex duobus qui audierant à Joanne, et secuti fuerant Jesum.

Ant. Invenit hic primùm fratrem suum Simonem, et dixit ei : Invenimus Messiam.

Ant. Adduxit Andreas Simonem fratrem suum ad Jesum.

Ant. Intuitus Simonem Jesus, dixit : Tu es Simon, filius Jona : tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus.

CAPITULE. I. Cor, 1.

DIEU a choisi ce qu'il y avait de plus petit et de plus méprisable selon le monde, et même ce qui n'était rien, pour détruire ce qu'il y a de plus grand; afin que personne ne se glorifie devant lui.

HYMNE.

Quos jussit unus, vita dum mansit, labor,
Quos una clarat morte palma Martyres,
Ambo sacrati Principes exercitus,
Cœlo receptos una vos colit dies.

Vos, angularis cui subest Christus lapis,
Fundatis Ædem : mystico vos corpori,
Cui præsidere gaudet augustum caput,
Fulgere clara jussit ambo lumina.

Ix te potestas clavium, Petre, eminet ;
Te, Paule, flumen irrigat scientiæ ;
Uterque pastor, et magister, et parens,
Olimque mundo destinati judices.

INFIRMITATEM carnis experti tamen,

Nostis caducam fictilis testam luti;
Et consecuti gratiam, clientibus
Præstatis ultrò quam piè poscunt opem.
Vos ergo votis supplicum solemnibus
Adeste, lapsis impetrate gratiam;
Ut christianis assequamur moribus,
Quæ sancta mundo tradidistis dogmata.
Sit sempiterno sempiterna laus Patri:
Petro supernus quem revelavit Pater,
Æterne Fili, laus tibi sit maxima:
Sit par supremo laus deusque Flamini.
Amen.

℣. Suscitans Dominus à terrâ inopem, ℟. Ut collocet eum cum principibus.

A Magnificat. Ant. Ait Jesus Simoni qui vocatur Petrus, et Andreæ fratri ejus: Venite post me. Illi continuò, relictis retibus, secuti sunt eum

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

INTROÏT.

Qui operatus est Petro in apostolatum circumcisionis, operatus est et Paulo inter gentes. *Ps.* Deus, auribus nostris audivimus: patres nostri annuntiaverunt nobis. Gloria. Qui operatus est.

ORAISON.

O Dieu! qui avez consacré cet heureux jour par le martyre de vos apôtres saint Pierre et saint Paul, faites que votre Eglise soit toujours fidèle à observer les préceptes de ceux qui ont été les premiers ministres de la Religion sainte qu'elle professe: nous vous en prions par J.-C. N. S.

Lecture de la II. Epître de S. Pierre, ch. 1.

Mes frères, efforcez-vous d'affermir votre vocation et votre élection par les bonnes œuvres; car agissant de cette sorte, vous ne pécherez jamais; et par ce moyen, Dieu vous donnera une entrée facile au royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. C'est pourquoi j'aurai soin de vous faire toujours ressouvenir de ces choses; quoique vous soyez déjà instruits et confirmés dans la vérité dont je vous parle, croyant qu'il est bien juste que, pendant que je suis dans ce corps comme dans une tente, je vous réveille en vous en renouvelant le souvenir Car je sais que dans peu de temps je dois quitter cette tente, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. Mais j'aurai soin que

même après ma mort vous puissiez toujours vous remettre ces choses en mémoire.

GRADUEL.

Jesus dixit Petro. Beatus es, Simon Barjona? quia caro et sanguis non revelavit tibi; sed Pater meus qui in cœlis est. ỳ. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam.

Alleluia, allel. ỳ. Raptus est Paulus in paradisum, et audivit arcana verba quæ non licet homini loqui. Allel.

PROSE.

Cessent vetus discordia;
Communi plaudant gaudio:
Una fiant Ecclesia
Gentes et circumcisio.
Est Christus pacis vinculum,
Qui vitâ functus omnibus,
In Petro vocat populum,
Et Paulum mittit gentibus.
Seu locis agunt dissitis,
Seu simul instant operi,
Iisdem eunt semitis,
Novo ministrant fœderi.
Sacræ Ducum militiæ
Attendite concordiam,
Vocantis vires gratiæ,
Et tot laborum gloriam.
Seu navem jussus linquere,
Seu mare superingredi;
Festinat Petrus currere,
Et ad vocantem progredi.
Irarum æstu tumidus,
Ut Jesum Saulus aspicit,
Sedatur pie pavidus,
Et se mittenti subjicit.
Novus labor præcipitur
Ponenti sua retia:
Quietis mons vix scanditur,
Jubentur statim prælia.
Et discis, Paule, protinus
Perpeti quidquid debeas:
Revelat magna Dominus
Ut pugnam statim ineas.
Utrique sunt itinerum
Et hostium pericula:
Ærumnæ, nigror carcerum,
Flagella, probra, vincula.
Est in utroque fortior
Minantûm vi dilectio,
Laborum mens avidior;
In pœnis exultatio.
Ut mente quærunt anxiâ
Solvi carnis compaginem!
Spes datur; bibet ebria
Amborum Roma sanguinem.
Quin hoc dicata sanguine
Es, Roma, sancta civitas!
Ex hoc utroque lumine
In orbem fulget veritas.
Vos, ô Patres Ecclesiæ!
Iræ cœlesti debitæ
Trophæa vestræ gloriæ.
Crucem, ensem objicite.
Queis, Deus, plantatoribus,
Jussisti verbum crescere,
His prece nunc rigantibus,
Da fructus maturescere.
Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 21.

Jésus dit à Simon-Pierre: Simon, fils de Jean, m'aimez-vous plus que ne m'aiment ceux-ci? Oui, Seigneur, lui répondit-il, vous savez

que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux. Il lui dit encore une seconde fois : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous? Oui, Seigneur, répondit Pierre, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux. Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous? Pierre s'affligea de ce que Jésus lui demandait pour la troisième fois : M'aimez-vous? et il lui répondit : Seigneur, vous connaissez toutes choses, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes brebis. En vérité, en vérité, je vous le dis : quand vous étiez plus jeune, vous vous ceigniez vous-même, et vous alliez où il vous plaisait. Mais lorsque vous serez vieux, vous étendrez vos mains, et un autre vous ceindra, et vous mènera où vous ne voudriez pas. Or il parlait ainsi, pour faire entendre par quel genre de mort Pierre devait glorifier Dieu.

OFFERTOIRE.

Christus est pax nostra, qui fecit utraque unum, legem mandatorum decretis evacuans; ut reconciliet ambos in uno corpore Deo per crucem, interficiens inimicitias in semetipso.

SECRÈTE.

Que la prière de vos Apôtres, Seigneur, accompagne les dons que nous vous offrons pour être consacrés à votre nom; afin que ceux qui ont été les premiers dont vous vous êtes servi pour éclairer votre Eglise de vos divines lumières, lui obtiennent jusqu'à la fin des siècles l'accroissement de votre grâce céleste : par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Apôtres.

COMMUNION.

Deus omnis gratiæ, qui vocavit nos in æternam suam gloriam in Christo Jesu, modicum passos ipse perficiet, confirmabit, solidabitque. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Regardez favorablement votre Eglise, Seigneur, et accordez-lui la protection de vos saints Apôtres, afin qu'elle soit conduite par les prières de ceux sur qui elle est appuyée, et que vous avez établis pour la gouverner : par N. S. J.-C.

AUX I. VÊPRES

Psaumes du Dimanche.

Ant. Justum arbitror, quandiù sum in hoc tabernaculo, suscitare vos in commonitione.

Ant. Velox est depositio tabernaculi mei, secundùm quod et Dominus noster Jesus Christus significavit mihi.

Ant. Dabo operam et fre-

quenter habere vos post obitum meum, ut horum memoriam faciatis.

Ant. Properantes in adventum diei Domini, satagite immaculati et inviolati et inveniri in pace.

Ant. Domini nostri longanimitatem, salutem arbitremini; sicut et carissimus frater Saulus, secundùm datam sibi sapientiam scripsit vobis.

CAPITULE. II. Pierre, 3.

Je tâche de réveiller vos âmes simples et sincères par mes avertissemens, afin que vous vous souveniez de ce qui a été prédit par les saints Prophètes, et des préceptes de ceux que notre Seigneur et Sauveur vous a donnés pour Apôtres.

HYMNE.

Tandem laborum, gloriosi
Principes,
Fructum tenetis; fana passim corruunt :
Quin ipsa latè Roma victrix gentium,
Se christiano jam stupet subdi jugo.
Sævit tyrannus, at triumphant victimæ :
Alter per ensem victor, alter per crucem,
Cœlo coronam laureati possident;
Fususque sanguis Christianos seminat.
Superba sordent Cæsarum cadavera,
Queis urbs litabat impii cultûs ferax :
Apostolorum gloriatur ossibus,
Fixamque adorat collibus suis crucem.
Nunc, ô cruore purpurata nobili,
Novisque felix Roma conditoribus;
Horum trophæis aucta, quantò veriùs
Regina fulges orbe toto civitas!
Sit sempiterno sempiterna laus Patri :
Sit sempiternum Filio Patris decus :
Qui nectis ambos, æquus ambobus, tibi,
Divine, sit laus sempiterna, Spiritus. Amen.

℣. Principes populorum congregati sunt, ℟. Cum Deo Abraham.

A Magnif. Ant. Principes et inclyti Israel, amabiles et decori in vitâ suâ, in morte quoque non sunt divisi.

L'Oraison de la Messe.

Mémoire des Apôtres.

Ant. In fundamentis civitatis sanctæ Jerusalem nomina duodecim Apostolorum Agni; et lucerna ejus est Agnus.

℣. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii; ℟. Constitues eos principes super omnem terram.

ORAISON.

Faites, ô Dieu tout-puis-

saut, que la véritable solennité de tous vos Apôtres, dont nous célébrons la mémoire en ce jour, augmente en nous la dévotion et le salut : par N. S. J.-C.

A COMPLIES.

Comme au Dimanche.

---

2 Juillet.

LA VISITATION DE LA SAINTE VIERGE.

A Magnificat. *Ant.* Tantum in te est Deus, et non est absque te Deus. Verè tu es Deus absconditus, Deus Israel salvator. In Domino justificabitur et laudabitur omne semen Israel.

℣. Visita nos in salutari tuo, Domine, ℟. Ad videndum in bonitate electorum tuorum.

L'Oraison de la Messe.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Exultavit spiritus meus in Deo salutari meo : quia respexit humilitatem ancillæ suæ. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum; * dico ego opera mea Regi. Gloria Patri. Exultavit spiritus.

ORAISON.

Regardez favorablement votre Eglise, ô Dieu de miséricorde, et daignez purifier sans cesse ses enfans adoptifs, vous qui, renfermé dans le sein de Marie, sanctifiâtes Jean-Baptiste dans celui d'Elisabeth : nous vous en supplions.

Lecture du Cantique des Cantiques, ch. 2.

Le voici qui vient sautant sur les montagnes, passant par-dessus les collines. Mon bien-aimé est semblable à un chevreuil et à un faon de biche. Le voici qui se tient derrière notre muraille, qui regarde par les fenêtres, qui jette sa vue au travers des barreaux. Voilà mon bien-aimé qui me parle, et qui me dit : Levez-vous, hâtez-vous, ma bien-aimée, ma colombe, mon unique beauté, et venez; car l'hiver est déjà passé, les pluies se sont dissipées et ont cessé entièrement. Les fleurs paraissent sur notre terre; le temps de tailler la vigne est venu, la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre terre. Le figuier a commencé à pousser ses premières figues, les vignes sont en fleur, et on en sent la bonne odeur. Levez-vous, ma bien-aimé, mon unique beauté, et venez. Vous qui êtes ma colombe, vous qui vous retirez dans le creux de la pierre, dans les trous de la muraille, montrez-moi votre visage. Que votre voix se fasse entendre à mes oreilles; car votre voix est douce, et votre visage est agréable.

GRADUEL.

Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. ℣. Et undè hoc mihi, ut veniat Mater Domini mei ad me!

Allel., allel. ℣. Beata quæ credidisti, quoniam perficientur ea quæ dicta sunt tibi à Domino. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. *Luc*, ch. 1.

Dans ces jours-là, Marie partit, et s'en alla en diligence vers les montagnes de la Judée, en une ville de la tribu de Juda; et étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Elisabeth. Aussitôt qu'Elisabeth eut entendu la voix de Marie qui la saluait, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit; et élevant la voix, elle s'écria : Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de votre sein est béni. Et d'où me vient ce bonheur, que la Mère de mon Seigneur vienne me visiter? car je n'ai pas plus tôt entendu votre voix, lorsque vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Et vous êtes bienheureuse d'avoir cru, parce que ce qui vous a été dit de la part du Seigneur sera accompli. Alors Marie dit ces paroles : Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

OFFERTOIRE.

Ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exultavit gaudio infans in utero ejus, et repleta est Spiritu Sancto. Alleluia.

SECRÈTE.

Seigneur, qui avez agréé l'humilité de la bienheureuse Mère de votre Fils unique, daignez aussi recevoir favorablement le Sacrifice que nous vous offrons comme un témoignage de l'entière dépendance où nous sommes de votre divine Majesté : nous vous en supplions par J.-C. N. S.

Préface de la Ste Vierge.

COMMUNION.

Fecit mihi magna qui potens est et sanctum nomen ejus.

POSTCOMMUNION.

La puissance de votre Fils unique, Seigneur, encore caché dans le sein de sa Mère, s'est fait sentir à saint Jean par le tressaillement de joie qu'elle lui inspira, accordez-nous aussi la grâce de sentir avec une sainte allégresse la présence de cet auguste Sacrement : lui qui étant.

A Magnif. Ant. Mansit Maria cum Elisabeth quasi mensibus tribus, et reversa est in domum suam.

℣. Exultavit cor meum in salutari tuo :

℟. Cantabo Domino qui bona tribuit mihi.

L'Oraison de la Messe.

Le Dimanche après la Fête de S. Pierre et de S. Paul.

SAINT IRÉNÉE,

EVÊQUE,

ET SES COMPAGNONS,

MARTYRS.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Laudemus viros gloriosos, et parentes nostros in generatione suà : sapientiam ipsorum narrent populi, et laudem eorum nuntiet Ecclesia. *Ps.* Exultate, justi, in Domino,* rectos decet collaudatio. Gloria. Laudemus.

ORAISON.

O Dieu, qui nous avez donné saint Irénée pour pasteur, et qui l'avez rendu l'un des plus saints Evêques et des plus grands Docteurs de votre Église; faites que nous n'oubliions jamais qu'en donnant sa vie pour ses brebis, il les a eues pour compagnons de son martyre; afin que renouvelés par sa foi et par sa doctrine, nous méritions de lui être toujours attachés par nos sentimens et par nos œuvres: par N. S J.-C.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre S. Paul aux Hébr., ch. 11.

Mes frères, les Saints ont conquis les royaumes par la foi : ils ont accompli les devoirs de la justice et de la vertu; ils ont reçu l'effet des promesses; ils ont fermé la gueule aux lions : ils ont arrêté la violence du feu; ils ont évité le tranchant des épées; ils ont été guéris de leurs maladies; ils ont été remplis de force et de courage dans les combats; ils ont mis en fuite les armées des nations étrangères; et ils ont rendu aux femmes leurs enfans, les ayant ressuscités après leur mort. Les uns ont été cruellement tourmentés, ne voulant point racheter leur vie présente, afin d'en trouver une meilleure dans la résurrection. Les autres ont souffert les moqueries et les fouets, les chaînes et les prisons. Ils ont été lapidés; ils ont été sciés; ils ont été éprouvés en toute manière; ils sont morts par le tranchant de l'épée; ils étaient vagabons, couverts de peaux de brebis et de peaux de chèvres, étant abandonnés, affligés et persécutés, eux dont le monde n'était pas digne; et ont passé leur vie errant dans les déserts et dans les montagnes, et se retirant dans les antres et dans les cavernes

de la terre. Cependant toutes ces personnes, à qui l'Ecriture rend un témoignage si avantageux à cause de leur foi, n'ont point reçu la récompense promise ; Dieu ayant voulu, par une faveur particuliere qu'il nous a faite, qu'ils ne reçussent qu'avec nous l'accomplissement de leur bonheur.

GRADUEL.

Surrexit sacerdos, et exclamavit voce magnâ in civitate, dicens : Omnis qui zelum habet legis, statuens testamentum, exeat post me. ℣. Et elegerunt magis mori, quàm infringere legem Dei sanctam, et trucidati sunt.

Alleluia, allel. ℣. Sit memoria illorum in benedictione : et ossa eorum pullulent de loco suo. Allel.

PROSE.

Irenæum pangimus,
Martyres recolimus,
Et Patronos patriæ.
Polycarpi filius
Fit laboris socius,
Particepsque gloriæ.
Mundi noctem pellere,
Christo gentes subdere,
Forti tentat animo.
Quam delusit vanitas,
Lugdunensis civitas,
Nunc servis Altissimo.
Mox cæcorum oculis,
Curâ sancti præsulis,
Veri lux exoritur.
Valentinis incolis,
Burgundiæ populis,
Præco Dei mittitur.
Irenæus impiorum
Debellator, Gnosticorum
Refellit mendacia.
Verè dictus pacis cultor
Orientis est peccator;
Citò fit concordia.
Scriptis Deo militat,
Quos hæresis excitat,
Errores insequitur.
Persecutor terreat,
Schismaticus ardeat,
Hosti murus ponitur.
Quam vivens asseruit
Fidem fortis astruit
Illustri martyrio.
Exemplum plebs sequitur,
Unoque percutitur
Pastor et grex gladio.
Ducem manent tot coronæ,
Quot consortes in agone
Secum victor ad æternæ
Vitæ ducit bravium.
Hoc cruore purpurata,
His triumphis illustrata,
Serva fidem, urbs beata,
Nece partam civium.
Vos Sancti, quos colimus,
Quos dedit Altissimus
In tutum præsidium :
Date, vos laudantibus,
In supernis sedibus
Idem ferre præmium.
Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 10.

Jésus dit à ses Disciples : Ne craignez point ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; mais craignez plutôt celui qui peut perdre l'âme et le corps

de sa régénération, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils : qui étant Dieu.

AUX II. VEPRES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. Coepit Jesus dicere ad turbas de Joanne : Quid existis videre? prophetam? Etiam dico vobis, et plus quàm Prophetam.

Ant. Hic est de quo scriptum est : Ecce ego mitto Angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te.

Ant. Amen dico vobis : non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptistâ.

Ant. A ventre matris consecratus est Propheta, evertere. et eruere, et perdere, et iterùm renovare.

Ant. Si vultis recipere, ipse est Elias qui venturus est.

CAPITULE. Eccles., 46.

Il a paru un vrai Prophète dans sa foi; il a été reconnu fidèle dans ses paroles, parce qu'il a vu le Dieu de lumière.

HYMNE.

Quid moras nectis? Domino jubenti
Cede : qui sacro lavat igne corda,
Hic tuis ardet manibus, Joannes,
Amne lavari.

Quid fuit sensus tibi, cùm videres
Supplicis ritu dare colla pronum,
Cui pedum summo reputes honori,
Solvere lora?

Cernis ut, nimbo rutilante, Christo
Spiritus, Patris comitante voce,
Incubat, sesse Triadisque tota
Pandit imago!

Diligens instas operi minister :
Victimam mundi scelus auferentem
Prædicas Agnum, digitoque fidus
Indice monstras.

Immemor laudis propriæ, magistro
Debitos Christo properas alumnos
Reddere : ardebas minui, decebat
Crescere Christum.

Nec fidem vitâ sat erit probâsse :
Vindicem læsi rigidum pudoris
Te manet carcer : Domine cruentâ
Morte præibis.

Lætus æternum celebret Parentem
Orbis : æternum celebret Parentis
Filium : par sit tibi laus per omne,
Spiritus, ævum.
Amen.

℣. Loquebar de testimoniis tuis, Domine; ℟. Et non confundebar.

A Magnif. Ant. Joannes testimonium perhibuit veritati : ille erat lucerna ardens et lucens.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes, Hymne et Cap. du Dimanche, Ant. comme hier, p. 467.

---

29 Juin.

SAINT PIERRE ET SAINT PAUL, APOTRES.

PETIT-SOLENNEL.

AUX I. VEPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. RESPICIENS Joannes Jesum, dixit : Ecce Agnus Dei. Et audierunt eum duo Discipuli loquentem ; et secuti sunt Jesum.

Ant. Erat Andreas frater Simonis Petri, unus ex duobus qui audierant à Joanne, et secuti fuerant Jesum.

Ant. Invenit hic primùm fratrem suum Simonem, et dixit ei : Invenimus Messiam.

Ant. Adduxit Andreas Simonem fratrem suum ad Jesum.

Ant. Intuitus Simonem Jesus, dixit : Tu es Simon, filius Jona : tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus.

CAPITULE. I. Cor, 1.

DIEU a choisi ce qu'il y avait de plus petit et de plus méprisable selon le monde, et même ce qui n'était rien, pour détruire ce qu'il y a de plus grand; afin que personne ne se glorifie devant lui.

HYMNE.

Quos junxit unus, vita dum mansit, labor,
Quos una clarat morte palma Martyres,
Ambo sacrati Principes exercitus,
Cœlo receptos una vos colit dies.

Vos, angularis cui subest Christus lapis,
Fundatis Ædem : mystice vos corpori,
Cui præsidere gaudet augustum caput,
Fulgere clara jussit ambo lumina.

In te potestas clavium, Petre, eminet ;
Te, Paule, flumen irrigat scientiæ ;
Uterque pastor, et magister, et parens,
Olimque mundo destinati judices.

INFIRMITATEM carnis experti tamen,

Nostis caducam fictilis testam luti ;
Et consecuti gratiam, clientibus
Præstatis ultrò quam piè poscunt opem.
Vos ergo votis supplicum solemnibus
Adeste, lapsis impetrate gratiam ;
Ut christianis assequamur moribus,
Quæ sancta mundo tradidistis dogmata.
Sit sempiterno sempiterna laus Patri :
Petro supernus quem revelavit Pater,
Æterne Fili, laus tibi sit maxima :
Sit par supremo laus deusque Flamini.
Amen.

℣. Suscitans Dominus à terrâ inopem, ℟. Ut collocet eum cum principibus.

A Magnificat. Ant. Ait Jesus Simoni qui vocatur Petrus, et Andreæ fratri ejus : Venite post me. Illi continuò, relictis retibus, secuti sunt eum

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Comme au Psautier.

INTROÏT.

Qui operatus est Petro in apostolatum circumcisionis, operatus est et Paulo inter gentes. *Ps.* Deus, auribus nostris audivimus : patres nostri annuntiaverunt nobis. Gloria. Qui operatus est.

ORAISON.

O Dieu ! qui avez consacré cet heureux jour par le martyre de vos apôtres saint Pierre et saint Paul, faites que votre Eglise soit toujours fidèle à observer les préceptes de ceux qui ont été les premiers ministres de la Religion sainte qu'elle professe : nous vous en prions par J.-C. N. S.

Lecture de la II. Epître de S. Pierre, ch. 1.

Mes frères, efforcez-vous d'affermir votre vocation et votre élection par les bonnes œuvres ; car agissant de cette sorte, vous ne pécherez jamais; et par ce moyen, Dieu vous donnera une entrée facile au royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. C'est pourquoi j'aurai soin de vous faire toujours ressouvenir de ces choses ; quoique vous soyez déjà instruits et confirmés dans la vérité dont je vous parle, croyant qu'il est bien juste que, pendant que je suis dans ce corps comme dans une tente, je vous réveille en vous en renouvelant le souvenir Car je sais que dans peu de temps je dois quitter cette tente, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. Mais j'aurai soin que

même après ma mort vous puissiez toujours vous remettre ces choses en mémoire.

GRADUEL.

Jesus dixit Petro. Beatus es, Simon Barjona? quia caro et sanguis non revelavit tibi; sed Pater meus qui in cœlis est. ℣. Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam.

Alleluia, allel. ℣. Raptus est Paulus in paradisum, et audivit arcana verba quæ non licet homini loqui. Allel.

PROSE.

Cessent vetus discordia;
Communi plaudant gaudio:
Una fiant Ecclesia
Gentes et circumcisio.

Est Christus pacis vinculum,
Qui vità functus omnibus,
In Petro vocat populum,
Et Paulum mittit gentibus.

Seu locis agunt dissitis,
Seu simul instant operi,
Iisdem eunt semitis,
Novo ministrant fœderi.

Sacræ Ducum militiæ
Attendite concordiam,
Vocantis vires gratiæ,
Et tot laborum gloriam.

Seu navem jussus linquere,
Seu mare superingredi;
Festinat Petrus currere,
Et ad vocantem progredi.

Irarum æstu tumidus,
Ut Jesum Saulus aspicit,
Sedatur pie pavidus,
Et se mittenti subjicit.

Novus labor præcipitur
Ponenti sua retia:
Quietis mons vix scanditur,
Jubentur statim prælia.

Et discis, Paule, protinus
Perpeti quidquid debeas:
Revelat magna Dominus
Ut pugnam statim ineas.

Utrique sunt itinerum
Et hostium pericula:
Ærumnæ, nigror carcerum,
Flagella, probra, vincula.

Est in utroque fortior
Minantûm vi dilectio,
Laborum mens avidior;
In pœnis exultatio.

Ut mente quærunt anxià
Solvi carnis compaginem!
Spes datur; bibet ebria
Amborum Roma sanguinem.

Quin hoc dicata sanguine
Es, Roma, sancta civitas!
Ex hoc utroque lumine
In orbem fulget veritas.

Vos, ô Patres Ecclesiæ!
Iræ cœlesti debitæ
Trophæa vestræ gloriæ,
Crucem, ensem objicite.

Queis, Deus, plantatoribus,
Jussisti verbum crescere,
His prece nunc rigantibus,
Da fructus maturescere.

Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 21.

Jésus dit à Simon-Pierre: Simon, fils de Jean, m'aimez-vous plus que ne m'aiment ceux-ci? Oui, Seigneur, lui répondit-il, vous savez

que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux. Il lui dit encore une seconde fois : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous? Oui, Seigneur, répondit Pierre, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux. Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous? Pierre s'affligea de ce que Jésus lui demandait pour la troisième fois : M'aimez-vous? et il lui répondit : Seigneur, vous connaissez toutes choses, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes brebis. En vérité, en vérité, je vous le dis : quand vous étiez plus jeune, vous vous ceigniez vous-même, et vous alliez où il vous plaisait. Mais lorsque vous serez vieux, vous étendrez vos mains, et un autre vous ceindra, et vous mènera où vous ne voudriez pas. Or il parlait ainsi, pour faire entendre par quel genre de mort Pierre devait glorifier Dieu.

OFFERTOIRE.

Christus est pax nostra, qui fecit utraque unum, legem mandatorum decretis evacuans; ut reconciliet ambos in uno corpore Deo per crucem, interficiens inimicitias in semetipso.

SECRÈTE.

Que la prière de vos Apôtres, Seigneur, accompagne les dons que nous vous offrons pour être consacrés à votre nom; afin que ceux qui ont été les premiers dont vous vous êtes servi pour éclairer votre Eglise de vos divines lumières, lui obtiennent jusqu'à la fin des siècles l'accroissement de votre grâce céleste : par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Apôtres.

COMMUNION.

Deus omnis gratiæ, qui vocavit nos in æternam suam gloriam in Christo Jesu, modicum passos ipse perficiet, confirmabit, solidabitque. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Regardez favorablement votre Eglise, Seigneur, et accordez-lui la protection de vos saints Apôtres, afin qu'elle soit conduite par les prières de ceux sur qui elle est appuyée, et que vous avez établis pour la gouverner : par N. S. J.-C.

AUX I. VÊPRES

Psaumes du Dimanche.

Ant. Justum arbitror, quandiù sum in hoc tabernaculo, suscitare vos in commonitione.

Ant. Velox est depositio tabernaculi mei, secundùm quod et Dominus noster Jesus Christus significavit mihi.

Ant. Date operam et fre-

quenter habere vos post obitum meum, ut horum memoriam faciatis.

Ant. Properantes in adventum diei Domini, satagite immaculati et inviolati et inveniri in pace.

Ant. Domini nostri longanimitatem, salutem arbitremini; sicut et carissimus frater Saulus, secundùm datam sibi sapientiam scripsit vobis.

CAPITULE. II. Pierre, 3.

Je tâche de réveiller vos âmes simples et sincères par mes avertissemens, afin que vous vous souveniez de ce qui a été prédit par les saints Prophètes, et des préceptes de ceux que notre Seigneur et Sauveur vous a donnés pour Apôtres.

HYMNE.

Tandem laborum, gloriosi
Principes,
Fructum tenetis; fana passim corruunt :
Quin ipsa latè Roma victrix gentium,
Se christiano jam stupet subdi jugo.

Sævit tyrannus, at triumphant victimæ :
Alter per ensem victor, alter per crucem,
Cœlo coronam laureati possident;
Fususque sanguis Christianos seminat.

Superba sordent Cæsarum cadavera,
Queis urbs litabat impii cultûs ferax :
Apostolorum gloriatur ossibus,
Fixamque adorat collibus suis crucem.

Nunc, ô cruore purpurata nobili,
Novisque felix Roma conditoribus;
Horum trophæis aucta, quantò veriùs
Regina fulges orbe toto civitas!

Sit sempiterno sempiterna laus Patri ·
Sit sempiternum Filio Patris decus :
Qui nectis ambos, æquus ambobus, tibi,
Divine, sit laus sempiterna, Spiritus. Amen.

℣. Principes populorum congregati sunt, ℟. Cum Deo Abraham.

A Magnif. Ant. Principes et incly̆ti Israel, amabiles et decori in vitâ suâ, in morte quoque non sunt divisi.

L'Oraison de la Messe.

Mémoire des Apôtres.

Ant. In fundamentis civitatis sanctæ Jerusalem nomina duodecim Apostolorum Agni; et lucerna ejus est Agnus.

℣. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii; ℟. Constitues eos principes super omnem terram.

ORAISON.

Faites, ô Dieu tout-puis-

sant, que la véritable solennité de tous vos Apôtres, dont nous célébrons la mémoire en ce jour, augmente en nous la dévotion et le salut : par N. S. J.-C.

A COMPLIES.

Comme au Dimanche.

---

2 Juillet.

LA VISITATION
DE LA SAINTE VIERGE.

A Magnificat. Ant. Tantum in te est Deus, et non est absque te Deus. Verè tu es Deus absconditus, Deus Israel salvator. In Domino justificabitur et laudabitur omne semen Israel.

℣. Visita nos in salutari tuo, Domine, ℟. Ad videndum in bonitate electorum tuorum.

L'Oraison de la Messe.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Exultavit spiritus meus in Deo salutari meo : quia respexit humilitatem ancillæ suæ. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum; * dico ego opera mea Regi. Gloria Patri. Exultavit spiritus.

ORAISON.

Regardez favorablement votre Eglise, ô Dieu de miséricorde, et daignez purifier sans cesse ses enfans adoptifs, vous qui, renfermé dans le sein de Marie, sanctifiâtes Jean-Baptiste dans celui d'Elisabeth : nous vous en supplions.

Lecture du Cantique des Cantiques, ch. 2.

Le voici qui vient sautant sur les montagnes, passant par-dessus les collines. Mon bien-aimé est semblable à un chevreuil et à un faon de biche. Le voici qui se tient derrière notre muraille, qui regarde par les fenêtres, qui jette sa vue au travers des barreaux. Voilà mon bien-aimé qui me parle, et qui me dit : Levez-vous, hâtez-vous, ma bien-aimée, ma colombe, mon unique beauté, et venez ; car l'hiver est déjà passé, les pluies se sont dissipées et ont cessé entièrement. Les fleurs paraissent sur notre terre; le temps de tailler la vigne est venu, la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre terre. Le figuier a commencé à pousser ses premières figues, les vignes sont en fleur, et on en sent la bonne odeur. Levez-vous, ma bien-aimé, mon unique beauté, et venez. Vous qui êtes ma colombe, vous qui vous retirez dans le creux de la pierre, dans les trous de la muraille, montrez-moi votre visage. Que votre voix se fasse entendre à mes oreilles; car votre voix est douce, et votre visage est agréable.

GRADUEL.

Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. ℣. Et undè hoc mihi, ut veniat Mater Domini mei ad me!

Allel., allel. ℣. Beata quæ credidisti, quoniam perficientur ea quæ dicta sunt tibi à Domino. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. *Luc*, ch. 1.

Dans ces jours-là, Marie partit, et s'en alla en diligence vers les montagnes de la Judée, en une ville de la tribu de Juda; et étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Elisabeth. Aussitôt qu'Elisabeth eut entendu la voix de Marie qui la saluait, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit; et élevant la voix, elle s'écria : Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de votre sein est béni. Et d'où me vient ce bonheur, que la Mère de mon Seigneur vienne me visiter? car je n'ai pas plus tôt entendu votre voix, lorsque vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Et vous êtes bienheureuse d'avoir cru, parce que ce qui vous a été dit de la part du Seigneur sera accompli Alors Marie dit ces paroles : Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

OFFERTOIRE.

Ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exultavit gaudio infans in utero ejus, et repleta est Spiritu Sancto. Alleluia.

SECRÈTE.

Seigneur, qui avez agréé l'humilité de la bienheureuse Mère de votre Fils unique, daignez aussi recevoir favorablement le Sacrifice que nous vous offrons comme un témoignage de l'entière dépendance où nous sommes de votre divine Majesté : nous vous en supplions par J.-C. N. S.

Préface de la Ste Vierge.

COMMUNION.

Fecit mihi magna qui potens est et sanctum nomen ejus.

POSTCOMMUNION.

La puissance de votre Fils unique, Seigneur, encore caché dans le sein de sa Mère, s'est fait sentir à saint Jean par le tressaillement de joie qu'elle lui inspira, accordez-nous aussi la grâce de sentir avec une sainte allégresse la présence de cet auguste Sacrement : lui qui étant.

A Magnif. Ant. Mansit Maria cum Elisabeth quasi mensibus tribus, et reversa est in domum suam.

℣. Exultavit cor meum in salutari tuo :

℟. Cantabo Domino qui bona tribuit mihi.

L'Oraison de la Messe.

Le Dimanche après la Fête de S. Pierre et de S. Paul.

SAINT IRÉNÉE, ÉVÊQUE, ET SES COMPAGNONS, MARTYRS.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Laudemus viros gloriosos, et parentes nostros in generatione suà : sapientiam ipsorum narrent populi, et laudem eorum nuntiet Ecclesia. *Ps.* Exultate, justi, in Domino, * rectos decet collaudatio. Gloria. Laudemus.

ORAISON.

O Dieu, qui nous avez donné saint Irénée pour pasteur, et qui l'avez rendu l'un des plus saints Evêques et des plus grands Docteurs de votre Eglise; faites que nous n'oubliions jamais qu'en donnant sa vie pour ses brebis, il les a eues pour compagnons de son martyre; afin que renouvelés par sa foi et par sa doctrine, nous méritions de lui être toujours attachés par nos sentimens et par nos œuvres: par N. S J.-C.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre S. Paul aux Hébr., ch. 11.

Mes frères, les Saints ont conquis les royaumes par la foi : ils ont accompli les devoirs de la justice et de la vertu; ils ont reçu l'effet des promesses; ils ont fermé la gueule aux lions : ils ont arrêté la violence du feu ; ils ont évité le tranchant des épées ; ils ont été guéris de leurs maladies ; ils ont été remplis de force et de courage dans les combats; ils ont mis en fuite les armées des nations étrangères; et ils ont rendu aux femmes leurs enfans, les ayant ressuscités après leur mort. Les uns ont été cruellement tourmentés, ne voulant point racheter leur vie présente, afin d'en trouver une meilleure dans la résurrection. Les autres ont souffert les moqueries et les fouets, les chaînes et les prisons. Ils ont été lapidés; ils ont été sciés; ils ont été éprouvés en toute manière; ils sont morts par le tranchant de l'épée; ils étaient vagabons, couverts de peaux de brebis et de peaux de chèvres, étant abandonnés, affligés et persécutés, eux dont le monde n'était pas digne; et ont passé leur vie errant dans les déserts et dans les montagnes, et se retirant dans les antres et dans les cavernes

de la terre. Cependant toutes ces personnes, à qui l'Ecriture rend un témoignage si avantageux à cause de leur foi, n'ont point reçu la récompense promise ; Dieu ayant voulu, par une faveur particuliere qu'il nous a faite, qu'ils ne reçussent qu'avec nous l'accomplissement de leur bonheur.

GRADUEL.

Surrexit sacerdos, et exclamavit voce magnâ in civitate, dicens : Omnis qui zelum habet legis, statuens testamentum, exeat post me. ℣. Et elegerunt magis mori, quàm infringere legem Dei sanctam, et trucidati sunt.

Alleluia, allel. ℣. Sit memoria illorum in benedictione : et ossa eorum pullulent de loco suo. Allel.

PROSE.

Irenæum pangimus,
Martyres recolimus,
Et Patronos patriæ.
Polycarpi filius
Fit laboris socius,
Particepsque gloriæ.
Mundi noctem pellere,
Christo gentes subdere,
Forti tentat animo.
Quam delusit vanitas,
Lugdunensis civitas,
Nunc servis Altissimo.
Mox cæcorum oculis,
Curâ sancti præsulis,
Veri lux exoritur.
Valentinis incolis,
Burgundiæ populis,
Præco Dei mittitur.
Irenæus impiorum
Debellator, Gnosticorum
Refellit mendacia.
Verè dictus pacis cultor
Orientis est peccator ;
Citò fit concordia.
Scriptis Deo militat,
Quos hæresis excitat,
Errores insequitur.
Persecutor terreat,
Schismaticus ardeat,
Hosti murus ponitur.
Quam vivens asseruit
Fidem fortis astruit
Illustri martyrio.
Exemplum plebs sequitur,
Unoque percutitur
Pastor et grex gladio.
Ducem manent tot coronæ,
Quot consortes in agone
Secum victor ad æternæ
Vitæ ducit bravium.
Hoc cruore purpurata,
His triumphis illustrata,
Serva fidem, urbs beata,
Nece partam civium.
Vos Sancti, quos colimus,
Quos dedit Altissimus
In tutum præsidium :
Date, vos laudantibus,
In supernis sedibus
Idem ferre præmium.
Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 10.

Jésus dit à ses Disciples : Ne craignez point ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; mais craignez plutôt celui qui peut perdre l'âme et le corps

dans l'enfer. N'est-il pas vrai que deux passereaux ne se vendent qu'une obole et néanmoins il n'en tombe aucun sur la terre sans la volonté de votre Père. Mais pour vous, les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. Ainsi ne craignez point, vous valez beaucoup mieux qu'un grand nombre de passereaux. Quiconque donc me confessera et me reconnaîtra devant les hommes, je le reconnaîtrai aussi moi-même devant mon Père qui est dans les cieux, et quiconque me renoncera devant les hommes, je le renoncerai aussi moi-même devant mon Père qui est dans les cieux.

OFFERTOIRE.

Magnus fuit, et acceptabilis plebi fratrum suorum, quærens bona populo, et loquens ea quæ ad pacem pertinerent.

SECRÈTE.

Que le Sacrifice solennel que nous vous offrons en ce saint jour, vous rende, Seigneur, la gloire qui vous est due, et nous remplisse d'une sainte allégresse, nous vous l'offrons en prenant part avec une joie chrétienne au bonheur de vos saints Martyrs nos concitoyens, qui n'ont point cherché d'autre gloire que celle de répandre leur sang sur la victime et le sacrifice de notre foi : par N. S. J.-C.

Préface de S. Irénée.

COMMUNION.

Pro legibus et pro sanctis perierunt fratres mei, et nunc non mihi contingat parcere animæ meæ in omni tempore tribulationis.

POSTCOMMUNION.

Que la nourriture céleste que nous avons prise à votre table sacrée nous remplisse, Seigneur, d'une joie salutaire, afin que nous célébrions chrétiennement en cette solennité le glorieux triomphe de saint Irénée et de ses compagnons martyrs : faites qu'ayant toujours présent à l'esprit le souvenir de vos bienfaits, et qu'en vous bénissant d'avoir éclairé nos ancêtres des lumières de la foi, nous implorions avec confiance leur puissante intercession ; par N. S. J.-C.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. In bonis justorum exultavit civitas, et benedictione justorum exaltabitur.

Ant. Imperantes in præsenti populo sanctissima verba, gloriam adepti sunt : et in diebus suis habentur in laudibus

Ant. Dederunt se periculo, ut starent sancta et lex, et gloriâ magnâ glorificaverunt gentem.

Ant. Filii eorum propter illos usque in æternum manent, semen eorum et gloria eorum non derelinquetur.

Ant. Corpora ipsorum in pace sepulta sunt, et nomen eorum vivit in generationem et generationem.

CAPITULE. Hébr., 13.

SOUVENEZ-VOUS de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu, et considérant la fin de leur vie, imitez leur foi.

HYMNE.

DEBITIS patrem canat Irenæum,
Civitas hymnis, sociosque pugnæ,
Qui sacras unà meruêre, fuso
Sanguine, palmas.
FONTIBUS puris, duce Polycarpo,
Ebibit tantos pietatis haustus,
Ut jugo Christi velit universas
Subdere gentes.
POTHINO primùm datus administer,
Sublevat longo senio gravatum,
Et gregem signis monitisque sanctum
Firmat et auget.
PRÆSULEM factum novus ardor urit,
Hæreses pellit, simulacra calcat,
Dum rogat pacem, metuenda ponit
Fulmina victor.
NON oves illi satis est tueri:
Caritas nescit generosa fines:
Proximas, missis fidei Ministris,
Asserit urbes.
IN Dei Sanctos furit et tyrannus,
Primus ad pugnam volat Irenæus,
Plura Sanctorum moriendo vincunt
Millia mortem.
SUMMA laus Patri, Genitoque summa,
Spiritus, compar tibi sit potestas:
Dante te, sanguis pretiosus Urbem
Servet in ævum.
Amen.

℣. Justorum animæ in manu Dei sunt. ℟. Et non tanget illos tormentum mortis.

A Magnificat. Ant. Sit memoria illorum in benedictione, et ossa eorum pullulent de loco suo, et nomen eorum permaneat in æternum, permanens ad filios illorum, sanctorum virorum gloria.

L'Oraison de la Messe,

Comme au Dimanche.

A COMPLIES

14 Juillet,

Ou le Dimanche le plus voisin.

S. BONAVENTURE, ÉVÊQUE.

Dans les Eglises dont il est Patron, Grand-Solennel.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant., Capit. et Hymne au Commun des Pontifes, ci-après.

A LA PROCESSION.

Quand on fait station devant les Reliques du Saint, après la Bénédiction du St-Sacrement, on chante :

Ant. O Doctor optime, Ecclesiæ sanctæ lumen, beate Bonaventura, divinæ legis amator, deprecare pro nobis Filium Dei.

℣. Beatus vir qui disponet sermones suos in judicio.

℟. In æternum non commovebitur.

L'Oraison de la Messe.

A LA MESSE.

INTROIT.

In medio Ecclesiæ aperiet Dominus os ejus, et adimplebit illum spiritu sapientiæ et intellectûs, et stolâ gloriæ vestiet illum. *Ps.* Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, * narrabo omnia mirabilia tua. Gloria. In medio.

ORAISON.

O Dieu, qui avez donné à votre Eglise, en la personne de saint Bonaventure, un pontife et un docteur rempli de science et de zèle, faites que nous soyons tellement pénétrés de sa doctrine céleste, que nous puissions aussi ressentir les douceurs de l'amour qui l'animait.

Lecture de la I. Epître de S. Paul à Tim., ch. 4.

Mon cher enfant, appliquez-vous à la lecture, à l'exhortation et à l'instruction. Ne négligez pas la grâce qui est en vous, qui vous a été donnée suivant une révélation prophétique, par l'imposition des mains des Prêtres. Méditez ces choses, soyez-en toujours occupé, afin que votre avancement soit connu de tous. Veillez sur vous-même et sur la doctrine. Demeurez ferme dans ces exercices; car agissant de la sorte, vous vous sauverez vous-même et ceux qui vous écoutent.

GRADUEL.

Depositum custodi, devitans profanas vocum novitates, et oppositiones falsi nominis scientiæ. ℣. Ne transgrediaris terminos antiquos, quos posuerunt patres tui.

Alleluia, allel. ℣. Qui fecerit et docuerit, hic ma-

gnus vocabitur in regno cœlorum. Alleluia.

PROSE.

Deo percara civitas;
Quanta tibi felicitas!
Custos fidei te docet,
Tua nunquam deficiet.
Primum Joannes dicitur,
Et diro morbo pungitur,
Sed Francisci suffragio,
Repente fit sanatio.
Bonaventura, tu puer,
Mox inquit sanctus hic pater,
Ad apicem scientiæ
Venturus es et gloriæ.
Jam factus doctor aureus,
Necnon pastor purpureus,
Et obsecrat et arguit,
Suis ut Paulus præcipit,
Pulsa nolâ ter in die,
Si Virgo ter sumit Ave,
Induxit hunc modum primus
Is cujus amantissimus.
Interest cum Gregorio
Lugdunensi concilio,
Ibi movet scientiâ,
Monetque sapientiâ.
Hæc positis erroribus,
Et aræ fixis crucibus,
Græci cedunt sententiæ
Dei fortis Ecclesiæ.
Conarctatus hæreticos,
Scriptis non passus est eos.
Ullo loco consistere,
Et sic fidem decrescere.
Eheu! columna cecidit
Christianitatis, ait
Mœrens Papa concilio,
Et orbatus sum filio.
Lugdunenses, accurrite,
Et laudis hymnos dicite,
Precator ut Ecclesiam
Juvet simul et patriam.
O tu, lumen Ecclesiæ!
Hujus pater familiæ,
Bonaventura, filiis
Lux vera fulgeat tuis.
Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 5.

Jésus dit à ses Disciples : Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd de sa force, comment peut-il saler? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds Vous êtes la lumière du monde. Une ville bâtie au sommet d'une montagne ne peut se dérober à la vue. Quand on allume un flambeau, on ne le place pas sous un boisseau, mais sur un chandelier, afin qu'il éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Tel doit être l'éclat de votre lumiere devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes actions, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. Ne croyez pas que je sois venu pour détruire la loi et les Prophètes; je ne suis pas venu les détruire, mais les accomplir. En vérité, je vous le dis, le ciel et la terre ne passeront pas que tout ce qui est dans la loi ne soit accompli parfaitement, jusqu'à un iota, un seul point. Celui donc qui violera un de ces moindres commandemens,

et qui apprendra aux hommes à les violer, sera le dernier dans le royaume des cieux. Mais celui qui enseignera et pratiquera la loi, sera grand dans le royaume des cieux.

OFFERTOIRE.

Sit nomen Domini benedictum a seculo et usque in seculum, quia sapientia et fortitudo ejus sunt : ipse dat sapientiam sapientibus, et scientiam intelligentibus disciplinam.

SECRÈTE.

Faites-nous, Seigneur, imiter la foi du bienheureux docteur Bonaventure, qui a prouvé, par ses écrits, que cet auguste Sacrement renfermait véritablement cette même Chair que vous avez immolé sur l'autel de la croix, vous qui vivez et régnez, etc.

Préface de la Toussaint.

COMMUNION.

Cibabit illum Dominus pane vitæ et intellectûs, et aquâ sapientiæ salutaris potabit illum.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, que les sacremens auxquels nous avons participé servent d'appui à votre Église, afin que, par l'intercession du bienheureux Bonaventure, elle voie s'affermir au loin la foi qu'elle a professée dans les conciles, par les travaux de ce saint Docteur.

AUX II. VÊPRES.

Ant., Capit., Hymne, au Commun des Docteurs, excepté.

---

25 *Juillet.*

SAINT JACQUES LE MAJEUR, APÔTRE.

DOUBLE-MINEUR.

AUX I. VEPRES.

L'Office des Apôtres, au Commun des Saints, excepté, excepté ce qui suit :

A Magnif. Ant. Procedens Jesus, vidit Jacobum et Joannem fratrem ejus in navi, cum Zebedæo patrem eorum, reficientes retia sua ; et vocavit eos ; illi autem, relictis retibus et patre, secuti sunt eum.

L'Oraison de la Messe.

A LA MESSE

INTROÏT.

Vidit Jesus Jacobum Zebedæi et Joannem fratrem ejus, in navi, cum Zebedæo patrem eorum, reficientes retia sua, et vocavit eos : illi autem statim, relictis retibus et patre, secuti sunt eum. *Ps.* Beati omnes qui timent Dominum, * qui ambulant in viis ejus. Gloria. Vidit.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui avez consacré les prémices de vos Apôtres par le martyre de saint Jacques: accordez à vos fidèles la grâce de se fortifier de plus en plus dans la foi par le mérite de sa généreuse confession, et de ressentir continuellement le secours de ses prières auprès de votre divine Majesté : par N. S. J.-C.

Lecture de la II. Epître de l'Apôtre saint Pierre, ch. 1.

Mes frères, ce n'est point en suivant des fables et des fictions ingénieuses que nous vous avons fait connaître la puissance de l'avenement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est apres avoir été nous-mêmes les spectateurs de sa majesté. Car il reçut de Dieu le Père un témoignage d'honneur et de gloire, lorsque de cette nuée où la gloire de Dieu paraissait avec tant d'éclat, on entendit cette voix : Voici mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le. Et nous entendîmes nous-mêmes cette voix qui venait du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne.

GRADUEL.

Assumpsit Jesus Petrum et Jacobum, et Joannem, et ascendit in montem ut oraret. ℣. Transfiguratus est ante eos : resplenduit facies ejus sicut sol.

Alleluia, allel. ℣. Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigenti à Patre. Allel.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 20.

La mère des enfans de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses deux fils, et l'adora, en disant qu'elle avait une grâce à lui demander. Jésus lui dit : Que souhaitez-vous? Ordonnez, dit-elle, que mes deux fils soient assis dans votre royaume, l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche. Mais, pour réponse, Jésus lui dit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je boirai? Ils répondirent. Nous le pouvons. A la vérité, leur répliqua-t-il, vous boirez mon calice : mais d'être à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de vous le donner : mais ce sera pour ceux à qui mon Père l'a préparé.

OFFERTOIRE.

Calicem quem ego bibo, bibetis. et baptismo quo ego baptizor, baptizabimini

SECRÈTE

Purifiez-nous, Seigneur, par le baptême salutaire de votre passion: afin qu'en

honorant saint Jacques, le premier de vos Apôtres que vous avez rendu participant de votre calice, nous vous offrions un sacrifice qui vous soit agréable : vous qui étant.

Préface des Apôtres.

COMMUNION.

Occidit Herodes Jacobum fratrem Joannis gladio.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, qui nous avez fait goûter les délices ineffables du calice de Jésus-Christ, rendez-nous prêts à tout souffrir pour votre nom; et faites que par les prières de votre Apôtre saint Jacques, ni la persécution ni l'épée ne puissent nous séparer de votre charité en Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur : qui étant.

AUX II. VÊPRES.

Comme au Commun des Apôtres, ci-après, hors ce qui suit :

A Magnificat. *Ant.* Misit Herodes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclesià : occidit autem Jacobum fratrem Joannis gladio.

---

6 *Août.*

LA TRANSFIGURATION DE NOTRE SEIGNEUR.

DOUBLE-MAJEUR.

Psaumes de la Férie.

Ant. Magnalia sapientiæ suæ decoravit Dominus. Quàm desiderabilia sunt! et quis satiabitur videns gloriam ejus?

Ant. Laudis ejus plena est terra; splendor ejus ut lux erit.

Ant. Confundetur sol, cùm regnaverit Dominus in monte, et in conspectu senum suorum fuerit glorificatus.

Ant. Canticum erit et lætitia cordis et auditam faciet Dominus gloriam vocis suæ.

CAPITULE. Coloss. 1.

Le mystère qui a été caché dans tous les siècles et tous les âges, a été maintenant découvert aux Saints, auxquels Dieu a voulu faire connaître quelles sont les richesses de la gloire de ce mystère dans les gentils, qui n'est autre chose que Jésus-Christ reçu de vous, et devenu l'espérance de votre gloire.

HYMNE.

Hoc, jussa quondam rumpimus,
Festo die, silentia :
Celata dudum jam decet
Vulgare nos mysteria.
Montis sub alto vertice,
Tribus vocatis testibus,
O Christe, visus hactenus
Terris homo, pates Deus.
Tuum latens lucis jubar
Sacros in artus effluit :
Vestris tuo te Numine,
Tibique totus redderis.
Coelo tonante, protinus

Audita summi vox Patris :
Te, nube ruptâ, Filium
Quo gloriatur, asserit.

Hic est magister omnium,
Quem pronus orbis audiat :
Silete, mortales! Deus
Qui nos docet, fatur Deus.

Qui, nube ruptâ, te palam.
Natum vocâvit, laus Patri,
Tibique Nato : nec minor
Laus utriusque Flamini
Amen.

On dit cette doxologie à la fin de l'Hymne, à Complies.

℣. Apud te est, Domine, fons vitæ : ℟. Et in lumine tuo videbimus lumen.

A Magnif. Ant. A seculo non audierunt, neque auribus perceperunt, oculos non vidit, Deus, absque te, quæ præparâsti expectantibus te.

L'Oraison de la Messe.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Confessionem et decorem induisti, Domine, amictus lumine sicut vestimento. *Ps.* Benedic, anima mea, Domine, Deus meus, magnificatus es vehementer. Gloria. Confessionem.

ORAISON.

O Dieu qui, dans la transfiguration glorieuse de votre Fils unique, confirmez les mystères de la foi par le témoignage des anciens Prophètes ; et qui, par une voix céleste qui sort d'une nuée lumineuse, annoncez par avance la parfaite adoption de vos enfans : faites que devenant les cohéritiers du Roi de gloire, nous participions un jour à son honneur : par le même J.-C. N. S.

Lecture de la II. Epître de S. Pierre, ch. 1.

Mes frères, ce n'est point en suivant des fables et des fictions ingénieuses que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est après avoir été nous-mêmes les spectateurs de sa majesté : car il a reçu de Dieu le Père un glorieux témoignage, lorsque de la nuée où la gloire de Dieu paraissait avec tant d'éclat, on entendit cette voix : C'est là mon Fils bien aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection : écoutez-le. Et nous entendîmes nous-mêmes cette voix qui venait du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne. Nous avons d'ailleurs les oracles des Prophètes, dont la certitude est encore mieux établie, sur lesquels vous faites bien d'arrêter les yeux comme sur un flambeau qui luit dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à paraître, et que l'étoile du matin se lève dans

vos cœurs ; étant persuadés avant toutes choses, que nulle prophétie de l'Ecriture ne s'applique par une interprétation particulière. Car ce n'a point été par la volonté des hommes que les prophéties nous ont été anciennement apportées ; mais ç'a été par l'inspiration du Saint-Esprit que les saints hommes de Dieu ont parlé.

GRADUEL.

Speciosus formâ præ filiis hominum ; diffusa est gratiâ in labiis tuis. ℣. Specie tuâ et pulchritudine tuâ intende, prosperè procede, et regna.

Alleluia, allel. ℣. Candor est lucis æternæ, et speculum sinè macula Dei majestatis et imago bonitatis illius. Allel.

Suite du Saint Evangile selon S. Matth., ch. 17.

Jésus ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, les mena à l'écart sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux. Son visage devint brillant comme le soleil, et ses habits blanc comme de la neige. En même temps ils virent paraître Moïse et Elie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, nous sommes bien ici, dressons-y, s'il vous plaît, trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit, et en même temps il sortit de la nuée une voix qui dit C'est là mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection, écoutez-le. A ces paroles, les Disciples tombèrent le visage contre terre, et furent saisis de frayeur. Mais Jésus s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et ne craignez point. Alors levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense : Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité.

OFFERTOIRE.

Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus. Per Christum ergo offeramus hostiam laudis semper Deo, id est, fructum labiorum confitentium nomini ejus.

SECRÈTE.

O Dieu, qui nous faites la grâce de célébrer dans ce Sacrifice le mystère de la Transfiguration de votre Fils unique ! accordez-nous celle de nous attacher de tout notre cœur à son saint Evangile ; afin que nous puissions désirer sans cesse, et acquérir enfin cette gloire ineffable dont il a montré en sa personne une image à ses Apô-

tres : nous vous en supplions par, etc.

Préface de la Nativité de notre Seigneur.

COMMUNION.

Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini : cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum : melior est dies una in atriis tuis super millia.

POSTCOMMUNION.

QUE les divins alimens auxquels nous avons participé, Seigneur, nous transforment en l'image de celui dont vous avez voulu manifester la gloire par l'éclat de sa Transfiguration : lui qui étant.

AUX II. VÊPRES.

Ps. comme au Psautier.

Ant. VOCAVIT nos Deus vocatione suâ sanctâ, secundùm gratiam quæ manifestata est nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi.

Ant. Apparuit gratia ejus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et secularia desideria, sobriè, et justè, et piè vivamus, expectantes adventum gloriæ ejus.

Ant. In ipso edocti estis deponere vos veterem hominem, qui corrumpitur secundùm desideria erroris.

Ant. Quos præscivit Deus, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus.

Ant. Nondum apparuit quid erimus : scimus quoniam cùm apparuerit, similes ei erimus: quoniam videbimus eum sicuti est.

CAPITULE. I. Cor., 15.

COMME le premier homme a été terrestre, ses enfans sont aussi terrestres : et comme le second homme est céleste, ses enfans sont aussi célestes. Comme donc nous avons porté l'image de l'homme terrestre, portons aussi l'image de l'homme céleste.

Hymne, Hoc jussa, *aux I. Vêpres.* p. 486.

℣. Satiabor, Domine,

℟. Cùm apparuerit gloria tua.

A Magnif. Ant. Nostra conversatio in cœlis est, unde Salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ.

L'Oraison de la Messe.

15 *Août.*

L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE,

PETIT-SOLENNEL.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Ecce tu pulchra es amica mea, ecce tu pulchra es; oculi tui, columbarum.

Ant Multæ filiæ congregaverunt divitias: tu supergressa es universas.

Ant. Indue te decore et honore ejus, quæ à Deo tibi est, sempiternæ gloriæ.

Ant. Circumdabit te Deus diploide justitiæ, et imponet mitram capiti honoris æterni.

Ant. Eris corona gloriæ in manu Domini, et diadema regni in manu Dei tui; quia complacuit Domino in te.

CAPITULE. Cant., 6.

Vous avez, ô ma Bien-Aimée, la majesté et l'éclat de Jérusalem: comme une armée rangée en bataille.

HYMNE.

O vos ætherei, plaudite, cives:
Hæc est illa dies clara triumpho,
Quà Matrem placidâ morte solutam
Natus sidereâ suscipit aulâ.

Quæ non, Virgo, tibi dona rependit?
Cœli divitias explicat omnes
Verbum vestieras carne; vicissim
Te Verbum proprio lumine vestit.

Qui velo latuit carnis, aperti
Pleno te satiat Numinis haustu:
Et quem virgineo lacte cibasti,
In jugem tibi dat se Deus escam.

O concessa tibi quanta potestas?
Per te quanta venit gratia terris?
Cunctis cœlitibus celsior una,
Solo facta minor, Virgo, Tonante.

Quæ Regina sedes proxima Christo,
Alto de solio vita tuorum
Audi; namque potes flectere Natum,
Virgo mater! amas nos quoque natos.

Divinæ Soboli qui dare matrem
In terris voluit, gloria Patri:
Cujus Virgo parens, gloria Nato:
Quo fecunda, tibi gloria, Flamen.
Amen.

℣. Magna est gloria ejus.
℟. In salutari tuo, Domine.

A Magnif. Ant. In plenitudine sanctâ admirabitur, et in multitudine electorum habebit laudem, et inter benedictos benedicetur.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus.

Hymne, Virgo, Dei genitrix, *p.* 154.

A Nunc dimittis.

Ant. Sub umbrâ illius quem desideraveram, sedi : et fructus ejus dulcis gutturi meo.

A LA PROCESSION.

Avant la Messe.

Ant. Exultavit spiritus meus in Deo salutari meo, quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes : quia fecit mihi magna qui potens est et sanctum nomen ejus.

A LA MESSE.

INTROÏT.

TENUISTI manum dexteram meam, Domine, et in voluntate tuâ deduxisti me, et cum gloriâ suscepisti me, Deus cordis mei, et pars mea Deus in æternum. *Ps.* Quàm bonus Israel Deus * his qui recto sunt corde ? Gloria. Tenuisti.

ORAISON.

FAITES, Seigneur, que l'auguste solennité que nous célébrons, attire sur nous votre grâce en ce jour, dans lequel la bienheureuse Mere de Dieu a souffert la mort temporelle, sans que la mort ait pu retenir dans ses liens celle qui a enfanté notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils : qui étant.

Lecture du livre de l'Apocalypse, ch. 11 *et* 12.

LE temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et on y vit l'arche de son alliance : et il se fit des éclairs, de grands bruits, des tonnerres, un tremblement de terre, et une grêle effroyable. Il parut encore un grand prodige dans le ciel, c'était une femme revêtu du soleil, qui avait la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles.

GRADUEL.

En dilectus meus loquitur mihi : Surge, propera, amica mea, columba mea, formosa mea, et veni. ℣. Veni de Libano, sponsa mea : veni, coronaberis.

Alleluia, allel. ℣. Posuit Rex diadema regni in capite ejus. Alleluia.

PROSE.

PLAUDAMUS cum superis ;
Arca novi fœderis
Templo sedet gloriæ.
ALTO regnat solio,
Juncta Mater Filio,
Particeps victoriæ.

Quos est passa pectore,
Quanto Natus fenore
Dolores remunerat!
Circumfusa lumine,
Solo minor Numine,
Quot bonis exuberat!
Ipsa fit fons gratiæ,
Quæ fontem justitiæ
Sinu suo protulit.
Quis per Matrem Filium
Rogavit auxilium,
Et dona non retulit?
Virgo cœlo celsior,
Angelisque purior,
Nobis sis propitia.
Regnet in pectoribus,
Regnet in operibus,
Quà dives es, gratia.
Ad Deum ut adeant,
Per te vota transeant.
Non fas Matrem rejici.
Amet tuam Galliam
Regi det justitiam,
Plebi pacem supplici
Amen.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, ch. 1.

Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit, et élevant la voix, elle s'écria : Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de votre sein est béni. Et d'où me vient ce bonheur, que la Mère de mon Seigneur vienne vers moi? Car votre voix n'a pas plus tôt frappé mon oreille, lorsque vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Et vous êtes bienheureuse d'avoir cru, parce que ce qui vous a été dit de la part du Seigneur, sera accompli. Alors Marie dit ces paroles : Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante; et désormais je serai appelée bienheureuse dans la succession de tous les siècles. Car il a fait en moi de grandes choses, lui qui est tout-puissant, et de qui le nom est saint. Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il a déployé la force de son bras. Il a dissipé ceux qui s'élevaient d'orgueil dans les pensées de leur cœur : il a arraché les grands de leurs trônes, et il a élevé les petits. Il a rempli de biens ceux qui étaient affamés, et il a renvoyé vides ceux qui étaient riches. S'étant souvenu de sa miséricorde, il a pris en sa protection Israël son serviteur, selon la promesse qu'il a faite à nos pères, à Abraham, et à sa race pour toujours.

OFFERTOIRE.

Astitit Regina à dextris tuis, Deus in vestitu deaurato, circumdata varietate; adducentur virgines post eam in lætitiâ et exultatione.

SECRÈTE.

Que nos dons deviennent agréables à votre infinie miséricorde, Seigneur, par les prières de la sainte Mère de

Dieu, que vous avez couronnée d'une gloire incestimable, en la retirant du siècle présent, selon la condition de sa nature mortelle ; et que vous nous donnez dans le ciel pour une puissante protectrice par son intercession auprès de votre divine majesté : par J.-C. N. S. qui étant Dieu.

Préface de la Ste Vierge.

Immédiatement après le Libera nos , *on chante l'Antienne suivante*

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus ; sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

℣. Deus , judicium tuum Regi da , et justitiam tuam filio Regis ;

℟. Judicare populum tuum, in justitià, et pauperes tuos in judicio.

ORAISON.

O Dieu , Roi , Souverain , *comme ci-après*, p. 494.

COMMUNION.

Sub umbrà illius quem desideraveram, sedi : et fructus ejus dulcis gutturi meo.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui avez élevé au-dessus des Anges la Sainte Vierge , mère de votre Fils unique , faites qu'ayant été nourris du pain des Anges dans la glorieuse solennité de son triomphe, nous méritions, par sa puissante intercession , de devenir, au jour de la résurrection bienheureuse, égaux à ces Esprits célestes : par le même J.-C.

AUX II. VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, *p.* 137.

Ant. PRÆCEPIT Rex iis qui in conspectu ejus ministrabant , ut introducerent Reginam coram se , posito super caput ejus diademate.

Ps. Laudate pueri, *p.* 140.

Ant. Surrexit Rex in occursum ejus : positusque est thronus Matri Regis , quæ sedit ad dexterram ejus.

Ps. Lætatus sum , *p.* 168

Ant. Habuit gratiam et misericordiam coram Rege super omnes mulieres, fecitque eam regnare.

Ps. Nisi Dominus , *p.* 340

Ant. Rex dedit Reginæ omnia quæ voluit et petivit ab eo.

Ps. Lauda , Jerusalem , p. 340.

Ant. Benedixerunt eam omnes unà voce dicentes : Tu gloria Jerusalem, tu honorificentia populi nostri.

CAPITULE. Judith, 13.

BÉNI soit le Seigneur !, car il a rendu aujourd'hui votre nom si célèbre , que votre louange ne sortira jamais de la bouche de ceux qui se souviendront éternellement de la puissance du Seigneur.

Hymne, O vos æthe ei, *aux I. Vêp.*, p. 490.

℣. Posuisti, Domine, in capite ejus coronam. ℟. De lapide pretioso.

A Magnif. Ant. Respexit Deus humilitatem ancillæ suæ : ecce ex hoc beatam me dicent omnes generationes ; quia fecit mihi magna qui potens est.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Ps. et Cap. du Dim.; le reste comme hier, p. 490.

On fait ensuite une procession solennelle, pour le vœu de Louis XIII, en 1638, dans laquelle on chante les Litanies de la Ste Vierge, *comme à la fin de ce volume, puis ce qui suit :*

PSAUME 19.

Exaudiat te Dominus in die tribulationis, * protegat te nomen Dei Jacob.

Mittat tibi auxilium de sancto, * et de Sion tueatur te.

Memor sit omnis sacrificii tui, * et holocaustum tuum pingue fiat.

Tribuat tibi secundùm cor tuum, * et omne consilium tuum confirmet.

Lætabimur in salutari tuo, * et in nomine Dei nostri magnificabimur.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas: * nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.

Exaudiet illum de cœlo sancto suo; * in potentatibus salus dexteræ ejus.

Hi in curribus, et hi in equis; * nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.

Ipsi obligati sunt, et ceciderunt; * nos autem surreximus, et erecti sumus.

Domine, salvum fac Regem, * et exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

1. *Ant.* Domine, salvum fac Regem; et exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

2. *Ant.* Sub tuum præsidium, *ci-devant*, p. 493.

℣. Mittat ei Dominus auxilium de Sancto;

℟. Et de Sion tueatur eum.

ORAISON.

O Dieu! Roi Souverain et protecteur des monarques et de leurs royaumes, qui avez voulu que votre Fils unique notre Seigneur fût soumis ici-bas à la très-sainte Vierge sa mère, afin de nous offrir en lui un exemple parfait d'humilité et d'obéissance; daignez exaucer les vœux du Roi très-chrétien, votre serviteur, et ceux de tout son peuple, afin que ceux qui par un même dévouement se mettent sous la protection de Marie, obtiennent la récompense d'une paix durable dans cette vie, et celle d'une liberté éternelle dans le ciel : par, etc

24 *Août.*

S. BARTHÉLEMI,

APÔTRE.

DOUBLE-MAJEUR.

AUX I. VÊPRES.

L'Office du Commun des Apôtres ci-après.

A LA MESSE

INTROÏT.

Annuntiate de die in diem salutare Dei : annuntiate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus. *Ps.* Cantate Domino canticum novum : * cantate Domino, omnis terra. Gloria Patri. Annuntiate

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui nous inspirez une sainte joie dans la solennité de l'apôtre saint Barthélemi ; donnez à votre Eglise l'amour des vérités qui ont été l'objet de sa foi, et la force d'annoncer les maximes qu'il a enseignées par N. S. J.-C.

Lecture des Actes des Apôtres, ch. 5.

Le grand-prêtre, et tous ceux de sa secte, qui était celle des Sadducéens, étant transportés de colère, firent prendre les Apôtres, et les mirent dans la prison publique. Mais un Ange du Seigneur ouvrit durant la nuit les portes de la prison ; et les ayant fait sortir, il leur dit : Allez au temple, et prêcher hardiment au peuple toutes ces paroles de vies. Ce qu'ayant ouï, ils entrèrent dans le temple au point du jour et se mirent à prêcher. Cependant le grand-prêtre et ceux qui étaient avec lui, étant arrivés, ils assemblèrent le conseil et tous les sénateurs du peuple d'Israël, et ils envoyèrent à la prison, afin qu'on amenât les Apôtres. Les officiers y étant allés, et ayant fait ouvrir la prison, ne les trouvèrent point. Il retournèrent donc faire leur rapport. Nous avons, dirent-ils, trouvé la prison bien fermée, et les gardes devant les portes ; mais l'ayant ouverte, nous n'avons trouvé personne dedans. Sur ce rapport le capitaine des gardes du temple, et les princes des prêtres, se trouvèrent embarrassés au sujet des Apôtres, ne sachant ce que deviendrait cette affaire. Là-dessus il vint un homme qui leur dit : Voilà ces gens que vous aviez fait mettre en prison, qui sont dans le temple, et qui enseignent le peuple. Alors le capitaine des gardes du temple partit avec ses officiers, et amena les Apôtres sans violence, car ils craignaient d'être lapidés par le peuple. Quand

ils les eurent amenés, ils les présentèrent au conseil; et le grand-prêtre leur parla en ces termes. Nous vous avions très-expressément défendu d'enseigner en ce nom-là : et voilà que vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme. Pierre et les Apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

GRADUEL.

Vocavit Jesus Discipulos suos, et elegit duodecim ex ipsis, quos et Apostolos nominavit. ℣. Misit illos prædicare regnum Dei et sanare infirmos.

Alleluia, alleluia. ℣. Prædicaverunt ubiquè, Domino cooperante, et sermonem confirmante sequentibus signis. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 6.

Jésus s'en alla sur une montagne pour prier, et il y passa la nuit en prières. Et lorsqu'il fut jour, il appela ses Disciples, et en choisit douze d'entre eux qu'il nomma Apôtres : Simon, à qui il donna le nom de Pierre, et André son frère; Jacques et Jean; Philippe et Barthélemi; Matthieu et Thomas; Jacques, fils d'Alphée, et Simon appelé le zélé; Jude, frère de Jacques, et Judas l'Iscariote, celui qui le trahit. Il descendit ensuite avec eux, et s'arrêta dans la plaine, étant accompagné de ses Disciples et d'une grande multitude de peuple de toute la Judée, de Jérusalem, et du pays maritime de Tyr et de Sidon, qui étaient venus pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies. Ceux qui aussi étaient tourmentés par les esprits impurs, en furent délivrés, et tout le peuple cherchait à le toucher, parce qu'il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous.

OFFERTOIRE.

Deus nos Apostolos novissimos ostendit, tanquam morti destinatos; quia spectaculum facti sumus mundo, et Angelis, et hominibus.

SECRÈTE.

En solennisant la fête de saint Barthélemi, nous vous supplions, Seigneur, de nous accorder vos bienfaits par les prières et l'intercession de ce bienheureux Apôtre, en mémoire duquel nous offrons des hosties de louanges à votre souveraine majesté : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

Préface des Apôtres.

COMMUNION.

Vos estis qui permansistis

mecum in tentationibus meis; et ego dispono vobis, sicut disposuit mihi Pater meus, regnum : ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo.

POSTCOMMUNION.

Que la participation au gage sacré de notre rédemption éternelle, Seigneur, devienne pour nous, par l'intercession de votre apôtre saint Barthélemi, le secours de la vie présente et du siècle futur : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

AUX II. VEPRES.

Comme au Commun des Apôtres, ci-après.

---

25 *Août.*

SAINT LOUIS,

ROI DE FRANCE.*

AUX I. VEPRES.

A Magnif. *Ant.* Quæsivit Dominus sibi virum juxta cor suum, et præcepit ei ut esset dux super populum suum.

L'Oraison de la Messe.

A LA MESSE.

INTROÏT.

In virtute tuâ, Domine, lætabitur Rex, et super salutare tuum exultabit vehementer : desiderium cordis ejus tribuisti ei, et voluntate labiorum ejus non fraudâsti eum. *Ps.* Prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis: posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso. Gloria. In.

ORAISON.

O Dieu, qui avez transféré le roi saint Louis d'un règne terrestre à la gloire du royaume éternel ; faites que, par ses mérites et son intercession, nous ayons part à la gloire du Roi des rois, N. S.

Lecture du livre de l'Ecclésiastique, ch. 31.

Heureux le riche qui a été trouvé sans tache, qui n'a point couru après l'or, et qui n'a point mis son espérance dans l'argent ni dans les trésors. Qui est celui-là ? et nous le louerons, parce qu'il a fait des choses merveilleuses pendant sa vie. Il a été éprouvé par l'or, et trouvé parfait; ce sera pour lui le sujet d'une gloire éternelle. Il a pu violer le commandement de Dieu, et il ne l'a point violé ; il a pu faire le mal, et il ne la point fait. C'est pourquoi ses biens ont été affermis dans le Seigneur, et toute l'assemblée des Saints publiera les aumônes qu'il a faites.

OFFERTOIRE.

Misericordia et veritas custodiunt Regem : et roboratur clementiâ thronus ejus. ℣. Rex qui judicat in ve-

vitate pauperes, thronus ejus in æternum firmabitur.

Alleluia, allel. ℣. Rex sapiens stabilimentum populi est. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 18.

Un homme de qualité demanda à Jésus : Bon Maître, que faut-il que je fasse pour obtenir la vie éternelle? Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelez-vous bon, si vous ne me croyez qu'un pur homme? car il n'y a que Dieu seul qui soit bon. Et pourquoi aussi me demandez-vous quel bien vous devez faire pour être sauvé? Vous savez sans doute les commandemens de Dieu, qui sont la voie du salut : Vous ne tuerez point, vous ne commettrez point d'adultère. vous ne déroberez point, vous ne porterez point de faux témoignage ; honorez votre père et votre mère. J'ai gardé, dit-il, tous ces commandemens dès ma jeunesse. Ce que Jésus ayant entendu, il lui dit : Il vous manque encore une chose pour être parfait : vendez tout ce que vous avez, et le donnez aux pauvres ; et vous aurez un trésor dans le ciel ; puis venez, et me suivez. Mais lui, ayant entendu ceci, devint tout triste, parce qu'il était fort riche. Et Jésus voyant qu'il était triste, dit qu'il est difficile que ceux qui ont de grandes richesses entrent dans le royaume de Dieu ! Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, que ne l'est pas un riche entre dans le royaume de Dieu. Ceux qui l'écoutaient lui dirent : Qui pourra donc être sauvé? Jésus leur répondit : Ce qui est impossible aux hommes, est possible à Dieu, qui peut donner au riche l'esprit de pauvreté au milieu de ses richesses.

OFFERTOIRE.

De omni corde suo laudavit Dominum, et dilexit Deum qui fecit illum ; dedit in celebrationibus decus, et laudarent nomen sanctum Domini, amplificarent mane Dei sanctitatem.

SECRÈTE.

Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, par la vertu de ces dons que nous vous offrons, cette fermeté d'âme que vous avez donnée à saint Louis, afin que nous ne nous élevions point dans la prospérité, et que nous ne nous abattions point dans l'adversité : par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu vit et règne avec vous.

COMMUNION.

Introibo in domum tuam, Domine ; adorabo ad tem-

plum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui avez fait la grâce à saint Louis de désirer de tout son cœur le vrai bonheur du royaume éternel, au milieu des plaisirs trompeurs d'un royaume temporel, rendez-nous, s'il vous plaît, les amateurs de cette même félicité, dont nous avons reçu le gage dans ce sacrement : par notre Seigneur Jésus-Christ.

COMMUNION.

AUX II. VEPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. In gentibus non erat rex similis ei, et dilectus Deo suo erat, et posuit eum Deus regem super omnem Israel.

Ant. Similis illi non fuit rex, qui reverteretur ad Dominum in omni corde suo, et ex totâ animâ suâ, et in universâ virtute suâ.

Ant. Confirmavit omnes humiles populi sui, et legem exquisivit, sancta glorificavit et multiplicavit vasa Sanctorum.

Ant. Hortabatur suos ne formidarent ad adventum nationum, sed in mente haberent adjutoria sibi facta de cœlo.

Ant. Spiritu magno vidit ultima, et consolatus est lugentes in Sion.

HYMNE.

Te sancte, rursus, Ludovice, prælia
Divina poscunt : tu Crucis clavum tenens,
Speique sacras anchorâ fundans rates,
Moves tyrannis bella, Christo militas.

Vincis cadendo, mors tibi victoriam
Aufert et addit : corpus hîc palmæ tegunt
Nondum sepultum, sed triumpho nobili
Cœlum paratur, et coronis sidera.

Tuus paternæ redditus terræ cinis
Regnum tuetur, dum, throno præsens Dei,
Æterna regnans pascis inter lilia,
Favensque blando nostra cernis lumine.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate quæ, gubernans omnia,
Per cuncta regnat seculorum secula. Amen.

℣. Introibo in domum tuam, Domine :

℟. Adorabo ad templum sanctum tuum, in timore tuo.

A Magnificat. Ant. Ambulabunt reges in splendore ortûs tui, Jerusalem, et ministrabunt tibi, et venient,

et adorabunt vestigia pedum tuorum.

L'Oraison de la Messe.

---

29 *Août.*

DÉCOLLATION
DE S. JEAN-BAPTISTE.

DOUBLE-MAJEUR.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Ecce ego mitto Angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam.

Ant. Mittam vobis Eliam prophetam, antequam veniat dies Domini.

Ant. Convertet cor patrum ad filios, et cor filiorum ad patres eorum.

Ant. Erit, quomodò scriptum est in Filium hominis, ut multa patiatur, et contemnetur.

Ant. Si vultis recipere, Joannes est ipse Elias qui venturus est.

CAPITULE. Act., 13.

Dieu, selon sa promesse, a fait sortir Jésus de la race de David, pour être le Sauveur d'Israël ; Jean ayant prêché avant lui à tout le peuple d'Israël le baptême de la pénitence, pour le préparer à son avènement.

HYMNE.

Quis ille, silvis è penetralibus
Egressus, ad se tot populos trahit,
Ab ore pendentes loquentis
Quà subitò tenet arte turbas?
An ille fastu regifico tumens,
Molli solutus diffluit otio?
Levisne arundo ventilatur
Arbitrio popularis auræ?
Atqui ter annos jam decies trahit
Vitam in profundis saltibus asperam,
Virtutis Eliæ futurus
Atque animi generosus hæres.
Ergo severam Numinis omnibus
Ostentat iram, non timidus mori :
Assertor acer veritatis,
In proceres tonat, inque plebem.
Aula receptum non retinet timor,
Non blanda flectit gratia principis,
Contaminati quin reprendat
Flagitium opprobriumque lecti.
Sit summa Patri, summaque Filio,
Sanctoque compar gloria Flamini :
Sanctæ litemus Trinitati
Perpetuo pia corda cultu.
Amen

℣. Dixi iniquis . Nolite iniquè agere ; ℟. Et delinquentibus : Nolite exaltare cornu.

A magnificat. *Ant.* Dico vobis quia Elias jam venit, et non cognoverunt eum, sed fecerunt in eo quæcumque voluerunt

L'Oraison de la Messe.

A LA MESSE.

INTROIT.

Loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar : et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi. *Ps.* Beati immaculati in viâ : * qui ambulant in lege Domini. Gloria. Loquebar.

ORAISON.

O Dieu, qui avez voulu que saint Jean-Baptiste fût le précurseur de votre Fils dans sa naissance et dans sa mort; faites qu'à l'exemple de ce grand Martyr de la vérité et de la justice, nous donnions aussi notre vie, plutôt que de blesser la vérité et la justice par le même J.-C.

Lecture du Prophète Malachie, ch. 4.

Voici ce que dit le Seigneur des armées : Souvenez-vous de la loi de Moïse mon serviteur, que je lui ai donnée sur le mont Horeb pour tout le peuple d'Israël, de mes commandemens et de mes ordonnances. Je vais vous envoyer le prophète Elie avant que le grand et épouvantable jour du Seigneur arrive; et il réunira le cœur des pères avec leurs enfans, et le cœur des enfans avec leurs pères, de peur qu'en venant je ne frappe la terre d'anathème.

GRADUEL.

Elias jam venit, et non cognoverunt eum, sed fecerunt in eo quæcumque voluerunt. ℣. Joannes ipse est Elias qui venturus est.

Alleluia, alleluia. ℣. In diebus suis non pertimuit principem; et potentiâ nemo vicit illum. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Marc, ch. 6.

Hérode ayant épousé Hérodiade, quoiqu'elle fût femme de Philippe son frère, avait envoyé prendre Jean, l'avait fait lier et mettre en prison à cause de cette femme, parce qu'il disait à Hérode : Il ne vous est pas permis d'avoir pour femme celle de votre frère. Depuis cela Hérodiade avait toujours cherché l'occasion de le faire mourir; mais elle n'avait pu en venir à bout, parce qu'Hérode, sachant qu'il était un homme juste et saint, le craignait et avait du respect pour lui, faisait beaucoup de choses selon ses avis, et était bien aise de l'entendre. Mais enfin il arriva un jour favorable au dessein d'Hérodiade, qui fut le jour de la naissance d'Hérode, auquel il fit un festin aux grands de sa cour, aux premiers officiers de ses troupes, et aux principaux de la Galilée : car la fille d'Hérodiade y étant entrée, et ayant dansé devant le roi, elle lui

Quos est passa pectore,
Quanto Natus feuore
Dolores remunerat!
Circumfusa lumine,
Solo minor Numine,
Quot bonis exuberat!
Ipsa fit fons gratiæ,
Quæ fontem justitiæ
Sinu suo protulit.
Quis per Matrem Filium
Rogavit auxilium,
Et dona non retulit?
Virgo cœlo celsior,
Angelisque purior,
Nobis sis propitia.
Regnet in pectoribus,
Regnet in operibus,
Quà dives es, gratia.
Ad Deum ut adeant,
Per te vota transeant.
Non fas Matrem rejici.
Amet tuam Galliam
Regi det justitiam,
Plebi pacem supplici
Amen.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, ch. 1.

Élisabeth fût remplie du Saint-Esprit, et élevant la voix, elle s'écria : Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de votre sein est béni. Et d'où me vient ce bonheur, que la Mère de mon Seigneur vienne vers moi? Car votre voix n'a pas plus tôt frappé mon oreille, lorsque vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Et vous êtes bienheureuse d'avoir cru, parce que ce qui vous a été dit de la part du Seigneur, sera accompli. Alors Marie dit ces paroles : **Mon âme glorifie le Seigneur**, et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante; et désormais je serai appelée bienheureuse dans la succession de tous les siècles. Car il a fait en moi de grandes choses, lui qui est tout-puissant, et de qui le nom est saint. Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il a déployé la force de son bras. Il a dissipé ceux qui s'élevaient d'orgueil dans les pensées de leur cœur : il a arraché les grands de leurs trônes, et il a élevé les petits. Il a rempli de biens ceux qui étaient affamés, et il a renvoyé vides ceux qui étaient riches. S'étant souvenu de sa miséricorde, il a pris en sa protection Israel son serviteur, selon la promesse qu'il a faite à nos peres, à Abraham, et à sa race pour toujours.

OFFERTOIRE.

Astitit Regina à dextris tuis, Deus in vestitu deaurato, circumdata varietate; adducentur virgines post eam in lætitiâ et exultatione.

SECRÈTE.

Que nos dons deviennent agréables à votre infinie miséricorde, Seigneur, par les prières de la sainte Mère de

Dieu, que vous avez couronnée d'une gloire inestimable, en la retirant du siècle présent, selon la condition de sa nature mortelle ; et que vous nous donnez dans le ciel pour une puissante protectrice par son intercession auprès de votre divine majesté : par J.-C. N. S. qui étant Dieu.

Préface de la Ste Vierge.

Immédiatement après le Libera nos , *on chante l'Antienne suivante*

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix; nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus ; sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

℣. Deus , judicium tuum Regi da , et justitiam tuam filio Regis ;

℟. Judicare populum tuum, in justitià, et pauperes tuos in judicio.

ORAISON.

O Dieu , Roi , Souverain , *comme ci-après*, p. 494.

COMMUNION.

Sub umbrà illius quem desideraveram, sedi : et fructus ejus dulcis gutturi meo.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui avez élevé au-dessus des Anges la Sainte Vierge , mère de votre Fils unique , faites qu'ayant été nourris du pain des Anges dans la glorieuse solennité de son triomphe, nous méritions, par sa puissante intercession , de devenir, au jour de la résurrection bienheureuse, égaux à ces Esprits célestes : par le même J.-C.

AUX II. VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, p. 137.

Ant. PRÆCEPIT Rex iis qui in conspectu ejus ministrabant , ut introducerent Reginam coram se , posito super caput ejus diademate.

Ps. Laudate pueri, p. 140.

Ant. Surrexit Rex in occursum ejus : positusque est thronus Matri Regis , quæ sedit ad dexterram ejus.

Ps. Lætatus sum , p. 168

Ant. Habuit gratiam et misericordiam coram Rege super omnes mulieres, fecitque eam regnare.

Ps. Nisi Dominus , p. 340

Ant. Rex dedit Reginæ omnia quæ voluit et petivit ab eo.

Ps. Lauda , Jerusalem , p. 340.

Ant. Benedixerunt eam omnes unà voce dicentes : Tu gloria Jerusalem, tu honorificentia populi nostri.

CAPITULE. Judith, 13.

BÉNI soit le Seigneur ! car il a rendu aujourd'hui votre nom si célèbre , que votre louange ne sortira jamais de la bouche de ceux qui se souviendront éternellement de la puissance du Seigneur.

Hymne, O vos æthe ei, *aux I. Vép.*, p. 490.

℣. Posuisti, Domine, in capite ejus coronam. ℟. De lapide pretioso.

A Magnif. Ant. Respexit Deus humilitatem ancillæ suæ : ecce ex hoc beatam me dicent omnes generationes ; quia fecit mihi magna qui potens est.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Ps. et Cap. du Dim.; le reste comme hier, p. 490.

On fait ensuite une procession solennelle, pour le vœu de Louis XIII, en 1638, *dans laquelle on chante les* Litanies de la Ste Vierge, *comme à la fin de ce volume, puis ce qui suit :*

PSAUME 19.

EXAUDIAT te Dominus in die tribulationis, * protegat te nomen Dei Jacob.

Mittat tibi auxilium de sancto, * et de Sion tueatur te.

Memor sit omnis sacrificii tui, * et holocaustum tuum pingue fiat.

Tribuat tibi secundùm cor tuum, * et omne consilium tuum confirmet.

Lætabimur in salutari tuo, * et in nomine Dei nostri magnificabimur.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas : * nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.

Exaudiet illum de cœlo sancto suo : * in potentatibus salus dexteræ ejus.

Hi in curribus, et hi in equis ; * nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.

Ipsi obligati sunt, et ceciderunt ; * nos autem surreximus, et erecti sumus.

Domine, salvum fac Regem, * et exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

1. *Ant.* Domine, salvum fac Regem ; et exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

2. *Ant.* Sub tuum præsidium, *ci-devant*, p. 493.

℣. Mittat ei Dominus auxilium de Sancto ;

℟. Et de Sion tueatur eum.

ORAISON.

O Dieu ! Roi Souverain et protecteur des monarques et de leurs royaumes, qui avez voulu que votre Fils unique notre Seigneur fût soumis ici-bas à la très-sainte Vierge sa mère, afin de nous offrir en lui un exemple parfait d'humilité et d'obéissance ; daignez exaucer les vœux du Roi très-chrétien, votre serviteur, et ceux de tout son peuple, afin que ceux qui par un même dévouement se mettent sous la protection de Marie, obtiennent la récompense d'une paix durable dans cette vie, et celle d'une liberté éternelle dans le ciel : par, etc

24 *Août.*

S. BARTHÉLEMI,

APÔTRE.

DOUBLE-MAJEUR.

AUX I. VÊPRES.

L'Office du Commun des Apôtres ci-après.

A LA MESSE

INTROÏT.

Annuntiate de die in diem salutare Dei : annuntiate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus. *Ps.* Cantate Domino canticum novum : * cantate Domino, omnis terra. Gloria Patri. Annuntiate

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui nous inspirez une sainte joie dans la solennité de l'apôtre saint Barthélemi ; donnez à votre Eglise l'amour des vérités qui ont été l'objet de sa foi, et la force d'annoncer les maximes qu'il a enseignées par N. S. J.-C.

Lecture des Actes des Apôtres, ch. 5.

Le grand-prêtre, et tous ceux de sa secte, qui était celle des Sadducéens, étant transportés de colère, firent prendre les Apôtres, et les mirent dans la prison publique. Mais un Ange du Seigneur ouvrit durant la nuit les portes de la prison ; et les ayant fait sortir, il leur dit : Allez au temple, et prêchez hardiment au peuple toutes ces paroles de vies. Ce qu'ayant ouï, ils entrerent dans le temple au point du jour et se mirent à prêcher. Cependant le grand-prêtre et ceux qui étaient avec lui, étant arrivés, iis assemblèrent le conseil et tous les sénateurs du peuple d'Israël, et ils envoyerent a la prison, afin qu'on amenât les Apôtres. Les officiers y étant allés, et ayant fai: ouvrir la prison, ne les trouvèrent point. Il retournèrent donc faire leur rapport. Nous avons, dirent-ils, trouvé la prison bien fermée, et les gardes devant les portes ; mais l'ayant ouverte, nous n'avons trouvé personne dedans. Sur ce rapport le capitaine des gardes du temple, et les princes des prêtres, se trouvèrent embarrassés au sujet des Apôtres, ne sachant ce que deviendrait cette affaire. Là-dessus il vint un homme qui leur dit : Voila ces gens que vous aviez fait mettre en prison, qui sont dans le temple, et qui enseignent le peuple. Alors le capitaine des gardes du temple partit avec ses officiers, et amena les Apôtres sans violence, car ils craignaient d'être lapidés par le peuple. Quand

ils les eurent amenés, ils les présentèrent au conseil; et le grand-prêtre leur parla en ces termes. Nous vous avions très-expressément défendu d'enseigner en ce nom-là : et voilà que vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme. Pierre et les Apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

GRADUEL.

Vocavit Jesus Discipulos suos, et elegit duodecim ex ipsis, quos et Apostolos nominavit. ℣. Misit illos prædicare regnum Dei et sanare infirmos.

Alleluia, allel. ℣. Prædicaverunt ubiquè, Domino cooperante, et sermonem confirmante sequentibus signis. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 6.

Jésus s'en alla sur une montagne pour prier, et il y passa la nuit en prières. Et lorsqu'il fut jour, il appela ses Disciples, et en choisit douze d'entre eux qu'il nomma Apôtres : Simon, à qui il donna le nom de Pierre, et André son frère; Jacques et Jean; Philippe et Barthélemi; Matthieu et Thomas; Jacques, fils d'Alphée, et Simon appelé le zélé; Jude, frère de Jacques, et Judas l'Iscariote, celui qui le trahit. Il descendit ensuite avec eux, et s'arrêta dans la plaine, étant accompagné de ses Disciples et d'une grande multitude de peuple de toute la Judée, de Jérusalem, et du pays maritime de Tyr et de Sidon, qui étaient venus pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies. Ceux qui aussi étaient tourmentés par les esprits impurs, en furent délivrés, et tout le peuple cherchait à le toucher, parce qu'il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous.

OFFERTOIRE.

Deus nos Apostolos novissimos ostendit, tanquam morti destinatos; quia spectaculum facti sumus mundo, et Angelis, et hominibus.

SECRÈTE.

En solennisant la fête de saint Barthélemi, nous vous supplions, Seigneur, de nous accorder vos bienfaits par les prières et l'intercession de ce bienheureux Apôtre, en mémoire duquel nous offrons des hosties de louanges à votre souveraine majesté : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

Préface des Apôtres.

COMMUNION.

Vos estis qui permansistis

mecum in tentationibus meis; et ego dispono vobis, sicut disposuit mihi Pater meus, regnum : ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo.

POSTCOMMUNION.

Que la participation au gage sacré de notre rédemption éternelle, Seigneur, devienne pour nous, par l'intercession de votre apôtre saint Barthélemi, le secours de la vie présente et du siècle futur : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

AUX II. VEPRES.

Comme au Commun des Apôtres, ci-après.

---

25 *Août.*

SAINT LOUIS,

ROI DE FRANCE.

AUX I. VEPRES.

A Magnif. Ant. Quæsivit Dominus sibi virum juxta cor suum, et præcepit ei ut esset dux super populum suum.

L'Oraison de la Messe.

A LA MESSE.

INTROÏT.

In virtute tuâ, Domine, lætabitur Rex, et super salutare tuum exultabit vehementer : desiderium cordis ejus tribuisti ei, et voluntate labiorum ejus non fraudâsti eum. *Ps.* Prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis. posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso. Gloria. In.

ORAISON.

O Dieu, qui avez transféré le roi saint Louis d'un règne terrestre à la gloire du royaume éternel; faites que, par ses mérites et son intercession, nous ayons part à la gloire du Roi des rois, N. S.

Lecture du livre de l'Ecclésiastique, ch. 31.

Heureux le riche qui a été trouvé sans tache, qui n'a point couru après l'or, et qui n'a point mis son espérance dans l'argent ni dans les trésors. Qui est celui-là ? et nous le louerons, parce qu'il a fait des choses merveilleuses pendant sa vie. Il a été éprouvé par l'or, et trouvé parfait; ce sera pour lui le sujet d'une gloire éternelle. Il a pu violer le commandement de Dieu, et il ne l'a point violé; il a pu faire le mal, et il ne la point fait. C'est pourquoi ses biens ont été affermis dans le Seigneur, et toute l'assemblée des Saints publiera les aumônes qu'il a faites.

OFFERTOIRE.

Misericordia et veritas custodiunt Regem : et roboratur clementiâ thronus ejus. ℣. Rex qui judicat in ve-

vitate pauperes, thronus ejus in æternum firmabitur.

Alleluia, allel. ℣. Rex sapiens stabilimentum populi est. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 18.

Un homme de qualité demanda à Jésus : Bon Maître, que faut-il que je fasse pour obtenir la vie éternelle? Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelez-vous bon, si vous ne me croyez qu'un pur homme? car il n'y a que Dieu seul qui soit bon. Et pourquoi aussi me demandez-vous quel bien vous devez faire pour être sauvé? Vous savez sans doute les commandemens de Dieu, qui sont la voie du salut : Vous ne tuerez point, vous ne commettrez point d'adultère. vous ne déroberez point, vous ne porterez point de faux témoignage ; honorez votre père et votre mere. J'ai gardé, dit-il, tous ces commandemens dès ma jeunesse. Ce que Jésus ayant entendu, il lui dit : Il vous manque encore une chose pour être parfait : vendez tout ce que vous avez, et le donnez aux pauvres ; et vous aurez un trésor dans le ciel ; puis venez, et me suivez. Mais lui, ayant entendu ceci, devint tout triste, parce qu'il était fort riche. Et Jésus voyant qu'il était triste, dit qu'il est difficile que ceux qui ont de grande richesses entrent dans le royaume de Dieu ! Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, que non pas un riche entre dans le royaume de Dieu. Ceux qui l'écoutaient lui dirent : Qui pourra donc être sauvé? Jésus leur répondit : Ce qui est impossible aux hommes, est possible à Dieu, qui peut donner au riche l'esprit de pauvreté au milieu de ses richesses.

OFFERTOIRE.

De omni corde suo laudavit Dominum, et dilexit Deum qui fecit illum ; dedit in celebrationibus decus, ut laudarent nomen sanctum Domini, amplificarent mane Dei sanctitatem.

SECRÈTE.

Accordez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, par la vertu de ces dons que nous vous offrons, cette fermeté d'âme que vous avez donnée à saint Louis, afin que nous ne nous élevions point dans la prospérité, et que nous ne nous abattions point dans l'adversité : par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu vit et règne avec vous.

COMMUNION.

Introibo in domum tuam, Domine ; adorabo ad tem-

plum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui avez fait la grâce à saint Louis de désirer de tout son cœur le vrai bonheur du royaume éternel, au milieu des plaisirs trompeurs d'un royaume temporel, rendez-nous, s'il vous plaît, les amateurs de cette même félicité, dont nous avons reçu le gage dans ce sacrement : par notre Seigneur Jésus-Christ.

COMMUNION.

AUX II. VEPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. In gentibus non erat rex similis ei, et dilectus Deo suo erat, et posuit eum Deus regem super omnem Israel.

Ant. Similis illi non fuit rex, qui reverteretur ad Dominum in omni corde suo, et ex totâ animâ suâ, et in universâ virtute suâ.

Ant. Confirmavit omnes humiles populi sui, et legem exquisivit, sancta glorificavit et multiplicavit vasa Sanctorum.

Ant. Hortabatur suos ne formidarent ad adventum nationum, sed in mente haberent adjutoria sibi facta de cœlo.

Ant. Spiritu magno vidit ultima, et consolatus est lugentes in Sion.

HYMNE.

Te sancte, rursus, Ludovice, prælia
Divina poscunt : tu Crucis clavum tenens,
Speique sacras anchorâ fundans rates,
Moves tyrannis bella, Christo militas.

Vincis cadendo, mors tibi victoriam
Aufert et addit : corpus hic palmæ tegunt
Nondum sepultum, sed triumpho nobili
Cœlum paratur, et coronis sidera.

Tuus paternæ redditus terræ cinis
Regnum tuetur, dum, throno præsens Dei,
Æterna regnans pascis inter lilia,
Favensque blando nostra cernis lumine.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate quæ, gubernans omnia,
Per cuncta regnat seculorum secula. Amen.

℣. Introibo in domum tuam, Domine :

℟. Adorabo ad templum sanctum tuum, in timore tuo.

A Magnificat. Ant. Ambulabunt reges in splendore ortûs tui, Jerusalem, et ministrabunt tibi, et venient,

et adorabunt vestigia pedum tuorum.

L'Oraison de la Messe.

---

29 *Août.*

DÉCOLLATION

DE S. JEAN-BAPTISTE.

DOUBLE-MAJEUR.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Ecce ego mitto Angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam.

Ant. Mittam vobis Eliam prophetam, antequam veniat dies Domini.

Ant. Convertet cor patrum ad filios, et cor filiorum ad patres eorum.

Ant. Erit, quomodò scriptum est in Filium hominis, ut multa patiatur, et contemnetur.

Ant. Si vultis recipere, Joannes est ipse Elias qui venturus est.

CAPITULE. Act., 13.

Dieu, selon sa promesse, a fait sortir Jésus de la race de David, pour être le Sauveur d'Israël ; Jean ayant prêché avant lui à tout le peuple d'Israël le baptême de la pénitence, pour le préparer à son avènement.

HYMNE.

Quis ille, silvis è penetralibus
Egressus, ad se tot populos trahit,
Ab ore pendentes loquentis
Quà subitò tenet arte turbas?

An ille fastu regifico tumens,
Molli solutus diffluit otio?
Levisne arundo ventilatur
Arbitrio popularis auræ?

Atqui ter annos jam decies trahit
Vitam in profundis saltibus asperam,
Virtutis Eliæ futurus
Atque animi generosus hæres.

Ergo severam Numinis omnibus
Ostentat iram, non timidus mori :
Assertor acer veritatis,
In proceres tonat, inque plebem.

Aula receptum non retinet timor,
Non blanda flectit gratia principis,
Contaminati quin reprendat
Flagitium opprobriumque lecti.

Sit summa Patri, summaque Filio,
Sanctoque compar gloria Flamini :
Sanctæ litemus Trinitati
Perpetuo pia corda cultu.
Amen

℣. Dixi iniquis. Nolite iniquè agere; ℟. Et delinquentibus : Nolite exaltare cornu.

A magnificat. *Ant.* Dico vobis quia Elias jam venit, et non cognoverunt eum sed fecerunt in eo quæcumque voluerunt

L'Oraison de la Messe.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar : et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi. *Ps.* Beati immaculati in viâ : * qui ambulant in lege Domini. Gloria. Loquebar.

ORAISON.

O Dieu, qui avez voulu que saint Jean-Baptiste fût le précurseur de votre Fils dans sa naissance et dans sa mort ; faites qu'à l'exemple de ce grand Martyr de la vérité et de la justice, nous donnions aussi notre vie, plutôt que de blesser la vérité et la justice par le même J.-C.

Lecture du Prophète Malachie, ch. 4.

Voici ce que dit le Seigneur des armées : Souvenez-vous de la loi de Moïse mon serviteur, que je lui ai donnée sur le mont Horeb pour tout le peuple d'Israël, de mes commandemens et de mes ordonnances. Je vais vous envoyer le prophète Elie avant que le grand et épouvantable jour du Seigneur arrive ; et il réunira le cœur des pères avec leurs enfans, et le cœur des enfans avec leurs pères, de peur qu'en venant je ne frappe la terre d'anathème.

GRADUEL

Elias jam venit, et non cognoverunt eum, sed fecerunt in eo quæcumque voluerunt. ℣. Joannes ipse est Elias qui venturus est.

Alleluia, alleluia. ℣. In diebus suis non pertimuit principem ; et potentiâ nemo vicit illum. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Marc, ch. 6.

Hérode ayant épousé Hérodiade, quoiqu'elle fût femme de Philippe son frere, avait envoyé prendre Jean, l'avait fait lier et mettre en prison à cause de cette femme, parce qu'il disait à Hérode . Il ne vous est pas permis d'avoir pour femme celle de votre frère. Depuis cela Hérodiade avait toujours cherché l'occasion de le faire mourir ; mais elle n'avait pu en venir à bout, parce qu'Hérode, sachant qu'il était un homme juste et saint, le craignait et avait du respect pour lui, faisait beaucoup de choses selon ses avis, et était bien aise de l'entendre. Mais enfin il arriva un jour favorable au dessein d'Hérodiade, qui fut le jour de la naissance d'Hérode, auquel il fit un festin aux grands de sa cour, aux premiers officiers de ses troupes, et aux principaux de la Galilée : car la fille d'Hérodiade y étant entrée, et ayant dansé devant le roi, elle lui

plut tellement, et à ceux qui étaient à table avec lui, qu'il lui dit : Demandez-moi ce que vous voudrez, et je vous le donnerai, et il ajouta avec serment : Oui, je vous donnerai tout ce que vous me demanderez, quand ce serait la moitié de mon royaume. Elle, étant sortie, dit à sa mère : Que demanderai-je? Sa mère lui répondit : La tête de Jean-Baptiste. Et étant rentrée aussitôt en grande hâte où était le roi : Je demande, dit-elle, que vous me donniez tout présentement, dans un bassin, la tête de Jean-Baptiste. Le roi en fut fort fâché. Néanmoins, à cause du serment qu'il avait fait, et de ceux qui étaient à table avec lui, il ne voulut pas lui refuser. Ainsi il envoya un de ses gardes, avec ordre d'apporter la tête de Jean-Baptiste dans un bassin; et ce garde étant allé dans la prison, lui coupa la tête, l'apporta dans un bassin, et la donna à la fille, et la fille la donna à sa mère. Ses disciples l'ayant su, vinrent emporter son corps, et le mirent dans un tombeau.

OFFERTOIRE.

Justitiam tuam, Domine, non abscondi in corde meo : veritatem tuam et salutare tuum dixi.

SECRÈTE.

Donnez-nous, Seigneur, par ces présens que nous vous offrons, cette droiture de cœur qui fait marcher dans vos sentiers, et que saint Jean, la voix de celui qui crie dans le désert, a enseignée et scellée par l'effusion de son sang; par notre Seigneur Jésus-Christ.

COMMUNION.

A diebus Joannis Baptistæ usque nunc, regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud.

POSTCOMMUNION.

Faites, Seigneur, que le Corps et le Sang de l'Agneau sans tache que nous avons reçus, nous purifient et nous remplissent de force; afin que demeurant inviolablement attachés, comme saint Jean, à la vérité et à la chasteté, nous méritions, par la pénitence, la couronne de la victoire : par le même Jésus-Christ notre Seigneur, qui.

AUX II. VEPRES.

Ps. comme au Psautier.

Ant. Accedentes discipuli Joannis, tulerunt corpus ejus, et sepelierunt illud.

Ant. Audivit Herodes famam Jesu, et ait : Hic est Joannes baptista, ipse surrexit à mortuis.

Ant. Hæsitabat, et ait : Joannem ego decollavi. Quis est iste de quo talia audio? Et quærebat videre eum.

Ant. Venientes discipuli Joannis, nuntiaverunt Jesu, quod cùm audisset Jesus, secessit indè in naviculâ, in locum desertum seorsùm.

Ant. Venerunt multi ad Jesum, et dicebant: Quia Joannes quidem signum fecit nullum, omnia autem quæcumque dixit de hoc, vera erant. Et crediderunt in eum.

CAPITULE. Isaie, 57.

Le Juste périt, et personne n'y fait réflexion en lui-même. Les hommes de piété son retirés de ce monde, parce qu'il n'y a personne qui ait de l'intelligence, et qui soit digne de leur société: car le Juste a été enlevé, pour être séparé de la malignité et de la corruption du siècle.

HYMNE.

Omnibus manat cruor ecce venis:
Hinc sitim longam satia, Tyranne!
Et cibos inter paterasque puro
Sanguine liba.
Ut caput vidit, dapibus paratis,
Tristè fumanti natitare tabo,
Hæsit, impastis fremuitque mensis
Funeris auctor.
Non tamen frontis gravitas serena
Cessit immiti violata ferro.
Dura mitescit placido rubore
Mortis imago.
Sic suo rursum Deus hunc præire
Nuntium Christo jubet, inferisque
Ferre præconem nova liberandi
Gaudia mundi.
Qui Deo plenus rigidis futurum
Moribus Christum rudis exprimebat,
Debuit durâ quoque morte totum
Reddere Christum.
Summa laus Patri, Genitoque Verbo:
Et tibi compar, utriusque nexus
Spiritus, semper Deus unus, omni
Temporis ævo. Amen.

℣. Custodit Dominus animas sanctorum suorum: ℟. De manu peccatoris liberabit eos.

A Magnificat. Ant Venit Joannes in viâ justitiæ, et non credidisti ei: publicani autem et meretrices crediderunt ei; vos autem videntes, nec pœnitentiam habuistis postea, ut crederetis ei.

L'Oraison de la Messe.

---

2 Septembre.

SAINT JUST,

ÉVÊQUE.

AUX I. VEPRES.

L'Office d'un Pontife de Lyon, au Commun des Saints, ci-après, excepté ce qui suit:

À LA MESSE.

INTROÏT.

Mementote præpositorum vestrorum, qui vobis locuti sunt verbum Dei, quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem. *Ps.* Attendite, popule meus, legem meam : * inclinate aurem vestram in verba oris mei. Gloria. Mementote.

ORAISON.

O Dieu, qui, pour faire briller la richesse et la variété de vos grâces, avez inspiré à saint Just de se retirer dans la solitude, après l'avoir appelé à la conduite de ce troupeau dont nous sommes les brebis, accordez-nous, par son intercession, d'être toujours attentifs à votre voix, malgré les distractions du siècle, et de ne jamais résister à votre sainte volonté : par N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Hebr. ch. 13.

Mes frères, souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont prêché la parole de Dieu, et considérant quelle a été la fin de leur vie, imitez leur foi. Jésus-Christ était hier, il est aujourd'hui, et il sera le même dans tous les siècles. Ne vous laissez point emporter à une diversité d'opinions et de doctrines étrangères ; car il est bon d'affermir son cœur par la grâce, au lieu de s'appuyer sur des discernemens de viande, qui n'ont point servi à ceux qui les ont observés. Nous avons un autel, dont les ministres du tabernacle n'ont pas pouvoir de manger. Car les corps des animaux, dont le sang est porté par le souverain pontife dans le sanctuaire, pour l'expiation du péché, sont brûlés hors du camp. Et c'est pour cette raison que Jésus-Christ, devant sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte de la ville. Sortons donc aussi hors du camp, et allons à lui en portant l'ignominie de sa croix. Car nous n'avons point ici de ville permanente, mais nous cherchons celle où nous devons habiter un jour. Offrons par lui sans cesse à Dieu une hostie de louanges, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui rendent gloire à son nom. Souvenez-vous d'exercer la charité, et de faire part de vos biens aux autres, car c'est par de semblables hosties qu'on se rend Dieu favorable. Obéissez à vos conducteurs, et soyez soumis à leur autorité ; car ce sont eux qui veillent pour le bien de vos âmes, comme en devant rendre compte ; afin qu'ils s'acquittent de ce devoir avec joie, et non en

gémissant, ce qui ne vous serait pas avantageux.

GRADUEL.

Neque aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis; neque in occasione avaritiæ, Deus testis est; nec quærentes ab hominibus gloriam, neque à vobis, neque ab aliis. ℣. Facti sumus parvuli in medio vestrûm, tanquam si nutrix foveat filios suos.

Alleluia, alleluia. ℣. Cupidè volebamus tradere vobis non solùm Evangelium Dei, sed etiam animas nostras, quoniam carissimi nobis facti estis. Alleluia.

PROSE.

Promе, Justo plebs dicata,
Dulces hymnos : tibi læta
Recurrit festivitas.

Hoc pascente custodita,
Nunc tuente communita,
Felix, plaude, civitas.

Fluxas opes dedignatus,
Deo soli mancipatus,
Totus aris sistitur.

Sibi vilis, quam abscondit
Ipsa virtus illum prodit;
Infulis vi cingitur.

His revinctus, morum norma,
Gregis amor, cleri forma,
Decus fit Ecclesiæ.

Intus fidem quam tutatur,
Inter Patres et testatur
Delegatus Galliæ.

Interruptam ovem plangens,
Alienum scelus lugens,
Culpam putat propriam.

Abdicata dignitate,
Sese litat violatæ
Caritatis hostiam.

Antra quærit desertorum,
Cari gregis et suorum
Transmeans dispendio.

Felix unus, ô Viator!
Justi comes, æmulator
Virtutum consortio.

Hunc, Ægypte, demiraris,
Sacra tellus, gloriaris
Novis culta floribus.

Mundus ipsi dum vilescit
Supernorum amor crescit.
Hujus cadit ictibus.

Quem amissum requirebant,
Sola, vivum, quem lugebant,
Hunc reddit mors ovibus.

Sacrum corpus osculantes,
Onus dulce reportantes,
Fletus miscent plausibus

Diu, noctu congregantur
Ad sepulcrum, frequentantur
Hic sacra comitia.

Corda jugis amor urget :
Sancta Justi festis viget
Annuis memoria.

Nos in ævum prece juves
O qui nostris semper vives,
Præsul alme, cordibus.

Oves olim, jam clientes,
Et supernis, te colentes
Nos tuere sedibus.

Amen.

Suite du saint Évangile selon S. Jean, ch. 13.

Jésus dit à quelques-uns

des pharisiens : Je suis le bon Pasteur. Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, et celui qui n'est point pasteur, à qui les brebis n'appartiennent point, ne voit pas plutôt venir le loup, qu'il abandonne les brebis et s'enfuit : le loup les ravit, et disperse le troupeau. Or le mercenaire s'enfuit parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon Pasteur : je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie : il faut aussi que je les amène ; elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un pasteur.

OFFERTOIRE.

Domine, dilexi decorem domûs tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.

SECRÈTE.

Purifiez-nous, Seigneur, de toute attache aux choses du siècle, et afin que nous remplissions dignement le service de vos autels, faites que nous suivions fidèlement les bons exemples que nous avons reçus de saint Just notre Evêque, dont nous célébrons aujourd'hui la mémoire : par Jésus-Christ notre Seigneur.

COMMUNION.

Fidelis dispensator et prudens, quem constituit Dominus supra familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui, après avoir accordé à saint Just la grâce du sacerdoce, et l'avoir élevé au plus haut degré de vertu, l'avez encore appelé à la perfection de la vie solitaire : accordez-nous, par les saints Mystères que nous avons reçus, la grâce de devenir ; comme lui, de dignes ministres de vos autels, et de mener une vie cachée en vous : par notre Seigneur Jésus-Christ

---

8 *Septembre.*

LA NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE.

PETIT-SOLENNEL.

AUX II. VEPRES.

Comme au commun d'un Pontife.

Psaumes de la Férie.

Ant. Orietur stella ex Jacob et consurget virga de Israel.

Ant. Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet.

Ant. Erit radix Jesse, et qui exurget regere gentes : in eum gentes sperabunt.

Ant. Requiescet super eum Spiritus Domini, et replebit eum.

Ant. In diebus illis salvabitur Juda, et Israël habitabit confidenter.

CAPITULE. Jérém., 9.

Le temps vient, dit le Seigneur, que je susciterai à David une race juste : un roi règnera, qui sera sage, qui agira selon l'équité, et qui rendra la justice sur la terre.

Hymne, Debitam morti, *page* 407.

℣. Usque in æternum præparabo semen tuum : ℟. Et ædificabo in generationem et generationem sedem tuam.

A Magnif. Ant. Domine, sermo quem locutus es David et super domum ejus, confirmetur in perpetuum, et magnificetur nomen tuum usque in sempiternum.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Ant. Ecce tenebræ operient terram, et caligo populos : super te autem orietur Dominus. Alleluia.

Hymne, Virgo Dei Genitrix, *page*. 154.

A Nunc dimittis.

Ant. In splendore ortûs tui omnes venient, laudem Domini annuntiantes. Alleluia.

A LA PROCESSION.

Avant la Messe.

Ant. Una est columba mea, perfecta mea : una est matris suæ, electa genitrici suæ. Viderunt eam filiæ, et beatissimam prædicaverunt, quæ est ista, quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol ?

A LA MESSE.

INTROÏT.

Disposui testamentum electis meis : juravi David servo meo, usque in æternum præparabo semen tuum, et ædificabo in generationem et generationem sedem tuam. *Ps.* Misericordia Domini * in æternum cantabo. Gloria. Disposui.

ORAISON.

O Dieu, qui par un effet de votre bonne volonté, avez accordé au monde la grâce de la réconciliation ; faites qu'en célébrant avec une sainte joie la naissance de la bienheureuse Vierge Marie, mère de Jésus-Christ notre Sauveur, nous obtenions, par son intercession, le salut que son divin Fils nous a mérité par son sang : nous.

Lecture du Prophète Isaïe, chap. 11.

Il sortira un rejeton de l

tige de Jessé, une fleur naîtra de sa racine; et l'esprit du Seigneur se reposera sur lui; l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété; et il sera rempli de l'esprit de la crainte du Seigneur. Il ne jugera point sur le rapport des yeux, et il ne condamnera point sur un ouï-dire; mais il jugera les pauvres dans la justice, et il se déclarera le juste vengeur des humbles qu'on opprime sur la terre. Il frappera la terre par la verge de sa bouche, et il tuera l'impie par le souffle de ses lèvres. Sa justice sera la ceinture de ses reins, et la foi le baudrier dont il sera toujours ceint.

GRADUEL.

Benedicam ei, et ex illâ dabo Filium, cui benedicturus sum. ℣. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur, et regnabit in domo Jacob in æternum.

Alleluia, allel. ℣. Laudate Dominum Deum nostrum qui in me ancillâ suâ adimplevit misericordiam suam, quam promisit domui Israël. Alleluia

PROSE.

Gaudii primordium
Et salutis nuntium
Diem nostræ canimus.
Quæ dat hora Virginem,
Spondet Deum hominem,
En venit quem quærimus
Quam in matrem eligit,
Hujus ortum dirigit
Deus omnis gratiæ.
Domum quam inhabitet,
Mox è quâ nos visitet,
Ornat Sol justitiæ.
Quot micat luminibus,
Suis Deus usibus
Quod vas fingit gloriæ!
Quot latent miracula!
Fiet hæc nubecula
In vim magnam pluviæ.
Benedicta filia,
Tota plena gratiâ,
Tota sinè maculâ,
Coeli quod jam habitas
Pande nobis semitas,
Prece, Virgo, sedulà.
Iram promeruimus,
Christe, pacem petimus,
Hanc da Matris precibus;
Ut in nobis maneas,
Corda nostra præbeas
Pura culpis omnibus. Amen

Commencement du saint Evangile selon S. Matth., ch. 1.

Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac : Isaac engendra Jacob : Jacob engendra Juda et ses frères : Juda engendra de Thamar, Pharès et Zara : Pharès engendra Esron : Esron engendra Aram : Aram engendra Aminadab : Aminadab engendra Naasson. Naasson engendra Salmon : Salmon engendra de Raab, Booz : Booz engendra de Ruth, Obed : Obed engendra Jessé : Jessé engendra David

qui fut roi Le roi David engendra Salomon, de celle qui avait été femme d'Urie. Salomon engendra Roboam : Roboam engendra Abias : Abias engendra Asa : Asa engendra Josaphat : Josaphat engendra Joram : Joram engendra Ozias : Ozias engendra Joatham : Joatham engendra Achas : Achas engendra Ezéchias : Ezéchias engendra Manassès : Manassès engendra Amon : Amon engendra Josias : Josias engendra Jéchonias et ses frères, vers le temps que les Juifs furent transportés à Babylone, et depuis qu'ils furent transportés à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel : Salathiel engendra Zorobabel : Zorobabel engendra Abiud : Abiud engendra Eliacim : Eliacim engendra Azor : Azor engendra Sadoc : Sadoc engendra Achim : Achim engendra Eliud : Eliud engendra Eléazar : Eléazar engendra Mathan : Mathan engendra Jacob : Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

OFFERTOIRE.

Benedicam tibi, complens juramentum quod spopondi Abraham patri tuo : Benedicentur in semine tuo : omnes gentes terræ

SECRÈTE.

FAITES luire, Seigneur, sur le sacrifice que nous vous offrons dans la solennité de ce jour, le vrai soleil de justice, Jésus-Christ votre Fils; le Soleil qui devant nous éclairer d'en haut, a envoyé devant lui sa sainte Mère, comme une aurore naissante, et a répandu sur elle, lorsqu'elle est entrée dans le monde, ses plus pures lumières : par le même J.-C. N. S.

Préface de la Vierge.

COMMUNION.

Elegit eam Dominus : elegit eam in habitationem sibi.

POSTCOMMUNION.

APRÈS que dans la joie où nous sommes de la naissance de celle qui doit être vierge et mère, et dans l'attente certaine du Dieu qui doit en naître pour nous sauver, nous vous avons rendu gloire, Seigneur, par l'oblation de cet adorable Sacrifice; nous vous demandons la participation au même Sacrifice, et le don de la bonne volonté, et la paix que vous avez promise aux hommes de bonne volonté : par le même.

AUX II. VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, etc. *p.* 137

Ant. LAUDA et lætare, filia Sion, quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, ait Dominus.

Ps. Laudate, *p.* 140.

Ant. Rex Israel Dominus

in medio tui : non timebis malum ultra.

Ps. Lætatus sum, p. 164.

Ant. Dominus Deus tuus in medio tui, fortis ; ipse salvabit.

Ps. Nisi Dominus, etc., pr 168.

Ant. Gaudebit super te in lætitiæ, silebit in dilectione suâ, exultabit super te in laude.

Ps. Lauda, Jerusalem, p. 340.

Ant. Applicabuntur gentes multæ ad Dominum in die illâ, et erunt mihi in populum, et habitabo in medio tui.

CAPITULE. Apoc., 21.

Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux; ils seront son peuple, et Dieu lui-même demeurant avec eux, sera leur Dieu.

Hymne, Unus bonorum, p. 411.

℣. Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

℟. Deus in medio ejus.

A Magnif. Ant. Ex te egredietur qui sit dominator in Israel, et egressus ejus initio, à diebus æternitatis ; et erit iste pax. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

Le reste comme hier, p. 507.

---

21 *Septembre*.

SAINT MATTHIEU, APÔTRE ET ÉVANGÉLISTE.

DOUBLE-MAJEUR.

AUX I. VÊPRES.

L'Office du Commun des Apôtres, excepté ce qui suit :

A Magnif. Ant Vidit Jesus hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine, et ait illi : Sequere me.

L'Oraison de la Messe, ci-après.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem : exalta, noli timere, dic civitatibus Juda : Ecce Deus vester. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum, * dico ego opera mea Regi. Gloria. Exalta.

ORAISON.

O Dieu, qui, par une miséricorde ineffable, avez élevé saint Matthieu de l'état de publicain à la dignité d'Apôtre de votre Eglise, faites, par son intercession, qu'imitant son exemple nous abandonnions tout pour vous suivre, et que nous vous demeurions inviolablement unis pour jamais : vous qui étant Dieu.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean, ch. 4.

Je vis un trône dressé dans

le ciel, et quelqu'un assis dessus : il y avait autour de ce trône quatre animaux pleins d'yeux devant et derrière. Le premier animal ressemblait à un lion, le second animal ressemblait à un veau, le troisième animal avait le visage d'un homme, et le quatrième animal était semblable à un aigle qui vole. Chacun de ces quatre animaux avait six ailes, ils étaient pleins d'yeux tout à l'entour et au dedans, et ils disaient continuellement jour et nuit : Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu tout-puissant, qui était, et qui est, et qui sera. Et tandis que ces animaux rendaient gloire, honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône, qui vit dans les siècles des siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône, et ils adoraient celui qui vit dans les siecles des siècles.

GRADUEL.

Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. ℣. Omnia detrimentum feci, et arbitror stercora, ut Christum lucrifaciam.

Alleluia, allel. ℣. Factus sum Evangelii minister secundùm donum gratiæ Dei, quæ data est mihi secundùm operationem virtutis ejus. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matthieu, ch. 9.

Jésus vit un homme assis au bureau des impôts, nommé Matthieu, et lui dit : Suivez-moi. Il se leva, et le suivit. Or comme Jésus était à table dans la maison de cet homme, il y vint un grand nombre de publicains et de pécheurs qui se mirent à table avec Jésus et avec ses Disciples. Les Pharisiens voyant cela, dirent à ses Disciples : Pourquoi votre Maître mange-t-il avec des publicains et des pécheurs? Jésus les entendant, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien, mais les malades qui ont besoin de médecin. Allez, et apprenez ce que veut dire cette parole : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice. Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

OFFERTOIRE.

Cùm placuit ei qui me vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum in me, ut evangelizarem, illum continuò non acquievi carni et sanguini.

SECRÈTE.

Nous vous offrons ces hosties de louanges, Seigneur, en honorant la gloire de votre Apôtre saint Matthieu : faites que celui qui a commencé à vous faire connaître à votre Eglise, nous obtien-

ne la félicité éternelle, dont il nous a annoncé les promesses : accordez-la-nous, Seigneur, qui étant Dieu, vivez et régnez.

Préface des Apôtres.

COMMUNION.

Relictis omnibus, secutus est Jesum, et fecit ei convivium magnum.

POSTCOMMUNION.

Participant à la joie sainte dont fut pénétré saint Matthieu, lorsqu'il reçut dans sa maison et qu'il eut à sa table le Seigneur Jésus : nous vous supplions, Seigneur, de nous guérir et de nous sanctifier par la grâce médicinale du même Jésus-Christ votre Fils notre Seigneur, qui est venu appeler les pécheurs, et qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

AUX II. VÊPRES.

A Magnif. Ant. Misericordiam volo, et non sacrificium : non enim veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam.

L'Oraison de la Messe.

---

29 Septembre.

SAINT MICHEL
ET TOUS LES ANGES.

DOUBLE-MAJEUR.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum ; et ea quæ sub ipso erant, replebant templum.

Ant. Seraphim stabant super illud, et clamabant alter ad alterum : Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus, Deus exercituum.

Ant. Elevata est gloria Domini desuper Cherubim : et sonitus alarum Cherubim audiebatur, quasi vox Dei omnipotentis loquentis.

Ant. De throno procedebant fulgura, et voces, et tonitrua, et septem lampades ardentes ante thronum, qui sunt septem Spiritus Dei.

Ant. Thronus ejus flamma ignis : millia millium ministrabant ei, et decies millies centena millia assistebant ei.

CAPITULE. Col., 1.

C'est par Jésus-Christ que tout a été créé dans le ciel et sur la terre, les choses visibles comme les invisibles ; les Trônes, les Dominations, les Principautés, les Puissances : tout a été créé par lui et pour lui.

HYMNE.

Christe, qui sedes Olympo,
Par Deo Patri, Deus,
Quem tremiscunt intuendo
Puriores Spiritus :
Da choris junctos supernis
Ore puro psallere.

Inter omnes sanguinenti
Esse victor emicat,

Qui draconis insolentem
Contudit ferociam,
De polo trusit rebellem
In profundo tartara.
Dum superbum æternis
hostem,
Intonas : Quis ut Deus ?
Obstinata turba præceps
Clade communi ruit ;
Te triumphantem corona !
Qui tibi dat vincere.
Tu decore vincis omnes,
Alitum pulcherrime :
Assides Deo propinquus,
Concili tu particeps :
Astra claudis et recludis,
Nosque sistis Judici.
Te tremendo poscat æger
Mortis in luctamine,
Advolantis efficacem
Sentiet præsentiam :
Corporis vinclis solutum
Mox ad astra transferes.
Sit suprema laus Parenti
Qui creavit omnia,
Filioque qui redemit
Morte nos volens suâ.
Par et illi cujus almo
Confovemur halitu. Amen.

℣. Benedicite, omnia opera Domini, Domino : ℟. Benedicite, omnes Angeli Domini, Domino.

A Magnif. *Ant* Quis posuit mensuras terræ ? vel quis tetendit super eam lineam, cum me laudarent simul astra matutina, et jubilarent omnes filii Dei ?

L'Oraison de la Messe.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Benedicite Domino, omnes Angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum illius ad audiendam vocem sermonum ejus. *Ps.* Benedic, anima mea, Domino : omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus. Gloria. Benedicite.

ORAISON.

O Dieu, qui réglez avec une sagesse infinie les différens ministères des Anges et des hommes ; accordez à nos prières, que nous ayons pour protecteurs sur la terre ces Esprits bienheureux qui sont sans cesse dans le ciel au pied de votre trône, pour exécuter vos divines volontés : par N. S. J.-C.

Lecture de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 12.

Il se donna une grande bataille dans le ciel : Michel et ses Anges combattaient contre le dragon, et le dragon avec ses anges combattaient contre lui. Mais ceux-ci furent les plus faibles, et depuis ils ne parurent plus dans le ciel ; et ce grand dragon, cet ancien serpent qui est appelé le diable et Satan, qui séduit tout l'univers, fut précipité du ciel en terre, et ses anges avec lui. J'entendis alors dans le ciel une voix forte qui disait : Voici le temps du salut, de la force et du règne de notre Dieu, et de la puissance de son Christ, parce que l'accu-

A LA MESSE.

INTROÏT.

MEMENTOTE præpositorum vestrorum, qui vobis locuti sunt verbum Dei, quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem. *Ps.* Attendite, popule meus, legem meam : * inclinate aurem vestram in verba oris mei. Gloria. Mementote.

ORAISON.

O Dieu, qui, pour faire briller la richesse et la variété de vos grâces, avez inspiré à saint Just de se retirer dans la solitude, après l'avoir appelé à la conduite de ce troupeau dont nous sommes les brebis, accordez-nous, par son intercession, d'être toujours attentifs à votre voix, malgré les distractions du siècle, et de ne jamais résister à votre sainte volonté : par N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Hebr. ch. 13.

MES frères, souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont prêché la parole de Dieu, et considérant quelle a été la fin de leur vie, imitez leur foi. Jésus-Christ était hier, il est aujourd'hui, et il sera le même dans tous les siècles. Ne vous laissez point emporter à une diversité d'opinions et de doctrines étrangères ; car il est bon d'affermir son cœur par la grâce, au lieu de s'appuyer sur des discernemens de viande, qui n'ont point servi à ceux qui les ont observés. Nous avons un autel, dont les ministres du tabernacle n'ont pas pouvoir de manger. Car les corps des animaux, dont le sang est porté par le souverain pontife dans le sanctuaire, pour l'expiation du péché, sont brûlés hors du camp. Et c'est pour cette raison que Jésus-Christ, devant sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte de la ville. Sortons donc aussi hors du camp, et allons à lui en portant l'ignominie de sa croix. Car nous n'avons point ici de ville permanente, mais nous cherchons celle où nous devons habiter un jour. Offrons par lui sans cesse à Dieu une hostie de louanges, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui rendent gloire à son nom. Souvenez-vous d'exercer la charité, et de faire part de vos biens aux autres, car c'est par de semblables hosties qu'on se rend Dieu favorable. Obéissez à vos conducteurs, et soyez soumis à leur autorité ; car ce sont eux qui veillent pour le bien de vos âmes, comme en devant rendre compte ; afin qu'ils s'acquittent de ce devoir avec joie, et non en

gémissant, ce qui ne vous serait pas avantageux.

GRADUEL.

Neque aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis; neque in occasione avaritiæ, Deus testis est; nec quærentes ab hominibus gloriam, neque à vobis, neque ab aliis. ℣. Facti sumus parvuli in medio vestrûm, tanquam si nutrix foveat filios suos.

Alleluia, alleluia. ℣. Cupidè volebamus tradere vobis non solùm Evangelium Dei, sed etiam animas nostras, quoniam carissimi nobis facti estis. Alleluia.

PROSE.

Prome, Justo plebs dicata,
Dulces hymnos: tibi læta
Recurrit festivitas.

Hoc pascente custodita,
Nunc tuente communita,
Felix, plaude, civitas.

Fluxas opes dedignatus,
Deo soli mancipatus,
Totus aris sistitur.

Sibi vilis, quam abscondit
Ipsa virtus illum prodit;
Infulis vi cingitur.

His revinctus, morum norma,
Gregis amor, cleri forma,
Decus fit Ecclesiæ.

Intus fidem quam tutatur,
Inter Patres et testatur
Delegatus Galliæ.

Interruptam ovem plangens,
Alienum scelus lugens,
Culpam putat propriam.

Abdicata dignitate,
Sese litat violatæ
Caritatis hostiam.

Antra quærit desertorum,
Cari gregis et suorum
Transmeans dispendio.

Felix unus, ô Viator!
Justi comes, æmulator
Virtutum consortio.

Hunc, Ægypte, demiraris,
Sacra tellus, gloriaris
Novis culta floribus.

Mundus ipsi dum vilescit
Supernorum amor crescit.
Hujus cadit ictibus.

Quem amissum requirebant,
Sola, vivum, quem lugebant.
Hunc reddit mors ovibus.

Sacrum corpus osculantes,
Onus dulce reportantes,
Fictus miscent plausibus.

Diu, noctu congregantur
Ad sepulcrum, frequentantur
Hic sacra comitia.

Corda jugis amor urget:
Sancta Justi festis viget
Annuis memoria.

Nos in ævum prece juves
O qui nostris semper vives,
Præsul alme, cordibus.

Oves olim, jam clientes,
Et supernis, te colentes
Nos tuere sedibus.

Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 13.

Jésus dit à quelques-uns

des pharisiens : Je suis le bon Pasteur. Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, et celui qui n'est point pasteur, à qui les brebis n'appartiennent point, ne voit pas plutôt venir le loup, qu'il abandonne les brebis et s'enfuit : le loup les ravit, et disperse le troupeau. Or le mercenaire s'enfuit parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon Pasteur : je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie : il faut aussi que je les amène ; elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un pasteur.

OFFERTOIRE.

Domine, dilexi decorem domûs tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.

SECRÈTE.

Purifiez-nous, Seigneur, de toute attache aux choses du siècle, et afin que nous remplissions dignement le service de vos autels, faites que nous suivions fidèlement les bons exemples que nous avons reçus de saint Just notre Evêque, dont nous célébrons aujourd'hui la mémoire : par Jésus-Christ notre Seigneur.

COMMUNION.

Fidelis dispensator et prudens, quem constituit Dominus supra familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui, après avoir accordé à saint Just la grâce du sacerdoce, et l'avoir élevé au plus haut degré de vertu, l'avez encore appelé à la perfection de la vie solitaire : accordez-nous, par les saints Mystères que nous avons reçus, la grâce de devenir ; comme lui, de dignes ministres de vos autels, et de mener une vie cachée en vous : par notre Seigneur Jésus-Christ

8 *Septembre.*

LA NATIVITÉ DE LA SAINTE-VIERGE.

PETIT-SOLENNEL.

AUX II. VEPRES.

Comme au commun d'un Pontife.

Psaumes de la Férie.

Ant. Orietur stella ex Jacob et consurget virga de Israël.

Ant. Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet.

Ant. Erit radix Jesse, et qui exurget regere gentes : in eum gentes sperabunt.

Ant. Requiescet super eum Spiritus Domini, et replebit eum.

Ant. In diebus illis salvabitur Juda, et Israël habitabit confidenter.

CAPITULE. Jérém., 9.

Le temps vient, dit le Seigneur, que je susciterai à David une race juste : un roi règnera, qui sera sage, qui agira selon l'équité, et qui rendra la justice sur la terre.

Hymne, Debitam morti, *page* 407.

℣. Usque in æternum præparabo semen tuum : ℟. Et ædificabo in generationem et generationem sedem tuam.

A Magnif. Ant. Domine, sermo quem locutus es David et super domum ejus, confirmetur in perpetuum, et magnificetur nomen tuum usque in sempiternum.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Ant. Ecce tenebræ operient terram, et caligo populos : super te autem orietur Dominus. Alleluia.

Hymne, Virgo Dei Genitrix, *page*. 154.

A Nunc dimittis.

Ant. In splendore ortûs tui omnes venient, laudem Domini annuntiantes. Allel.

A LA PROCESSION.

Avant la Messe.

Ant. Una est columba mea, perfecta mea : una est matris suæ, electa genitrici suæ. Viderunt eam filiæ, et beatissimam prædicaverunt, quæ est ista, quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol ?

A LA MESSE.

INTROÏT.

Disposui testamentum electis meis : juravi David servo meo, usque in æternum præparabo semen tuum, et ædificabo in generationem et generationem sedem tuam. *Ps.* Misericordia Domini * in æternum cantabo. Gloria. Disposui.

ORAISON.

O Dieu, qui par un effet de votre bonne volonté, avez accordé au monde la grâce de la réconciliation ; faites qu'en célébrant avec une sainte joie la naissance de la bienheureuse Vierge Marie, mère de Jésus-Christ notre Sauveur, nous obtenions, par son intercession, le salut que son divin Fils nous a mérité par son sang : nous.

Lecture du Prophète Isaïe, chap. 11.

Il sortira un rejeton de l

tige de Jessé, une fleur naîtra de sa racine ; et l'esprit du Seigneur se reposera sur lui ; l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété ; et il sera rempli de l'esprit de la crainte du Seigneur. Il ne jugera point sur le rapport des yeux, et il ne condamnera point sur un ouï-dire ; mais il jugera les pauvres dans la justice, et il se déclarera le juste vengeur des humbles qu'on opprime sur la terre. Il frappera la terre par la verge de sa bouche, et il tuera l'impie par le souffle de ses lèvres. Sa justice sera la ceinture de ses reins, et la foi le baudrier dont il sera toujours ceint.

GRADUEL.

Benedicam ei, et ex illâ dabo Filium, cui benedicturus sum. ℣. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur, et regnabit in domo Jacob in æternum.

Alleluia, allel. ℣. Laudate Dominum Deum nostrum qui in me ancillâ suâ adimplevit misericordiam suam, quam promisit domui Israël. Alleluia.

PROSE.

Gaudii primordium
Et salutis nuntium
Diem nostræ canimus.
Quæ dat hora Virginem,
Spondet Deum hominem,
En venit quem quærimus.
Quam in matrem eligit,
Hujus ortum dirigit
Deus omnis gratiæ.
Domum quam inhabitet,
Mox è quâ nos visitet,
Ornat Sol justitiæ.
Quot micat luminibus,
Suis Deus usibus
Quod vas fingit gloriæ !
Quot latent miracula !
Fiet hæc nubecula
In vim magnam pluviæ.
Benedicta filia,
Tota plena gratiâ,
Tota sinè maculâ,
Cœli quod jam habitas
Pande nobis semitas,
Prece, Virgo, sedulâ.
Iram promeruimus,
Christe, pacem petimus,
Hanc da Matris precibus ;
Ut in nobis maneas,
Corda nostra præbeas
Pura culpis omnibus. Amen.

Commencement du saint Evangile selon S. Matth., ch. 1.

Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac : Isaac engendra Jacob : Jacob engendra Juda et ses frères : Juda engendra de Thamar, Pharès et Zara : Pharès engendra Esron : Esron engendra Aram : Aram engendra Aminadab : Aminadab engendra Naasson. Naasson engendra Salmon : Salmon engendra de Raab, Booz : Booz engendra de Ruth, Obed : Obed engendra Jessé : Jessé engendra David

qui fut roi. Le roi David engendra Salomon, de celle qui avait été femme d'Urie. Salomon engendra Roboam : Roboam engendra Abias : Abias engendra Asa : Asa engendra Josaphat : Josaphat engendra Joram : Joram engendra Ozias : Ozias engendra Joatham : Joatham engendra Achas : Achas engendra Ezéchias : Ezéchias engendra Manassès : Manassès engendra Amon : Amon engendra Josias : Josias engendra Jéchonias et ses frères, vers le temps que les Juifs furent transportés à Babylone, et depuis qu'ils furent transportés à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel : Salathiel engendra Zorobabel : Zorobabel engendra Abiud : Abiud engendra Eliacim : Eliacim engendra Azor : Azor engendra Sadoc : Sadoc engendra Achim : Achim engendra Eliud : Eliud engendra Eléazar : Eléazar engendra Mathan : Mathan engendra Jacob : Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

OFFERTOIRE.

Benedicam tibi, complens juramentum quod spopondi Abraham patri tuo : Benedicentur in semine tuo : omnes gentes terræ.

SECRÈTE.

Faites luire, Seigneur, sur le sacrifice que nous vous offrons dans la solennité de ce jour, le vrai soleil de justice, Jésus-Christ votre Fils ; le Soleil qui devant nous éclairer d'en haut, a envoyé devant lui sa sainte Mère, comme une aurore naissante, et a répandu sur elle, lorsqu'elle est entrée dans le monde, ses plus pures lumières : par le même J.-C. N. S.

Préface de la Vierge.

COMMUNION.

Elegit eam Dominus : elegit eam in habitationem sibi.

POSTCOMMUNION.

Après que dans la joie où nous sommes de la naissance de celle qui doit être vierge et mère, et dans l'attente certaine du Dieu qui doit en naître pour nous sauver, nous vous avons rendu gloire, Seigneur, par l'oblation de cet adorable Sacrifice; nous vous demandons la participation au même Sacrifice, et le don de la bonne volonté, et la paix que vous avez promise aux hommes de bonne volonté : par le même.

AUX II. VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, etc. p. 137

Ant. Lauda et lætare, filia Sion, quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, ait Dominus.

Ps. Laudate, p. 140.

Ant. Rex Israel Dominus

in medio tui : non timebis malum ultra.

Ps. Lætatus sum, p. 164.

Ant. Dominus Deus tuus in medio tui, fortis ; ipse salvabit.

Ps. Nisi Dominus, etc., p. 168.

Ant. Gaudebit super te in lætitiæ, silebit in dilectione suâ, exultabit super te in laude.

Ps. Lauda, Jerusalem, p. 340.

Ant. Applicabuntur gentes multæ ad Dominum in die illâ, et erunt mihi in populum, et habitabo in medio tui.

CAPITULE. Apoc., 21.

VOICI le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux; ils seront son peuple, et Dieu lui-même demeurant avec eux, sera leur Dieu.

Hymne, Unus bonorum, p. 411.

℣. Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

℟. Deus in medio ejus.

A Magnif. Ant. Ex te egredietur qui sit dominator in Israel, et egressus ejus initio, à diebus æternitatis ; et erit iste pax. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

Le reste comme hier, p. 307.

---

21 *Septembre.*

SAINT MATTHIEU,

APÔTRE ET ÉVANGÉLISTE.

DOUBLE-MAJEUR.

AUX I. VÊPRES.

L'Office du Commun des Apôtres, excepté ce qui suit :

A Magnif. Ant Vidit Jesus hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine, et ait illi : Sequere me.

L'Oraison de la Messe, ci-après.

A LA MESSE.

INTROÏT.

EXALTA in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem : exalta, noli timere, dic civitatibus Juda : Ecce Deus vester. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum, * dico ego opera mea Regi. Gloria. Exalta.

ORAISON.

O Dieu, qui, par une miséricorde ineffable, avez élevé saint Matthieu de l'état de publicain à la dignité d'Apôtre de votre Eglise, faites, par son intercession, qu'imitant son exemple nous abandonnions tout pour vous suivre, et que nous vous demeurions inviolablement unis pour jamais : vous qui étant Dieu.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean, ch. 4.

JE vis un trône dressé dans

le ciel, et quelqu'un assis dessus : il y avait autour de ce trône quatre animaux pleins d'yeux devant et derrière. Le premier animal ressemblait à un lion, le second animal ressemblait à un veau, le troisième animal avait le visage d'un homme, et le quatrième animal était semblable a un aigle qui vole. Chacun de ces quatre animaux avait six ailes, ils étaient pleins d'yeux tout à l'entour et au dedans, et ils disaient continuellement jour et nuit : Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu tout-puissant, qui était, et qui est, et qui sera. Et tandis que ces animaux rendaient gloire, honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône, qui vit dans les siècles des siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône, et ils adoraient celui qui vit dans les siècles des siècles.

GRADUEL.

Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. ℣. Omnia detrimentum feci, et arbitror stercora, ut Christum lucrifaciam.

Alleluia, allel. ℣. Factus sum Evangelii minister secundùm donum gratiæ Dei, quæ data est mihi secundùm operationem virtutis ejus. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matthieu, ch. 9.

Jésus vit un homme assis au bureau des impôts, nommé Matthieu, et lui dit : Suivez-moi. Il se leva, et le suivit. Or comme Jésus était à table dans la maison de cet homme, il y vint un grand nombre de publicains et de pécheurs qui se mirent à table avec Jésus et avec ses Disciples. Les Pharisiens voyant cela, dirent à ses Disciples : Pourquoi votre Maître mange-t-il avec des publicains et des pécheurs? Jésus les entendant, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien, mais les malades qui ont besoin de médecin. Allez, et apprenez ce que veut dire cette parole : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice. Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs.

OFFERTOIRE.

Cùm placuit ei qui me vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum in me, ut evangelizarem, illum continuò non acquievi carni et sanguini.

SECRÈTE.

Nous vous offrons ces hosties de louanges, Seigneur, en honorant la gloire de votre Apôtre saint Matthieu : faites que celui qui a commencé a vous faire connaître à votre Eglise, nous obtien-

ne la félicité éternelle, dont il nous a annoncé les promesses : accordez-la-nous, Seigneur, qui étant Dieu, vivez et régnez.

Préface des Apôtres.

COMMUNION.

Relictis omnibus, secutus est Jesum, et fecit ei convivium magnum.

POSTCOMMUNION.

PARTICIPANT à la joie sainte dont fut pénétré saint Matthieu, lorsqu'il reçut dans sa maison et qu'il eut à sa table le Seigneur Jésus : nous vous supplions, Seigneur, de nous guérir et de nous sanctifier par la grâce médicinale du même Jésus-Christ votre Fils notre Seigneur, qui est venu appeler les pécheurs, et qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

AUX II. VÊPRES.

A Magnif. Ant. Misericordiam volo, et non sacrificium : non enim veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam.

L'Oraison de la Messe.

---

29 Septembre.

SAINT MICHEL ET TOUS LES ANGES.

DOUBLE-MAJEUR.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. VIDI Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum ; et ea quæ sub ipso erant, replebant templum.

Ant. Seraphim stabant super illud, et clamabant alter ad alterum : Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus, Deus exercituum.

Ant. Elevata est gloria Domini desuper Cherubim : et sonitus alarum Cherubim audiebatur, quasi vox Dei omnipotentis loquentis.

Ant. De throno procedebant fulgura, et voces, et tonitrua, et septem lampades ardentes ante thronum, qui sunt septem Spiritus Dei.

Ant. Thronus ejus flamma ignis : millia millium ministrabant ei, et decies millies centena millia assistebant ei.

CAPITULE. Col., 1.

C'EST par Jésus-Christ que tout a été créé dans le ciel et sur la terre, les choses visibles comme les invisibles; les Trônes, les Dominations, les Principautés, les Puissances : tout a été créé par lui et pour lui.

HYMNE.

CHRISTE, qui sedes Olympo,
Par Deo Patri, Deus,
Quem tremiscunt intuendo
Puriores Spiritus :
Da choris junctos supernis
Ore puro psallere.

INTER omnes fulgurranti
Ense victor emicat,

Qui draconis insolentem
Contudit ferociam,
De polo trusit rebellem
In profundo tartara.
Dum superbum æternis
hostem,
Intonas : Quis ut Deus ?
Obstinata turba præceps
Clade communi ruit ;
Te triumphantem corona !
Qui tibi dat vincere.
Tu decore vincis omnes,
Alitum pulcherrime :
Assides Deo propinquus,
Concili tu particeps :
Astra claudis et recludis,
Nosque sistis Judici.
Te tremendo poscat æger
Mortis in luctamine,
Advolantis efficacem
Sentiet præsentiam :
Corporis vinclis solutum
Mox ad astra transferes.
Sit supremo laus Parenti
Qui creavit omnia,
Filioque qui redemit
Morte nos volens suâ.
Par et illi cujus almo
Confovemur halitu. Amen.

℣. Benedicite, omnia opera Domini, Domino : ℟. Benedicite, omnes Angeli Domini, Domino.

A Magnif. Ant. Quis posuit mensuras terræ ? vel quis tetendit super eam lineam, cum me laudarent simul astra matutina, et jubilarent omnes filii Dei ?

L'Oraison de la Messe.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Benedicite Domino, omnes Angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum illius ad audiendam vocem sermonum ejus. *Ps.* Benedic, anima mea, Domino : omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus. Gloria. Benedicite.

ORAISON.

O Dieu, qui réglez avec une sagesse infinie les différens ministères des Anges et des hommes ; accordez à nos prières, que nous ayons pour protecteurs sur la terre ces Esprits bienheureux qui sont sans cesse dans le ciel au pied de votre trône, pour exécuter vos divines volontés : par N. S. J.-C.

Lecture de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 12.

Il se donna une grande bataille dans le ciel : Michel et ses Anges combattaient contre le dragon, et le dragon avec ses anges combattaient contre lui. Mais ceux-ci furent les plus faibles, et depuis ils ne parurent plus dans le ciel ; et ce grand dragon, cet ancien serpent qui est appelé le diable et Satan, qui séduit tout l'univers, fut précipité du ciel en terre, et ses anges avec lui. J'entendis alors dans le ciel une voix forte qui disait : Voici le temps du salut, de la force et du règne de notre Dieu, et de la puissance de son Christ, parce que l'accu-

sateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu, a été précipité.

GRADUEL.

Ecce sedes posita erat in cœlo, et supra sedem sedens; et omnes Angeli stabant in circuitu throni; et ceciderunt in conspectu throni in facies suas, et adoraverunt Deum. ℣. Millia millium ministrabant ei, et decies millies centena millia assistebant ei.

Alleluia, allel. ℣. In conspectu Angelorum psallam tibi Deus meus: adorabo ad templum sanctum tuum; et confitebor nomini tuo. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 8.

Les Disciples de Jésus s'approchèrent de lui, et lui dirent: Qui sera le plus grand dans le royaume du ciel? Jésus ayant appelé un petit enfant, le mit au milieux d'eux, et leur dit: Je vous le dis en vérité, si vous ne changez, et si vous ne devenez comme des enfans, vous n'entrerez point dans le royaume du ciel. Quiconque donc se rendra petit comme cet enfant, celui-là sera le plus grand dans le royaume du ciel. Et si qu'elqu'un reçoit en mon nom un enfant tel que celui-ci, c'est moi-même qu'il reçoit. Mais si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales: car il est nécessaire qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive! Que si votre main ou votre pied vous est une occasion de péché, coupez-les, et jetez-les loin de vous. Il vous est plus avantageux d'entrer dans la vie, n'ayant qu'une main ou qu'un pied, que d'être jeté dans le feu éternel, ayant deux mains ou deux pieds. Et si votre œil vous est une occasion de péché, arrachez-le, et jetez-le loin de vous. Il vous est plus avantageux d'entrer dans la vie avec un œil seul, que d'être précipité dans le feu de l'enfer ayant deux yeux. Gardez-vous bien de mépriser un seul de ces petits enfans; car je vous déclare que dans le ciel leurs Anges voient sans cesse la face de mon Père céleste.

OFFERTOIRE.

Stetit Angelus ante altare, habens thuribulum aureum; et data sunt illi incensa multa: et ascendit fumus incensorum de orationibus Sanctorum, de manu Angeli coram Deo. Alleluia.

SECRÈTE.

Faites, Seigneur, que nous soyons autour de votre autel avec vos saints Anges, pénétrés comme eux de crainte et d'amour, afin qu'ils portent nos oblations, comme un encens d'agréable odeur, jusqu'au trône de votre Majesté souveraine, et qu'ils fassent descendre sur nous l'abondance de vos bénédictions : par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils.

COMMUNION.

Vidi Agnum stantem tanquam occisum, et audivi vocem Angelorum multorum dicentium : Dignus est Agnus qui occisus est, accipere virtutem et divinitatem. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui nous nourrissez ici-bas du pain des Anges, faites-nous la grâce d'imiter leur pureté pendant que nous sommes sur la terre, afin que nous méritions d'avoir part à leur bonheur dans le ciel : par.

AUX II. VÊPRES.

Ps. comme au Psautier.

Ant. Vidi septem Angelos stantes in conspectu Dei, et datæ sunt illi septem tubæ.

Ant. Mittet Filius hominis Angelos suos cum tubâ et voce magnâ ; et congregabunt electos ejus à quatuor ventis.

Ant. Ipse Dominus in jussu et in voce Archangeli, et in tubâ Dei descendet de cœlo : et mortui qui in Christo sunt, resurgent primi.

Ant. Exibunt Angeli, et separabunt malos de medio justorum.

Ant. Angeli colligent de regno Dei omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem, et mittent eos in caminum ignis.

CAPITULE. II. Thess., 3.

Que Dieu notre Père, et le Seigneur Jésus-Christ vous donnent la grâce et la paix, afin que vous soyez trouvés dignes du royaume de Dieu, lorsque le Seigneur Jésus descendra du ciel, et qu'il paraîtra avec les Anges qui sont les ministres de sa puissance.

Hymne ; Christe, *aux* I. *Vêpres.*

℣. Qui sedes super Cherubim, manifestare. ℟. Coram Ephraïm, Benjamin et Manasse.

A Magnif. Ant. Qui digni habebuntur seculo illo, et resurrectione ex mortuis, æquales Angelis sunt, et filii sunt Dei, cùm sint filii resurrectionis.

L'Oraison de la Messe.

1. *Dim. d'Octobre.*

FETE DE NOTRE DAME DU SAINT ROSAIRE.

SOLENNEL-MINEUR.

Dans les Eglises où Mgr. l'Archev. permet de la célébrer.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Decora facta es vehementer nimis : et profecisti in regnum. Et egressum est nomen tuum in gentes propter speciem tuam *Ps.* Fundamenta ejus in montibus sanctis : * Diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob. Gloria. Decora.

ORAISON.

O Dieu, dont la vie, la mort et la résurrection de votre Fils unique ont acquis les récompenses de la vie éternelle, faites qu'en célébrant ces mystères en l'honneur du saint Rosaire de la bienheureuse Vierge Marie, nous imitions ce qu'ils nous enseignent, et que nous acquérions ce qu'ils nous promettent : par le même J.-C. N. S.

Mémoire du Dimanche.

Lecture du Livre des Juges, ch. 5.

En ces jours-là Débora et Barac chantèrent ce cantique. Vous qui vous êtes signalés parmi les enfans d'Israël en exposant volontairement votre vie au péril, bénissez le Seigneur. Écoutez, rois, princes, prêtez l'oreille : c'est moi, c'est moi qui chanterai un cantique au Seigneur, qui consacrerai des hymnes au Seigneur le Dieu d'Israël. Seigneur, lorsque vous êtes sorti de Séir, que vous passiez par le pays d'Edom, la terre a tremblé, les cieux et les nues se sont fondus en eau. Les montagnes se sont écroulées comme l'eau devant la face du Seigneur. Sinaï s'est comme fondu devant la face du Seigneur le Dieu d'Israël. On a cessé de voir de vaillans hommes dans Israël ; il ne s'en trouvait plus, jusqu'à ce qu'il se soit élevé une mère dans Israël. Le Seigneur a choisi de nouveaux combats, et il a lui-même renversé les portes des villes de ses ennemis. Que là où l'on voit ces débris de chariots renversés, et où l'on voit le carnage de l'armée ennemie, que là même on publie la justice du Seigneur et sa clémence envers les braves hommes d'Israël. Les restes du peuple de Dieu ont été sauvés : c'est le Seigneur qui a combattu dans ces vaillans hommes. Les rois sont venus et ont combattu : les rois ont combattu, et ils n'ont

ou remporter aucun butin. Le torrent a emporté leurs corps morts : ô mon âme ! foule aux pieds les corps des braves ! Qu'ainsi périsse, ô Seigneur ! tous vos ennemis ; mais que ceux qui vous aiment brillent comme le soleil, lorsque ces rayons éclatent au matin.

GRADUEL.

Deus cœli regnum: et fortitudinem, et gloriam dedit tibi, et sub ditione tuâ universa constituit. ℣. Quia dilexit Dominus populum suum, idcircò te regnare fecit super eum.

Alleluia, allel. ℣. Dominus Deus tuus benedictus, cui complacuisti, et posuit te super thronum. Alleluia.

PROSE.

Quæ festa dies agitur!
Tota patet religio :
Christus totus recolitur
Mariæ ministerio.
Dulce Matris et Filii
Sensus verbis exprimere;
Sed in arâ cordis pii
Magis juvat induere.
O quam libenter virginem
Verbum in matrem accipit!
Quàm sanctè Verbum hominem
In se Maria suscipit!
Scandit montes Virgo parens,
Numen onus dulce premit
In alvo Matris residens
Infans Joannes exilit.
E virginali gremio
Æterna proles nascitur :
Jacentem in præsepio
Mater colit, amplectitur.
Offert Maria Filium;
Jesus Matri subducitur;
Patris implens officium
In templo recognoscitur.
Pro nobis factus hostia
Christus orat, prosternitur :
Versatur in agoniâ,
Venis cruor delabitur.
Illibatum crudelibus
Corpus flagellis cæditur :
Adorandum cœlitibus
Caput vepribus cingitur.
Ignem verus Isàc gerit
Et lignum sacrificii :
Morte nos Deo parturit;
Fimus Mariæ filii.
Surgit Christus è tumulo,
Cœli conscendit atria;
Dona, mirante populo,
Dat Spiritus cœlestia.
Repleta flammâ Cœlitum,
Ardet Maria Filium;
Amor resolvens spiritum,
Cœlo rependit præmium:
O quæ Matris hilaritas,
Conspectâ Nati gloriâ!
Quæ Nati liberalitas,
Præ Matris excellentiâ!
Assidens Nato proxima,
Gratiarum fit alveus;
Salutis potentissima
Adversùs hostem clypeus.
Ipsa favente, cæditur
Monstrum duplex maleficum :
Impius aptè vincitur,
Cadit genus hæreticum.
Nos ergo cum fiduciâ,
Imitantes quod colimus,
Rogemus in angustiâ
Quam in matrem accepimus.

Cum ipsâ castum Filio
Paremus habitaculum :
Fortes omne cum gaudio
Superemus obstaculum,
NASCAMUR omnes cum Deo,
Renovati per omnia :
Crescamus omnes cum eo
Ætate, sapientiâ.
NOSTRIS accrescant flëtibus
Christi cruoris flumina ;
Figamus spinas cordibus,
Carne plectentes crimina.
BAJULEMUS Christi crucem.
Cruoris cincti pretio :
Mariam sequamur ducem,
Moriamur cum Filio.
ABJECTIS secularibus,
Quæramus spiritalia,
Ut, solutis corporibus,
Consequamur cœlestia.
Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 1.

ALORS Marie dit ces paroles : Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante; car voilà ce qui me fera appeler bienheureuse dans la suite de tous les siècles · parce que le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses, lui dont le nom est saint, et dont la miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il a déployé la force de son bras, il a dissipé ceux qui s'élevaient d'orgueil dans les pensées de leur cœur. Il a renversé les grands de leurs trônes, et il a élevé les petits. Il a rempli de biens ceux qui étaient affamés, et il a renvoyé vides ceux qui étaient riches. Il a pris en sa protection Israël son serviteur, se ressouvenant de sa miséricorde, selon la parole qu'il en avait donnée à nos pères, à Abraham et à sa postérité pour toujours.

OFFERTOIRE.

Qui diligunt nomen ejus ut sint ei in servos, adducam eos in montem sanctum meum, et lætificabo eos in domo orationis meæ : holocausta eorum et victimæ eorum placebunt mihi super altari meo.

SECRÈTE.

QUE les présens que nous vous offrons par les mains de la bienheureuse Vierge Marie, vous soient agréables, Seigneur; et puisque vous avez voulu que nous n'eussions rien que par la médiation de Marie, continuez, par son intercession, à nous enrichir de vos dons : par J.-C.

Mém. du Dim. Préface de la Sainte Vierge.

Ponam tabernaculum meum in medio vestri, et non abjiciet vos anima mea.

POSTCOMMUNION.

O Dieu qui, par la Chair précieuse de votre Fils unique,

soulagez nos maux dans cette vallée de larmes où nous gémissons, et qui nous secourez par la puissante intercession de sa Mère; faites, ô Dieu de miséricorde, qu'engagés au service de sa très-sainte Mère, et appelés à une vocation si sainte, nous y marchions dignement, et que nous ne fassions qu'un seul corps, nous qui participons à la même nourriture spirituelle : par le même Jésus-Christ notre Seigneur, qui étant Dieu.

Mémoire du Dimanche.

A VÊPRES.

Les Ps. de la Ste Vierge.

Ps. Dixit Dominus, *p.* 137.

Ant. Regina, quæ est petitio tua? Faciam quidquid tibi placuerit; et omne quod petieris à me, impetrabis.

Ps. Laudate, pueri, *p.* 140.

Ant. Si inveni gratiam in oculis tuis, ô Rex, dona mihi populum meum pro quo obsecro.

Ps. Lætatus sum, *p.* 164.

Ant. Erunt mihi, ait Dominus, in peculium; et parcam eis sicut parcit vir filio suo servienti sibi.

Ps. Nisi Dominus, *p.* 168.

Ant. Tu eris super domum meam, et ad tui oris imperium cunctus populus obediet; uno tantùm regni solio te præcedam.

Ps. Lauda, Jerusalem, 340

Ant. Nunc in manu tuâ sumus : ne cesses pro nobis clamare ad Dominum Deum nostrum, ut salvet nos.

CAPITULE. I. Rois, 12.

J'AI exaucé vos prières en tout ce que vous m'avez demandé. À Dieu ne plaise que je cesse de prier pour vous! Je vous enseignerai la bonne et droite voie. Craignez donc le Seigneur, et servez-le dans la vérité, et de tout votre cœur.

Hymne, Ave, Maris stella, *ci-après aux Vêpres de la Sainte Vierge.*

℣. Non discredimus à te, vivificabis nos :

℟. Et nomen tuum invocabimus.

À Magnif. Ant. Ego diligentes me diligo : mecum sunt divitiæ et gloria, ut ditem diligentes me, et thesauros eorum repleam.

L'Oraison de la Messe.

Mémoire du Dimanche.

A COMPLIES.

Comme au Dimanche.

Hymne, Virgo Dei Genitrix, *p.* 154.

---

6 Octobre.

SAINT BRUNO,

MOINE.

AUX I. VÊPRES.

Au Commun des Abbés, Moines, etc., ci-après.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo et requiescam? Ecce elongavi fugiens, et mansi in solitudine; quoniam vidi iniquitatem et contradictionem in civitate. *Ps.* Exaudi, Deus, orationem meam : ℣. Intende mihi et exaudi me. Gloria. Quis,

ORAISON.

Faites, Seigneur, que saint Bruno nous aide par le puissant secours de son intercession; afin que par ses mérites et ses prières, nous obtenions le pardon des péchés que nous commettons sans cesse contre votre Majesté : nous vous en supplions par les mérites de N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Philipp., ch. 3.

Mes frères, les choses que je considérais comme des avantages, je les ai regardées à cause de Jésus-Christ comme désavantages et des pertes. Je dis plus : tout me semble une perte, au prix de cette haute connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur pour l'amour duquel je me suis privé de tout et je regarde tout comme du fumier, afin de gagner Jésus-Christ, et d'être trouvé en lui non pas avec ma propre justice qui vient de la loi, mais avec celle qui vient de la foi en Jésus-Christ, qui est la justice que Dieu donne par la foi, pour connaître Jésus-Christ, la vertu de sa résurrection, et la participation de ses souffrances, en devenant semblable à lui dans sa mort, afin que je puisse parvenir à la résurrection des morts. Ce n'est pas que j'aie déjà reçu ce que j'espère, ou que je sois déjà parfait; mais je poursuis ma course, afin de pouvoir gagner le terme pour lequel aussi j'ai été gagné par Jésus-Christ. Non, mes frères, je ne pense point être encore arrivé au but; mais tout ce que je sais, c'est qu'oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est devant moi, je m'efforce d'arriver au but, pour remporter le prix auquel Dieu m'a appelé d'en haut par Jésus-Christ.

GRADUEL.

Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum. ℣. Dominus pars hæreditatis meæ : præclara est mihi.

Alleluia, alleluia. ℣. In velamento alarum tuarum, Domine, exultabo; adhæsit anima mea post te : me suscepit dextera tua. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Marc, ch. 10.

En ce temps-là, Pierre dit

à Jésus : Vous voyez que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi. Jésus répondit : Je vous dis en vérité, personne ne quittera pour moi, et pour l'Évangile, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou ses enfans, ou ses terres, que dès à présent il ne reçoive cent fois autant de maisons, de frères, de sœurs, de mères, d'enfans et de terres, au milieu même des persécutions, et dans le siècle à venir, la vie éternelle.

OFFERTOIRE.

Quæ retrò sunt oblivis-cens, ad ea verò quæ sunt priora extendens meipsum, ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu.

SECRÈTE.

Recevez avec bonté, Seigneur, ce sacrifice de louange et de propitiation ; afin que par l'intercession de saint Bruno, il nous délivre des affections terrestres, et qu'il nous inspire de continuelles actions de grâces : par notre Seigneur Jésus-Christ.

COMMUNION.

Quàm magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te! abscondes eos in abscondito faciei tuæ : proteges eos in tabernaculo tuo.

POSTCOMMUNION.

Protégez-nous, Seigneur, par la vertu de ces Sacremens que nous avons reçus, en ce jour consacré à la fête de saint Bruno, et faites que, délivrés des périls et des tentations du monde, nous persévérions toujours dans votre grâce : par notre Seigneur Jésus-Christ.

AUX II. VEPRES.

Comme au Commun des Abbés, Moines, etc., ci-après.

---

18 *Octobre.*

SAINT LUC, ÉVANGÉLISTE.

DOUBLE-MAJEUR.

AUX I. VEPRES.

Comme au jour de saint Marc, ci-devant, page 450, *excepté qu'on ne dit pas* Alleluia *à la fin des Antiennes.*

A la fin de l'Hymne, au lieu de la Doxologie Da, Christe, nos tecum, *on dit la Doxologie suivante :*

Uni sit et trino Deo
Suprema laus, summum decus,
De nocte qui nos ad suæ
Lumen vocavit gloriæ.
Amen.

L'Oraison de la Messe.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Quam pulchri super montes pedes annuntiantis et prædicantis pacem, annuntiantis bonum, prædicantis salutem; dicentis Sion: Regnabit Deus tuus! *Ps.* Dominus regnavit, exultet terra; lætentur insulæ multæ. Gloria. Quàm pulchri.

ORAISON.

Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que votre Evangéliste saint Luc intercède pour nous, lui qui a toujours porté sur son corps la mortification de la croix pour l'honneur de votre nom: par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu.

Lecture de la II. Epître de saint Paul à Timothée, ch. 4.

Mon bien-aimé, veillez, souffrez constamment toutes sortes de travaux; faites la charge d'un évangéliste; remplissez tous les devoirs de votre ministère; soyez sobre. Car pour moi, je suis sur le point d'être sacrifié, et le temps de ma mort s'approche. J'ai bien combattu; j'ai achevé ma course; j'ai gardé la foi. Il ne me reste qu'à attendre la couronne de justice qui m'est réservée, que le Seigneur, comme un juste juge, me rendra en ce grand jour; et non-seulement à moi, mais encore à tous ceux qui aiment son avènement. Hâtez-vous de venir me trouver. Car Démas m'a abandonné, s'étant laissé emporter à l'amour du siècle, et il s'en est allé à Thessalonique; Crescens en Galatie, Tite en Dalmatie. Luc est seul avec moi. Prenez Marc avec vous, et amenez-le; car il peut beaucoup me servir pour le ministère de l'Evangile. J'ai aussi envoyé Tychique à Ephèse. Apportez-moi, en venant, le manteau que j'ai laissé à Troade chez Carpus, et les livres, et surtout les papiers. Alexandre, l'ouvrier en cuivre, m'a fait beaucoup de maux. Le Seigneur lui rendra selon ses œuvres. Gardez-vous de lui, parce qu'il a fortement combattu la doctrine que nous enseignons. La première fois que j'ai défendu ma cause, nul ne m'a assisté, et tous m'ont abandonné; je prie Dieu de ne le leur point imputer. Mais le Seigneur m'a assisté et m'a fortifié, afin que j'achevasse la prédication de l'Evangile, et que toutes les nations l'entendissent; et j'ai été délivré de la gueule du lion. Le Seigneur me délivrera de toute action mauvaise, et, me sauvant, me conduira dans son royaume céleste. A lui soit la gloire

ans les siècles des siècles. Amen.

GRADUEL.

Minister factus sum Evangelii secundùm operationem irtutis Dei. ℣. Mihi data est ratia hæc, evangelizare inestigabiles divitias Christi. Alleluia, alleluia. ℣. Evangelium nostrum non uit ad vos in sermone tantùm, sed in virtute, et in piritu Sancto, et in pleniudine multà. Alleluia.

Commencement du saint Evangile selon S. Luc, ch. 1.

Plusieurs ayant entrepris 'écrire l'histoire des choses ui ont été accomplies parmi ous, suivant le rapport que ous en ont fait ceux qui dès e commencement les ont ues de leurs propres yeux, t qui ont été les ministres e la parole; j'ai cru, trèsxcellent Théophile, qu'arès avoir été exactement nformé de toutes ces choses epuis leur premier commenement, je devais aussi vous n représenter par écrit tou: la suite; afin que vous reonnaissiez la vérité de ce ui vous a été annoncé.

OFFERTOIRE.

Sicut probati sumus à Deo t crederetur nobis Evanelium, ita loquimur, non uasi hominibus placentes; ed Deo, qui probat corda ostra.

SECRÈTE.

Accordez-nous, Seigneur, par ces dons célestes, la grâce de vous servir de tout notre esprit et de tout notre cœur, afin que, par l'intercession de saint Luc, votre Evangéliste, les présens que nous vous offrons nous purifient dans cette vie, et nous procurent la gloire dans l'autre : par notre Seigneur Jésus-Christ.

Préface des Apôtres.

COMMUNION.

Verbum Domini manet in æternum : hoc est autem verbum quod evangelizatum est in vos.

POSTCOMMUNION.

Faites, Dieu tout-puissant, que ce que nous avons reçu de votre saint autel, nous rende inébranlables dans la foi de l'Evangile, par les prières de saint Luc, votre Evangéliste : par notre Seigneur.

AUX II. VEPRES.

Comme à celles de saint Marc, p. 452. *On ne dit pas* Allel. *aux Antiennes. A la fin de l'Hymne, on dit la Doxologie*, Uni sit, *etc.*, p. 521.

A Magnificat. *Ant.* Lucas est mecum solus : omnes me dereliquerunt; Dominus autem mihi astitit, et confortavit me, ut per me prædi-

catio impleatur, et audiant omnes gentes.

L'Oraison de la Messe.

---

28 *Octobre.*

S. SIMON ET S. JUDE, APÔTRES.

DOUBLE-MAJEUR.

AUX I. VEPRES.

L'Office des Apôtres, au Commun des Saints, ci-après.

L'Oraison de la Messe.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Non sunt loquelæ, neque sermones, quorum non audiantur voces eorum: in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum. *Ps.* Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum. Gloria. Non sunt.

ORAISON.

O Dieu, qui nous avez donné vos Apôtres pour nous faire parvenir à la connaissance de votre nom; accordez-nous, par les prières de saint Simon et de saint Jude, la grâce de désirer ardemment par l'espérance, et d'obtenir par la charité, les biens que nous connaissons par la foi: nous vous en supplions par notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture de l'Epître de saint Jude, Apôtre, v. 17.

Mes très-chers frères, souvenez-vous de ce qui a été prédit par les Apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ, qui vous disaient que dans la suite des temps il y aurait des imposteurs qui marcheraient au gré de leurs passions dans l'impiété. Ce sont des gens qui se séparent eux-mêmes, gens sensuels, qui n'ont point l'esprit de Dieu. Mais vous, mes bien-aimés, vous élevant vous-mêmes, comme un édifice spirituel, sur le fondement de votre très-sainte foi, priant par le Saint-Esprit, conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour obtenir la vie éternelle. Reprenez les uns, après les avoir convaincus de leurs fautes; sauvez les autres, en les retirant comme du milieu des flammes; ayez compassion des autres, en craignant pour vous-mêmes; et regardez avec horreur, comme un vêtement souillé, tout ce qui tient de la corruption de la chair. Gloire à celui qui est tout-puissant pour vous préserver du péché, et pour vous faire comparaître devant le trône de sa gloire purs et sans tache, et comblés de joie à l'avènement de notre

Seigneur Jésus-Christ; à Dieu seul notre Sauveur, et par notre Seigneur Jésus-Christ, honneur et magnificence, empire et force, avant tous les siècles, et maintenant, et dans tous les siècles des siècles. Amen.

GRADUEL.

Vocavit Jesus Discipulos suos, et elegit duodecim ex ipsis, quos et Apostolos nominavit. ℣. Misit illos prædicare regnum Dei et sanare infirmos.

Alleluia, alleluia. Prædicaverunt ubique, Domino cooperante, sermonem confirmante sequentibus signis. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 14.

Jésus dit à ses Disciples : Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. Mais pour vous, vous me verrez, parce que je vivrai et que vous vivrez aussi. En ce jour-là vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a reçu mes commandemens et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime. Or celui qui m'aime, sera aimé de mon Père ; je l'aimerai aussi, et je me découvrirai à lui. Judas, non pas l'Iscariote, lui dit : Seigneur, d'où vient que vous vous découvrirez à nous, et non pas au monde? Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure.

OFFERTOIRE.

Deus nos Apostolos novissimos ostendit, tanquam morti destinatos, quia spectaculum facti sumus mundo, et Angelis, et hominibus.

SECRÈTE.

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, par l'intercession de vos Apôtres saint Simon et saint Jude, que ce que nous faisons dans ce temps, nous soit utile pour la vie éternelle : par N. S. J.-C.

Préface des Apôtres.

COMMUNION.

Frangentes circa domos panem, sumebant cibum cum exultatione et simplicitate cordis, collaudantes Deum, et habentes gratiam ad omnem plebem.

POSTCOMMUNION.

SEIGNEUR, qui nous avez admis à la participation de vos divins Sacremens, faites, par l'intercession de vos Apôtres saint Simon et saint Jude, que le mystère que nous avons célébré pour honorer leur martyre, nous soit un remède salutaire pour la guérison de nos âmes : nous vous en supplions : par N. S J.-C.

AUX II. VÊPRES.

Au Commun des Apôtres, ci-après.

L'Oraison de la Messe.

---

1 Novembre.

LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

GRAND-SOLENNEL.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Fui in spiritu ; et ecce sedes posita erat in cœlo, et supra sedem sedens.

Ant. Vidi, et ecce in medio throni Agnum stantem tanquam occisum.

Ant. Audivi vocem Angelorum multorum in circuitu throni, et animalium, et seniorum ; et erat numerus eorum millia millium.

Ant. Vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus, et tribubus, et populis et linguis.

Ant. Stabant ante thronum, et in conspectu Agni, et clamabant voce magnâ, dicentes : Salus Deo nostro qui sedet super thronum, et Agno.

CAPITULE. Hébr., 12.

Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, d'une troupe innombrable d'Anges, et de l'assemblée des premiers-nés qui sont écrits dans le ciel ; de Dieu qui est le juge de tous ; des esprits des justes qui sont dans la gloire, et de J.-C. qui est le médiateur de la nouvelle alliance.

HYMNE.

Cœlo quos eadem gloria consecrat,
Terris vos eadem concelebrat dies :
Læti vestra simul præmia pangimus,
Duris parta laboribus.

Jam vos pascit amor, nudaque veritas ;
De pleno bibitis gaudia flumine :
Illic perpetuam mens satiat sitim
Sacris ebria fontibus.

Altis secum habitans in penetralibus,
Se Rex ipse suo contuitu beat ;
Illabensque, sui prodigus, intimis
Sese mentibus inserit.

Altari medio, cui Deus insidet,
Agni fumat adhuc innocuus cruor :
Quæ mactata Patri se semel obtulit,
Se jugis litat hostia.

Pronis turba senum cernuis frontibus,
Inter tot rutili fulgura luminis,
Regnanti Domino devovet aurea,

Quæ ponit, diademata.
Gentes innumeræ, conspicuæ stolas,
Agni purpureo sanguine candidas,
Palmis læta cohors, cantibus æmulis
Ter Sanctum celebrant Deum.
Sit laus summa Patri, summaque Filio :
Sit par, sancte, tibi laus quoque, Spiritus,
Qui das pro meritis, optimus arbiter,
Te totum simul omnibus.
Amen.

℣. Domine, in justitiâ tuâ exaltabuntur : ℟. Quoniam gloria virtutis eorum tu es.

A Magnificat. Ant. Quos Deus prædestinavit, hos et vocavit ; et quos vocavit, hos et justificavit ; quos autem justificavit, illos et glorificavit.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Nox ultrà non erit, et non egebunt lumine lucernæ, neque lumine solis, quoniam Dominus Deus illuminavit illos.

A Nunc dimittis.

Ant. Servient Domino, et videbunt faciem ejus ; et nomen ejus in frontibus eorum.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Accessistis ad civitatem Dei viventis. Jerusalem cœlestem, et multorum millium Angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum qui conscripti sunt in cœlis. *Ps.* Magnus Dominus, et laudabilis nimis, * in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. Gloria Patri. Accessistis.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui nous accordez la grâce d'honorer dans une même solennité, les mérites de tous vos Saints ; faites, en multipliant nos intercesseurs auprès de vous, que nous éprouvions de plus en plus la multitude de vos miséricordes : par N. S. J.-C.

Lecture de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 7.

Je vis un Ange qui montait du côté de l'Orient, ayant le sceau du Dieu vivant ; et il cria d'une voix forte aux quatre Anges qui avaient reçu le pouvoir de frapper de plaies la terre et la mer, disant : Ne frappez pas la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis que le nombre de ceux qui avaient été marqués était de cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des enfans d'Israël. Il y en avait douze mille de marqués de la tribu de Juda, douze mille de

la tribu de Ruben, douze mille de la tribu de Gad, douze mille de la tribu d'Aser, douze mille de la tribu de Nephthali, douze mille de la tribu de Manassé, douze mille de la tribu de Siméon, douze mille de la tribu de Lévi, douze mille de la tribu d'Issachar, douze mille de la tribu de Zabulon, douze mille de la tribu de Joseph, douze mille de la tribu de Benjamin. Je vis ensuite une grande multitude, que personne ne pouvait compter, de toutes les nations, de toutes les tribus, de tous les peuples et de toutes les langues. Ils étaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main, et ils disaient à haute voix : Gloire à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, pour nous avoir sauvés. Et tous les Anges étaient debout autour du trône et des vieillards, et des quatre animaux; et s'étant prosternés sur le visage devant le trône, ils adorèrent Dieu en disant : Amen, bénédiction, gloire, sagesse, actions de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu, dans les siècles des siècles.

GRADUEL.

Fulgebunt justi sicut sol in regno Patris eorum. ℣. Dominus Deus illuminabit illos, et regnabunt in secula seculorum.

Alleluia, allel. ℣. Beati qui habitant in domo tuâ, Domine; in secula seculorum laudabunt te. Alleluia.

PROSE.

Exultet laudibus
Cœlestis curia :
Terra, Cœlitibus
Quos ornat gloria,
Applaudat canticis.

Beatitudinis
Qui se fons aperit,
Æterni luminis
Splendorem inserit
Mentibus cœlicis.

Nudato Numine
Agnus qui cernitur
In suo sanguine
Adhuc immergitur
Perennis hostia.

Non est qui Filio
Matre sit propior :
Erecta solio,
Et cœlo purior,
Plena stat gratiâ.

Vates cum Patribus
Antiqui fœderis,
Cum cœli civibus,
Æterni muneris
Gaudent participes.

Quorum eloquiis
Crevit Religio,
Bisdenis soliis,
Sancto collegio
Assident principes.

Coetus qui pertulit
Forte martyrium,
Quam Deus detulit,
Fert mentis præmium,

Palmam victoriæ.
QUONDAM præpositi
Pascendis populis,
Potantur, positi
Plenis in epulis,
Torrente gloriæ.
DOCTORES lucidi,
Victis erroribus,
In Deo placidi,
Puris de fontibus
Verum exhauriunt.
OLIM in lacrymis
Qui semen miserant,
Lætis nunc animis,
Quos conseruerant
Fructus excipiunt.
JUNCTÆ virginibus,
Pudicæ feminæ,
Albis cum vestibus,
Currunt in agmine,
Ad Agni nuptias.
OMNES in luminis
Immersi flumine,
Ter sancti Numinis,
Perenni carmine,
Cantant delicias.
VESTRIS succurrite,
O Sancti, filiis:
Ad portum ducite,
Quos nostris mediis
Luctari fluctibus.
PER vos exposcimus,
Ut qui vos munerat
Deus altissimus,
In nostris inserat
Amorem cordibus.
Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 5.

JÉSUS voyant une grande foule de peuple, monta sur une montagne. Après qu'il se furent assis, ses Disciples s'approchèrent de lui; et prenant la parole, il les instruisit, en disant: Heureux ceux qui sont pauvres d'esprit, parce que le royaume du ciel est à eux. Heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre. Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. Heureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'il seront traités avec miséricorde. Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. Heureux ceux qui sont pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfans de Dieu. Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume du ciel est à eux. Vous serez heureux lorsqu'à cause de moi les hommes vous chargeront d'injures, qu'ils vous persécuteront, et qu'ils diront faussement toute sorte de mal de vous; réjouissez-vous et faites éclater votre joie parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le ciel.

OFFERTOIRE.

Mirabilis Deus in Sanctis suis: Deus Israel ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ: benedictus Deus.

SECRÈTE.

DAIGNEZ recevoir, Seigneur,

les dons que nous vous offrons pour honorer tous vos Saints, afin que par votre grâce nous méritions d'être les concitoyens de ceux qui, jouissant de l'immortalité bienheureuse sans craindre de la perdre, s'intéressent tendrement à notre salut : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

Préface de la Toussaint.

COMMUNION.

Occisus es, Domine, et redemisti nos Deo in sanguine tuo ex omni tribu, et linguâ, et populo, et natione, et fecisti nos Deo nostro regnum et sacerdotes. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui êtes admirable dans tous vos Saints, et que nous adorons comme le seul Saint par essence; nous vous supplions de nous accorder les secours de votre grâce; afin que, travaillant avec crainte et avec confiance à l'œuvre de notre sanctification, nous passions de cette table sacrée, à laquelle nous participons pendant le pèlerinage de cette vie mortelle, au banquet éternel de la céleste patrie : par N. S. J. C.

AUX II. VÊPRES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. BENEDICTUS Deus qui elegit nos in Christo ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in caritate.

Ant. Ipsius sumus factura, creati in Christo Jesu in operibus bonis quæ præparavit Deus, ut illis ambulemus.

Ant. Prædestinavit nos in adoptionem filiorum, in laudem gloriæ gratiæ suæ, in quâ gratificavit nos in dilecto Filio suo.

Ant. Filii Dei sumus, hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi; si tamen compatimur, ut et conglorificemur.

Ant. Filii Sanctorum sumus, et vitam illam expectamus quam Deus daturus est his qui fidem suam nunquam mutant ab eo.

CAPITULE. I. Pierre, 1.

SOYEZ saints dans toute la conduite de votre vie, comme celui qui vous a appelés est saint, selon qu'il est écrit : Soyez saints, parce que je suis saint.

Hymne, Cœlo quos eadem. *aux I. Vêpres*, p. 526.

℣. In lumine tuo videbimus lumen : ℟. Prætende misericordiam tuam scientibus te, Domine.

A Magnificat. Ant. Scimus quoniam cùm apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

Après le ℣. Benedicamus, *on dit les* VÊPRES DES MORTS, *qui sont à la fin du volume, avec l'Oraison de la Messe, ci-contre.*

À COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

Le reste comme hier, p. 526.

---

2 Novembre.

LA

COMMÉMORATION DES MORTS.

DOUBLE-MAJEUR.

Respice, Domine, in testamentum tuum; ne tradas bestiis animas confitentes tibi, et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem. *Ps.* Ut quid, Deus, repulisti in finem, * iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ? ℣. Requiem æternam dona eis, Domine: * et lux perpetua luceat eis. Respice.

ORAISON.

O Dieu, qui êtes le Créateur et le rédempteur de tous les Fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés; afin qu'elles obtiennent, par les très-humbles prières de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde; vous qui étant Dieu

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Cor., ch. 15.

Mes frères, voici un mystere que je vais vous apprendre. Nous ressusciterons tous; mais nous ne serons pas tous changés. Cela se fera en un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront dans un état incorruptible, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu d'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu d'immortalité. Et après que ce corps mortel aura été revêtu d'immortalité, cette parole de l'Ecriture sera accomplie. La mort a été absorbée dans la victoire. O mort! où est ta victoire? ô mort, où est ton aiguillon? Or l'aiguillon de la mort c'est le péché, et la force du péché c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu qui nous a donné la victoire par Jésus-Christ.

GRADUEL.

Dominus omnipotens, Deus Israel, audi nunc orationem mortuorum Israel, et filiorum ipsorum, qui peccaverunt ante te. ℣. Noli meminisse iniquitatum patrum nostrorum; sed memento manûs tuæ et nominis tui in tempore isto, quia tu es Dominus Deus noster,

TRAIT.

De profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam. Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ. Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit? Quia apud te propitiatio est; et propter legem tuam sustinui te, Domine.

PROSE.

Dies iræ, dies illa,
Crucis expandens vexilla,
Solvet seclum in favillâ,
Quantus tremor est futurus,
Quandò Judex est venturus,
Cuncta strictè discussurus?
Turba mirum spargens sonum
Per sepulcra regionum,
Coget omnes ante thronum.
Mors stupebit et natura,
Cùm resurget creatura,
Judicanti responsura.
Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur
Undè mundus judicetur.
Judex ergo cùm sedebit,
Quidquid latet apparebit,
Nil inultum remanebit.
Quid sum miser tunc dicturus,
Quem patronum rogaturus,
Cùm vix justus sit securus?
Rex tremendæ majestatis,
Qui salvandos salvas gratis,
Salva me, fons pietatis.
Recordare, Jesu pie,
Quòd sum causa tuæ viæ;
Ne me perdas illâ die.
Quærens me sedisti lassus,
Redemisti, crucem passus:
Tantus labor non sit cassus.
Juste Judex ultionis,
Donum fac remissionis,
Ante diem rationis.
Ingemisco tanquam reus,
Culpâ rubet vultus meus:
Supplicanti parce, Deus.
Peccatricem absolvisti,
Et latronum exaudisti;
Mihi quoque spem dedisti.
Preces meæ non sunt dignæ;
Sed tu bonus fac benignè
Ne perenni cremer igne.
Inter oves locum præsta,
Et ab hædis me sequestra,
Statuens in parte dext
Confutatis maled
Flammis acribus ad
Voca me cum bened
Oro supplex et
Cor contritum qua
Gere curam mei fin
Lacrymosa dies illa,
Quâ resurget ex favil
Judicandus homo re
Huic ergo parce, Deu
Pie Jesu Domine,
Dona eis requiem. Am

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 5.

Jésus dit aux Juifs: En vérité, en vérité, je vous le dis: le temps va venir, et il est déjà venu, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. Car comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-

même; et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de ceci : car le temps viendra que tous ceux qui seront dans le tombeau entendront la voix du Fils de Dieu : ceux qui auront fait de bonnes œuvres ressusciteront à la vie ; mais ceux qui en auront fait de mauvaises, ressusciteront pour leur condamnation.

OFFERTOIRE.

Fortissimus Judas, factâ collatione, duodecim millia drachmas argenti misit Jerosolymam offerri pro peccatis mortuorum sacrificium, bene et religiosè de resurrectione cogitans.

SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes ; afin que ceux et celles à qui vous avez donné le mérite de la foi, en reçoivent de vous la récompense : par N. S. J.-C.

GRADUEL.

Qui manducat meam Carnem et bibit meum Sanguinem, habet vitam æternam, et ego ressuscitabo eum in novissimo die.

POSTCOMMUNION.

Rendez utiles aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, Seigneur, les très-humbles prières que nous vous offrons pour elles, et délivrez-les des liens de tous leurs péchés, afin que vous les fassiez jouir du fruit de votre rédemption : vous qui étant Dieu, vivez.

PRIÈRE POUR LES TRÉPASSÉS.

Que votre compassion vienne au secours de ceux qui languissent dans le purgatoire, où ils achèvent d'expier leurs crimes dans un feu dévorant qui les tourmente cruellement.

O Marie ! priez pour eux.

C'est de vous qu'est sortie cette source de vie qui lave tous les crimes, et dans laquelle tous les pécheurs peuvent se purifier. Tendez une main secourable à ces mal-

Languentibus in purgatorio,
Qui purgantur ardore nimio.
Et torquentur gravi supplicio,
Subveniat tua compassio.
O Maria ! ora pro eis.

Fons es patens qui culpas abluis,
Omnes lavas et nullum respuis,
Manum tuam extende mortuis,

heureux livrés à des supplices sans cesse renaissans.

O Marie! priez pour eux.

O Vierge tendre! c'est à vous que s'adressent leurs soupirs; ils brûlent du désir d'être délivrés de leurs peines, et d'être admis en votre présence pour y jouir d'un bonheur éternel.

O Marie! priez pour eux.

Clef de David, qui ouvrez la porte des cieux, du séjour de votre gloire, daignez secourir des infortunés en proie à de cruels tourmens; ah! faites les sortir de cette horrible prison.

O Marie! etc.

Vous êtes le modèle des justes, la boussole des fidèles, le chemin du salut pour ceux qui implorent notre protection; daignez intercéder sans cesse pour les trépassés auprès de votre divin Fils.

O Marie! etc.

Lorsqu'au jour terrible du jugement on discutera sévèrement nos actions, suppliez pour nous votre Fils, notre juge, afin qu'il nous donne part à l'héritage des Saints.

O Marie! etc.

Mère et Fille de Dieu tout ensemble, élevée en gloire au-dessus de toute créature, Vierge puissante, que votre clémence soit toujours employée au soulagement des âmes du purgatoire.

O Marie! priez pour eux

Qui sub pœnis languent continuis.

O Maria! ora pro eis.

Ad te, pia, suspirant mortui,
Cupientes de pœnis erui,
Et adesse tuo conspectui
Et gaudiis æternis perfui.

O Maria! ora pro eis.

Clavis David, quæ cœlum aperis,
Nunc beata, succurre miseris
Qui tormentis torquentur asperis :
Educ eos de domo carceris.

O Maria! etc.

Lex justorum, norma credentium,
Vera salus in te sperantium,
Pro defunctis sit tibi studium
Assiduè precare Filium.

O Maria! etc.

In tremendo Dei judicio,
Quando fiet stricta discussio.
Judicanti supplica Filio,
Ut cum Sanctis sit nobis portio.

O Maria! etc.

Summi Regis Mater et Filia,
Cui nullus par est in gloriâ,
Virgo potens, dulci clementiâ
Sis defunctis semper propitia.

O Maria! ora pro eis.

Gementibus, Mater, accelera,
Pietatis ostende viscera,
Ad vindicem fer Nati vulnera,
Et veniam pro nobis impetra.
O Maria! etc.
Stirps electa, clericos erige,
Deviantes ad viam dirige,
Bonos auge, malosque corrige,
Et sic omnes nos tecum collige.
O Maria! ora pro eis.

℣. Ora pro nobis et pro defunctis, sancta Dei Genitrix;

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

ORÉMUS.

Deus, vita viventium, spes morientium, et salus in te sperantium, præsta, quæsumus, animæ omnium fidelium defunctorum, nostræ mortalitatis tenebris absolutæ, beatâ Mariâ semper Virgine intercedente, cum omnibus Sanctis tuis, in perpetuâ luce et pace lætentur; per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

Prêtez l'oreille à leurs gémissemens; que votre cœur se laisse émouvoir par leurs douleurs, présentez à un Dieu vengeur les plaies de votre Fils; et que ce spectacle obtienne le pardon de ceux pour qui il a souffert.
O Marie! etc.
Mère de la grâce choisie, obtenez aux lévites les vertus de leur état, faites rentrer dans la voie ceux qui sont égarés, convertissez les méchans, faites persévérer les bons, et réunissez-nous tous avec vous dans la gloire.

℣. Priez pour nous et pour les défunts, très-sainte Mère de Dieu;

℟. Afin que nous soyons dignes des promesses de J.-C.

ORAISON.

O Dieu, qui nous donnez la vie de la grâce, qui êtes l'espérance de ceux qui meurent et le salut de ceux qui espèrent en vous, accordez aux âmes des fidèles, dégagés des liens de leurs corps mortels, d'être agrégés au nombre de vos Saints, et de goûter les douceurs d'une paix et d'un bonheur éternel, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie · nous vous. Ainsi soit-il.

AUX II. VEPRES.

Au Commun des Apôtres, ci-après.

L'Oraison de la Messe.

---

1 *Novembre.*

LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

GRAND-SOLENNEL.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Fui in spiritu ; et ecce sedes posita erat in cœlo, et supra sedem sedens.

Ant. Vidi, et ecce in medio throni Agnum stantem tanquam occisum.

Ant. Audivi vocem Angelorum multorum in circuitu throni, et animalium, et seniorum ; et erat numerus eorum millia millium.

Ant. Vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus, et tribubus, et populis et linguis.

Ant. Stabant ante thronum, et in conspectu Agni, et clamabant voce magnâ, dicentes : Salus Deo nostro qui sedet super thronum, et Agno.

CAPITULE. Hébr., 12.

Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, d'une troupe innombrable d'Anges, et de l'assemblée des premiers-nés qui sont écrits dans le ciel ; de Dieu qui est le juge de tous ; des esprits des justes qui sont dans la gloire, et de J.-C. qui est le médiateur de la nouvelle alliance.

HYMNE.

Coelo quos eadem gloria consecrat,
Terris vos eadem concelebrat dies :
Læti vestra simul præmia pangimus,
Duris parta laboribus.

Jam vos pascit amor, nudaque veritas ;
De pleno bibitis gaudia flumine :
Illic perpetuam mens satiat sitim
Sacris ebria fontibus.

Altis secum habitans in penetralibus,
Se Rex ipse suo contuitu beat ;
Illabensque, sui prodigus : intimis
Sese mentibus inserit.

Altari medio, cui Deus insidet,
Agni fumat adhuc innocuus cruor :
Quæ mactata Patri se semel obtulit,
Se jugis litat hostia.

Pronis turba senum cernua frontibus,
Inter tot rutili fulgura luminis,
Regnanti Domino devovet aurea,

Quæ ponit, diademata.
GENTES innumeræ, conspicuæ stolas,
Agni purpureo sanguine candidas,
Palmis læta cohors, cantibus æmulis
Ter Sanctum celebrant Deum.
SIT laus summa Patri, summaque Filio :
Sit par, sancte, tibi laus quoque, Spiritus,
Qui das pro meritis, optimus arbiter,
Te totum simul omnibus.
Amen.

℣. Domine, in justitiâ tuâ exaltabuntur : ℟. Quoniam gloria virtutis eorum tu es.

A Magnificat. Ant. Quos Deus prædestinavit, hos et vocavit; et quos vocavit, hos et justificavit; quos autem justificavit, illos et glorificavit.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Nox ultrà non erit, et non egebunt lumine lucernæ, neque lumine solis, quoniam Dominus Deus illuminavit illos.

A Nunc dimittis.

Ant. Servient Domino, et videbunt faciem ejus; et nomen ejus in frontibus eorum.

A LA MESSE.

INTROÏT.

ACCESSISTIS ad civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem, et multorum millium Angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum qui conscripti sunt in cœlis. *Ps.* Magnus Dominus, et laudabilis nimis, * in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. Gloria Patri. Accessistis.

ORAISON.

DIEU tout-puissant et éternel, qui nous accordez la grâce d'honorer dans une même solennité, les mérites de tous vos Saints; faites, en multipliant nos intercesseurs auprès de vous, que nous éprouvions de plus en plus la multitude de vos miséricordes : par N. S. J.-C.

Lecture de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 7.

JE vis un Ange qui montait du côté de l'Orient, ayant le sceau du Dieu vivant; et il cria d'une voix forte aux quatre Anges qui avaient reçu le pouvoir de frapper de plaies la terre et la mer, disant : Ne frappez pas la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis que le nombre de ceux qui avaient été marqués était de cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des enfans d'Israël. Il y en avait douze mille de marqués de la tribu de Juda, douze mille de

la tribu de Ruben, douze mille de la tribu de Gad, douze mille de la tribu d'Aser, douze mille de la tribu de Nephthali, douze mille de la tribu de Manassé, douze mille de la tribu de Siméon, douze mille de la tribu de Lévi, douze mille de la tribu d'Issachar, douze mille de la tribu de Zabulon, douze mille de la tribu de Joseph, douze mille de la tribu de Benjamin. Je vis ensuite une grande multitude, que personne ne pouvait compter, de toutes les nations, de toutes les tribus, de tous les peuples et de toutes les langues. Ils étaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main, et ils disaient à haute voix : Gloire à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, pour nous avoir sauvés. Et tous les Anges étaient debout autour du trône et des vieillards, et des quatre animaux; et s'étant prosternés sur le visage devant le trône, ils adorèrent Dieu en disant : Amen, bénédiction, gloire, sagesse, actions de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu, dans les siècles des siècles.

GRADUEL.

Fulgebunt justi sicut sol in regno Patris eorum. ℣. Dominus Deus illuminabit illos, et regnabunt in secula seculorum.

Alleluia, allel. ℣. Beati qui habitant in domo tua, Domine; in secula seculorum laudabunt te. Alleluia.

PROSE.

Exultet laudibus
Cœlestis curia :
Terra, Cœlitibus
Quos ornat gloria,
Applaudat canticis.

Beatitudinis
Qui se fons aperit,
Æterni luminis
Splendorem inserit
Mentibus cœlicis.

Nudato Numine
Agnus qui cernitur
In suo sanguine
Adhuc immergitur
Perennis hostia.

Non est qui Filio
Matre sit propior :
Erecta solio,
Et cœlo purior,
Plena stat gratiâ.

Vates cum Patribus
Antiqui fœderis,
Cum cœli civibus,
Æterni muneris
Gaudent participes.

Quorum eloquiis
Crevit Religio,
Bis senis soliis,
Sancto collegio
Assident principes.

Cœtus qui pertulit
Forte martyrium,
Quam Deus detulit,
Fert mortis præmium,

Palmam victoriæ.
QUONDAM præpositi
Pascendis populis,
Potantur, positi
Plenis in epulis,
Torrente gloriæ.
DOCTORES lucidi,
Victis erroribus,
In Deo placidi,
Puris de fontibus
Verum exhauriunt.
OLIM in lacrymis
Qui semen miserant,
Lætis nunc animis,
Quos conseruerant
Fructus excipiunt.
JUNCTÆ virginibus,
Pudicæ feminæ,
Albis cum vestibus,
Currunt in agmine,
Ad Agni nuptias.
OMNES in luminis
Immersi flumine,
Ter sancti Numinis,
Perenni carmine,
Cantant delicias.
VESTRIS succurrite,
O Sancti, filiis:
Ad portum ducite,
Quos nostris mediis
Luctari fluctibus.
PER vos exposcimus,
Ut qui vos munerat
Deus altissimus,
In nostris inserat
Amorem cordibus.
Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., ch. 5.

JÉSUS voyant une grande foule de peuple, monta sur une montagne. Après qu'il se furent assis, ses Disciples s'approchèrent de lui; et prenant la parole, il les instruisit, en disant: Heureux ceux qui sont pauvres d'esprit, parce que le royaume du ciel est à eux. Heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre. Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. Heureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'il seront traités avec miséricorde. Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. Heureux ceux qui sont pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfans de Dieu. Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume du ciel est à eux. Vous serez heureux lorsqu'à cause de moi les hommes vous chargeront d'injures, qu'ils vous persécuteront, et qu'ils diront faussement toute sorte de mal de vous; réjouissez-vous et faites éclater votre joie parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le ciel.

OFFERTOIRE.

Mirabilis Deus in Sanctis suis: Deus Israel ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ: benedictus Deus.

SECRÈTE.

DAIGNEZ recevoir, Seigneur,

les dons que nous vous offrons pour honorer tous vos Saints, afin que par votre grâce nous méritions d'être les concitoyens de ceux qui, jouissant de l'immortalité bienheureuse sans craindre de la perdre, s'intéressent tendrement à notre salut : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

Préface de la Toussaint.

COMMUNION.

Occisus es, Domine, et redemisti nos Deo in sanguine tuo ex omni tribu, et linguâ, et populo, et natione, et fecisti nos Deo nostro regnum et sacerdotes. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui êtes admirable dans tous vos Saints, et que nous adorons comme le seul Saint par essence; nous vous supplions de nous accorder les secours de votre grâce; afin que, travaillant avec crainte et avec confiance à l'œuvre de notre sanctification, nous passions de cette table sacrée, à laquelle nous participons pendant le pèlerinage de cette vie mortelle, au banquet éternel de la céleste patrie : par N. S. J. C.

AUX II. VÊPRES.

Pseaumes du Dimanche.

Ant. BENEDICTUS Deus qui elegit nos in Christo ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in caritate.

Ant. Ipsius sumus factura, creati in Christo Jesu in operibus bonis quæ præparavit Deus, ut illis ambulemus.

Ant. Prædestinavit nos in adoptionem filiorum, in laudem gloriæ gratiæ suæ, in quâ gratificavit nos in dilecto Filio suo.

Ant. Filii Dei sumus, hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi; si tamen compatimur, ut et conglorificemur.

Ant. Filii Sanctorum sumus, et vitam illam expectamus quam Deus daturus est his qui fidem suam nunquam mutant ab eo.

CAPITULE. I. Pierre, 1.

SOYEZ saints dans toute la conduite de votre vie, comme celui qui vous a appelés est saint, selon qu'il est écrit : Soyez saints, parce que je suis saint.

Hymne, Cœlo quos eadem. *aux I. Vêpres*, p. 526.

℣. In lumine tuo videbimus lumen : ℟. Prætende misericordiam tuam scientibus te, Domine.

A Magnificat. Ant. Scimus quoniam cùm apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est. Alleluia.

L'Oraison de la Messe.

Après le ℣. Benedicamus, *on dit les* VÊPRES DES MORTS, *qui sont à la fin du volume, avec l'Oraison de la Messe, ci-contre.*

À COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

Le reste comme hier, p. 526.

---

2 *Novembre.*

LA COMMÉMORATION DES MORTS.

DOUBLE-MAJEUR.

RESPICE, Domine, in testamentum tuum; ne tradas bestiis animas confitentes tibi, et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem. *Ps.* Ut quid, Deus, repulisti in finem, * iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ? ℣. Requiem æternam dona eis, Domine: * et lux perpetua luceat eis. Respice.

ORAISON.

O Dieu, qui êtes le Créateur et le rédempteur de tous les Fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés; afin qu'elles obtiennent, par les très-humbles prières de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde; vous qui étant Dieu

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Cor., ch. 15.

Mes frères, voici un mystère que je vais vous apprendre. Nous ressusciterons tous; mais nous ne serons pas tous changés. Cela se fera en un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront dans un état incorruptible, et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu d'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu d'immortalité. Et après que ce corps mortel aura été revêtu d'immortalité, cette parole de l'Ecriture sera accomplie. La mort a été absorbée dans la victoire. O mort! où est ta victoire? ô mort, où est ton aiguillon? Or l'aiguillon de la mort c'est le péché, et la force du péché c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu qui nous a donné la victoire par Jésus-Christ.

GRADUEL.

Dominus omnipotens, Deus Israel, audi nunc orationem mortuorum Israel, et filiorum ipsorum, qui peccaverunt ante te. ℣. Noli meminisse iniquitatum patrum nostrorum; sed memento manûs tuæ et nominis tui in tempore isto, quia tu es Dominus Deus noster,

TRAIT.

De profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam. Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ. Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit? Quia apud te propitiatio est; et propter legem tuam sustinui te, Domine.

PROSE.

Dies iræ, dies illa,
Crucis expandens vexilla,
Solvet seclum in favillâ.
Quantus tremor est futurus,
Quandò Judex est venturus,
Cuncta strictè discussurus?
Turba mirum spargens sonum
Per sepulcra regionum,
Coget omnes ante thronum.
Mors stupebit et natura,
Cùm resurget creatura,
Judicanti responsura.
Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur
Undè mundus judicetur.
Judex ergo cùm sedebit,
Quidquid latet apparebit,
Nil inultum remanebit.
Quid sum miser tunc dicturus,
Quem patronum rogaturus,
Cùm vix justus sit securus?
Rex tremendæ majestatis,
Qui salvandos salvas gratis,
Salva me, fons pietatis.
Recordare, Jesu pie,
Quòd sum causa tuæ viæ;
Ne me perdas illâ die.
Quærens me sedisti lassus;
Redemisti, crucem passus:
Tantus labor non sit cassus.
Juste Judex ultionis,
Donum fac remissionis,
Ante diem rationis.
Ingemisco tanquam reus,
Culpâ rubet vultus meus:
Supplicanti parce, Deus.
Peccatricem absolvisti,
Et latronum exaudisti;
Mihi quoque spem dedisti.
Preces meæ non sunt dignæ;
Sed tu bonus fac benignè
Ne perenni cremer igne.
Inter oves locum præsta,
Et ab hædis me sequestra,
Statuens in parte dext[illegible]
Confutatis maled[illegible]
Flammis acribus a[illegible]
Voca me cum bene[illegible]
Oro supplex et [illegible]
Cor contritum q[illegible]
Gere curam mei fi[illegible]
Lacrymosa dies illa[illegible]
Quâ resurget ex fav[illegible]
Judicandus homo re[illegible]
Huic ergo parce, De[illegible]
Pie Jesu Domine, [illegible]
Dona eis requiem. A[illegible]

Suite du saint Évang[illegible] lon S. Jean, ch. [illegible]

Jésus dit aux Juifs : En vérité, en vérité, je vous le dis : le temps va venir, et il est déjà venu, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. Car comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-

même, et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de ceci : car le temps viendra que tous ceux qui seront dans le tombeau entendront la voix du Fils de Dieu : ceux qui auront fait de bonnes œuvres ressusciteront à la vie ; mais ceux qui en auront fait de mauvaises, ressusciteront pour leur condamnation.

OFFERTOIRE.

Fortissimus Judas, factâ collatione, duodecim millia drachmas argenti misit Jerosolymam offerri pro peccatis mortuorum sacrificium, bene et religiosè de resurrectione cogitans.

SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes ; afin que ceux et celles à qui vous avez donné le mérite de la foi, en reçoivent de vous la récompense : par N. S. J.-C.

GRADUEL.

Qui manducat meam Carnem et bibit meum Sanguinem, habet vitam æternam, et ego ressuscitabo eum in novissimo die.

POSTCOMMUNION.

Rendez utiles aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, Seigneur, les très-humbles prières que nous vous offrons pour elles, et délivrez-les des liens de tous leurs péchés, afin que vous les fassiez jouir du fruit de votre rédemption : vous qui étant Dieu, vivez.

PRIÈRE POUR LES TRÉPASSÉS.

Que votre compassion vienne au secours de ceux qui languissent dans le purgatoire, où ils achèvent d'expier leurs crimes dans un feu dévorant qui les tourmente cruellement.

O Marie ! priez pour eux.

C'est de vous qu'est sortie cette source de vie qui lave tous les crimes, et dans laquelle tous les pécheurs peuvent se purifier. Tendez une main secourable à ses mal-

Languentibus in purgatorio,
Qui purgantur ardore nimio,
Et torquentur gravi supplicio,
Subveniat tua compassio.
O Maria ! ora pro eis.

Fons es patens qui culpas abluis,
Omnes lavas et nullum respuis,
Manum tuam extende mortuis,

heureux livrés à des supplices sans cesse renaissans.

O Marie! priez pour eux.

O Vierge tendre! c'est à vous que s'adressent leurs soupirs; ils brûlent du désir d'être délivrés de leurs peines, et d'être admis en votre présence pour y jouir d'un bonheur éternel.

O Marie! priez pour eux.

Clef de David, qui ouvres la porte des cieux, du séjour de votre gloire, daignez secourir des infortunés en proie à de cruels tourmens; ah! faites les sortir de cette horrible prison.

O Marie! etc.

Vous êtes le modèle des justes, la boussole des fidèles, le chemin du salut pour ceux qui implorent notre protection; daignez intercéder sans cesse pour les trépassés auprès de votre divin Fils.

O Marie! etc.

Lorsqu'au jour terrible du jugement on discutera sévèrement nos actions, suppliez pour nous votre Fils, notre juge, afin qu'il nous donne part à l'héritage des Saints.

O Marie! etc.

Mère et Fille de Dieu tout ensemble, élevée en gloire au-dessus de toute créature, Vierge puissante, que votre clémence soit toujours employée au soulagement des âmes du purgatoire.

O Marie! priez pour eux.

Qui sub pœnis languent continuis.
O Maria! ora pro eis.

AD te, pia, suspirant mortui,
Cupientes de pœnis erui,
Et adesse tuo conspectui
Et gaudiis æternis perfui.
O Maria! ora pro eis.

CLAVIS David, quæ cœlum aperis,
Nunc beata, succurre miseris
Qui tormentis torquentur asperis:
Educ eos de domo carceris.
O Maria! etc.

LEX justorum, norma credentium,
Vera salus in te sperantium,
Pro defunctis sit tibi studium
Assiduè precare Filium.

O Maria! etc.

IN tremendo Dei judicio,
Quando fiet stricta discussio,
Judicanti supplica Filio,
Ut cum Sanctis sit nobis portio.
O Maria! etc.

SUMMI Regis Mater et Filia,
Cui nullus par est in gloriâ,
Virgo potens, dulci clementiâ
Sis defunctis semper propitia.
O Maria! ora pro eis.

Gementibus, Mater, accelera,
Pietatis ostende viscera,
Ad vindicem fer Nati vulnera,
Et veniam pro nobis impetra.
O Maria! etc.
Stirps electa, clericos erige,
Deviantes ad viam dirige,
Bonos auge, malosque corrige,
Et sic omnes nos tecum collige.
O Maria! ora pro eis.

℣. Ora pro nobis et pro defunctis, sancta Dei Genitrix;
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Deus, vita viventium, spes morientium, et salus in te sperantium, præsta, quæsumus, animæ omnium fidelium defunctorum, nostræ mortalitatis tenebris absolutæ, beatâ Mariâ semper Virgine intercedente, cum omnibus Sanctis tuis, in perpetuâ luce et pace lætentur; per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

Prêtez l'oreille à leurs gémissemens; que votre cœur se laisse émouvoir par leurs douleurs, présentez à un Dieu vengeur les plaies de votre Fils; et que ce spectacle obtienne le pardon de ceux pour qui il a souffert.
O Maria! etc.
Mère de la grâce choisie, obtenez aux lévites les vertus de leur état, faites rentrer dans la voie ceux qui sont égarés, convertissez les méchans, faites persévérer les bons, et réunissez-nous tous avec vous dans la gloire.

℣. Priez pour nous et pour les défunts, très-sainte Mère de Dieu;
℟. Afin que nous soyons dignes des promesses de J.-C.

ORAISON.

O Dieu, qui nous donnez la vie de la grâce, qui êtes l'espérance de ceux qui meurent et le salut de ceux qui espèrent en vous, accordez aux âmes des fidèles, dégagés des liens de leurs corps mortels, d'être agrégés au nombre de vos Saints, et de goûter les douceurs d'une paix et d'un bonheur éternel, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie · nous vous. Ainsi soit-il.

4 Novembre.

SAINT CHARLES BORROMÉE,

ARCHEVÊQUE DE MILAN.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Dispersæ sunt oves meæ, eo quod non est pastor, et factæ sunt in devorationem omnium bestiarum, et non erat qui requireret : propterea suscitabo super eos servum meum; ipse pascet eas, et erit eis in pastorem. Ps. Dominus regit me, et nihil mihi deerit : * in loco pascuæ ibi me collocavit. Gloria. Dispersæ sunt.

OBAISON.

Multipliez, Seigneur, dans votre Eglise, l'esprit de grâce dont vous avez rempli le bienheureux Charles, votre Pontife, afin que votre troupeau prenne de nouveaux accroissemens, et que sous votre conduite les Pasteurs deviennent agréables à vos yeux : par. etc.

Lecture du Prophète Ezéchiel, ch. 3.

Le Seigneur m'adressa la parole et me dit : Fils de l'homme, je vous ai donné pour sentinelle à la maison d'Israël, vous écouterez la parole de ma bouche ; et vous leur annoncerez ce que vous aurez appris de moi. Si lorsque je vous ordonnerai de dire à l'impie : Vous serez puni de mort, vous ne le lui annoncez pas, et si vous ne lui parlez pas afin qu'il se détourne de la voie de son impiété, et qu'il vive, l'impie mourra dans son iniquité ; mais je vous redemanderai son sang. Si au contraire, vous annoncez la vérité à l'impie et qu'il ne se convertisse point de son impiété, et qu'il ne quitte point la voie impie, il mourra dans son iniquité, mais pour vous, vous aurez délivré votre âme. Si le juste abandonne la justice et s'il commet l'iniquité, je mettrai devant lui une pierre d'achoppement, et il mourra, parce que vous ne l'aurez pas averti. Il mourra dans son péché, et la mémoire de toutes les actions de justice qu'il avait faites, sera effacée, mais je vous redemanderai son sang. Si au contraire, vous avertissez le juste afin qu'il ne pèche point dans le péché, il vivra de la vie, parce que vous l'aurez averti, et vous aurez ainsi délivré votre âme.

GRADUEL.

Adduxit sacerdotes atque

levitas, et congregavit eos, dixit que ad eos : Sanctificamini, mundate domum Domini Dei, et auferte immunditiam de sanctuario. ℣. Filii mei, nolite negligere; vos elegit Dominus, ut stetis coram eo, et ministretis ei.

Alleluia, alleluia, ℣. Ipse est directus divinitus in pœnitentiam gentis, et tulit abominationes impietatis, et in diebus peccatorum corroboravit pietatem. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 10.

En ce temps-là, Jésus dit à quelques-uns d'entre les pharisiens : En vérité, en vérité, je vous le dis : celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y monte par un autre endroit, est un voleur et un larron; mais celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis. C'est à celui-là que le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix, il appelle ses brebis par leur nom, et il les fait sortir. Et lorsqu'il a fait sortir ses propres brebis, il va devant elles; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix, elles ne suivent point un étranger, mais elles le fuient, parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers. Jésus leur dit cette parabole, mais ils n'entendirent point de quoi il leur parlait. Jésus donc leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus sont des voleurs et des larrons, et les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé: il entrera, il sortira et il trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour voler, pour égorger et pour perdre. Pour moi, je suis venu afin qu'elles aient la vie et qu'elles l'aient avec plus d'abondance. Je suis le bon Pasteur, le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire et celui qui n'est point pasteur, à qui les brebis n'appartiennent point, ne voit pas plutôt venir le loup qu'il abandonne les brebis et s'enfuit, et le loup les ravit et disperse le troupeau. Or le mercenaire s'enfuit parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Pour moi, je suis le bon Pasteur, et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît et que je connais mon Père, et je donne ma vie pour mes brebis.

OFFERTOIRE.

Immisit Dominus pestilentiam, obtulit holocausta et pacifica, et propitiatus

est Dominus terræ, et cohibita est plaga.

SECRÈTE.

Faites, Seigneur, que nous célébrions, avec des cœurs toujours purs, le mystère de votre amour, que le bienheureux Charles, votre Pontife, célébra avec tant de foi et de piété : par J.-C. N. S.

Préface commune.

COMMUNION.

In hoc cognovimus caritatem Dei, quoniam ille animam suam pro nobis posuit: et nos debemus pro fratribus animas ponere.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui avez montré dans votre bienheureux Charles, votre Pontife, le parfait modèle de la vigilance pastorale, et qui avez fait briller en lui l'éclat de toutes les vertus, faites que, par la grâce de ce Sacrement, nous l'imitions par le fruit de nos œuvres : par N. S. J.-C.

---

11 *Novembre.*

SAINT MARTIN,

ÉVÊQUE DE TOURS.

DOUBLE-MAJEUR.

AUX I. VÊPRES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Nudus eram et cooperuisti me. Quandiù fecisti uni ex fratribus meis minimis, mihi fecisti.

Ant. Præordinavit te Deus ut videres justum, et audires vocem ex ore ejus, quia eris testis illius.

Ant. Quid moraris? Exurge, et baptizare, et ablue peccata tua, invocato nomine ipsius.

Ant. Labora sicut bonus miles Christi Jesu. Nemo militans Deo, implicat se negotiis secularibus.

Ant. Sollicitè cura te ipsum probabilem exhibere Deo, operarium inconfusibilem, rectè tractantem verbum veritatis.

CAPITULE. Jérém.. 8.

Vous irez partout où je vous enverrai, et vous publierez tout ce que je vous commanderai de dire. Ne craignez point de paraître devant ceux à qui je vous enverrai; parce que je suis avec vous pour vous délivrer, dit le Seigneur.

HYMNE.

Ecquis ardentes rapitur
per auras?
Iste quis pauper petit astra
dives?
Cœlites plaudunt : comitemur hymnis
Astra petentem.
Flore sub primo juvenilia ævi,
Cæsarum jussu tulit arma
miles :

Mox-que deponet, tibi, Christe, nomen
Tiro professus.
Non furor belli bene christianum
Pectus infregit : pius inter arma
Integros servat. semel obligato
Nomine, mores.
Pauperi pauper, malè membra nudo,
Dividit vestem, mediàque Christus
Obtulit sese tunicâ micantem,
Nocte sequenti.
Fonte lustratur : meliore testes
Se sacramento vovet inter aras ;
Induit Christum, simul ac profana
Exuit arma.
Luminis splendor, Patris una proles,
Christe, te pronus veneretur orbis,
Qui sacerdotes per amoris almi
Flamen inungis. Amen.

℣. Irritaverunt in castris Sanctum Domini ; ℟. Obliti sunt Deum qui fecit magnalia.

A Magnif. Ant. Constituam te ministrum eorum quibus apparebo tibi, eripiens te de populo et gentibus in quas nunc ego mitto te aperire oculos eorum, ut accipiant remissionem peccatorum, et sortem inter Sanctos, per fidem quæ est in me.

L'Oraison de la Messe.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Suscitabo mihi Sacerdotem fidelem qui juxta cor meum et animam meam faciet. *Ps.* Dominus regnavit, irascantur populi : * qui sedet super Cherubim ; moveatur terra. Gloria. Suscitabo.

ORAISON.

O Dieu, qui avez été glorifié par la vie et par la mort de saint Martin, pontife, renouvelez dans nos cœurs les merveilles que vous opérâtes en lui par votre grâce, afin que ni la mort, ni la vie, ne puissent jamais nous séparer de la charité de N. S. J.-C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Philip., ch. 1.

Mes frères, j'ai une ferme confiance que Jésus-Christ sera encore maintenant glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort, comme il a toujours été, car Jésus-Christ est ma vie, et la mort m'est un gain. Mais si c'est aussi un avantage pour moi de vivre dans ce corps mortel, je ne sais que choisir. Car je me sens pressé de deux côtés ; j'ai d'une part un ardent dé-

sir d'être dégagé des liens du corps, et d'être avec J.-C. ce qui est sans comparaison le meilleur, mais de l'autre, il est nécessaire pour vous que je demeure en cette vie.

GRADUEL.

Nudus eram, et cooperuistis me, infirmus, et visitàstis me. ℣. Dico vobis: quandiù fecisti uni ex fratribus meis minimis, mihi fecistis.

Alleluia, alleluia. ℣. Beatus qui intelligit super egenum et pauperem · in die malà liberabit eum Dominus. Alleluia.

PROSE.

Ad commune nos vocat gaudium
Festæ lucis recurrens otium,
Quà Martinus aulæ cœlestium
Est donatus.

Nondum lotus undis salubribus,
Christum tegit partitis vestibus
Consummatus.

Dignum templi summis honoribus
Sanctus pavor arcet altaribus,
In extremis abjectus gradibus
Sese condit.

Hic, pro luce quam mater dederat,
Lucem illi cœlestem reserat;
Meliorem, vità quam hauserat,
Vitam reddit.

Pia fraude deceptus rapitur,
Turonensi sedi præficitur:
Verbo pascit, factis efficitur
Forma gregis.

Corda zelo succensus Domini,
Vertit aras infensas Numini,
Cedunt mundi rectores lumini
Sacræ legis.

Hic qui vili vestitur pallio.
Membra trahens fracta jejunio,
Hic potenti movet imperio
Elementa.

Sanat ægros, defunctos suscitat:
Flammas arcet, futura recitat:
Audit orbis, tot stupens hæsitat
Ad portenta.

Moribundus, jacens in cinere,
Juvat, inquit, cœlum respicere,
Ut futuro jam mens itinere
Dirigatur.

Hæret anceps quò ferat studium:
Amor tardat, invitat præmium,
Lucrum mori; sed salus ovium
Remoratur.

Non mors mihi, non vita gratior:
Tua, Deus, voluntas melior.
Tibi vixi, nunc tibi morior
Sic jubenti.

Quid hic adstas, cruenta bestia?

Cœli patet Martino gloria,
Angelorum occurit copia
Morienti.
Quos relinquis, Pater,
rapacibus
Ne luporum permitte denti-
bus,
E beatis, quas tenes, sedibus,
Nos tuere.
MENTEM, ora, det Deus
docilem,
Dot pudicam, mitem et humi-
lem :
Votis nostris fac eum faci-
lem
Se præbere. Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 11.

JÉSUS dit au peuple qui s'amassait en foule autour de lui : On n'allume point une lampe pour la mettre dans un lieu caché, ou sous un boisseau; mais on la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent, voit la lumière. Votre œil est la lampe de votre corps. Si votre œil est net, tout votre corps sera éclairé; mais s'il est gâté, votre corps sera aussi dans les ténèbres. Prenez donc garde que la lumière qui est en vous ne soit elle-même que ténèbres. Si donc tout votre corps est éclairé, n'ayant aucune partie ténèbreuse, tout sera éclairé comme lorsque la lumière brillante d'une lampe vous éclaire.

OFFERTOIRE.

Ædificavit altare Domino, obtulitque holocausta et pacifica, et invocavit Dominum, et exaudivit eum in igni de cœlo super altare.

SECRÈTE.

Nous vous supplions, Seigneur, en vous offrant ces dons, de faire reposer sur nous l'esprit de votre crainte et de votre amour, représenté par ce globe de feu qui parut sur la tête de saint Martin lorsqu'il vous offrait ce sacrifice : par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Coarctor è duobus, desiderium habens dissolvi et esse cum Christo, permanere autem in carne propter vos.

POSTCOMMUNION.

O Dieu qui, pour récompenser dans saint Martin la fermeté de sa foi et l'innocence de ses mœurs, lui avez donné, à la mort, la douce confiance qui vient de la parfaite charité; faites, par la vertu de ces saints Mystères, que les prières et l'exemple de votre bienheureux Pontife nous soutiennent par l'espérance dans les humiliations de la pénitence, et que nous prenions toujours votre volonté pour la mesure et la règle de l'amour que nous devons avoir pour nos frères. Nous vous en supplions.

AUX II. VEPRES.

Ps. comme au Psautier.

Ant. Cum majores natu Ecclesiæ simul essent, dixit eis : Ecce ego scio quia ampliùs non videbitis faciem meam.

Ant. Coarctor è duobus, desiderium habens disolvi et esse cum Christo, multò magis meliùs; permanere autem in carne necessarium propter vos.

Ant. Juxta est qui justificat me : ecce Dominus Deus auxiliator meus, quis est qui condemnet me?

Ant. Operui cinere carnem meam, ut detur locus voci meæ in cœlo, quia ibi est testis meus et conscius meus in excelsis.

Ant. Ego ad Dominum aspiciam, expectabo Deum salvatorem meum : audiet me Deus meus, educet me, videbo justitiam ejus.

CAPITULE. II. Cor., 3.

Nous tous qui n'avons point de voiles sur le visage, comme les Juifs, et qui contemplons la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en sa ressemblance, et nous nous avançons de clarté en clarté, parce que l'Esprit du Seigneur nous éclaire.

HYMNE.

Perfusus ora lacrymis,
Martinus astra suspicit,
Et in beato patriæ
Defixus obtutu gemit
O mors, ait, quid tamdiu
Differs levare vincula?
Amore Christi saucium
Privare vitâ munus est

Quid tu minaci gutture,
Draco cruente, sibilas?
Redi sub umbras tartari,
Me lucis aula devocat.

Et vos, flagrans quos caritas
Mihi dat esse filios,
Flectu molesto parcite
Tardare patris gaudia.

Quod si tamen nostros adhuc
Tellus labores exigit,
Jam lauream prensans manu,
Reddar libenter prælio.

Sic fortis et constans sibi
Martinus usquè perstitit.
Nec pro Deo timens mori,
Sed nec recusans vivere.

Sit Trinitati gloria,
Sermonibus quam vindicans
Martinus et miraculis
Adeptus est in præmium.
Amen.

℣. In justitiâ apparebo conspectui tuo, Domine :

℟. Satiabor cùm apparuerit gloria tua.

A Magnif. Ant. Mortuus est servus Domini, jubente Domino : et non surrexit ultrà propheta in omnibus signis atque portentis quæ misit Dominus per eum, ut faceret in terrâ.

L'Oraison de la Messe

COMMUN DES SAINTS.

POUR UN APOTRE.

AUX I. VÊPRES.

Ant. VOCAVIT Jesus Discipulos suos, et elegit duodecim ex pais, quos et Apostolos nominavit.

Ant. Vocavit ad se quos voluit, et dedit illis potestatem curandi infirmitates, et ejiciendi dæmonia.

Ant. Hos misit Jesus præcipiens eis : Ite ad oves quæ perierunt domûs Israel.

Ant. Euntes prædicate, dicentes : Quia appropinquavit regnum cœlorum.

Ant. Egressi autem circuibant per castella, evangelizantes et curantes ubiquè.

CAPITULE. Hébr., 2.

LA voie du salut nous ayant été premièrement annoncée par le Seigneur même, nous a été confirmée par ceux qui l'avaient apprise de lui, Dieu même appuyant leur témoignage par les miracles, par les prodiges, par les différens effets de sa puissance, et par les dons du Saint-Esprit, qu'il a distribuées selon qu'il lui a plu.

HYMNE.

LÆTARE, cœlum ; plausibus
Tellus resultet æmulis :
Apostolorum gloriam
Solemnis instaurat dies.

Vos, ceu tubis sonantibus,
Christum per orbem spargitis :
Vos illa sacris Vatibus
Prædicta mundi lumina.

QUI, dante Christo, panditis,
Qui clauditis cœli fores,
Nos criminum tenacibus
Vinclis ligatos solvite.

POTENTE qui nutu graves
Morbos fugatis corporum,
Desideratam poscite
Ægris medelam moribus.

SUBLIMIS ut cùm venerit,
Vobis simul sedentibus,
Ad dexterum Judex latus
Nos inter agnos collocet.

* UNI sit et trino Deo
Suprema laus, summum decus,
De nocte qui nos ad suæ
Lumen vocavit gloriæ.
Amen.

℣. Dominus dabit verbum evangelizantibus ; ℟. Virtute multâ.

A Magnif. Ant. Prædicabant, ut pœnitentiam agerent, et dæmonia multa ejiciebant, et ungebant oleo multos ægros, et sanabant

L'Oraison, au Propre des Saints.

Autre Ant. pour Mémoire.

Vos qui secuti estis me, in regenerationes cùm sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos judicantes duodecim tribus Israel.

℣. Principes populorum congregati sunt, ℟. Cum Deo Abraham.

AUX II. VÊPRES.

Ant. Injecerunt manus in Apostolos, et posuerunt eos in custodiâ.

Ant. Cæsis denuntiaverunt ne omninò loquerentur in nomine Jesu.

Ant. Ibant gaudentes à conspectu concilii, quoniam digni habitati sunt pro nomine Jesu contumeliam pati.

Ant. Loquebantur verbum Dei cum fiduciâ; et virtute magnâ reddebant testimonium resurrectionis Jesu Christi.

Ant. Tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi.

CAPITULE. I. Cor., 4.

Dieu nous traite, nous qui sommes les Apôtres de Jésus-Christ, comme les derniers des hommes, comme ceux qui sont condamnés à la mort, nous faisant servir de spectacle au monde, aux Anges et aux hommes.

HYMNE

Quem misit in terras Deus,
Ut morte nos servet suâ,
Amoris hic fidos sui
Vos elegit vicarios.

Occisus Agnus à lupis,
Vos misit agnos ad lupos:
Mores ferinos exuunt
Agni repentè de lupis.

Quæ victimarum cædibus
Tellus madebat impiis,
Vestris eam sudoribus,
Vestro piâstis sanguine.

Hoc rore facta pinguior,
Quot illa fructus protulit!
Quæ, quanta surrexit seges!
Et ista nos seges sumus.

Quam si bonus respexeris,
Qui das rigatis crescere,
Frumenta nos cœlestibus
Matura condes horreis.

Uni sit et trino Deo
Suprema laus, summum decus,
De nocte qui nos ad suæ
Lumen vocavit gloriæ.
Amen.

℣. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii: ℟. Constitues eos principes super omnem terram.

A Magnif. Ant. In fundamentis civitatis sanctæ Jerusalem nomina duodecim Apostolorum Agni; et lucerna ejus est Agnus.

L'Oraison de la Messe, au Propre des Saints.

POUR UN MARTYR.

AUX I. VÊPRES.

Ant. Fortitudo simplicis via Domini : justis in æternum non commovebitur. (Alleluia.)

Ant. Qui timet Dominum nihil trepidabit et non pavebit ; quoniam ipse est spes ejus. (Allel.)

Ant. Qui audit sapientiam, permanebit confidens ; quoniam in tentatione ambulat cum eo, et in primis elegit eum. (Allel.)

Ant. Timorem, et metum, et probationem inducet super illum, donec credat animæ illius ; et firmabit illum. (*Alleluia.*)

Ant. In tentatione Deus illum conservabit et liberabit à malis ; et non illidetur quasi in procellà navis. (Alleluia.)

CAPITULE. Josué, 1.

Voici l'ordre que je vous donne. Rassurez-vous et soyez plein de courage ; ne craignez rien, et qu'une vaine frayeur ne s'empare point de vous, parce que le Seigneur votre Dieu est avec vous.

HYMNE.

Ex quo, salus mortalium,
Fluxit sacer Dei cruor,
Homo redemptus æmulum
Deo litavit sanguinem.

Non jam crucis Christi pudet :
Quin surgit ingens gloria
Deum fateri mortuum,
Pro mortuo mori Deo.

Hoc iste plenus spiritû
Ridet minas, ridet neces,
Tuâque fretus dexterâ,
Tibi, Redemptor, militat.

Parata spectans præmia,
Securus ad pœnas volat,
Sic pugnat, ut speret mori,
Et morte mortem vincere.

Unus tot armatas manus
Stupente lassat judice,
Et tortus ipsis, qui cadit,
Torquentibus fit fortior.

Da, Christe, tanti militia
Æquare facta fortia :
Da sustinere pro tuo,
Quodcumque durum, nomine.

Æterne tu verbi Pater,
Æterne Fili, par Patri,
Et par utrique, Spiritus,
Tibi, Deus, sit gloria. Amen.

Au temps Pascal, au lieu de la dernière Strophe. Æterne tu Verbi, *on dit les deux Strophes suivantes* :
Da, Christe, etc.
Sit laus Patri, etc., p. 450.

℣. In Deo speravi,
℟. Non timebo quid faciat mihi caro.

A Magnificat. *Ant.* Ecce Deus salvator meus, fiducialiter agam, et non timebo, quia fortitudo mea et laus

mea Dominus, et factus est mihi in salutem.

ORAISON.

S'il n'est pas Prêtre.

O Dieu, qui avez fortifié votre martyr, N. en lui inspirant un courage à toute épreuve, au milieu des souffrances, faites-nous la grâce de mépriser, à son exemple, les prospérités du monde, et de n'en point craindre les adversités : par N. S. J.-C.

ORAISON.

S'il est Prêtre ou Pontife.

Dieu, qui êtes admirable dans la vertu de tous vos Saints, faites-nous célébrer avec joie et actions de grâces la fête de saint N. qui, étant en même temps Martyr et Pontife de votre Fils, a par sa mort rendu témoignage aux mystères dont il a été le ministre, et confirmé par son exemple les vérités qu'il a prêchées pendant sa vie : Nous vous en supplions par le même J.-C. N. S.

Autre Ant. pour Mémoire.

Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi : in reliquo reposita est mihi corona justitiæ.

℣. Adjutor meus, tibi psallam, ℟. Quia, Deus susceptor meus es.

A COMPLIES.

Pseaumes de la Férie.

Ant. Qui sequitur me non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitæ, dicit Dominus.

A Nunc dimittis. *Ant.* Ego ad Dominum aspiciam, expectabo Deum Salvatorem meum.

AUX II. VEPRES.

Ant. Propter opus Christi usque ad mortem accessit, tradens animam suam. All.

Ant. Patienter sustinens, destinavit non admittere illicita propter vitæ amorem, Alleluia.

Ant. Divitias æstimans improperium Christi, aspiciebat in remunerationem. Alleluia.

Ant. Gloriosissimam mortem magis quàm odibilem vitam complectens, voluntariè præibat ad supplicium. Alleluia.

Ant. Hoc modo vità decessit, universæ genti memoriam mortis suæ ad exemplum virtutis et fortitudinis derelinquens. Alleluia.

CAPITULE. S. Jacq., 1.

Heureux celui qui souffre patiemment les afflictions, parce qu'après avoir été éprouvé, il recevra la couronne que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

Hymne. Ex quo, salus, *aux I. Vêpres.*

℣. Posuisti, Domine, in capite ejus coronam.

℟. De lapide pretioso.

A Magnif. *Ant.* Justum non dereliquit Deus, donec afferret illi potentiam adversùs eos qui eum deprimebant; et dedit illi claritatem æternam. Alleluia.

L'Oraison des I. Vêpres.

POUR PLUSIEURS MARTYRS.

AUX I. VEPRES.

Ant. Venit hora, ut omnis qui interficit vos, arbitretur obsequium se præstare Deo. Alleluia.

Ant. Injicient vobis manus suas, et persequentur trahentes ad reges et præsides, propter nomen meum. All.

Ant. Tradet autem frater fratrem in mortem : et insurgent filii in parentes, et morte eos afficient. Allel.

Ant. Eritis odio omnibus propter nomen meum : qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit. Allel.

Ant. Dabo vobis os et sapientiam, cui non poterunt resistere et contradicere omnes adversarii vestri. Allel.

CAPITULE. 1. Pier., 4.

Vous êtes bienheureux, si vous souffrez des injures et des diffamations pour le nom de J.-C., parce que l'honneur, la gloire, la vertu de Dieu et son Esprit reposent sur vous.

HYMNE.

Christi Martyribus debita nos decet,
Virtutis memores promere cantica,
Quos nec blanditiis, nec potuit minis
Fallax vincere seculum.

Coelestis patriæ mens inhians bonis,
Mundi spernit opes, fluxaque gaudia :
Vitæ quin etiam præ Domini lucro
Jacturam facilem putant.

Non vultus metuunt carnificum truces :
Fœtas suppliciis despiciunt manus,
Enses, flagra, rotas, omnia perpeti
Victrix edocuit fides.

O incredibilem vim patientiæ !
Non, artus laceros qui cruciat dolor,
Extorquet gemitum, non querimoniam
Agnis mitibus elicit.

Ecce nunc propior, Christe, tibi sedet
Palmis turba nitens usque virentibus,
Victorumque gerens præmia, nobiles
Multo sanguine laureas.

Sit laus summa Patri, summaque Filio :

Sit par, sancto, tibi gloria,
Spiritus,
Cujus præsidio prælia sustinent,
Contemptâ nece, Martyres. Amen.

℣. Viriliter agite, et confortetur cor vestrum; ℟. Omnes qui speratis in Domino.

A Magnif. Ant. Cùm vos oderint homines, et exprobraverint propter Filium hominis, gaudete et exultate, ecce enim merces vestra multa est in cœlo. Alleluia.

ORAISON.

O Dieu, qui êtes la force invincible de ceux qui combattent, daignez écouter nos humbles prières, afin que les mérites et l'intercession de vos saints Martyrs N. et N. dont nous honorons en ce jour le glorieux triomphe, nous défendent contre les attaques des esprits de malice : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

AUTRE ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui allumez le feu de votre amour dans le cœur de vos Saints, donnez à nos âmes la même force de foi et de charité dont vous avez animé votre bienheureux Martyr N. et ses compagnons : afin qu'en nous réjouissant de leurs victoires nous profitions aussi de leurs exemples : par N. S.

Autre Ant. pour Mémoire.

Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum.

℣. Multæ tribulationes justorum; ℟. Et de omnibus his liberavit eos Dominus.

A COMPLIES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Complebuntur dies luctûs tui, Sion : non occidet ultrà sol tuus : populus tuus omnes justi. Allel.

A Nunc dimittis. Ant. Servient Deo servi ejus, et videbunt faciem ejus, et nomen ejus in frontibus eorum. Alleluia.

AUX II. VÊPRES.

Ant. Vidi animas interfectorum propter verbum Dei, et propter testimonium quod habebant. (Alleluia.)

Ant. Stabant ante thronum in conspectu Agni; et palmæ in manibus eorum. Allel.

Ant. Venerunt de tribulatione magnâ, et laverunt stolas suas, et dealbaverunt eas in sanguine Agni. Allel.

Ant. Ante thronum Dei sunt, et serviunt ei die ac nocte in templo ejus, et qui sedet in throno, habitabit super illos. Alleluia.

Ant. Non esurient, neque sitient amplius; nec cadet super illos sol, neque ullus æstus. Alleluia.

CAPITULE. Apoc., 21.

Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux ; et la mort ne sera plus : il n'y aura plus ni pleurs, ni cris, ni douleurs ; parce que le premier état est passé.

Hymne. Christi Martyribus, *aux I. Vêpres*, pag. 547.

℣. In æternum exultabunt, ℟. Et habitabis in eis.

A Magnif. Ant. Datæ sunt illis singulæ stolæ albæ ; et dictum est illis ut requiescerent, donec compleantur conservi eorum, qui interficiendi sunt sicut et illi. Allel.

L'Oraison des Vêpres.

POUR UN PONTIFE.

AUX I. VEPRES.

Ant. Suscitabo mihi Sacerdotem fidelem, qui juxta cor meum et animam meam faciet. Alleluia.

Ant. Elegi eum ex omnibus mihi in sacerdotem, ut ascenderet ad altare meum et adoleret mihi incensum. Allel.

Ant. Ædificabo ei domum fidelem : et ambulabit coram Christo meo cunctis diebus. Alleluia.

Ant. Erit ipsi pactum sacerdotii sempiternum, quia zelatus est pro Deo suo, et expiavit scelus filiorum Israel. Alleluia.

Ant. Quemcumque elegerit Dominus, ipse erit sanctus. (Alleluia.)

CAPITULE. Hébr., 5.

Personne n'a droit de prétendre à l'honneur du sacerdoce ; mais il faut y être appelé de Dieu comme Aaron. Ainsi Jésus-Christ n'a point pris lui-même la glorieuse qualité de Pontife ; mais il l'a reçue de celui qui lui a dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui ; selon qu'il lui dit encore ailleurs : Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

HYMNE.

Christe, Pastorum caput atque princeps !
Præsulis festam venerata lucem ;
Debitis supplex tua templa votis
Turba frequentat.
Ille non vano tenuit tremendam
Spiritu sedem, proprio nec ausu ;
Sed sacrum jussus, Domino vocanté,
Sumpsit honorem.
Strenuum bello pugilem superni

Chrismatis pleno tuus unxit intus
Spiritus cornu, posuitque sanctam
Pascere gentem.

Fit gregis pastor, pater atque forma :
Lætus impendit sua, seque servus
Omnium, curis gravis, omnibusque,
Omnia factus.

Pro reis orat, reficit gementes,
Erigit lapsos, tenebrasque pellit;
Fit potens verbo, docet alta, pravum
Conterit hostem.

Fac ut illius precibus juvemur,
Christe; fac Patrem, pariterque tecum
Spiritum jugi celebremus hymno
Omne per ævum.

Amen.

℣. Beatus quem elegisti et assumpsisti :

℟. Inhabitabit in atriis tuis.

A Magnif. Ant. Elegit ipsum Dominus ad omni vivente offerre sacrificium Deo, incensum et bonum odorem pro populo suo. Alleluia.

ORAISON.

O Dieu, qui veillez sur votre peuple avec bonté, qui le gouvernez avec amour et qui établissez pour le conduire des ministres qui sont les vicaires de votre charité : accordez, par l'intercession du bienheureux pontife N. l'esprit de sagesse à ceux que vous avez chargés du gouvernement de votre Eglise ; afin que l'avancement spirituel des saintes brebis fasse la joie éternelle des Pasteurs : par.

AUTRE ORAISON.

O Dieu, qui êtes la lumière et le Pasteur des âmes fidèles, et qui avez donné à votre Eglise le saint Evêque N., afin qu'il distribuât à vos brebis le pain de la parole, et qu'il les formât par ses exemples : accordez-nous, par son intercession, la grâce de conserver la foi qu'il a prêchée; et de suivre la route dans laquelle il a marché : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

ORAISON.

Si c'est un Pontife de Lyon.

Accordez-nous, ô Dieu tout-puissant! la grâce d'honorer dignement la mémoire de notre chef et de votre Pasteur saint N. : et comme vous avez voulu qu'il fût utile par ses paroles et par ses exemples à ceux dont il avait la conduite, faites-nous éprouver sans cesse, dans nos besoins, combien est puissante son intercession auprès de vous : par N. S. J.-C.

Autre Ant. pour Mémoire.

Ego sum ostium : per me si quis introierit salvabitur, et ingredietur, et egredietur, pascua inveniet.

℣. Elegit Dominus servum suum.

℟. Pascere hæreditatem suam.

A COMPLIES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Die noctuque fugiebat somnus ab oculis meis pro gregibus tuis, Domine. Allel.

A Nunc dimittis. Ant. Cùm venerit Dominus, et pulsaverit, beati servi quos invenerit vigilantes. Allel.

AUX II. VÊPRES.

Ant. Ecclesiæ factus sum ego minister secundùm dispensationem Dei, quæ data est mihi in vos, ut impleam verbum Dei. Allel.

Ant. Scitis quomodò nihil subtraxerim utilium, quominùs annuntiarem vobis, et docerem vos publicè, et per domos. Allel.

Ant. Mundus sum à sanguine omnium ; non enim subterfugi quominùs annuntiarem omne consilium Dei vobis. Allel.

Ant. Nihil vereor : nec facio animam meam pretiosiorem quàm me, dummodò consummem cursum meum, et ministerium verbi quod accepi à Domino Jesu. Allel.

Ant. Absit à me hoc peccatum in Domino, ut cessem orare pro vobis ; et docebo vos viam bonam et rectam. Allel.

CAPITULE. Act., 20.

Je n'ai point cessé nuit et jour d'avertir avec larmes chacûn de vous : maintenant donc je vous recommande a Dieu et à sa grâce : c'est lui qui peut élever l'édifice dont nous avons jeté les fondemens, et vous donner part à son héritage avec tous les Saints.

Hymne, Christe, Pastorum, *aux I. Vêpres*, p. 549.

℣. Salvum fecit Dominus Christum suum :

℣. Exaudiet illum de cœlo sancto suo.

A Magnif. Ant. Sacerdotes tui induantur salutem : Domine Deus, ne averteris faciem Christi tui : memento misericordiarum servi tui. (Allel.)

L'Oraison des I. Vêpres

POUR UN DOCTEUR.

AUX I. VÊPRES.

Ant. A Deo profecta est sapientia, et in ore fideli abundabit ; et dominator dabit eam illi. Allel.

Ant. Denudabit absconsa sua illi, et thesaurisabit super illum scientiam et intellectum justitiæ. Allel.

Ant. Firmabitur in illo, et non flectetur; et continebit illum, et non confundetur; et exaltabit illum apud proximos suos. Allel.

Ant. In medio Ecclesiæ aperiet os ejus, et adimplebit illum spiritu sapientiæ et intellectûs. Allel.

Ant. Stolâ gloriæ vestiet illum; et nomine æterno hæreditabit illum. Allel.

CAPITULE. Eccli., 51.

J'ai tourné tous les désirs de mon cœur vers la sagesse; et par les réflexions que j'ai faites sur moi-même, je l'ai trouvée : j'ai possédé mon âme avec elle; et je n'en serai jamais abandonné.

HYMNE.

O qui perpetuus nos monitor doces,
Vox æterna Patris, Christe vicarios
Doctores, patrias cùm remeas domos,
Nobis quàm benè suppetis!
Hi semper vigilant ne quid adulterum
Corrumpat fidei virgineum decus :
Laudi vel leviter non patitur fides
His custodibus integra.
Infames abolent reliquias deûm :
Errores abigunt, crimina dedocent :
Christo restituunt, quos malè credulos
Mendax luserat hæresis.
Patrum canitiem, tot venerabiles
Rugas objiciunt, unde nitet fides;
Quæ sunt prisca docent, quæ nova subruunt;
Servant depositum Dei.
Sit suprema tibi gloria, Veritas,
Quæ per scripta Patrum quandò foris sonas,
Nullo vocis egens, corda doces, sono,
Et te mentibus inseris.
Amen.

℣. Beatus homo quem tu erudieris, Domine, ℟. Et de lege tuâ docueris eum.

À Magnif. *Ant.* Beatus qui excogitat vias sapientiæ in corde suo, vadens post illam quasi investigator : protegetur sub tegmine illius à fervore, et in gloriâ ejus requiescet. Allel.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui ne cessez d'instruire les enfans de votre Eglise, et de leur accorder les secours de votre grâce : donnez à vos Fidèles, par l'intercession du bienheureux N. que vous leur avez accordé pour ministre du salut éternel, la connaissance des devoirs qu'ils ont à remplir, et la

force de les pratiquer : par N. S. J.-C.

Autre Ant. pour Mémoire.

Sapientia et fortitudo Domini sunt tibi, Deus, confiteor, teque laudo, quia sapientiam et fortitudinem dedisti mihi.

℣. Annuntiavi justitiam tuam in ecclesià magnâ : ℟. Ecce labia mea non prohibebo. Domine, tu scisti.

A COMPLIES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Dedit illi Dominus in præceptis suis potestatem docere Jacob testimonia, et in lege suà lucem dare. Allel.

A Nunc dimittis. *Ant.* Qui vigilaverit propter sapientiam, citò securus erit quoniam dignos seipsà circuit quærens, et in viis ostendit se illis hilariter. Allel.

AUX II. VEPRES.

Ant. Fuit gratus Deo, eruditus omni sapientià, et erat potens in verbis et in operibus suis. Allel.

Ant. Juxta manum Dei sui bonam super se, paravit cor suum, ut investigaret legem Domini, et faceret, et doceret. Allel.

Ant. Postquàm se ampliùs dedit ad diligentiam lectionis legis et prophetarum, voluit et ipse scribere quæ ad doctrinam et sapientiam pertinent. Allel.

Ant. Cùm esset sapientissimus, docuit populum, quæsivit verba utila, et conscripsit sermones rectissimos, ac veritate plenos. Allel.

Ant. Sapientiam ejus enarrabunt gentes, et laudem ejus annuntiabit Ecclesia. Allel.

CAPITULE. Prov., 3.

Heureux celui qui a trouvé la sagesse, et qui est riche en prudence : le trafic de la sagesse vaut mieux que celui de l'argent, et le fruit qu'on en tire est plus excellent que l'or le plus fin et le plus pur : son prix passe toutes les richesses : tout ce qu'on désire le plus ne mérite pas de lui être comparé.

Hymne, O qui perpetuus, *aux I. Vêp.*, p. 552.

℣. Beatus vir qui disponet sermones suos in judicio :

℟. In æternum non commovebitur

A Magnif. *Ant.* Qui docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti ; et qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates. Allel.

L'Oraison des I. Vêpres.

POUR LES SS. ABBÉS, MOINES,

CÉNOBITES ET ANACHORÈTES.

AUX I. VÊPRES.

Ant. Quid prodest homini, si mundum universum lucretur; animæ verò suæ detrimentum patiatur? Allel.

Ant. Si vis perfectus esse, vade, vende quæ habes, et da pauperibus; et habebis thesaurum in cœlo. Allel.

Ant. Nemo est qui reliquerit domum, aut agrum propter me, qui non accipiat centies tantùm in tempore hoc, et in seculo futuro vitam æternam. Allel.

Ant. Salva animam tuam: noli respicere post tergum: salvum te fac, ne pereas. Allel.

Ant. Sequere me, et dimitte mortuos sepelire mortuos suos. Allel.

CAPITULE. II. Cor., 6.

Fuyez le monde, séparez-vous de lui, dit le Seigneur, et ne prenez aucune part à la corruption du siècle : je vous recevrai, je serai votre Père et vous serez mes enfans.

HYMNE.

Felices nemorum pangimus incolas,
Certo consilio quos Deus abdidit,
Ne contagio secli
Mores læderet integros.

Ut te possideant, quem sitiunt Deum,
Urbes, regna, suos, se quoque deserunt:
Totus viluit orbis,
Dum cœlestia cogitant.

Nudi, prompti, alacres, liberi ab omnibus,
Ad luctam pugiles ocius advolant,
Ut vastum mare tranent,
Prudentes onus exuunt.

Æternas ut opes, certaque gaudia
Securi rapiant, omnia ludicra
Sano pectore temnunt,
Confisi melioribus.

Illis summa fuit gloria despici;
Illis divitiæ, pauperiem pati;
Illis summa voluptas,
Longo supplicio mori.

Fac nos, summe Deus, quæ patimur mala,
In pœnam scelerum ferre libentiùs;
Et, tellure relictâ,
Immortalia quærere.

Æternus sit honos ingenito Patri;
Sit par Unigenæ gloria Filio:
Sacri nexus amoris,
Laus compar tibi, Spiritus.
Amen.

Si c'est un Abbé.

℣. Potens in terrâ erit semen ejus.

℟. Generatio rectorum benedicetur.

A. Magnif. Ant. Egredere de cognatione tuâ, et de domo patris tui; et veni in terram quam monstrabo tibi : faciamque te in gentem magnam, et benedictam tibi. Alleluia.

ORAISON.

O Dieu, qui avez accordé au S. Abbé N. la grâce de suivre J.-C. pauvre et humble de cœur, et de persévérer jusqu'à la fin dans l'imitation de ce divin modèle : faites que tous ceux qui sont entrés dans la voie de vos commandemens, ne regardent point derrière eux, qu'ils ne s'arrêtent pas dans le chemin; que courant à vous, sans être retardés par aucune chute, ils arrivent à la vie éternelle : par N. S.

Autre Ant. pour Mémoire.

Ecce ego et pueri mei quos dedit mihi Dominus in signum et in potentum Israël à Domino exercituum qui habitat in monte Sion. All.

℣. Venite, filii, audite me;

℟. Timorem Domini docebo vos.

Si ce n'est pas un Abbé.

℣. In umbrâ alarum tuarum sperabo.

℟. Donec transeat iniquitas.

A Magnif. Ant. Reliquisti parentes tuos : plenam mercedem recipias à Domino Deo, ad quem venisti, et sub cujus confugisti alas. Allel.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui êtes la grande récompense de ceux qui pour l'amour de vous foulent aux pieds les choses de la terre, faites qu'à l'exemple et par l'intercession du bienheureux N. dont nous célébrons en ce jour le passage à une meilleure vie, nous méprisions tout ce qui est périssable, et que nous portions tous nos désirs vers les biens éternels : par N. S. J.-C.

Autre Ant. pour Mémoire.

Pars mea Dominus, dixit anima mea. Bonus est Dominus animæ quærenti illum. Bonum est præstolari, cum silentio, salutare Dei. Alleluia.

℣. Clamavi ad te, Domine, dixi : Tu es spes mea,

℟. Portio mea in terrâ viventium.

A COMPLIES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Qui habitant in deserto, securi dormient in saltibus : et ponam eos in circuitu collis mei benedictionem. Alleluia.

A Nunc dimittis. Ant. Habitabit in solitudine judi-

onium : et erit opus justitiæ pax, et cultus justitiæ silentium, et securitas usque in sempiternum. Allel.

AUX II. VEPRES.

Ant. SUMUS humiles in universâ terrâ, Domine, sed in animo contrito et spiritu humilitatis suscipiamur; quoniam non est confusio confidentibus in te. (Allel.)

Ant. Non derelinquimur, semper mortificationem Jesus in corpore nostro circumferentes; ut et vita Jesu manifestetur in carne nostrâ mortali. Alleluia.

Ant. Quasi morientes, et ecce vivimus : quasi tristes, semper autem gaudentes : tanquam nihil habentes, et omnia possidentes. Allel.

Ant. Omnes unanimes, compatientes, fraternitatis amatores, misericordes, modesti, humiles. Alleluia.

Ant. Teneamus spei nostræ confessionem indeclinabilem fidelis enim est qui repromisit; et consideremus invicem et provocationem caritatis in bonorum operum. Alleluia.

CAPITULE. Deutér., 7.

LE Seigneur notre Dieu le Dieu fort et fidèle, qui garde à jamais son alliance et sa miséricorde envers ceux qui l'aiment et observent ses préceptes.

Hymne. Felices nemorum, *comme aux I. Vêpres*, p. 554.

Si c'est un Abbé.

℣. Justus ut palma florebit : ℟. Sicut cedrus Libani mulplicabitur.

A Magnif. Ant. Attendite ad patrem vestrum, qui sequimini quod justum est et quæritis Dominum, quia unum vocavi eum et benedixi ei, et multiplicavi eum. Alleluia.

L'Oraison O Dieu qui p. 553.

Si ce n'est pas un Abbé.

℣. Plantati in domo Domini, florebunt;

℟. Ut annuntient quoniam rectus Dominus.

A Magnif. Ant. Scimus quoniam si terrestris domus nostra dissolvatur, ædificationem ex Deo habemus æternam in cœlis : nam et in hoc ingemiscimus, habitationem nostram, quæ de cœlo est, superindui cupientes. Alleluia.

L'Oraison, Dieu tout-puissant, p. 555.

POUR LES JUSTES.

Ant. DICEBAT Jesus ad omnes : Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam quotidiè, et sequatur me. Allel.

Ant. Dico vobis : Nisi abun-

deverit justitia vestra plusquam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum. Alleluia.

Ant. Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum. Alleluia.

Ant. Non omnis qui dicit mihi : Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum ; sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, ipse intrabit in regnum cœlorum. Alleluia.

Ant. Contendite intrare per angustam portam ; quia multi, dico vobis, quærent intrare, et non poterunt. Alleluia.

CAPITULE. Eccli., 2.

Vous qui craignez le Seigneur, croyez en lui ; et vous ne perdrez point votre récompense. Vous qui craignez le Seigneur, espérez en lui, et la miséricorde qu'il vous fera, vous comblera de joie. Vous qui craignez le Seigneur, aimez-le, et vos cœurs seront remplis de lumière.

HYMNE.

Summi pusillus grex Patris,
Timore mentem solvite :
Sui paternus vos amor
Vult esse regni compotes.

En regnat inter cœlites,
Qui vixit olim seculo
Ignotus, exosus sibi,
Qui pauper, et sciens pati.

Angusta pœnitentiæ
Ingressus, et viam crucis,
Per dura Christum prælia,
Per damna non timet sequi.

Carnem terit jejuniis,
Linguam domat silentio,
In pauperum, parcus sibi
Abscondit et spargit sinu.

Sapore verbi pascitur,
Totoque legem pectore
Scrutatus, orat pervigil,
Mens celsa versatur polo.

Hac surgit ad cœlum viâ.
Et nos eâdem, da, Pater,
Da Nate, da, cum Spiritu,
Ad te venire semitâ.

Amen.

Si c'est un Prêtre.

℣. Oculi mei ad fideles terræ ; ut sedeant mecum :
℟. Ambulans in viâ immaculatâ, hic mihi ministrabat.

A Magnif. Ant. Notum faciet Dominus qui ad se pertineant, et Sanctos applicabit sibi, et quos elegerit, appropinquabunt ei. Allel.

ORAISON.

Seigneur, Dieu tout-puissant, qui avez tiré du commun des fidèles votre serviteur N. pour qu'il exerçât les fonctions de votre sacerdoce, daignez par son intercession, nous séparer des pécheurs ; afin que, selon notre vocation, nous soyons devant vous une nation sainte et un sacerdoce royal : par N. S. J.-C.

Autre Ant. pour Mémoire.

Fiduciam habemus per

Christum ad Deum, qui et idoneos nos fecit ministros novi testamenti, non litterâ sed spiritu. Alleluia.

℣. Emitte lucem tuam et veritatem tuam, Domine,

℟. Ipsa me deduxerunt et adduxerunt in tabernacula tua.

Si ce n'est pas un Prêtre.

℣. Sperent in te qui noverunt nomen tuum, ℟. Quoniam non dereliquisti quærentes, Domine.

A Magnif. Ant. Qui confidunt in Domino, intelligent veritatem : et fideles in dilectione acquiescent illi, quoniam donum et pax est electis ejus. Alleluia.

ORAISON.

Faites, Seigneur, que votre peuple, aidé de l'intercession de saint N., se conduise par votre amour : parce que notre parfaite félicité est d'être continuellement appliqués à servir notre Dieu, l'auteur de tous les biens : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

Autre Ant. pour Mémoire.

Qui facit veritatem venit ad lucem ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta.

℣. Proba me, Deus, et vide si via iniquitatis in me est, ℟. Et deduc me in viâ æternâ.

A COMPLIES.

Psaumes de la Férie.

Ant. Vigilate, et estote parati, quia quâ nescitis horâ Filius hominis venturus est. Alleluia.

A Nunc dimittis. Ant. Oculus non vidit, Deus, absque te, quæ præparâsti expectantibus te. Alleluia.

AUX II. VÊPRES.

Ant. Ecce verè Israelita, in quo dolus non est. Allel.

Ant. Erat vir simplex et rectus, ac timens Deum et recedens à malo. Alleluia.

Ant. Custodivit animam suam, et memor fuit Domini in toto corde suo. Alleluia.

Ant. Non præteriit de universis mandatis, nec unum quidem verbum quod jusserat Dominus. Alleluia.

Ant. Immobilis in Dei timore permansit, agens gratias Deo omnibus diebus vitæ suæ. Alleluia.

CAPITULE. Galat.. 6.

Mes frères, l'homme ne recueillera que ce qu'il aura semé. Ainsi celui qui sème dans la chair, ne recueillera de la chair que corruption, et celui qui sème dans l'esprit, recueillera de l'esprit la vie éternelle.

Hymne. Summi pusillus, *aux I. Vêpres*, p. 557.

Si c'est un Prêtre.

℣. Sacerdotes Sion induam salutari,

℟. Et Sancti ejus exultatione exultabunt.

A Magnif. Ant. Operatus est bonum, et rectum, et verum coram Domino Deo suo, in universâ culturâ ministerii domûs Domini : fecitque, et prosperatus est. Alleluia.

L'Oraison, Seigneur, p. 557.

Si ce n'est pas un Prêtre.

℣. Innocens manibus et mundo corde,

℟. Hic accipiet benedictionem à Domino.

A Magnif. Ant. Tu fecisti, Domine, cum servo tuo misericordiam magnam, sicut ambulavit in conspectu tuo in veritate, et justitiâ, et recto corde tecum. Allel.

L'Oraison. Faites, Seigneur, p. 558.

POUR LES VIERGES.

Ant. Quid Domini bonum est, et quid pulchrum ejus, nisi frumentum Electorum, et vinum germinans Virgines! Alleluia.

Ant. Laudabunt, et confluent ad bona Domini, et ultra non esurient : tunc lætabitur Virgo in choro. Allel.

Ant. Non dicat : Ecce ego lignum aridum, quia hæc dicit Dominus : Qui tenuerint fœdus meum, dabo eis in domo meâ locum. Allel.

Ant. Dabo eis nomen melius à filiis filiabus : nomen sempiternum dabo eis, quod non peribit. Alleluia.

Ant. Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est. Alleluia.

CAPITULE. I. Cor., 7.

Chacun a son don particulier, selon qu'il le reçoit de Dieu, l'un d'une manière, et l'autre d'une autre. A l'égard des personnes qui ne sont pas mariées, ou qui sont veuves, je leur déclare qu'il leur est bon de demeurer dans cet état.

Pour une Vierge martyre.

HYMNE.

Festis læta sonent sidera cantibus;
Nunc aptate tubas, sumite tympana,
Cœtus Angelici, dicite Virginem,
Christi dicite Martyrem.

Vestris illa fuit debita cœtibus,
Quæ mortalis adhuc; nobilis æmula,
Ut vos exprimeret, dedidicit genus,
Virgo corporis immemor.

Sed quid cogis, amor? fortiter ambiit
Sponso virgineum fundere sanguinem;
Obliti meminit tunc benè corporis,

Præclaræ sitiens necis.

Sic quà parte minor, vos supereminet,
Immortale genus, quæ potuit mori,
Et per damna sui corporis, integram
Testari Domino fidem.

Patri maxima laus, maxima Filio,
Amborumque sacro maxima Flamini,
Per quem magnanima prælia sustinent,
Spreto funere, Virgines.
Amen.

℣. Deus præcinxit me virtute. ℟. Et posuit immaculatam viam meam.

À Magnif. Ant. Infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia, ut non glorietur omnis caro in conspectu ejus. Alleluia.

ORAISON.

O Dieu qui, entre les effets merveilleux de votre puissance, avez accordé la couronne du martyre au sexe même le plus faible : faites que, célébrant le triomphe de la bienheureuse N. Vierge et Martyre, nous profitions de ses exemples pour marcher dans la voie qui conduit à vous : par N. S. J.-C.

Autre Ant. pour Mémoire.

Factus est Dominus firmamentum meum : liberavit me, quia complacui ei, secundùm munditiam manuum mearum reddet mihi. Allel.

℣. Hæreditas immaculatorum in æternum erit.

℟. Non confundentur in tempore malo.

Pour une Vierge non martyre.

HYMNE.

Vos, ô virginei cum citharis chori,
Agni deliciæ, pars gregis optima,
Sponsum virgineo progenitum sinu
Puris tollite laudibus.

Hæc est sacra dies ; obvia quà suo,
Cum plenâ rutilans lampade, jungitur
Sponso, stansque throno proxima, concinit
Virgo cantica Virgini.

Solo digna Deo conjuge, respuit
Mortales thalamos ; ut semel obligat
Sese fida suo, quem bene deperit,
Ultrò se Deus obligat.

Purum ne maculent pectus imagines,
In se tota, sui corporis immemor,
Mens sese recipit ; nil oculi vident,
Surdis nil sonat auribus.

Ægro vix sua sunt pabula corpori ;
Ardet mille modis ante diem mori,
Quidquid mors rapiet, jam sibi præripit :
Unus fit Deus omnia.

Fac, ô Christe, tuæ Virginis æmulos

Illâ nos ire tibi, quà graditur viâ,
Qui gens sancta sumus, moribus integris
Fac soli tibi vivere.
Da te, summe Pater, tollere laudibus
Da te, Christe, sequi laurea Virginum;
Fac incensa tuis, Spiritus, ardeant
Flammis frigida pectora.
Amen.

℣. Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam; ℣. Obliviscere populum tuum, et domum patris tui.

A Magnif. Ant. Complacuit Domino in te, et gaudebit super te Deus. Alleluia.

ORAISON.

O Dieu, qui établissez votre demeure dans les cœurs chastes, faites qu'honorant avec une humble piété la pureté de votre fidèle épouse N. nous l'imitions par la sainteté de notre vie; nous vous en supplions par N. S. J.-C.

Autre Ant. pour Mémoire.

Exultabit anima mea in Deo meo, quia induit me vestimentis salutis quasi sponsam ornatam monilibus suis. Alleluia.

℣. Sitivit in te anima mea; ℟. Quàm multipliciter tibi caro mea.

A COMPLIES.

Ant. Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus. Allel.

A Nunc dimittis. Ant. Vox dilecti mei pulsantis : Aperi mihi, soror mea, immaculata mea. Alleluia.

AUX II. VEPRES.

Ant. Virgines accipientes lampades suas, exierunt obviam sponso et sponsæ. Alleluia.

Ant. Prudentes acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus, et ornaverunt lampades suas. Alleluia.

Ant. Medià nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exite obviam ei. Allel.

Ant. Venit sponsus, et quæ paratæ erant, intraverunt cum eo ad nuptias. Allel.

Ant. Virgines sequuntur Agnum quocumque ierit; sine maculâ enim sunt ante thronum Dei. Alleluia.

CAPITULE. Apoc., 39.

Le Seigneur notre Dieu, le Tout-Puissant est entré dans son règne; soyons transportés d'une sainte joie, et rendons-lui gloire, parceque le temps des nôces de l'Agneau est venu, et que son épouse est préparée.

Si c'est une Martyre.

Hymne. Festis læta, *aux I. Vêpres*, p. 559.

℣. Confessio et pulchritudo in conspectu Dei; ℟. Sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

A Magnif. Ant. Casta generatio in perpetuum coro-

nata triumphat, incoinquinatorum certaminum præmium vincens. Allel.

L'Oraison des 1. Vêpres.

O Dieu qui, entre, p. 560.

Pour une Vierge non Martyre.

HYMNE.

O Virgo, pectus cui sacrum,
Amoris expers improbi,
Intus suis ardoribus,
Sanctus perussit Spiritus!

NON te voluptas dulcibus
Fallax venenis molliit,
Solùs amantem persequi
Cœlestis Agni nuptias.

Sic ille natus Virgine
Suo decore ceperat,
Ut ejus ardens ignibus
Mundana cuncta temneres.

BEATA cui nunc, Cœlitum
Inter canentium choros,
Cœlo licet perennibus
Sponsi potiri gaudiis.

ÆTERNE Sponse Virginum
Jesu, tibi sit gloria,
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

℣. Virgines laudent nomen Domini: ℟. Quis exaltatum est nomen ejus solius.

A Magnif. Ant. In resurrectione neque nubunt, neque nubentur, sed erunt sicut Angeli Dei in cœlo.

L'Oraison, O Dieu, qui établissez, etc., *ci-dessus, aux I. Vêpres*, p. 561

POUR LES SAINTES FEMMES.

Ant. DOMINE, qui habes omnium scientiam, tu scis quòd nunquam lætata sit ancilla tua, nisi in te, Domine Deus. Alleluia.

Ant Ad te, Domine, oculos meos dirigo; tu scis quia mundum servavi animam meam ab omni concupiscentiâ. Alleluia.

Ant. Nunquam cum ludentibus miscui me, neque cum his qui in levitate ambulant, participem me præbui. Alleluia.

Ant. Domine Pater, omne desiderium averte à me, et animæ irreverenti et infrunitæ ne tradas me. Allel.

Ant. Adjuva me ancillam tuam, nullum aliud auxilium habentem, nisi te, Domine, qui nosti quia oderim gloriam iniquorum. Alleluia.

CAPITULE. Ephés., 1.

L'HOMME quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils ne seront tous deux qu'une seule chair. Ce sacrement est grand; je dis en J.-C. et en l'Eglise. Que chacun de vous aime donc sa femme comme soimême, et que la femme révère son mari.

HYMNE.

Ad nuptias Agni; Pater

Matres et innuptas vocat :
O te beatam, cui torus
Interque sponsas sors datur!
Lex nuptiarum castitas;
Dos magna, paupertas, tibi,
Calcare fallaces opes,
Caduca corde spernere.
Te multus oblectat labor,
Fusæque jejunam preces :
Te pœnitentem lacrymæ,
Te cura pauperum juvat.
Quacumque confixam sibi,
Per probra sponsam, per cruces
Trahit Magister, et sequi
Despecta gaudes, et pati.
Beata quæ sponso Deo
Castis adhæret vinculis!
Sic corpus unum possumus,
Sic unus esse spiritus.
Hoc præstet, almo cum Patre
Natoque, nobis, Spiritus,
Qui trinus ac unus Deus
Regnat per omne seculum.
Amen.

Si c'est une Martyre.

℣. Factus es spes mea, Domine,

℟. Turris fortitudinis à facie inimici.

A Magnif. Ant. Deus cœlorum, exaudi me deprecantem et de tuâ misericordiâ præsumentem, ut gentes agnoscant qui tu es Deus, et non est alius præter te.

ORAISON.

Seigneur qui, par votre grâce nous rendez forts dans la faiblesse même; faites que la bienheureuse N, dont nous honorons le martyre, nous obtienne par ses prières la victoire sur nos ennemis, comme elle l'a obtenue elle-même de votre miséricorde : par N. S.

Si ce n'est pas une Martyre.

℣. Averte oculos meos, ne videant vanitatem;

℟. In viâ tuâ vivifica me.

A Magnif. Ant. Exultavit cor meum in Domino, et dilatatum est os meum, quia lætata sum in salutari tuo.

ORAISON.

Eclairez, ô Dieu de miséricorde, les cœurs de vos fideles, et accordez-nous, par les prières et les mérites de la bienheureuse N., la grâce de mépriser les choses de la terre, et de n'aimer que les biens célestes : par N. S. J.-C.

A COMPLIES.

Pseaumes de la Férie

Ant. Gustavit, et vidit quia bona est negotiatio ejus, non extinguetur in nocte lucerna ejus. Allel.

A Nunc dimittis. Ant. Indue te decore sempiternæ gloriæ; Deus enim ostendet splendorem suum in te. All.

AUX II. VEPRES.

Ant. In ancillâ suâ adimplevit Dominus misericordiam suam. Alleluia.

Ant. Erat hæc in omnibus

famosissima, quoniam timebat Dominum valdè, nec erat qui loqueretur de illâ verbum malum. Alleluia.

Ant. Consideravit semitas domûs suæ, et panem otiosa non comedit. Alleluia.

Ant. Filios educavit, hospitio recepit, Sanctorum pedes lavit, tribulationem patientibus subministravit, omne opus bonum subsecuta est. Alleluia.

Ant. Surrexerunt filii ejus, et beatissimam prædicaverunt : vir ejus, et laudavit eam. Alleluia.

CAPITULE. 1. Tim., 2.

Les femmes se sauveront par les enfans qu'elles mettront au monde, si elles persévèrent dans la foi, dans la charité, dans la sainteté, et dans une vie bien réglée.

HYMNE.

O jam beata, quæ suo
Tandem soluta corpore,
Vinclis perennioribus
Uni Deo conjungitur.

Per quos gradus cœlum petit,
Hâc ire vos omnes docet,
Junctæ jugali vinculo,
Et vos solutæ conjuges.

Insignis et nos Feminæ
Sequi decet vestigia,
Magnum vel ipsis quæ fuit
Virtutis exemplum viris.

Quibus arsit illa, fac, Deus,
Flagremus et nos ignibus
Eoque, quo te vis coli,
Amore fac mens te colat.

Æterne tu Verbi Pater,
Æterni Fili par Patri,
Et par utrique Spiritus,
Tibi, Deus, sit gloria.
Amen.

Si c'est une Martyre.

℣. Videant qui oderunt me, et confundantur,

℟. Quoniam tu, Domine, adjuvisti me.

A Magnif. Ant. Confitebor nomini tuo, Domine; quoniam adjutor et protector factus es mihi, et liberâsti corpus meum à perditione. Alleluia.

L'Oraison, Seigneur qui, *aux I. Vêpres*. p. 563.

Si ce n'est pas une Martyre.

℣. Anima mea Deo vivet,

℟. Et semen meum serviet ipsi

A Magnif. Ant. Fortitudo et decor indumentum ejus : date ei de fructu manuum suarum, et laudent eam in portis opera ejus.

L'Oraison, Eclairez, ô Dieu, etc., *ci-devant*, *aux I. Vêpres*.

MESSE VOTIVE DU SAINT SACREMENT.

INTROÏT.

Mandavit Deus nubibus desuper, et januas cœli aperuit, et pluit illis manna ad manducandum, et panem cœli dedit eis, panem Angelorum manducavit homo. Alleluia. *Ps.* Attendite, popule meus, legem meam; * inclinate aurem vestram in verba oris mei. Gloria Patri. Mandavit.

ORAISON.

Seigneur Jésus qui, devant passer de ce monde à votre Père, avez donné à votre Eglise le sacrement de votre Corps et de votre Sang, pour être en même temps sa nourriture et sa consolation, faites qu'après vous avoir adoré sur la terre, caché sous les espèces du pain et du vin dans le mystère de l'Eucharistie, nous méritions de vous contempler à découvert dans la gloire céleste : vous qui étant Dieu:

Lecture de la II. Epître de S. Paul aux Cor., ch. 6 et 7.

Mes frères, quelle union peut-il y avoir entre la justice et l'iniquité? Quel commerce entre la lumière et les ténèbres? Quel accord entre Jésus-Christ et Bélial? Quelle société entre le fidèle et l'infidèle? Quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu dit lui-même : J'habiterai en eux et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi retirez-vous d'avec ces gens-là, dit le Seigneur, séparez-vous d'eux, et ne touchez point à ce qui est impur; et je vous suivrai. Je serai votre Père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant. Ayant donc reçu de telles promesses, mes bien-aimés, purifions-nous de tout ce qui souille le corps et l'esprit, pour consommer l'œuvre de la sanctification dans la crainte de Dieu.

GRADUEL

Dominus regit me, et nihil mihi deerit : in loco pascuæ ibi me collocavit. ℣. Super aquam refectionis educavit me : animam meam convertit. Alleluia, allel.

℣. Lauda, Jerusalem, Dominum; lauda Deum tuum, Sion; quoniam benedixit filiis tuis in te : et adipe frumenti satiat te. Allel.

*Après la Septuagésime, au lieu de l'*Alleluia, *on dit le Trait suivant:*

Pane cœli saturavit eos Dominus ; dirupit petram, et fluxerunt aquæ. Et eduxit populum suum in exsultatione, et electos suos in lætitià ; ut custodiant justificationes ejus, et legem ejus requirant.

Dans le temps Pascal, après le ℣. Lauda, *on dit* :

Alleluia, alleluia.

℣. Epulemur in azymis sinceritatis et veritatis. Al.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 6.

Jésus disait aux Juifs : Je suis le pain vivant qui suis descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est ma Chair que je dois donner pour la vie du monde. Sur cela les Juifs disputaient entre eux, disant : Comment celui-ci peut-il nous donner sa Chair à manger ? Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis : si vous ne mangez la Chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son Sang, vous n'aurez point la vie en vous. Celui qui mange ma Chair et boit mon Sang, a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.

OFFERTOIRE.

Dominus purgabit filios Levi, et erunt offerentes sacrificia in justitià : et placebit Domino sacrificium Jerusalem, sicut dies seculi, et sicut anni antiqui. Allel.

SECRÈTE.

Que votre Esprit, Seigneur, qui sanctifie ces dons, purifie nos cœurs ; afin qu'en nous approchant du sacrement de votre amour, nous soyons nous-mêmes embrasés du feu sacré de votre charité : vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

La Préf. du St-Sacrement.

COMMUNION.

Hic est panis de cœlo descendens, ut si quis ex ipso manducaverit, non moriatur. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Faites, Seigneur, que par le mérite du Sacrifice auquel nous venons de participer, et que vous avez ordonné d'offrir en mémoire de vous, nous soyons à jamais un même holocauste avec vous : qui vivez, etc.

MESSE VOTIVE DE LA SAINTE VIERGE.

Respexit Dominus humilitatem ancillæ suæ ; ecce ex hoc beatam me dicent omnes generationes. *Ps.* Cantate Domino canticum novum ; * quia mirabilia fecit. Gloria. Respexit.

ORAISON.

Daignez, Seigneur, accorder à vos serviteurs la santé de l'âme et du corps ; et faites, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, que nous soyons délivrés des maux de la vie présente, et que nous jouissions dans le ciel de la félicité éternelle.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Galat., ch. 4.

Mes frères, lorsque nous étions enfans, nous étions assujettis aux premières instructions que Dieu a données au monde. Mais lorsque le temps a été accompli, Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme, et assujetti à la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi, et pour nous faire recevoir l'adoption des enfans. Mais parce que vous êtes enfans, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'esprit de son Fils, qui vous fait crier : Mon Père, mon Père.

GRADUEL.

Fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. ℣. Et misericordia ejus à progenie in progenies timentibus eum.

Alleluia, allel. ℣. Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui.

TRAIT.

In me ancillâ suâ adimplevit Dominus misericordiam suam, quam promisit domui Israel. Et interfecit in manu meâ hostem populi sui.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, ch. 11.

Lorsqu'il disait ces choses, une femme élevant sa voix du milieu du peuple, lui dit : Heureux le ventre qui vous a porté et les mamelles que vous avez sucées. Jésus lui dit : Mais plutôt heureux sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la pratiquent.

OFFERTOIRE.

Filiæ Tyri in muneribus, vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

SECRÈTE.

Faites, Seigneur, par votre miséricorde et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge,

que cette oblation nous serve pour obtenir la paix en cette vie et la gloire éternelle en l'autre ; par N. S.

Préface de la Ste Vierge.

COMMUNION.

Qui creavit me, requievit in tabernaculo meo.

POSTCOMMUNION.

SEIGNEUR, qui nous avez donné dans ce Sacrement le gage du salut éternel, accordez-nous toujours votre protection par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, en mémoire de laquelle nous avons offert ce Sacrifice à votre souveraine Majesté.

LES VÊPRES DE LA SAINTE VIERGE.

Ps. Dixit, etc., p. 137.

Ps. Laudate, pueri, etc. p. 140.

Ps. Lætatus sum, etc., p. 164.

Ps. Nisi Dominus, etc., p. 468.

Ps. Lauda, Jerusalem, etc., p. 340.

Ant. In me ancillâ suâ adimplevit Dominus misericordiam suam, quam promisit domui Israel.

CAPITULE. Eccli., 24.

CELUI qui m'a créée s'est reposé dans mon tabernacle, et il m'a dit : Habitez dans Jacob ; qu'Israel soit votre héritage ; et prenez racine dans mes élus. J'ai été ainsi affermie dans Sion.

HYMNE.

AVE, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.

SUMENS illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

SOLVE vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

MONSTRA te esse Matrem;
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

VIRGO singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

VITAM præsta puram,
Iter para tutum ;
Ut, videntes Jesum,
Semper collætemur.

SIT laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui Sancto ;
Tribus honor unus.
Amen.

℣. Anima mea exultabit in Domino :

℟. Et delectabitur super salutari suo.

A Magnificat. Ant. Beatam me dicent omnes generatio-

-nes; quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus.

ORAISON.

SEIGNEUR, Dieu de bonté, répandez votre grâce dans nos cœurs, et accordez-nous, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, mère de Dieu, le don de chasteté, pour purifier nos corps; accordez-nous l'humilité et la charité pour sanctifier nos âmes: par le même J.-C. N. S.

LES VÊPRES DES MORTS.

A la fin des Psaumes et du Cantique Magnificat, *au lieu de* Gloria Patri *on dit* :

Requiem æternam dona eis, Domine : * Et lux perpetua luceat eis.

Ps. Dilexi, etc., *p.* 161.

Ant. O Domine, libera animam meam.

Ps. Ad Dominum, etc., *p.* 164.

Ant. Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est!

Ps. Levavi oculos meos, *p.* 161.

Ant. Auxilium meum à Domino, qui fecit cœlum et terram.

Ps. De profundis clamavi ad te, *p.* 168.

Ant. Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit?

Ps. Confitebor... quoniam, *p.* 170.

Ant. Opera manuum tuarum, Domine, ne despicias.

A Magnif. Ant. Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet; et eum qui venit ad me, non ejiciam foràs.

Pater noster. ℣. Et ne nos inducas. ℟. Sed libera nos.

℣. In memoriâ æternâ erunt justi : ℟. Ab auditione malâ non timebunt.

℣. A portâ inferi. ℟. Erue, Domine, animas eorum.

℣. Credo videre bona Domini, ℟. In terrâ viventium.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

℣. Domine, exaudi, etc. Dominus vobiscum, etc.

Pour un défunt.

SEIGNEUR, prêtez l'oreille aux prières par lesquelles nous conjurons humblement votre miséricorde de placer dans le lieu de la paix et de la lumière, l'âme de votre serviteur N. que vous avez fait sortir de ce monde, et d'ordonner qu'elle soit associée à la gloire de vos Saints.

Pour une défunte.

SEIGNEUR infiniment bon, nous vous supplions d'avoir pitié de l'âme de votre servante N. et de lui donner

part au salut éternel, après l'avoir délivrée de la corruption de cette vie mortelle.

Pour un Prêtre.

O Dieu, qui avez élevé votre serviteur N. à la dignité de Prêtre, en lui donnant part au Sacerdoce des Apôtres, faites aussi qu'il soit éternellement uni à leur sainte société.

Pour les Bienfaiteurs.

O Dieu, qui pardonnez aux pécheurs et qui aimez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, et de tous vos saints, de faire arriver à la béatitude éternelle nos frères, nos parens et nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde.

Pour tous les Morts.

O Dieu, qui êtes le Créateur et le Rédempteur de tous les fidelès, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés : afin qu'elles obtiennent par les très-humbles prières de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde : vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. ℟. Amen.

En particulier pour un Pere et une Mère.

O Dieu, qui nous avez commandé d'honorer notre père et notre mère, ayez pitié, par votre bonté, des âmes de mon père et de ma mère; pardonnez-leur leurs péchés, et faites que je les voie un jour dans le séjour de la gloire éternelle : par N. S. J.-C.

MESSE POUR LES MORTS.

Pour le jour de la mort et de l'enterrement d'un laïque.

Requiem dabo tibi, dicit Dominus : invenisti enim gratiam coram me, et teipsum novi ex nomine : ego ostendam omne bonum tibi. *Ps.* In te, Domine, speravi, non confundar in æternum * In justitià tuà libera me, et eripe me. Requiem æternam dona eis, Domine, * et lux perpetua luceat eis. Requiem dabo tibi.

Pour un défunt.

Seigneur, prêtez l'oreille aux prières par lesquelles nous conjurons humblement votre miséricorde de placer dans le lieu de la paix et de la lumière, l'âme de votre serviteur N. que vous avez fait sortir de ce monde, et d'ordonner qu'elle soit associée à la gloire de vos Saints : par N S. J -C.

Pour une défunte.

SEIGNEUR infiniment bon, nous vous supplions d'avoir pitié de l'âme de votre servante N. et de lui donner part au salut éternel, après l'avoir délivrée de la corruption de cette vie mortelle : nous vous en supplions par N. S. J.-C.

Lecture de la I. Epître de S. Paul aux Thessal., ch. 4.

Nous ne voulons pas, mes frères, que vous ignoriez ce qui regarde les morts ; afin que vous ne vous abandonniez point à la tristesse comme les autres hommes qui n'ont point d'espérance. En effet, si nous croyons que Jésus est mort et est ressuscité, nous devons croire aussi que Dieu amènera avec Jésus ceux qui seront morts en lui. Aussi nous vous déclarons, comme l'ayant appris du Seigneur, que nous qui sommes en vie, et qui sommes réservés jusqu'à son avènement, nous ne préviendrons point ceux qui sont morts. Car dès que le signal aura été donné par la voix de l'Archange et par la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui seront morts en Jésus-Christ ressusciteront les premiers : ensuite nous autres, qui sommes en vie, et qui serons demeurés jusqu'alors, nous serons enlevés avec eux sur les nuées, pour aller dans les airs au-devant de Jésus-Christ, et ainsi nous serons éternellement avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces vérités.

GRADUEL.

Expecto, Domine, donec veniat immutatio mea : vocabis me, et ego respondebo tibi : operi manuum tuarum porriges dexteram. ℣. Tu quidem gressus meos dinumerâsti, sed parce peccâtis meis.

TRAIT.

Non intres in judicium cum servo tuo, Domine : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens. Expandi manus meas ad te ; anima mea sicut terra sinè aquâ tibi. Auditam fac mihi manè misericordiam tuam, quia in te speravi. Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam, propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tuâ.

La Prose, Dies iræ, p. 522.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, ch. 11.

MARTHE dit à Jésus : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort ; mais je sais que présentement même Dieu vous accordera tout ce que vous lui demanderez. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera Marthe lui dit : Je

sais qu'il ressuscitera en la résurrection du dernier jour. Jésus lui répartit : Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, vivra quand même il serait mort, et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Croyez-vous cela? Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans le monde.

OFFERTOIRE.

Qui verbum meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam ; et in judicium non venit, sed transit à morte in vitam.

Pour un défunt.

Nous vous supplions, Seigneur, de rendre profitable à l'âme de votre serviteur N. l'offrande de cette Hostie à l'immolation de laquelle vous avez accordé le pardon des péchés de tous les hommes : par le même J.-C.

SECRÈTE.

Pour une défunte.

Daignez, Seigneur, purifier de toutes ses fautes, l'âme de votre servante N. par le mérite de ce Sacrifice, sans lequel personne n'a jamais été délivré du péché ; et que ces devoirs de religion, propres à apaiser votre colère, lui fassent obtenir la miséricorde éternelle : par le même J.-C. N. S.

Préface des Morts.

COMMUNION.

Beati mortui qui in Domino moriuntur, amodo ut requiescant à laboribus suis, opera enim illorum sequuntur illos.

POSTCOMMUNION.

Pour un défunt.

Faites sentir, ô mon Dieu! à l'âme de votre serviteur N. les effets de cette miséricorde que nous avons implorée pour elle ; et daignez, par votre bonté infinie l'unir éternellement à celui qui a fait l'objet de sa foi et de son espérance : nous vous en supplions par le même J.-C.

Pour une défunte.

Faites jouir de la lumière éternelle, Seigneur, l'âme de votre servante N. à qui vous avez accordé pendant sa vie mortelle le gage et le sacrement de votre miséricorde : par N. S. J.-C.

Au lieu d'Ite, Missa est, *on dit* : Requiescant in pace. ℟. Amen.

Après la Messe, si l'on fait l'absoute, on chante le Répons suivant :

℣. Libera me, Domine, ab iis qui oderunt me ; non absorbeat me profundum, neque urgeat super me puteus os suum. Exaudi me, quoniam benigna est misericordia tua : intende animæ meæ, et libera eam. ℣. Domine Deus, Re

seculorum. solus pius es : Exaudi me, quoniam benigna est misericordia tua : Intende animæ meæ, et libera eam. ℣. Miserere mei, Domine, Fili David! Domine, adjuva me : Benigna est misericordia tua : Intende animæ meæ, et libera eam. ℣. Proposuit te Deus propitiationem per fidem propter remissionem delictorum : Intende animæ meæ, et libera eam.

POUR LES ANNIVERSAIRES.

Requiem tibi dabit Dominus semper, et implebit splendoribus animam tuam, et ossa tua liberabit. *Ps.* Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum ; * ita desiderat anima mea ad te, Deus. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. Requiem.

Seigneur, Dieu de miséricorde, accordez à l'âme de votre serviteur N (*ou* de votre servante N.) dont nous célébrons l'anniversaire, le lieu du rafraîchissement, du bonheur et du repos, de la lumière et de la gloire : par N. S. J.-C. votre Fils.

Pour les Bienfaiteurs.

O Dieu, qui pardonnez aux pécheurs et qui aimez le salut des hommes! nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, et de tous vos Saints, de faire arriver à la béatitude éternelle nos frères, nos parens et nos bienfaiteurs, qui sont sortis du monde.

Pour tous les Morts.

O Dieu, qui êtes le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés ; afin qu'elles obtiennent, par les très-humbles prières de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde : vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.

L'Epître de la Messe précédente p. 574.

GRADUEL.

Quæ est expectatio mea ? Nonne Dominus ? Et substantia mea, apud te est. Ab omnibus iniquitatibus meis erue me. ℣. Amove à me plagas tuas : à fortitudine manûs tuæ ego defeci.

TRAIT.

Clamavi de tribulatione meâ ad Dominum : de ventre inferi clamavi. Projecisti me in profundum : omnes gurgites tui et fluctus tui super me transierunt. Verumtamen rursus videbo

templum sanctum tuum, et sublevabis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus. Veniat ad et oratio mea, ad templum sanctum tuum.

La Prose, Dies iræ, *si on la dit.*

L'Evangile de la Messe précédente p. 574.

OFFERTOIRE.

Hæc est voluntas Patris mei qui misit me, ut omnis qui vidit Filium et credit in eum, habeat vitam æternam; et ego resuscitabo eum in novissimo die.

SECRÈTE.

Ecoutez favorablement, Seigneur, les prières que nous vous adressons pour l'âme de votre serviteur N. ou de votre servante N., dans ce jour de l'anniversaire de son décès: nous vous offrons pour elle ce Sacrifice de louanges, afin qu'il vous plaise l'admettre avec vos Saints à la jouissance de l'éternelle félicité: par N. S. J.-C.

Pour les Bienfaiteurs.

O Dieu dont la miséricorde est infinie, écoutez favorablement les prières que nous vous adressons avec les sentimens d'une profonde humilité, et accordez, par la vertu de ce Sacrement de notre salut, la rémission de tous leurs péchés aux âmes de nos frères, de nos parens et de nos bienfaiteurs, à qui vous avez fait la grâce de confesser votre nom.

Pour tous les Morts.

Regardez avec bonté, Seigneur, ces hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes; et après leur avoir accordé la grâce de faire profession de la foi chrétienne, daignez aussi leur en donner la récompense; par N. S. J.-C.

Préface des Morts.

COMMUNION.

Scio quòd Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terrâ surrecturus sum: et in carne meâ videbo Deum meum; reposita est hæc spes mea in sinu meo.

POSTCOMMUNION.

Faites, Seigneur, que l'âme de votre serviteur N. ou de votre servante N., dont nous célébrons l'anniversaire, soit purifiée par la vertu de ce Sacrifice; et qu'elle obtienne de votre miséricorde le pardon de ses fautes et le bonheur éternel: par N. S. J.-C.

Pour les Bienfaiteurs.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant et miséricordieux, que les âmes de nos frères, de nos parens et de nos bienfaiteurs, pour lesquelles nous avons offert ce

sacrifice de louanges à votre divine Majesté, soient purifiées de tous leurs péchés, par la vertu de ce même Sacrifice, et qu'elles reçoivent de votre bonté infinie le bonheur de la lumière éternelle.

Pour tous les Morts.

Que les humbles prières que nous vous adressons, Seigneur, pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes leur deviennent utiles; afin que vous les dégagiez de tous les liens de leur péchés, et que vous les fassiez jouir du fruit de votre rédemption : vous qui étant Dieu, vivez.

Après la Messe, si l'on fait l'absoute, on chante le ℟. Libera.

POUR LES MESSES QUOTIDIENNES.

Inundaverunt aquæ super caput meum : invocavi nomen tuum, Domine, de lacu novissimo; vocem meam audisti, ne avertas aurem tuam à singultu meo, et clamoribus. *Ps.* De profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis; Inundaverunt.

ORAISON.

Pour un Défunt.

Seigneur, prêtez l'oreille aux prières que nous vous adressons pour conjurer humblement votre miséricorde de placer dans le lieu de la paix et de la lumière, l'âme de votre serviteur N., que vous avez fait sortir de ce monde, et d'ordonner qu'elle soit associée à la gloire de vos Saints : par N. S. J.-C.

Pour une Défunte.

Seigneur infiniment bon, nous vous supplions d'avoir pitié de l'âme de votre servante N., afin que, délivrée de la corruption de la vie présente, elle participe au salut éternel : par notre Seigneur Jésus-Christ, qui étant Dieu.

Pour tous les Bienfaiteurs.

O Dieu, qui pardonnez aux pécheurs, et qui aimez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, et de tous vos Saints, de faire arriver à la béatitude éternelle nos frères, nos parens et nos bienfaiteurs, qui sont sortis de ce monde.

Pour tous les Morts.

O Dieu, qui êtes le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux

âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par les très-humbles prières de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde : vous qui vivez et régnez avec Dieu le Père.

L'Epître comme ci-devant p. 571.

GRADUEL.

Si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es, Domine. ℣. Virga tua et baculus tuus ipsa me consolata sunt.

TRAIT.

Dominus, petra mea, et robur meum, et Salvator meus. Funes inferni circumdederunt me : prævenerunt me laquei mortis. In tribulatione meâ invocabo Dominum, et ad Deum meum clamabo, et exaudiet de templo suo vocem meam et clamor meus veniet ad aures ejus.

La Prose, Dies iræ, etc. 532

L'Evangile comme ci-devant, p. 571.

OFFERTOIRE.

Domine rex, Deus Abraham, miserere populi; ne despicias partem tuam quam redemisti tibi, et propitius esto sorti et funiculo tuo : converte luctum nostrum in gaudium, ut viventes laudemus nomen tuum, Domine.

Pour un Défunt.

SECRÈTE.

Accordez à nos prières, Seigneur, que l'offrande de cette Hostie, dont l'immolation a procuré à tous les hommes le pardon de leurs péchés, soit profitable à l'âme de votre serviteur N nous vous en supplions par le même J.-C. N. S.

Pour une Défunte.

Daignez, Seigneur, purifier de toutes ses fautes l'âme de votre servante N., par le mérite de ce Sacrifice sans lequel personne n'a jamais été délivré du péché ; et que ces devoirs de religion, propres à apaiser votre colère, lui fassent obtenir la miséricorde éternelle ; par le même J.-C. N. S.

Pour les Bienfaiteurs.

O Dieu, dont la miséricorde est infinie, écoutez favorablement les prières que nous vous adressons avec les sentimens d'une profonde humilité, et accordez, par la vertu de ce Sacrement de notre salut, la rémission de tous leurs péchés aux âmes de nos frères, de nos parens et de nos bienfaiteurs, à qui vous avez fait la grâce de confesser votre nom.

Pour tous les Morts.

Regardez avec bonté, Sei-

gneur, ces hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, et après leur avoir accordé la grâce de faire profession de la foi chrétienne, daignez aussi leur en donner la récompense : par J.-C. N. S.

Préface des Morts.

COMMUNION.

Converte, anima mea, in requiem tuam : quia Dominus benefecit tibi : placebo Domino in regione vivorum.

Pour un Défunt.

POSTCOMMUNION

Faites sentir, ô mon Dieu ! à l'âme de votre serviteur N. les effets de cette miséricorde que nous avons implorée pour elle ; et daignez, par votre bonté infinie l'unir éternellement à celui qui a fait l'objet de sa foi et de son espérance : nous vous en supplions par J.-C. N. S.

Pour une Défunte.

Faites jouir de la lumière éternelle, Seigneur, l'âme de votre servante N., à qui vous avez accordé, pendant cette vie mortelle, le gage et le sacrement de votre miséricorde : par N. S. J.-C.

Pour les Bienfaiteurs.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant et miséricordieux, que les âmes de nos frères, de nos parens et de nos bienfaiteurs, pour lesquelles nous avons offert ce Sacrifice de louanges à votre divine Majesté, soient purifiées de tous leurs péchés par la vertu de ce même Sacrifice, et qu'elles reçoivent de votre bonté infinie le bonheur de la lumière éternelle : par le même J.-C. N. S.

Pour tous les Morts.

Que les humbles prières que nous vous adressons, Seigneur, pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes, leur deviennent utiles ; afin que vous les dégagiez de tous les liens de leurs péchés, et que vous les fassiez jouir du fruit de votre rédemption : vous qui, étant Dieu, vivez et régnez.

Après la Messe de l'Absoute, on chante le ℟. *Libera*, *p.* 572.

AUTRE MESSE QUOTIDIENNE.

INTROÏT.

Si credimus quòd Jesus mortuus est et resurrexit, ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo. *Ps.* De profundis clamavi ad te, Domine, * Domine, exaudi vocem meam. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

L'Oraison, page 575, et *l'Epître*, page 574

GRADUEL.

Domine omnipotens, Deus Israel, audi nunc orationem mortuorum Israel, et filiorum ipsorum, qui peccaverunt ante te. ℣. Noli meminisse iniquitatum patrum nostrorum; sed memento manûs tuæ et nominis tui in tempore isto; quia tu es Dominus Deus noster.

TRAIT.

Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ. ℣. Si iniquitates observaveris, Domine; Domine, quis sustinebit? ℣. Quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam sustinui te, Domine.

L'Evangile, *ci-devant*, page 571.

OFFERTOIRE

Ad Dominum aspiciam, expectabo Deum salvatorem meum; audiet me Deus meus. Consurgam cùm sedero in tenebris; Dominus lux mea est: iram Domini portabo, quoniam peccavi ei; educet me in lucem, videbo justitiam ejus.

SECRÈTE *ci-devant*, p. 578.

COMMUNION.

Hic est panis de cœlo descendens, ut si quis ex ipso manducaverit, non moriatur.

POSTCOMMUNION, *ci-devant*, p. 577.

PSAUMES DE LA PÉNITENCE

Ps. Domine, ne in furore, p. 162.

Ps. Beati quorum, etc., p. 166.

Ps. Domine, ne in furore.... Quoniam, *avec sa division*, p. 175.

Ps. Miserere mei, Deus, p. 178.

PSAUME 101.

DOMINE, exaudi orationem meam, * et clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam à me: * in quâcumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quâcumque die invocavero te, * velociter exaudi me.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei, * et ossa mea sicut cremium aruerunt.

Percussus sum ut fœnum, et aruit cor meum, * quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitûs mei, * adhæsit os meum carni meæ.

Similis factus sum pelicano solitudinis; * factus sum sicut nycticorax in domicilio.

Vigilavi, * et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei; * et qui laudabant me, adversùm me jurabant.

Quia cinerem tanquam pa-

nem manducabam :* et potum meum cum fletu miscebam ;

A facie iræ et indignationis tuæ,* quia elevans allisisti me.

Dies mei sicut umbra declinaverunt; * et ego sicut fenum arui.

Tu autem, Domine, in æternum permanes,* et memoriale tuum in generationem et generationem.

Tu exurgens misereberis Sion, * quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus , * et terræ ejus miserebuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum , Domine, * et omnes reges terræ gloriam tuam :

Quia ædificavit Dominus Sion ,* et videbitur in gloriâ suâ.

Respexit in orationem humilium , * et non sprevit precem eorum.

Scribantur hæc in generatione alterâ · * et populus qui creabitur, laudabit Dominum ;

Quia prospexit de excelso sancto suo . * Dominus de cœlo in terram aspexit ;

Ut audiret gemitus compeditorum, * ut solveret filios interemptorum ;

Ut annuntient in Sion nomen Domini, * et laudem ejus in Jerusalem

In conveniendo populus in unum , et reges, * ut serviant Domino.

Respondit ei in viâ virtutis suæ : * Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum : * in generationem et generationem anni tui.

Initio tu, Domine, terram fundâsti · * et opera manuum tuarum sunt cœli.

Ipsi peribunt ; * tu autem permanes.

Et omnes sicut vestimentum veterascent ; * et sicut opertorium mutabis eos , et mutabuntur.

Tu autem idem ipse es , * et anni tui non deficient.

Filii servorum tuorum habitabunt ; * et semen eorum in seculum dirigetur.

Ps. De profundis , etc., p. 168.

PSAUME 142.

DOMINE, exaudi orationem meam ; * auribus percipe obsecrationem meam in veritate tuâ ; exaudi me in tuâ justitiâ.

Et non intres in judicium cum servo tuo , * quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam ; * humiliavit in terrâ vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos seculi , * et anxiatus est super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum : meditatus sum in

omnibus operibus tuis; * in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad te: * anima mea sicut terra sine aquâ tibi.

Velociter exaudi me, Domine; * defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam à me, * et similis ero descendentibus in lacum.

Auditam fac mihi manè misericordiam tuam, * quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in quâ ambulem, * quia ad te levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis, Domine; ad te confugi: * doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam: * propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tuâ.

Educes de tribulatione animam meam, * et in misericordiâ tuâ disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam: * quoniam ego servus tuus sum.

Ant. Domine, memor esto mei, et ne vindictam sumas de peccatis meis, neque reminiscaris delicta mea vel parentum meorum.

PSAUMES DE LA PÉNITENCE.

PSAUME 6.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur; ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, car je suis faible; guérissez-moi, Seigneur, car mes os sont ébranlés.

Mon âme est saisie de trouble; mais vous, Seigneur, jusqu'à quand tardez-vous à me secourir?

Jetez les yeux sur moi, Seigneur, et délivrez mon âme; sauvez-moi par votre miséricorde.

Car on ne se souvient point de vous parmi les morts: est-il quelqu'un qui célèbre vos louanges dans l'enfer?

Je m'épuise à force de gémir; toutes les nuits je baigne mon lit de mes larmes, et je l'arrose de mes pleurs.

Mes yeux sont éteints par la douleur; je ne fais que vieillir au milieu de mes ennemis.

Vous tous qui êtes des ouvriers d'iniquité, retirez-vous de moi, car le Seigneur veut bien écouter la voix de mes pleurs.

Le Seigneur écoute ma prière; le Seigneur veut bien avoir égard à mes plaintes.

Tous mes ennemis seront couverts de confusion et ea-

sés d'une extrême frayeur; ils vont disparaître et être couverts de confusion.

Gloire au Père, etc.

HEUREUX ceux dont les fautes sont pardonnées, et dont les péchés sont remis.

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute point son iniquité, ou de qui le Seigneur a oublié le péché, et dans l'esprit duquel il n'y a point de déguisement.

Pendant que j'ai gardé le silence, mes os s'affaiblissaient à force de jeter des cris durant tout le jour.

Car jour et nuit votre main s'appesantissait sur moi, et ma vigueur se desséchait comme l'herbe durant les chaleurs de l'été.

Enfin, je vous ai confessé mon péché, et je n'ai plus tenu mon iniquité secrète.

J'ai dit : Je confesserai contre moi-même mon iniquité devant le Seigneur; et vous m'avez pardonné la malice de mon péché.

C'est ce qui portera tous ceux qui seront prévenus de votre miséricorde, à vous adresser leurs prières, pour trouver grâce devant vous.

Aussi, quelque grand que soit le débordement des eaux, elles n'approcheront pas jusqu'à eux.

Vous êtes mon asile contre les maux qui sont venus fondre sur moi, vous me ferez chanter des cantiques en action de grâce de ma délivrance.

Je vous donnerai de l'intelligence, et je vous enseignerai le chemin que vous devez suivre; j'aurai toujours l'œil sur vous.

Ne devenez pas semblables au cheval et au mulet, qui n'ont point d'intelligence.

Et dont il faut serrer la bouche avec le mors et la bride pour s'en faire obéir.

Les fléaux de l'impie sont en grand nombre; mais la miséricorde du Seigneur protégera ceux qui mettent leur confiance en lui.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez de joie; chantez les louanges, vous tous qui avez le cœur droit.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 37.

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Je suis tout percé de vos flèches; votre main s'est appesantie sur moi.

Votre colère ne laisse rien de sain dans ma chair, la vue de mes péchés ne laisse aucune paix dans mes os.

Mes iniquités se sont élevées par-dessus ma tête, elles sont comme un pesant fardeau qui m'accable.

La pourriture et la corruption se sont formées dans mes plaies à cause de ma folie.

Je suis tout courbé et tout abattu; je marche tout le jour, plongé dans la douleur.

Mes flancs sont pleins d'un feu qui me dévore; il n'y a rien de sain dans ma chair.

Je suis tout languissant et tout brisé; la douleur dont mon cœur est pénétré me fait pousser des rugissemens.

Seigneur, tous mes désirs vous sont connus, et mes gémissemens ne vous sont point cachés.

Mon cœur est dans le trouble; mes forces m'abandonnent, mes yeux sont éteints, je suis comme si je n'en avais plus.

Mes amis et mes proches se sont retirés de moi à la vue de mes plaies; ceux qui m'étaient le plus attachés se sont éloignés de moi.

Ceux que leur devoir attache à ma personne, se sont éloignés de moi; et ceux qui haïssent ma vie se sont efforcés de me la ravir.

Et dans le dessein de me nuire, il m'ont accusé faussement, et ont cherché, sans se lasser, les moyens de me perdre.

Pour moi, je suis comme un sourd qui n'entend point, je n'ouvre non plus la bouche que si j'étais muet.

Je suis comme un homme qui n'a point d'oreilles pour entendre, ni de langue pour répondre.

Mais, Seigneur, vous êtes ma ressource, c'est vous, Seigneur mon Dieu, qui répondrez pour moi.

Ce que je demande, c'est que je ne leur sois pas un sujet de joie; ils triomphent déjà en voyant que je chancelle

Je suis préparé au châtiment; la cause de mes maux m'est toujours présente.

Car je reconnais publiquement mon iniquité; je ne perds point le souvenir de mon péché.

Cependant mes ennemis sont pleins de vie et de force, et le nombre de ceux qui me haïssent sans sujet croît tous les jours.

Ils rendent le mal pour le bien; ils s'élèvent contre moi, parce que j'aime la justice.

Seigneur, ne m'abandonnez pas; mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

Hâtez-vous de me secourir, Seigneur, qui êtes mon salut.

Gloire au Père, etc

PSAUME 50.

Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon l'étendue de votre miséricorde.

Effacez mes offenses, selon la grandeur et la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de mon iniquité de plus en plus, et purifiez-moi de mon péché.

Car je reconnais mon crime, et mon péché m'est toujours présent.

C'est contre vous, contre vous seul que j'ai péché; j'ai fait le mal devant vos yeux; mais soyez reconnu fidèle dans vos promesses, et irréprochable dans vos jugemens.

Vous savez que j'ai été engendré dans l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans le péché.

Mais vous aimez la vérité, vous m'enseignez au fond du cœur la véritable sagesse.

Purifiez-moi avec l'hysope, et je serai pur; lavez-moi, et je deviendrai plus blanc que neige.

Faites-moi entendre une parole de consolation et de joie, et mes os qui sont brisés tressailleront d'allégresse.

Détournez vos yeux de dessus mes péchés, et effacez toutes mes iniquités.

Créez en moi, ô mon Dieu! un cœur pur, et renouvelez l'esprit de droiture au fond de mes entrailles.

Ne me rejetez pas de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire, et inspirez-moi un esprit de force qui me soutienne dans le bien.

J'enseignerai vos voies à ceux qui s'égarent, et les pécheurs se convertiront à vous.

O Dieu! ô Dieu! mon Sauveur, pardonnez-moi le sang que j'ai répandu, et ma langue publiera avec joie votre justice.

Seigneur, ouvrez mes lèvres, et ma bouche annoncera vos louanges.

Si vous vouliez des sacrifices, je vous en offrirais; mais les holocaustes ne sont pas ce que vous demandez.

Le sacrifice que Dieu demande est un esprit pénétré de douleur : ô Dieu! vous ne méprisez pas un cœur contrit et humilié.

Par un effet de votre bonté, répandez, Seigneur, vos bénédictions sur Sion, et bâtissez les murs de Jérusalem.

Alors vous agréerez les sacrifice d'expiation, les holocaustes et les offrandes; alors on vous offrira des victimes sur votre autel.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 101.

SEIGNEUR, écoutez ma prière, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ne me cachez pas votre visage; prêtez l'oreille à ma voix dans l'affliction où je suis.

J'implore votre assistance : hâtez-vous de m'exaucer.

Mes jours s'évanouissent comme la fumée; mes os sont desséchés comme du bois à prendre du feu.

Mon cœur est sec comme l'herbe frappée par l'ardeur du soleil, parce que je néglige de prendre de la nourriture.

A force de gémir, mes os se sont collés à ma peau.

Je suis devenu semblable au pélican du désert, et aux hibous qui habitent les lieux solitaires.

Je passe la nuit dans les veilles, je suis comme un passereau qui est seul sur le toit d'une maison.

Tous les jours mes ennemis me couvrent d'opprobres, ceux même qui me louaient me chargent d'imprécations.

Je mange la cendre comme le pain, et je mêle mon breuvage avec mes larmes;

A la vue de votre indignation et de votre colère, et parce qu'après m'avoir élevé vous m'avez renversé par terre.

Mes jours passent comme l'ombre; je sèche comme l'herbe.

Pour vous, Seigneur, vous demeurez à jamais; la mémoire de votre nom passera dans tous les âges.

Levez-vous, et ayez pitié de Sion; le temps est venu d'avoir compassion d'elles; le temps que vous avez marqué est venu.

Ses pierres sont toujours chères à vos serviteurs; et ils se sont attendris sur ses ruines.

Les nations, Seigneur, révéreront votre nom, et tous les rois de la terre respecteront votre gloire.

Lorsque le Seigneur aura fait voir dans sa gloire,

Lorsqu'il aura eu égard à la prière des humbles, et qu'il aura fait attention à leur demande.

Ceci sera écrit pour les générations à venir, et le peuple qui sera créé alors louera le Seigneur.

De ce qu'il aura jeté les yeux du haut de son sanctuaire, et que du ciel il aura tourné ses regards vers la terre,

Pour écouter les gémissemens des captifs, et pour délivrer les enfans de ceux qui ont été mis à mort;

Afin qu'ils célèbrent le nom du Seigneur dans Sion, et ses louanges dans Jérusalem.

Alors les peuples et les rois se joindront ensemble pour servir le Seigneur.

Dans l'attente de ce coup de votre puissance, votre serviteur vous a dit: Apprenez-moi le peu de jours qui me restent à vivre.

Ne me retirez pas du monde au milieu de mes jours, vous dont les années sont de tous les âges.

C'est vous, Seigneur, qui avez anciennement fondé la terre; les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils périront, et vous, vous demeurerez: ils vieilliront tous comme un vêtement, et vous leur ferez changer de

forme comme un manteau, et ils seront changés.

Mais pour vous, vous serez toujours le même, et vos années ne finiront point.

Faites donc trouver une demeure aux enfans de vos serviteurs, et que leur prospérité y soit établie en votre présence.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 129.

Je crie vers vous, Seigneur, du fond de l'abîme, Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Seigneur, mon Dieu, si vous tenez un compte exact de nos iniquités, qui pourra subsister devant vous?

Mais vous êtes plein de clémence; et à cause de votre loi je vous ai attendu, Seigneur.

J'attends le Seigneur, mon âme l'attend; je mets ma confiance en sa parole.

Mon âme attend le Seigneur depuis le point du jour jusqu'à la nuit; mais avec plus d'ardeur que les sentinelles n'attendent le lever de l'aurore.

Qu'Israël attende le Seigneur; car le Seigneur est plein de miséricorde, et on trouve en lui une rédemption abondante.

Lui-même il rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Gloire au Père, etc

PSAUME 142.

Seigneur, écoutez ma prière, prêtez l'oreille à mon humble demande selon votre vérité, exaucez-moi selon votre justice.

Mais n'entrez pas en jugement avec votre serviteur, car nul homme vivant n'est juste devant vous.

Voilà que mon ennemi poursuit mon âme; il me tient enseveli sous la terre, il m'oblige à demeurer comme les morts dans les lieux obscurs.

Mon esprit est accablé d'ennui, mon cœur est saisi de trouble au dedans de moi.

Je me rappelle les siècles passés, je réfléchis sur toutes vos œuvres, je médite sur les ouvrages de vos mains.

Je lève mes mains vers vous! comme une terre sèche et sans eau.

Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer; mon esprit tombe en défaillance.

Ne détournez pas de moi votre visage, autrement je serais semblable à ceux qui descendent dans l'abîme.

Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde, car c'est en vous que j'espère.

Faites-moi connaître la voie par laquelle je dois marcher; je tiens pour cela mon âme élevée vers vous.

Sauvez-moi de mes ennemis,

enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu.

Que votre bon esprit me conduise par un chemin droit.

Seigneur, rendez-moi la gloire de votre nom; tirez mon âme, en vue de votre justice, de la détresse où elle est.

Exterminez mes ennemis par votre miséricorde, perdez tous ceux qui affligent mon âme, parce que je suis votre serviteur.

Gloire au Père, etc.

LITANIES DES SAINTS.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus, écoutez-nous.	Christe, audi nos
Jésus, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Fili, Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.
Trinité sainte, un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sainte Marie, priez pour nous.	Sancta Maria, ora pro nobis.
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.	Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.	Sancta Virgo virginum, ora pro nobis.
Saint Michel, priez.	Sancte Michael, ora
Saint Gabriel, priez.	Sancte Gabriel, ora.
Saint Raphael, priez.	Sancte Raphael, ora.
Saints Anges et saints Archanges, priez.	Omnes sancti Angeli et Archangeli, orate.
Saints Ordres des Esprits bienheureux, priez pour nous.	Omnes sancti beatorum Spirituum Ordines, orate pro nobis.
Saint Jean-Baptiste, priez pour nous.	Sancte Joannes Baptista, ora pro nobis.

Sancte Joseph, ora.	Saint Joseph, priez.
Sancte Joachim, ora.	Saint Joachim, priez.
Sancte Zacharia, ora.	Saint Zacharie, priez.
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate.	Saints Patriarches et saints Prophètes, priez.
Sancte Petre, ora.	Saint Pierre, priez.
Sancte Paule, ora.	Saint Paul, priez.
Sancte Andrea, ora.	Saint André, priez.
Sante Jacobe (*Zeb.*), ora.	Saint Jacques, priez.
Sancte Joannes, ora.	Saint Jean, priez.
Sancte Thoma, ora.	Saint Thomas, priez.
Sancte Jacobe, ora.	Saint Jacques, priez.
Sancte Philippe, ora.	Saint Philippe, priez.
Sancte Bartholomæe, ora.	Saint Barthélemi, priez.
Sancte Matthæe, ora.	Saint Matthieu, priez.
Sancte Simon, ora.	Saint Simon, priez.
Sancte Thaddæe, ora.	Saint Thaddée, priez.
Sancte Matthia, ora.	Saint Matthias, priez.
Sancte Barnaba, ora.	Saint Barnabé, priez.
Sancte Luca, ora.	Saint Luc, priez.
Sancte Marce, ora.	Saint Marc, priez.
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate.	Saints Apôtres et saints Evangélistes, priez.
Omnes sancti Discipuli Domini, orate.	Saints Disciples du Seigneur, priez.
Omnes sancti Innocentes, orate pro nobis.	Saints Innocens, priez pour nous.
Sancte Stephane, ora.	Sain Etienne, priez.
Sancte Sila, ora.	Saint Silas, priez.
Sancte Tite, ora.	Saint Tite, priez.
Sancte Timothæe, ora.	Saint Timothée, priez.
Sancte Onesime, ora.	Saint Onésime, priez.
Sancte Line, ora.	Saint Lin, priez
Sancte Clete, ora.	Saint Clet, priez.
Sancte Clemens, ora.	Saint Clément, priez.
Sancte Simeon, ora.	Saint Siméon. priez.
Sancte Ignati, ora.	Saint Ignace, priez.
Sancte Justine, ora.	Saint Justin, priez.
Sancte Polycarpe, ora.	Saint Polycarpe, priez.
Sancte Pothine cum Sociis tuis, orate.	Saint Pothin avec vos Compagnons, priez.
Sancti Minervi et Eleazare, orate pro nobis.	Saint Minerve et saint Eléazar, priez.

Saint Andoche avec vos Compagnons, priez.
Saint Epipode, priez.
Saint Alexandre avec vos Compagnons, priez.
Saint Symphorien, priez.
Saint Marcel et saint Valérien, priez.
Saint Bénigne, priez.
Saint Gervais et saint Protais, priez.
Saint Spérat avec vos Compagnons, priez.
Saint Irénée avec vos Compagnons, priez.
Saint Denis avec vos Compagnons, priez.
Saint Félix avec vos Compagnons, priez
Saint Ferréol et saint Ferrucion, priez.
Saint Fabien, priez.
Saint Hippolyte avec vos Compagnons, priez.
Saint Corneille, priez.
Saint Cyprien, priez.
Saint Laurent, priez.
Saint Maurice avec vos Compagnons, priez.
Saint Sébastien, priez.
Saint Victor, priez pour nous.
Saint Saturnin, priez.
Saint Christophe, priez.
Saint Vincent, priez.
Saint George, priez.
Saint Romain, priez.
Saint Côme et saint Damien, priez pour nous.
Saint Chrysogone, priez.
Saint Jean et saint Paul, priez pour nous.
Saint Didier, priez.
Saint Rambert, priez.

Sancte Andochi cum Sociis tuis, orate.
Sancte Epipodi ora.
Sancte Alexander cum Sociis tuis, ora.
Sancte Symphoriane. ora.
Sancti Marcelle et Valeriane, orate.
Sancte Benigne, ora.
Sancti Gervasi et Protasi, orate pro nobis.
Sancte Sperate cum Sociis tuis, ora
Sancte Irenæe cum Sociis tuis, ora.
Sancte Dionysi cum Sociis tuis, ora.
Sancte Felix cum Sociis tuis, orate pro nobis.
Sancti Ferreole et Ferrucio, orate pro nobis.
Sancte Fabiane, ora.
Sancte Hippolyte cum Sociis tuis, orate.
Sancte Corneli, ora.
Sancte Cypriane, ora.
Sancte Laurenti, ora.
Sancte Maurici cum Sociis tuis, orate.
Sancte Sebastiane, ora.
Sancte Victor, ora.
Sancte Saturine, ora.
Sancte Christophore, ora.
Sancte Vincenti, ora.
Sancte Georgi, ora.
Sancte Romane, ora.
Sancti Cosma et Damiane, orate pro nobis.
Sancte Chrysogone, ora.
Sancti Joannes et Paule, orate pro nobis.
Sancte Desideri, ora.
Sancte Ragneberte, ora.

Sancte Annemunde, ora.	Saint Ennemond, priez.
Sancte Leodegari, ora.	Saint Leger, priez.
Sancte Thoma *(Cant.)*, ora.	Saint Thomas, priez
Omnes santi Martyres, ora.	Saint Martyrs, priez.
Sancte Gregori *(Thaum.)*, ora pro nobis.	Saint Grégoire, priez.
Sancte Gatiane, ora.	Saint Gatien, priez.
Sancte Martialis, ora.	Saint Martial, priez.
Sancte Paule *(Narbon.)*, ora pro nobis.	Saint Paul, priez.
Sancte Stremonie, ora.	Saint Austremoine, priez.
Sancte Trophime, ora.	Saint Trophime, priez
Sancte Ursine, ora.	Saint Ursin, priez.
Sancte Sylvester, ora.	Saint Sylvestre, priez.
Sancte Athanasi, ora.	Saint Hilaire, priez.
Sancte Hilari, ora.	Saint Athanase, priez.
Sancte Basili, ora.	Saint Basile, priez.
Sancte Juste, ora.	Saint Just, priez.
Sancte Gregori Nazianzene, ora pro nobis.	Saint Grégoire de Nazianze, priez pour nous.
Sancte Ambrosi, ora.	Saint Ambroise, priez.
Sancte Martine, ora.	Saint Martin, priez.
Sancte Joannes Chysostome, ora.	Saint Jean Chrysostôme, priez pour nous.
Sancte Nicolae, ora.	Saint Nicolas, priez.
Sancte Hieronime, ora.	Saint Jérôme, priez.
Sancte Augustine, ora.	Saint Augustin, priez.
Sancte Pauline *(Nol.)*, ora.	Saint Paulin, priez.
Sancte Germane, ora.	Saint Germain, priez.
Sancte Encheri, ora.	Saint Eucher, priez.
Sancte Leo, ora	Saint Léon, priez.
Sancte Rustice, ora.	Saint Rustique, priez.
Sancte Stephane, ora.	Saint Etienne, priez.
Sancte Fulgenti, ora.	Saint Fulgence, priez.
Sancte Cæsari, ora.	Saint Césaire, priez.
Sancte Niceti, ora.	Saint Nizier, priez.
Sancte Claudi, ora.	Saint Claude, priez.
Sancte Gregori *(Magn.)*, ora pro nobis.	Saint Grégoire, priez.
Sancte Thoma *(Aquin.)*, ora pro nobis.	Saint Thomas, priez.
Sancte Remigi, ora.	Saint Rémi, priez.
Sancte Bonaventura, ora.	Saint Bonaventure. priez.

Saint Charles, priez.	Sancte Carole, ora.
Saint François de Sales, priez pour nous.	Sancte Francisce Salesi, ora pro nobis.
Saints Pontifes et saints Confesseurs, priez.	Omnes sancti Pontifices et Confessores. orate
Saints Docteurs, priez.	Omnes sancti Doctores, orate pro nobis.
Saint Lazare, priez.	Sancte Lazare, ora.
Saint Félix, priez.	Sancte Félix (Nol.), ora.
Saint Paul, Ermite, priez.	Sancte Paule, Ermita, ora.
Saint Antoine, priez.	Sancte Antoni, ora.
Saint Hilarion, priez.	Sancte Hilario, ora.
Saint Domitien, priez.	Sancte Domitiane, ora.
Saint Romain, priez.	Sancte Romane ora.
Saint Héand, priez.	Sancte Eugende, ora.
Saint Benoît, priez.	Sancte Benedicte, ora.
Saint Trivier, priez.	Sancte Triveri, ora.
Saint Galmier, priez.	Sancte Baldomere, ora.
Saint Géraud, priez.	Sancte Geralde, ora.
Saint Bruno, priez.	Sancte Bruno, ora.
Saint Robert, priez.	Sancte Roberte, ora.
Saint Bernard, priez.	Sancte Bernarde, ora
Saint Dominique, priez.	Sancte Dominice, ora.
Saint François (d'Assise), priez pour nous.	Sancte Francisce (Assisin.), ora pro nobis.
Saint Louis, priez.	Sancte Ludovice, ora.
Saint Roch, priez.	Sancte Roche, ora
Saints Prêtres et saints Lévites, priez.	Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ, orate.
Saints Moines et saints Ermites, priez.	Omnes sancti Monachi et Eremitæ, orate.
Sainte Anne, priez.	Sancta Anna, ora.
Sainte Elisabeth, priez.	Sancta Elisabeth, ora.
Sainte Marthe, priez.	Sancta Martha, ora.
Sainte Marie, priez.	Sancta Maria, ora.
Sainte Marie-Magdeleine, priez pour nous.	Sancta Maria Magdalena, ora pro nobis.
Sainte Thècle, priez.	Sancta Thecla, ora.
Sainte Symphorose avec vos enfans, priez.	Sancta Symphrosa cum filiis tuis, orate pro nobis.
Sainte Blandine, priez.	Sancta Blandina, ora.
Sainte Félicité, priez.	Sancta Felicitas, ora.
Sainte Perpétue, priez.	Sancta Perpetua, ora

Sancta Cæcilia, ora.	Sainte Cécile, priez.
Sancta Apollinia, ora.	Sainte Apolline, priez.
Sancta Agatha, ora.	Sainte Agathe, priez.
Sancta Fides, ora.	Sainte Foi, priez.
Sancta Barbara, ora.	Sainte Barbe, priez.
Sancta Agnes, ora.	Sainte Agnes, priez.
Sancta Anastasia, ora.	Sainte Anastasie, priez.
Sancta Eulalia, ora.	Sainte Eulalie, priez.
Sancta Lucia, ora.	Sainte Lucie, priez.
Sancta Monica, ora.	Sainte Monique, priez.
Sancta Ursula cum sociabus tuis, orate.	Sainte Ursule avec vos Compagnes, priez.
Sancta Margarita, ora.	Sainte Marguerite, priez.
Sancta Genovefa, ora.	Sainte Geneviève, priez.
Sancta Clotildis, ora.	Sainte Clotilde, priez.
Sancta Catharina, ora.	Sainte Catherine, priez.
Sancta Clara, ora.	Sainte Claire, priez.
Sancta Theresia, ora.	Sainte Thérèse, priez.
Sancta Joanna Francisca, ora.	Sainte Jeanne - Françoise, priez pour nous.
Omnes sanctæ Virgines, et Viduæ, orate.	Saintes Vierges et saintes Veuves, priez.
Omnes Sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.	Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour nous.
Propitius esto, parce nobis, Domine.	O Dieu! soyez-nous favorable; pardonnez-nous, Seigneur.
Propitius esto, exaudi nos, Domine.	Soyez-nous favorable; exaucez-nous, Seigneur.
Ab omni malo, libera nos, Domine.	De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.
Ab omni peccato, libera nos, Domine.	De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.
Ab irâ tuâ, libera.	De votre colère, dél.
A subitaneâ et improvisâ morte, libera nos, Domine.	De la mort subite et imprévue, délivrez-nous Seigneur.
Ab insidiis diaboli, lib.	Des embûches du démon, délivrez-nous, Seigneur.
Ab immundis cogitationibus, lib.	Des pensées impures, délivrez-nous, Seigneur.
A spiritu fornicationis, libera nos, Domine.	De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Seigneur.

De la colère, de la haine et de toute mauvaise volonté, délivrez-nous, Seigneur.	Ab irâ, et odio, et omni malâ voluntate, libera nos, Domine.
De la foudre et des tempêtes, dél.	A fulgure et tempestate, libera nos, Domine.
De la mort éternelle, dél.	A morte perpetuâ, lib.
Par le mystère de votre sainte Incarnation, dél.	Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, lib.
Par votre avènement, dél.	Per adventum tuum, lib.
Par votre naissance, dél.	Per nativitatem tuam, lib.
Par votre baptême, et votre saint jeûne, dél.	Per baptismum et sanctum jejunium tuum, lib.
Par votre croix et votre passion, dél.	Per crucem et passionem tuam, lib
Par votre mort et votre sépulture, dél.	Per mortem et sepulturam tuam, lib.
Par votre sainte Résurrection, dél.	Per sanctam Resurrectionem tuam, lib.
Par votre admirable Ascension, dél.	Per admirabilem Ascensionem tuam, lib.
Par l'avènement du Saint-Esprit consolateur, dél.	Per adventum Spiritûs Sancti Paracleti, lib.
Au jour du jugement, délivrez-nous.	In die judicii, libera nos, Domine.
Nous sommes pécheurs, nous vous en supplions, écoutez-nous.	Peccatores, te rogamus, audi nos.
Daignez nous amener à une véritable pénitence, nous vous en supplions, écoutez-nous.	Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, te rogamus, audi nos.
Accordez-nous la rémission de tous nos péchés, nous vous en supplions, écoutez-nous.	Ut remissionem peccatorum nostrorum nobis dones, te rogamus audi nos.
Donnez-nous la componction du cœur et une fontaine de larmes, nous.	Ut compunctionem cordis fontemque lacrymarum nobis dones, te.
Donnez-nous la foi, l'espérance et la charité, nous.	Ut fidem, spem et caritatem nobis dones, te.
Daignez gouverner et conserver votre Eglise sainte,	Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digne

nous vous en supplions, etc.

Daignez maintenir dans votre sainte Religion le souverain Pontife et tous les ordres de la hiérarchie ecclésiastique, nous.

Daignez maintenir, dans la fidélité à vous servir notre Archevêque et tous ceux que vous avez confiés à ses soins, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Gardez notre Roi, nous.

Abaissez les ennemis de l'Eglise sainte, nous.

Etablissez une paix et une concorde véritable entre les rois et les princes chrétiens, nous.

Accordez à tous les chrétiens la paix et l'unité de la foi, nous.

Conservez-nous et fortifiez-nous dans la sainteté de votre culte, nous.

Elevez nos esprits vers vous par des désirs célestes, nous vous en supplions, etc.

Récompensez nos bienfaiteurs par des biens éternels : nous vous en supplions, écoutez-nous.

Délivrez de la damnation éternelle nos âmes, celles de nos frères, de nos proches et de nos bienfaiteurs, nous vous en supplions,

Donnez des fruits à la terre et daignez les conserver, nous vous en supplions, écoutez-nous.

ris. te rogamus, audi nos.

Ut Domnum Apostolicum, et omnes gradus Ecclesiæ in sanctâ Religione, conservare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut Antistitem nostrum, et omnes congregationes illi comissas, in tuo sancto obsequio conservare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut Regem nostrum custodire digneris, te.

Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris, te.

Ut regibus et principibus christianis pacem et veram concordiam donare digneris, te.

Ut cuncto populo christiano pacem et unitatem largiri digneris. te.

Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris. te.

Ut mentes nostras ad cœlestia desideria eriga te rogamus, audi nos.

Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas, te rogamus audi nos.

Ut animas nostras, fratrum propinquorum, et benefactorum nostrorum, ab æternâ damnatione eripias, te rogamus, audi nos

Ut fructus terræ dare et conservare digneris, te rogamus, audi nos

Accordez le repos éternel à tous les fidèles qui sont morts, nous.

Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, te.

Daignez exaucer nos vœux, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Ut nos exaudire digneris te rogamus, audi nos.

Fils unique de Dieu, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Fili Dei, te rogamus, audi nos.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. Notre Père, etc.

Kyrie, eleison, Christe, eleison. Kyrie, eleison, Pater noster, etc.

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation; ℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Et ne nos inducas in tentationem, ℟. Sed libera nos à malo.

℣. Seigneur, ne nous traitez pas comme nos péchés le méritent; ℟. Et ne nous punissez pas à proportion de nos iniquités.

℣. Domine, non secundùm peccata nostra facias nobis: ℟. Neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

℣. Seigneur, soyez la forteresse qui nous rassure ℟. Contre la présence de l'ennemi.

℣. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis, ℟. A facie inimici.

℣. Nous vous prions pour le souverain Pontife N. ℟. Qu'il fasse connaître aux enfans des hommes la gloire et la magnificence de votre règne.

℣. Oremus pro summo Pontifice N. ℟. Notam faciat filiis hominum gloriam magnificentiæ regni tui.

℣. Pour notre Archevêque N. ℟. Que le Seigneur le conserve et prolonge ses jours.

℣. Pro Antistite nostro N, ℟. Dominus conservet eum, et vivificet eum

℣. Pro Rege nostro N. ℟. Domine, salvum fac Regem, et exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

℣. Pro benefactoribus nostris. ℟. Deus omnem gratiam abundare faciat in illis, et augeat incrementa frugum justitiæ illorum.

℣. Pro cunctis fidelibus defunctis. ℟. Educat eos Dominus in lucem, et videant justitiam ejus.

℣. Pro infirmis, afflictis, captivis et peregrinis. ℟. Libera eos, Deus, ex omnibus tribulationibus suis.

℣. Pro fratribus nostris absentibus.

℟. Benefac, Domine, bonis et rectis corde.

℣. Memor esto congregationis tuæ,

℟. Quam possedisti ab initio.

℣. Domine, exaudi orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Pour notre Roi N., ℟. Seigneur sauvez le Roi, et exaucez-nous au jour que nous vous invoquerons.

℣. Pour nos bienfaiteurs.

℟. Que Dieu répande sur eux les grâces les plus abondantes, et augmente les fruits de leur justice.

℣. Pour tous les fidèles défunts. ℟. Que le Seigneur les fasse jouir de sa lumière et qu'ils contemplent sa justice.

℣. Pour les infirmes, les affligés, les captifs et les voyageurs. ℟. Délivrez-les, Seigneur, de toutes leurs tribulations.

Pour nos frères absens.

℟. Seigneur, faites du bien aux bons et à ceux qui ont un cœur droit.

℣. Souvenez-vous du peuple, ℟. Que vous possédez dès le commencement.

℣. Seigneur, exaucez ma prière. ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

ORAISON.

O Dieu, dont le propre, page 309.

Exaucez, Seigneur, les très-humbles prières de ceux qui s'adressent à vous, et remettez les péchés de ceux qui les confessent ; afin que nous recevions en même temps, de votre bonté, le pardon de nos offenses et la véritable paix.

Seigneur, faites paraître sur nous les effets de votre ineffable miséricorde, et en nous délivrant de tous nos péchés, délivrez-nous aussi

des peines que nous avons méritées en les commettant.

O Dieu, qui punissez sévèrement les fautes des pécheurs, ne rejetez pas les larmes de ceux qui pleurent; afin qu'après avoir éprouvé la rigueur de votre colère, nous sentions les effets de votre bonté.

O Dieu, qui êtes le Pasteur et le chef de tous les fidèles, jetez des regards propices sur votre serviteur notre saint Père le Pape, que vous avez donné pour pasteur à votre Eglise, et accordez-lui la grâce de contribuer, par ses paroles et son exemple, à l'édification de ceux qui sont sous sa conduite, afin qu'il parvienne avec son troupeau à la vie éternelle.

Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur notre Archevêque, et conduisez-le, par votre bonté, dans la voie du salut éternel : que par votre grâce il ne désire que ce qui vous est agréable, et qu'il l'accomplice de toutes ses forces.

Accordez à nos prières, Dieu tout-puissant, que votre serviteur N., notre roi, qui par votre miséricorde a reçu la conduite de ce royaume, reçoive aussi l'accroissement de toutes les vertus; afin que, revêtu de leur force et saintement orné de leur éclat, il ait les vices en horreur comme autant de monstres, qu'il soit victorieux de ses ennemis; et qu'agréable à vos yeux par ses bonnes œuvres, il puisse enfin arriver jusqu'à vous, qui êtes la voie, la vérité et la vie.

O Dieu, qui êtes la source des saints désirs, des bons desseins et des actions justes, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs s'appliquent à votre loi, et que, n'ayant point d'ennemis à craindre, nous jouissions, sous votre protection, d'une heureuse tranquillité tout le temps de notre vie.

Seigneur, brûlez nos reins et nos cœurs par le feu de votre Esprit-Saint; afin que nous vous servions avec un corps chaste, et que nous soyons agréables à votre divine Majesté par la pureté de nos âmes.

Nous vous supplions, Seigneur, de prévenir nos actions par votre esprit, et de les conduire par une assistance continuelle de votre grâce, afin que toutes nos prières et toutes nos œuvres sortent de vous comme de leur principe, et se rapportent à vous comme à leur fin.

O Dieu, qui êtes le créateur et le rédempteur de

tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, et que, par les très-humbles prières de votre Eglise elles obtiennent le pardon qu'elles ont toujours espéré de votre miséricorde.

Dieu tout-puissant et éternel, souverain Maître des vivans et des morts, qui faites miséricorde à tous ceux que vous savez devoir être du nombre de vos élus par leur foi et leurs bonnes œuvres; accordez à nos humbles prières, que ceux pour qui nous vous les offrons obtiennent de votre bonté, par l'intercession de tous vos Saints, la rémission de tous leurs péchés : nous vous en supplions par N. S. J.-C. qui, étant Dieu, vit et règne.

LITANIES DU S. NOM DE JÉSUS.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte, Deus, mis.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Jesu, Fili Dei vivi, mis.
Jesu, Splendor Patris, mis.
Jesu, candor lucis æternæ, miserere nobis.
Jesu, Rex gloriæ, mis.
Jesu, sol justitiæ, mis.
Jesu, Fili Mariæ Virginis, miserere nobis.
Jesu admirabilis, mis.
Jesu, Deus fortis, mis.
Jesu, Pater futuri seculi, mis.
Jesu, magni consilii Angele, miserere nobis.
Jesu potentissime, mis.
Jesu patientissime, miserere nobis.
Jesu obedientissime, mis.
Jesu, mitis et humilis corde, miserere nobis.
Jesu, amator castitatis, mis.
Jesu, amator noster, mis.
Jesu, Deus pacis, mis.
Jesu, autor vitæ, mis.
Jesu, exemplar virtutum, miserere nobis.
Jesu, zelator animarum, miserere nobis.
Jesu, refugium nostrum, miserere nobis.
Jesu, pater pauperum, mis.
Jesu, thesaurus fidelium, miserere nobis.
Jesu, bone Pastor, mis.
Jesu lux vera, mis.
Jesu, sapientia æterna, mis.
Jesu, bonitas infinita, mis.
Jesu, via et vita nostra, miserere nobis.
Jesu, gaudium Angelorum, miserere nobis.

Jesu, magister Apostolorum, mis.
Jesu, doctor Evangelistarum, mis.
Jesu, fortitudo Martyrum, miserere nobis.
Jesu, lumen confessorum, miserere nobis.
Jesu puritas Virginum, mis.
Jesu, corona Sanctorum omnium; mis.
Propitius esto, parce nobis, Jesu.
Propitius esto, exaudi nos, Jesu.
Ab omni peccato, libera nos, Jesu,
Ab insidiis diaboli, lib.
A spiritu fornicationis, libera nos, Jesu.
A morte perpetuâ, lib.
A neglectu inspirationum tuarum, lib.
Per mysterium sanctæ incarnationis tuæ, lib.
Per nativitatem tuam, libera nos Jesu.
Per infantiam tuam, libera nos Jesu.
Per divinissimam vitam tuam, libera nos, Jesu.
Per labores tuos, lib.
Per agoniam et passionem tuam, lib.
Per crucem et derelictionem tuam, lib.
Per languores tuos, lib.
Per mortem et sepulturam tuam, lib.
Per resurrectionem tuam, libera nos, Jesu.
Per Ascensionem tuam, libera nos, Jesu.
Per gaudia tua, lib
Per gloriam tuam, lib.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

℣. Confitebimur tibi, Deus
℟. Et invocabimus nomen tuum.

ORAISON.

Seigneur Jésus, dont personne ne peut prononcer le nom que par le Saint-Esprit, faites-nous la grâce, en invoquant ce nom sacré par le même Saint-Esprit, de nous délivrer de nos péchés, et de nous faire arriver au salut éternel : vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LES LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe eleison.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei Genitrix, ora.
Sancta Virgo Virginum. ora.
Mater Christi, ora.
Mater divinæ gratiæ, ora.
Mater purissima, ora.
Mater castissima, ora.
Mater inviolata, ora.
Mater intemerata, ora.
Mater amabilis, ora.
Mater admirabilis, ora.
Mater Creatoris, ora.
Mater Salvatoris, ora.
Virgo prudentissima, ora.
Virgo veneranda, ora.
Virgo prædicanda, ora.
Virgo potens, ora.
Virgo clemens, ora.
Virgo fidelis, ora.
Speculum justitiæ, ora.
Sedes sapientiæ, ora.
Causa nostræ lætitiæ, ora.
Vas spirituale, ora.
Vas honorabile, ora.
Vas insigne devotionis, ora.
Rosa mystica, ora.
Turis Davidica, ora.
Turris eburnea, ora.
Domus aurea, ora.
Fœderis arca, ora.
Janua cœli, ora.
Stella matutina, ora.
Salus infirmorum, ora.
Refugium peccatorum, ora.
Consolatrix afflictorum, ora.
Auxilium Christianorum,
Regina Angelorum, ora.
Regina Patriarcharum, ora.
Regina Prophetarum, ora.
Regina Apostolorum, ora.
Regina Martyrum, ora.
Regina Confessorum, ora
Regina Virginum, ora.
Regina Sanctorum omnium
Regina sine labe concepta, or
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nob.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
℣. Vultum tuum deprecabuntur.
℟. Omnes divites plebis.

ORAISON.

Dieu de bonté, accordez à notre faiblesse les secours de votre grâce; et comme nous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que, par le secours de son intercession, nous puis-

sions nous relever de nos iniquités : nous vous en supplions par le même J.-C N. S. Ainsi soit-il.

LITANIES DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Dieu le Père, du haut des cieux, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.	Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous	Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe, ayez pitié de nous.	Cor Jesu, Verbo Dei substantialiter unitum, miserere nobis.
Cœur de Jésus, sanctuaire de la Divinité, ayez pitié de nous.	Cor Jesu, Divinitatis sanctuarium, miserere nobis.
Cœur de Jésus, temple de la sainte Trinité, ayez pitié de nous.	Cor Jesu, sanctæ Trinitatis templum, miserere nobis.
Cœur de Jésus, abîme de sagesse, ayez pitié de nous.	Cor Jesu, sapientiæ abyssus, miserere nobis.
Cœur de Jésus, océan de bonté, ayez pitié de nous.	Cor Jesu, bonitatis oceanus, miserere nobis.
Cœur de Jésus, trône de miséricorde, ayez pitié de nous.	Cor Jesu, misericordiæ thronus, miserere nobis.
Cœur de Jésus, trésor inépuisable, ayez pitié de nous.	Cor Jesu, thesaurus nunquam deficiens, miserere nobis.
Cœur de Jésus, dont la plé-	Cor Jesu, de cujus plenitu-

dine omnes nos accepimus, miserere nobis.

Cor Jesu, pax et reconciliatio nostra, miserere nobis.

Cor Jesu, virtutum omnium exemplar, miserere nobis.

Cor Jesu, infinitè amans et infinitè amandum, miserere nobis.

Cor Jesu, fons aquæ salientis in vitam æternam, miserere nobis

Cor Jesu, in quo sibi Pater benè complacuit, miserere nobis.

Cor Jesu, propitiatio pro peccatis nostris, miserere nobis.

Cor Jesu, propter nos amaritudine repletum, miserere nobis.

Cor Jesu, usque ad mortem in horto tristissimum, miserere nobis.

Cor Jesu, opprobriis saturatum, miserere nobis.

Cor Jesu, amore vulneratum, miserere nobis.

Cor Jesu, lanceâ perforatum, miserere nobis.

Cor Jesu, in cruce sanguine exhaustum, miserere nobis.

Cor Jesu, attritum propter scelera nostra, miserere nobis.

Cor Jesu, etiamnum ab in-

nitude se répand sur nous, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, modèle de toutes les vertus, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, infiniment aimable et infiniment digne d'être aimé, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, d'où découlent les eaux pour la vie éternelle, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, l'objet des complaisances du Père céleste, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, rempli d'amertume à cause de nous, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, triste jusqu'à la mort dans le jardin des Olives, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, blessé d'amour, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, blessé par la lance, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, épuisé de sang sur la croix, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, brisé à cause de nos péchés, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, maintenant

encore outragé par les hommes dans le saint Sacrement de votre amour, ayez pitié de nous.	gratis hominibus in SS. amoris Sacramentum dilaceratum, miserere nobis.
Cœur de Jésus, refuge des pécheurs, ayez pitié de nous.	Cor Jesu, refugium peccatorum, miserere nobis.
Cœur de Jésus, force des faibles, ayez pitié de n.	Cor Jesu, fortitudo debilium, miserere nobis.
Cœur de Jésus, consolation des affligés, ayez pitié de nous.	Cor Jesu, consolatio afflictorum, miserere nobis.
Cœur de Jésus, persévérance des justes, ayez pitié de nous.	Cor Jesu, perseverantia justorum, miserere nobis.
Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en vous, ayez pitié de nous.	Cor Jesu, salus in te sperantium, miserere nobis.
Cœur de Jésus, espérance des mourants, ayez pitié de nous.	Cor Jesu, spes in te morientium, miserere nobis.
Cœur de Jésus, doux appui de tous vos adorateurs, ayez pitié de nous.	Cor Jesu, cultorum tuorum dulce præsidium, miserere nobis.
Cœur de Jésus, délices de tous les Saints, ayez pitié de nous.	Cor Jesu, deliciæ Sanctorum omnium, miserere nobis.
Cœur de Jésus, notre aide dans les grands maux qui ont fondu sur nous, ayez pitié de nous.	Cor Jesu, adjutor noster in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis, miserere nobis.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés, etc.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, etc.
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.

Tantum ergo Sacramentum, etc.

℣. Seigneur, vous leur avez donné le pain du ciel,	℣. Panem de cœlo præstitisti eis,
℟. Qui renferme toutes sortes de délices.	℟. Omne delectamentum in se habentem.
℣. Jésus doux et humble de cœur,	℣. Jesu mitis et humilis corde,

℟. Fac cor nostrum secundùm Cor tuum.

℣. Domine, exaudi, orationem meam ;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum, etc.

℟. Rendez notre cœur conforme au vôtre.

℣. Seigneur, exaucez ma prière :

℟. Et que mes cris montent jusqu'à vous.

℟. Que le Seigneur soit avec vous, etc.

ORAISON.

Seigneur Jésus, qui etc., *page* 346.

OMNIPOTENS sempiterne Deus, respice in Cor dilectissimi Filii tui, et in laudes et satisfactiones quas in nomine peccatorum tibi persolvit atque misericordiam tuam petentibus, tu veniam concede placatus, in nomine ejusdem Jesu Christi Filii tui : qui vivis et regnas in secula seculorum. Amen.

O Dieu, qui nous avez conservé, etc., *page* 338.

DIEU tout-puissant et éternel, jetez les yeux sur le Cœur de votre très-cher Fils, voyez les satisfactions qu'il vous offre au nom de tous les pécheurs, écoutez les louanges qu'il vous rend pour eux apaisé par ses divins hommages, au nom de Jésus-Christ, de ce Fils bien aimé, pardonnez-nous nos péchés et faites-nous miséricorde : ô vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LES LITANIES DU S. ENFANT JÉSUS.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus Enfant, écoutez-nous.

Jésus Enfant, exaucez-nous.

Dieu le Père, qui êtes aux cieux, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, qui êtes le Rédempteur du monde,

Saint-Esprit, qui êtes Dieu,

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu,

Jésus-Christ Enfant,

Saint Enfant, qui êtes vrai Dieu,

Saint Enfant, Fils du Dieu vivant,

Saint Enfant, Fils de la Vierge Marie, ayez.

Saint Enfant, qui avez été

Ayez pitié de nous.

engendré avant tous les temps, ayez pitié de nous.

Saint Enfant, qui êtes le Verbe fait chair, ayez.

Saint Enfant, qui êtes la sagesse de votre Père,

Saint Enfant, qui êtes la pureté de votre Mère,

Saint Enfant, Fils unique de votre Père,

Saint Enfant, premier-né de votre Mère,

Saint Enfant l'image de votre Père,

Saint Enfant, l'origine de votre Mère,

Saint Enfant, la splendeur de votre Père,

Saint Enfant, l'honneur de votre Mère,

Saint Enfant, égal à votre Père,

Ayez pitié de nous.

Saint Enfant, soumis à votre Mère, ayez pitié de nous.

Saint Enfant, les délices de votre Père, ayez.

Saint Enfant, les richesses de votre Mère,

Saint Enfant, le don de votre Père,

Saint Enfant, le présent de votre Mère,

Saint Enfant, qui êtes le fruit d'une Vierge,

Saint Enfant, qui êtes le Créateur de l'homme,

Saint Enfant, qui êtes notre Dieu,

Saint Enfant, qui êtes notre frère,

Saint Enfant, qui marchiez dans la voie, étant dans la gloire,

Ayez pitié de nous.

Saint Enfant, qui jouissiez de Dieu, étant dans la voie,

Saint Enfant, qui êtes homme fait dès le sein de votre Mère,

Saint Enfant, qui avez en naissant toute la sagesse d'un vieillard,

Saint Enfant, Père de tous les siècles,

Saint Enfant, né depuis quelques jours.

Saint Enfant, qui étant la vie, êtes nourri de lait.

Saint Enfant, qui, étant le Verbe, demeurez dans le silence,

Ayez pitié de nous.

Saint Enfant pleurant dans le berceau,

Saint Enfant, lançant des foudres du haut des cieux,

Saint Enfant la terreur de l'Enfer,

Saint Enfant, la joie du Paradis,

Saint Enfant, redouté des tyrans, ayez pitié de nous.

Saint Enfant, désiré des Mages, ayez.

Saint Enfant exilé de votre peuple,

Saint Enfant, roi dans votre exil,

Saint Enfant, destructeur des idoles,

Saint Enfant, jaloux de la gloire de votre Père,

Saint Enfant, fort dans la petitesse,

Ayez pitié de nous.

Saint Enfant, le trésor de la grâce,
Saint Enfant, la lumière de la gloire,
Saint Enfant, la fontaine du pur amour,
Saint Enfant, la source de la sainteté,
Saint Enfant, qui rouvrez la porte du ciel,
Saint Enfant, qui réparez toute la terre,
Saint Enfant, le chef des Anges,
Saint Enfant, la tige des Patriarches,
Saint Enfant, la parole des Prophètes,
Saint Enfant, le désiré des nations,
Saint Enfant, la joie des bergers,
Saint Enfant, la lumière des Mages,
Saint Enfant, le salut des enfans,
Saint Enfant, l'attente des justes,
Saint Enfant, le docteur des sages,
Saint Enfant, les prémices de tous les Saints,

Ayez pitié de nous.

Soyez-nous favorable, pardonnez-nous, saint Enfant Jésus.
Soyez-nous favorable, exaucez-nous, saint Enfant Jésus
Du joug de la servitude des enfans d'Adam, délivrez-nous, saint Enfant Jésus.
De la captivité du démon, délivrez-nous, saint Enfant Jésus.
De la malignité du siècle, délivrez-nous, saint Enfant Jésus.
De la concupiscence de la chair,
De l'orgueil de la vie,
Du désir déréglé de savoir,
De l'aveuglement de l'esprit,
De la mauvaise volonté,
De nos péchés,
Par votre conception très-pure,
Par votre naissance très-humble,
Par vos saintes larmes,
Par votre circoncision très-douloureuse,
Par votre manifestation très-glorieuse,
Par votre présentation très dévote,
Par votre conversation très-innocente,

Délivrez-nous, saint Enfant Jésus.

Par votre vie toute divine,
Par votre pauvreté,
Par vos souffrances,
Par vos voyages et vos travaux,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, saint Enfant Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, saint Enfant Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, saint Enfant Jésus.
Jésus Enfant, écoutez-nous.
Jésus enfant, exaucez-nous

℣. Que le Seigneur Jésus Enfant nous exauce,

℟. Maintenant et dans tous les temps. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Seigneur Jésus, qui avez daigné anéantir pour nous la grandeur de votre divinité incarnée et de votre humanité toute divine, jusqu'à l'état très-humble de naissance et d'enfance; faites que, connaissant votre sagesse divine dans l'enfance, votre puissance dans la faiblesse, votre majesté dans la bassesse, nous vous adorions petit sur la terre, pour avoir le bonheur de vous contempler grand dans le ciel : vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le Père, dans l'unité du Saint-Esprit, pendant tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE AU SACRÉ COEUR DE JÉSUS,

A LAQUELLE PIE VI A ATTACHÉ CENT JOURS D'INDULGENCE.

Voila donc, mon très-aimable Jésus, jusqu'où est allé l'excès de votre charité ! Pour vous donner vous-même tout à moi, vous m'avez préparé une table divine à laquelle vous ne me servez rien moins que votre Chair sacrée et votre précieux Sang. Qui a jamais pu vous porter à de tels transports d'amour ? Ah ! c'est sans doute votre très-charitable Cœur. O Cœur de mon Jésus, fournaise ardente du divin amour ! recevez mon âme dans votre plaie sacrée afin qu'à cette école de charité j'apprenne à aimer un Dieu qui m'a donné des preuves si admirables de son amour. Ainsi soit-il.

AU SALUT DU SAINT SACREMENT.

On chante les mêmes Prières qu'au Salut de la fête du Saint-Sacrement, ci-devant, page 338.

PRIÈRES

POUR TOUTES SORTES DE NÉCESSITÉS.

On chante au salut le Psaume **Miserere mei, Deus**, page 178.

PRIÈRES EN ACTION DE GRACES.

On chante le Te Deum, ci-devant, page 134

PRIÈRES
LORSQU'ON ADMINISTRE LE SACREMENT DE CONFIRMATION.

Tous ceux qui doivent être confirmés étant à genoux, l'Evêque se tourne vers eux, et dit :

Spiritus Sanctus superveniat in vos, et virtus Altissimi custodiat vos à peccatis. ℟. Amen.

℣. Adjutorium ✠ nostrum in nomine Domini,
℟. Qui fecit cœlum et terram.
℣. Domine, exaudi orationem meam
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Dominus vobiscum,
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Omnipotens sempiterne Deus, qui regenerare dignatus es hos famulos tuos ex aquâ et Spiritu Sancto, quique dedisti eis remissionem omnium peccatorum, emitte in eos septiformem spiritum tuum sanctum Paracletum de cœlis.
℟. Amen.

Spiritum sapientiæ et intellectûs. ℟. Amen.
Spiritum concilii et fortitudinis. ℟. Amen
Spiritum scientiæ et pietatis. ℟. Amen.

Adimple eos Spiritu timoris tui, et consigna eos signo Crucis Christi, in vitam propitiatus æternam. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate ejusdem Spiritûs Sancti Deus, per omnia secula seculorum.
℟. Amen.

L'Evêque, nommant chacun d'eux par son nom de baptême, lui fait sur le front un signe de croix avec le pouce trempé dans le saint Chrême, en disant :

N. Signo te signo ✠ Crucis ; *et il fait trois signes de croix avec la main, en ajoutant* : Et confirmo te Chrismate salutis, in nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti.
℟. Amen.

Puis il donne un petit soufflet sur la joue, en disant :
Pax tecum.

Les Assistans de l'Evêque essuient ensuite avec du coton le front des nouveaux Confirmés; et pendant qu'il lave ses mains, on récite l'Antienne suivante à haute voix:

Ant. Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis, à templo sancto tuo quod est in Jerusalem. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto : Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in secula seculorum. Amen. *On répète l'Ant.* Confirma hoc, *jusqu'à* Gloria Patri.

Ensuite l'Evêque, tourné vers l'autel, dit:

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam :
℟. Et salutare tuum da nobis.
℣. Domine, exaudi orationem meam :
℟. Et clamor meus ad te veniat.
℣. Dominus vobiscum.
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Deus, qui Apostolis tuis Sanctum dedisti Spiritum, et per eos eorumque successoribus cæteris fidelibus tradendum esse voluisti : respice propitius ad humilitatis nostræ famulatum, et præsta, ut eorum corda, quorum frontes sacro Chrismate delinivimus, et signo sanctæ Crucis signavimus, idem Spiritus Sanctus in eis superveniens templum gloriæ suæ dignanter inhabitando perficiat : Qui cum Patre et eodem Spiritu Sancto vivis et regnas in secula seculorum.

℟. Amen.

L'Evêque ajoute : Ecce sic benedicetur omnis homo qui timet Dominum; *et se tournant vers les Confirmés, il fait sur eux le signe de la croix, en disant.*

Benedicat vos Dominus ex Sion, ut videatis bona Jerusalem omnibus diebus vitæ vestræ, et habeatis vitam æternam.

℟. Amen.

Il les avertit ensuite de prier pour lui, et de réciter une fois le Credo, *le* Pater *et l'*Ave, Maria. *Et à l'instant un des Assistans de l'Evêque les récitant à haute voix, chacun doit les réciter tout bas en même temps*

NEUF INDULGENCES PLEINIÈRES PERPÉTUELLES

Qu'on peut gagner une fois chaque mois de l'année.

AVIS.

Parmi un nombre presque infini d'indulgences, soit pleinières, soit partielles, que les souverains Pontifes ont attachées à certaines prières et œuvres pies par leurs brefs, constitutions et rescrits, en voici neuf pleinières, perpétuelles. Un bon chrétien doit, chaque matin, former l'intention de gagner pendant la journée autant d'indulgences qu'il lui est possible. Mais pour gagner les indulgences, il est nécessaire d'accomplir à la lettre les œuvres prescrites, de la même manière qu'elles sont énoncées. Ainsi, si dans la concession des indulgences il est dit de *se tenir à genoux*, ou *debout*, de prier *au son de la cloche*, d'être *contrit*, *confessé*, *communié*, etc., il faut exactement remplir ces conditions, autrement on perdrait un si grand trésor.

Afin de gagner les indulgences attachées à quelque jour de la semaine que ce soit, il suffit de se confesser une fois pendant cette semaine, à moins qu'on ne soit tombé dans quelque péché mortel depuis la dernière confession.

On excepte néanmoins les indulgences des Jubilé, et celles qui sont accordées par formes de Jubilé. *Décr. des Indulgences de l'an* 1783.

I. Indulgence. *Le Trisage* Sanctus, etc.

Il y a indulgence pleinière et rémission de tous péchés, une fois chaque mois, pour tous les Fidèles qui auront récité, chaque jour du mois, le Trisage *Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus exercituum ; plena est terra gloriâ tuâ : Gloria Patri, Gloria Filio, Gloria Spiritui Sancto.* Ils pourront gagner cette indulgence le jour qu'ils choisiront, pourvu qu'étant confessés et communiés, ils prient le Seigneur pour la paix et la concorde entre les princes chrétiens, pour l'extirpation des hérésies, et l'exaltation de la sainte Eglise. De plus, en louant la très-sainte Trinité par les paroles dudit Trisage, on gagne cent jours d'indulgence chaque jour ; trois cents jours les dimanches, ainsi que le jour de la fête de la très-sainte Trinité, et pendant son octave. *Clément XIV, dans son décret du* 6 *juin* 1769, *et dans celui du* 26 *juin* 1770

II. INDULGENCE. *Les Actes des Vertus théologales.*

Tout Fidèle qui récitera dévotement, chaque jour du mois, les actes de foi, d'espérance et de charité, et qui remplira les conditions prescrites ci-dessus, gagnera indulgence pleinière, qu'il pourra appliquer aux âmes du purgatoire, une fois chaque mois. De plus, il gagnera la même indulgence à l'article de la mort. Enfin, sept ans et sept quarantaines, chaque fois qu'on dira lesdits actes. *Benoît XIV. décr. des Indulg.* 28 *janvier* 1756.

III. INDULGENCE. *En l'honneur du très-saint Sacrement.*

Il y a indulgence pleinière, qu'on peut gagner comme ci-dessus, en disant tous les jours pendant un mois : *Loué et béni soit à jamais le très-saint et très-auguste Sacrement de l'Autel !* De plus cent jours pour celui qui, contrit, dira les mêmes paroles une fois le jour. Et enfin, trois cents jours pour quiconque les dira trois fois pendant l'octave de la Fête-Dieu, et tous les jeudis de l'année.

IV. INDULGENCE. *Hymne et Prose du Saint-Esprit.*

Il y a une indulgence pleinière, qu'on peut gagner de la même manière que ci-dessus, et le jour de chaque mois au choix de tout Fidèle qui dira tous les jours, pendant un mois l'Hymne *Veni, Creator Spiritus*; ou la Prose, *Veni Sancte Spiritus*, en quelque langue que ce soit. Il y a de plus une indulgence de trois cents jours pour celui qui, contrit, dira ladite hymne ou prose le jour de la Pentecôte et pendant son octave; et indulgence de cent jours pendant le cours de l'année; lesquelles indulgences sont applicables, par manière de suffrage, aux âmes du purgatoire. *Pie VI, bref du* 26 *mai* 1796.

V. INDULGENCE. *Salutation Angélique.*

Il y a une indulgence pleinière comme ci-dessus, et rémission de tous péchés, pour tous les fidèles qui diront au moins une fois le jour, pendant un mois, à un des trois coups de la cloche, l'*Angelus Domini, etc.*

Plus, cent jours d'indulgence toutes les fois que, contrits, ils diront l'*Ave, Maria*. Benoît XIII, *Bref du* 14 *septembre* 1724.

Il faut savoir que les dimanches et les soirs des samedis on doit dire l'*Angelus* debout, et pendant le temps Pascal on doit dire, aussi debout, l'antienne *Regina cœli*, avec

verset et l'oraison. Ceux qui ne savent pas lire pourront dire l'*Angelus*, *Benoît XIV*, *20 avril* 1742.

VI. INDULGENCE. *Méditation*.

Il y a indulgence pleinière, qu'on peut gagner comme ci-dessus, une fois le mois, pour chaque Fidèle qui fera, tous les jours pendant le mois, au moins un quart-d'heure d'oraison mentale. Même indulgence pour quiconque enseignera aux autres la manière de faire l'oraison mentale. Ces indulgences pourront être appliquées, par manière de suffrage, aux âmes du purgatoire. Il y a enfin sept ans et sept quarantaines d'indulgence, chaque fois que, contrit, on l'apprendra aux autres, ou qu'on assistera à l'explication de ladite manière de faire l'oraison mentale. *Benoît XIV*, 16 *décembre* 1746.

VIII. INDULGENCE. L'*Angele Dei*, *etc*.

Le Pape Pie VI, de sainte mémoire, par son bref du 2 octobre 1796, *Motu proprio*, accorde l'indulgence de cent jours, applicable aux âmes du purgatoire, à quiconque dira, à toute heure et à tout moment, en quelque langue que ce soit, *Angele Dei*, etc., pour se mettre sous la protection et l'assistance de son Ange Gardien. Il accorde aussi à ceux qui auront fait ladite prière matin et soir, pendant l'année, indulgence pleinière, le jour de la fête des saints Anges Gardiens.

Dans un autre bref du 20 septembre 1797, *Motu proprio*, Sa Sainteté confirme les indulgences ci-dessus, et accorde de plus indulgence pleinière à l'article de la mort à celui qui aura dit souvent, pendant sa vie, ledit *Angele Dei*.

VIII. INDULGENCE.

Le Pape Sixte IV a accordé trois cents jours d'indulgence à ceux qui réciteront dévotement les Litanies du saint Nom de Jésus, et deux cents pour celles de la Sainte Vierge.

IX. INDULGENCE.

Sa Sainteté Pie VII a favorisé l'Eglise de Fourvières de diverses indulgences, bien avantageuses pour tous les Fidèles : en voici le détail dans l'extrait du mandement de Mgr. le Cardinal Archevêque.

« Le Saint Père a bien voulu, à notre demande, convertir les indulgences anciennes, et tous les privilèges de ce

» sanctuaire, 1. en une indulgence plainière et quotidienne,
» applicable aux vivans et aux défunts, que chaque Fidèle
» pourra gagner une fois par jour seulement, s'il est en
» état de grâces, quand même il ne se serait pas confessé
» et n'aurait pas communié, pourvu qu'il visite cette basi-
» lique et y prie pour l'Eglise et l'Etat, notre Cité, notre
» Diocèse; 2. un autel privilégié, aussi pour tous les
» jours, ce sera celui de la SainteVierge; 3. une indulgence
» pareille à celle de l'*Angelus*, en faveur des Fidèles dé-
» funts, pour ceux qui réciteront dévotement le *De profundis*,
» ou trois *Pater* et trois *Ave*, au son de la cloche de cette
» église, laquelle annoncera tous les soirs, une heure
» après l'*Angelus*; la prière pour les morts; 4. même in-
» dulgence à ceux qui prieront pour les malades dont elle
» annoncera l'agonie. »

Prière qu'on peut faire pour gagner l'Indulgence, en visitant l'Eglise de Fourvières.

Nous vous conjurons, Seigneur, de répandre vos ineffables miséricordes sur votre Eglise, qu'elle soit exaltée par toute la terre, sur le royaume de France, en affermissant sa prospérité par une paix solide et durable. Nous vous prions spécialement pour la ville de Lyon et tout ce diocèse, afin que la Religion y fleurisse dans tout son éclat, et que tous les pécheurs reviennent à vous qui êtes *la voie*, *la vérité et la vie*, par notre Seigneur J.-C. qui vit et règne avec vous dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

On dit ensuite cinq Pater *et cinq* Ave, Maria, *à l'intention du Souverain Pontife; ceux qui ne savent pas lire se contentent de réciter les cinq* Pater *et* Ave, Maria.

EXERCICE

DU

CHEMIN DE LA CROIX.

MANIÈRE DE L'ÉRIGER

On prépare d'abord les tableaux et les croix (1) sur une crédence ou sur une table près du grand autel, à côté de l'épître. L'officiant, vêtu d'un surplis avec une étole et une chape violette, vient à l'autel, précédé de deux acolytes, de deux autres clercs, pour porter l'eau bénite et l'encensoir, et de deux chantres. Après les saluts convenables, il monte sur le marchepied, et va se placer du côté de l'évangile, où il fait une instruction sur le *Chemin de la Croix*. Il descend ensuite au pied de l'autel, où il entonne le *Veni, Creator, etc.*, suivi du verset et des oraisons suivantes, sous la même conclusion.

℣. Emitte Spiritum, et creabuntur.

℟. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS.

Deus, qui corda fidelium Sancti Spiritûs illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere.

Defende, quæsumus, Domine, beatâ Mariâ semper virgine intercedente, populum istum ab omni adversitate, et toto corde tibi prostratum ab hostium propitius tuere clementer insidiis.

Actiones nostras, quæsumus, Domine, aspiciendo præveni, et adjuvando prosequere, ut cuncta nostra oratio et operatio à te semper incipiat, et per te cœpta finiatur. Per Dominum. ℟. Amen.

Il monte alors vers l'épître pour faire les bénédictions, commençant par celle des tableaux.

(1) C'est-à-dire la grande croix que l'on porte pendant cet exercice, et les petites que l'on a coutume de mettre au-dessus de chaque tableau.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini,
℟. Qui fecit cœlum et terram.
℣. Dominus vobiscum,
℟. Et cum Spiritu tuo.

OREMUS.

Omnipotens sempiterne Deus, qui Sanctorum tuorum imagines sculpi et pingi non reprobas, ut quoties illos oculis corporis intuemur toties eorum actus et sanctitatem, ad imitandum, memoriæ oculis meditemur; has, quæsumus imagines in honorem et memoriam unigeniti Filii tui D. N. Jesu Christi adaptas, bene ✠ dicere et sanctificare digneris, et præsta ut quicumque coràm illis unigenitum Filium tuum suppliciter colere et honorare studuerit, illius meritis et obtentu, et gratiam in præsenti, et æternam gloriam obtineat in futuro. Per eumdem Dominum, etc. ℟. Amen.

Il asperge les tableaux en disant : *Sanctificentur istæ imagines, in nomine Pa✠tris, et ✠ Filii, et Spiritûs ✠ Sancti, ut orantes, inclinantesque propter Deum ante istas imagines inveniant sanctitatem corporis et animæ.* ℟. Amen. *Ensuite il les encense.*

POUR LA BÉNÉDICTION DES CROIX.

℣. Adjutorium nostrum, etc.
℟. Qui fecit cœlum et terram.
℣. Dominus vobiscum,
℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Benedic, Domine, has cruces tuas, eripuisti mundum à potestate dæmoniorum, et superasti passione tuâ suggestorem peccati, qui gaudebat in prævaricatione primi hominis per vetiti ligni sumptionem, qui cum Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas, Deus. ℟. Amen.

OREMUS.

Rogamus te, Domine, sancte Pater omnipotens, sempiterne Deus, ut digneris bene ✠ dicere hæc signa crucis Filii tui, ut remedia salutaria generi humano, et sint soliditas fidei, bonorum operum profectus et redemptio animarum, sint solamen et protectio, ac tutela contrà sæva jacula inimicorum. Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Il les asperge, en disant : *Sanctificentur ista crucis signa, in nomine Pa✠tris, etc., ut orantes inclinantesque propter*

Deum ante ipsas cruces inveniant sanctitatem corporis et animæ. ℟. Amen.

Après l'encensement, on distribue les tableaux et les croix à 14 personnes pieuses, que l'on a dû choisir pour cette fin, lesquelles doivent être vêtues, s'il se peut, d'une aube.

On commence ensuite la procession hors de l'église, selon l'ordre que l'on a coutume d'y observer, c'est-à-dire tous les assistans étant rangés en deux lignes, de manière que les porte-tableaux se trouvent 7 à la droite, et 6 à la gauche de l'officiant. Si on avait le bonheur de posséder une parcelle de la vraie croix, ce serait bien l'occasion de la porter avec toute la vénération possible. On chante d'abord le *Vexilla* suivi d'autres hymnes ou cantiques en l'honneur de la Croix. La procession finie, l'officiant retourne à l'autel, où, afin d'éviter la confusion, il avertit le peuple de rester chacun à sa place, parce qu'en ce cas, il suffit, pour gagner les indulgences, de s'unir au prêtre officiant, en l'écoutant et méditant avec lui sur la Passion. Cela fait, il place les tableaux et les croix, observant alors tout ce qui est dit au *Chemin de la Croix*. Le premier tableau, qui représente Notre Seigneur condamné à mort, se place du côté de l'évangile, avec les six suivans. Les sept autres se placent du côté de l'épître, de sorte qu'ils se trouvent, s'il est possible, vis-à-vis l'un de l'autre. Tout étant terminé, il entonne le *Te Deum*, après avoir exposé le Saint-Sacrement, il dit ensuite :

℣. Benedicamus Patrem et Filium cum Sancto Spiritu,

℟. Laudemus et superexaltemus eum in secula.

OREMUS.

Deus, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes ut, qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens, ad præmia futura disponas. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Ensuite on donne la bénédiction du Saint-Sacrement selon la manière ordinaire. Mais si l'on n'avait pas la permission d'exposer Notre-Seigneur, on la donnerait alors avec la Croix, de la manière qui est marquée à la fin du *Chemin de la Croix*.

Il est bon ensuite de faire un acte par lequel il conste

que ce *Chemin de la Croix* a été érigé un tel jour, par un tel, muni des pouvoirs de sa Sainteté, ou des supérieurs des frères mineurs de l'observance, avec la permission de l'ordinaire, et d'autres supérieurs, quand les circonstances l'exigent.

Lorsqu'on érige le *Chemin de la Croix* chez les religieuses, il suffit de faire la bénédiction des tableaux et des croix, à la grille, où, après leur avoir fait une instruction sur cette pieuse pratique, on leur laisse le soin de placer elles-mêmes les stations.

J. M. J.

Loué soit Jésus-Christ portant sa croix
Ainsi soit-il.
Bénie soit Marie,
Accompagnant son cher Fils
Dans le chemin du Calvaire
Ainsi soit-il.

PRIÈRES PRÉPARATOIRES.

Le Prêtre,

Je vous salue, ô Croix, mon unique espérance, la gloire et le salut du monde, augmentez la félicité des justes, obtenez le pardon des pécheurs.	O Crux, ave, spes unica! Mundi salus et gloria; Auge piis justitiam. Reisque dona veniam.

Le Peuple.

Vive Jésus! vive sa Croix!
Oh! qu'il est bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que lui-même
Disons donc tous à haute voix :
Vive Jésus! vive sa Croix.

PRIÈRE

Que l'on doit faire au Maître-Autel.

O Jésus, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles qui sont morts. Daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre

sainte Passion, que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes, où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentans que nous embrassions avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô divine Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le *Chemin de la Croix*, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de douleur et d'amour, dont l'Esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice.

En partant de l'Autel, deux chantres entonnent le Cantique suivant :

Sur l'air : Vous qui voyez couler mes pleurs.

Suivons sur la montagne sainte
Notre Sauveur sanglant, défiguré ;
Et marchons après lui sans crainte
Sous le poids (*bis*) de l'arbre sacré.

Le Peuple.

Sancta Mater, istud agas : Crucifixi fige plagas. Cordi meo validè.	Mère sainte, daignez opérer en moi ce prodige : imprimez fortement dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Les Chantres reprennent :

Seigneur, malgré votre innocence,
C'est moi, cruel, qui vous livre au trépas.
Se peut-il que votre vengeance
De ses traits (*bis*) ne m'accable pas?

Le Peuple.

Sancta Mater, etc.	Mère sainte, etc.

LES QUATORZE STATIONS.

I. STATION.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi;	℣. Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons;
℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.	℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT.

Considérons la soumission admirable de Jésus lorsqu'il reçoit cette injuste sentence, et tâchons de bien nous persuader que ce ne fut pas seulement Pilate qui le condamna, mais nous tous ici présens, et tous les pécheurs de l'univers qui demandaient sa mort. Disons-lui donc, pénétrés de la plus vive douleur :

O adorable Jésus! puisque ce sont nos crimes qui vous ont conduit au trépas, faites que nous les détestions de tout notre cœur, afin que notre repentir et notre pénitence nous obtiennent pardon et miséricorde.

Notre Père, etc.	Pater noster, etc.
Je vous salue, Marie, etc.	Ave, Maria, etc.

Gloria Patri, etc. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, comme il était dès le commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;	℣. Miserere nostri, Domine :
℟. Ayez pitié de nous.	℟. Miserere nostri.
℣. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.	℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟. Amen.

Les chantres, en allant à la Station suivante :

Hélas! sous cette croix pesante,
Divin Agneau, vous portez nos péchés;
C'est sur votre chair innocente.
Que l'amour (*bis*) les tient attachés.

Le Peuple.

Mère sainte, etc.	Sancta Mater, etc

II. STATION.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons;	℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi;
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.	℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.

JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX.

Considérons avec quelle douceur notre divin Maître reçoit sur ses épaules meurtries et ensanglantées le terrible

instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix, en acceptant avec la plus grande résignation les maux qui nous sont envoyés du ciel, ou qui nous viennent de la part des créatures.

O doux Jésus! ce n'était point à vous à porter cette croix, puisque vous étiez innocent; mais à nous, misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter, en supportant sans murmure les revers et les disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre admirable de votre providence paternelle, doivent être pour nous l'occasion de satisfaire à votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie.

Pater noster, etc.	Notre Père, etc.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, Marie, etc.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
℣. Miserere nostri, Domine;	℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;
℟. Miserere nostri.	℟. Ayez pitié de nous.
℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟. Amen.	℣. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.

Les Chantres.

O ciel! le Dieu de la nature
Tombe affaibli sous un cruel fardeau;
Et sa perfide créature
Sans pitié (*bis*) devient son bourreau.

Le Peuple.

Sancta Mater, etc.	Mère sainte, etc.

III. STATION.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi;	℣. Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons;
℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.	℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

JÉSUS TOMBE SOUS LE POIDS DE SA CROIX.

Considérons Jésus-Christ entré dans la route du Calvaire. Le sang qu'il avait répandu dans la flagellation et le couronnement d'épines l'ont tellement affaibli, qu'il tombe sous son pesant fardeau, et ne se relève qu'après les outra-

ges les plus sanglans, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chutes, et nous apprendre à nous relever par les austérités de la pénitence, quand nous avons eu le malheur de retomber dans l'abîme du péché.

O bon Jésus! tendez-nous une main secourable, au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie, et devenir éternellement heureux avec vous.

Notre Père, etc.
Je vous salue, etc.
Gloire au Père, etc.
℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
℣. Miserere nostri, Domine;
℟. Miserere nostri.
℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟. Amen.

Les Chantres.

Arrêtez, ô divine Mère!
Quelle douleur! Ah! pour vous je frémis!
Bientôt, sur ce triste Calvaire,
Va mourir (*bis*) votre aimable Fils.

Le Peuple.

Mère sainte, etc. | Sancta Mater, etc.

IV. STATION.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons;
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi;
℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.

JÉSUS RENCONTRE SA TRÈS-CHÈRE MÈRE.

Considérons combien il fut douloureux pour ce divin Fils de voir cette Mère chérie dans des circonstances si cruelles; et pour Marie, de voir son aimable Fils traîné inhumainement par une troupe de scélérats, au milieu d'un peuple innombrable qui le charge d'injures A cette vue

son cœur maternel est percé de mille glaives, et est livré à toutes les angoisses. Elle voudrait délivrer notre Sauveur, et l'arracher des mains de ses bourreaux; mais elle sait qu'il faut que notre salut s'opère ainsi. Unissant donc le sacrifice de son amour à celui de son Fils, elle partage toutes ses souffrances, et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.

O Marie, mère de douleur! obtenez-nous cet amour ardent avec lequel vous accompagnâtes Jésus-Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous fîtes paraître au pied de la croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous en séparer.

Pater noster, etc.	Notre Père, etc.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, etc.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
℣. Miserere nostri, Domine;	℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;
℟. Miserere nostri.	℟. Ayez pitié de nous.
℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟. Amen.	℣. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.

Les Chantres.

Puisque c'est moi qui suis coupable,
Retirez-vous, faible Cyrénéen;
Je veux seul, ô croix adorable!
Vous porter (*bis*) mais en vrai chrétien.

Le Peuple.

Sancta Mater, etc.	Mère sainte, etc.

V. STATION.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi;	℣. Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons;
℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum	℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

SIMON LE CYRÉNÉEN AIDE JÉSUS A PORTER SA CROIX.

Considérons la grande bonté de Jésus-Christ envers nous. S'il permet qu'on l'aide à porter sa croix, ce n'est pas qu'il

manque de force, étant celui qui soutient l'univers, mais il veut nous enseigner à unir nos souffrances aux siennes, et à partager avec lui son calice d'amertume.

O Jésus, notre maître, vous en avez bu le plus amer, et vous ne nous en avez laissé que la plus petite partie. Ne permettez pas que nous soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la refuser. Faites au contraire que nous l'acceptions volontiers, afin de nous rendre dignes de participer aux torrens de délices dont vous enivrez vos élus dans la terre des vivans.

Notre Père, etc. | Pater noster, etc.
Je vous salue, etc. | Ave, Maria, etc.
Gloire au Père, etc. | Gloria Patri, etc.
℣. Ayez pitié de nous, Seigneur; | ℣. Miserere nostri, Domine;
℟. Ayez pitié de nous. | ℟. Miserere nostri.
℣. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassées reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il. | ℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟. Amen

Les Chantres.

Seigneur, hélas! qu'est devenue
Votre beauté qui réjouit les Saints?
Ingrats mortels, à cette vue,
Serez-vous (*bis*) endurcis et vains?

Le Peuple.

Mère sainte, etc. | Sancta Mater, etc.

VI. STATION.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons; | ℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi;
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix. | ℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.

UNE FEMME PIEUSE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS-CHRIST.

Considérons l'action héroïque de cette sainte femme, qui s'avance à travers la foule des soldats pour voir son divin maître. Elle l'aperçoit tout couvert de poussière, de sueur et de sang. Un tel spectacle attendrit son âme jusqu'aux larmes; et son amour la mettant au-dessus de toute crainte, elle s'approche de Jésus, essuie ce visage défiguré, cette

auguste face qui ravit tous les Saints, devant laquelle les Anges se couvrent de leurs ailes, ne pouvant en soutenir l'éclat.

O Jésus! le plus beau des enfans des hommes, en quel état vous a réduit votre amour pour nous! Non, jamais vous n'avez été plus digne de nos adorations et de nos hommages. Nous vous adorons donc, et, prosternés devant votre divine majesté, nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses, et de rendre à notre âme son ancienne beauté qu'elle a perdue par le péché.

Pater noster, etc.	Notre Père, etc.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, etc.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
℣. Miserere nostri, Domine;	℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;
℟. Miserere nostri.	℟. Ayez pitié de nous.
℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟. Amen.	℣. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.

Les Chantres.

Sous les coups des bourreaux perfides
Jésus-Christ tombe une seconde fois,
Et ces infâmes déicides
Le voudraient (*bis*) déjà sur la croix.

Le Peuple.

Sancta Mater, etc.	Mère sainte, etc.

VII. STATION.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi;	℣. Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons;
℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.	℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

JÉSUS TOMBE A TERRE POUR LA SECONDE FOIS.

Considérons l'Homme-Dieu succombant de rechef. Contemplons cette sainte victime étendue par terre sous le faix horrible du bois de son sacrifice, exposée de nouveau à la cruauté des soldats et de ses meurtriers. C'est encore pour nous donner des preuves de son amour infinie que Jésus-Christ permet cette seconde chute. Il veut aussi nous mon-

trer par-là, que retombant si souvent dans le péché, nous ne devons néanmoins jamais perdre confiance, mais tout espérer de sa miséricorde, et qu'au milieu des plus grandes afflictions, il ne faut pas se laisser aller au découragement; que la voie du ciel est semée de ronces et d'épines ; que, pour être glorifié, il faut auparavant passer par le creuset des souffrances.

O Jésus! notre force, préservez-nous de toute rechute, et ne permettez pas que nous ayons le malheur, en nous perdant, de nous rendre inutiles tant de fatigues et de peines que vous avez endurées pour nous délivrer de la mort éternelle.

Notre Père, etc.	Pater noster, etc.
Je vous salue, etc.	Ave, Maria, etc.
Gloire au Père, etc.	Gloria Patri, etc.
℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.	℣. Miserere nostri, Domine;
℟. Ayez pitié de nous.	℟. Miserere nostri.
℣. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.	℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟. Amen.

Les Chantres.

Ne pleurez point mes souffrances,
Pleurez sur vous, ô filles d'Israël;
Priez que le Dieu des clémences
Aie pour vous (*bis*) un cœur paternel

Le Peuple.

Mère sainte, etc.	Sancta Mater, etc.

VIII. STATION.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons;	℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi;
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.	℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.

JÉSUS CONSOLE LES FILLES D'ISRAEL QUI LE SUIVENT.

Admirons ici la générosité incomparable de Jésus-Christ. Il oublie, pour ainsi dire, ses propres souffrances, afin de ne s'occuper que de celles des saintes femmes, et de leur

procurer les consolations dont elles avaient besoin dans le grand abattement où son état déplorable les avait jetées. En leur recommandant de ne point pleurer sur lui, mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perfide patrie, il nous a fait sentir que son cœur serait peu sensible à notre compassion, si nous ne commencions par pleurer nos péchés, qui sont la cause de ses douleurs.

O aimable Jésus! vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde, faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le *Chemin de la Croix*, avec les filles de Jérusalem, afin d'y entendre, comme elles, des paroles de vie, et d'y jouir de vos ineffables consolations.

Pater noster, etc.	Notre Père, etc.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, etc.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
℣. Miserere nostri, Domine;	℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;
℟. Miserere nostri.	℟. Ayez pitié de nous.
℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟ Amen.	℣. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.

Les Chantres.

Seigneur, vous tombez de faiblesse;
N'êtes-vous plus le Dieu puissant et fort?
C'est le péché qui vous oppresse,
Et conduit (*bis*) vos pas à la mort.

Le Peuple.

Sancta Mater, etc.	Mère sainte, etc.

IX. STATION.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi;	℣. Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons;
℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.	℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS.

Considérons l'adorable Jésus arrivé au sommet du Calvaire. Il jette ses regards sur le lieu où il va bientôt être

sacrifié à la fureur de ses ennemis. Ce qui l'occupe en ce moment, ce sont nos chutes sans fin et l'inutilité de son sang pour le grand nombre des pécheurs. Cette pensée cruelle le consterne et afflige son tendre cœur plus que tous les supplices qu'il doit encore souffrir. Elle jette son âme dans une si profonde tristesse et dans un si cruel abattement que, ses forces venant à lui manquer, comme dans son agonie, il se laisse aller la face contre terre.

O Jésus! victime d'amour, voici donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes. Daignez nous appliquer les mérites de votre sacrifice dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant l'éternité.

Notre Père, etc.	Pater noster, etc.
Je vous salue, etc.	Ave, Maria, etc.
Gloire au Père, etc.	Gloria Patri, etc.
℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;	℣. Miserere nostri, Domine;
℟. Ayez pitié de nous.	℟. Miserere nostri.
℣. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trepassés reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.	℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟. Amen.

Les Chantres.

Venez, et déployez vos ailes
Anges du ciel, sur votre Créateur,
Voilez ses blessures cruelles,
Et ce corps (*bis*) navré de douleur

Le Peuple.

Mère sainte, etc.	Sancta Mater, etc

X. STATION.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons;	℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi;
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.	℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.

JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENS.

Considérons combien fut grande la douleur de Jésus-Christ lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits Toutes les plaies qu'il avait reçues, et qui avaient collé sa

robe contre sa chair sacrée, se rouvriront en ce moment, pour lui faire souffrir à la fois les tourmens de la flagellation. Mais ce qui lui fut encore bien plus sensible, c'était de se voir exposé tout nu à la vue d'une foule immense de spectateurs.

O Jésus, divin agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre! Ah! que votre silence est éloquent et énergique! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures! Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtemens, pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce. Daignez donc nous faire recouvrer, et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentimens de votre cœur adorable.

Pater noster, etc.	Notre Père, etc.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, etc.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
℣. Miserere nostri, Domine;	℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;
℟. Miserere nostri.	℟. Ayez pitié de nous.
℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟. Amen.	℣. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.

Les Chantres.

Que faites-vous, peuple barbare?
Vous allez donc consommer vos forfaits;
Ce bois est le lit qu'on prépare
A Jésus (*bis*) pour tant de bienfaits

Le Peuple.

Sancta Mater, etc.	Mère sainte, etc.

XI. STATION.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi;	℣. Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons;
℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.	℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

JÉSUS EST ATTACHÉ A LA CROIX.

Considérons Jésus-Christ s'offrant à ses bourreaux pour

être crucifié en s'étendant lui-même sur l'arbre de la croix. Quels tourmens ne dut-il pas endurer dans le temps que les coups de marteaux enfonçaient les clous dans ses pieds et dans ses mains adorables! Alors sa chair se déchire, ses os se froissent, ses nerfs se rompent, ses veines se brisent : le sang, coulant à grands flots, épuise ses forces, et ajoute à de si horribles supplices celui de la soif la plus ardente.

O péché! maudit péché! c'est toi qui fus la cause de cette mer de douleur dans laquelle nous contemplons la victime de notre salut. Ah! chrétiens, quel excès d'amour! quelle immense charité! Qu'à cette vue, nos cœurs se déchirent et s'embrasent; qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre; qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrens de larmes.

Notre Père, etc.
Je vous salue, etc.
Gloire au Père, etc.
℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℟. Ayez pitié de nous.
℣. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.

Pater noster, etc.
Ave, Maria, etc.
Gloria Patri, etc.
℣. Miserere nostri, Domine;
℟. Miserere nostri.
℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟. Amen.

Les Chantres.

Le soleil, à ce crime horrible,
Voile l'éclat de son front radieux
Et la créature insensible
S'émeut à (*bis*) ce spectacle affreux.

Le Peuple.

Mère sainte, etc.

Sancta Mater, etc.

XII. STATION.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons;
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi;
℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX.

Considérons Jésus, le Dieu de toute sainteté, expirant

entre deux scélérats, et admirons la douceur et la force de son amour. Il demande à son Père le pardon de ses bourreaux; il promet sa gloire au bon larron, il recommande sa Mère au disciple bien-aimé; il remet son âme entre les mains de son Père; il annonce que tout est consommé, et il expire pour nous. Dans le même instant, toutes les créatures publient sa divinité. La nature entière s'attriste, et semble vouloir s'anéantir en voyant expirer son Créateur.

O pécheurs! n'y aura-t-il que vous qui demeurerez insensible à ce spectacle si attendrissant? Jetez un regard sur votre Sauveur; voyez l'état affreux où vos crimes l'on réduit. Il vous pardonne cependant, si votre repentir est sincère; il a ses pieds attachés pour vous attendre; ses bras étendus pour vous recevoir; son côté ouvert et son cœur blessé pour répandre sur vous toutes ses grâces; sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons tous auprès de sa croix, et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

Pater noster, etc.	Notre Père, etc.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, etc.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
℣. Miserere nostri, Domine;	℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;
℟. Miserere nostri.	℟. Ayez pitié de nous.
℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟. Amen.	℣. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.

Les Chantres.

Le voilà donc, Mère affligée,
Ce tendre Fils, meurtri, sacrifié
Notre victime est immolée
Votre amour (bis) est crucifié.

Le Peuple.

Sancta Mater, etc.	Mère sainte, etc.

XIII. STATION.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi:	℣. Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons;
℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.	℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

JÉSUS EST DÉPOSÉ DE LA CROIX, ET REMIS A SA MÈRE

Considérons la douleur extrême de cette tendre Mère après la mort de Jésus, son divin Fils. Elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras, elle contemple son visage pâle, sanglant et défiguré ; elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et ses pieds percés. Cette vue est pour elle un martyre ineffable et dont Dieu seul peut connaître le prix.

O Marie ! c'est nous qui sommes la cause de votre affliction et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme en attachant Jésus-Christ à la croix. Daignez, ô Mère de miséricorde ! obtenir notre pardon, et nous permettre d'adorer dans vos bras notre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes les douleurs que vous ressentîtes au pied de la croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

Notre Père, etc.	Pater noster, etc.
Je vous salue, etc.	Ave, Maria, etc.
Gloire au Père, etc.	Gloria Patri, etc.
℣. Ayez pitié de nous, Seigneur ;	℣. Miserere nostri, Domine ;
℟. Ayez pitié de nous..	℟. Miserere nostri.
℣. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.	℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟. Amen.

Les Chantres.

Près de cette tombe chérie
Je veux mourir de douleur et d'amour,
Pour y puiser une autre vie,
Et voler (*bis*) au divin séjour.

Le Peuple.

Mère sainte, etc.	Sancta Mater, etc

XIV. STATION.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus ! et nous vous bénissons ;	℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi ;
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.	℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum

Voici donc, Jésus, notre cher Rédempteur, voici donc où repose votre cœur adorable, le précieux gage de notre salut. Faites que notre plus grande consolation, dans cette vallée de larmes, soit de nous occuper des supplices et de la mort ignominieuse que vous avez endurée pour nous racheter. Et parce que vous n'avez voulu être placé dans un sépulcre nouveau que pour nous faire connaître que c'était avec un nouveau cœur que nous devions nous rapprocher de vous dans le Sacrement de votre amour, daignez nous purifier toutes nos taches, et nous rendre dignes de nous asseoir souvent à votre sacré banquet. Ensevelissez dans ce même tombeau toutes nos iniquités et nos convoitises, afin que mourant à nos passions et à toutes les choses d'ici-bas, pour mener avec vous une vie cachée en Dieu, nous méritions de faire une vie heureuse et de vous contempler à découvert dans la splendeur de votre gloire.

Pater noster, etc.	Notre Père, etc.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, etc.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
℣. Miserere nostri. Domine,	℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℟. Miserere nostri.	℟. Ayez pitié de nous.
℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei, requiescant in pace.	℣. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. Ainsi soit-il.
℟. Amen.	

Les Chantres.

Seigneur, dans mon âme attendrie
Gravez les maux qu'on vous a fait souffrir;
Et vous, Mère sainte, Marie,
Hâtez-vous (*bis*) de nous secourir.

Le Peuple.

Sancta Mater, etc.	Mère sainte, etc.

Le clergé étant de retour au sanctuaire, celui qui préside chante les versets et les oraisons ci-après :

℟. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi;	℣. Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons;
℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.	℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

℣. Priez pour nous, Vierge de douleurs,

℟. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

℣. Prions pour notre pontife *N.*

℟. Que le Seigneur le conserve, le visite, le rende heureux sur la terre, et qu'il ne le livre pas à la puissance de ses ennemis.

℣. Prions pour les fidèles défunts.

℣. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et qu'ils soient éclairés de la lumière qui ne s'éteint jamais.

℣. Ora pro nobis, Virgo dolorosissima,

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

℣. Oremus pro pontifice nostro *N.*

℟. Dominus conservet eum et vivificet eum, beatum faciat eum in terrà, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

℣. Oremus pro fidelibus defunctis.

℟. Requiem æternam dona eis, Domine; et lux perpetua luceat eis.

ORAISON.

Daignez, Seigneur, nous vous en conjurons, jeter un regard de miséricorde sur cette famille, pour laquelle Jésus-Christ n'a pas hésité de se livrer entre les mains de ses bourreaux, et de subir le supplice de la croix.

O Jésus! Fils du Dieu vivant, qui, à la sixième heure avez été attaché à la croix pour la rédemption du monde, et avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés, nous vous supplions en toute humilité qu'après notre mort, nous soyons admis dans le séjour de la gloire.

Que la bienheureuse Vierge Marie, votre Mère, dont la très-sainte âme fut percée

OREMUS

Respice, quæsumus, Domine, super hanc familiam tuam, pro quâ Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium, et crucis subire tormentum.

Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi. qui, horà sextà, pro redemptione mundi, crucis patibulum ascendisti, et sanguinem tuum pretiosum, in remissionem peccatorum nostrorum, fudisti, te humiliter deprecamur ut, post obitum nostrum, januam paradisi nos gaudentes introire concedas.

Interveniat pro nobis, quæsumus, Domine Jesu Christe, nunc et in horà mortis nostræ, apud tuam

clementiam, beata Virgo Maria, Mater tua, cujus sacratissimam animam, in horâ tuæ passionis, doloris gladius pertransivit.

d'un glaive de douleur au moment de votre passion, veuille bien intercéder pour nous maintenant et à l'heure de notre mort; nous vous en supplions, ô Seigneur Jésus!

Omnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo pontifici nostro N., et dirige eum, secundùm tuam clementiam, in viam salutis æternæ, ut, te donante, tibi placita cupiat, et totâ virtute perficiat.

O Dieu tout-puissant et éternel! ayez pitié de votre serviteur notre pontife N., dirigez-le, selon votre clémence, dans la voie du salut éternel; afin que, par vos dons, il fasse ce qui vous est agréable, et qu'il parvienne à la perfection des vertus.

Deus, veniæ largitor et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam tuam ut nostræ congregationis fratres, propinquos et benefactores qui ex hoc seculo transierunt, beatâ Mariâ, semper virgine, intercedente cum omnibus Sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas. Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc. ℟. Amen.

O Dieu! qui aimez à pardonner, et qui désirez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, et nous vous prions, par l'intercession de Marie, toujours Vierge, et de tous les Saints, de faire parvenir à la béatitude éternelle nos associés, nos frères, nos parens, nos amis, nos bienfaiteurs défunts; nous vous en prions par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Les Chantres entonnent trois fois à haute voix et posément :

Parce, Domine, parce populo tuo.

Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple.

Les Assistans répondent trois fois :

Ne in æternum irascaris nobis.

Ne soyez pas éternellement irrité contre nous.

Les Chantres à haute voix et posément :

Pie Jesu Domine, dona eis requiem.

Jésus plein de miséricorde, donnez aux âmes des fidèles trépassés le repos.

Les Assistans :

Eternel.	Sempiternam.

Le premier Chantre demande la bénédiction :

Seigneur, nous daignez bénir.	Jube, Domine, benedicere.

Le Prêtre qui préside étant debout :

Que notre Seigneur Jésus Christ, qui a été flagellé pour nous, qui a porté sa croix, et qui a été crucifié pour nous, nous bénisse tous. ℟. Ainsi soit-il.	Benedicat nos Dominus noster Jesus Christus, qui nobis pro flagellatus est, crucem portavit, et fuit crucifixus. ℟. Amen.

Le Prêtre qui préside, après avoir fait une profonde inclination à la croix, monte à l'autel pour la prendre, et la tenant en main, il donne la bénédiction sans rien dire.

FIN.

TABLE

DES PRIÈRES ET OFFICES

CONTENUS DANS CE VOLUME.

VEPRES ET COMPLIES.

PROPRE DU TEMPS.

être crucifié en s'étendant lui-même sur l'arbre de la croix. Quels tourmens ne dut-il pas endurer dans le temps que les coups de marteaux enfonçaient les clous dans ses pieds et dans ses mains adorables ! Alors sa chair se déchire, ses os se froissent, ses nerfs se rompent, ses veines se brisent : le sang, coulant à grands flots, épuise ses forces, et ajoute à de si horribles supplices celui de la soif la plus ardente.

O péché ! maudit péché ! c'est toi qui fus la cause de cette mer de douleur dans laquelle nous contemplons la victime de notre salut. Ah ! chrétiens, quel excès d'amour ! quelle immense charité ! Qu'à cette vue, nos cœurs se déchirent et s'embrasent ; qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre, qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrens de larmes.

Notre Père, etc.	Pater noster, etc.
Je vous salue, etc.	Ave, Maria, etc.
Gloire au Père, etc.	Gloria Patri, etc.
℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.	℣. Miserere nostri, Domine ;
℟. Ayez pitié de nous.	℟. Miserere nostri.
℣. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassées reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.	℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟. Amen.

Les Chantres.

Le soleil, à ce crime horrible,
Voile l'éclat de son front radieux
Et la créature insensible
S'émeut à (*bis*) ce spectacle affreux.

Le Peuple.

Mère sainte, etc.	Sancta Mater, etc.

XII. STATION.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus ! et nous vous bénissons ;	℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi ;
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.	℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX.

Considérons Jésus, le Dieu de toute sainteté, expirant

entre deux scélérats, et admirons la douceur et la force de son amour. Il demande à son Père le pardon de ses bourreaux; il promet sa gloire au bon larron, il recommande sa Mère au disciple bien-aimé; il remet son âme entre les mains de son Père; il annonce que tout est consommé, et il expire pour nous. Dans le même instant, toutes les créatures publient sa divinité. La nature entière s'attriste, et semble vouloir s'anéantir en voyant expirer son Créateur.

O pécheurs! n'y aura-t-il que vous qui demeurerez insensible à ce spectacle si attendrissant? Jetez un regard sur votre Sauveur; voyez l'état affreux où vos crimes l'on réduit. Il vous pardonne cependant, si votre repentir est sincère; il a ses pieds attachés pour vous attendre, ses bras étendus pour vous recevoir; son côté ouvert et son cœur blessé pour répandre sur vous toutes ses grâces; sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons tous auprès de sa croix, et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

Pater noster, etc.	Notre Père, etc.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, etc.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
℣. Miserere nostri, Domine;	℣. Ayez pitié de nous, Seigneur;
℟. Miserere nostri.	℟. Ayez pitié de nous.
℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟. Amen.	℣. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.

Les Chantres.

Le voilà donc, Mère affligée,
Ce tendre Fils, meurtri, sacrifié
Notre victime est immolée
Votre amour (bis) est crucifié.

Le Peuple.

Sancta Mater, etc.	Mère sainte, etc.

XIII. STATION.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi:	℣. Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons;
℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.	℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

JÉSUS EST DÉPOSÉ DE LA CROIX, ET REMIS A SA MÈRE

Considérons la douleur extrême de cette tendre Mère après la mort de Jésus, son divin Fils. Elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras, elle contemple son visage pâle, sanglant et défiguré; elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et ses pieds percés. Cette vue est pour elle un martyre ineffable et dont Dieu seul peut connaître le prix.

O Marie! c'est nous qui sommes la cause de votre affliction et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme en attachant Jésus-Christ à la croix. Daignez, ô Mère de miséricorde! obtenir notre pardon, et nous permettre d'adorer dans vos bras notre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes les douleurs que vous ressentîtes au pied de la croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

Notre Père, etc.	Pater noster, etc.
Je vous salue, etc.	Ave, Maria, etc.
Gloire au Père, etc.	Gloria Patri, etc.
℣. Ayez pitié de nous, Seigneur:	℣. Miserere nostri, Domine;
℟. Ayez pitié de nous..	℟. Miserere nostri.
℣. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.	℣. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟. Amen.

Les Chantres.

Près de cette tombe chérie
Je veux mourir de douleur et d'amour,
Pour y puiser une autre vie,
Et voler (*bis*) au divin séjour.

Le Peuple.

Mère sainte, etc.	Sancta Mater, etc

XIV. STATION.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons;	℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi;
℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.	℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum

Voici donc, Jésus, notre cher Rédempteur, voici donc où repose votre cœur adorable, le précieux gage de notre salut. Faites que notre plus grande consolation, dans cette vallée de larmes, soit de nous occuper des supplices et de la mort ignominieuse que vous avez endurée pour nous racheter. Et parce que vous n'avez voulu être placé dans un sépulcre nouveau que pour nous faire connaître que c'était avec un nouveau cœur que nous devions nous rapprocher de vous dans le Sacrement de votre amour, daignez nous purifier toutes nos taches, et nous rendre dignes de nous asseoir souvent à votre sacré banquet. Ensevelissez dans ce même tombeau toutes nos iniquités et nos convoitises, afin que mourant à nos passions et à toutes les choses d'ici-bas, pour mener avec vous une vie cachée en Dieu, nous méritions de faire une vie heureuse et de vous contempler à découvert dans la splendeur de votre gloire.

Pater noster, etc.	Notre Père, etc.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, etc.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
℣. Miserere nostri, Domine,	℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.
℟. Miserere nostri.	℟. Ayez pitié de nous.
℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei, requiescant in pace.	℣. Que, par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. Ainsi soit-il.
℟. Amen.	

Les Chantres.

Seigneur, dans mon âme attendrie
Gravez les maux qu'on vous a fait souffrir;
Et vous, Mère sainte, Marie,
Hâtez-vous (*bis*) de nous secourir.

Le Peuple.

Sancta Mater, etc.	Mère sainte, etc.

Le clergé étant de retour au sanctuaire, celui qui préside chante les versets et les oraisons ci-après :

℟. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi;	℣. Nous vous adorons, ô Jésus! et nous vous bénissons;
℟. Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.	℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

℣. Priez pour nous, Vierge de douleurs,

℟. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

℣. Prions pour notre pontife *N.*

℟. Que le Seigneur le conserve, le visite, le rende heureux sur la terre, et qu'il ne le livre pas à la puissance de ses ennemis.

℣. Prions pour les fidèles défunts.

℣. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et qu'ils soient éclairés de la lumière qui ne s'éteint jamais.

ORAISON.

Daignez, Seigneur, nous vous en conjurons, jeter un regard de miséricorde sur cette famille, pour laquelle Jésus-Christ n'a pas hésité de se livrer entre les mains de ses bourreaux, et de subir le supplice de la croix.

O Jésus! Fils du Dieu vivant, qui, à la sixième heure avez été attaché à la croix pour la rédemption du monde, et avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés, nous vous supplions en toute humilité qu'après notre mort, nous soyons admis dans le séjour de la gloire.

Que la bienheureuse Vierge Marie, votre Mère, dont la très-sainte âme fut percée

℣. Ora pro nobis, Virgo dolorosissima,

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi

℣. Oremus pro pontifice nostro *N.*

℟. Dominus conservet eum et vivificet eum, beatum faciat eum in terrà, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

℣. Oremus pro fidelibus defunctis.

℟. Requiem æternam dona eis, Domine; et lux perpetua luceat eis.

OREMUS

Respice, quæsumus, Domine, super hanc familiam tuam, pro quâ Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium, et crucis subire tormentum.

Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi. qui, horâ sextâ, pro redemptione mundi, crucis patibulum ascendisti, et sanguinem tuum pretiosum, in remissionem peccatorum nostrorum, fudisti, te humiliter deprecamur ut, post obitum nostrum, januam paradisi nos gaudentes introire concedas.

Interveniat pro nobis, quæsumus, Domine Jesu Christe, nunc et in horâ mortis nostræ, apud tuam

clementiam, beata Virgo Maria, Mater tua, cujus sacratissimam animam, in horâ tuæ passionis, doloris gladius pertransivit.

d'un glaive de douleur au moment de votre passion, veuille bien intercéder pour nous maintenant et à l'heure de notre mort; nous vous en supplions, ô Seigneur Jésus!

Omnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo pontifici nostro *N.*, et dirige eum, secundùm tuam clementiam, in viam salutis æternæ, ut, te donante, tibi placita cupiat, et totâ virtute perficiat.

O Dieu tout-puissant et éternel! ayez pitié de votre serviteur notre pontife *N.*, dirigez-le, selon votre clémence, dans la voie du salut éternel; afin que, par vos dons, il fasse ce qui vous est agréable, et qu'il parvienne à la perfection des vertus.

Deus, veniæ largitor et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam tuam ut nostræ congregationis fratres, propinquos et benefactores qui ex hoc seculo transierunt, beatâ Mariâ, semper virgine, intercedente cum omnibus Sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas. Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc. ℟. Amen.

O Dieu! qui aimez à pardonner, et qui désirez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, et nous vous prions, par l'intercession de Marie, toujours Vierge, et de tous les Saints, de faire parvenir à la béatitude éternelle nos associés, nos frères, nos parens, nos amis, nos bienfaiteurs défunts; nous vous en prions par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Les Chantres entonnent trois fois à haute voix et posément :

Parce, Domine, parce populo tuo.

Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple.

Les Assistans répondent trois fois :

Ne in æternum irascaris nobis.

Ne soyez pas éternellement irrité contre nous.

Les Chantres à haute voix et posément :

Pie Jesu Domine, dona eis requiem.

Jésus plein de miséricordes, donnez aux âmes des fidèles trépassés le repos.

Les Assistans :

Eternel.	Sempiternum.

Le premier Chantre demande la bénédiction :

Seigneur, nous daignez bénir.	Jube, Domine, benedicere.

Le Prêtre qui préside étant debout :

Que notre Seigneur Jésus Christ, qui a été flagellé pour nous, qui a porté sa croix, et qui a été crucifié pour nous, nous bénisse tous. ℟. Ainsi soit-il.	Benedicat nos Dominus noster Jesus Christus, qui nobis pro flagellatus est, crucem portavit, et fuit crucifixus. ℟. Amen.

Le Prêtre qui préside, après avoir fait une profonde inclination à la croix, monte à l'autel pour la prendre, et la tenant en main, il donne la bénédiction sans rien dire.

FIN.

TABLE

DES PRIÈRES ET OFFICES

CONTENUS DANS CE VOLUME.

VÊPRES ET COMPLIES.

PROPRE DU TEMPS.

PROPRE DES SAINTS.

COMMUN DES SAINTS.

FIN DE LA TABLE.

LIMOGES.—IMPRIMERIE DE BARBOU.

MESSE VOTIVE

POUR

LA PROPAGATION DE LA FOI.

Cette Messe, approuvée par un Décret de la S. Congrégation de la Propagande, a d'abord été rédigée par l'ordre de N. S. P. le Pape Grégoire XVI pour les Missions étrangères; ensuite la célébration en a été accordée par S. S. au Collége de la S. Congrégation, et à tous les Diocèses où est instituée la société de la Propagation de la foi, suivant la teneur du Décret de ladite Congrégation, dans la séance du 9 août 1841.

INTROIT.

Deus misereatur nostri, et benedicat nobis: illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri, ut cognoscamus in terrâ viam tuam, in omnibus gentibus salutare tuum. *Ps. 66.* (*Au temps Pascal, on ajoute*: Alleluia, Alleluia.) *Ps.* Confiteantur tibi populi omnes. Gloria Patri. Deus, etc.

ORAISON.

O Dieu, qui voulez que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils viennent à la connaissance de la vérité, envoyez, nous vous en prions, des ouvriers dans votre moisson, et faites qu'ils annoncent votre parole avec une confiance inébranlable, afin que votre doctrine sainte parcoure la terre et qu'elle soit glorifiée, et que toutes les nations vous connaissent, vous le seul Dieu véritable et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ, votre Fils notre Seigneur, qui vit et règne dans tous les siècles des siècles.

R. Amen.

Lecture du Livre de la Sagesse, (Eccli. 36.)

Ayez pitié de nous, Dieu de toutes choses, regardez-nous, et montrez-nous les lumières de vos miséricordes. Envoyez la terreur sur les nations qui ne vous ont point cherché, afin qu'elles sachent qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous, et qu'elles racontent vos merveilles.

Elevez votre bras sur les nations étrangères, afin qu'elles voient votre puissance. Faites que nous voyions éclater votre grandeur parmi elles, comme elles ont vu briller votre sainteté parmi nous; qu'elles vous connaissent, et qu'elles sachent aussi bien que nous qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous, Seigneur. Renouvelez vos miracles, et reproduisez vos merveilles. Glorifiez votre main et votre bras droit. Eveillez votre fureur et répandez votre colère. Détruisez votre adversaire, et affligez votre ennemi. Hâtez le temps et souvenez-vous de la fin, afin que les hommes racontent vos merveilles. Rendez témoignage à ceux qui ont été dès la création du monde; vérifiez les oracles que vos prophètes ont publiés en votre nom. Récompensez ceux qui vous ont attendu, afin que vos prophètes soient trouvés fidèles, et exaucez les prières de vos serviteurs, selon les bénédictions d'Aaron sur votre peuple; dirigez-nous dans la voie de la justice, et que tous ceux qui habitent la terre sachent que vous êtes le Dieu qui contemplez les siècles.

GRADUEL.

CONFITEANTUR tibi populi, Deus : confiteantur tibi populi omnes : terra dedit fructum suum. ℣. Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus : et metuant eum omnes fines terræ. *Ps.* 66.

Alleluia, allel. ℣. Jubilate Deo, omnis terra : servite Domino in lætitiâ : introite in conspectu ejus, in exultatione. Alleluia. *Ps.* 99.

*Après la Septuagésime, au lieu de l'*Alleluia *et du* ℣, *on dit* :

TRAIT.

Annuntiate inter gentes gloriam Domini, in omnibus populis mirabilia ejus. ℣. Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis : terribilis est super omnes deos. ℣. Quoniam omnes dii gentium dæmonia : Dominus autem cœlos fecit. *Ps.* 95.

Au temps Paschal, au lieu du Graduel, *on dit* :

Alleluia, allel. ℣. Jubilate Deo, omnis terra : servite Domino in lætitiâ : introite in conspectu ejus, in exultatione.

Alleluia, allel. ℣. Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos, et non ipse nos. Alleluia. *Ps.* 99.

Suite du saint Evangile selon S. Matthieu, ch. 9.

En ce temps-là, Jesus par-

couroit les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, et prêchant l'Évangile du royaume, et guérissant toute langueur et toute infirmité. Or, voyant la multitude, il eut pitié d'elle; car ils étaient accablés et couchés comme des brebis qui n'ont point de pasteur. Il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson.

OFFERTOIRE.

Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem; afferte Domino gloriam nomini ejus; tollite hostias, et introite in atria ejus, adorate Dominum in atrio sancto ejus. *P.* 95.

SECRÈTE.

O Dieu, notre protecteur, jetez les yeux sur nous, et regardez la face de votre Christ qui s'est livré lui-même pour la rédemption de tous les hommes, et faites que, depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, votre nom soit glorifié parmi les nations, que l'on sacrifie en tout lieu, et qu'une oblation pure soit offerte à votre nom : par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Laudate Dominum, omnes gentes; laudate eum, omnes populi : quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum. *Ps.* 116.

POSTCOMMUNION.

Nourris et vivifiés par le divin présent que nous a laissé notre Rédempteur, nous vous prions, Seigneur, que, par ce gage du salut éternel, la foi et la vérité fassent sans cesse de nouveaux progrès : par notre Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne avec vous, etc.

AUTRE ÉPITRE.

Lecture de la première Epître de S. Paul à Thimothée, ch. 2.

Je vous conjure, avant toutes choses, que l'on fasse des supplications, des prières, des demandes et des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils vien-

nent à la connaissance de la vérité. Car il n'y a qu'un Dieu et un médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est livré lui-même pour la rédemption de tous et pour rendre témoignage dans les temps marqués. C'est pour cela que j'ai été établi (je dis la vérité, je ne mens point), j'ai été établi apôtre et prédicateur, docteur des nations dans la foi et dans la vérité.

DÉCRET

DE LA S. CONGRÉGATION GÉNÉRALE DE LA PROPAGANDE ; DU 9 AOUT 1841.

Les heureux résultats du zèle de la Société de la propagation de la Foi, instituée en France, pour procurer le bien de l'Eglise et le salut des hommes par tout l'univers, ont engagé la S. Congrégation pour la propagation de la Foi à aider par tous les moyens possibles et à favoriser de tout son pouvoir cette association. En conséquence, dans la séance générale du 9 août 1841, sur le rapport du révérendissime Ignace Cadolinio, archevêque d'Edesse et secrétaire de la S. Congrégation, la S. Congrégation a résolu et décrété que notre saint Père le Pape serait supplié de vouloir bien accorder à tous les diocèses dans lesquels est ou sera instituée ladite association, la faculté de célébrer, aux jours non empêchés, la Messe votive *pro fidei propagatione* déjà approuvée par le Siége apostolique pour les missions étrangères, et d'en dire les Oraisons aux messes qui seront célébrées les jours de fêtes annuelles de la même société, en se rappelant que ces Oraisons ne pourront être récitées que sous une conclusion unique, quand la fête sera du rit double de première classe.

Ce Décret de la S. Congrégation ayant été présenté à notre saint Père le Pape Grégoire XVI par le Révérendissime Secrétaire, dans l'audience du quinzième jour d'août de l'année 1841, S. S. l'a approuvé dans toutes ses parties, et a bien voulu accorder la faculté demandée.

Donné à Rome, au palais de la S. Congrégation de la Propagande, le 21 août 1841.

JACQ. PHIL. FRANSONIO, Cardinal de la sainte Eglise romaine, Préfet de la S. Congrégation pour la propagation du nom chrétien.

IGNACE CADOLINIO,
Arch. d'Edesse,
Secrétaire de la S. Congrégation.

Place ✝ du Sceau.

DÉVOTION AU SAINT ROSAIRE.

Mon Dieu, je vous offre ce Rosaire ou ce Chapelet que je vais dire pour votre plus grande gloire en l'honneur de la sainte Vierge, en mémoire de vos saints mystères, pour obtenir les vertus dont vous et votre mère nous avez donné l'exemple, pour participer aux prières des confrères, et pour gagner les indulgences. Accordez-moi la grâce de bien faire cette action; soyez toujours présent à mon esprit et à mon cœur. Je renonce à toute négligence et à toute distraction. *Credo*, *Pater*, et trois *Ave*.

PREMIER CHAPELET.

SUR LES MYSTÈRES JOYEUX.

Pour obtenir la conversion des pécheurs.

O mon Dieu! qu'ils sont malheureux ceux qui vous abandonnent en se livrant au péché! que leur sort est à plaindre! Les aveugles, ils courent à une perte certaine et se préparent des tourmens éternels. Dieu des miséricordes, faites-leur entrevoir la profondeur de l'abîme où ils se précipitent; ayez pitié de leur folie, convertissez-les. C'est pour obtenir cette grâce que nous vous offrons ce premier Chapelet.

PREMIER MYSTÈRE JOYEUX.

L'Annonciation de la sainte Vierge et l'Incarnation du Fils de Dieu : fruit du mystère, l'humilité.

Représentons-nous l'ange Gabriel saluant Marie, et le Fils de Dieu s'incarnant dans le sein d'une vierge. Quel abaissement de la part de ce Dieu! O Marie, qui par votre

humilité fûtes jugée digne d'être la mère du Sauveur ! obtenez-nous, par cet ineffable mystère, d'être humble comme vous. *Pater... Ave...*

DEUXIÈME MYSTÈRE JOYEUX.

La Visitation de la sainte Vierge : fruit du mystère, l'amour du prochain.

Admirons l'empressement de Marie à visiter sainte Elisabeth. Elle entreprend un voyage long et pénible, dans une saison rigoureuse, malgré l'état où elle se trouve. Quelle charité ! O Marie, demandez pour nous cette vertu dont vous donnez de si beaux exemples. *Pater... Ave...*

TROISIÈME MYSTÈRE JOYEUX.

La naissance de Jésus-Christ : fruit du mystère, la pauvreté.

Entrons dans l'étable de Bethléem, et contemplons le Maître du monde couché dans une chrèche, couvert de misérables langes, n'ayant qu'un peu de paille pour reposer sa tête : quel dénuement ! quelle misère ! O mère du Sauveur, puisque votre Fils veut naître pauvre, apprenez-nous à aimer la pauvreté. *Pater... Ave...*

QUATRIÈME MYSTÈRE JOYEUX.

La présentation de Jésus-Christ au temple, Purification de Marie : fruit du mystère, l'obéissance.

En exécution de la loi de Moïse, quarante jours après la naissance de Jésus-Christ, Marie le présente au temple et se soumet à la Purification.. Soyons obéissans comme Jésus et Marie. *Pater... Ave...*

CINQUIÈME MYSTÈRE JOYEUX.

Jésus retrouvé dans le temple : fruit du mystère, la recherche de Jésus.

Admirons l'empressement de Marie et de Joseph à chercher Jésus, lorsqu'ils le perdirent en revenant de Jérusalem ; prenons la résolution de ne jamais nous séparer de ce bon Maître. *Pater... Ave...*

DEUXIÈME CHAPELET.

SUR LES MYSTÈRES DOULOUREUX.

Pour les agonisans.

Mon Dieu, Dieu de toute consolation, consolez les affligés, secourez les infirmes, et faites miséricorde à ceux qui sont à l'agonie. C'est pour eux que nous vous offrons ce second Chapelet.

PREMIER MYSTÈRE DOULOUREUX.

L'Agonie de Jésus au jardin des Olives : fruit du mystère, la douleur du péché.

Entrons avec Jésus-Christ au jardin des Olives; fixons nos yeux sur ce divin maître baigné d'une sueur de sang. Quel regret il éprouve de nos péchés! Prions Marie de nous obtenir la contrition de nos fautes. *Pater... Ave...*

DEUXIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX.

La Flagellation de Jésus : fruit du mystère, l'amour de la pénitence.

Adorons Jésus-Christ attaché à une colonne, et déchiré depuis les pieds jusqu'à la tête; et, à son exemple, embrassons avec amour les rigueurs de la pénitence. *Pater... Ave...*

TROISIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX.

Le Couronnement d'épines : fruit du mystère, l'amour des humiliations et la mortification de l'amour-propre.

Accompagnons Jésus-Christ présenté au temple avec la couronne d'épines, le manteau d'écarlate et le roseau qu'on lui avait mis à la main. Quelle humiliation pour le Fils de Dieu! Pourrions-nous, après un tel exemple, murmurer des humiliations et des opprobres? *Pater... Ave...*

QUATRIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX.

Jésus est chargé de sa croix et conduit au Calvaire. fruit du mystère, la résignation dans les peines de cette vie.

Montons au Calvaire avec Jésus-Christ chargé de sa pesante croix, et conjurons Marie de nous obtenir la grâce de porter avec résignation les croix qui nous attendent. *Pater... Ave...*

CINQUIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX.

Jésus crucifié : fruit du mystère, l'amour de Jésus et de Marie.

Adorons Jésus-Christ sur la croix mourant pour nous. A la vue du Calvaire, pourrions-nous ne pas aimer Jésus? pourrions-nous refuser de prendre Marie pour notre Mère? *Pater... Ave...*

TROISIÈME CHAPELET.

SUR LES MYSTÈRES GLORIEUX.

Pour le soulagement des âmes du purgatoire.

Mon Dieu, nous vous offrons ce troisième Chapelet pour le soulagement des âmes qui souffrent dans le purgatoire. Daignez mettre fin à leurs peines, et leur donner le repos éternel.

PREMIER MYSTÈRE GLORIEUX.

La Résurrection de Jésus-Christ : fruit du mystère, la foi.

Considérons que la Résurrection de Jésus-Christ est le fondement et la preuve de tout le Christianisme, et demandons, par l'intercession de Marie, d'y croire toujours fermement, et de ne rougir jamais de paraître chrétiens. *Pater... Ave...*

DEUXIÈME MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Ascension de Jésus-Christ au Ciel : fruit du mystère, l'espérance.

Adorons Jésus-Christ montant au Ciel, et assis à la droite de son Père, et pensons souvent qu'à l'exemple de

Marie, après l'Ascension de Jésus son divin Fils, nous devons continuellement soupirer après le Ciel. *Pater... Ave.*

TROISIÈME MYSTÈRE GLORIEUX.

La descente de l'Esprit saint sur les Apôtres : fruit du mystère, la charité.

Rappelons-nous les merveilles qui s'opèrent dans le cœur des Apôtres, le jour de la Pentecôte. Joignons-nous à Marie et aux disciples, afin d'être embrasés comme eux du feu du divin amour. *Pater... Ave...*

QUATRIÈME MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Assomption de la sainte Vierge : fruit du mystère : l'humilité.

Félicitons Marie de la joie qu'elle eut au jour de son Assomption, et reconnaissant que Dieu l'exalte à cause de son humilité, conjurons-la de nous obtenir la grâce de marcher constamment sur ses traces. *Pater... Ave..*

CINQUIÈME MYSTÈRE GLORIEUX.

Le couronnement de la sainte Vierge : fruit du mystère, la persévérance.

Contemplons la gloire dont Marie est revêtue, et prions cette bonne mère de nous obtenir la persévérance dans le bien et une sainte mort. *Pater... Ave...*

(On peut ensuite réciter les litanies de la sainte Vierge.

INDULGENCES PLÉNIÈRES DU ROSAIRE.

Indulgence plénière : 1. le jour de la réception ; 2. le jour de la fête du Rosaire ; 3. le premier dimanche de chaque mois ; 4. toutes les fêtes de Notre-Seigneur : la Circoncision, l'Epiphanie, Pâques, Pentecôte, Fête-Dieu, Noël; 5. toutes les fêtes de la sainte Vierge. Indulgences partielles : 1. Cent ans et cent quarantaines pour porter sur soi le Rosaire en signe de soumission à la sainte Vierge; 2. Cinq ans et cinq quarantaines pour prononcer le nom de Jésus à la fin de chaque *Ave, Maria*, en récitant le Rosaire;

COMMUN DES SAINTS.

FIN DE LA TABLE.

LIMOGES. — IMPRIMERIE DE BARBOU.

MESSE VOTIVE

POUR

LA PROPAGATION DE LA FOI.

Cette Messe, approuvée par un Décret de la S. Congrégation de la Propagande, a d'abord été rédigée par l'ordre de N. S. P. le Pape Grégoire XVI pour les Missions étrangères ; ensuite la célébration en a été accordée par S. S. au Collége de la S. Congrégation, et à tous les Diocèses où est instituée la société de la Propagation de la foi, suivant la teneur du Décret de ladite Congrégation, dans la séance du 9 août 1841.

INTROIT.

Deus misereatur nostri, et benedicat nobis : illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri, ut cognoscamus in terrâ viam tuam, in omnibus gentibus salutare tuum. Ps. 66. (*Au temps Pascal, on ajoute*: Alleluia, Alleluia.) Ps. Confiteantur tibi populi omnes. Gloria Patri. Deus.

ORAISON.

O Dieu, qui voulez que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils viennent à la connaissance de la vérité, envoyez, nous vous en prions, des ouvriers dans votre moisson, et faites qu'ils annoncent votre parole avec une confiance inébranlable, afin que votre doctrine sainte parcoure la terre et qu'elle soit glorifiée, et que toutes les nations vous connaissent, vous le seul Dieu véritable et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ, votre Fils notre Seigneur, qui vit et règne dans tous les siècles des siècles.

ʀ. Amen.

Lecture du Livre de la Sagesse, (Eccli. 36.)

Ayez pitié de nous, Dieu de toutes choses, regardez-nous, et montrez-nous les lumières de vos miséricordes. Envoyez la terreur sur les nations qui ne vous ont point cherché, afin qu'elles sachent qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous, et qu'elles racontent vos merveilles.

Elevez votre bras sur les nations étrangères, afin qu'elles voient votre puissance. Faites que nous voyions éclater votre grandeur parmi elles, comme elles ont vu briller votre sainteté parmi nous; qu'elles vous connaissent, et qu'elles sachent aussi bien que nous qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous, Seigneur. Renouvelez vos miracles, et reproduisez vos merveilles. Glorifiez votre main et votre bras droit. Eveillez votre fureur et répandez votre colère. Détruisez votre adversaire, et affligez votre ennemi. Hâtez le temps et souvenez-vous de la fin, afin que les hommes racontent vos merveilles. Rendez témoignage à ceux qui ont été dès la création du monde; vérifiez les oracles que vos prophètes ont publiés en votre nom. Récompensez ceux qui vous ont attendu, afin que vos prophètes soient trouvés fidèles, et exaucez les prières de vos serviteurs, selon les bénédictions d'Aaron sur votre peuple; dirigez-nous dans la voie de la justice, et que tous ceux qui habitent la terre sachent que vous êtes le Dieu qui contemplez les siècles.

GRADUEL.

Confiteantur tibi populi, Deus : confiteantur tibi populi omnes : terra dedit fructum suum. ℣. Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus : et metuant eum omnes fines terræ. *Ps.* 66.

Alleluia, allel. ℣. Jubilate Deo, omnis terra : servite Domino in lætitiâ : introite in conspectu ejus, in exultatione. Alleluia. *Ps.* 99.

*Après la Septuagésime, au lieu de l'*Alleluia *et du* ℣. *on dit* :

TRAIT.

Annuntiate inter gentes gloriam Domini, in omnibus populis mirabilia ejus. ℣. Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis : terribilis est super omnes deos. ℣. Quoniam omnes dii gentium dæmonia : Dominus autem cœlos fecit. *Ps.* 95.

Au temps Pascal, au lieu du Graduel, *on dit* :

Alleluia, allel. ℣. Jubilate Deo, omnis terra : servite Domino in lætitiâ : introite in conspectu ejus, in exultatione.

Alleluia, allel. ℣. Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos, et non ipsi nos. Alleluia. *Ps.* 99.

Suite du saint Evangile selon S. Matthieu, ch. 9.

En ce temps-là, Jesus par-

courait les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, et prêchant l'Évangile du royaume, et guérissant toute langueur et toute infirmité. Or, voyant la multitude, il eut pitié d'elle; car ils étaient accablés et couchés comme des brebis qui n'ont point de pasteur. Il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson.

OFFERTOIRE.

Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem; afferte Domino gloriam nomini ejus; tollite hostias, et introite in atria ejus, adorate Dominum in atrio sancto ejus. *P.* 95.

SECRÈTE.

O Dieu, notre protecteur, jetez les yeux sur nous, et regardez la face de votre Christ qui s'est livré lui-même pour la rédemption de tous les hommes, et faites que, depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, votre nom soit glorifié parmi les nations, que l'on sacrifie en tout lieu, et qu'une oblation pure soit offerte à votre nom : par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Laudate Dominum, omnes gentes; laudate eum, omnes populi : quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum. *Ps.* 116.

POSTCOMMUNION.

Nourris et vivifiés par le divin présent que nous a laissé notre Rédempteur, nous vous prions, Seigneur, que, par ce gage du salut éternel, la foi et la vérité fassent sans cesse de nouveaux progrès : par notre Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne avec vous, etc.

AUTRE ÉPITRE.

Lecture de la première Epître de S. Paul à Thimothée, ch. 2.

Je vous conjure, avant toutes choses, que l'on fasse des supplications, des prières, des demandes et des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils vien-

nent à la connaissance de la vérité. Car il n'y a qu'un Dieu et un médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est livré lui-même pour la rédemption de tous et pour rendre témoignage dans les temps marqués. C'est pour cela que j'ai été établi (je dis la vérité, je ne mens point), j'ai été établi apôtre et prédicateur, docteur des nations dans la foi et dans la vérité.

DÉCRET

DE LA S. CONGRÉGATION GÉNÉRALE DE LA PROPAGANDE ; DU 9 AOUT 1841.

Les heureux résultats du zèle de la Société de la propagation de la Foi, instituée en France, pour procurer le bien de l'Eglise et le salut des hommes par tout l'univers, ont engagé la S. Congregation pour la propagation de la Foi à aider par tous les moyens possibles et à favoriser de tout son pouvoir cette association. En conséquence, dans la séance générale du 9 août 1841, sur le rapport du révérendissime Ignace Cadolinio, archevêque d'Edesse et secrétaire de la S. Congrégation, la S. Congrégation a résolu et décrété que notre saint Père le Pape serait supplié de vouloir bien accorder à tous les diocèses dans lesquels est ou sera instituée ladite association, la faculté de célébrer, aux jours non empêchés, la Messe votive *pro fidei propagatione* déjà approuvée par le Siége apostolique pour les missions étrangères, et d'en dire les Oraisons aux messes qui seront célébrées les jours du fêtes annuelles de la même société, en se rappelant que ces Oraisons ne pourront être récitées que sous une conclusion unique, quand la fête sera du rit double de première classe.

Ce Décret de la S. Congrégation ayant été présenté à notre saint Père le Pape Grégoire XVI par le Révérendissime Secrétaire, dans l'audience du quinzième jour d'août de l'année 1841, S. S. l'a approuvé dans toutes ses parties, et a bien voulu accorder la faculté demandée.

Donné à Rome, au palais de la S. Congrégation de la Propagande, le 21 août 1841.

JACQ. PHIL. FRANSONIO.
Cardinal de la sainte Eglise romaine, Préfet de la S. Congrégation pour la propagation du nom chrétien.

IGNACE CADOLINIO,
Arch. d'Edesse,
Secrétaire de la S. Congrégation.

Place ✝ du Sceau.

DÉVOTION AU SAINT ROSAIRE.

Mon Dieu, je vous offre ce Rosaire ou ce Chapelet que je vais dire pour votre plus grande gloire en l'honneur de la sainte Vierge, en mémoire de vos saints mystères, pour obtenir les vertus dont vous et votre mère nous avez donné l'exemple, pour participer aux prières des confrères, et pour gagner les indulgences. Accordez-moi la grâce de bien faire cette action; soyez toujours présent à mon esprit et à mon cœur. Je renonce à toute négligence et à toute distraction. *Credo*, *Pater*, et trois *Ave*.

PREMIER CHAPELET.

SUR LES MYSTÈRES JOYEUX.

Pour obtenir la conversion des pécheurs.

O mon Dieu! qu'ils sont malheureux ceux qui vous abandonnent en se livrant au péché! que leur sort est à plaindre! Les aveugles, ils courent à une perte certaine et se préparent des tourmens éternels. Dieu des miséricordes, faites-leur entrevoir la profondeur de l'abîme où ils se précipitent; ayez pitié de leur folie, convertissez-les. C'est pour obtenir cette grâce que nous vous offrons ce premier Chapelet.

PREMIER MYSTÈRE JOYEUX.

L'Annonciation de la sainte Vierge et l'Incarnation du Fils de Dieu : fruit du mystère, l'humilité.

Représentons-nous l'ange Gabriel saluant Marie, et le Fils de Dieu s'incarnant dans le sein d'une vierge. Quel abaissement de la part de ce Dieu! O Marie, qui par votre

humilité fûtes jugée digne d'être la mère du Sauveur ! obtenez-nous, par cet ineffable mystère, d'être humble comme vous. *Pater... Ave...*

DEUXIÈME MYSTÈRE JOYEUX.

La Visitation de la sainte Vierge : fruit du mystère, l'amour du prochain.

Admirons l'empressement de Marie à visiter sainte Elisabeth. Elle entreprend un voyage long et pénible, dans une saison rigoureuse, malgré l'état où elle se trouve. Quelle charité ! O Marie, demandez pour nous cette vertu dont vous donnez de si beaux exemples. *Pater... Ave...*

TROISIÈME MYSTÈRE JOYEUX.

La naissance de Jésus-Christ : fruit du mystère, la pauvreté.

Entrons dans l'étable de Bethléem, et contemplons le Maître du monde couché dans une chrèche, couvert de misérables langes, n'ayant qu'un peu de paille pour reposer sa tête : quel dénuement ! quelle misère ! O mère du Sauveur, puisque votre Fils veut naître pauvre, apprenez-nous à aimer la pauvreté. *Pater... Ave...*

QUATRIÈME MYSTÈRE JOYEUX.

La présentation de Jésus-Christ au temple, Purification de Marie : fruit du mystère, l'obéissance.

En exécution de la loi de Moïse, quarante jours après la naissance de Jésus-Christ, Marie le présente au temple et se soumet à la Purification.. Soyons obéissans comme Jésus et Marie. *Pater... Ave...*

CINQUIÈME MYSTÈRE JOYEUX.

Jésus retrouvé dans le temple : fruit du mystère, la recherche de Jésus.

Admirons l'empressement de Marie et de Joseph à chercher Jésus, lorsqu'ils le perdirent en revenant de Jérusalem ; prenons la résolution de ne jamais nous séparer de ce bon Maître. *Pater... Ave...*

DEUXIÈME CHAPELET.

SUR LES MYSTÈRES DOULOUREUX.

Pour les agonisans.

Mon Dieu, Dieu de toute consolation, consolez les affligés, secourez les infirmes, et faites miséricorde à ceux qui sont à l'agonie. C'est pour eux que nous vous offrons ce second Chapelet.

PREMIER MYSTÈRE DOULOUREUX.

L'Agonie de Jésus au jardin des Olives: fruit du mystère, la douleur du péché.

Entrons avec Jésus-Christ au jardin des Olives; fixons nos yeux sur ce divin maître baigné d'une sueur de sang. Quel regret il éprouve de nos péchés! Prions Marie de nous obtenir la contrition de nos fautes. *Pater... Ave...*

DEUXIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX.

La Flagellation de Jésus: fruit du mystère, l'amour de la pénitence.

Adorons Jésus-Christ attaché à une colonne, et déchiré depuis les pieds jusqu'à la tête; et, à son exemple, embrassons avec amour les rigueurs de la pénitence. *Pater... Ave...*

TROISIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX.

Le Couronnement d'épines: fruit du mystère, l'amour des humiliations et la mortification de l'amour-propre.

Accompagnons Jésus-Christ présenté au temple avec la couronne d'épines, le manteau d'écarlate et le roseau qu'on lui avait mis à la main. Quelle humiliation pour le Fils de Dieu! Pourrions-nous, après un tel exemple, murmurer des humiliations et des opprobres? *Pater... Ave...*

QUATRIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX.

Jésus est chargé de sa croix et conduit au Calvaire. fruit du mystère, la résignation dans les peines de cette vie.

Montons au Calvaire avec Jésus-Christ chargé de sa pesante croix, et conjurons Marie de nous obtenir la grâce de porter avec résignation les croix qui nous attendent. *Pater... Ave...*

CINQUIÈME MYSTÈRE DOULOUREUX.

Jésus crucifié : fruit du mystère, l'amour de Jésus et de Marie.

Adorons Jésus-Christ sur la croix mourant pour nous. A la vue du Calvaire, pourrions-nous ne pas aimer Jésus? pourrions-nous refuser de prendre Marie pour notre Mère? *Pater... Ave...*

TROISIÈME CHAPELET.

SUR LES MYSTÈRES GLORIEUX.

Pour le soulagement des âmes du purgatoire.

Mon Dieu, nous vous offrons ce troisième Chapelet pour le soulagement des âmes qui souffrent dans le purgatoire. Daignez mettre fin à leurs peines, et leur donner le repos éternel.

PREMIER MYSTÈRE GLORIEUX.

La Résurrection de Jésus-Christ : fruit du mystère, la foi.

Considérons que la Résurrection de Jésus-Christ est le fondement et la preuve de tout le Christianisme, et demandons, par l'intercession de Marie, d'y croire toujours fermement, et de ne rougir jamais de paraître chrétiens. *Pater... Ave...*

DEUXIÈME MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Ascension de Jésus-Christ au Ciel : fruit du mystère, l'espérance.

Adorons Jésus-Christ montant au Ciel, et assis à la droite de son Père, et pensons souvent qu'à l'exemple de

Marie, après l'Ascension de Jésus son divin Fils, nous devons continuellement soupirer après le Ciel. *Pater... Ave.*

TROISIÈME MYSTÈRE GLORIEUX.

La descente de l'Esprit saint sur les Apôtres : fruit du mystère, la charité.

Rappelons-nous les merveilles qui s'opèrent dans le cœur des Apôtres, le jour de la Pentecôte. Joignons-nous à Marie et aux disciples, afin d'être embrasés comme eux du feu du divin amour. *Pater... Ave...*

QUATRIÈME MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Assomption de la sainte Vierge : fruit du mystère : l'humilité.

Félicitons Marie de la joie qu'elle eut au jour de son Assomption, et reconnaissant que Dieu l'exalte à cause de son humilité, conjurons-la de nous obtenir la grâce de marcher constamment sur ses traces. *Pater... Ave..*

CINQUIÈME MYSTÈRE GLORIEUX.

Le couronnement de la sainte Vierge : fruit du mystère, la persévérance.

Contemplons la gloire dont Marie est revêtue, et prions cette bonne mère de nous obtenir la persévérance dans le bien et une sainte mort. *Pater... Ave...*

(On peut ensuite réciter les litanies de la sainte Vierge.

INDULGENCES PLÉNIÈRES DU ROSAIRE.

Indulgence plénière : 1. le jour de la réception ; 2. le jour de la fête du Rosaire ; 3. le premier dimanche de chaque mois ; 4. toutes les fêtes de Notre-Seigneur : la Circoncision, l'Epiphanie, Pâques, Pentecôte, Fête-Dieu, Noël ; 5. toutes les fêtes de la sainte Vierge. Indulgences partielles : 1. Cent ans et cent quarantaines pour porter sur soi le Rosaire en signe de soumission à la sainte Vierge; 2. Cinq ans et cinq quarantaines pour prononcer le nom de Jésus à la fin de chaque *Ave, Maria*, en récitant le Rosaire;

1. Trois cents jours pour visiter les infirmes une fois; pour le faire plusieurs jours, trois ans et trois quarantaines; 4. Trois cents jours pour assister à la sépulture d'un mort; 5. Cent quarante jours pour faire réciter le Rosaire à un autre; 6. Cent jours pour visiter la chapelle du Rosaire.

---

*CHAPELET DES MORTS.

O mon Dieu! dont la miséricorde est infinie et le propre de pardonner les péchés, soyez sensible aux peines que souffrent les âmes qui sont retenues en purgatoire? Voyez leurs tourmens : privées du bonheur de votre présence, elles gémissent au milieu des flammes qui les dévorent Souvenez-vous, Dieu tout-puissant, que vous les avez créées à votre image, qu'elles sont l'ouvrage de vos mains, et que c'est pour elles et pour nous que Jésus-Christ a répandu son sang et souffert des tourments si rigoureux. Prosterné devant vous, ô mon Dieu! je vous supplie d'abréger les peines qu'elles ont méritées, et de les introduire dans le séjour de la gloire. Je vous offre ce Chapelet pour leur soulagement; daignez leur en appliquer les fruits.

De profundis, etc. p. 164; en français, p. 546.

Sur le premier grain de la croix vous direz

Seigneur, donnez à nos morts le repos éternel.	Requiem æternam dona eis, Domine.
Faites luire à leurs yeux le jour qui ne doit jamais finir.	Et lux perpetua luceat eis.
Qu'ils reposent en paix.	Requiescant in pace.
Ainsi soit-il.	Amen.

Même répétition sur les deux autres grains.

Première dizaine pour l'âme de nos parents, amis, bienfaiteurs spirituels et temporels.

O Seigneur Jésus, je vous en conjure par le précieux sang que vous avez répandu au jardin des Olives, délivrez les âmes du purgatoire, particulièrement celles de nos pa-

rens et amis et de nos bienfaiteurs, conduisez-les dans la gloire où elles vous louent et vous bénissent à jamais. Ainsi soit-il.

De profundis... Requiem æternam, etc.

Deuxième dizaine pour l'âme la plus abandonnée.

O Seigneur Jésus! je vous en conjure par le précieux sang que vous avez répandu dans votre flagellation, délivrez les âmes du purgatoire, et particulièrement la plus abandonnée; conduisez-la à votre gloire, où elle vous loue et vous bénisse à jamais. Ainsi soit-il.

De profundis... Requiem æternam, etc,

Troisième dizaine pour l'âme la plus proche de sa délivrance.

Seigneur Jésus, je vous en conjure par le précieux sang que vous répandîtes dans votre couronnement d'épines, délivrez les âmes du purgatoire, et particulièrement la plus proche de sa délivrance; conduisez-la à votre gloire, où elle vous loue et vous bénisse à jamais. Ainsi soit-il.

De profundis... Requiem æternam, etc.

Quatrième dizaine pour l'âme pour laquelle nous sommes plus spécialement obligés de prier.

Seigneur Jésus, je vous en conjure par le sang que vous répandîtes le long des rues de Jérusalem, lorsque vous portiez votre croix sur vos épaules sacrées, délivrez les âmes du purgatoire, particulièrement celle pour laquelle nous sommes plus obligés de prier; conduisez-la à votre gloire, où elle vous loue et vous bénisse à jamais. Ainsi soit-il.

De profundis.. Requiem æternam, etc.

Cinquième dizaine pour l'âme qui a le plus prié pour les âmes du purgatoire et pour celle qui souffre en ce moment le plus de peines.

Seigneur Jésus, je vous en conjure par le sang que vous répandîtes lorsqu'on vous perça les pieds et les mains, délivrez les âmes du purgatoire et particulièrement celle qui a le plus prié pour les âmes du purgatoire et celle

qui souffre le plus de peines; conduisez-la à votre gloire où elle vous loue et vous bénisse à jamais.
Ainsi soit-il

De profundis... Requiem.

Sixième dizaine pour l'âme la plus dévote au saint Sacrement et pour la plus chère à la sainte Vierge.

Seigneur Jésus, je vous en conjure par le précieux sang qui coula de la plaie de votre cœur, délivrez les âmes du purgatoire, particulièrement la plus dévote au saint Sacrement, et la plus chère à votre mère; conduisez-la à votre gloire, où elle vous loue et vous bénisse à jamais.
Ainsi soit-il.

De profundis... Requiem.

LITANIES DE L'AMOUR DE DIEU,

Composées par Pie VI, souverain Pontife.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Dieu du ciel, notre père, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, Sauveur du monde, ayez pitié de nous.
Dieu Esprit-Saint, notre Sanctificateur, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Dieu qui êtes l'amour infini, ayez pitié de nous.
Dieu, qui nous avez aimés de toute éternité, ayez pitié de nous.
Dieu qui nous avez ordonné de vous aimer, ayez, pitié de n.
Dieu, qui nous avez aimés jusqu'à nous donner votre Fils, ayez pitié de nous.
C'est de tout notre cœur que nous vous aimons, ô mon Dieu.
C'est de toute notre âme, que.
C'est de tout notre esprit, que.
C'est de toutes nos forces et de toutes nos facultés, que.
C'est plus que tous les biens et que tous les hommes, que.
C'est plus que tous les plai-

sirs et que toutes les joies de ce monde, que.
C'est plus que nos connaissances et que tous nos amis, que.
C'est plus que nos proches et que nous-mêmes, que.
C'est plus que tous les hommes et que tous les Anges, que.
C'est plus que tout ce qui existe sur la terre et dans le Ciel, que.
C'est uniquement pour vous seul, que.
C'est parce que vous êtes le souverain bien, que.
C'est parce que vous êtes infiniment parfait, que.
C'est parce que vous êtes digne d'un amour infini, que.
Ne nous eussiez vous pas promis le Ciel, nous vous aimerions toujours, ô mon Dieu.
Ne nous eussiez-vous pas menacés de l'enfer, nous.
Nous enverriez-vous des croix, des épreuves, des tribulations, nous.
Dans la pauvreté comme dans l'abondance, nous.
Dans le bonheur comme dans l'infortune, nous.
Dans les honneurs comme dans les mépris, nous.
Dans la joie comme dans la tristesse, nous.
Dans la santé comme dans la maladie, nous vous.
Dans la vie comme à la mort, nous.
Dans le temps comme dans l'éternité, nous.
Puisse notre amour ressembler à celui des Chérubins et des Séraphins! c'est notre désir, mon Dieu.
Puisse notre amour être fortifié par celui de tous vos élus qui sont dans le Ciel, c'est.
Puissions-nous vous aimer d'un amour aussi pur que celui dont la sainte Vierge votre Mère vous a aimé! c'est.
Puisse notre amour être enflammé de l'amour infini par lequel vous nous aimez et vous nous aimerez pendant toute l'éternité! c'est.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, par votre saint amour, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, par votre saint amour, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, par votre saint amour, ayez pitié de nous.

PRIÈRE.

O mon Dieu! qui possédez dans un degré infini tout ce qu'il peut y avoir d'aimable et de parfait, et qui êtes la perfection même, détruisez et arrachez de nos cœurs tout

sentiment et toute affection qui seraient contraires à l'amour que nous vous devons ; enflammez-nous d'un amour si pur et si ardent que nous n'aimions rien que vous, qu'en vous et pour vous. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE FAMILLE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Saint-Esprit, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Famille, du Verbe incarné, ayez pitié de nous.
Sainte Famille, image de l'auguste Trinité sur la terre, ayez.
Sainte Famille objet des complaisances du Père céleste, ayez.
Sainte Famille, comblée de tous les dons de la grâce, ayez.
Sainte Famille, modèle parfait de toutes les vertus, ayez.
Sainte Famille, digne de l'amour de tous les cœurs, ayez.
Sainte Famille, trésor des élus, ayez.
Sainte Famille, délices du paradis, ayez.
Sainte Famille, objet de la vénération des Anges, ayez.
Sainte Famille, méprisée des hommes, mais grande aux yeux de Dieu, ayez.
Sainte Famille, qui avez été rebutée des habitans de Bethléem et obligée de vous réfugier dans une étable, ayez.
Sainte Famille, visitée par des bergers au moment de la naissance du Sauveur, ayez.
Sainte Famille, qui avez entendu les concerts des Anges en l'honneur de Jésus naissant, ayez.
Sainte famille, qui avez reçu les respects et les présents des Mages, ayez.
Sainte Famille, qui avez obéi sans délai à la voix de l'Ange qui vous ordonnait de fuir en Egypte au travers de mille dangers, ayez.
Sainte Famille, qui avez été obligée de vous dérober par la fuite à la persécution d'Hérode, ayez.

Sainte Famille, exilée dans une terre étrangère, ayez.
Sainte Famille, qui avez vécu cachée et inconnue au monde, ayez.
Sainte Famille, qui avez mené une vie pauvre, laborieuse et pénitente, ayez.
Sainte Famille, qui avez gagné votre pain à la sueur de votre front, ayez.
Sainte Famille, pauvre des biens de la terre, mais riche des biens du ciel, ayez.
Sainte Famille, modèle de charité, de paix et d'union, ayez.
Sainte Famille, dont toute la conversation était dans le Ciel, ayez.
Sainte Famille, dont la vie fut une oraison et une contemplation continuelles, ayez.
Sainte Famille, consolation des affligés, espérance de ceux qui vous invoquent, et modèle de toutes les familles chrétiennes, ayez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous

ORAISON.

Seigneur Jésus, Fils unique de Dieu, qui, par amour pour nous, vous êtes fait enfant et n'avez pas dédaigné de mener pendant trente ans une vie pauvre et cachée au monde, humblement soumis à Marie, votre mère, et à Joseph; accordez-nous la grâce d'imiter ici-bas votre profonde humilité, afin que nous puissions avoir part à votre gloire dans le Ciel; Vous qui vivez et régnez en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

LITANIES DE SAINT JOSEPH.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Dieu le Père Tout-Puissant, notre Créateur, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, notre Rédempteur,
Dieu le Saint-Esprit, notre Sanctificateur,
Sainte Trinité, un seul Dieu

Sainte Marie, mère de Dieu, épouse de saint Joseph, priez pour nous.
Saint Joseph, époux de Marie,
Saint Joseph, nourricier du Verbe incarné. priez.
Saint Joseph, coadjuteur du grand conseil,
Saint Joseph, homme selon le cœur de Dieu,
Saint Joseph, fidèle et prudent serviteur,
Saint Joseph, gardien de la virginité de Marie,
Saint Joseph, doué de très-grandes grâces,
Saint Joseph, très-pur en virginité,
Saint Joseph, très-profond en humilité,
Saint Joseph, très-haut en contemplation,
Saint Joseph, très-ardent en charité,
Saint Joseph, qui avez été déclaré homme juste par le Saint-Esprit,
Saint Joseph, qui avez été divinement instruit du mystère de l'incarnation,
Saint Joseph, qui avez eu sous votre protection et votre obéissance le Seigneur des seigneurs,
Saint Joseph, qui avez eu durant tant d'années la vie de Dieu même pour règle de la vôtre,
Saint Joseph, qui avez eu avec Marie, dans les actions de Jésus, tant de secrets inconnus au reste des hommes,
Saint Joseph, très-fidèle imitateur du grand silence de Jésus et de Marie,
Saint Joseph, qui avez été inconnu aux hommes et connu de Dieu,
Saint Joseph, qui tenez le premier rang parmi les patriarches,
Saint Joseph, qui êtes mort saintement entre les bras de Jésus et de Marie,
Saint Joseph, qui avez annoncé la venue du Christ dans les limbes,
Saint Joseph, que l'on croit être ressuscité avec Jésus-Christ,
Saint Joseph, qui êtes récompensé au Ciel d'une gloire toute particulière,
Saint Joseph, père et consolateur des âmes affligées,
Saint Joseph, protecteur des pécheurs pénitens,
Saint Joseph très-puissant pour nous secourir dans le péril de la vie et l'heure de la mort,
Par votre enfance, écoutez-nous, Jésus.
Par l'intégrité de votre sainte Mère, purifiez-nous, Jésus.
Par la fidélité de saint Joseph, protégez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Priez pour nous, bienheureux saint Joseph.

℟. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH.

Bienheureux Joseph, qui avez été le dépositaire des décrets de Dieu et le chef de sa famille sur la terre, j'adore avec vous la profondeur des mystères de l'Homme-Dieu, auxquels vous avez eu part. Je révère en vous les prérogatives et les emplois dont la sainte Trinité vous a honoré. Le Père vous a confié son Fils unique, l'objet de son affection; ce même Fils, devenu enfant, a voulu vous être soumis; le Saint-Esprit vous a choisi pour être un témoin irréprochable et le fidèle gardien de la Vierge son épouse; vous avez partagé avec cette bienheureuse Mère les soins et l'honneur de l'éducation de son divin Fils. Je vous en conjure par le glorieux titre d'époux de Marie, obtenez-moi un ardent amour pour l'aimable Jésus; que je m'expose à tout perdre et à tout souffrir plutôt que de perdre ce précieux trésor; que nul respect humain ne m'empêche de fuir les personnes qui cherchent à faire mourir ce divin enfant dans mon cœur, en y faisant entrer le péché; que je serve ce Jésus adorable avec tant de fidélité durant tout le temps de ma vie, que je mérite d'être assisté de lui à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA PROVIDENCE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Esprit saint, qui êtes Dieu.
Sainte Trinité, un seul Dieu,
Providence de Dieu, digne objet de l'amour des hommes,
Providence de Dieu, conduite par le cœur de Jésus-Christ,
Providence de Dieu, qui gouvernez tout avec nombre, poids et mesure,
Providence de Dieu, espérance de notre salut,
Providence de Dieu, conso-

lation de l'âme dans cette vallée de pleurs,
Providence de Dieu, chemin du ciel,
Providence de Dieu, notre appui dans les dangers,
Providence de Dieu, dispensatrice des grâces,
Providence de Dieu, trésor inépuisable de tous les biens,
Providence de Dieu, soutien des justes,
Providence de Dieu, espérance des pécheurs les plus délaissés,
Providence de Dieu, refuge des misérables,
Providence de Dieu, calme dans les tempêtes,
Providence de Dieu, repos du cœur,
Providence de Dieu, asile des affligés,
Providence de Dieu, remède à tous les maux,
Providence de Dieu, qui nourrissez ceux qui ont faim,
Providence de Dieu, source de rafraîchissement,
Providence de Dieu, richesse des pauvres,
Providence de Dieu, appui de la veuve et de l'orphelin,
Providence de Dieu, attribut divin qui méritez nos hommages,
Nous exaltons, Seigneur, votre Providence et nous nous soumettons à tous ses décrets sur nous.

ORAISON.

O Dieu éternel! qui ne dédaignez pas de jeter les regards de votre Providence sur nous, pour nous conduire, tout indignes que nous sommes, accordez-nous, s'il vous plaît, la grâce que nous nous abandonnions si absolument à tous les desseins de cette même Providence sur nous pendant le cours de cette vie, que nous puissions arriver à l'immortalité des biens célestes, par notre Seigneur Jésus-Christ.
Ainsi soit-il.

ACTE DE SOUMISSION AUX DESSEINS DE LA PROVIDENCE.

Prière composée par Madame Elisabeth, sœur de Louis XVI.

Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu? Je n'en sais rien: tout ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que vous n'ayez prévu, réglé et ordonné de toute éternité. Cela me suffit, ô mon Dieu! cela me suffit. J'adore vos desseins éternels et impénétrables; je m'y soumets de tout mon cœur pour l'amour de vous. Je veux tout, j'accepte

tout, je vous fais un sacrifice de tout, et j'unis ce sacrifice à celui de Jésus-Christ, mon divin Sauveur. Je vous demande en son nom, et par ses mérites infinis, la patience dans mes peines, et la parfaite soumission qui vous est due pour tout ce que vous voulez ou permettez. Ainsi soit-il.

Que la très-juste, la très-sainte et la très-aimable volonté de Dieu soit accomplie en toutes choses, qu'elle soit à jamais glorifiée.

Chaque fois qu'on récite cette prière, on gagne une indulgence de cent jours, et une indulgence plénière, si on le fait pendant un mois.

LITANIES DE LA PASSION.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Père céleste, qui êtes un seul Dieu, ayez.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez.
Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu.
O Jésus, qui avez institué le très-saint Sacrement de l'autel, en mémoire de votre passion, ayez.
O Jésus, sortant du cénacle pour aller mourir, ayez.
O Jésus, vendu à prix d'argent comme les esclaves, ayez.
O Jésus, qui, dans le jardin des Oliviers, fûtes tout couvert d'une sueur de sang,
O Jésus, livré entre les mains de vos ennemis par l'horrible baiser de l'infâme Judas,
O Jésus, entouré de meurtriers qui vous lient pour vous conduire devant Anne et Caïphe,
O Jésus, frappé sur votre face auguste par un valet insolent,
O Jésus, couvert d'opprobres et d'outrages,
O Jésus, trahi, abandonné, par vos propres disciples, renié par celui qui avait juré de vous suivre jusqu'à la mort,
O Jésus, traîné devant Pilate au milieu des prêtres, des docteurs de la loi, qui vous accablent d'imprécations,
O Jésus, qui fûtes, par l'ordr[illegible] d'Hérode, revêtu d'une ro[illegible] blanche, renvoyé à P[illegible]te, et livré, sous cet i[illegible]gne vêtement, à la risc[illegible] de la populace,
O J[illegible]us, à qui on préféra un

meurtrier couvert d'innombrables forfaits,

O Jésus, chargé d'anathèmes et de malédictions de tout un peuple qui demande à grands cris votre mort,

O Jésus, dont le corps formé par l'Esprit saint fut livré aux fouets des bourreaux et déchiré sous une grêle de coups,

O Jésus, dont les épaules furent couvertes d'un manteau de pourpre et la tête couronnée d'épines,

O Jésus, dont la face fut couverte d'un voile ignominieux et chargée de soufflets sacriléges,

O Jésus, qui entendîtes sortir de mille bouches ces horribles cris : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants,

O Jésus, condamné par le faible Pilate à mourir comme un criminel, et abandonné à la rage de vos ennemis,

O Jésus, couvert de sang et de poussière, montant au Calvaire, chargé d'une pesante croix,

O Jésus, attaché à la croix par d'impitoyables bourreaux qui vous percent les pieds et les mains,

O Jésus, placé entre deux scélérats, l'un à votre droite et l'autre à votre gauche,

O Jésus, qui voyez autour de votre Croix vos ennemis secouant la tête par dérision, et vous montrant les uns aux autres comme un objet de mépris,

O Jésus, qui nous lavez de nos souillures dans votre sang adorable, et qui vous livrez à la mort pour satisfaire à la justice de votre Père éternel,

O Jésus, qui mourez pour vos ennemis, tandis que nous ne pouvons nous résoudre à pardonner,

O Jésus, à qui la main d'un cruel soldat n'offrit pour étancher votre soif brûlante que du fiel et du vinaigre,

O Jésus, inclinant votre tête sacrée et remettant votre âme soumise entre les mains de votre Père,

O Jésus, dont le cœur fut percé d'une lance,

O Jésus, dont le corps descendu de la Croix fut placé dans le sépulcre pour en sortir le troisième jour.

O Jésus, qui après avoir ressuscité tous les hommes, paraîtrez couvert de vos plaies au milieu des foudres de votre gloire, pour juger l'univers, ayez pitié de nous.

ORAISON.

O Jésus! par l'amour qui vous livre à une mort cruelle pour l'expiation de mes péchés; par le prix du très-précieux sang, que vous avez versé pour moi; par le mérite de votre douloureuse passion; par l'intercession de Marie, votre Mère chérie, et par les douleurs qu'elle a ressenties aux pieds de votre Croix, veuillez imprimer dans mon esprit une sainte estime des douleurs, des humiliations et des opprobres. Veuillez en graver les sentimens dans mon cœur et en appliquer les mérites à mon âme, afin que, marchant dans le chemin que vous nous avez tracé avec votre sang, ma vie soit l'imitation de la vôtre, et que, par cette ressemblance, je sois au nombre de ceux qui seront participans de votre gloire.

Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA CROIX.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, notre Dieu, ayez.
Fils, Rédempteur du monde, notre Dieu,
O Croix sainte de notre Sauveur! sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.
O Croix sainte, consacrée par la vertu de Jésus-Christ! sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.
O Croix sainte, qui avez porté entre vos bras le corps adorable de Jésus-Christ! sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.
O Croix sainte, teinte du sang de JésusChrist! sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.
O Croix sainte, qui êtes l'arbre de vie, la voie du ciel et la clef du paradis! sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.
O Croix sainte, digne du respect et de l'amour de tous les hommes! sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.
O Croix sainte, qui offrez à nos yeux le tableau de toutes les vertus! sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.
O Croix sainte, qui êtes la consolation des affligés: sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

O Croix sainte, qui mettez les démons en fuite! sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

O Croix sainte, qui procurez la victoire à ceux qui sont tentés! sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

O Croix sainte, l'unique espérance des pécheurs! sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

O Croix sainte, qui êtes le sceau des élus! sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

O Croix sainte, ô vous que tous les saints ont désirée! sanctifiez les justes et convertissez les pécheurs.

Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.

Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.

De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.

De tout péché,

De la damnation éternelle,

Par votre sainte croix,

Par la Croix à laquelle vous avez été attaché, où vous êtes mort,

Par l'exaltation de votre sainte Croix,

Par la gloire de votre sainte Croix, délivrez-nous, Seigneur, au jour du jugement.

Nous vous en supplions, tout pécheurs que nous sommes, écoutez-nous, Seigneur nous vous supplions de nous pardonner.

Usez d'indulgence à notre égard, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Elevez nos âmes aux désirs des choses célestes, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Fils de Dieu, nous vous en supplions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Seigneur, pardonnez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Seigneur, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Seigneur, ayez pitié de nous.

HOMMAGE A LA CROIX.

O Croix vénérable, ouvrage tout à la fois et de l'amour d'un Dieu et de la cruauté des hommes! Croix objet des désirs de Jésus-Christ, le terme de ses travaux, le théâtre de ses opprobres ainsi que le trophée de ses victoires, le lit de douleur où il nous a enfantés à la grâce, la chaire où il nous a enseigné le chemin du ciel, l'autel où il s'est sacrifié pour notre salut! Croix sacrée, qui avez été le glorieux instrument de notre rédemption, qui avez réconcilié le ciel avec la terre, Dieu avec les pécheurs! Croix précieuse, qui avez été prêchée à toutes les nations, qui

avez été révérée de tous les peuples, et qui, du lieu du supplice, avez passé sur les autels du Très-Haut ! Croix admirable, qui offrez à nos yeux un prodige de miséricorde, un parfait modèle de pénitence, un tableau accompli de toutes les vertus ! Croix salutaire, vrai trésor de grâce, l'asile des malheureux, la consolation des affligés, le soulagement des pauvres, le refuge des pécheurs, la confiance des agonisans ! Croix divine, le bouclier de l'Eglise militante, le salut de l'Eglise souffrante, l'étendard de l'Eglise triomphante, la terreur de l'enfer, la clef du Paradis, le grand livre des Saints et des Prédestinés, l'objet enfin de la vénération des Anges et des hommes : encore une fois, divine Croix, recevez en ce moment les hommages de ma foi, de mon dévouement et de mon cœur. Je me consacre entièrement à vous comme mon Sauveur s'y est attaché par amour pour moi. Je m'attache à vous de cœur et d'esprit et, s'il se pouvait, de tout mon cœur, vous priant instamment, par ce tendre baiser que j'ose appliquer à votre bois sacré, et en vertu de ce sang précieux dont vous avez été arrosée, de me prendre désormais sous votre sauvegarde, d'être mon soutien dans les peines, ma force dans les tentations, mon conseil dans les doutes, ma lumière dans les ténèbres, ma règle de conduite pendant ma vie, ma confiance et le gage de mon salut à la mort.

LIMOGES. — IMPRIMERIE DE BARBOU FRÈRES.





